

Stanford University Libraries



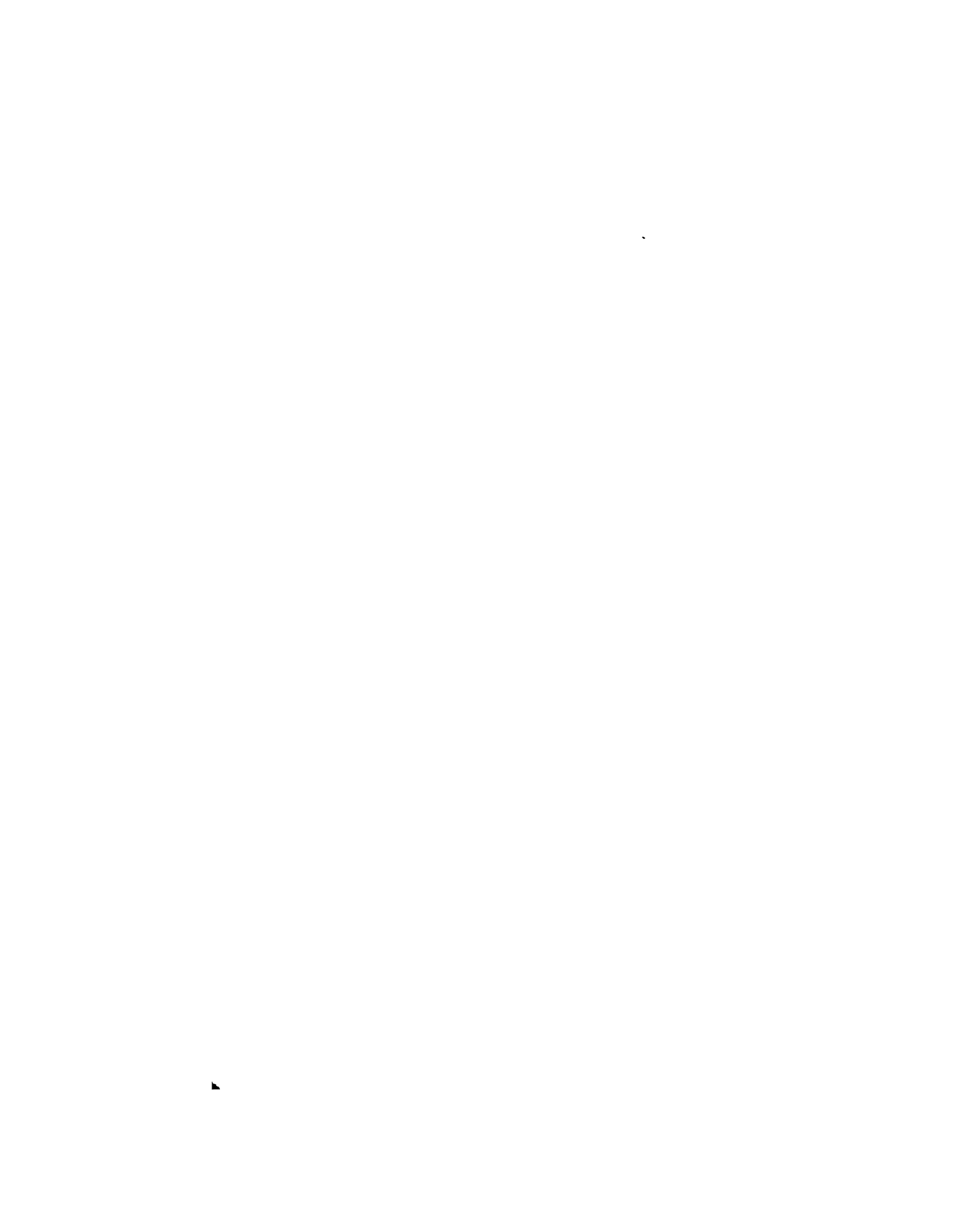
3 6105 120 829 507

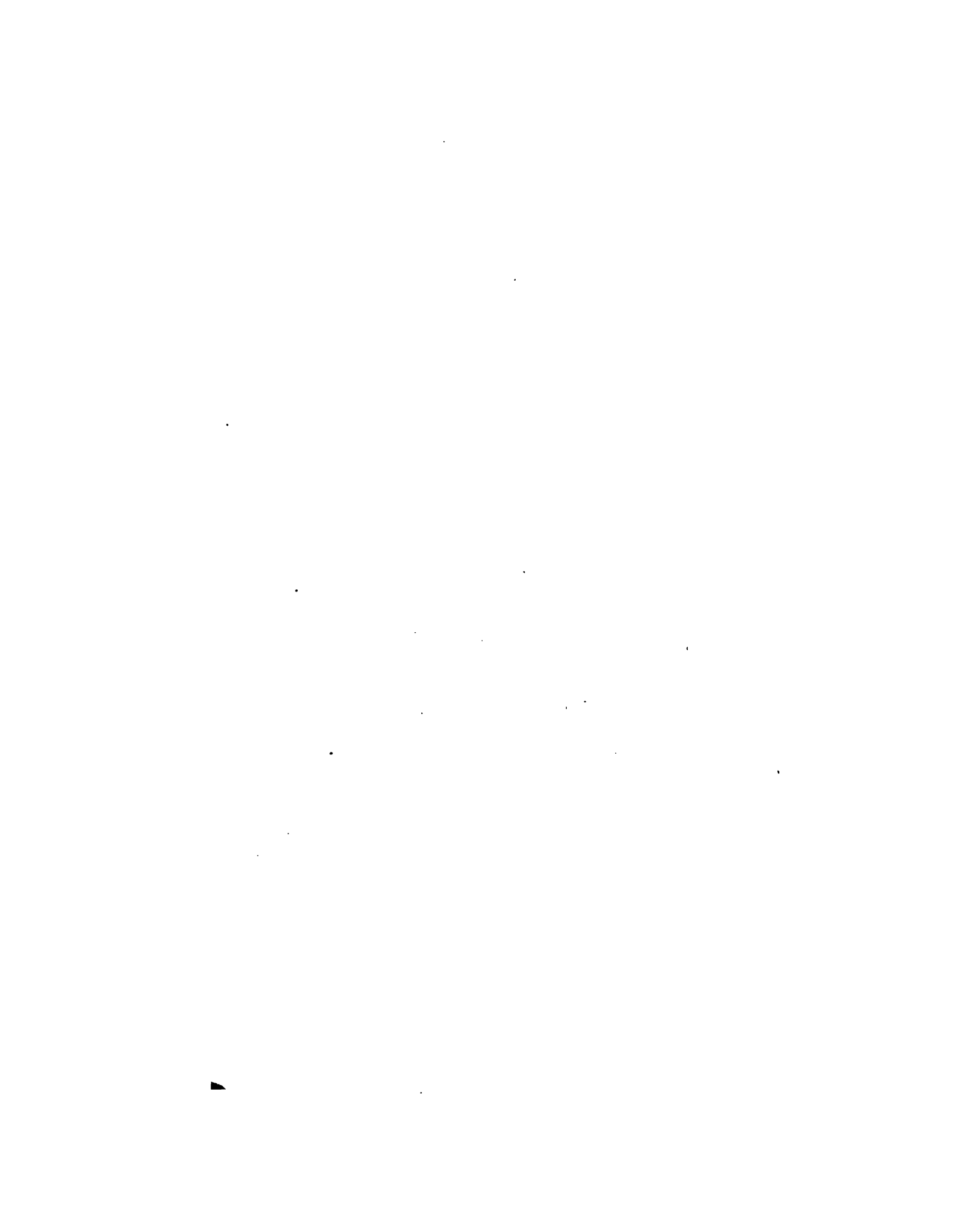


STANFORD LIBRARIES
THE HOOVER LIBRARY
ON
WAR, REVOLUTION, AND PEACE

1

1997





کتاب قاموس
بھاس ملايو دغن بھاس فرنجيس

DICTIONNAIRE
MALAIS-FRANÇAIS

CONTENANT

1° les mots malais en caractères arabes, avec leur prononciation figurée en caractères latins; 2° leur étymologie; 3° leur sens propre et figuré, avec un grand nombre d'exemples; 4° une indication des langues de l'archipel Indien et de l'Océanie, dans lesquelles les mêmes mots se retrouvent, avec la différence qu'ils y ont subie soit dans le sens, soit dans la prononciation; 5° des remarques, toutes les fois que le mot a une origine commune avec son correspondant dans les langues indo-européennes.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR.

- Grammaire javanaise accompagnée de fac-simile et d'exercices de lecture.**
1 vol. in-8° 12 fr.
- Dictionnaire javanais-français.** 1 vol. in-8° 20 fr.
- An account of the wild tribes inhabiting the Malayan peninsula, Sumatra,**
etc. 1 vol. in-12° 2 fr. 50 cent.

Sous presse.

- Grammaire de la langue malaise.** 1 vol. in-8°.
- Chrestomathie javanaise.** 1 vol. in-8°.

Pour paraître.

- Dictionnaire français-malais.** 2 vol. in-8°.
- Histoire et système comparé des langues de l'archipel Indien et de l'Océanie.**

کتاب قاموس
بھاس ملايو دغن بھاس فرنيچس

DICTIONNAIRE
MALAIS-FRANÇAIS.

PAR

L'ABBÉ P. FAVRE,

MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE,
ANCIEN MEMBRE DE LA CONGRÉGATION DES M. E. EN MALAISE,
PROFESSEUR DE MALAIS ET DE JAVANAIS
À L'ÉCOLE SPÉCIALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,
CHEVALIER DE LA LÉGIION D'HONNEUR,
OFFICIER D'ACADÉMIE, ETC.

TOME SECOND.

جدیکن ای سکل بھاس پات
ای یغ امقون بھاس سبنرک



*Il (Dieu) a créé les langues
Et il en est le maître.*

(M. R. 2.)

VIENNE.

IMPRIMERIE IMPÉRIALE ET ROYALE.

MDCCLXXV.

PARIS, MAISONNEUVE ET C^{IE}, QUAI VOLTAIRE 15.

277

.2

175871

FRASOLI

DICTIONNAIRE

MALAIS - FRANÇAIS.

ف

ف *p*, la lettre nommée **فا** *pā*, labiale forte; sa valeur est celle de *p* français. (v. Gram.)

ف *pe*, particule préfixe, servant à former des substantifs verbaux, qui indiquent un agent ou un instrument: en s'unissant au radical, elle s'adjoint ordinairement une nasale qui est celle de la classe à laquelle appartient la lettre qui commence ce radical, et devient **فخ** *peŋ*, **فن** *peñ*, **فم** *pen* ou **فم** *pem*. Pour l'emploi de cette particule et de ses variétés, v. Gram.

فاء *pā*, v. **باء** *bāpa*.

فاه *pāho*, cuisse. **فاه** *kāyo sa-besàr-besàr pāho*, des

morceaux de bois de la grosseur de la cuisse (*H. Ab.* 68). **فاه** *di-xūbīt-ña pāhō-ña*, elle lui pinça la cuisse (*M.*). **فاه** *pāho bilālanŋ*, la cuisse comprise depuis l'aine jusqu'au genou. **فاه** *pāho karēta*, la flèche d'une voiture, tes limons d'une charrette. **فاه** *pātaŋ-lah sa-belāh pāhō-ña per-arāk-an itu*, un des limons du char de triomphe se cassa (*M.*). **فاه** *pāho bābi*, un jambon.

On trouve aussi **فاه** *pāhā*. **فاه** *kādang ter-prōsoŋ sampey ku-pāhā*, quelquefois on enfonçait jusqu'aux cuisses (en marchant dans un mauvais chemin) (*H. Ab.* 295).

چوبت فها کیری فها کانن. Prov. ساکت *xūbīt pahū kīri pahā kānan sākīt*, si la cuisse gauche est pincée, la droite fera mal. C'est-à-dire: deux époux, deux amis ou de deux frères sont solidaires du mal que chacun d'eux éprouve.

قاه *pāho*, le quart d'un tael. حکم ایت کفد لکلایک دندان ستاهل سگاه *hukum itu ka-pada laki-laki dendā-ña sa-tāhīl sa-pāho*, l'homme sera condamné à payer une amende d'un tael et un quart (*Cod. Mal.* 394).

قاهو *pāhu*, coupé, haché, taillé (*Cr.*).

قاهق *pāhaq*, vallée, terrain bas. هشاك دللویین اكن لتخ قاهق ایت *hingga di-lalu-i-ña akan lintang pāhaq itu*, jusqu'à ce qu'il ait traversé la vallée (*M.*). ای ملیت *ia me-tīhat selūruh pāhaq yurdin*, il considéra tout le pays qui se trouve dans la vallée (sur les bords) du Jourdain (*B.* 17).

قاهت *pāhat*, ciseau: taillé au ciseau, ciselé, sculpté. نجس -- *pāhat nejīs*, un rabot. سرمبغ -- *pāhat serumbong*, ciseau à

rompre. شعوكو - *pāhat peigūku*, ciseau en rond, à faire des cannelures. فاتح -- *pāhat pātīng*, ciseau à froid, à tailler la pierre. -- بولو *būlu pāhat*, les premières plumes des oiseaux. امس دقاهت *amās di-pāhat*, or qui a été ciselé. باتو ایت دقاهت اوله اورغ *bātu itu di-pāhat ūleh ōrang xīna*, ces pierres avaient été taillées par des Chinois (*II. Ab.* 54).

برقاهت *ber-pāhat*, qui est ciselé. ناک -- *ber-pāhut nāga*, travaillé en forme de dragon (*M.*).

مماهت *memāhat*, tailler avec le ciseau, ciseler.

ترقاهت *ter-pāhat*, qui est taillé, que l'on a ciselé. فرکمان *per-katā-an yang adu ter-pāhat di-bātu itu*, les paroles qui étaient gravées sur cette pierre (*II. Ab.* 222).

مماهتکن *memāhat-kan*, tailler quelque chose, faire tailler ou sculpter. دقاهتکنن باتو ایت سام *di-pāhat-kan-ña bātu itu sāmā dengan kapāla perampūan rupā-ña*, il fit tailler cette pierre en lui donnant la forme d'une tête de femme (*II. D.* 151).

فہاتن *pahāt-an*, ciselure, sculpture, moulure. فہاتن بندل *pahāt-an bendul* دان فہاتن قتر *dān pahāt-an pīntu*, sculptures qui ornent les châssis et les portes (*S. Mal.* 336).

[Day. *pahat.*]

فاهت باکی *pāhūt*, amer.

فہاتن باگی *pāhūt bāgey ampedū*, amer comme du fiel. فاهت ماوغ *pāhūt māwuy*, d'une amertume nauséabonde. تین ایت ترامت *tīnun itu ter-āmat* فہاتن ادان *pāhūt adā-ñā*, ce concombre était extrêmement amer (*M. R.* 152).

فہاتن کان *memāhūt-kan*, causer de l'amertume, rendre amer. — فہاتن مولت *memāhūt-kan mūlut*, causer de l'amertume dans la bouche, rendre la bouche amère.

فہاتن کان *ber-pāhūt-kan*, qui rend amer, qui cause de l'amertume. ای فہاتن کنلہ کھدوئن *ia ber-pāhūt-kan-lah ka-hidūp-an marika-itu*, ils leur rendaient la vie amère (*B.* 86).

فہاتن کان *ka-pahūt-an*, qui est amer, amertume. مک ادالہ کدوان *maka adā-lah ka-duā-ñā ākan ku-pahūt-an nāwa bagi iṣhāk*, elles

étaient toutes les deux comme l'amertume de l'âme pour Isaac (elles lui étaient très désagréables) (*B.* 40).

[Jav. et Sund. *pahit.* Bat. — *pahét.* Mak. et Bug. *pai.* Day. *pahit.* Tag. et Bis. *paît.*]

فاهت *pāhut*, ramé en avant.




فہاتن مہات *memāhut*, ramer en avant (v. ریغ *rīyang*) (*Kl.*).

فاهر *pāhar*, espèce de jatte ou grand vase plat en cuivre, avec des pieds, sur lequel on place les plats et la nourriture: une espèce de cabaret. فہر یغ برایسی *pāhar yang ber-isi pīnggan*, un cabaret rempli de petits plats.

فای *pāya*, marais, marécage.


سدهله دتمق سکلین لبہ دان فای *sudah-lah di-tambaḡ sa-kalī-an limbah dān pāya*, les endroits bas et marécageux furent desséchés (*H. Ab.* 222). لسان *lakṣāna ikan di-pāya dātang kemāraw krīng-lah dia*, il est comme du poisson dans un marais; quand le beau temps vient, il reste à sec (*M.*).

برفاى *ber-pāya*, qui a des marécages, marécageux. اد برفاى *ada ber-pāya* اد برکونخ اد رات *ada ber-pāya ada ber-gūnung ada rāta*, il y a (des endroits de ces îles) qui sont marécageux, d'autres sont montueux et d'autres sont en plaines (*H. D.* 184).

[Bat.  *payapaya*, un marais peu profond. Mak.  *péyo*, bourbe.  *péyo-lantang*, marais. Day. *paya*, saleté qui se trouve dans la résine.]

فايد *pāyah*, difficile, pénible; fatigué, las, épuisé. ترلالوفايد مبله *ter-lālu pāyah mem-belāh kāyu* كايو درفد مشويقن قرطاس *ter-lālu pāyah mem-belāh kāyu deri-pada mengōyāk-kan kar-tās*, il est plus difficile de fendre du bois que de déchirer du papier (*N. Phil.* 121). فايد برجالن *pāyah ber-jālan*, fatigué de la marche. فايدله سروف ماتي *pāyah-luh sa-rūpa māti*, épuisé à un degré qui ressemblait à la mort, mort de lassitude (*M.*). ساكت فايد *sākit pāyah*, dangereusement malade. مك بکند فون ترلالو ساکت *maka baginda pūn ter-lālu sākit pāyah*, et le prince était très - dangereusement malade (*Ism. Yat.* 137).

کفياهن *ka-payāh-an*, difficulté, lassitude.


[Sund.  *payah*, souffrant. Day. *payah*, exclamation de douleur.]

فايو *pāyu*, déterminé, arrêté, destiné, être déterminé.

ترفايو *ter-pāyu*, qui est déterminé, fixé, décrété, destiné. سده ترفايو اوله الله *sudah ter-pāyu ūleh allah*, Dieu l'a ainsi décrété (*B.* 67). جهاتنله ترفايو اولهن *jahāt-an-lah ter-pāyu ūleh-ūa*, il avait dessein de mal faire (*M.*).

ميمون *memayū-kan*, arrêter quelque chose, destiner une personne pour quelque chose. اد يڭ اغكو سده فيونكن فد هبام *ada yang anghkaw sudah payū-kan pada hambā-mu*, c'est celle (l'épouse) que vous avez destinée à votre serviteur (*B.* 33).

فايو *pāyu*, vendable, qui a du débit.

[Jav. et Sund.  *payu*. Day. *payo*.]

فايو *pāyau*, saumâtre.

فايخ *pāyang*, pour فاير *pāyar* (*Kl.*).

فايخ *pāyung*, parapluie, parasol, ce qui a la forme ou l'usage d'un parasol, dais, toiture d'une maison faite en forme de parasol.

ايروف — *pāyung irūpa*, parasol européen. چين — *pāyung xīna*, parasol chinois. -- باتخ *bātang pāyung*, la tige d'un parasol. كچل — *pāyung kexil*, petit parasol de dame. فايخ يڭ كئاسن *pāyung yang ka-amās-an*, des parasols dorés. — مئيمبشكن *meiyembang-kan pāyung*, ou — ميموك *mem-būka pāyung*, ouvrir un parasol. — منوتف *menūtup pāyung*, fermer un parasol. فاكو — *pāyung pāku*, la tête d'un clou. مك كدو باتخ *maku ku-dūa bātang pāyung itu-pūn pātah*, et les tiges des deux parasols furent brisées (R. 147). سكل الات دان فايخ كرجامن *segala alūt dān pāyung ka-rajā-an*, les dais et autres insignes royaux (M.). مالگي يڭ ددريكن دغن فايخن *mālīgey yang di-diri-kan-ūa dergau pāyung-ūa*, le palais qu'il avait construit et le toit, ou l'abri, qui le couvrait (R. 144).

برفايخ *ber-pāyung*, avoir un parasol, être à l'abri, qui est abrité. يڭ برفايخ كونخ *yang ber-pāyung kūniny*, qui était abrité par un parasol jaune (R. 38).

ممايشكن *memāyung-kan*, couvrir avec un parasol, munir

d'un parasol; faire d'une chose un parasol.

[Jav. et Sund. *may payung*. Day. Tag. et Bis. *payong*.]

فاير *pāyar*, action d'aller en course pour croiser (d'un bâtiment de guerre) (Cod. Mal.). فراهو فايير *prāhu pāyar*, bâtiment de guerre destiné à croiser, un croiseur.

ميماري *memāyar*, croiser, aller en course pour croiser.

ميماري *memayār-i*, croiser quelque part, croiser en allant à la rencontre de quelqu'un. بگند منيتهن دي ميماري سمرلوكي *baginda menituh-kan dia memayār-i samarlūki*, le prince lui ordonna d'aller croiser contre Samarluhi (S. Mal. 201).

فاو *pāu* = فاه *pāho*.

فاوه *pāwuh, pāuh*, nom d'un arbre, le mango d'Amboine, le mango sauvage. مك اد سفوهن فاوه *maka ada sa-pōhon pāuh di-tergah rimba bel-antāra itu*, or au milieu de cette forêt se trouvait un manguier (Bis. Raj. 38). جغكي — *pāuh jègi*, une autre espèce du

فاوی

même (du Pers. زنگی *zengi*, sauvage).

[Jav. ꦏꦸꦤ꧀ꦮꦶ poh. ꦏꦸꦤ꧀ꦮꦶ *kepoh*, nom d'un grand arbre. Bat. — ꦥꦸ pau. Bug. ꦥꦸꦮꦺ *pawo*.]

فاوی *pāwey*, radical de فکّاری *pegūwey*, v. ce mot.

فاوی *pāwi*, pourri, gâté, détérioré (du bois, du papier, des cordes etc.).

On trouve aussi فهوی *pahūwi* et رهوی *repūwi*.

فاوغ *pāwang*, nom que l'on donne à ceux qui font le métier de prendre les animaux par enchantement: sorcier; guide sur mer. فاوغ کاجه ایت تاهو *pāwang gajah itu tāhu hōbat-hōbat*, ce pawang des éléphants (qui prenait les éléphants par enchantement) connaissait des formules de charmes (II. Ab. 66) بکند برتاک فد فاوغ *baginda bertāna pada pāwang apa nāma sūngey ini*, le prince demanda au guide quel est le nom de cette rivière? (S. Mal. 44).

[Bat. — ꦥꦸꦮꦶ *pawang*, titre donné au chef qui dirige une

فاوس

course sur mer pour prendre du poisson.]

فاوغ *pāwong* (Port. *pão*), pain.

فاوت *pāwut*, *pāut*, serré, pressé contre, tapi contre q. ch., adhérent.

برفاوت *ber-pāut*, qui est pressé contre, qui se tapit contre q. ch., qui se tient à, qui adhère. ماکنله برفاوت؟ ای سورغ *mākin-lah ber-pāut-pāut ia sa-ōrang dengan sa-ōrang*, ils se serraient plus encore l'un contre l'autre (II. Ab. 349). برفاوت کفد سکل فمجان دالم *ber-pāut ka-paula segala peng-ajar-an dalam korān*, s'attacher aux enseignements du Coran (II. D. 118).

[Sund. ꦥꦸꦮꦶ *paut*, dé-mêler. Day. *paut*.]

فاون *pāwan*, nom d'une plante (*clerodendrum inerme* Cr.). بوغ *būga pāwan*, fleur de cette plante.

فاون *pāwana* (S. पवन *pa-wana*), vent.

[Kw. ꦥꦸꦮꦶ *pawana*.]

فاوس *pāwus*, *pāus*, baleine. در حال اورغ منگف ایکن فاوس

deri hāl ōrang menangkap ikan pāus, touchant les hommes qui vont à la pêche de la baleine (*Exer. 130*).

[Bat. —  paus.]

فاك *pāka*. — فورو *pūru pāka*, scrofules. v. باك *bāka*.

فاكي *pākey*, revêtu, approprié, en usage, dont on se sert, que l'on porte, être porté. فاكيله بوغ *pākey-lah būga ini*, portez cette fleur (litt.: soit par vous cette fleur portée). هب تباد *hamba tiāda kombatī-kan lāgi putri ini hamba hendak pākey*, je ne veux pas rendre cette princesse, je veux me l'approprier (*R. 66*). كاین یغ بلم *kāin yang belum di-pākey*, des habits dont on ne s'est pas encore servi. جك برکنن بچار *jika ber-kenan bixāra pāteḵ di-pākey ūleh baginda*, si mon avis est approuvé, Votre Majesté peut l'adopter (*M.*).

برفاكي *ber-pākey*, habillé, qui est revêtu, qui se sert.

مماكي *memākey*, se revêtir de, porter des vêtements, se servir de, faire usage de, prendre,

s'approprier. نام — *memākey nāma*, porter un nom. سنجات — *memākey senjāta*, porter les armes. اگام — *memākey agāma*, pratiquer une religion. بچار — *memākey bixāra*, suivre un avis. ای ماکي مکوت مانکم *ia memākey makōta mānikam*, il portait un diadème fait de pierres précieuses (*R. 123*).

ترفاكي *ter-pākey*, qui est mis en usage, dont on se sert, qui peut servir. ميقت ايت تباد ترفاكي فد *mīqt aita ter-pākey fad*, فليت سبب بوون بوسق *mīḥak itu tiāda ter-pākey pada palita sebāb baū-ūa būsuḵ*, on ne se sert pas de cette huile pour la lampe, parce qu'elle a une mauvaise odeur (*R. V.*).

ممايکن *memākey-kan*, faire servir, faire revêtir. دفاکيکناله *di-pākey-kan-ūlah padā-ku sa-halèy bāju*, ils m'ont revêtu d'un habit (*P. M.*).

برفايکن *ber-pākey-kan*, qui fait servir, qui met en usage q. ch.

فکاین *pakēy-an*, habit, ce dont on se sert; manière de s'habiller, toilette. ای ماکي فکاین *ia memākey pakēy-an pndita*, il portait des habits de docteur (*Ism. Yat. 172*)

كريس فكاينك *kris pakēy-an-ku*,
le criss dont je me sers (*II. Ab.*
329).

[Sund. *pakéan*,
habit. Bat. — *paké*. Mak.
et Bug. *paké*. Day. *pa-*
kayan, habit.]

فاكو *pāku*, clou. كايو — *pāku*
kāyu, une cheville. — فايخ
pāyung pāku, la tête d'un clou.
— سباتخ *sa-būtang pāku*, un
clou, un seul clou. — لكتله سفرت
lekūt-lah seperti pāku, fiché,
ferme comme un clou (*M.*). سباتخ
فاكو فون تباد ماسق دسيت
sa-bātang pāku pūn tiāda māsuk
di-situ, il n'y entra pas un
seul clou (*N. Phil.* 124).
فيتس — *pāku pītis*, petite
pièce de monnaie. مك دندا
maka dendā-ña ampat pāku pītis jāwa,
et il paiera une amende de quatre
paku pītis de Java (*cod. Mal.*
417). بوان — *pāku buwāna* ou
بومي — *pāku būmi*, clou (pivot)
du monde, titre donné à certains
princes.

برفاكو *ber-pāku*, qui a des
clous, orné, ou attaché avec des
clous. كرسى برفاكو تباك
kruśi ber-pāku tembāga, une chaise ornée
de clous de cuivre (*R. I.*).

مماكو *memāku*, clouer, mettre
des clous.

ترفاكو *ter-pāku*, qui est cloué,
fixé, que l'on a cloué. ترفاكو
كدام هتيك ايت *ter-pāku ka-dā-*
lam hatī-ku itu, cela fut fixé
dans mon cœur (*II. Ab.* 44).

ممكون *memakū-kan*, clouer
q. ch., attacher une chose avec
des clous. دفاكونن عيسى كصليب
di-pakū-kan-ña isu ka-ṣalīb,
ils clouèrent Jésus à la croix.
(*P. M.*).

[Jav. et Sund. *paku*.
Day. *paku*. Tag. *pako*.]

فاكو *pāku*, fougère (probable-
ment parce que les feuilles de
cette plante roulées sur elles-
mêmes ont la forme de clous).
اجي — *pāku āji*, fougère royale
(*cycas circinalis*). Selon *Kl.*
pāku āji, nom d'une plante que
l'on emploie conjointement avec
l'indigo pour teindre le coton. Il
y en a de trois sortes connues
sous les noms de ليدغ *lamiding*.
ساب *sāba* et تيخ *tiyung*.

[Sund. *paku*. Bat. — *paku*.
Mak. *paku*. Bis. *pako*.]

فاكت *pākat* = فقة *faḳat*.

فاکن *pākan*, trames, fil passé dans la chaîne au moyen de la navette.

برفاکنکن *ber-pākan-kan*, qui forme la trame d'une étoffe; qui a la trame de telle ou telle façon. برفاکنکن سوترامس دسلخ *ber-pākan-kan sūtra amās di-selūng*, étoffe ayant la trame par intervalles de soie et d'or (*S. Bid.* 49). یخ برفاکنکن امس دان فیرق *yāng ber-pākan-kan amās dān pērak*, qui était orné d'or et d'argent (*H. D.* 88).

[Jav. et Sund. *ḥḥḥḥḥḥ* *pākan*. Mak. et Bug. *رررر* *pakang*.]

فاکن *pākan*, nom d'un charme pour rendre invulnérable (*Cr.*).

فاکن *pākan*, v. فکن *pakān*.

فاکل *pākal*, calfaté.

مماکل *memākal*, calfater. —
مماکل فراهو *memākal prāhu*, calfater un navire.

پماکل *pemākal*, qui calfate ou sert à calfater: calfatage.

[Sund. *ḥḥḥḥḥḥ* *pakal*. Day. *pakal*.]

فاگی *pāgi*, matin, la matinée, demain. فاگی دان فغ *pāgi dān petūng*, matin et soir. هاری —

pāgi hāri, de bonne heure, de grand matin. فگفاگی *pāgi-pāgi*, demain matin: de bonne heure. متهاری ایت کلپاتن تربت فد فاگی *mata-hāri itu ka-lihāt-an terbit pada pāgi hāri*, le soleil paraît se lever le matin (*N. Phil.* 31).

فاگو *pāgu*, plancher.

فاکت *pāgut*, becqueté, mordu (par un oiseau ou par un serpent). سیکر بلودق فاکتله تاغنی *sa-ikor bilūdak pāgut-lah tāngan-ña*, une vipère le mordit à la main (litt.: fut mordu par une vipère) (*R.* 246). سفرت دفاکت اولر رساک *separti di-pāgut ūlar rasā-ña*, il éprouvait une sensation pareille à celle que cause la morsure d'un serpent (*M.*). دفاکتن متاک *di-pāgut-ña matā-ña*, il lui arracha les yeux à coups de bec (*M.*).

مماکت *memāgut*, becqueter, mordre. بورغ ایت مماکت کفلاک *būruṅ itu memāgut kapalā-ña*, l'oiseau lui becquetait la tête (*R.* 98). مک مرق ایتفون مماکت دی *maka merək itu-pūn memāgut dū dān xārik bajū-ña dān gūris dadā-ña*, or le paon le bec-

queta, lui déchira son habit et l'égratigna à la poitrine (*Ism. Yat. 53*).

فاکت ماکت *pāgut - memāgut*, se becqueter réciproquement.

برفاکت *ber - pāgut - pāgut*, becqueter ou mordre continuellement. برفاکت کدوان *ber-pāgut-pāgut ka - duā - ūa*, ils continuaient à se becqueter tous les deux (*M.*).

[Jav. *pagut*, attaque dans une bataille. Bat. *panykut*, le bec d'un oiseau.]

فاکر *pāgar*, palissade, mur, haie, rempart: enclos, renfermé, être enclos. باتو — *pāgar bātu*, un mur de pierres. بوله — *pāgar būluh*, une palissade de bambou. هیدف — *pāgar hīdup*, une haie vive. تانه — *pāgar tānah*, un rempart, une levée de terre. رومه — *pāgar rūmah*, la palissade qui entoure une maison. بولن — *pāgar būlan*, couronne lumineuse autour de la lune. دلور — *di-tūar pāgar*, en dehors de l'enceinte. — ددالم *di-dālam pāgar*, en dedans de l'enclos. ممانجات فاکر سرت تورن *memanjat pāgar sarta tūrun*, grimper sur un mur et descendre de l'autre côté, escalader un mur (*Kal. dan Dam. 104*). دفاکرن دغن بسی

di-pāgar-ŭa dengan besi, il l'environna d'une enceinte de fer (*Ri. 132*). سفرت بولن فرنام دفاکر *seperti bulan purnāmu di-pāgar ūleh bintang*, comme la pleine lune entourée d'étoiles (*Ism. Yat. 9*).

Prov. فاکر ماکن فادی *pāgar mākun pādī*, la haie qui doit protéger le riz le mange. Signifie: souffrir des mauvais traitements ou du dommage de ceux de qui on avait à attendre protection (*Harj. T. 32*).

Énig. هیم فوته ملفت کلور فاکر *hāyam pūtih me - lumpat kalūar pāgar*, une poule blanche vole en dehors de la clôture. اورغ برلوده *orang ber-tūdah*, un homme qui crache. Le crachat est la poule blanche, et les lèvres sont la clôture.

مماکر *memāgar*, palissader, murer.

مماکاری *memagār-i*, mettre une palissade à, munir une place d'une clôture. تانمن فون بهارو دفکاری *tanām-an-ŭa pūn bahāru di-pagār-i*, le jardin était nouvellement muni d'une palissade (*S. Bid. 61*).

مماکرکن *memāgar-kan*, mettre q. ch. comme enceinte, comme clôture à un terrain, à une place.

برفاگرکن *ber-pāgar-kan*, qui a ou qui place quelque chose comme clôture. دوری — *ber-pāgar-kan dūri*, entouré d'épines.

[Jav. et Sund. *paḡer*. Day. *pagar* et *pager*.]

فاغی *pāḡey*, nom d'une noix plate que l'on mange cuite (*P'ij.*).

[Bat. — *paḡé*. Mak. *paḡi*. Day. *paḡi*, nom d'une espèce de manguier.]

فاغر *pāḡur* = فامر *pāmur*.

فاچی *pāḡey*, sorte de terre fine, peut-être crayeuse, dont les Malais se servent comme de médecine interne, et dont on frotte les corps avant de les inhumer (*Kl.*).

فاچی *pāḡci*, v. sous باف *bāpa*.

فاچو *pāḡcu*, éperon, aiguillon; aiguillonné, excité. لالودفچون کدان *lālu di-paḡū-ña kudā-ña ber-jālan ka-lūar kōta*, alors il piqua son cheval et s'éloigna du fort (*M.*).

ماچو *memāxu*, aiguillonner, exciter, pousser. مک لالوای ماچو *maka lālu*

ia memāxu kudā-ña men-dāpat sri rāma, il piqua son cheval et arriva jusqu'à Sri Rama (*R.* 42).

مچوکن *memaxū-kan*, faire avancer, pousser quelque chose. ایشون مچوکن رتای کنغه میدان *ia-pūn memaxū-kan ratā-ña ka-tengah mēdān*, il fit avancer son char jusqu'au milieu du champ de bataille (*R.* 155).

فاچق *pāḡcaḡ*, broche: mis à la broche. — موسعکن *memūsūḡ-kan pāḡcaḡ*, faire tourner la broche. امبل هتین مک فاچق *ambil hatī-ña maka pāḡcaḡ*, prenez-lui le cœur et mettez-le à la broche (litt.: soit par vous pris et mis à la broche) (*Amir Hamz.* 115).

مماچق *memācaḡ*, mettre à la broche, embrocher.

ترفاچق *ter-pāḡcaḡ*, mis ou cuit à la broche, embroché, rôti à la broche.

فاچت *pāḡcat*, espèce de petites sangsues qui se trouvent sous l'herbe dans les forêts, et qui sautent fréquemment aux jambes des voyageurs. سفرت فاچت ملفت *seferti pāḡcat me-lumpat bārany di-mānu ber-temū mānusūa*, comme les sangsues des bois qui se

portent partout où il y a quel-
qu'un (*H. Ab.* 194).

v. *اچہ āxih.*

[Sund. *ḥāḥḥaj paxét.*]

فاچر pāxar, nom d'une plante
dont les feuilles sont odorifé-
rantes. — *تيكر tīkar pāxar*,
une natte faite de *pazar* (*S.*
Mal. 363). *چين* — *pāxar xīna*
(*lausonia alba*). *اير* — *pāxar*
āyer (*balsamina hortensis*).
كوكو — *pāxar kūku*, nom d'un
arbre à fleurs blanches et odori-
férantes, et ainsi nommé, parce
que ses feuilles servent à teindre
les ongles en rouge (*Kl.*).

[Jav. et Sund. *ḥāḥ paxar.*]

فاچل pāxel, esclave : serviteur
d'un prince. *فاتق فاچل يڭ هين*
pāteḥ pāxel yang hīna, moi,
votre très humble esclave (*Sul.*
Ab. 142). — *بهاس bahāsa pā-*
xel, le langage d'un inférieur
en parlant à son supérieur.
— *ايکن ikan pāxel*, nom du
poisson nommé *فارغ pārang*,
lorsqu'il est devenu gros.

فاچل pāxul, bêche, houe pour
travailler la terre.

[Jav. et Sund. *ḥāḥḥaj paxul.*]

فاچق pājak, fermage, redevance,
droit, revenu. *مغبل حاصل فاچق*

چندو meng-ambil ḥāḥil pājak
xandu, prendre le revenu du
fermage de l'opium (*H. Ab.* 216).

[Jav. et Sund. *ḥāḥḥaj pajeg.*

Mak. *پاچا.*]

فاچغ pājang, draperie.

مجاغن pajang-an, ornement
de lit, lit de cérémonie, de pa-
rade.

[Jav. *ḥāḥ pajang.*]

فاچل pājal, battu, forgé à froid,
non cassant. — *امس amās pā-*
jal, de l'or battu. — *فربواتن*
per-buāt-an pājal, ouvrages
faits au marteau.

فاتہ pātah, cassé, brisé, rompu,
craqué; être cassé. *مک کدو باتخ*
maka ka-dūa *فایغ ایتقون فاتہله*
bātang pāyung itu-pūn pātah-
lah, et les deux tiges des para-
sols furent cassées (*R.* 147).
فاتہله تیغن pātah-lah tiang-ūa,
ses mâts furent brisés. *تولغن سدہ*
tūlang-ūa sudah pātah, ses
os sont brisés. *دفاہن سایغن di-*
pātah-ūa sāyap-ūa, il se cassa
les ailes (*M.*). *فغکشن دان تاغنن*
pinggan-ūa dān tāngan-ūa pūn lantiḥ sa-
rātus pātah, on fit craquer cent
fois les vertèbres du dos et les

jointures des doigts (M.). کمودی — *pātah kamūdi*, nom d'une plante, (*emilia sonchifolia*). تولخ — *pātah tūlay*, nom d'une autre plante (*euphorbia tirucalli*) (Cr.).

Prov. فاتہ کمودی دغن امن *pā-tah kamūdi dengan ābam-ña*, le gouvernail et son soutien cassés. Toute espérance perdue.

فاتہ *pātah* est aussi numéral des paroles, des morceaux de choses brisées. سفاتہ کات *sa-pā-tah kāta*, une parole, un mot. دسورهن سورغ ملایکه دغن امفت *di-sūruh-ña sa-ōrang malāikat dengan ampat pātah kāta*, il envoya un ange pour dire quatre paroles (M. R. 12).

ماتہ *memātah*, casser, briser, rompre.

ماتهن *memātah-kan*, mettre quelque chose en pièces, casser, briser quelque chose. مک دفاتهن کنن *maka di-pātah-kan-ña lēher-ña*, et il leur cassa le cou (R. 147).

ففاتہ *pe-pātah*, un fragment, morceau: un ordre.

فماتہ *pemātah*, enseignement des anciens (Kl.).

فاتهن فافتاهن *pātah-patāh-an*, ce qui est cassé, des morceaux.

کفکلنله سکل فافتاهن یغ سیس *kumpul-kan-lah segala pātah-patāh-an yang sisa itu*, ramassez les morceaux qui sont de reste (N. 159).

[Mak. پاتا *pata*, pièce, morceau.]

فاتہ *pātah*, pour فاتا *petā*.

فاتہ *pāteh*, obéissant: obéir. فاتہ کفد بائ ایبو *pāteh ka-pada hāpa ibu*, obéir à son père et à sa mère (P. M.).

Ce mot qui est très-usité dans le détroit de Malacca est probablement une corruption de فاتق *pāteḥ*.

فاتہ *pātih* (S. पति *pati*, maître), titre honorifique, prince. دو بلس *dūa blās pātih* ای اکن فرانتق *ia ākan per-ānak*, douze princes sortiront de lui (B. 22).

[Jav. پاتیک *patih*. Sund. پاتیک *pati*. Day. *patih*.]

فاتی *pāti*, essence, être, base essentielle (Kl.).

فاتی *pāti*, farine, fécule (Kl.). ساگر *pāti sāgu*, du sagou, farine de sagou. اوبی *pāti ūbi*, fécule de pommes de terre.

Prov. امبل قتی بوعکن همفسن *ambil pati-ña būang-kan ham-*

pas-ñā, prendre la fécule et rejeter le résidu. Le sens est: prendre dans une chose ce qu'il y a de bon et rejeter le reste. Ce proverbe est tiré du travail que l'on fait pour obtenir le sagou; en extrayant par le lavage, la fécule et rejetant la partie fibreuse (*Kl.*).

فاتو *pātu*, les parties naturelles de la femme.

فاتق *pāteḳ*, esclave, serviteur: pronom de la première personne, parlant respectueusement. *يغ* *yāḡ* *دڤرتون سرت فاتق* *yāḡ di-per-tūan sarta pāteḳ*, Sa Majesté avec son esclave. *فاتق اين تباد تاهو* *pāteḳ ini tiāda tāhu*, j'ignore. *مان تيته دولي يغ مها ملي ايت فاتق* *māna titah dūli yāḡ mahā mulia itu pāteḳ sakalā-an junjung*, quelques soient les ordres de Votre Majesté, nous (vos serviteurs) les acceptons (*R. 4*).

پماتق *pemāteḳ*, qui se soumet, qui est obéissant, qui est esclave. *دغن هاتي فاتق* *dengan hāti pemāteḳ*, avec un cœur soumis (*P. M.*).

On trouve aussi *فاته* *pāteh*.

[Kw. *پاتيك* *patik*.]

فاتق *pātuk*, becquetement d'un oiseau, morsure d'un serpent: becqueté, mordu.

ماتق *memātuk*, becqueter, mordre. *سيكر بلودق يغ ماتق تومت* *sa-ikor bilūdūḡ yāḡ memātuk tūmūt*, une vipère qui mord le talon (*B. 83*).

فلاتق *pelātuk*, nom d'un oiseau, qui frappe avec son bec contre les arbres pour en faire sortir les insectes; pic, pivert.

[Jav. et Sund. *پاتوك* *patuk*, bec. Day. *patok*.]

فاتخ *pāting*, ciseau, ciseau à froid (*Kl.*).

فاتخ *pātung*, figure, statue, idole. *تتافي رحيل تله سدهله مغبل فاتخ* *tetāpi rahil telèh sudèh-lah meḡ-ambil pātung-pātung itu*, mais Rachel avait enlevé les idoles (*B. 50*).

[Day. *hampatung*.]

فاتت *pātut*, juste, convenable, propre à, ajusté, assorti, nécessaire, être convenable, être ajusté, arrangé. *ترلاو فاتت لكون* *ter-lālu pātut lakū-ñā*, sa conduite est très-convenable. *كورغ* *kūrāḡ* *فاتت ايت* *pātut itu*, cela n'est pas juste. *فرکمان يغ تباد* *frakman yāḡ tībād*

فاتت دان تياد بربودى *per-katā-an yang tiāda pātut dān tiāda ber-lūdi*, des discours qui ne sont ni convenables ni raisonnables. فاتتکه اغکولالوداتس کفلاک *pātut-kah angkulalodatas kflak kapalā-ku*, est-il convenable que vous passiez au-dessus de ma tête? (*R.* 65). اورغ یغ فاتت *orang yang pātut memegang senjata*, des gens propres à porter les armes (*M.*). یغ تله دفاتت اوله سکل قندیت *yang telah di-pātut ūleh segala pandita*, qui a été arrangé par les savants (*Kal. dan Dam.* 1).

سفاتتن *sa - pātut - ūa*, convenablement, équitablement.

ماتت *memātut*, convenir, accorder, ajuster, assortir. ماتت *memātut serba rūpa pakēy - an*, assortir les ornements au costume (*M.*).

ماتتن *memātut-kan*, rendre convenable, rendre propre à. بهاس دان فرکتان یغ دفاتتن *ba-hāsa dān per-katā-an yang di-pātut-kan-ūa*, un langage et des paroles qu'ils y ont appropriés (*R.* 173).

قوتن *patūt-an*, convenance, accord, ajustement.

برقوتن *ber-patūt - an*, qui s'accorde, qui s'ajuste, qui con-

vient. سده برقوتن سماوک *sudah ber-patūt-an samuā-ūa*, tous sont d'accord. هندقله ای برقوتن *hendak-luh ia ber-patūt-an denyan tūan*, il désire vivre en bonne intelligence avec vous (*M.*).

[Jav. et Sund. *patut*. Tag. *patot*, être utile.]

فاتت *pātut* = فاتت *pātub*.

فاتم *pātam*, fronteau, ornement qu'on porte sur le front. دان کفد کفلاک یغ سفوله ایت سفوله فاتم *dān ka-pada kapalā-ūa yang sa-pūloh itu sa-pūloh pātam deri-pada mānikam*, et pour ses dix têtes il avait dix fronteaux faits de pierres précieuses (*R.* 15).

برفاتم *ber-pātam*, qui a un fronteau. امس — *ber-pātam amàs*, portant des fronteaux d'or (*M.*).

On trouve aussi *patum*.

فاتر *pātar*, v. sous *kikir*.

فاتل *pātīl*, herminette, doloire étroite, dont le fer est en long; tandis que le *rimbas*, est large et a le fer en travers.

مائل *memātil*, façonner avec la doloire, doler.

قيلن *patil-an*, dolage.

فائل *pātul*, sorte de panier.

فائس *pātas*, plafond, plancher supérieur (*M.*).

فائس *pātus*, coup de tonnerre, éclair. كدغ تل هابس دتمق فائس *gedong telah hābis di-tembak pātus*, un coup de foudre mit le feu au magasin (à poudre). تاكت كيت مندغر بوپي فائس *tākut kīta men - denjar būni pātus* nous nous effrayons à l'ouïe des éclats du tonnerre (*M.*).

فاد *pāda*, suffisant, content: être suffisant. فداله *padā-lah*, cela suffit, c'est assez.

مما *memāda*, suffire, satisfaire.

مماي *memadā-i*, suffire à. دفراولهن كاين يغ ممادي منوتف *di-per-ūleh-ūa kāin yang memadā-i menūtup ka-duā-ūa*, il s'est procuré de l'étoffe, assez pour les couvrir tous deux (*M.*). يغ ممادي درفد فبيق مكانن *yang memadā - i deri - pada pīhak makān-an*, qui suffit à la nourriture (*D. M.* 212).

ترفدائي *ter-padā-i*, ce à quoi on suffit, auquel on a satisfait.

مماكن *memadā - kan*, contenter, satisfaire quelqu'un, rendre suffisant pour. بهوسلطان *bahwa sul-ṭān iskander itu tiāda memadā-kan diri-ūa dengan ka-rajā-an sa-katī - an ālam ini*, le Sultan Alexandre ne se contentait pas de l'empire du monde entier (*M. R.* 164). فداكن دي *padā-kan dia*, contentez-le, donnez-lui satisfaction (*M.*).

كفدائن *ka - padā - an*, suffisance, compensation, satisfaction.

[Jav. *padā*, comme, avec. Sund. *padā*, respectivement. Mak. *padā*, comme.]

فاد *pāda* (S. *पदा pada*), pied, les pieds. سري *srī pāda*, les pieds vénérables (terme de respect), le souverain, le roi, Sa Majesté. مغانن دولة تونك سري *meyatā - kun dawlat tūan-ku srī pāda*, en disant que la fortune de Votre Majesté (croisse) (*S. Bid.* 54).

[Kw. *pada*. Comp. Gr. *πῶδες, ποδός*. Lat. *pes, pedis*. Germ. *fuss*.]

فادی *pādi*, riz qui n'est pas dégagé de son enveloppe, et aussi, la plante dans les différents états par où elle passe. (Le riz mondé se nomme برس *brūs*, et le riz cuit. ناسی *nāsi*). Il y a un grand nombre de variétés de *padi*, J. Rigg en compte cent-cinquante. ساره -- *pādi sāvah*, le riz qui vient dans les terres basses et humides. لادغ -- *pādi lādang*, le riz qui pousse dans les terrains élevés et secs. On dit — مهایت *mem-hāyat pādi*, semer le riz en pépinière pour le replanter ensuite. — منانم *menānam pādi*, planter le riz quand on l'a extrait des pépinières. — منوگل *menūgal pādi*, semer le riz dans les terrains secs, pour qu'il y croisse sans être replanté. — منومبک *menumbuk pādi*, piler le riz, lui enlever son enveloppe. موسم مغبل فادی *mūsīm mengambil pādi*, le temps de la moisson du riz. تله همقرله ماسق *teləh hampir-lah māsaq pādi itu*, le riz était presque mûr (*S. Mal.* 29).

On joint quelquefois ce mot à des noms pour indiquer des choses d'une petite espèce. پیر -- *ñiyur pādi*, sorte de petites noix de coco. — اوبی *ūbi pādi*,

II.

tubercules d'une petite espèce (*Kl.*).

سفرت بوه فادی ماکن Prov. بریسی ماکن رندق سفرت بوه فادی بیغ همف ماکن لام ماکن تغکی *seperti buah padi mākīn ber-isi mākīn runduk seperti buah padi yang hampa mākīn lāma mākīn tinggi*, comme l'épi du riz qui s'abaisse d'autant plus qu'il est plus plein, et qui s'élève à proportion qu'il est plus vide. Le sens est: un homme plein de talent et de science est modeste, et celui qui est vide de science et de talent s'élève plein de vanité.

Selon Pij. du S. व्रीहि *vrihi*, riz.

[Jav. *pari*. Sund: *paré*. Bat. — *pagé*. Mak. *paré*. Day. *parey*. Tag. *palasi*. Bis. *palai*.]

فادو *pādu*, mis ensemble, comparé, évalué. — امس *amās pādu*, de l'or vérifié, contrôlé.

مادو *memādu*, mettre ensemble comparer, évaluer.

مدوکن *memadū-kan*, faire comparer, faire estimer. دسوره اوله تون حکیم فدوکن فکیرن ایت

di-suruh ūleh tūan hakīm padū-kan pikir-an itu, le juge ordonna de comparer ces différentes opinions (II. Ab. 337).

فادك *pāduka* (S. पादुका *pā-dukā*, chaussure), titre donné aux princes: Sa Majesté, Son Altesse. *ياغ برنام فادك سري رام* *yang ber-nāma pāduka sri rāma*, que l'on nommait Son Altesse Sri Rama (R. 8). *سري سلطان — pāduka sri sultān*, Sa Majesté le Sultan.

On trouve aussi **فدوك** *pa-dūka*.

Ce mot qui, en S., signifie chaussure, devient en Jav. pronom de la seconde personne, en parlant à un supérieur. Votre chaussure, pour vous, comme si la personne à laquelle on parle était si élevée qu'on ne pût voir que sa chaussure. C'est de cette pensée que lui est venu le sens qu'il a en Malais.

[Jav. et Sund. *pa-duka*.]

فادغ *pādang*, plaine, endroit défriché, terrain sans arbres (par opposition à forêt), les champs. *ياغ لوس* *pādang yang luas*, une vaste plaine. *تمت هوتن ايت جادي امفت فرسكي* *tampat hūtan itu jādi ampat per-segi pādang*, cet endroit

de la forêt devint une plaine carrée (R. 143). *هندقله مامتماني* *hendaklah meng-āmat-amāt-i burgabūnga bākung di-pādang*, considérez les lis des champs (N. 9). *لالو اي برجالن كته فادغ قفراغن* *lālu ia ber-jālan ka-tergah pādang pe-prāng-an*, il s'avança au milieu du champ de bataille (R. 145). *بلتار — pādang bel-antāra*, le désert. *اياته كاموسده* *apā-tah kāmū sudah ka-lūar ka-pada pādang bel-antāra*, pourquoi êtes-vous allé dans le désert (N. 17). *ته — pādang tih*, le désert d'Arabie. *تكوكر — pādang tekūkur*, une plaine tellement déserte, que les tourterelles s'y fixent. *تندس — pādang tandas*, espèce de place à jachère. — *اغن — pādang āngin*, expression pour indiquer une ville tombée. *تمو — pādang temū*, la plaine de la rencontre; la vallée des morts, où tous les hommes doivent se rencontrer.

فاداغن *pādang-an*, terrains de plaines, les endroits défrichés en général (B. 18).

[Jav. *padang*, clair. Bat. — *padang*, nom d'une espèce d'herbe. Day. *padang*.]

فادن *pādan*, convenable, assorti, proportionné, bien adapté. بوکن بشکاف دفتخ اوله راج کبیاکن این بوکن فادن *būkan bangsā-ku di-pinang ūleh rāja ka-bañāk-an ini būkan pādan-ña*, il n'est pas de mon rang d'être demandée en mariage par des rois ordinaires, ce mariage ne serait pas assorti (S. Mal. 52). تباد فادن *tiāda pādan ka-lakū-an-ña dengan mertabat-ña*, sa conduite ne convient pas à son rang (P. Dew.). هایم این بوکن فادن دغن ایت *hāyām ini būkan pādan dengan itu*, ce coq de joute ne peut pas aller avec cet autre. بایقله کیت منچهاری فادن *hāik-lah kīta men-xahāri pādan-ña*, nous devons lui chercher un parti convenable.

برفادن *ber-pādan*, qui convient, qui assortit.

مادان *memādan*, assortir, adapter.

ترفادن *ter-pādan*, qui est assorti, que l'on a adapté: qui peut être assorti.

ممدانی *memadān-i*, assortir une chose à une autre, adapter à.

ممدانکن *memādān-kan*, faire aller des choses ensemble, les assortir.

ممرفادن *mem-per-pādan*, faire que des choses s'adaptent, se conviennent.

ممرفادانی *mem-per-padān-i*, faire qu'une chose s'adapte à une autre.

ممرفادنکن *mem-per-pādān-kan*, faire que des choses s'adaptent ensemble, se conviennent.

کفدان *ka-padān-an*, ce qui est adapté, assorti: assortiment.

فادم *pādam*, éteint, anéanti, mort; être éteint, s'éteindre. فلیت سده فادم *palīta sudah pādān*, la lampe est éteinte. مک افی ایتفون فادمله *maka āpi itupūn pādān-lah*, alors le feu s'éteignit (R. 44).

ممدام *memādam*, éteindre.

ترفادم *ter-pādam*, qui est éteint, que l'on a éteint. فلیت سده ترفادم *palīta sudah ter-pādān*, on a éteint la lampe.

ممدامکن *memādam-kan*, éteindre quelque chose, mettre à mort, exterminer. مک شیخ ممدامکن فلیت *maka šeik memādam-kan palīta*, alors le cheik éteignit la lampe (M. R. 76). بوغکن ای کدالم هوتن فادمکن جاعن درکلها تن *būang-kan ĩa ka-dālam hūtan pādān-kan jāngan deri kalihāt-an*, conduisez-la dans la

forêt, exterminiez-la de manière qu'elle ne paraisse plus (K. Tam.). دهاك -- *memādam-kan dahāga*, éteindre la soif. اماره — *memādam-kan amārah*, apaiser la colère.

قادم *pemādam*, qui éteint ou sert à éteindre, un éteignoir. — اورغ *ōrang pemādam*, un éteigneur.

قادم *pādem*, nom d'une pierre précieuse, hyacinthe. — ميره *mērah pādem*, rouge couleur de feu. ورن مڪان ميره قادم سڦرت اڻي *warna mukā-ña mērah pādem seperti āpi ber-ñāla*, son visage enflammé était de la couleur du feu (M.).

v. قدم *padma*.

قادم *pādema*, pour قدم *padma*.

قادري *pādrī* (Port. *padre*), un prêtre, le ministre d'une religion. کیت فون تون قادري *kīta pūña tūan pādrī*, notre prêtre, le curé de notre paroisse. اد قادري *ada pādrī kīta ber-nāma ḥāji kāsim*, nous avons un prêtre qui se nomme *Haji Kasim* (M.).

[Sund. قادي *padrī*.]

قاند *pānah* (S. वाण *wāṇa*, flèche), arc, instrument à tirer

des flèches: tiré, lancé av arc. انق قاند *ānaḥ pānah* flèche. ابو قاند *ibu pānah* arc. مات قاند *māta pānah*, d'une flèche. چابغ انق قاند *baḡ ānaḥ pānah*, la coc le cran d'une arbalète. انق قاند *kāit ānaḥ pānah*, la d'une flèche. انق قاند يخ سقتي *pānah yang saḡti*, une enchantée. تالی قاند *tālī pānah* la corde d'un arc. نه کلودن *nah kelūdan*, un arc fo un coude au lieu d'une c régulière (Kl.). انه اوله راج *pānah ūleh rāja*, le roi tin flèche. اکن لاونن دغن انق *di-pānah-ña lāwan-ña deman ānaḥ ḡ ka-saḡti-an*, il décocha c son adversaire une flèche chantée (M.).

مانه *memānah*, se ser l'arc, tirer avec l'arc, tirer c quelque chose. ف يخ دافت *bāraṅ-sūap dāpat memānah pōhou* quiconque pourra tirer une sur ces arbres (li. 34).

مانهکن *memānah-kan*, quelque chose avec un ar cocher, lancer une flèche مانهکن انق قاند *ia memāna ānaḥ pānah-ña*, alors il dé

une flèche (*R.* 44). ای مغلورکن *ia* اتق فانهن لالو دفانهکنن کدر *menga-lūar-kan ānak pānah-ñu lālu di-pānah-kan-ña ka-udara*, il prit une flèche et la lança dans l'air (*R.* 58).

فمانه *pemānah*, tireur de l'arc, archer. دان جدیله ای سورخ فمانه *dān jadī-lah ia sa-ōrang pemānah*, et il devint un homme adroit à tirer de l'arc (*B.* 29).

سفمانه *sa-pemānah*, portée de l'arc, aussi loin que peut porter un arc. ای منجاوهکن درین سکرکبر *ia men-jāuh-kan dirī-ña sa-kira-kira sa-pemānah deri sāna*, elle s'en éloigna d'un trait d'arc (*B.* 29).

برفانهفانهن *ber-pānah-panāh-an*, se tirer des flèches réciproquement. مک جدیله برفانهفانهن *maka jadī-lah ber-pānah-panāh-an ka-duā-ña itu*, alors ils décochèrent l'un contre l'autre un grand nombre de flèches (*R.* 160).

[Jav. et Sund. *panah*. Mak. *pana*. Day. *panah*. Tag. et Bis. *pana*, flèche.]

فانو *pānar*, taches livides sur la peau, occasionnées par la lèpre, ou par quelque humeur scrofuleuse; érysipèle, urticaire (*KL.*).

فانو *pānar*, rayon du soleil (*M.*). v. سینر *sinar*.

فانس *pānas*, chaud; véhément, passionné; chaleur. — ایر *āyer pānas*, de l'eau chaude. — هاری *hāri pānas*, un jour de chaleur. — نگری *nagrī pānas*, un pays où il fait chaud. — موسم *mūsīm pānas*, l'été, la saison des chaleurs. — تباری *pānas mata-hāri*, la chaleur du soleil. مک

راس تون قتری فون فانس هندق *maka rāsa tūan putrī pūn pānas hendak pergi mandī*, la princesse avait chaud et voulut se baigner (*Ism. Yat.* 30). مک فانس فون ترلالو ساعت *maka pānas pūn ter-lālu sāngat*, et la chaleur était excessive (*R.* 60). — دم *demām pānas*, fièvre chaude. هاتی *pānas hāti*, colère, emportement. — ترق *pānas terak*, forte chaleur. — بار *pānas bāra*, chaleur de charbons ardents: colère violente.

فانس ستاهن دهلقکن *pānas sa-tā-hun di-hāpus-kan ūleh hūjan sa-hāri*, la pluie d'un jour fait disparaître la sécheresse d'une année. Le mal d'un jour rend inutile le bien fait pendant une année (*KL.*).

مناسی *memānās-i*, échauffer, donner de la chaleur à. استناك *astanā-ku di-panas-i-ñā*, il échauffe mon palais (*R.* 59).

مانسکن *memānas-kan*, chauffer, rendre chaud. متہاری مانسکن *metāri manāsan* سکل ایر دالم فارت اتو سوغی اتو *sekal air dalam pārit ataw sūngey ataw laut*, le soleil chauffe l'eau dans les fossés, dans les rivières et dans la mer (*N. Phil.* 53).

کفناسن *ka-panās-an*, échauffé, qui a chaud; chaleur. کارن اکو *kārna āku ter-lālu ka-panās-an*, car je suis accablé de chaleur (*R.* 60). کفناسن متہاری *ka-panās-an mata-hāri*, la chaleur du soleil.

[Jav. et Sund. *panas*. Tag. *panas*, fatigue.]

فانس *pānus*, des nuées amoncelées et mêlées de traits de foudre (*Kl.*).

فاپ *pāpa* (S. *पापा* *pāpa*, bas, mauvais), pauvre, nécessiteux, misérable, malheureux. — اورغ *orang pāpa*, un homme pauvre. — یتیم یغ *yatim yang pāpa*, un pauvre orphelin. اورغ مود این یغ

هین لاکي فاف تباد برکهنون تمفت *oring mūda ini yang hīnu lagi pāpa tiāda ber-ka-tahū-an tampat ampūū*, ce jeune homme, de basse condition, et avec cela pauvre, ne connaît pas un seul endroit qu'il puisse nommer sien (*M.*).

کففان *ka-papā-an*, pauvreté, nécessité, disette; malheur, calamité. سفای جاعن اغکو کن *supāya jāgan aykar kena ka-papā-an*, afin que vous ne ressentiez pas la disette (*B.* 76). اکو تباد ماو منغکخ کففان *āku tiāda māu menugku ka-papā-an-ū*, je ne veux pas être chargé de la responsabilité de ce malheur (*Bis. Raj.* 6).

[Jav. *papa*, infortuné. Bat. — *papa*, malédiction. Day. *papa*, laid, difforme.]

فاپ *pāpa*, appui, étai, chevalet (*M.*).

فاده *pāpah*, porté, supporté, être porté (d'un malade qui ne peut marcher). دفاده دنايکن داتس *di-pāpah di-nāik-kan di-ūtas karēta*, on le porta et on le mit sur une voiture (*H. Ab.* 233).

مماده *memāpah*, porter, soutenir quelqu'un qui ne peut pas marcher.

فاثق *pāpak*, hermaphrodite (M.). Court et gros: une poule sans queue (KL).

فاثق *pāpat*, plat, uni, régulier. — فوثغ *pūtung pāpat*, coupé uni, équarri (du bois, des pierres).

مماث *memāpat*, unir, équarrir: et aussi, frapper avec le plat de quelque chose, p. ex., avec le plat d'un sabre, d'une règle, etc. (KL).

فاثق *pāpan*, planche, ais, plancher. سكهف - *pāpan sa-keping*, une planche. — انتار دو *antāra dua pāpan*, entre deux ais. — چاتر *pāpan xātur*, échiquier.

چوکی - *pāpan xūki*, damier.

لوح - *pāpan loh*, ou تولهس - *pāpan tūlis*, planchette, tablette pour écrire, ardoise. ببراى فاثق *be-brāpa pāpan loh yang pexàh-pexàh*, un grand nombre de tablettes à écrire furent cassées (H. Ab. 21). چشکتو - *pāpan xongkak*, un morceau de bois oblong, avec deux rangées de petits trous, et un plus grand à l'extrémité et qui sert à jouer un jeu dans le genre du *xongkak*.

کولغ - *pāpan gūlung*, le bois autour duquel on tourne la pièce d'étoffe après le tissage.

— موك *mūka pāpan*, éhonté, effronté, sans pudeur.

[Jav. et Sund. *papan*.

Bat. — *papan*. Mak. *papang*. Day. *papan*. Bis. *papan*.]

فاثق *pāpar*, contribution, imposition: égal, uni (KL).

فاران *papār-an*, ce qui est levé comme contribution: imposition, réquisition.

فاثق *pāpas*, enlevé, ôté, mis de côté. بايقله تون هب فاثق *bāik-lah tūan hamba pāpas kājang*, veuillez enlever vos bannes (litt.: que les bannes soient par vous enlevées) (S. Mal. 300).

مماث *memāpas*, enlever, ôter, mettre de côté (S. Mal. 301): empêcher l'effet d'un charme.

فاثق *pāpas*, rencontrer (Cr.).

فامد *pāmah*, terrain bas et plat au pied d'une colline (Cr.).

فامن *pāman*, oncle, jeune frère du père ou de la mère: on se sert aussi de ce mot par respect, en parlant à un homme avancé en âge. جكلو فامن هندو *jikalaw pāman hendak*, si vous, mon

oncle (mon tuteur), voulez bien
(S. Mal. 147).

[Jav. et Sund. paman paman.]

فامر *pāmur*, veines, ondes, damasquinage sur la lame d'un glaive. — kūrang pāmur , cela n'est pas damasquiné, il est tout uni. $\text{فامر کرس ایتئون هندق}$ *pāmur-pāmur kris itu-pūn hendak di-ka-tahu-i-ña*, il voulait tout connaître, jusqu'au damasquinage des criss (H. Ab. 346).

ber-pāmur , qui a des veines. — $\text{bāik-bāik ber-pāmur}$, joliment ondé.

[Jav. pamor pamor, métal mélangé: de wor . Sund. pamor . Bat. pangur . Mak. pamoro .]

فامر *pāra*, grenier, la partie d'une maison qui se trouve immédiatement sous le toit: petit grenier qui se trouve au dessus du foyer, et qui sert à placer les ustensiles de cuisine. $\text{سکل اتق دارملپته در}$ *segala ānak dāra me-tihat-lah deri tingkap dān pāra*, les jeunes filles regardaient par les croisées et par

les ouvertures des greniers
(Ab. 27).

On trouve aussi pāra , dans le même sens. — ārany para-pāra , de la su

pāran , faitage maison.

[Jav. para para, étage. — parapara . Mak *para*. Day. *para*, plancher. et Bis. pala]


فامر *pāra*, grave, mortel = *pārah*.

فاره *pārah*, grave, mortel — lūka pārah , une ble grave.


فاره *pārah*, mesure de dix *tangs*, pour mesurer les c sèches (Cr.).

فاره *pāruh*, le bec d'un oi $\text{جکلو فاره ایتق سفرت فاره هایم}$ *law pāruh itik seperti p hāyam*, si le bec du canard comme celui de la poule (1 112). $\text{کوکو دان فاره گرو د ایت}$ *dān pāruh garūda itu*, serres et le bec de ce g (M.).


ماره *memāruh*, piquer avec le bec, becqueter.

[Bat. —  *parung*, protubérance du bec de l'oiseau rhinocéros.]


فاری *pāri*, nom d'un poisson, la raie.



[Sund.  *pari*.]

فاری *pāri*, sort, chance. — بویه *būah pāri*, des dés. — ممبروغ *mem - būwang pāri*, jeter les sorts, jeter les dés.

[Bat. —  *paré*, nom d'un petit morceau de bambou que l'on jette et de la position duquel on tire un augure.]

فارو *pāraw*, rauque, enroué. سوراڠ يڠ مردو منجادی فارو *suwarā-ña yang mardu men-jādi pāraw*, sa douce voix devint rauque (*M.*).


فارو *pe-pāraw* ou  *pāraw - pāraw*, les poumons, la vessie d'un poisson. دالمن ایت *dālam-ña itu pāraw-pāraw tampat āngin itu besār*, chez elle (la tortue de mer) la vessie, ou l'endroit où se trouve l'air, est considérable (*Exer. 109*).

[Bat.  *morporo*, rauque. Mak.  *parro*, id. Day. *pehan*.]

فارو *pāro*, demi, moitié, partie.

سغارو *sa-pāro*, une moitié, une partie. سغارو تَعَكْلَم دالم سوغی *sa-pāro tenggelām dālam sūngēy*, une partie disparut dans les eaux de la rivière (*H. Ab. 62*). متہاری ایت برچہای کفد سغارو بولن ایت *mata-hāri itu ber-xahāya kapada sa-pāro būlan itu*, le soleil éclaire la moitié de la lune (*N. Phil. 24*).

On trouve aussi سغارو *sa-pāroh*.

[Jav. et Sund.  *paro*.]

فارق *pāraḥ*, entre, parmi.

مارکن *memāraḥ-kan*, laisser une place entre (*Cr.*).

فارق *pārṭiḥ*, allumer (*Cr.*), v. فورق *pōraḥ*.

فازق *pāroḥ* = فارت *pārut*, râpe.

فارغ *pārang*, instrument tranchant, espèce de grand couteau, couperet; coupé, tranché: être coupé. — سيله *sa-bilah pārang*, un couperet. مندق — *pārang mondok*, nom d'un *pārang*, court et large. — مغرت دغن *meḡerūt degan pārang*, couper avec un

فَارغ

couperet. دفارغن كبرى مك تبه ايت
di-pārang-ña kīri maka
tumbuh ūtu deri kānan, lorsqu'il
 le coupait à gauche, il croissait
 de nouveau à droite (R. 3).
 دفارغن لهر رفشاس ايت لالو فوتس
di-pārang-ña lēher rakṣāsa ūtu
lālu pūtus, il blessa le monstre
 au cou, et lui coupa ensuite (la
 tête) (M.).

Prov. سفرت فَارغ مات دو *se-*
perti pārang māta dūa, comme
 un coutelas, qui est aiguisé des
 deux côtés. Se dit d'un homme
 à double langue, qui parle dans
 un endroit d'une façon et dans un
 autre endroit d'une autre façon.
 — ايكن *ikan pārang*, nom d'un
 poisson plat, ainsi nommé parce
 qu'il a la forme d'un *parang* (H.
 Ab. 188).

مَارغ *memārang*, couper, tran-
 cher. دغن فدغ - *memārang*
dengan pedang, trancher d'un
 coup de sabre.

مَارغكن *memārang-kan*, cou-
 per, trancher q. ch., mettre en
 pièces. لالو دفارغكنن اوله بگند اكن
lālu di-pārang-kan-ñu
ūleh bagindu ākan būluh ūtu, le
 prince coupa ce bambou (R. 3).
 اى مَارغكنن سكل رعية *ia memā-*
rang-kan segala rayat, il mettait
 la populace en pièces (R. 92).

فَارت

فَارغ *pemārang*, celui qui
 coupe, qui tranche, sabreur.

[Jav. et Sund. پارغ *parang*.
 Mak. پَرَغ *bérag*. Day. *parang*,
 museau de la scie. Tag. پارغ
palang.]

فَارغ *pāring*, nom d'une plante
 (*mimosa scandens*).

فَارغ *pāring*, nom d'un criss en
 forme de flamme.

فَارت *pārit*, fossé, fosse, canal,
 tranchée. استان راج لعكف دغن
astāna rāju langkap dengan
pārit-ña, le palais du roi entouré
 de fossés (R. 135). جكلو سورغ
 بوت ممغن اورغ بوت مك كدواى اكن
jikalaw sa-ōrang
būta memimpin orang būta
maka ka-duā-ña ākan jātuh
ka-dālan pārit, si un aveugle
 en conduit un autre, ils tom-
 beront tous les deux dans la
 fosse (N. 26).

[Sund. پاریت *parit*. Bat.
 — پاریت *parit*, circonvallation.
 Day. *parit*.]

فَارت *pārut*, cicatrice, balafre,
 tache, stigmatte flétrissant. تعكل
tinggal lagi pārut-ña,
 il en reste les cicatrices (H. Ab.
 313). جك هيدف دغن فَارت اين

اڤاتنه گنان *jika hidup dengan pārut inī apā-tah gunā-ña*, si je dois vivre avec cette marque, quel prix la vie aura-t-elle pour moi? (*M.*).

كولت *pārut*, râpe; râpé. فارت اڤادان *kūlūt tū-buh-ña seperti pārut adā-ña*, sa peau est comme une râpe, est raboteuse.

ممارت *memārut*, râper.

فارتون *parūt-an*, une râpe.

فارتان *pāran*, faitage d'une maison, v. فارت *pāra*.

فارتان *pāras*, la figure, les traits du visage, la physionomie. مك ايغون برانتق سورخ فومغون ترلاوايلق *maka ia-pūn ber-ānak su-ōrang perampūan ter-lālu ēloḵ pāras-ña*, elle mit au moule une fille qui avait la figure d'une rare beauté (*R.* 8). اتوله يغ ترله ايلق فارتان *itū-lah yang ter-lebèh ēloḵ pāras-ña*, c'est lui qui avait la plus belle physionomie (*R.* 8).

فارتان *pāras*, qui a la forme ronde, cylindrique; uni, rasé.

ممارسان *memāras*, couper uni, raser, tondre, tailler: passer le

rouleau sur une mesure de capacité.

[Jav. *paras*, pelure d'un fruit. Tag. *palas*, tondre, rogner. Bis. *palas*, enfilé en long, formant une file.]

فال *pāla* (S. *pala*, fruit, noix muscade), muscade. — بوه *būah pāla*, la noix muscade. — بوع *būga pāla*, macis, l'enveloppe intérieure de la noix.

فالان *pa-pāla* ou فالان *pala-pāla*, noix muscade de la plus grosse espèce.

[Jav. et Sund. *pala*.]

فالو *pālu*, battu, frappé; être battu; coup. دغن دره ايت فالو اولهم *dgan drah ayt falu awallem* سكل اورغ يغ تباد تورث اكن شريعة *skel aurg yig tibad turth akan syريعة* *dengan derah itu pālu ūlehmū segala ōrang yang tiāda tūrūt ākan seriāt nabī*, avec cette verge frappez (litt.: soient frappés par vous) tous ceux qui ne suivent pas la loi du prophète (*M. R.* 76). مك دقلون دغن گدان *maka di-pālū-ña dengan gad-ña*, alors il frappa avec sa massue (*R.* 99). مك سكل ببسپين دفالو *maka segala buñi-buñian di-pālu ōrang-lah*, alors on frappa sur tous les instruments de musique (*R.* 123). دقلون دو فالو *di-pālū-ña dūa pālu*, il frappa deux coups.

مالو *memālu*, frapper, battre.

مالو گندرخ کبالی *memālu gendərix kombāli*, battre la retraite (*Amir Humza* 207).

ترقالو *ter-pālu*, qui est battu, que l'on a frappé. عیسی ترقالو *īsa ter-pālu*, Jésus est frappé (*P. M.*).

مملوک *memālū-kan*, frapper sur q. oh., battre quelqu'un. مک *maka di-pālū-kan-ña ka-pada hanūman*, alors il frappa Hanuman (*R.* 149).

قالو *pemālu*, qui frappe, ce qui sert à frapper. ای مکخ قالو *īa meməgərix pemālu segala buñi-buñi-an*, ils prirent en main ce qui servait à frapper sur les instruments de musique (*R.* 143).

[Jav. *palu*. Sund. *palu*, marteau; *paluan*, frapper. Bat. *palu*, frapper sur un instrument de musique. Tag. et Bis. *palo*.]

قالو *pālu*, mêlé. برقالو *ber-pālu-pālu*, qui se mêle avec, se mêler ensemble: faire du commerce, trafiquer (*Kl.*) کلورله چپیان *ka-lūarlah xahayā-ña ber-pālu-pālu denyan xahāya mata-hāri*, il

en sortit une lumière qui se mêla à l'éclat du soleil. بوون بوخ *baū-ña būnga ber-pālu-pālu denyan āyer māwar*, le parfum des fleurs se mêlait à celui de l'eau de rose (*M.*).

قالخ *pālang*, pièce de bois en travers. v. sous الخ *alang*.

قالخ *pāling*, tourné, retourné, viré; être tourné. کفلام — *pāling kapalā-mu*, tournez la tête (litt.: soit par vous la tête tournée) (*M.*).

برقالخ *ber-pāling*, qui se tourne, se retourner. ایغون برقالخ *īa-pūn ber-pāling melihat ka-blakang*, il se retourna pour voir ce qui était derrière lui (*R.* 58). مک عیسی فون برقالخ *maka īsa pūn ber-pāling dirī-ña*, alors Jésus se retourna (*N.* 14). برقالخ کفد اورغ لاین *ber-pāling ka-pada orang lāin*, tourner ses affections vers une autre personne (*M.*).

ممالخ *memāling*, tourner, retourner, changer. الله سووده ممالخ *allah sudah memāling itu ākan ka-baik-an*, Dieu a changé cela en bien (*B.* 85).

قالر

būka kuwāla padu pālory āyer mērah, la navigation est maintenant ouverte (après une sécheresse) par le canal de Ayer-Mérah (M.).

فلوغن *palōng-an*, baquet, réservoir, citerne. منب ایر دان مغیسی *menimba āyer dān meny-isi palōng-an-palōng-an*, puiser de l'eau et remplir les réservoirs (B. 87).

[Bis. *palōng*, plateau, auge.]

قالت *pālīt*, tache, balafre : taché, balafre, barbouillé, souillé, sali.

ترقالت *ter-pālīt*, qui est taché, que l'on a barbouillé. سموا کربو *samuā karbau ter-pālīt*, tous les buffles se trouvaient être tachés (H. Ab. 80).

قالت *pālūt*, couverture, enveloppe, une couche de quelque chose qui couvre un objet.

برقالت *ber-pālūt*, qui a une couverture, qui est enveloppé ou couvert d'une couche de q. ch. قلم یخ برقالت دغن دواة *kalam yang ber-pālūt deigan duwāt*, une plume à écrire couverte d'encre, remplie d'encre (H. Ab. 348).

قالر *pālar*, attaché, affectionné à l'argent ou aux choses de la terre.

قالخ

مالمکن *memālīng-kan*, faire tourner, faire virer, détourner quelque chose. مک لالوای مالمکن *maka lālu ia memālīng-kan kudā-ña*, alors il détourna son cheval (R. 40). قالکنله متمام *قالکنله متمام* *pālīng-kan-lah mata-matā-mu deri-padā-ku*, détournez vos yeux de dessus moi (B. 957).

برقالکن *ber-pālīng-kan*, qui fait tourner, faisant tourner. سکل دایخ ۲ ترسبم سرای برقالکن *segala dāyang-dāyang ter-siūnum serāya ber-pālīng-kan mukā-ña ka-blākang*, toutes les suivantes sourirent et détournèrent les yeux (M.).

[Tag. *palīng*, la tête tournée de travers. Bis. *palīng*, tomber de dessus le bord de quelque chose.]

قالخ *pālōng*, baquet, auge, mangeoire, crèche : le lit d'une rivière (M.). لالو ممیتله دی دغن لمغخ ۲ دان *lālu mem-babat-lah dia degan lampīng-lampīng dān letūk-lah ia di-dālam suātu pālōng*, elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche (N. trad. P. M.). تر بوبک کوال فد قالخ ایر میره *ter-*

سبوه ليمو دماسقن كدالم فاسو اير *seperti sa-būah timaw di-mā-suk-kan ka-dālam pāsu āyer*, comme un limon que l'on mettrait dans un seau d'eau (*N. Phil.* 15). *فرگله مندى كغد فاسو pergī-lah mandi ka-pada pāsu*, il se rendit à la baignoire pour se laver (*M.*).

تباد تياد اكو فالرکن هرتام *tiāda āku pālar-kan hartā-mu*, je ne désire nullement vos richesses (*Kl.*).

فالس *pālis*, tourné vers, retourné.

برفالس *ber-pālis*, se tournant, qui se tourne vers.

مالمس *memālis*, se tourner vers, tourner le visage. لالو مالمس *lālu memālis serāya ber-sabda*, il se tourna vers elle en disant (*S. Bid.* 36).

فأسيندل *pāsibandol*, sot, niais; mot de reproche. اكوکه *akū-kah* فأسيندل اغكوکه فأسيندل *pāsibandol angkaw-kah pāsibandol*, est-ce moi qui suis niais ou bien vous? (*S. Mal.* 248).

Peut-être de فا *pa*, pour سیاپ *siāpa*, de سی *sī*, et du Jav. *bandol*, vicieux, défectueux.

فاسو *pāsu*, vase en bois ou en terre, pour contenir de l'eau, baquet, seau, baignoire. دتوغکنن *di-tūang-kan-ña āyer itu ka-dālam pāsu*, il versa l'eau dans le baquet (*M.*). سفرت

سبوه ليمو دماسقن كدالم فاسو اير *seperti sa-būah timaw di-mā-suk-kan ka-dālam pāsu āyer*, comme un limon que l'on mettrait dans un seau d'eau (*N. Phil.* 15). *فرگله مندى كغد فاسو pergī-lah mandi ka-pada pāsu*, il se rendit à la baignoire pour se laver (*M.*).

[Jav. *pasu*, vase pointu qui sert à purifier le sucre. Sund. *pasu*. Bat. *pasu*, un vase rond en terre vernissée.]

فاسق *pāsak*, ce que l'on enfonce dans q. ch. pour consolider; clou, cheville, épingle; cloué, chevillé. ساکلین ایت دفاکو *sa-kali-an itu di-pāku pāsak*, le tout était consolidé au moyen de chevilles (*S. Bid.* 48).

مماسق *memāsak*, enfoncer des clous, des chevilles, etc.

[Mak. *pasa*. Day. *pasuk*. Tag. *pasak*, cheville ou coin.]

فاسق *pāsuk*, bande, troupe, régiment, compagnie.

برفاسق *ber-pāsuk-pāsuk*, par bandes, par compagnies.

فاسوکن *pasūk-an*, qui se trouve en troupe: troupe, compagnie, régiment. ماسخ ۲ دغن فاسوکن *mā-sing-māsing dergan pasūk-an-ña*,

chacun dans son régiment (II. Ab. 97). داتغله فسوکن سکل سهای. راج *dātum-lah pasūk-an segala sahāya rāja*, venait ensuite la troupe des esclaves du roi (II. D. 90).

برفاسفسوکن *ber-pāsuk-pasūk-an*, se mettre en bandes, aller par compagnies.



فاسخ *pāsang*, mis en action, dressé, préparé, allumé: être mis en action, être allumé. بندیر *bandēra ada pāsang*, le pavillon est hissé. کريت اد فاسخ *karēta ada pāsang*, le cheval est à la voiture. ائی دفاسخن *āpi di-pāsang-ña*, il a allumé le feu.

ماسخ *memāsang*, mettre en action. dresser, préparer, allumer. جرت — *memāsang jerət*, tendre un piège. لایر — *memāsang lāyar*, mettre les voiles au vent. بدل — *memāsang bedil*, faire feu (avec une arme). فلیت — *memāsang palita*, allumer une lampe. کبن — *memāsang kebèn lādu*, faire une plantation de poivre.

ترفاسخ *ter-pāsang*, qui est mis en action, que l'on a allumé. ددالمی اد سواتو فلیت ترفاسخ *di-dālam-ña ada suātu palita ter-pāsang*, dedans il y avait une lampe allumée (R. 153).

مماغی *memasāng-i*, mettre en action pour, allumer dans un lieu. دفساغی دین کانن دان کیری *di-pasāng-i dian kānan dān kīri*, on alluma des chandelles à droite et à gauche (S. Bid. 45).

مماغکن *memāsang-kan*, mettre une chose en action, enflammer, faire allumer. بهوایت بیغ مماغکن. اماره مریکیت *bahwa itu yang memāsang-kan amārah marika-itu*, et c'est ce qui enflammait leur colère (P. M.).

[Jav. et Sund. *man pasang*. Bat.  *mamasang*, mettre en œuvre. Tag.  *pasang*, mettre en joue, faire feu.]

فاسخ *pāsang*, flux, mouvement de la mer quand elle monte, marée. فرنام — *pāsang purnāma*, forte marée, marée de la pleine lune. گدغ — *pāsang gedang*, haute marée. کرغ — *pāsang krang*, basse marée. تنغ — *pāsang tenang*, l'état de la mer lorsque la marée ne monte ni ne descend, mer tranquille. ایر فاسخ دان ایر سورت *āyer pāsang dān āyer sūrut*, le flux et le reflux. دباو *di-bāwa ūleh āyer pāsang*, emporté par la marée (M.). ایر فاسخ تولالودرس *āyer pāsang ter-lālu drās*, le courant causé par la marée était très-

rapide v. *Ab.* 10. ثباكت *peñākū pāsang-pa-sang-an*, hydrocèle (*H. Ab.* 283).

[Jav. et Sund. *pasang*.
Bat. *pasang*. Day. *pasang*.
Tag. *pasan*, grande marée.]

فاسخ *pāsang*, paire, couple, assortiment. کاست سفاخ *kāsut sa-pāsang*, une paire de souliers. سارخ تاغن دو فاسخ *sāruṅ tāḡan dūa pāsang*, deux paires de gants. کود سفاخ *kūda sa-pāsang*, un attelage de deux chevaux. گادغ سفاخ *gādiḡ sa-pāsang*, une couple de dents d'éléphant. ماین *māin pāsang*, le jeu de dames.

برفاسخ *ber-pāsang*, qui est par paire, par couple. داناغ اگکس *hinātang dān angkas ber-pāsang-pāsang*, des quadrupèdes et des oiseaux par couples (*H. D.* 10).

[Sund. *pasang*. Mak. et Bug. *pasang*. Day. *pasang*.]

فاسخ *pāsang-pāsang*, nom d'une plante grimpante (*Kl.*).

فاسخ *pāsang*, entraves, fers; être mis aux fers. ياءيت تمفت فاسخ *iā-itu tampat pāsang*, c'est le lieu où l'on met aux fers (*H. Ab.* 58). تباد مشکون دفاسخ اورغ *tiādu meng-akū-ūu di-pā-*

sang ōrang itu, person lant être caution pour mit aux fers (*M.*).

مماسخ *memāsang*, fers, emprisonner. ورغ *tampat memāsang ōra*, où l'on mettait les cou fers (*H. Ab.* 110).

مماسخکن *memāsang-k* quelqu'un aux fers, quelqu'un. له سیکر *lālu di kan-lah sa-ikor-sa-ū pāsang-kan*, on les fa un à un (les éléphant: chainés (*H. Ab.* 71).

فوسغن *pasōṅ-an* fers, chaines : bloc, *Mal.* 121.

[Day. *pasang*.]

فاسن *pāsān*, v. فن.

فاسر *pāsar*, (Pers. ر le marché, le bazar, ل ایت کفاسر هندق *lālu di-bawā itu ka-pāsar hendu-ūa*, il porta cet oiseau pour le vendre (*R.* 10 کفاسر بلی سواتو باجو *pergi ia ka-pāsar bājū*, il alla au ma acheter un habit (*M.* [Jav. et Sund. *pasār*]

بتاف فاسر يڭ *pāsir*, sable. فاسر يڭ *betāpa pāsir yang di-pantey lāut*, comme le sable qui est au bord de la mer (R. 137). فاسر يڭ *pāsir-ña seperti amās ūrey*, son sable ressemblait à de la poudre d'or (M.). فاسر يڭ *sa-biji pāsir*, un grain de sable. فاسر يڭ *ibu pāsir*, un caillou (H. Ab. 155). فاسر يڭ *gūla pāsir*, du sucre en poudre. فاسر يڭ *kāyu pāsir*, sorte de bois blanc.

فاسر يڭ *memāsir-kan*, faire échouer un navire sur le sable.

[Kw. فاسر يڭ *pasir*, la mer. Sund. فاسر يڭ *pasir*, montagne. Bat. فاسر يڭ *pasir*, bord de l'eau, plage. Day. *pasir* et *baras*, sable. Bis. *oʒ balas*.]

فها *pahā* = فها *pāho*, cuisse.

فها *pahāla* (S. फल *pāla*, fruit, résultat), mérite, récompense, œuvres méritoires.

On dit فها *ber-ūleh pahāla*, acquérir des mérites. فها *ber - būat pahāla yang besār*, faire les actions les plus méritoires. فها *meñempurnā-kan pahāla puāsa*, accomplir l'œuvre du jeûne. فها دان

فها *pahāla dān siksa*, la récompense et la punition. فها *barḡsiyaf mənūhi ḡāḡe sūrūḡ ḡeḡ* الله ددالم دنيا دبالسكن الله تعالى فها *bārang-siāpa memenuh-i ḡāḡat sa-ōrang hamballah di-dālam dunīa di-bālas-kan allah taāla pahāla dālam aḡirat*, si quelqu'un soulage un serviteur de Dieu dans ce monde, Dieu lui en fera un mérite pour la vie future (Sul. Ibr. 10). فها *sudā ḡābis marīka-ītu tarīma pahālā-ña*, ils ont déjà reçu leur récompense (N. 8).

فها *ber-pahāla*, qui mérite, méritant. فها *kārna sendirī - ña ber-pahāla dān men-dāpat pahāla segala orang yang lāin*, car il mérite lui-même, et il obtient pour lui les mérites des autres (M. R. 82).

[Kw. فها *pahala*, fruit, mérite.]

فها *pahūwi*, v. فها *pāwi*.

فها *pahām*, v. فها *fehēm*.

فها *pahluwān* (Pers.), un guerrier, champion, héros, offi-

cier: courageux. **فهلوان یغ لکف** *pahluwān yang langkap dengan alat senjatā-ña*, des guerriers complètement armés (M.). **دغن سکل منتری** *dengan segala mantri hulubālang pahluwān dān rayat*, avec les ministres, les généraux, les officiers et le peuple (Indr. 263). **ای برانی لاکئی فهلوان** *ia berāni lāgi pahluwān*, il était entreprenant et courageux (R. 2)

فیاتو *piyātu, piātu*, orphelin, délaissé, abandonné, dénué. **اتق** *anaḥ piātu*, un jeune orphelin. **فیاتو** *piātu-lah sāngat*, dénué de toutes choses. **انقد** *anakda tinggal dengan piātu-ña*, votre enfant royal reste délaissé (R. 157). **ادند اورغ فیاتو تیاد برابو بائ دان** *adinda orang piātu tiāda ber-ibu bāpa dān ber-sūdāra*, je suis orpheline, n'ayant ni père ni mère, ni frère ni sœur (Sul. Ibr. 10).

[Sund. *inang pihatu.*]

فیاری *piyāra* = **فلهار** *pelihāra*.

فیاله *piyāla, piāla* (Pers. *fiyālah*), coupe, verre à boire. **فیال یغ برتاهکن متو مانکم** *piāla*

yang ber-tātak-kan matū mānikam, une coupe ornée de pierres précieuses (M.). **فیال دفرایدکن** *piāla di-per-īdar-kan orang-lah*, on faisait circuler la coupe (R. 160).

فیاله *piyālah*, v. **فیال** *piyāla*.

فیوق *pīhaḥ*, côté, direction: rapport, relation. **فد فیوق بالی** *pada pīhaḥ bāley*, du côté de l'édifice. **فد فیوق دبلاکخ** *pada pīhaḥ di-blākax*, à l'arrière-garde. **سورت درفد فیوق تونک** *sūrat deri-pada pīhaḥ tūan-ku*, une lettre de la part de Son Altesse. **درفد فیوق** *deri-pada pīhaḥ*, sous le rapport de; par la considération que; quant à, à l'égard de. **درفد کدو فیوق** *deri-pada ka-dūa pīhaḥ*, des deux côtés. **سواتو فتوبه ترا ایت فد فیوق** *suātu pintu bahatrā itu pada pīhaḥ-ña*, et cette arche aura une porte sur le côté (B. 8). **اتس فیوق یغ ترتتو** *atas pīhaḥ yang ter-tantu*, d'une manière fixe.

میمهق *memīhaḥ*, mettre de côté, faire de côté.

ترفیوق *ter-pīhaḥ*, qui est mis de côté, qui peut être séparé.

میمهکی *memīhāk-i*, mettre à côté de, séparer de.

ميهقن *memīhaḥ-kan*, mettre quelque chose à part, exclure.

فهيق *pemīhaḥ*, qui met de côté, qui sépare.

Marsd. et Crawf. donnent à ce mot une origine arabe (prob. **فهيق** formé de la racine **فهيق** vaste, spacieux). Pijn. a, avec raison, rejeté cette étymologie. En premier lieu le *pīhaḥ* malais n'a, quant au sens, rien de commun avec le mot arabe. En second lieu, ce même mot se retrouve, avec un sens analogue et des dérivés nombreux, dans un certain nombre de langues qui appartiennent à la famille océanienne; et ces langues sont précisément celles qui ont toujours été les plus étrangères à l'Arabe. *Pīhaḥ* doit donc être considéré comme un mot purement océanien.

[Jav. **پيياك** *pīyak*, séparer.

Tag. **پياك** *pīhak*, un morceau de quelque chose mis à part.

Bis. **پياك** *pīhak*, un côté, la moitié d'une chose. Formose *piak*, séparé, mis à part.]

فيو *pīyu*. — **بوه** *būah pīyu*, nom d'un fruit (Kl.).

فيوت *pīyūt* = **فيت** *pīyut*.

فيوتغ *pīyūtang*, pour **فوتغ** *pīhūtang*, v. **هوتغ** *hūtang*.

فيكو *pīkaw*, nom d'un oiseau.

فيكت *pīkat*, trébuchet, piège à prendre des oiseaux.

ميكتم *memīkat*, prendre des oiseaux au piège ou avec une cage. **ميكتم هيام هوتن** *memīkat hāyam hūtan*, il prenait des poules sauvages au piège (S. *Mal.* 131).

فيكت *pemīkat*, qui prend des oiseaux, un oiseleur.

[Jav. et Sund. **پيكاك** *pīkat*.]

فيكت *pīkat*, taon, grosse mouche, mouche à chevaux.

Prov. **سفرت فيكت كهلاغن مات** *seperti pīkat ka-hilāng-an mātā*, comme un taon qui a perdu les yeux. Agir à l'étourdie.

فيكر *pīkir* (Ar. **فكر**), pensé, réflexion; penser, considérer, croire.

برفيكر *ber-pīkir*, qui pense, qui réfléchit, qui considère. **بگند فون برفيكرله ددام هتين** *baginda pūn ber-pīkir-lah di-dālam hati-ña*, le roi songeait en lui-même (M.). **ستله سده ای برفيكر دمكين** *sa-telāh sudah ia ber-pīkir demikian*, après avoir ainsi réfléchi (R. 57).

ميكركن *memīkir-kan*, penser une chose, imaginer quelque chose, réfléchir sur un sujet. **جان كو فيكر كن** *jika kaw-pīkir-*

kan, si vous y réfléchissez (M.).
 اکو میکرکن حال اورغ ملايو *āku memikīr-kan hāl orang malāyu*,
 je réfléchissais à l'état des Malais
 (H. Ab. 52).

برفیکرکن *ber-pikīr-kan*, qui
 pense une chose, qui imagine
 quelque chose.

فیکرن *pikīr-an*, pensée, ré-
 flexion, considération, opinion,
 avis. اف فیکرن تون *apa pikīr-
 an tūan*, quelle est votre pen-
 sée? تورت فیکرنک *tūrut pikīr-
 an-ku*, selon mon avis. اد فد
 فیکرن اورغ اسلام دمکین جوک
*ada pada pikīr-an orang islām
 demikian jūga*, c'est ainsi qu'il
 en est dans l'opinion des Musul-
 mans (N. Phil. 35).

[Jav. et Sund. *پیکر* *pikīr*.
 Bat. — *پیکر* *pikīr*. Day.
pikīr.]

فیکل *pikul*, poids de cent *katis*
 ou livres du pays: la charge d'un
 homme portée sur l'épaule au
 moyen d'un morceau de bois, la
 moitié de cette charge se trou-
 vant par devant et l'autre
 moitié par derrière: porté sur
 l'épaule, transporté; être porté.
 فیکل بولہ دیکل *bāban*
ītu tiāda būleh di-pikul, ce
 fardeau ne saurait être trans-
 porté (M.).

میکل *memikul*, porter sur
 l'épaule, porter à dos, trans-
 porter. بارغ میکل *memikul bā-
 rang-bārang*, transporter des
 marchandises. دان انت ۲ مریکت
 میکل رمغه ۲ دان کنه دان کنین
*dān onta-onta marika-itu me-
 mikul rampah-rampah dān
 getāh dān kaminūan*, et leurs
 chameaux transportaient des par-
 fums, de la résine et de la myrrhe
 (B. 61). دان تیاد ای مبرتنک کیت
 میکل اکن دی *dān tiāda ia mem-
 brāt-kan kīta memikul ākan
 dia*, et elle (la science) ne nous
 fatigue pas à la porter (H. Ab.
 23).

فیکولن *pikul-an*, un fardeau;
 action de porter un fardeau sur
 les épaules.

[Jav. et Sund. *پیکول* *pikul*.
 Day. *pikul*.]

فیکه *pēguh*, huitre de perle (Kl.).

فیکت *pēgut* = فاکت *pāgut*.

فیغی *pīngey*, beau, joli, d'une
 belle forme (Cr.).

فیغی *pīngi*, v. گارم *gāram*.

فیغکخ *piyangang*, gros pou-
 vert qu'on trouve sur les plan-

tes, et qui nuit particulièrement à celle du riz (M.).

فِيغْت *pīngit*, enfermé, tenu caché, voilé. — بُوْرُغ *būruḡ* *pīngit*, un oiseau enfermé dans une cage (M.).

مِيغْت *memīngit*, enfermer, tenir caché, voiler. مِيغْت اَنْقِن *memīngit ānak-ña perampūan*, tenir sa fille cachée, enfermer sa fille (M.).

[Jav. *ꦩꦶꦁꦶꦠ* *pīngit*.]

فِيغْت *pīngit*, frisé (des cheveux) (M.).

مِيغْت *memīngit*, friser les cheveux.

فِيخِي *pīxi*, sorte de jeu de boule.

فِيخُو *pīxu*, le chien d'un fusil.

فِيخَق *pīxak*, étroit, circonscrit, pressé, resserré, limité. جَالِن يَخ *jālan yang pīxak*, un chemin étroit. تَمْت اَيْن فَيِخَقْلَه فِد كَامِي *tampat ini pīxak - lah pada kāmī*, nous sommes trop à l'étroit dans cet endroit. جَكَلُو *jikalaw lunjut waktu ātaw pīxak*, si le terme est prolongé ou raccourci (M.). فَيِخَق فَعْتَهْوَنَك دَالِم عِلْم مَغَارِغ

pīxak penga-tahū-an-ku dālam ilmu mergārang, ma connaissance dans l'art de composer est très-limitée (H. Ab. 2). فَيِخَق هَاتِي *pīxak hāti*, oppressé, embarrassé, qui a le cœur serré.

كَفِيخَاكِن *ka - pīxāk - an*, angoisse, oppression. دَان كَفِيخَاكِن *ka - pīxāk-an dān ka-sesūk-an sudah men-dāpat āku*, l'angoisse et l'affliction sont venues fondre sur moi (B. 895).

فَيِخَق *pīxak*, plat.

[Bat *ꦥꦶꦲꦏ꧀* *pīxak*.]

فَيِخَق *pīxik* = فَيِخَق *pīxak*, étroit, limité.

فِيخَت *pīxiti*, pincé, serré, pressé: être pincé. اَدِيخ دَفِيخَت اِيْبُو جَرِيْن *ada yang di-pīxiti ibu jari-ña*, d'autres lui pincant le pouce (H. Ab. 147).

مِيخَتِكِن *memīxiti - kan*, serrer, presser quelque chose. سَرَاي دَفِيخَتِكِن جَارِي تُون قَتْرِي *serāya di-pīxiti-kan jari tūan putri*, en serrant les doigts de la princesse (Kl.).

[Jav. *ꦩꦶꦲꦶꦠꦶꦏꦶꦤ* *pīxetik*. Mak. *ꦥꦶꦗꦏ꧀* *pījak*. Day. *pīxik*.]

فَيْجِقْ *pījak*, foulé aux pieds, ce sur quoi on a marché ou voyagé. **فَيْجِقْ** اوله لسمان *di-pījak ūleh laksamāna*, sur laquelle l'amiral a voyagé (*H. Ab.* 92).

فَيْجِقْ *ter-pījak*, chemin parcouru. — **فَيْجِقْ** متھاری *mata-hāri ter-pījak*, midi (chemin parcouru par le soleil depuis son levé jusqu'au point où il est le plus haut).

فَيْجِقْ *memījak-kan*, fouler quelque chose aux pieds. **فَيْجِقْ** لکئی دباره ککئی *di-pījak-kan - ūa lakī-ūa di-bāwah kakī - ūa*, des femmes qui foulent leur mari aux pieds (*H. Ab.* 92).

فَيْجِتْ *pījat*, sorte d'insecte, cimex, punaise.

Selon Marsden on écrit et on prononce aussi **فَيْجِدْ** *pījad*.

Prov. **فَيْجِتْ** ٢ فون تله منجادی *pījat-pījat pūn teləh menjādī kura-kūra*, les punaises sont devenues des tortues: se dit des habitants d'un pays qui a prospéré (*H. Ab.* 4).

فَيْجَاتَنْ *pījāt-an* (prob. pour **فَيْجِتْ** *pījīt-an*), nom d'un fruit que l'on presse dans la bouche avec les doigts, une sorte de

فَيْتْ *larysat lansium domesticum*, (*Kl.*).

فَيْجِتْ *pījt* = **فَيْجِتْ** *pījt*.

فَيْجِرْ *pījar*, espèce de sel qui sert à souder l'or et l'argent, borax, soudure.

[Jav. **فَيْجِرْ** *pījer*. Bat. — ٥٤

فَيْجِرْ *pījor*. Mak. et Bug. ٥٥
فَيْجِرْ *pīja*. Bis. **فَيْجِرْ** *pīdal*.]

فَيْجِرْ *pījar*, être attentif, appliqué à quelque chose.

[Jav. **فَيْجِرْ** *pījer*.]

فَيْجِرْ *pījar*, s'enfuir en bouillant, se répandre à force de bouillir (en parlant de l'huile) (*Cr.*).

فَيْبُو *pīnu*, v. **فَيْبُو** *penū*.

فَيْتْ *pīta*, content, gai, joyeux.

فَيْتْ لکوی مانس ترلالو *lakū-ūa mānis ter-lālu pīta*, ses manières étaient affables est très-gaies (*M.*).

فَيْتْ *pīyut*, enfant d'un arrière-petit-enfant, descendant à la quatrième génération. Selon *Kl.* descendant à la cinquième génération. **فَيْتْ** بندھار سړی مها *ia pīyut bendahāra srī*

mahū rāja, il était le fils de l'arrière-petit-fils du *Bendahara Sri Maha-raja* (*S. Mal.* 4).

On trouve ordinairement فیتو *piyūt*.

فیتہ *pītah*, spirituel, industriel, ingénieur. اورغ مود یخ فیتہ *ōrang mūda yang pītah*, un jeune homme ingénieux (*Sul. Ab.* 6). لیدہ فیتہ *līdah pītah*, éloquent.

فیتو *pēto*, péremptoire, manifeste.

فیتق *pētaḥ*, une partie, une division, une planche ou un carreau dans un jardin, un compartiment dans un bâtiment, une chambre dans une maison. برس ددالم فیتق *brūs di-dālam pētaḥ*, du riz dans un réduit. دتارهن اورغ لاری *di-tāruh-ña ōrang lāri itu di-dālam pētaḥ*, il enferma le déserteur à fond de cale (*M.*).

برفیتق *ber-pētaḥ*, divisé en compartiments. اکن کو برفیتق *akan kaw-ber-būat bahatrā itu*, vous ferez cette arche pour qu'elle puisse être divisée en compartiments (*B.* 3).

[Kw. *ꦥꦺꦠꦏ꧀* *pētaḥ*. Sund. *ꦥꦺꦠꦏ꧀* *pētaḥ*, plate-bande dans un jardin. Day. *pītaḥ*;

division sur un navire. Tag. *ꦥꦶꦠꦏ꧀* *pītaḥ*, séparation. Bis. *ꦥꦠꦏ꧀ ꦥꦠꦏ꧀* *pataḥ-pataḥ*, terrain vu de loin et paraissant divisé.]

فیتق *pētīk*, pour فیتق *petīk*, touché.

فیتم *pītam*, accès, attaques, paroxysmes. جکلوکیل ای اتوفیتم *ḡkaloḡila ia ātaw pītam*, s'il est aliéné, ou s'il a des attaques à perdre connaissance (*D. M.* 359).

بابی — *pītam bābi*, épilepsie, haut mal.

فیتر *pētir* = فتر *petèr*.

فیتر *pētor* (Port. *feitor*), facteur, chef d'une factorerie, agent d'une compagnie. دهنترکنس کفد فیکل *di-hantar-kan-ña ka-pada piskal kamudian ka-pada pētor*, il porte l'affaire devant l'inspecteur et ensuite devant le facteur (*II. Ab.* 34). هب منت کفد فیتر هندق دجول *hamba minta ka-pada pētor hendak di-jūal*, je prie monsieur le facteur de vouloir bien le faire vendre (une cargaison de gambier) (*Lett. Mal.*).

فیتر *pītar* (prob. du Port. *apontar*), visé, mis en joue.

میتر *mītar*, viser, diriger une arme à feu vers, mettre en joue.

ڦيتر *pitra* Ar. فطرة. offrande qui est faite par chaque personne au prêtre de la mosquée à la nouvelle lune après le jeûne.

[Jav. et Sund. ڦيتره *pūtrah*.]

ڦيٽس *pītis*, petite monnaie chinoise ayant un trou au milieu.

[Jav. et Sund. ڦيٽس *pixis*.

Day. *pikis*.]

ڦيان *pīyan*, v. كتم *ketəm*.

ڦينڀ *pīnang*, aréquier (*areca catechu*). — بوه *būwah pīnang*, la noix d'arec. — ڦولو *pūlaw pīnang*, l'île aux aréquiers, nom malais de l'île du Prince de Galles.

On distingue plusieurs sortes de *pīnang*, les principales sont:

— ڦولون *pīnang ūnyu*. — اوغو *pīnang būlan*. — ڦادځ *pīnang gādīng*. — ڦاڇو *pīnang kāxu*.

— واځي *pīnang wāngi*, une noix d'arec odoriférante. — اڪرڦينڀ سنداو *ākar pīnang sendāwa*, nom d'une racine médicinale, employée dans certaines éruptions, comme le feu volage.

ڦينانڀ *pemināng-an*, plateau sur lequel on sert la noix d'arec et le bétel.

[Sund. ڦينانڀ *pīnang*. Bat.

— ڦينانڀ *pīnang*. Day. *pīnang*.]

ڦينڀ *pīnang*, courtisé, être courtisé. — مود *pīnang mūda*, entretenir, celui qui négocie pour un mariage. — ساكت *sākit pīnang*, malade d'amour (*H. Ab.* 262).

ميمينڀ *memīnang*, courtiser, faire l'amour, rechercher en mariage.

مک بايق رجراج دانڀ مينڀ اکن قٽري ايت *maka bāñak raja-rāja dātary memīnang ākan putri itu*, et beaucoup de rois venaient demander la princesse en mariage (*R.* 18).

ڦينڀ ميمينڀ *pīnang-memīnang*, se courtiser, se rechercher mutuellement. Selon *KZ.*, se donner mutuellement du *pīnang* (des nouveaux-mariés).

ميمينڀ کان *memīnang-kan*, faire demander quelqu'un en mariage. — دڦينڀڪنن اتق راج ترڪستان *dīpīnang-kan-ña ānak rāja turkestan*, il fit demander en mariage la fille du roi du Turkestan (*S. Mal.* 13).

ڦمينڀ *pemīnang*, qui courtise ou sert à courtiser (*S. Mal.* 285).

[Day. *inang, minang*, brûler, se consumer.]

ڦينڀ ۲ *pīnang - pīnang*, nom d'un poisson.

فِثَا *pīpā* (Port), futaille, tonneau, barrique. دو فِثَا ابر اغگور *dūa pīpā āyer arggūr*, deux tonneaux de vin.

فِثَا *pīpā*, une pipe à fumer. مشهست سواتو فِثَا تمباکو *meng-hisap suātu pīpā tembāko*, fumer une pipe de tabac.

فِثَا *pēpā*, ou فَاث *pāepā*, espèce de bouton de varicelle (*Kl.*).

فِثَا *pīpīh*, plat, aplati. — هيدغ *hidug pīpīh*, un nez épaté. کالج *kāxang pīpīh*, des pois plats, des lentilles.

فِثِي *pīpī*, joue. — منفر *menampar pīpī*, frapper sur la joue. مبرهکن فِثِي *me-mērah-kan pīpī*, farder. — منجیوم *men-xiūm pīpī*, donner un baiser sur la joue. حرام اتس سکل فرمفون یغ *harām ātas segala perampūan yang tiāda ber-suwāmi me-mērah-kan pīpī-nā*, il est défendu à toute femme non-mariée de se farder (*M.*).

[Jav. et Sund. 𑄒𑄓𑄔 pīpī. Bat. — 〇—〇 pīpī. Day. pīpī.]

فِثِت *pīpīt*, petit oiseau du genre des moineaux, un passereau.

اکو برجاک دان سده جادی سمرت بورغ فِثِت یغ سوپی داتس اتف *āku ber-jāga dān sudah jādi seperti būrung pīpīt yang sūni di-ātas ātap*, j'ai veillé et je suis devenu comme le passereau solitaire sur un toit (*B. 879*). اوبن — *pīpīt ūban*, nom d'un petit oiseau noir à tête blanche. تولی — *pīpīt tūli*, une sorte de petit oiseau tout noir. فِثِش — *pīpīt pīsang*, nom d'un autre petit oiseau de la couleur des feuilles du bananier (*Kl.*).

ادفون فِثِت ایت سام فِثِت *ada-pūn pīpīt itu sāma pīpīt jūga dān yang enggang itu sāma enggang jūga*, les moineaux avec les moineaux et les rhinocéros avec les rhinocéros. C'est à-dire, chacun à sa place, et chacun s'occupant de ses affaires.

[Bat. — 𑄒𑄓𑄔—𑄒𑄓𑄔 pīpīt. Mak. 𑄒𑄓𑄔 pīpī.]


فِثِيس *pīpīs*, broyé, pétri, pilé. لونق ٢ — *pīpīs lūnak-lūnak*, entièrement broyé. امبل بعبوغ *ambil bunga-bunga maka di-pīpīs ber-āyer-kan āyer māwar*, prenez (certaine espèce de) fleurs et en

les broyant arrosez-les d'eau de rose (*M.*).

مبیس *memāpis*, broyer, pétrir, piler. دالم لسخ — *memāpis dālam lesūng*, broyer dans un mortier.

مبیسکن *memāpis-kan*, broyer quelque chose, mettre une chose en poudre. لاد — *memāpis-kan lāda*, broyer du poivre (*S. Mal.* 284).

فیس *pipis-an*, une pierre sur laquelle on broie, pierre servant à broyer.

[Jav.  *pipis*. Bat.

— 〇— 208 *pipis*.]

فیری *pīrey*, moulu, réduit en poudre.

میری *memārey*, moudre, broyer, réduire en poudre.

v. فیس *pipis*.

فیری *pīrey*, engourdissement dans un membre avec une sensation de picotement (*Kl.*).



فیرق *pēraḱ*, argent. — امس دان — *amās dān pēraḱ*, de l'or et de l'argent. داوون سفرت فیرق *dāun-ña seperti pēraḱ*, ses feuilles étaient comme de l'argent (*R.* 2). ایر فیرق *āyer pēraḱ*, mercure, vif-argent.

[Sund.  *pēraḱ*. Bat.

— 〇— 209 *pirak*. Tag. et Bis.


فیرق *pilak*. Formose *pila*.]

فیرغ *pērang*, pâle, blême, brun-clair. — موك *mūka pērang*, contenance défaite. رمبت *rambut pērang*, cheveux bruns-clair. — مات *māta pērang*, yeux d'un brun-clair. تیغ؟ بناغ *tiap-tiap binātang pērang di-antāra ānaḱ domba*, tout ce qui naîtra d'un noir mêlé de blanc parmi les moutons (*B.* 47).

[Sund.  *pērang*, grillé, roussi par le soleil. Bat.  *pērang*, roussâtre.]

فیرغ *pīring*, assiette, soucoupe.

بیراف فیرغ داتس میج *be-brāpa pīring di-ātas mēja*, un certain nombre d'assiettes sur la table. سفیرغ سورغ *sa-pīring sa-ōrang*, une assiette à chaque personne.

[Jav. et Sund.  *pīring*.]

فیرس *pēres*, raclaire ou rouleau que l'on passe sur une mesure de grain.

میرس *memēres*, passer la raclaire ou le rouleau sur une mesure de grain.

On trouve aussi فارس *pāras*, v. ce mot.

فیلہ *pīlih*, choisi, élu; être choisi.

ای فیلہ کیک یغ فانت *ia pīlih-lah kotika yang pātut*, qu'ils

choisissent un moment favorable (litt. : soit par eux choisi un moment favorable) (*M. R.* 157). كيت *kita pilih yang baik*, nous choisissons les meilleurs.

ميله *memilih*, choisir, élire, préférer. دسورهن ميله فاسردان *di-sūruh-ña memilih pāsir dān bīji itu*, il ordonna de séparer les grains de sable des grains de semence (*Indr.* 263). لهتله بودقك يڭ اكو سوده ميله *lihat-lah būdaḱ-ku yang āku sudah memilih*, voici mon serviteur que j'ai élu (*N.* 19). ميله *memilih ākan duniā atas ākirat*, préférer les choses de ce monde à celles de l'éternité (*Mir. Moh.* 19).

ترفيله *ter-pilih*, qui est élu, que l'on a choisi. اي ترفيله اكن *ia ter-pilih ākan mem-bāwa namā-ku ka-hadāp-an kalāik dān raja-rāja*, il a été choisi pour porter mon nom devant les peuples et les rois (*N.* 209).

فيلهن *pilih-an*, élite, choisi : choix. اورغ فيلهن سمواي *orang pilih-an samuā-ña*, tous hommes d'élite.

فيلهن *pemilih-an*, action de choisir, choix, élection.

[Jav. et Sund. *pilih*. Mak. *pilé*. Bug. *ilé*. Day. *ilih*. Tag. et Bis. *pili*.]

فيلو *pilu*, attendri, ému, touché, inquiet. ساغته فيلو راس هاتي *sāngat-lah pilu rāsa hāti māsiṅ-māsiṅ*, chacun se sentait le cœur extrêmement attendri (*H. Ab.* 384). هتيك فيلو ترلالو *hati-ku pilu ter-lālu sūka*, mon cœur éprouve une vive sensation de joie (*M.*). فيلودان راون *pilu dān rāwan*, راس هتين سبب اي اكن برچري *rāsa hāti-ña sebàb ia ākan ber-xerèy denyan sūdarā-ña*, son cœur regrettait amèrement de devoir se séparer de son frère (*M.*).

مملوكن *memilū-kan*, attendrir, émouvoir, toucher, rendre inquiet. مملوكن هاتي يڭ بسي *memilū-kan hāti yang besi*, attendrir un cœur de fer.

كفلون *ka-pilū-an*, attendrissement, émotion, inquiétude.

فيلق *pilaḱ*, rhume, refroidissement.

[Jav. *pilek*.]

فيلق *pilaḱ*, un misérable, un malheureux.

فيلخ *pilang*, *pelang*, nom d'un canot dont se servent les princes. **فيلخ** *pilang-ña* *panjang dūlāpan depa*, son canot avait huit brasses de longueur (S. Mal. 62).

فيلخ *pilang*, nom d'un instrument pour battre la terre et la rendre unie (Cr.).

فيلت *pelat*, inarticulé, mal prononcé, gazouillé: accent, dialecte (Cr.). **بوله برتوتر فيلت** *būleh-lah ber-tūtūr pelat-pelat*, pouvant parler quoiqu'en prononçant mal. **بلم بوله ممبيكن سواتو** *belum būleh mem-buñi-kan suātu per-katā-an me-lāin-kan dergan pelat*, ne pouvant prononcer un mot, si ce n'est imparfaitement (H. Ab. 18).

[Jav. *pelō*.]

فيلت *pilat*, vu de près, considéré (M.).

ميلت *memilat*, considérer de près.

فيلن *pilin*, tortillé, tordu.

ميلن *memilin*, tortiller, tordre.

ميلنكن *memilin-kan*, tortiller quelque chose, tordre une chose. **ديونكن تالي ديفيلنكن** *di-būat-kan*

tāli di-pilin-kan, ils faisaient des cordages en les tortillant (M.).

فيلس *pelus*, fin comme la farine, la poudre. **تانه ليت يڠ فيلس** *tānah lihat yang pelus*, argile très-fine, terre à pipe.

فيس *pisa* = **فسا** *pesū*.

فيس *piyas*, la largeur d'un tissu, d'une étoffe. **لايراي تياكي تياك فيس** *lāyar itū pākey tīga piyas*, cette voile demande trois largeurs de toile (Kl.).

فيسو *pisaw* (Chin. 匕首 *pi chéou*), un glaive, couteau. — **مات** *māta pisaw*, la lame d'un couteau. — **فكخ** *punggur pisaw*, le dos d'un couteau. — **چوكر** *pisaw xūkur*, un rasoir.

Prov. **فيسو دان فارغ ايت تغل** *pisaw dān pārang itū tumpul maka mūlut mānusia ter-lebèh tājam adā-ña*, le couteau et le couperet s'émousent, mais la bouche de l'homme est toujours tranchante: la langue est plus aiguisée que le couteau. Le sens est: un coup de langue est pire qu'un coup de lance (H. Ab. 195).

[Jav. et Sund. *peso*. Bat. — *pisau*. Day. *pisau*.

Tag. et Bis. 𐌱𐌰𐌶𐌰 *pisao*, petit couteau.]

فيسق *pīsak*, pointe, morceau d'étoffe en pointe qui sert à donner l'ampleur nécessaire à quelque vêtement, pièce qui se met au fond ou à l'enfourchure d'un pantalon.

[Bat. — 𐌱𐌰𐌶𐌰 *pisak*.]

فيسق *pīsang*, banane (*musa paradisiaca*). — فوكك *pōkok* *pīsang*, des bananiers. — بوه *būah pīsang*, des bananes. برفايفكن داون فيسق *ber-pāyungkan dāun pīsang*, se faire un parasol de la feuille du bananier. دجاجفكن فوكك فيسق *di-xāxakkan-ña pōkok pīsang*, on avait planté des bananiers (*H. Ab.* 69). — برتام *ber-tānam pīsang*, plantant des bananiers, se tenir sur la tête comme font les faiseurs de tours d'adresse (*Kl.*).

فيسق-فيسق *pīsang-pīsang*, les courbes dans la construction d'un navire.

D'après Lassen, ce mot viendrait du S. पिशङ्ग *piṣaṅga*, jaunâtre.

[Jav. 𐌱𐌰𐌶𐌰 *pisang*. Day. *pisang*.]

فو *pō* (Ch. 牌 *pay*), nom d'un jeu de cartes. — ماين *māin pō*,

jouer au jeu de carte nommé *pō*.

فواك *puwāka* (S. पावक *pāvaka*), feu.

[Kw. 𐌱𐌰𐌶𐌰 *pawaka*.]

فواك *puwāka*, nom d'un démon des forêts, espèce de faune, de satyre.

برفواك *ber-puwāka*, qui a le démon *puwāka*. باتوايت برفواك *bātu itu ber-puwāka*, cette pierre renferme le démon des forêts nommé *puwaka* (*H. Ab.* 189).

[Bat. 𐌱𐌰𐌶𐌰 *pubada*. Mak. 𐌱𐌰𐌶𐌰 *powajo*.]

فوادي *puwādey*, trône de cérémonie pour des nouveaux-mariés.

فوان *puwān*, v. فون *pūwan*.

فوالم *puwālam*, *puālam*, (Tam.), albâtre, marbre. — كونغ *gūnuy puālam*, une montagne de marbre. — داسر *dāsar puālam*, un parquet de marbre. — ميره *puālam mērah*, du marbre rouge. فارسى سفرت فوالم يث صفا *pāras-ña seperti puālam yang sefā*, sa figure était comme de l'albâtre d'une grande pureté (*K.* 74).

فواس *puwāsa, puāsa*, (S. **उपवास** *upavāsa*), jeûne. **مكخ** — *memegang puāsa*, observer le jeûne. — **مبوك** *mem-būka puāsa*, clore, rompre le jeûne. **هارس بر بوك فواس فد اورغ يغ** *hārus ber-būka puāsa pada orang yang sangat sakit*, il est permis à ceux qui sont malades à l'extrémité, de rompre le jeûne (M.). **اورغ يغ** *orang yang meninggal-kan puāsa*, quelqu'un qui n'observe pas le jeûne (D. M. 370), — **بولن** *būlan puāsa*, le jeûne des Mahométans pendant le mois de Ramadan: le carême des chrétiens.

بر فواس *ber-puāsa*, qui jeûne, qui observe le jeûne. **بوسق باو** *būsuk bāu mūlut orang ber-puāsa*, la mauvaise odeur de la bouche des gens qui jeûnent (M.).

[Jav. **puasa** *puasa*. Sund. **puasa** *puasa*. Bat. **puasa** *puasa*. Mak. **puasa** *puasa*. Day. **puasa**. Bis. **puasa** *puasa*.]

فوه *pūwah-pūwah* = **فوه** *pūwah*.

فوهن *pōhon*, un tronc d'arbre, la partie du tronc qui touche

aux racines: origine, cause, commencement. *pōhon kāyu*, un arbre, u de bois. **جاني** — *pōh* l'arbre *jati*. **دلیم** — *pō-līma*, grenadier. **وهبواهن** *hon būah-būah-an*, arbtiers. **كبيكن** — *pōhon ka-an*, la source de la vertu *pōhon petang*, le comme de la soirée. **مات** — *māta*, l'angle interne d *pōhon telingā*, la p l'oreille qui touche à la *pōhon rambut*, la des cheveux. **جوك فوهن** *tunju jūga pōhon mampelam pada pātek*, montrez-m ce manguier (R. 132). **ن** *Kitāb ini ada pōhon seg karjā-an agāma islām*, est le principe de tot œuvres de religion (M. l **مال** — *pōhon māla*, fonds de commerce (D. l

Énig. **وسفوهن داهنن** *Daun tinik قوله لم بلس يغ* **لس يغ فوته برغ فوته كونغ** *pōhon kāyu hon dāhan-ña dūa belā ña tiga pūloh lima belās*

tam lima belàs yang pūtih būnga pūtih kūning kembang ber-tabūr-an, un arbre ayant douze branches, dont chacune a trente feuilles, quinze noires et quinze blanches, et les fleurs parsemées de blanc et de jaune. ساتوتاهن دغن. دو بلس بولن ساتو بولن دغن تېك فوله هارى يخ اد لم بلس دترغكن اوله بولن لم بلس تيدق دان لاگي ساتو تاهن *sātu tāhun dengan dua belàs būlan sātu būlan dengan tiga pūloh hāri yang ada lima belàs di-terāng-kan ūleh būlan lima belàs ti-dak dān lagi matahāri būlan dān bintang*, une année avec douze mois, dont chacun a trente jours, quinze éclairés par la lune et quinze obscurs, de plus le soleil, la lune et les étoiles.

فوهن فوهن *pōhon-pohōn-an*, les arbres en général, toutes sortes d'arbres. فوهن فوهن يخ *pōhon-pohōn-an yang di-mākan būah-ña*, toutes sortes d'arbres fruitiers (*Mir. Moh.* 97).

[Jav. *ꦥꦸꦲꦸꦤ꧀* wulu pū-hun, poils qui se trouvent au gros orteil. Sund. *ꦥꦸꦲꦸꦤ꧀* pū-hun, chef, vieillard. Mak. *ꦥꦸꦲꦸꦤ꧀* poong. Day. upon. Tag. *ꦥꦸꦲꦸꦤ꧀*]

pohonan, un capital qui produit intérêt. Bis. *ꦥꦺꦴꦤ꧀* pohon, commencer un commerce.]

فوهن *pūhun*, demandé, sollicité; être prié.

موهن *memūhun*, demander, solliciter, prier.

مهورى *memuhūn-i*, prier quelqu'un, adresser une prière à.

موهنكن *memūhun-kan*, demander q. ch., prier pour quelqu'un. موهنكن امغن *memūhun-kan ampun*, demander pardon. اى هندق دتوهنكن استرين *ia-hendaq di-pūhun-kan istri-ña*, il veut demander qu'on lui rende son épouse (*R.* 71). اكو اين موهنكن *aku ini memūhun-kan akan marika - itu tiāda aku memūhun-kan akan isi duniā*, je prie pour eux, et je ne prie pas pour le monde (*N.* 184). مك اى موهنكنله ساعت كغد هو *maka ia memūhun-kan-lah sangat ka-pada hūwa*, alors il pria instamment le seigneur (*B.* 101).

فوهن *pemūhun*, prière, demande. مك دتركنكنله هو اكن *maka di-per-kenān-kan-lah hūwa akan pemūhun-ña*,

il plut à Dieu d'exaucer sa prière
(B. 37).

قوهن *pemuhūn-an*, action
de prier, prière, demande. سورت
قوهن *sūrat pemuhūn-an*, une
requête, une supplique par écrit.

Du même radical, on a dans
un sens figuré. موهن *mūhun*,
congé, (demander congé). — ممبرى
mem-brī-mūhun, donner congé,
permettre de se retirer. موهن
فاتق *mūhun pāteḱ*, non; je vous
remercie.

برموهن *ber-mūhun*, qui de-
mande congé, prendre congé, se
retirer, s'en aller. داىخ ايتقون
برموهنله كغد تون قبرى لالو برجالن
dāyax itū-pūn ber-mūhun-lah
ka-pada tūan putri lālu ber-
jālan, les femmes de la suite de
la princesse prirent congé d'elle
et se retirèrent (M.). تاد اى
برموهن *tiāda ia ber-mūhun*, il
ne prit point congé.

موهن *memūhun*, congédier.

موهنكن *memūhun-kan*, con-
gédier quelqu'un, renvoyer quel-
qu'un.

مفرموهن *mem-per-mūhun*,
donner congé, faire donner
congé.

[Jav. *ꦱꦸꦃꦸꦤ* *suhun*, prière.
Sund. *ꦩꦸꦃꦸꦤꦏꦺꦤ* *muhunken*,

prier. Tag. *ꦩꦺꦴꦤ* *mohon*,
prendre congé.]

قوید *pūyuh*, caille; s'entend
principalement de la femelle.
قوید کونن نام *pūyuh - pūyuh*
kūnun namā-ña, elle est cer-
tainement semblable à la caille
(H. Ab. 92).

On trouve aussi كقويه *kapū-*
yuh et قویو *pūyu*.

[Jav. et Sund. *ꦱꦸꦃꦸꦤ* *puyuh*.]

قویو *pūyu*. — اغن *āngin pūyu*,
tourbillon de vent.

[Bat. *ꦱꦸꦃꦸꦤ* *puyū*.]

قویغ *pōyang*, ancêtre. v. بوغ
mōyang.

قویغ *pōyang*, savants, sorciers
parmi les tribus sauvages de la
péninsule malaise. (Pij.) v. قوغ
pūcang, et قووغ *pāucang*.

قوکی *pūki*, pudendum muliebri.
(M.). البجج — *pūki anjing*, nom
d'un fruit (*cynometra cauli-*
flora. Cr.), on le nomme plus
ordinairement نم *namnam*.

Pūki anjing n'est autre que
la traduction du nom européen
cynometra, du Gr. *κύων* et
μήτρα.

فوكو *pōko*, v. فوكو *pōkok*.

فوكو *pūkaw*, moyen employé par les voleurs pour endormir les gens qu'ils veulent voler, et qui consiste ordinairement à produire une fumée enivrante (*Kl.*). Drogue enivrante que l'on suppose être extraite du *datura*. فوكو كلعكاشن اورغ جاهت سفرت فوكو *ka-langkāp-an ōrang jāhat seperti pūkaw*, l'attirail d'un débauché, tel que narcotique etc. (*M.*).

فوكو *memūkaw*, endormir ou enivrer par le moyen nommé *pūkaw*.

[Bat. ۳۳۳۳ *puko*.]

فوكو *pōkok*, tronc, arbre, plante ; ce qui produit, capital placé.

فوكو بركيلغ دنانم فوكو *ber - kuliling di-tānam-ña pōkok*, autour on avait planté des arbres (*H. Ab.* 56).

اغن — *pōkok āgin*, tourbillon de vent, coup de vent.

فوكو فوكو *pōkok - memōkok*, s'entendre ensemble, pour un placement d'argent (le prêteur et l'emprunteur). Être caution pour les dettes de différentes personnes (*Kl.*).

On trouve aussi فوكو *pōko*.

[Jav. ۳۳۳۳۳۳ *pokok*. Bat.

— ۳۳۳۳ *pokoh*. Mak. ۳۳۳۳ *poong*.]

فوكت *pōkeng*, nom que l'on donne aux poules sans queue.

[Bat. — ۳۳۳۳ *pongkeng*.]

فوكت *pūkang*, nom d'un animal, une espèce de maki (*loris tardigradus*. *Pij.*).

فوكت *pūkat*, un grand filet pour pêcher, seine, tramail. سراون — *pūkat sa - rāwan*, un filet. — فراهو *prāhu pūkat*, un bateau pêcheur. لابهكنله فوكتم *lābuk-kan-lah pūkat-mu*, jetez votre filet (*N.* 100). اي متهلاكنله فوكت *ia meṅ-helā-kan-lah pūkat ka-dārat*, il tira le filet à terre (*N.* 192).

فوكتم *memūkat*, pêcher avec un filet. فوكتم فوكتم فوكتم *pergi memūkat pada sūngēy īni*, aller pêcher dans cette rivière (*R.* 55).

فوكتم *pemūkat*, qui se sert de filet, pêcheur au filet. دان فوكتم فوكتم فوكتم *dān pemūkat pūn tiāda ākan sampēy ka-sāna*, et les pêcheurs au filet n'allaient pas jusque là (*Kal. dan Dam.* 35).

[Bat. ۳۳۳۳۳۳ *puhot*. Mak. et Bug. ۳۳۳۳ *puka*. Day. *pukat*. Tag. et Bis. ۳۳۳۳ *pokot*.]

فوكل *pūkal*, courbure dans la lance d'un criss ou d'un poignard (*Kl.*).

فوكل *pūkul*, frappé, battu; être frappé. دغن كايو — *pūkul deryan kāyu*, frappé avec un bâton. — براى *brāpa pūkul*, quelle heure est-il? سده فوكل تيك *sudah pūkul tīga*, il est trois heures sonnées. حكم دفوكل *hukum di-pūkul*, condamné à recevoir des coups. يا تون جاغن *yā tūn jāngan hamba di-pūkul*, ô monsieur, ne me frappez pas (*Kal. dan Dam.* 105).

مموكل *memūkul*, frapper, battre, heurter. دبرين سورغ سواتو تغتكت *di-brī-ña sa-ōrang suātu tuykat hendak memūkul ka-dūa marika-itu*, il donna à chacun un bâton pour frapper les deux personnes (*Kal. dan Dam.* 105). چهاى

فليت يغب مموكل كغد جرون موك *wahāya palita yang memūkul ka-pada xermin mūka*, la lumière d'une lampe qui vient frapper sur un miroir (*N. Phil.* 23).

Prov. مموكل بوت تولي *memūkul būta tūli*, frapper comme un sourd.

فوكل مموكل *pūkul-memūki* frapper réciproquement, frapper à coup répétés.

فموكل *pemūkul*, ce qui frappe ce qui sert à frapper: un teau.

[Jav. et Sund. *pūkul* Day. *pukul*. Tag. *pukul* briser une chose, en la lançant contre une autre.]

فوكس *pūkas*, nom d'un genre de forêts (*Cr.*).

فوكس *pūkas*, sorte d'excitation nerveuse chez les femmes (*Cr.*).

فوكس *pōkis*, nom d'une sorte de panier (*Kl.*).

فوكر *pūgar*, ce avec quoi nettoie les armes.

مموكر *memūgar*, nettoyer les armes.

[Bat. *ugar*.]

فوغ *pōng* = فوچ *pouj*

فوغ *pūwang*, sorte de personne qui prétendent pouvoir indiquer où une mine pourra être exploitée avec fruit (*Pj.*).

فوغه *pōngah*, arrogant, guercilleux.

فوجق

ای فوجق مومغت بوغ ددالم (205).
 205). ای فوجق مومغت بوغ ددالم
ia pergi memungut bunga
di-dalam taman, elle alla
 cueillir des fleurs dans le jardin
 (R. 12). جاغن اغکو فوجق مومغت
 (R. 12). جاغن اغکو فوجق مومغت
 فوجق بندغ یخ لاین
janggan arhau
pergi memungut pada bendang
yang lain, gardez-vous d'aller
 glaner dans un autre champ
 (B. 421).

فوجق *prungut-an*, action de
 ramasser, de cueillir, glaner.
 فوجق فوجق *prungut-prungut-an*, ra-
 massis. انقد جادی فوجق فوجق
anakda jadi prungut-prungut-an,
 votre enfant va devenir un enfant
 abandonné (un ramassis) (R.
 157).

کفوجق *ka-prungut-an*, ce qui
 est ramassé, glane, glanure.
 — مومغت *memungut ka-prungut-*
an, ramasser les glanures.

برفوجق فوجق *ber-prungut-prungut-*
an, qui ramasse les restes, les gla-
 nures. جاغن کامو برفوجق فوجق
janggan kamu ber-prungut-prungut-
an, vous ne ramasserez pas les
 épis qui tombent (B. 196).

فوجق *puxuk*, rejeton, l'extré-
 mité tendre d'une branche, la
 pousse du palmier: numéral
 pour certains objets. فوجق —
puxuk pringgi, les jeunes

فوجت

فوجت *pungut*, ramassé, cueilli,
 choisi; être ramassé. فوجتله ایت
pungut-lah itu, ramassez cela
 (litt.: soit par vous ramassé).
 سکل اورغ مشغول دغن فوجت سکل
 سکل اورغ مشغول دغن فوجت سکل
 هرت ایت *segala orang meṅgūl*
dengan pungut segala harta itu,
 tous étaient occupés à ramasser
 ces objets précieux (M. R. 158).
 دفوجتن سکل اورغ یخ فوجق
di-pungut-ña segala orang yang
pergi, il désigna tous ceux qui
 devaient partir. دفوجتن اتق
di-pungut-
ña anak mantri akan jadi
perg-āsuh, il choisit, pour en
 être la nourrice, la fille d'un
 ministre d'état (M.).

مومغت *memungut*, ramasser,
 cueillir, choisir, glaner. فوجق —
memungut xūkey, recevoir les
 impôts. لایر — *memungut layar*,
 amener la voile. ساله — *me-*
mungut salah, chercher à trouver
 quelqn'un en faute, chercher
 querelle à quelqn'un. مک سکل
 فقیر دان مسکین منجادی کاله سبب
 فقیر دان مسکین منجادی کاله سبب
 مومغت سکل امس دان فیرق ایت
maka segala fakir dān miskin
men-jadi kayā-lah sebàb me-
mungut segala amès dān pèrak
itu, les fakirs et les pauvres
 devinrent riches en ramassant
 cet or et cet argent (Ism. Yat.

فوجق

pousses de la citrouille. فوجق *pūxuk* كايويغ دتيف اغن *pūxuk kāyu yang di-tiup āgin*, les tendres branches des arbres, dispersées par le vent. دان سكل فوجقن *dān segala pūxuk-ña dān burgā-ña di-mākan-ña*, il en mangea les jeunes branches et les fleurs (R. 133). اكرن اتس دان فوجقن *ākar-ña ātas dān pūxuk-ña di-bāwah*, la racine en haut et les branches en bas (R. 133).

سورت سرفوجق *sūrat sa-pūxuk* une bande de papier, une lettre, un paquet de lettres. سفوجق كادغ *sa-pūxuk gādīg*, une défense d'éléphant. مريم تيك فوجق *marīam tiga pūxuk*, trois pièces de canon. سنافخ لم فوجق *snāpang lima pūxuk*, cinq fusils. مك دبزين اوله تون بنم تيك فوجق سورت *maka di-bri-ña ūleh tūan banam tiga pūxuk sūrat*, monsieur Banam donna trois lettres (v. Ab. 3). سرت مبوبغ اوبت امفت *serta mem-būang obat ampat pūxuk*, en tirant quatre coups de canon (v. Ab. 9).

[Jav. et Sund. *puxuk*. Bat. *pusut*. Mak. *puxu*.]

فوج

فوجق *pūxuk*, nom d'une médecine prise du règne végétal (Kl.).

فوجخ *pūxang*, l'aréquier.

فوجخ *pūxung*, nom d'un oiseau de mer.

فوجت *pūxat*, pâle, blême, défait. — موك *mūka pūxat*, figure pâle. فوجت سفرت چنداون *pūxat seperti xendāwan*, pâle comme un champignon. لسي *pūxat lesi*, pâle de mort. دان مكاك فون *dān mukā-ña pūn pūxat*, et son visage devint pâle (Sul. Ibr. 17). سينر متباري جادي *sīnar mata-hāri jādi pūxat-pūxat*, les rayons du soleil pâlirent (M.). فوجت سفرت *pūxat seperti mūka mayet*, pâle comme un mort (II. Ab. 155).

[Jav. *puzet*. Sund. *puzat*. Mak. *puza*. Day. *musat*.]

فوج *pūja* (S. पूजा *pūjā*), honneur rendu), offrande, sacrifice, pratiques religieuses: être offert. سغاي سميله فوج كيت *supāya sampey-lah pūja kīta*, afin que notre sacrifice soit accepté. مغرجاكن ثجاء *mengarjā-kan pu-*

jā-ña, s'acquitter des cérémonies du sacrifice (M.). مک فاتق *maka pā-tek sambar nāsi itū-lah yang di-pujā-ña*, j'ai enlevé le riz qu'ils avaient offert en sacrifice (R. 6). مک دڤجائ میت *maka di-pujā-ña mayet*, ils s'acquittèrent des cérémonies religieuses qui ont lieu auprès du corps d'un défunt (R. 52).

موج *memūja*, offrir un sacrifice, s'acquitter de pratiques religieuses. اکن موج ناسی گندم ایت *ākan memūja nāsi gundum itu*, pour offrir en sacrifice le riz cuit et le blé (R. 5). ای فون کلور در *ia pūn ka-luar deri tampat memūja*, il sortit du lieu où l'on s'acquittait des pratiques religieuses (R. 57).

فوج *pemūja*, ce qui sert pour un sacrifice. — ائی *āpi pemūja*, feu pour un holocauste.

ڤجائ *pujā-an*, sacrifice, chose offerte en sacrifice.

[Jav. et Sund. ڤجائ *puja*]

فوجی *pūji*, (S. पूजा *pūja*, honorer), louange, compliment, éloge: loué, glorifié. سکل فوجی بلک الله *segala pūji bagi allah*, à Dieu toute louange (M. R. 1). سکل مرید *segala murid di-pūji gurū-ña*, tous les élèves

furent loués par leurs maîtres. سکل سودرام اکن فوجی دیکو *segala sūdarā-mu ākan pūji dikaw*, tes frères te glorifieront (B. 82).

موجی *memūji*, louer, glorifier, parler avantageusement. موجی *memūji tūhan kalāk dangan sa-benār puji-ña*, glorifier le créateur par un culte sincère (M.). ای مجموعی *ia memuji-mūji ākan gūnung itu*, il parla très-avantageusement de cette montagne (R. 168).

ميجکن *memugi-kan*, louer quelqu'un, faire glorifier quelqu'un. فوجیکله دی مبرکيله نام *puji-kan-lah dia mem-berkat-ilah namā-ña*, louez-le et bénissez son nom (B. 878).

ڤجین *puji-an*, louange, compliment.

ڤجین *puji-puji-an*, compliments d'étiquette qu'on insère dans une lettre, la première partie d'une lettre.

کڤجین *ka-puji-an*, qui est loué, louable. هواد بسردان *hūwa ada besur dān ka-puji-an*, le Seigneur est grand et digne de louanges (B. 844).

[Jav. et Sund. ڤجی *puji*. Bat. ڤجی *puji*. Mak. ڤجی *puji*. Day. *mam-puji*, invoquer.]

فوجوق *pūjuk* = بوجوق *būjuk*.

فوجوت *pūjut* = كوجت *kūjut*.

فون *pūña*, v. امفون *ampūña*.

فوتة *pūtah*, nom d'un poisson d'eau douce (Kl.).

فوتة *pūtih* (S. पूति *pūti*, pureté), blanc, propre, de couleur claire.

— *kūin pūtih*, de l'étoffe blanche. — *ōrang pūtih*, un homme blanc, un Européen.

— *hāti pūtih*, un cœur ingénu, sincère. — *kayu pūtih*,

nom d'un arbre dont on extrait une huile médicinale (*melaleuca*). — *pūtih telòr*, le blanc d'un œuf.

— *pūtih kūning*, jaune pâle. — *pūtih seperti pēraḥ bungā-ña*,

les fleurs étaient d'un blanc argenté (M.). — *menjādi pūtih māta*, les yeux de-

venant blancs; expression qui indique un sentiment d'irritation qui fait que les yeux tournent dans la tête, de manière à n'en laisser voir que le blanc.

Prov. *ada-pūn hītam māta itu di-manā-kan*

būleh ber-xerèy dergan pūtih-ña, le noir de l'œil ne peut pas

être séparé de son blanc. Il y a des choses qui, bien que différentes, sont nécessaires l'une à l'autre.

memūtih-kan, rendre blanc, blanchir.

pemūtih-an, action de blanchir, blanchissage (R. V.).

[Jav. et Sund. *putih*. Bat.

puti. Day. et Tag. *puti*. Bis. *poti*.]

فوتو *pūtu*, nom d'une sorte de pâtisserie (Kl.).

فوتق *pūtek*, germe d'un fruit; le fruit lorsqu'il est encore petit, après que la fleur est passée.

بوهن سفرت فوتق *būah-ña seperti pūtek-pūtek*

durian besār-ña, leurs fruits étaient de la grosseur du durian après que la fleur a disparu (H.

Ab. 224).

[Bat. *mutik*.]

فوتخ *pūting*, le bout, l'extrémité;

la pointe en fer avec laquelle une arme est fixée dans son manche. — *pūting beliyung*,

un tourbillon, une trombe de mer. — *pūting dāmar*, sy-

philis. — *pūting sūsu*, tétin.

[Day. *puting*, la pointe d'une arme.]

فوتخ *pūtung*, coupé, tranché, re-tranché, amputé. فوتغله اغكو *pūtung-lah āngkaw*, coupez-le (litt.: soit par vous coupé). فوتخ دغن *pūtung dengan pisaw*, coupé avec un couteau. دثوتغن اكن *di-pūtung-ña ākan rambut-ña*, il lui coupa les cheveux. سثوتخ *sa-pūtung*, un morceau coupé. دباله اوله بورغ ايت سثوتخ *di-bawā-lah ūleh būrung itu sa-pūtung kāyu*, ces oiseaux emportèrent un morceau de bois (*Kal. dan Dam.* 50).

موتخ *memūtung*, couper, re-trancher, amputer. هابم — *memūtung hāyam*, tuer une volaille. كربو — *memūtung karbau*, abattre un buffle. ماسخ ٢ موتخ *māsiṅ-māsiṅ memūtung kāyu dālam hūtan*, chacun coupait du bois dans la forêt (*II. Ab.* 68).

[Jav. فوتخ *putung*. Sund. فوتخ *potong*. Mak. فوتخ *potong*. Day. فوتخ *potong*. Bis. فوتخ *potong*, abrégé.]

فوتس *pūtār*, tourné, viré, tordu. باتق — *pūtār bālik*, tourné à rebours, détordu: qui ne parle pas franchement, qui cherche à ne pas dire la vérité.

برفوتر *ber-pūtār*, tournant, qui tourne, tourner, rouler. بوي

اين برفوتر فد تيف ٢ هاري *būmi ini ber-pūtār pada tiap-tiap hari*, la terre tourne à chaque jour (fait un tour sur elle-même) (*N. Phil.* 30).

موتس *memūtār*, tourner, rouler, tordre q. ch. ايتون موتس فدغن *maka ia-pūn memūtār pedūng-ña*, il faisait tourner son glaive (*K.* 92). — فاهت *pāhat memūtār*, forêt, vrille.

موتسكن *memūtār-kan*, faire tourner, faire virer. كلوتباد دثوتسكن *kulaw tiāda di-pūtār-kan*, si on ne la faisait pas tourner (*N. Phil.* 144).

قارن *putār-an*, vis, cabestan. اير — *putār-an āyer*, roue qui tourne par le moyen de l'eau.

فوتس *pemūtār*, tourne-vis, instrument propre à tourner q. ch., dévidoir.

[Jav. et Sund. فوتس *puter*. Mak. فوتس *putara*. Day. فوتس *putar*.]

فوتس *pūtus*, fini, éteint, brisé, détruit, cassé, rompu: cesser, finir. هارف — *pūtus hārap*, ou اس — *pūtus āsa*, sans espoir, désespéré. باو — *pūtus būwa*, ou — جيو *pūtus jūwa*, rendre l'âme, mourir. هرك — *pūtus karga*, au plus juste prix, au dernier prix. بچار سده فوتس *bixāra sudah pū-*

tus, la discussion est terminée. دان لیدهی فون تله قوتس *dān līdah-ña pūn teləh pūtus*, et sa langue fut coupée. مک تلتالی قراهو. *maka tali-tāli prāhu pūn pūtus*, et les cordages du navire se cassèrent (v. *Ab.* 11). مک برکاله ای سده قوتس مک ای *maka ber-katā-lah ia sudah pūtus* *maka ia tunduh-lah kapalā-ña dān pūtus-lah ñāwa*, il dit: tout est accompli. Et baissant la tête, il rendit l'esprit (*N.* 189).

برقوتس *ber-pūtus*, qui a une fin, qui finit, qui cesse, qui est interrompu. دو بولن فرجلانن تیاد *dūa būlan per-jalān-an tiāda ber-pūtus*, deux mois d'une marche continue (S. *Mal.* 16).

موتس *memūtus*, finir, cesser, terminer.

متموسی *memūtūs-i*, mettre fin à, terminer. دتسین کاسهین اکن *dī-putus-i-ña kāsīh-ña ākan sūdarā-ña*, il a cessé de s'intéresser à son frère (*M.*).

موتسکن *memūtus-kan*, faire terminer, détruire q. ch.

قوتس *putūs-an*, décision, conclusion.

کفتوسن *ka-putūs-an*, qui est détruit; destruction. فد سکلیئن

هارى سمعى كغد كفتوسن عالم *pada sa-kali-an hāri sampey ka-pada ka-putūs-an ālam*, pour tous les jours jusqu'à la fin du monde (*N.* 55).

برکفتوسن *ber-ka-putūs-an*, qui a une fin, qui finit, destructible. ککمان یخ تیاد برکفتوسن دالم. *ka-sukā-an yang tiāda ber-ka-putūs-an dālam suwarga*, une joie sans fin dans le ciel (*M. R.* 60).

[Jav. et Sund. *putus*. Day. *putus*.]

قود *pūda*, terni, fané, livide.

On trouve aussi قودر *pūdar*.

قودی *pūdi*, nom d'une pierre précieuse, l'améthyste. دتاتکن *di-tātah-kan pūdi mānikam*, garni d'améthystes (*M.*). ببراڤ قودی دغن انتن *be-brāpa pūdi dengan intan*, des améthystes et des diamants (*S. Bid.*).

[Jav. *podī*, pierres précieuses détachées. Mak. *podī*.]

قودی *pūdi*, poudre, poussière; mis en poudre, être broyé. امبل افیون برتن امغت درهم مک *ambil afiun brāt-ña ampat derham maka*

di-pūdi sa-kāli itu, prenez quatre drachmes d'opium et broyez-les (*M.*).

ممدی memūdi, broyer, mettre en poudre, casser en petits morceaux, concasser.

ممدیکن memudī-kan, mettre q. ch. en poudre, casser, broyer q. ch. *ممدیکن گگین دغن باتو memudī-kan gigī-ña denyan bātu*, lui casser les dents avec une pierre (*M.*).

[Bat. *پودق podi*, poudre d'or.]

فودق pūdāk, nom d'une plante (*pandanus inermis*).

[Jav. et Sund. *پودق pudak*.]

فودغ pūdīng, nom d'un arbuste ayant des feuilles de plusieurs couleurs (*justicia picta*).

فودس pūdar, v. *فود pūda*.

فون pūn, particule explétive, qui dans le discours donne ordinairement plus de force et d'énergie à l'expression, mais qui souvent pourrait être retranchée, sans que la phrase cessât d'être claire; elle sert aussi quelquefois à la formation d'adverbes: comme *ادفون itu-pūn*, *ادفون*

ada-pūn, dans ces cas, elle ne fait qu'un avec le mot auquel elle est jointe; dans les autres cas on la trouve quelquefois jointe au mot qui la précède; mais le plus souvent elle en est séparée. Quand elle est jointe à un mot, elle n'en change jamais l'orthographe. v. Gram. *سورغ sa-ōrang pūn tiāda*, il n'y avait pas même une seule personne. *سکالی فون تیدق ماو sa-kāli pūn tīdaḳ māu*, il ne veut absolument pas. *سغکه فون دمکین sungkē pūn demikian*, il en est véritablement ainsi, cela est absolument vrai. *مک ایفون داتخ māka iā-pūn dātang*, alors il arriva.

فون pūwan, pūan, plat, plateau en métal, sur lequel on présente le bétel aux princes. *مغنجق فون mengunjuk pūan*, présenter le plateau à bétel. *بگند ستره دفون فتری baginda santap sirih di-pūan putri*, le prince prit du bétel du plateau de la princesse (*M.*). *مک دفرسمهکنن فول فون ایت کفد بگند maka di-per-sembah-kan-ña pūla pūan itu ka-pada baginda*, et il fit remettre au prince le plateau à bétel (*Indr.* 263). — *بوغ būga pūwan*, nom d'une fleur, une espèce de clérodén-

dron. — *enxik pūwan*, titre des filles mariées du بندهار *bendahāra* et du *تمنگخ temong-gung*.

On trouve aussi *فوان pūcān*.

فونده pūnah (S. *पूना pūna*, détruit, perdu), fini, dissipé, gaspillé, dilapidé (*Kl.*).

فوني pūney, nom d'un pigeon sauvage de couleur verte. *دبليى di-beli-ña būrung pūney*, ils achetèrent des pigeons verts (*H. Ab. 79*). — *پندو pūney andu* ou *سلاى pūney selāya*, pigeon sauvage de couleur cramoisi foncé, mélangée de blanc. *جبو pūney jambu*, nom d'une autre espèce de pigeon, de couleur verte mêlée de violet. *تانده pūney tānah*, nom d'une troisième espèce.

[Bat. *پونده puné*. Mak. *فونده puné*.]

فونق pūnuk, tumeur sur le cou ou sur les épaules à l'endroit où le joug porte (d'un bœuf), bosse d'un chameau.

[Jav. *پونق pūnuk*, durillon, bosse.]

فونت pūnat, le bourbillon d'une tumeur (*Kl.*).




فوڤو pūpuh, se préparer à battre, se battre sans ép (des coqs de joute). — *فرغ pūpuh*, petite guerre, et simulé. *اد يخ بر فرغ فوڤو ad ber-prang pūpuh*, quelque initiaient des combattant (*Mal. 159*). *فوڤو فولخ اغن pōlong āgin*, grêle de pauc compère-loriot.

بر فوڤو ber-pūpuh, qui battent, qui se donnent des d'ailer (des coqs.). *كالى ايت مك الهله هائم راج ترغكانو dūu tiga kālī ber-pūpu maka ālah-lah hāyam trengānu*, après s'être des coups d'ailer deux ou fois, le coq du roi de Treng fut vaincu (*Kl.*).

[Jav. *پوپو pūpuh*, co Sund. *پوپو pepoh*, battre.]

فوڤو pūpu, génération, *يخ كيك pūpu yang ka* la troisième génération. *سفوڤو orang sa-pūpu*, pers de la même génération, même race. *انت سفوڤو āna pūpu*, neveu. *سودار سفوڤو si sa-pūpu*, cousin. *سفوڤو د سūdāra sa-pūpu pad ginda*, il était cousin du (*S. Mal. 56*).

قوت *pupū-an*, consanguinité, parenté. سفرون بتل *sa-pu-pū-an betūl*, parenté proche, ou celle qui existe entre cousins-germains (M.).



[Bat.  *pupus*, neveu, enfant de la sœur. Mak.  *sampu* et Bug. *seppu*, neveu, cousin. Bis.  *popo*, nom que donnent les petits-enfants à leurs grands-parents.]

قوت *pūput*, soufflé, venté.


بغسي دقوتني *bangsi di-pūput-ña*, il jouait de la flûte (M.).

برقوت *ber-pūput*, qui souffle, soufflant, ventant.

مقوت *memūput*, souffler, faire du vent, agiter l'air.

[Sund.  *puput*. Mak.  *pupu*. Day. *puput*.]



قوت *pūpur*, sorte de cosmétique préparé avec la plante nommée ديلم *dīlam*, espèce de mélisse (M.). Une sorte d'onguent irritant dont on se sort contre les attaques rhumatismales (Kl.).

[Jav. et Sund.  *pupur*, cosmétique pour la peau fait avec une solution de fine farine de riz.]

قوتل *pūpul*, récolte (de poivre et autres productions, à l'except-


tion du riz). آكخ — *pūpul ākung*, la grande récolte (la récolte du poivre).

مقوتل *memūpul*, faire la récolte. لاد — *memūpul lāda*, récolter le poivre.

[Jav.  *pupul*, réunir. Sund.  *pupul*, recueillir. Day. *pupul*.]

قوتس *pūpus*, tout-à-fait: tout enlevé, il n'en reste rien (de choses prises, ou volées, ou de nourriture mangée).

مقوتكن *memūpus-kan*, tout enlever; voler tout; manger tout; faire qu'il ne reste rien.

قور *pūra* (S.  *pura*), ville (ce mot se trouve employé dans la composition de noms de pays). اندرا قور *indrā-pūra*, la ville d'Indra, capitale d'un ancien royaume dans l'île de Sumatra. سيقور *sīga-pūra*, la ville du lion, nom de l'île et de la ville de Sincapour.

قور *pūra*, bourse en étoffe pour mettre les choses précieuses. وق بوت قور *wang būta pūra*, argent de poche (Kl.).

قور *pūwar*, nom d'une plante aromatique (*amomum cardamomum*) (Péj.).

فورا ou **فرور** *pura-pūra*, contrefait, semblant, comme pour, en apparence. ای فروره *ia pura-purā-lah dirī-ña ada halūt kapadā-ña*, il fit semblant de leur être étranger (B. 69). سبب مندغ *sambil memandag ka-lāngit maka pura-pūra ia meñembah būlan*, en regardant au ciel, il fit semblant d'adorer la lune (Kal. dan Dam. 94).

فورا سهاج *pura-pūra sahāja*, un simple prétexte.

مفروراکن *mem-pura-purākan*, faire contrefaire. **مفروراکن** *mem-pura-purākan dirī-ña gila*, il contrefaisait l'insensé (M.).

فوره *pūroh* ou *pūrah*, brochette, petit morceau de bois pointu. سچیکن دغن فوره یغ لبث *suzikan dengan pūroh yang lembut segala dāki yang di-bāwah kukū-ña*, ôtez avec une petite branche souple toute l'ordure qui pourrait se trouver sous ses ongles (M.). **دچوچت دغن فوره** *di-xūxuk dengan pūroh*, piqué, ou attaché avec une brochette (M.).

فوری *pūri* (S. पुरि *puri*), ville, résidence royale, palais. بکندفون *baginda - pūn māsuḥ ka-dālam pūri*, le prince entra dans son palais (S. Bid. 89).

فورو *pūru*, ulcère, pustule. **جاهت** — *pūru jāhat*, ulcère, gangrène. **اڤی** — *pūru āpi*, tumeur. **حایض** — *pūru ḥāidil*, cancer. **سمیلق** — *pūru sambilik*, hémorrhoides. **کوخی** — *pūru kōxi*, maladie vénérienne. **باک** — *pūru bāka*, écrouelles. **مال** — *pūru māla*, framboesia. **اکن اد فرورو** *ākan ada puru-pūru āpi*, il y aura des ulcères et des tumeurs (B. 98). **بیاق** — *pūru biāwak*, nom d'un fruit.

فورق *pōroḥ*. — **ماین** *māin pōroḥ*, v. sous **نالی** *nāli*.

فورقارق *pōrak-pāriḥ*, embrouillé, pêle-mêle, en confusion, en désordre, dispersé. **منجادی** *men-jādi pōrak-pāriḥ nagri*, la ville fut toute en désordre. **سهشک فورقارق دان** *sa-hingga pōrak-pāriḥ dān ber-hāñut ka-mana-māna*, tellement qu'ils se trou-

vent dispersés et emportés çà et là (*H. Ab.* 377).

On trouve aussi فورقفرند *pōrak-pranda*.

فورن *pūrun*. — رمفت *rumput pūrun*, espèce de junc avec lequel on fait des nattes (*Kl.*).

فول *pūla*, de nouveau, encore, aussi, de même. — لاگی *lāgi pūla*, de plus. — تمباهن *tambāh-an pūla*, en outre. دی کات *dī kāta pūla*, il dit encore. فول *ada ōrang lāin pūla*, il y avait encore d'autres personnes. ایستق هاری هب داتخ *ēsuk hāri hamba dātang pūla*, demain je reviendrai (*R.* 14). تتاچی اکر اکن ملیت کامو فول *tetāpi āku ākan me-lihat kāmū pūla*, mais je vous reverrai de nouveau (*N.* 183). بنین فرکی دان *binī-ña pergi dān ānaḥ-ña pergi pūla*, son épouse s'en alla et son enfant s'en alla de même (*M.*).

فولاک *pūlāga* = کفلاک *kapulāga*.

فوله *pūlih*, revenu, rétabli (d'une maladie, d'une faiblesse), se rétablir. مک بدنک فون فولهله *maka badān-ku pūn pūlih-lah*, alors

mon corps reprit son état de santé (*H. Ab.* 20).

فرموله *per-mūlih*, ce qui rétablit, médecine, un confortant, fortifiant (*Cr.*).

[Jav. *ulih*, retour. Sund. *pulihan*, retourner.]

فوله *pūlih*, peu serré (d'un nœud). — سمفل *simpul pūlih*, nœud coulant (*Kl.*).

فوله *pūluh, pūloh*, dix, dizaine. سغوله *sa-pūloh*, une dizaine, dix. دو فوله *dūa pūloh*, vingt. ببراڤ فوله *be-brāpa pūloh*, un certain nombre de dizaines. بر فوله *ber-pūloh*, qui est à dix, par dix. بر فوله *ber-pūloh-pūloh*, par dizaines. دالم بر فوله *dālam ber-pūloh-pūloh pūlaw*, dans des dizaines d'îles, dans un grand nombre d'îles (*Exer.* 82).

فر فوله *per-pūloh*, dixième. سغرفوله *sa-per-pūloh*, un dixième. تیک فر فوله *tiga per-pūloh*, trois dixièmes.

سغرفولهن *sa-per-pulōh-an*, la dîme. مک ایفون برسمهکنله *maka ia-pūn be-per-sembahkan-lah padā-ña sa-per-pulōh-an deri-pada segala sa-suātu*,

et il lui paya la dime de toute chose (B. 19).

[Jav. et Sund. puluh .
Bat. puluh . Mak. puloh .
pulo. Day. *puluh*. Tag. et Bis.
 pulo .]

فولى *pūley*, nom d'un arbre qui porte de belles fleurs (*alstonia scholaris*). داهن بوغ فولى *dāhan būnga pūley*, les menues branches de l'arbre qui donne la fleur nommée *puley* (S. Bid. 57).

فولو *pūlaw*, *pūlō*, ile. سفرت *seperti pūlaw rupā-ña di-tengah laut*, ressemblant à une ile au milieu de la mer (M.). هندق فركى كقولو يخ *hendak-pergi kapūlaw yang ber-nāma indrapuspa*, voulant aller à une ile nommée *Indra-puspa* (R. 17). دتانه بسره اتو دفولوكه *di-tānah besār-kah ātaw di-pūlaw-kah*, sur le continent ou dans une ile (R. Phil. 1). دالم سبه فولو *dālam sa-būah pūlaw*, dans une ile (id.).

[Jav. et Sund. pulo .
Bat. pulo . Tag. et Bis.
 pulo .]

فولق *pūlak* = فول *pūla*.

فولخ *pōlong*, nom d'un petit démon, espèce de petit lutin; il obéit à celui qui consent à le nourrir de son sang. اى كن *ia kena rāsuk puntiānak dān pōlong hampir mātī*, attaqué par le démon *Puntianak* et par le lutin *Polong* il a failli en mourir (H. Ab. 143). فوله فولخ اغن *pū-puh pōlong āgin*, grêle de paupière, compère-loriot.

فولخ *pūlang*, retourner, s'en retourner. فولخ لكس *pūlang lekūs*, s'en retourner vite. سله ايت *sa-telāh itu pūlang-lah māsing-māsing katampat-ña*, alors chacun s'en retourna chez soi (H. Ab. 109). اورغ يخ داتخ هندق فولخ *orang yang datang hendak pūlang*, les gens qui sont arrivés désirent s'en retourner. فولخه اغكو سفرت *pūlang-lah angkaw seperti rupā-mu yang dahulu*, reprends ta forme primitive (M.).

مولخ *memūlang*, retourner, rendre.

مولخكن *memūlang-kan*, faire retourner, renvoyer, rendre, restituer, remettre. اكن استرين *akan istri-ña tiudā-lah ku-pūlang-kan lagi*, quant à sa femme, je ne veux

فولخ ۲

pas la lui rendre (*R.*). هندق *hendak di-pulang-kan-ña ka-pada sārang-ña*, voulant reporter (les oiseaux) dans leur nid (*Bis. Raj.* 9). دفولخکن اوله بفاک سکل فرکاکسن *di-pulang-kan ūleh ba-pā-ku segala perkākas-ña ka-padā-ku*, mon père me remit tous ses instruments (*H. Ab.* 45). دفولخکن ممولخکن بهارو *memulang-kan bahāru*, remettre à neuf.

فولان *pulang-an*, retour, restitution.

[Jav. et Sund. *pulang*.
Bat. *ulak*.]

فولخ ۱ *pulang - pulang*, les pontres sur lesquelles repose le pont d'un navire (*Kl.*).

فولت *pulut*, sorte de riz (*oryza glutinosa*); il y en a de deux sortes: فوته — *pulut putih*, pulut blanc, et هیتم — *pulut hitam*, pulut noir. Ce riz sert à faire des friandises de différentes sortes.

[Jav. *pulut*, jus gluant des fruits: glu.]

فولن *pulan*, pour فلان *fulān* ou *fulāno*.

فولن ۲ *pulan-pulan*, nou assez cuit; encore dur (*Kl.*).

فولر *pulur* = همفولر *hempulur*.

فولس *pōlis* (Angl. *police*), la police. سهای تیاد سوک کرج دفولس *sahāya tiāda sūka karja di-pōlis*, je n'aimerais pas avoir un emploi à la police (*H. Ab.* 264).

فولس *pūlas*, tordu, tortillé, tressé; être tordu. تاغن — *pūlas tārgan*, les mains tordues.

On nomme aussi فولس *pūlas*, une espèce d'ortie dont on fait du fil, et aussi, le fil qui en est fait.

مولس *memūlas*, tordre, tortiller, tresser. تلخ — *memūlas telīga*, tordre ou tirer les oreilles.

مولسکن *memūlas-kan*, rendre une chose tordue, tortiller q. ch. دفولسکن لهرک دان مکان ترخالخ *di-pūlas-kan-ña lēher-ña dān mukā-ña ter-pālīng ka-blākang*, il leur tordit le cou, de manière que leurs figures étaient tournées à rebours (*R.* 150).

[Jav. et Sund. *pulir*.]

فولساری *pūlasāri*, une médecine prise du règne végétal, une racine odoriférante que l'on prépare aussi avec le cosmétique nommé بدق *bedak* (*Kl.*).

فوس *pūwas*, satisfait, rassasié, plein, complet. مك تته بکند بهروله
 فوس راس هتیک *maka tītah ba-
 ginda baharū-lah pūwas rāsa
 hatī-ku*, alors le prince dit: c'est
 maintenant que j'ai le cœur satis-
 fait (*Jsm. Yat.* 111). ای ماتی
 فوس هرهرین *ia māti pūwas ha-
 ri-harī-ña*, il mourut, ses jours
 étaient pleins (*B.* 57).

سفوس *sa-pūwas*, pleinement,
 avec plénitude. هاتی — *sa-pū-
 was hāti*, à cœur joie, de bon
 cœur. سدغ اداک سورغ توا
 سفوس *sedūng adā-ña sa-ōrang
 tuā sa-pūwas-pūwas*, étant
 vieux et parvenu à la plénitude
 de ses jours (*B.* 37).

برفوس *ber-pūwas*, qui est
 satisfait, rassasié. ایوبغاک ایت
 برفوس هاتی *ibu bapā-ku itu ber-
 pūwas hāti*, mon père et ma
 mère avaient le cœur satisfait
 (*H. Ab.* 32).

موس *memūwas*, rassasier,
 satisfaire.

موسکن *memūwas-kan*, rem-
 plir, satisfaire q. ch. نفسو —
memūwas-kan nefsq̄, satisfaire
 les désirs. دهاک — *memūwas-
 kan dahāga*, éteindre la soif.

[Sund. *puwas*, satis-
 faisant. *Day. puas.*]

فوسو *pūsu*, colline, éminence,
 tertre, monceau. بشکین برتین ۲
 سفرت فوسو رفان *bangkey-ña ber-
 tambun-tambun seperti pūsu
 rupā-ña*, les cadavres amoncelés
 ressemblaient à des collines (*M.*)
 فوسو آنی ۲ — *pūsu āney-āney*, four-
 milière de fourmis blanches.

v. بوس *būsut*.

اورغ یخ *pūsing*, étourdi. فوسخ
 اوله ایر اغکور *ōrang yang
 pūsing ūleh āyer anggūr*, des
 gens qui sont étourdis par le vin
 (*B.* 990). On dit — کفال *kapāla
 pūsing*, avoir des étourdisse-
 ments. کفال — *pūsing kapāla*,
 vertige.

برفوسخ *ber-pūsing*, qui est
 étourdi, qui tourne, tourner,
 tournant sur son axe. — اغن
 اڠین بر-پوسخ *ber-pūsing*, le vent tourne,
 un tourbillon. برفوسخ ۲ سفرت جنترآ
*ber-pūsing-pūsing seperti jan-
 trā*, se mouvant circulairement
 comme le rouage d'une machine.

موسخ *memūsing*, tourner.

ترفوسخ *ter-pūsing*, mis en
 mouvement, qui tourne, qui vire,
 qui est étourdi. سکلین ترفوسخ
 برجالن ددام هوتن ای ترفوسخ
 توجه هاری توجه مالم تیاد مندافت
 جالن *sa-kalī-an-ña ter-pūsing
 ber-jālan di-dālam hūtan*

ia ter - pūsiṅ tūjuh hāri tūjuh mālam tiāda men-dāpat jālan, ils tournèrent (étaient égarés) dans la forêt ils tournèrent (errèrent) pendant sept jours et sept nuits, sans trouver le chemin (R. 83).

موسخنن memūsiṅ-kan, faire tourner, donner à q. ch. un mouvement circulaire. دفوسخنن di-pūsiṅ-kan-ña sen-jatā-ña, ils faisaient le moulinet avec leurs armes (M.). سرت sertā pūsiṅ-kan ligat-ligat, en le faisant tourner, en lui donnant un mouvement de rotation (N. Phil. 111). — مامسخنن memūsiṅ - kan pāxak, faire tourner la broche.

كفسيشن ka - pusiṅ - an, rotation. بومي — ka - pusiṅ - an būmi, rotation de la terre sur son axe.

[Sund. فوسين pusiṅ. Day. pusiṅ.]

فوسات pūsat, le nombril, le centre. بولات — pūsat būlat, le centre d'un cercle, d'une sphère. تلر — pūsat telòr, le germe d'un œuf. لاوت — pūsat lāut, le fond de la mer. — منجاهت men-jāhit pūsat, lier le cordon ombilical. ای تورن کدالم لاوت ia tūrun ka-dālam

lāut sa-hingga pūsat-ña, il descendait dans l'eau de la mer jusqu'au nombril (R. 18). جشکنن janggut-ña sampey ka-pūsat-ña, sa barbe lui descendait jusqu'au nombril (R. 117). هب فركيله كفوست لاوت hamba pergi-lah ka-pūsat lāut, je vais aller au fond de la mer (R. 130).

[Jav. فوسر puser. Bat. 𑀧𑀲𑀓 pusot. Mak. 𑀧𑀲𑀓 posot. Bug. 𑀧𑀲𑀓 posi. Day. puser. Tag. 𑀧𑀲𑀓 posor. Bis. 𑀧𑀲𑀓 posod.]

فوست pūsut, une lancette (M.).

فوسر pūsar, tourner horizontalement (comme la meule d'un moulin), tournoyer (comme l'eau dans un gouffre).

برفوسر ber-pūsar, qui tourne, tournoyant. — اير āyer ber-pūsar, l'eau forme des tournants. هبتهت برفوسر hambat-ber-hambat ber-pūsar-pūsar, se poursuivant mutuellement, et faisant tour à tour volte-face (dans des évolutions militaires) (M.).

فوسر pemūsar, un morceau de bambou que l'on fait tourner dans un panier pour nettoyer le coton.

فَسَار *pusār-an*, tournoiement.
اير — *pusār-an āyer*, un gouffre.
اغن — *pusār-an āyin*, tourbillon de vent.

فَق *paḥ* (Holl. *pacht*), ferme, ferme: affermé. — توكج *tūkang* *paḥ*, un fermier. اثيون — *paḥ apiyūn*, la ferme d'opium, le droit de vendre l'opium.

[Jav. et Sund. *ꦥꦏ꧀ pak.*]

فَق *paḥ* (Holl. *pak*), paquet, caisse.

[Sund. *ꦥꦏ꧀ pak.*]

فَكَاس *pekākas* = فَرَكَاس *perkākas*.

فَكَاج *pekāra* (S. पङ्कज *paṅkaja*, lotus), parole de caresse, de flatterie (*Pij.*).

فَكَاسَم *pekāsam*, v. sous اسم *āsam*.

فَكَو *pekū* (Chin. 百个 *pé-ko*, cent), une ligature de petites monnaies nommées *pitis* (*Cr.*).

فَكُولُن *pakūlun* = دَاتُك *dātuk* (*Kl.*).

C'est le Jav. *ꦥꦏꦸꦭꦸꦤ* *pukulun*.

فَكَتُق *pekàk*, qui a l'oreille dure, sourd. فَكْتَكُهْ تَلْغَام *pekàk-kah telīgā-mu*, êtes-vous sourd? (*H. Ab.* 379).

مَمَكْتَكُن *memekàk-kan*, se faire sourd, se boucher les oreilles. مَك سَمَوَانْ فَكْتَكُنْ تَلْغَام *maka samuā-ña pekàk-kan telīgā-ña*, tous firent les sourds, se bouchèrent les oreilles (*Kl.*).

فَكَتُق *pekàk*, gémir, soupirer (d'un animal mourant) (*Kl.*).

فَكَخ *pekix*.

مَمَكْتِكِنْ *memekix*, hurler, glapir, comme des chiens qui se sont blessés (*Kl.*).

فَكَخ *pekix*, grand ulcère puant.

فَكَت *pakāt*, v. فَتَة *faḥat*.

فَكَت *pekāt*, marc, sédiment; épais, trouble. — تَانَه *tānah* *pekāt*, argile (*Kl.*).

فَكَن *pakàn*, place du marché, bazar, marché. سَلَامْ فَكَنْ تَرْبَاكِرْ *sa-lāma pakàn ter-bākar*, depuis l'incendie du marché ou bazar (*M.*). تَرْبُوكْ دَالَمْ نَكْرِي سِيَقْ فَكَنْ *ter-būka dālam nagri siak* *pakàn bahāru*, un marché nouveau se trouvait ouvert dans le

pays de Siak (II. Ab. 19). مک بکند فون مپوره مپهیس لبه دان فکن *maka baginda pūn meñūruh meng-hias lebūh dān pakān*, le prince ordonna d'orner les rues et la place du marché (Ism. Yat. 94). — بوغ *būnga pakān*, nom d'une fleur (*jasminum grandiflorum*, M.).

On trouve aussi فاکن *pākan*.

[Jav. *pekan*. Day. *pakan*.]

فکنیر *pakanira*, pronom de la seconde personne.

[Jav. *pakenira*.]

فقا هلخ *pak-pak helang*, nom d'un jeu d'enfants, à peu près comme celui qu'on nomme en France; la queue leu leu, ou la queue du loup.

فکرتی *pakriti* (S. प्रकृति *prakṛiti*, nature), nature, le naturel de quelqu'un, caractère, conduite. بودی فکرتین جاهاست سقرت *būdi pakriti-ña jāhat se-perti hantu*, elle est d'un mauvais naturel, comme une diablese (M.). مک دلپت اوله بکند *maka di-lihat ūleh baginda lakū-ña dān pakriti-ña*, le prince observait ses

manières et son caractère (Ism. Yat. 99). افیل دمکینه فکرتی راج *apa-bila demikian-lah pakriti rāja itu*, lorsque la conduite du roi est telle (M. R. 222). بودی فکرتی یغ بایتی *būdi pakriti yang baik*, heureuses dispositions.

فقس *paksa* (S. पक्ष *pakṣa*, armée, force), force, contrainte: forcé, contraint; être forcé. فقساله کفدان *paksā-luh ka-padā-ña hulubālang-ña*, ses guerriers le contraignirent (litt.: fut par ses guerriers contraint) (M.). مک فقساله کدو ملایکه ایت اکن دی *maka paksā-lah ka-dūa malāikat itu akan dia*, et les deux anges le forcèrent (B. 26).

فقس *memaksa*, forcer, contraindre, obliger.

فقس *ter-paksa*, qui est forcé, que l'on a contraint. فقس جاغن سورخ *jāngan sa-orang ter-paksa*, que personne ne soit contraint (M.).

فقس *memaksa-kān*, forcer, contraindre quelqu'un. فقساکن *di-paksā-kān-ña rajā-ña pūlang-kān segala orang*, ils forcèrent leur roi de renvoyer tous ces hommes (II. D. 161).

[Jav. et Sund. *peksa*.]

فقس *paḡsa* (S. पच *pača*, partisan, ami), favorable, propice: bonne occasion. مك اغن فقس فون *maka āngin paḡsa pūn ber-tiup*, or un vent favorable soufflait (S. Mal. 302). داتغله *dātang-lah* سواتو فقس یغ بایق *suātu paḡsa yang baik*, il arriva une bonne occasion (Kl.).

فکس *pekis*.

ممکس *memekis*, siffler (Kl.).

فکس *pekis*. — داون *dāun* *pekis*, v. sous بوس *būwas*.

فقسین *paḡsina*, le nord, la gauche (par opposition à دقسین *daḡsina*). در مشرق داتغ کغرب *deri maḡ-rah dātang ka-maḡrah deri daḡsina dātang ka-paḡsina*, de l'est à l'ouest et du sud au nord (R. 158).

فکاوی *pegāwey*, instrument, ustensile, outil, appareil, munition. سکلین الہ دان فکاوی سدهله *sa-kali-an alat dān pegāwey sudah-lah hādhir*, on tenait prêts tout l'appareil et les munitions (M.). داتراورغله فکاوی *di-atur oraḡ-lah pegāwey*, on disposa les instruments. — فرمینن

pegāwey per-main-an, l'oreil ou les pièces nécessaires pour une partie de jeu (M.).

Le radical est گاوی *gāwa* est quelquefois employé de même sens. ن منتری مباو *di-iriny-kan mantri bāwa pāwey*, il était accompanié des ministres qui apportait des ustensiles, les munitions (S. 59).

[Jav. et Sund. anḡaw, travail, affaire.]

فکاوی *pegāwey*, homme guerrier, officier. تر فیله *pegāwey ter-būkan-kah ini*, ne sont-ce là des guerriers choisis (Bid. 71). باکن کفد سکل *ia ber-taḡka-pada segala pegāwey rajā-an-ḡa*, il demandait des officiers de sa cour (M. K.).

فکاری *pegāri*, visible.

فکاری اڤ *tiadā-lah apa p* on n'y voyait rien.

فکخ *pegang*, pris, emporté, saisi, possédé, être pris.

اکن دی *pegang-lah ākan* prends-le (litt.: soit par toi) سنجات دفکخن *senjata c* گانگ-ḡa, il prit les armes (I).

فكخ

لالو دفتكخن تاغن سري رام *lālu di-pegūng-ña tāngan sri rāma*, il prit Sri Rama par la main (R. 56).

لالو برفكخ *ber-pegūng*, qui prend, prenant, tenant.

لالو برفكخه ای *lālu ber-pegūng-lah ia tāngan bapā-ña*, il prit la main de son père (B.).

هب *hamba* برفكخ تاغن دغن جبراعل *ber-jālan ber-pegūng tāngan dengan jibrāil*, je marchais en tenant la main de l'ange Gabriel (Mir. Moh. 10).

مكخ *memegūng*, prendre, empoigner, saisir, tenir, garder, posséder, administrer. *فرتنه — memegūng parentah*, prendre les rênes du gouvernement, administrer. *فواس — memegūng puāsa*, garder le jeûne, jeûner. *سنجاتان — memegūng senjatā-ña*, ils mirent la main à leurs armes (M.). *دان سواتو تاغن مكخ تكخت تاغان-ña memegūng tungkat*, et d'une main il tenait un bâton (R. 124). *سودران يڭ مكخ نكري سударан-ña yang memegūng nagri*, son frère qui gouvernait le pays (M.).

Prov. *مكخ بسي فانس memegūng besi pānas*, tenir un fer chaud dans la main.

مكخن memegūng-kan, prendre, saisir q. ch. *فقير ايت مكخن*

فكن

ككخ كدا *fakir itu memegūng-kan kakūng kudā-ña*, le fakir saisit la bride de son cheval (M. R. 44).

مرفكخا *mem-per-pegūng-i*, faire prendre, faire prendre possession d'une chose (D. M. 151).

فكخ *pemegūng*, qui tient, ou sert à tenir ou à prendre, manche, poignée, bouton.

فكاغن pegāng-an, possession, prise, emploi, office. *اكو مبري فد* *āku mem-brī pada benih-mu tānah kanūan ākan pegāng-an kakūl*, je donnerai à vos descendants la terre de Canaan pour être leur possession pour toujours (B. 21).

برفكخفكخاغن ber-pegūng-pegūng-an, se tenir mutuellement, se tenant ensemble. *اي برفالان* *ia ber-jālan ber-pegūng-pegūng-an tāngan*, ils marchaient en se tenant par la main (Amir Hamz. 106).

[Jav. *pegang*, retenir. Day. *pegang, mamegang*, administrer.]

فكخ pegūng, grossier, mal-honnête (Kl.).

فكن pegun, stupéfait, interdit (Kl.).

فكف *pegàp*, haleter, souffler de fatigue.

فكر *pegàr*, sorte de faisan que l'on trouve fréquemment dans la péninsule malaise.

فكس *pegàs* (Angl. *spring*), ressort. جام — *pegàs jām*, le ressort d'une horloge (*P. Deu.*).

فخ *peng*, v. ف *pe*.

فخ *pong*, nom d'un oiseau (*gracula*) (*Cr. Bengk.*).

فغانن *pagānan*, gâteau, friandise. ايو بغان ممليكن فغانن اتو *ibu bapā-ña membeli-kan pagānan ātau bārang-bārang makān-an'*, son père et sa mère achètent des gâteaux ou quelque chose à manger (*H. Ab. 17*).

[Jav. *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒ pagaganan*, de *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒ pangan*, nourriture.]

فغاده *pengāpuh*, petit drapeau, banderole attachée à un mât, girouette. — تیغ *tīyang pengāpuh*, mât de perroquet. — لاير *lāyar pengāpuh*, voile de perroquet.

فغارہ *pengāroh*, solennel, royal, (d'un instrument à son). کث غارہ

قول اکن دفلون *gùng pūla ākan di-palū-ñ* battra aussi le gong *Bid. 139*). گنت غارہ *gerroh*, la cloche qui an solennités.

On trouve aussi غارہ peut être du Jav. *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒ* signe d'alarme.

فخ هيلخ *ping hīlang*, jeu d'enfants, à peu près le jeu de cache-cache, musette. ماين فخ هيلخ *hīlang*, jouer à cache-

فغولولو *paghūlu*, v. و

فغيرن *pagéran*, titre donne à certains grands rois. کو فغيرن راج *dātang-lah tangku rāja siyak*, arriva sous le Pangéran, roi de *Ab. 93*).

Selon J. Rigg, ce titre plus hauts que puissent naturels de Java; il serait fait lui, de *éra*, qui en Sund. a humble, modeste, du préfixe *an*.

[Jav. et Sund. *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒ pagéran*.]

فغوينن *pengawinan*.

[Kw. *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒᮧᮒ pengawinan*, lance.]

فغولو *parḡūlu*, pour فغولو *parḡūlu*, v. هولو *hūlu*.

فغكه *perḡkuh*, dur, raide, lourd, rustique.

[Jav. *perḡkuh*.]

فغكه *pungkah* (S. *pungga*, tas, masse), gros fragment, gros morceau de quelque chose.

فغكو *parḡku*, le sein, le giron, les genoux d'une personne assise; être pris ou tenu dans le sein, sur les genoux, dans les bras: être régi, dirigé, gouverné. دودق دغكو *dūduk di-parḡku*, être sur le sein, ou sur les genoux. لالو دغكون *lālu di-parḡkū-ña*, il la prit entre ses bras (M.). ماسكنله تاغم كدالم فغكوم *māsukkan-lah tāngan-mu ka-dālam parḡkū-mu*, mettez votre main dans votre sein (B. 90). دغكو *di-parḡku ūleh rāja mutlafir*, on était gouverné par le roi Mutlafir (S. Mal. 310).

دغرکن چرترا بورغ اتق *denyar-kan xeritrā būrung ānak di-parḡku dilepās-kan*, en entendant l'histoire d'un oiseau, laisser tomber l'enfant qu'on porte dans les bras.

Le sens est: manquer des choses sérieuses pour des bagatelles.

مغكو *memarḡku*, porter dans son sein, prendre sur son giron: gouverner. اتق — *memarḡku ānak*, prendre un enfant dans le giron. يغ مغكو كرجان *yang memarḡku ka-rajā-an*, qui gouvernait le royaume (H. D. 85).

فمغكو *pemarḡku*, gouverneur, administrateur.

فمغكون *parḡkū-an*, le sein, le giron; l'action de porter dans le sein. فو تسله پاو دالم فمغكون استرين *pūtus-lah nāwa dālam parḡkū-an istri-ña*, il expira sur le sein de son épouse (H. D. 157).

مغكو بومي *marḡku būmi*, un premier ministre, un vizir. فمغكو بومي *parḡgil-kan āku ferdāna mantri marḡku būmi*, qu'on fasse venir le premier ministre, le vizir (M.). اد فون مغكو بومي فون تله ماتي د بونه *ada-pūn marḡku būmi pūn telah māti di-būnuh*, or le premier ministre avait été tué (R. 155). اكو جديكن اغكو مغكو بومي *āku jadīkan arḡkaw marḡku būmi di-ūtas selūruh tānah meṣir*, je

vous établis pour commander à toute l'Égypte (*B.* 68).

[Jav. et Sund. *ḥḥḥḥ pangku*.
Day. *pangku*. Tag. *ḥḥḥḥ pangko*, prendre entre les bras.]

فَعَكَتْ *pangkat*, v. اَعَكَتْ *angkat*.

فَعَكَرْ *pangkur*, une houe (*M.*).

فَعَكَرْ *pengkar*, à jambes croches, cagneux, bancal.

فَعَكَرْ *pungkur*, résidu, partie grossière. ساكو — *pungkur sāgu*, la partie rouge ou inférieure du sagou.

فَعَكَلْ *pangkal*, bout, extrémité, commencement, origine; fonds, mise primitive, capital. مات — *pangkal māta*, l'angle intérieur de l'œil. تاغن — *pangkal tāngan*, le poignet. فاه — *pangkal pāho*, la hanche. فَعَكَلْ بائخ كايو *pangkal bātang kāyu*, le gros bout d'un tronc d'arbre, le pied d'un arbre. پرواك كغد فَعَكَلْ ساينك *ḥḥḥḥ - ku ka - pada pangkal sāyap-ku*, ma vie est dans l'extrémité de mon aile (*R.* 100). سفارو منتى دفَعَكَلْ جالن سفارو *sa-pāro mentī d-fangkal jalan sa-pāro*

me-nanti di-hujung jalan, une partie se tenait au commencement, une autre partie à l'extrémité de la route (*M.*).

Prov. داونى جانه ملايخ بوهن *dāun-ḥḥḥḥ jātuh me-lāyang būah-ḥḥḥḥ jātuh kapangkal jūga*, la feuille tombe en volant, mais le fruit tombe juste au pied de l'arbre. Signifie: l'homme dont la naissance est commune et obscure n'arrivera jamais à faire briller ses qualités et sa science, si grandes quelles soient.

فَعَكَالْ *pangkal-an*, fonds, capital: débarcadère, endroit où l'on passe une rivière. درقد هرت *deri - pada harta pangkal-an māti*, (provenant) des fonds du défunt (*M.*). فَعَكَالْ فَعَكَالْ *panghulu pangkal-an*, le préposé à un passage d'eau. لالو كَفَعَكَالْ تَفَعَكَخ *lālu ka-pangkal-an temonggung*, ils arrivèrent au débarcadère du *temonggung* (*H. Ab.* 205).

[Sund. *ḥḥḥḥ pangkalan*, débarcadère.]

فَعَكَوْ *punggāwa* (S. पुण्णव *pung-gawa*, taureau), officier, héros, un grand de la cour. دايرغ سكل *di-iring segala*

mantri dān purggāwa, suivi des ministres et des officiers militaires. دتیه کفد سکل فَعَّکاو یخ *di-titah ka-pada segala purggāwa yang sakti*, il ordonna à tous les guerriers doués d'un pouvoir surnaturel (M.). مرتبتن له درؤد فَعَّکاو *mertabat-ña lebeh deri-pada purggāwa*, son rang était au-dessus de celui de Punggawa (S. Bid. 7).

v. فَعَّکاو ی *pegāwey*.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡ purggawa*. Mak. *ḡḡḡḡ purggawa*.]

Marsd. fait dériver ce mot du Jav. *ḡḡḡḡ gawa*, porter. *ḡḡḡḡ purggawa*, celui qui porte (les ordres du souverain). Toutefois, cette étymologie est fautive; ce mot vient évidemment du S. Les langues Mal. Sund. Mak., dans lesquelles il a passé, n'ont pas le radical *gawa*; de plus on le retrouve toujours avec la voyelle *u* (non *a*) dans la première syllabe. T. Roorda (Dict. Jav.) lui donne aussi cette étymologie. Le sens que ce mot se trouve avoir en Mal. se trouve également dans les composés sanscrits, p. ex. *nara purggawa*, prince, chef des guerriers (E. Bur.).

فَعَّكَه *punggah*, débarqué, déchargé. سورده سَعَّكَه دتورلو فَعَّكَه *sūruh singgah di-pūlaw pinang purggah dāmar bātu*, il donna ordre de relâcher à Pulo-pinang, pour qu'une cargaison de damar y fût débarquée (M.).

مَعَّكَه *memunggah*, décharger, débarquer.

مَعَّكَهکن *memunggah-kan*, décharger ou faire décharger quelque chose.

فَعَّكُو *punggo*, v. فَعَّكُو *punggok*.

فَعَّكُو *punggok*, sans queue, qui n'a pas de queue. — مَعَّكُو *mangkok punggok*, pot de chambre, vase de nuit. بورغ فَعَّكُو *būrung punggok*, ou بورغ فَعَّكُو *būrung punggo*, nom d'une espèce de hibou. اکو سده جادی سمرت *aku sudah jadi seperti dengan būrung punggok di-tampat bināsa*, je suis devenu comme le hibou qui habite les ruines (B.). بورغ ۲ *būrung* فَعَّكُو بر بوبی برساهت سهوتن *būrung-būrung punggo ber-būni ber-sāhut-sahūt-an*, (pendant la nuit) les hibous chantent en se répondant mutuellement (N. Phil. 27).

فَعَّكَخ *panggang*, brûlé, consumé par le feu; rôti, grillé: être brûlé. دَعَّكَخن بارغ یخ دالم فَرَاهو *di-panggang-ña bārang yang dālam prāhu*, ils brûlèrent les marchandises qui étaient dans le navire

ضَعَج

II. *Ab.* 209. لَدَرَجُ بِحِ دَضَعَجُ
ladaru, *peru* *ca-panggang*
urang, un bois que l'on a brûlé
 pour le convertir en charbon.
 - *هـ hūnam panggang*, une
 vieille rôtie.

ضَعَجُ *menapgang*, brûler :
 rôtir. لَدَرَجُ - *menapgang* *ladaru*,
 préparer un terrain pour la cul-
 ture, en y brûlant le bois qu'on
 a abattu *M.*

ضَعَجُ *perapgang*, ce qui sert
 à rôtir, rôtissoir, broche, petit
 morceau de bois fendu dans le-
 quel on place ce qui doit être
 rôti.

فَرَعَجُ *peranggang*, ce que
 l'on rôtit ou grille, ce qui est
 bon à être rôti. - *هـ hūnam*
peranggang, un poulet assez gros
 pour être rôti.

[*Jav.* et *Sund.* *im panggang*.
Bat. *← panggang*. *Day.* *pang-
 gang*. *Tag.* *⌘ panggang*, rôtir
 de la viande pour la conserver.]

ضَعَجُ *panggang*, tour, coupole,
 plate-forme, étage supérieur,
 échafaudage, théâtre. اد برسبونی
 دَضَعَجُ *ada ber-sembūni di-*
panggang, ils étaient cachés dans
 une tour (*H. Ab.* 63).

ضَعَجُ *panggang-an*, ce qui
 est en forme de tour, de plate-

ضَعَج

نَدَن قَرَى قَوْنُ *formé*, lieu élevé. نَدَن قَرَى قَوْنُ
 نَدَن دَاَسْ ضَعَجُونُ لَدَو مَجْتَمَعُنُ
 نَدَن قَرَى قَوْنُ تَوْنُ قَرَى قَوْنُ
nān ā-āsa panggang-an lālu
me-n-jarui-lān dārī-āa ka-dā-
lan āji, la princesse étant
 montée sur une plate-forme se
 jeta de là dans le feu *H.* 158.

[*Jav.* et *Sund.* *im panggang*.
Mal. *دَرَج panggang*.]

ضَعَجُ *pinggang*, les reins, la
 taille. - فَاكْتُ *fa-aktū* *ping-*
gang, scientifique. - بُو *būah* *ping-*
gang, les reins. كَلْ - *ping-*
gang kapal, entre-deux des
 gardards. ضَعَجُ مَثَرُ تَشْكَرُ بُو *ضَعَجُ*
pinggang-na seperti tankey
hūga, sa taille ressemblait à la
 tige d'une fleur (*M.*). نَدَن سَلِيلَه
 كَكَد دَعْنُ كَلِينُ بِحِ دَضَعَجُ نَدَن
 اِبْتِ *tūan salimat-ī-lah kakanda*
dengan kāin yary di-pinggang
tūan itu, m'enseveliras-tu dans
 l'écharpe qui te ceint les reins?
 (Indr. 259). اد بِحِ دَتَانِي دَرِينِ
 اَدَا يَنْغْ دَدَالَمُ تَانَهْ ضَعَجُ
di-tānam-āa diri-āa di-dālam
tānah hingga pinggang-āa, quel-
 ques-uns s'étaient enterrés jus-
 qu'au milieu du corps (*R.* 75).

ضَعَجُ *pinggang-an*, ce qui
 est des reins, ce qui sert pour

فَعَكَج

les reins. فَعَكَاغَن *pinggāng-an*,
ou — اَيْكَت *ikat pinggāng-an*,
ceinture, ceinturon, vêtement
passé autour des reins.

[Kw. *īn* *pinggang*, la hanche.

Jav. *īn* *pinggang*, ceinture.

Bat. —→ *pénggang*.]

فَعَكَج *pinggung*, le croupion,
le derrière, le dos, le revers.

فَيْسَو — *pinggung pisaw*, le dos

d'un couteau. تَاغَن — *pinggung*

tāngan, le revers de la main.

مَنْعِيكِن فَعَكَج دَرُودْ كَفَال *mening-*

gi-kan pinggung deri-pada ka-

pāla, hausser (en se prosternant)

le derrière au-dessus du niveau

de la tête (M.). مَك بَكْنَد فُون كَن

maka ba-

ginda pūn kena sākūt bārah

ka-pada pinggung-ña, le prince

était tourmenté d'un abcès à

l'extrémité inférieure de l'échine

(R. 8).

[Bat. —→ *pinggung*. Day.

pinggung, bosse, grosseur.]

فَعَكَن *pinggan*, vaisselle plate,
assiette, plat, soucoupe. فَعَكَن

مَعَكَن مَاجَم *pinggan mangkok*

māxam-māxam, des assiettes et

des tasses de différents modèles

(H. Ab. 323). — تُولِس *tūlis*

pinggan, figures peintes sur la

porcelaine.

فَعَكِر

75

Prov. فَعَكَن دَعَن مَشَكَن *seperti*

pinggan dengan mangkok sālāh

sa-dikūt hendak ber-antuk,

comme l'assiette et l'écuelle qui

au moindre mouvement sont

prêtes à se heurter. Se dit de

deux personnes envieuses l'une

de l'autre, et qui sont toujours

prêtes à se disputer.

[Jav. et Sund. *īn* *pinggan*.

Bat. —→ *pinggan*. Day.

pinggan. Tag. et Bis. فَعَكِن

pinggan, plat.]

فَعَكِر *pinggar*, sorte de pilotis,

consistant en pieux enfoncés dans

la mer et sur lequel se trouve

une hutte pour les pêcheurs

(Kl.).

فَعَكِر *pinggir*, bord, coté. اَيْر —

pinggir āyer, le bord de l'eau.

دَفَعَكِر لَوت *di-pinggir lāut*,

au bord de la mer.

فَعَكِر *peminggir*, qui forme

côté, bordure, côtes, frontières.

اِدَالَه فَعَكِر اَوْرَع كِنَعَانِي اَيْت دَرُودْ

adā-lah peminggir orang

kanaāni itu deri-pada šidōn,

les frontières de Canaan com-

mencent au pays de Sidon

(B. 14).

فَعَّكِيرِن *peminggīr-an*, frontières, ce qui est dans les frontières, territoire. سَكَل فَعَّكِيرِن *segala peminggīr-an jajāh-an nagri malak* جِجَاهِن نَغْرِي مَلَكَ, tout ce qui est dans les frontières du territoire de Malacca (S. Mal. 316).

[Jav. *ṭām pinggir.*]

فَعَّكَل *panggal*, coupé, tranché, taillé; être coupé; ce qui est coupé, morceau. جِكَلَو تِيَاد اَغِكُو *jika-law tiāda angkaw sigrūh pergi* سَكْرَه فَرِكِي هُو اَكُو فَعَّكَل لِهَرِم *bahwa āku panggal lēher-mu*, si tu ne pars pas à l'instant, je te tranche la tête (Sul. Thr. 15). دِكْرَتِن هَعَّكُ فَعَّكَل دُو *di-krāt-ña hingga panggal dūa*, il frappa tant qu'il le fendit en deux (M.).

سَفَعَّكَل *sa-panggal*, un morceau, une pièce de ce qui a été coupé, une partie. مَشَهَنْتَرِكِن *meng-hantar-kan* سَفَعَّكَل جَالِن *sa-panggal jalan*, accompagner quelqu'un une partie du chemin.

مَمَعَّكَل *memanggal*, couper, tailler, trancher. دَعْنُ فُدَعْنُ — *memanggal dengan pedang*, fendre d'un coup de sabre. اَوْرَعُ يَغُ *orang yang memanggal kapala ānak-ku*, celui

qui a coupé la tête à mon enfant (R. 86).

تَرَفَعَّكَل *ter-panggal*, qui est coupé, que l'on a tranché, taillé. اَيُونُ تَرَفَعَّكَل اَمْت *ia-pūn ter-panggal ampat*, il se trouva coupé en quatre (R. 92). اَي مَاتِي تَرَفَعَّكَل لِيدَه *ia mātī ter-panggal līdah*, il mourut d'avoir eu la langue coupée (R. 60).

مَمَعَّكَلِكِن *memanggal-kan*, couper ou faire couper une chose, trancher, tailler quelque chose.

دَفَعَّكَلِكِن چَابَعِن *di-panggal-kan-ña xābang-ña*, il en coupa les branches.

[Jav. et Sund. *ijanggul panggal*. Bat. — *ponggol*, un morceau d'une chose cassée. Tag. et Bis. *pongkol*, mutilé.]

فَعَّكَل *panggil*, appelé, invité, convoqué. فَعَّكَل اَوْرَعُ اَيْت كَمَارِي *panggil orang itu ka-māri*, appelez cet homme, dites-lui de venir ici (litt.: soit par vous appelé) (M.). هِي اَنْفَك كَدُو اَغِكُو *hey ānak-ku ka-dūa angkaw di-panggil* اُولَه مَهْرِيْسِي كَلَا *ūleh maharisi kala*, ô mes enfants, vous êtes tous les deux convoqués par Maharisi Kali (R. 25).

مَمَعَّكَل *memanggil*, appeler, inviter, convoquer. دَان مَمَعَّكَل *dān memanggil bāñak orang*, et il invita beaucoup de monde (N. 125). مَمَعَّكَل اَبْتَرَان *meñuruh-kan abantarā-ña memanggil segala raja-rāja*, il ordonna à ses héritiers de convoquer tous les princes (M.).

تَرَفَّكَل *ter-panggil*, qui est appelé, que l'on a invité. بَابِقْ اَوْرَعْ اَدِ يَخْ تَرَفَّكَل تَتَافِي كُورَعْ اَوْرَعْ *bāñak orang ada yang ter-panggil tetāpi kūrang orang yang ter-pilih*, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus (N. 35). دَرَفْدْ سَكَلْ لَكَلَاكِي اَيْتْ جَرَكْ يَخْ *deri-pada segala laki-laki itu jūga yang ter-panggil*, de tous ceux qui ont été invités (N. 126).

مَمَعَّكَلْ كَانْ *memanggil-kan*, appeler ou faire appeler quelqu'un.

فَعَّكَلْ اَنْ *panggil-an*, appel, invitation, convocation, nomination. -- اَوْرَعْ *orang panggil-an*, personne invitée; convoqué. مَكْ دَسُورَهْنْ هِمْبَانْ مَعْتَاكَنْ فِدْ اَوْرَعْ *maka di-suruh-ña hambā-ña mengatā-kan pada orang panggil-an*, il envoya ses serviteurs dire aux invités (N. 125).

اَدْفُونْ فَعَّكَلْ اَكَنْ بِنْدَاكْ اَجِي *ada-pūn panggil-an-ña akan bundā-ña aci*, or, il appelait sa mère du nom de *Atchi* (H. Ab. 21).

[Jav. *memanggil*, demander. Bat. *memanggil*, appeler par les moyens de la magie. Day. *panggil*, invité.]

فَعَّكَلْ *panggul*, la hanche: enfant né le second (Cr. *Batav.*): le derrière de l'homme ou des quadrupèdes.

فَعَّكَلْ تَنْ *pengantén*, fiancé, fiancée, ou nouvelle mariée, nouvel époux. لَكُونْ سَفَرْتْ فَعَّكَلْ تَنْ بَاهَارُو *lakū-ña seperti pengantén bahāru*, il se conduit comme un nouveau-marié (S. *Bid.* 57).

[Jav. et Sund. *pengantén*.]

فَعَّكَلْ *pergar*, banc de rameurs, = سَعَّكَلْ *sejkar*.

فَعَّكَلْ لِيمْ *pang-lima*, v. sous. لِيمْ *lima*.

فَعَّكَلْ *pangling*, ne pas reconnaître quelqu'un.

[Jav. *pangling*.]

فَعَّكَلْ *pangsa*, creux, cavité, séparation, fente, p. ex. les

lignes de la main, séparation des couches de pierres, des tranches sur un fruit, comme sur un melon.

Prov. سفرت هريو مننجقكن بلعن سفرت درين مننجقكن فحسان *seperti harimaw menunjuk-kan belang-ña seperti durian menunjuk-kan pangsa-ña*, comme le tigre montre ses taches, et le dourian ses tranches. Le sens est: l'extérieur des individus montre quels doivent être leurs actes, ce qu'il faut penser d'eux.

فحسى *pangsi*, la pointe d'une toupie. سفرت كاسخ فحسين بسى *seperti gasing pangsi-ña besi*, comme une toupie dont la pointe est en fer (Kl.).

فحسنى *pingsan*, s'évanouir, tomber en défaillance, en syncope: ravissement, vision. — ربه *rebah pingsan*, tomber en syncope. — منجادی *men-jādi pingsan*, perdre ses sens, s'évanouir. مكا بنداى فون فحسنى سكتيك *maka bunda-ña pūn pingsan sa-kotika*, sa mère s'évanouit un instant (R. 79). ايغون فحسنى تياى خبر *ia-pūn pingsan tiāda kabar diri-ña*, ils s'évanouirent et perdirent l'usage de leurs sens (R. 113). دلپهن ددالم فحسنى *di-*

tihat-ña di-dalam pingsan, il vit en rêve (M.).

On prononce aussi *pangsan*.

فچار *paccāra*, pour افچار *upaxāra*.

فچه *pexàh*, cassé, brisé, démolé, éclaté, rompu, répandu, mis en déroute. بله — *pexàh belah*, fendu en long, qui a éclaté, répandu partout. كاج سده فچه *kāxa sudah pexàh*, le verre est cassé. بارغ در فراهو يغ سده فچه *bārang deri prāhu yang sudah pexàh*, des effets sauvés du navire qui a péri. مكا فچه فون فچه دنكرى *maka prang pūn pexàh-lah di-nagri itu*, une guerre éclata dans le pays (M.). مكا فچه فون فچه سلطان الناصر *maka pexàh-lah prang sulṭān elnāṣer*, et le Sultan Elnaser fut mis en déroute (Chr. Pas. 15). فبرغ — *pexàh piring* (selon Kl. فحكن — *pexàh pinggan*), plat cassé; nom d'une plante, probablement ainsi nommée parce que ses fleurs blanches ressemblent à des morceaux de plat cassé. (Selon Marsd. *gardenia florida*; et selon Kl. *clerodendrum infortunatum*.)

برفچه *ber-pexàh*, qui se casse, qui se brise, qui éclate, qui se

répand. تله برچھه دالم سلوره بومي *telah ber-pexàh dālam selūruh būmi*, s'est répandu sur toute la surface de la terre (H. D. 8).

مچھه *memexàh*, casser, briser, déchirer, démonter. کفال — *memexàh kapāla*, casser la tête. کدغ — *memexàh gedōng*, forcer un magasin.

ترچھه *ter-pexàh*, qui a été cassé, que l'on a brisé, mis en déroute. سده ترچھه فریقن *sudah ter-pexàh priyuk-ña*, fractum est vas virginitatis ejus (M.). لالو ترچھهله مریکیت دسان *lālu ter-pexàh-lah marika-itu di-sāna*, ils furent mis en déroute dans cet endroit (B. 18).

مچھهکن *memexàh-kan*, casser, briser, démolir q. ch., mettre quelqu'un en déroute. رومه — *memexàh-kan rūmah*, démolir une maison. هاتی — *memexàh-kan hāti*, briser le cœur. ای برداتغله همفر ماوچھهکن فتروایت *ia ber-dātang-lah hampir māu pexàh-kan pintu itu*, ils étaient sur le point de briser la porte (B. 25). تنکال سده کبالی درود — *memexàh-kan dān segala raja-rāja yang sertā-ña*, lorsqu'il fut revenu après

l'avoir mis en déroute, lui et tous les rois qui l'accompagnaient (B. 19).

فچاهن *pexāh-an*, partie, morceau de ce qui a été brisé; brisure, cassure. بولهکد فچاهنن دبله ۲ *būleh-kah pexāh-an-ña di-belàh-belàh lāgi*, les morceaux peuvent-ils être fendus de nouveau? (Nat. Phil. 141).

[Jav. *pejah*. Sund. *pejah*, piler le riz. Day. *paxah*. Mak. *pejah*.]

فچت *pexàt*, cassé, démis de sa place, dégradé. سکلین دفچتپاله *sakali-an di-pexàt-ña-lah*, il leur fit perdre à tous leur rang, il les cassa (H. Ab. 363).

مچھت *memexàt*, démettre, dégrader. ای مچھت درین *ia memexàt diri-ña*, il donna sa démission (S. Mal. 205).

ترچھت *ter-pexàt*, qui est déposé, à qui l'on a fait perdre son rang. مک اداله فرمیسوری ایت *maka adā-lah permūsūri itu ter-pexàt*, or cette reine était détrônée (H. D. 83).

مچھتکن *memexàt-kan*, dépouiller quelqu'un de ses fonctions, lui faire perdre son rang. مچھتکن اورغ درود فچکنن *memexàt-kan orang deri-pada pang-*

kat-ña, dépouiller un homme de ses fonctions (*M. R.*).

[Jav. *ꦏꦠꦤꦶ* *pekat*, *ꦏꦠꦤꦶ* *mekat*, enlever. Sund. *ꦏꦠꦤꦶ* *pekat*, dételer, p. ex. un cheval.]

فجيت *pexüt*, cravache, fouet; fouetté, excité.

ممجيت *memexüt*, fouetter, exciter.

[Jav. et Sund. *ꦩꦩꦁꦠꦶ* *pexut*.]

فجيم *pejäm*, fermé (en parlant des yeux), disparu (de la lune, ou d'une chose qui a cessé d'être visible).

ممجيمكن *memejäm-kan*, fermer les yeux, faire disparaître. **سرت** *serta di-pejäm-kan-ña matā-ña*, en fermant les yeux (*H. Ab.* 83).

[Bat. *ꦥꦗꦩ* *pojäm*. Day. *ꦥꦶꦗꦩ*, très-obscur.]

فجل *pejäl*, dodu, potelé, charnu.

فباوق *peñāwuk*, *peñāuk*, un filet à main (*Cr.*).

فباتن *peñāton*. — **بوغ** *būṅa* *peñāton*, nom d'une fleur (*clero-dendron siphonantus*) (*Kl.*).

فبو *peñū* = **فنبو** *penū*.

فبورغ *peñūring*, v. **كورغ** *kūrūng*.

فبف *peñap*, caché, couvert.

مبف *memeñap*, cacher, couvrir.

فتا *petā*, dessin, tableau, esquisse, carte, image. **دنيا** — *petā duniā*, mappemonde. **لاوت** — *petā lāut*, carte maritime. **ايله فتا** *inī-lah petā-ña*, en voici le dessin. **اداله فتا ايت دالمى** *adā-lah petā-ña itu dālam-ña*, l'image (des objets) se trouve peinte dans (l'œil) (*Exer.* 123).

برقا *ber-petā*, qui a des dessins. **دامبلن كاين يغ برقا** *di-ambil-ña kāin yang ber-petā*, elle prit une pièce d'étoffe à fleurs (*S. Bid.* 70).

On trouve aussi **فانه** *pātah*.

[Sund. *ꦥꦠ* *petā*, base pour un travail. Bat. *ꦥꦠ* *pata*. Mak. *ꦥꦠ* *patta*.]

فتال *patāla* (*S.* **पाताल** *pātāla*, enfer), les régions infernales, sphères imaginaires sous la terre: régions qui se trouvent au-dessus de ce monde. **توجه** *tūjuh patāla būmi*, les sept basses régions de la terre. **كارن دباوه فتال بومي اد توجه بوه**

نگری *kārna di-bāwah patāla*
būmi ada tūjuh būah nagri,
 car dans les régions souterraines
 il y a sept royaumes (M.). جکلو
 ای لاری کتوجه قتال بومی فون کیت
 ایکت کباوه بومی *jikalaw ia lāri*
ka-tūjuh patāla būmi pūn kīta
ikut ka-bāwah būmi, quand il
 se sauverait dans les sept ré-
 gions infernales qui sont sous
 terre, je l'y suivrais (R. 152).
 لاغت — *patāla lāngit*, les ré-
 gions célestes, la demeure des
 Dieux. کتوجه قتال لاغت
ka-tū-
juh patāla lāngit, le septième
 ciel (Mir. Moh. 64).

افاکه لبه تعکی درفد توجه. Enig.
 قتال لاغت افاکه لبه زنده درفد توجه
apā-kah lebèh tinggi
deri-pada tūjuh patāla lāngit
apā-kah lebèh rindah deri-
pada tūjuh patāla būmi, qu'est-
 ce qui est plus élevé que les
 sept régions du ciel? qu'est-ce
 qui est plus bas que les sept
 régions basses de la terre?
 سورغ یغ زنده هاتی دهدافن الله
sa - orang
yang rindah hāti di-hadāp-an
allah dān sa-orang yang som-
boy, un homme humble devant
 Dieu, et un homme orgueilleux.

[Sund. *patāla*.]

II.

قتالغ *petāling*, nom d'un arbre
 qui donne un bon bois de char-
 pente (Kl.).

فتی *petey*, nom d'un arbre
 (*parkia speciosa*): cet arbre
 produit une espèce de gros
 haricots que les naturels man-
 gent comme hors d'œuvre, mal-
 gré leur odeur forte et dés-
 agréable. بوه ۲ یغ بوسق سمرت
būah - būah
yang būsuk seperti pōhon petey
dān jering, des fruits qui ont
 une mauvaise odeur, comme sont
 ceux du *petey* et du *jering* (H.
 Ab. 225).

فتی *peti*, coffre, caisse, boîte.

بسی — *peti besi*, un coffre en
 fer. کایو — *peti kāyu*, une
 caisse en bois. نولس — *peti*
tulis, cassette qui renferme tout
 ce qu'il faut pour écrire. و غ —
peti wang, caisse pour l'argent,
 coffre-fort. اپیون لیم فتی *apiun*
lima peti, cinq caisses d'opium.
 اکو مندافت سبوه فتی بسی
aku men-dāpat sa-būah peti besi,
 j'ai trouvé un coffre en fer (R.
 18).

[Sund. *peti*. Mak. *peti*.
patti. Day. *pati*.]

قتیکن *petikan*, v. قتی *petik*.

فتوا *petuwā*, *petuā*, pour فتوا
fetwā.

فتوی *patuwī*, jeu de cartes
chinois (*I'ij.*).

فتونن *petūnan*, pour فتونان
per-tuān-an.

فتوفن *patōpan*, endroit où l'on
joue aux dés.

(Selon *Kl.* ce mot viendrait
de *top*, qui signifierait un dé à
jouer.)

فتول *patōla*, sorte de con-
combre amer, une sorte de mo-
mordique.

فتولی *patūley*, tribu, race (*Cr.*).

فتیک *petik*, touché (d'un instru-
ment à corde), claqué (des
ongles). کچین دقتن *kezapī-ña*
di-petik-ña, il toucha sa lyre
(*Amir Hamz.* 222). ای برکات
چغکی دقتن *ia ber-kāta xanggey*
di-petik, elle dit et faisait en
même temps claquer ses ongles
(*M.*).

متن *memetik*, toucher un ins-
trument à cordes, une arme.
ای سگره متن کچین *ia sigrah me-*
metik kezapī-ña, aussitôt elle
toucha sa lyre (*Sul. Ab.* 82).

متکن *memetik-kan*, toucher
ou faire toucher un instrument,
une arme. فانه — *memetik-kan*
pānah, décocher une flèche.

فتق *pemetik*, qui touche ou
sert à toucher un instrument,
une arme. فانه — *pemetik pā-*
nah, la corde d'un arc.

فتیکن *petik-an*, ce qui est
touché; le chien d'un fusil (*Kl.*).

فتق *petik*, choisi, cueilli. لسان
بوغ بهارودقتن *laksāna būnga ba-*
hāru di-petik, comme une fleur
nouvellement cueillie (*S. Bid.*
98).

متن *memetik*, choisir, cueillir.
متن بوغ دتامن *memetik būnga*
di-tāman, cueillir des fleurs dans
un jardin (*S. Bid.* 90).

فتیکن *petik-an*, cueillette,
cueillaison.

فتخ *petang*, le soir, la soirée.
فتخ دان فاکي *pāgi dān petang*,
matin et soir. فتخ هاری *pada*
petang hāri, dans la soirée.
فتخ متهارى ایت کلها تن ماسق *mata-*
hāri itu ka-lihāt-an mā-
suk pada petang, le soleil paraît
se coucher au soir (*N. Phil.* 31)
فتخ هاری فون قخله *maka hāri*
pūn petang-lah, or on était ar-
rivé au soir. — بوغ *būnga petang*,

nom d'une fleur (*abutilon hirsutum*).

كفتخ *ka-petāṅ*, hier (*Pj.*).

کفتاغن *ka-petāṅ-an*, soldats destinés à faire une expédition nocturne (*Pj.*). Selon *Kl.* ce mot doit être کفتيشن *ka-pentīṅ-an*, de فتح *pentīṅ*, et signifie: courageux, héroïque.

[Jav. *peteng*. Sund. *peting*. Mak. *pattang*.]

فتنو *patnu*, nom d'un ornement (prob. dans le genre du فتم *pātam*). مک ای منشلکن سکل فکاین *maka īa menīṅgal-kan segala pakēy-an ka-rajā-an dān menīṅgal-kan patnū-ña yang ber-nāga itu*, il déposa ses habits royaux ainsi que son *patnu* qui était orné d'un dragon (*R.* 50).

فتم *petām*, pour فتم *pātam*.

فتم *patma* = فدم *padma*.

فتر *petir*, fort coup de tonnerre.

فتر دان کیلت *dān kilat petir*, et des éclairs accompagnés de coups de tonnerre (*R.* 45). — فانه *pā-*

nah petir et — مات *māta petir*, trait de la foudre.

On trouve aussi فتر *pītir*.

[Kw. *pater*, bruit de tonnerre. Bat. *potir*, fort, pesant.]

فترا *patrā* (S. *patrā*), feuille.

امس — *patrā amūs*, feuille d'or, dorure.

[Kw. *patra*. Gr. *πέταλον* (E. Burnouf).]

فترا *putrā* (S. *putra*, fils),

fils d'un prince. فترا یخ لم اورغ *putrā yang lima orang itu*, ces cinq fils du prince (*R.* 8). فترا دو *putrā dua laki-laki sātu*, deux enfants du sang royal dont l'un est mâle (*M.*). کال — *putrā kāla*, nom d'une divinité.

برفترا *ber-putrā*, qui a des enfants, en parlant d'un prince, d'une princesse. ستله تون فتری *sa-telah tūan putrī ber-putrā*, aussitôt que la princesse eut mis au monde un enfant (*R.* 15).

[Jav. et Sund. *putra*.]

فتران *petarāna*, siège de céré-

monie, lit de repos, sofa. راج *rajā* یخ عادل دالم دنیا فد هاری قیامة *yax adal dalm dūnya fad hāri qiyāma* دودق دالم سورک داتس فتران یخ *duduk dalm suruk dats ftran yax*

دون درفد ميار اداڻ *rāja yang ādil dālam duniā pada hāri kiāmat dūduk dālam suwarga di-ātas petarāna yang deri-pada mutiāra adā-ña*, les rois qui sont justes dans ce monde, seront, au dernier jour, assis dans le ciel sur des sièges ornés de pierres précieuses (*M. R.* 67). کلورله
تون فتري درفد فرادومن مک ايتقون
تون دودقله داتس فتريان *ka-lūar-lah tūan putri deri-pada per-adū-an maka itu-pūn dūduk-lah di-ātas petarāna*, la princesse quitta sa chambre et s'assit sur un sofa (*M.*) لاوغ — *petarāna lāwag*, le cabestan à bord d'un navire (*Cod. Mal.* 393).

[Kw. *patarana.*]

فتري *puteri*, borax, soudure.

دفتري *di-pateri*, être soudé (*H. Ab.* 249).

ممتريکن *memateri-kan*, souder, faire souder q. ch.

[Sund. *pati.* Bat.

— *parti.*]

فتري *putri* (S. पुत्री *putri*, fille), une princesse, fille d'un personnage éminent.

On dit ordinairement — تون *tūan putri*, la princesse. —

بغسو *putri bungsu*, la plus jeune princesse. اي داتغله كهداث تون
ايت فتري ايت *ia datang-lah ka-ha-dāp-an tūan putri itu*, il arriva en présence de la princesse (*R.* 67). تون فتري كيك ايت داتغله
تون فتري *tūan putri ka-tiga itu datang-lah*, alors arrivèrent les trois princesses.

داون فتري *dāun putri*, nom d'une plante (*mussaenda frondosa*). سالت — *putri salat*, un plat de riz consistant en une couche de riz et une couche d'œufs, le tout cuit à la vapeur (*Kl.*) بروبخ — *putri ber-kūbang*, espèce de pâtisserie. مندي — *putri mandi*, nom d'un petit gâteau. — بوغ *būga putri*, nom d'une fleur (*grammatophyllum scriptum Kl.*) — سه *sepah putri*, nom d'un petit oiseau rouge, une espèce de grimperceau. — سيغت *siput putri*, nom d'un coquillage.

فرفتري *per-putri*, qui est princesse. كغت فولهن فرفتري ايت *ka-ampat pūloh-ña per-putri itu*, ces quarante personnes qui étaient des princesses (*R.* 67).

[Jav. et Sund. *putri.*]

فتس *petas*, nom d'un arbre (*Pij.*): mot servant de numéral pour les

nasses, les machines, ou endroits préparés pour prendre le poisson dans la mer (*Kl.*).

فتس *petàs* et فتاسن *petās-an*, pétard, pièce d'artifice. فتس *di-pāsang-ña pūla be-brāpa petàs*, ils faisaient partir aussi un grand nombre de pétards (*Śiar Singapura ter-bakar 4*).

فتس *petis*, gelée de poisson ou de crevettes dont on fait une espèce de *sambal* (*Kl.*).

[Sund. *Siṅgāp petis*, une sorte de sauce forte.]

قد *pada*, à, vers, en, dans, suivant, pour. ماس ایت — *pada māsa itu*, en ce temps-là. ثدهاری *pada hāri yang kamudian*, au jour suivant. هتيك — *pada hatī-ku*, selon mon désir. بچراك — *pada bixarā-ku*, suivant mon avis. اخرك — *pada akir-ña*, enfin, en dernier lieu. دی — *pada dia*, pour lui, à lui.

کهد *ka-pada*, à, vers, pour. ککهد فتس کهد تون قتری *kakanda pinta ka-pada tūan putrī*, je demande à la princesse (*R. 8*). معفلاکن *menyāsih-*

ña ka-pada segala rayat-ña, son amour s'étendait à tous ses sujets (*Sul. Ibr. 1*).

درود *deri-pada*, de, venant de, à cause de, d'après. درود امس *deri-pada amàs dān pēraḳ*, d'or et d'argent. درود *deri-pada sāngat ādil baginda itu*, à cause de la grande justice de ce prince (*Sul. Ibr. 11*). سموان داتخ درودان *samuā-ña dātang deri-padā-ña*, tout vient de lui ایت *kamudian deri-pada itu*, en suite de cela.

قداک *pedāka*, collier, chaîne de cou. دسوره بواتی قمر قداک *disūruh buāt-i kemer pedāka*, il ordonna de travailler à des ornements en forme de lune et à des colliers (*S. Bid. 9*).

قداتی *pedāti*, sorte de char ou de voiture à deux roues, charrette. لالو دماسقکنن کدالم قداتی کربو *lālu di-māsuk-kan-ña ka-dālam pedāti karbau*, on le fit entrer dans une charrette à buffle (*II. Ab. 234*). کود قهپیل قداتی *kūda peng-hēla pedāti*, des chevaux de trait. لاد یغ دباو قداتی *lāda yang di-bāwa pedāti*, du poivre arrivé par charroi. — معفلاکن

فَعَّكِرِن *peminggīr-an*, frontières, ce qui est dans les frontières, territoire. سَكَل فَعَّكِرِن *segala peminggīr-an jajāh-an nagri malaka*, tout ce qui est dans les frontières du territoire de Malacca (*S. Mal.* 316).

[Jav. *ꦥꦶꦒꦶꦂ* *pinggīr*.]

فَعَّكَل *panggal*, coupé, tranché, taillé; être coupé; ce qui est coupé, morceau. جَكَلو تِيَاد اِغَكُو *jika-law tiāda angkaw sigruh pergi bahwa āku panggal lēher-mu*, si tu ne pars pas à l'instant, je te tranche la tête (*Sul. Ibr.* 15). دَكْرَتِن هَعَّكَل دُو *dikrāt-ña hingga panggal dūa*, il frappa tant qu'il le fendit en deux (*M.*).

سَفَعَّكَل *sa-panggal*, un morceau, une pièce de ce qui a été coupé, une partie. مَعَهِنَتْرِكِن *mey-hantar-kan sa-panggal jālan*, accompagner quelqu'un une partie du chemin.

مَعَمَّكَل *memanggal*, couper, tailler, trancher. دَعْن فُدَع — *memanggal dengan pedang*, fendre d'un coup de sabre. اَوْرَع يَغ *ōrang yang memanggal kapāla ānak-ku*, celui

qui a coupé la tête à mon enfant (*R.* 86).

تَرَفَّكَل *ter-panggal*, qui est coupé, que l'on a tranché, taillé. اِيْشُون تَرَفَّكَل اَمْت *ia-pūn ter-panggal ampat*, il se trouva coupé en quatre (*R.* 92). اِي مَاتِي تَرَفَّكَل لِيْدَه *ia mātī ter-panggal līdah*, il mourut d'avoir eu la langue coupée (*R.* 60).

مَعَمَّكَلِن *memanggal-kan*, couper ou faire couper une chose, trancher, tailler quelque chose.

دَفَعَّكَلِكِن چَابَشِن *di-panggal-kan-ña xābang-ña*, il en coupa les branches.

[Jav. et Sund. *ꦥꦶꦒꦶꦒꦺꦭ* *panggal*. Bat. — *ꦥꦶꦒꦶꦒꦺꦭ* *panggal*, un morceau d'une chose cassée. Tag. et Bis. *ꦥꦶꦒꦶꦒꦺꦭ* *panggal*, mutilé.]

فَعَّكَل *panggil*, appelé, invité, convoqué. فَعَّكَل اَوْرَع اِيْت كَمَارِي *panggil orang itu ka-māri*, appelez cet homme, dites-lui de venir ici (litt.: soit par vous appelé) (*M.*). هِي اِنْعَك كَدُو اِغَكُو *hey ānak-ku ka-dūa angkaw di-panggil ūleh maharisi kala*, ô mes enfants, vous êtes tous les deux convoqués par Maharisi Kala (*R.* 25).

مَعَّل *memanggil*, appeler, inviter, convoquer. دان مَعَّل *dān memanggil bāñak orang*, et il invita beaucoup de monde (N. 125). مَبْرَهَن اَبْتَرَان *meñuruh-kan abantarā-ña memanggil segala raja-rāja*, il ordonna à ses héritiers de convoquer tous les princes (M.).

تَرَفَعَّل *ter-panggil*, qui est appelé, que l'on a invité. بَابِقْ اَوْرَعْ اَدِ يَغْ تَرَفَعَّل تَتَايْ كُورَعْ اَوْرَعْ *bāñak orang ada yang ter-panggil tetāpi kūrang orang yang ter-pilih*, il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus (N. 35). دَرَفْدْ سَكَلْ لَكَلَاكِيْ اَيْتْ جَوَكْ يَغْ *deri-pada segala laki-laki itu juga yang ter-panggil*, de tous ceux qui ont été invités (N. 126).

مَعْمَكَلَن *memanggil-kan*, appeler ou faire appeler quelqu'un.

فَعَّلَان *panggil-an*, appel, invitation, convocation, nomination. -- اَوْرَعْ *orang panggil-an*, personne invitée; convoqué. مَكْ دَسُورَهَن هِمْبَانْ مَعْمَاكَنْ فِدْ اَوْرَعْ *maka di-suruh-ña hambā-ña mengatā-kan pada orang panggil-an*, il envoya ses serviteurs dire aux invités (N. 125).

اَدْفُونْ فَعَّيَلِنَنْ اَكَنْ بِنْدَاكْ اَجِيْ *ada-pūn panggil-an-ña akan bundā-ña axi*, or, il appelait sa mère du nom de *Atchi* (H. Ab. 21).

[Jav. *memanggil*, demander. Bat. *memanggil*, appeler par les moyens de la magie. Day. *panggil*, invité.]

فَعَّغَلْ *panggul*, la hanche: enfant né le second (Cr. *Batav.*): le derrière de l'homme ou des quadrupèdes.

فَعَّغَتَنْ *pengantén*, fiancé, fiancée, ou nouvelle mariée, nouvel époux. لَكُونْ سَفَرْتْ فَعَّغَتَنْ بَهَارُو *lakū-ña seperti pengantén bahāru*, il se conduit comme un nouveau-marié (S. *Bid.* 57).

[Jav. et Sund. *pengantén*.]

فَعَّغَرْ *pergar*, banc de rameurs, = سَعَّكَرْ *segar*.

فَعَّغَلِيمْ *pang-lima*, v. sous. لِمْ *lima*.

فَعَّغَلَنْجْ *pangling*, ne pas reconnaître quelqu'un.

[Jav. *pangling*.]

فَعَّغَسْ *pangsa*, creux, cavité, séparation, fente, p. ex. les

lignes de la mains, séparation des couches de pierres, des tranches sur un fruit, comme sur un melon.

Prov. سڤرت هريو مننجقكن بلغن سڤرت درين مننجقكن قشان *seperti harimau menunjuk-kan belang-ña seperti durian menunjuk-kan pangsā-ña*, comme le tigre montre ses taches, et le dourian ses tranches. Le sens est: l'extérieur des individus montre quels doivent être leurs actes, ce qu'il faut penser d'eux.

فحسى *pangsi*, la pointe d'une toupie. سڤرت كاسخ قشسين بسى *seperti gasing pangsi-ña besi*, comme une toupie dont la pointe est en fer (Kl.).

فحسنان *pingsan*, s'évanouir, tomber en défaillance, en syncope: ravissement, vision. — ربه *rebah pingsan*, tomber en syncope. — منجادی *men-jādi pingsan*, perdre ses sens, s'évanouir. مكا بنداڤ فون قشسين سكتيك *maka bundā-ña pūn pingsan sa-kotika*, sa mère s'évanouit un instant (R. 79). ايڤون قشسين تياڤ خبر *ia-pūn pingsan tiāda kabār diri-ña*, ils s'évanouirent et perdirent l'usage de leurs sens (R. 113). دلپتن دڤالم قشسين *di-*

tihat-ña di-dalam p
vit en rêve (M.).

On prononce aussi p

فچار *pacāra*, pour ر
xāra.

فچه *perah*, cassé, brisé, éclaté, rompu. répandu, dérouté. بله — *perah*, fendu en long, qui a été pandu partout. سده فچه *sudah perah*, le verre اړخ در فراهو بڤخ سده فچه *deri prāhu yang suda*, des effets sauvés du n a péri. ون فچه دنكري *maka prang pūn p*
di-nagri itu, une guer dans le pays (M.). فڤرغ *prang sultān elnāser*, et Elnaser fut mis en déro Pas. 15۱. فڤيرغ — *perah* (selon Kl. فڤسكن — *pingsan*), plat cassé; no plante, probablement a inée parce que ses fleurs ressemblent à des mor plat cassé. (Selon Ma *denia florida*; et selon *dendrum infortunatum*

فڤرچه *ber-perah*, qui qui se brise, qui écla

répand. تله برچھه دالم سلوره بومی *telah ber-pexàh dālam selūruh būmi*, s'est répandu sur toute la surface de la terre (*H. D.* 8).

مچھه *memexàh*, casser, briser, déchirer, démonter. کفال — *memexàh kapāla*, casser la tête. کدغ — *memexàh gedōng*, forcer un magasin.

ترچھه *ter-pexàh*, qui a été cassé, que l'on a brisé, mis en déroute. سده ترچھه فریقن *sudah ter-pexàh priyuk-ña*, fractum est vas virginitatis ejus (*M.*). لالو ترچھهله مریکیت دسان *lālu ter-pexàh-lah marika-itu di-sāna*, ils furent mis en déroute dans cet endroit (*B.* 18).

مچھهکن *memexàh-kan*, casser, briser, démolir q. ch., mettre quelqu'un en déroute. رومه — *memexàh-kan rūmah*, démolir une maison. هاتی — *memexàh-kan hāti*, briser le cœur. ای برداتغله همفر ماوچھهکن قترایت *ia ber-dātang-lah hampir māu pexàh-kan pintu itu*, ils étaient sur le point de briser la porte (*B.* 25). تنکال سده کبالی درود — *memexàh-kan tatkāla sudah kombāli deri-pada memexàh-kan dia dān segala raja-rāja yang ser-tā-ña*, lorsqu'il fut revenu après

l'avoir mis en déroute, lui et tous les rois qui l'accompagnaient (*B.* 19).

فچاهن *pexāh-an*, partie, morceau de ce qui a été brisé; brisure, cassure. بولهکه فچاهنن دبله ۲ *būleh-kah pexāh-an-ña di-belàh-belàh lāgi*, les morceaux peuvent-ils être fendus de nouveau? (*Nat. Phil.* 141).

[Jav. *پساکه* *pexah*. Sund. *پساکه* *pixahan*, piler le riz. Day. *پساکه* *paxah*. Mak. *پساکه* *pixa*.]

فجھت *pexàt*, cassé, démis de sa place, dégradé. سکلین دفچتاله *sakali-an di-pexàt-ña-lah*, il leur fit perdre à tous leur rang, il les cassa (*II. Ab.* 363).

مچھت *memexàt*, démettre, dégrader. ای مچھت درین *ia memexàt diri-ña*, il donna sa démission (*S. Mal.* 205).

ترچھت *ter-pexàt*, qui est déposé, à qui l'on a fait perdre son rang. مک اداله فرمیسوری ایت *maka adā-lah permūsūri itu ter-pexàt*, or cette reine était détrônée (*H. D.* 83).

مچھتکن *memexàt-kan*, dépouiller quelqu'un de ses fonctions, lui faire perdre son rang. مچھتکن اورغ درود فچکنن *memexàt-kan orang deri-pada pang-*

kat-ña, dépouiller un homme de ses fonctions (*M. R.*).

[Jav. *ꦏꦠꦤꦶ* *pekat*, *ꦏꦠꦤꦶ* *mekat*, enlever. Sund. *ꦏꦠꦤꦶ* *pekat*, dételer, p. ex. un cheval.]

فجت *pexut*, cravache, fouet; fouetté, excité.

مجت *memexut*, fouetter, exciter.

[Jav. et Sund. *ꦩꦺꦩꦲꦸꦠ* *pexut*.]

فجم *pejām*, fermé (en parlant des yeux), disparu (de la lune, ou d'une chose qui a cessé d'être visible).

ممجم *memejām-kan*, fermer les yeux, faire disparaître. **سرت** *serta di-pejām-kan-ña matā-ña*, en fermant les yeux (*H. Ab.* 83).

[Bat. *ꦥꦗꦩ* *pojām*. Day. *pijēm*, très-obscur.]

فجل *pejāl*, dodu, potelé, charnu.

فباوق *peñāwuk*, *peñāuk*, un filet à main (*Cr.*).

فباتن *peñāton*. -- **بوغ** *būga* *peñāton*, nom d'une fleur (*clero-dendron siphonantus*) (*Kl.*).

فپو *peñū* = **فپو** *penū*.

فپورغ *peñūring*, v. **کورغ** *kūrūng*.

فپف *peñap*, caché, couvert.

مپف *memeñap*, cacher, couvrir.

فتا *petā*, dessin, tableau, esquisse, carte, image. **دنیا** — *petā duniā*, mappemonde. **لاوت** — *petā lāut*, carte maritime. **انيله تان** *inī-lah petā-ña*, en voici le dessin. **اداله تان ايت دالمی** *adā-lah petā-ña itu dālam-ña*, l'image (des objets) se trouve peinte dans (l'œil) (*Exer.* 123).

برقتا *ber-petā*, qui a des dessins. **دامبلن کاین یغ برقتا** *dī-ambil-ña kāin yang ber-petā*, elle prit une pièce d'étoffe à fleurs (*S. Bid.* 70).

On trouve aussi **فاته** *pātah*.

[Sund. *ꦥꦠ* *peta*, base pour un travail. Bat. *ꦥꦠ* *pata*. Mak. *ꦥꦠ* *patta*.]

فتال *patāla* (S. *ꦥꦠꦠ* *pātāla*, enfer), les régions infernales, sphères imaginaires sous la terre: régions qui se trouvent au-dessus de ce monde. **توجه** *tūjuh patāla būmī*, sept basses régions de la terre. **کارن دباوه قتال بومی اد توجه بوه**

نکری *kārna di-bāwah patāla būmi ada tūjuh būah nagri*, car dans les régions souterraines il y a sept royaumes (*M.*). جکلو ای لاری کتوجه قتال بومی فون کیت *jikalaw ia lāri ka-tūjuh patāla būmi pūn kīta ikut ka-bāwah būmi*, quand il se sauverait dans les sept régions infernales qui sont sous terre, je l'y suivrais (*R.* 152). لاغت — *patāla lāngit*, les régions célestes, la demeure des Dieux. کتوجه قتال لاغت *ka-tūjuh patāla lāngit*, le septième ciel (*Mir. Moh.* 64).

Énig. افاکه له تعکی درفد توجه قتال لاغت افاکه له رنده درفد توجه *apā-kah lebèh tinggi deri-pada tūjuh patāla lāngit apā-kah lebèh rindah deri-pada tūjuh patāla būmi*, qu'est-ce qui est plus élevé que les sept régions du ciel? qu'est-ce qui est plus bas que les sept régions basses de la terre? سوره یخ رنده هاتی دهداتن الله *sa - orang yang rindah hāti di-hadāp-an allah dān sa-ōrang yang somborg*, un homme humble devant Dieu, et un homme orgueilleux.

[Sund. *patala*.]

قتالغ *petāling*, nom d'un arbre qui donne un bon bois de charpente (*Kl.*).

قتی *petey*, nom d'un arbre (*parkia speciosa*): cet arbre produit une espèce de gros haricots que les naturels mangent comme hors d'œuvre, malgré leur odeur forte et désagréable. بوغه یخ بوسق سفرت *būah - būah yang būsuk seperti pōhon petey dān jering*, des fruits qui ont une mauvaise odeur, comme sont ceux du *petey* et du *jering* (*H. Ab.* 225).

قتی *peti*, coffre, caisse, boîte.

بسی — *peti besi*, un coffre en fer. کایو — *peti kāyu*, une caisse en bois. تولهس — *peti tulis*, cassette qui renferme tout ce qu'il faut pour écrire. وغ — *peti wang*, caisse pour l'argent, coffre-fort. اقیون لم قتی *apiūn lima peti*, cinq caisses d'opium. اکو مندافت سبه قتی بسی *aku men-dāpat sa-būah peti besi*, j'ai trouvé un coffre en fer (*R.* 18).

[Sund. *peti*. Mak. *patti*. Day. *pati*.]

قتیکن *petikan*, v. قتی *petik*.

فتوا *petuwā, petuā*, pour فتوا
fetwā.

فتوی *patuwī*, jeu de cartes
chinois (*P'ij.*).

فتوانن *petūnan*, pour فتوانن
per-tuān-an.

فتونن *patōpan*, endroit où l'on
joue aux dés.

(Selon *Kl.* ce mot viendrait
de *top*, qui signifierait un dé à
jouer.)

فتول *patōla*, sorte de con-
combre amer, une sorte de mo-
mordique.

فتولی *patūley*, tribu, race (*Cr.*).

فتیک *petik*, touché (d'un instru-
ment à corde), claqué (des
ongles). کچپین دقتن *kezapī-ña*
di-petik-ña, il toucha sa lyre
(*Amir Hamz.* 222). ای برکات
چغکی دقتن *ia ber-kātu xanggey*
di-petik, elle dit et faisait en
même temps claquer ses ongles
(*M.*).

متق *memetik*, toucher un ins-
trument à cordes, une arme.
ای سکره متق کچپین *ia sigrəh me-*
metik kezapī-ña, aussitôt elle
toucha sa lyre (*Sul.* 1b. 82).

ممتکن *memetik-kan*, t
ou faire toucher un instr
une arme. فانه — *memeti*
pānah, décocher une flèche

فتق *pemetik*, qui tou
sert à toucher un instr
une arme. فانه — *peme-*
nah, la corde d'un arc.

تسکن *petik-an*, ce c
touché; le chien d'un fusi

فتق *petik*, choisi, cueilli
بوغ دقتن *laksāna bū*
hāru di-petik, comme un
nouvellement cueillie (*S*
98).

ممتق *memetik*, choisir, c
متق بوغ دتامن *memetik*
di-tāman, cueillir des fleu
un jardin (*S. Bid.* 90).

تسکن *petik-an*, cue
cueillaison.

فتخ *petang*, le soir, la
فانگی دان فتخ *pāgi dān*
د فتخ هاری. فتخ هاری
petang hāri, dans la
ایت کلها تن ماسق فد فتخ
mata-hāri itu ka-lihāt-
suk pada petang, le soleil
se coucher au soir (*N. Ph*
مک هاری فون فتغله *mak*
pūn petang-lah, or on é
rivé au soir. - بوغ *būnga*,

nom d'une fleur (*abutilon hirsutum*).

كفتخ *ka-petāng*, hier' (*P'ij.*).

كفتاغن *ka-petāng-an*, soldats destinés à faire une expédition nocturne (*P'ij.*). Selon *Kl.* ce mot doit être كفتيشن *ka-pentīng-an*, de فتیح *pentīng*, et signifie: courageux, héroïque.

[Jav. *peteng*. Sund. *peting*. Mak. *pattang*.]

فتو *patnu*, nom d'un ornement (prob. dans le genre du فتم *pātam*). مک ای منگلکن سکل فکاین *mak ai menngalkan skal fakain* کرجامن دان منگلکن فتونو یغ *kerjamen dan menngalkan fontono yig* برناک ایت *brnaka ita* *maka ia menngalkan segala pakēy-an ka-rajā-an dān menngalkan kan patnū-ña yang ber-nāga itu*, il déposa ses habits royaux ainsi que son *patnu* qui était orné d'un dragon (*R.* 50).

فتم *petām*, pour فاتم *pātam*.

فتم *patma* = فدم *padma*.

قتر *petir*, fort coup de tonnerre. فتر دان کیلت فتر *dān kilat petir*, et des éclairs accompagnés de coups de tonnerre (*R.* 45). — فانه *pā-*

nah petir et — مات *māta petir*, trait de la foudre.

On trouve aussi فیتیر *pītir*.

[Kw. *pater*, bruit de tonnerre. Bat. *potir*, fort, pesant.]

قترا *patrā* (S. पत्र *patrā*), feuille.

امس — *patrā amās*, feuille d'or, dorure.

[Kw. *patra*. Gr. *πέταλον* (E. Burnouf).]

قترا *putrā* (S. पुत्र *putra*, fils), fils d'un prince. قترا یغ لیم اورغ *putrā yang lima orang itu*, ces cinq fils du prince (*R.* 8). قترا دو. قترا لکلکی ساتو *putrā dua laki-laki sātu*, deux enfants du sang royal dont l'un est mâle (*M.*). کال — *putrā kāla*, nom d'une divinité.

برقترا *ber-putrā*, qui a des enfants, en parlant d'un prince, d'une princesse. ستله تون قتری *sa-telah tūan putrī ber-putrā*, aussitôt que la princesse eut mis au monde un enfant (*R.* 15).

[Jav. et Sund. *putra*.]

قتران *petarāna*, siège de cérémonie, lit de repos, sofa. راج یغ عادل دالم دنیا فد هاری قیامة *raja yig عادل دالم دنیا فد هاری قیامة* دودق دالم سورک داتس قتران یغ *duduk dalm suruk datsa petran yig*

درؤد مٲيار اءان *rāja yang ādil dālam duniā pada hāri kiāmat dūduk dālam suwarga di-ātas petarāna yang deri-pada mutiāra adā-ña*, les rois qui sont justes dans ce monde, seront, au dernier jour, assis dans le ciel sur des sièges ornés de pierres précieuses (*M. R.* 67). كلورله
تون فتري درؤد فرادومن مك ايتقون
دودقوله داتس فتريان *ka-lūar-lah tūan putri deri-pada per-adūan maka itu-pūn dūduk-lah di-ātas petarāna*, la princesse quitta sa chambre et s'assit sur un sofa (*M.*) لاوع — *petarāna lāwary*, le cabestan à bord d'un navire (*Cod. Mal.* 393).

[Kw. *patarana.*]

فتري *puteri*, borax, soudure.

دقٲري *di-pateri*, être soudé (*H. Ab.* 249).

مٲٲريكن *memateri-kan*, souder, faire souder q. ch.

[Sund. *pati.* Bat. *parti.*]

فتري *putri* (S. पुत्री *putri*, fille), une princesse, fille d'un personnage éminent.

On dit ordinairement — تون *tūan putri*, la princesse. —

بغسو *putri bungsu*, la plus jeune princesse. اي داتعله كهءان تون
ايت فتري ايت *ia datang-lah ka-hadāp-an tūan putri itu*, il arriva en présence de la princesse (*R.* 67). تون فتري كيك ايت داتعله
ايت فتري ايت *tūan putri ka-tiga itu datang-lah*, alors arrivèrent les trois princesses.

ءاون فتري *dāun putri*, nom d'une plante (*mussaenda frondosa*). سالت — *putri salat*, un plat de riz consistant en une couche de riz et une couche d'œufs, le tout cuit à la vapeur (*Kl.*) بروبخ — *putri ber-kūbany*, espèce de pâtisserie. مندى — *putri mandi*, nom d'un petit gâteau. — بوغ *būnga putri*, nom d'une fleur (*grammatophyllum scriptum Kl.*). — سغه *sepèh putri*, nom d'un petit oiseau rouge, une espèce de grimpereaue. — سٲٲت *siput putri*, nom d'un coquillage.

فرفتري *per-putri*, qui est princesse. كٲٲت فولهن فرفتري ايت
ايت فتري ايت *ka-ampat pūloh-ña per-putri itu*, ces quarante personnes qui étaient des princesses (*R.* 67).

[Jav. et Sund. *putri.*]

فتس *petas*, nom d'un arbre (*Pij.*): mot servant de numéral pour les

nasses, les machines, ou endroits préparés pour prendre le poisson dans la mer (*Kl.*).

قتس *petàs* et قناسن *petās-an*, pétard, pièce d'artifice. قناسن قول ببراى قتس *di-pāsang-ña pūla be-brāpa petàs*, ils faisaient partir aussi un grand nombre de pétards (*Šiar Singapura ter-bakar* 4).

قتس *petis*, gelée de poisson ou de crevettes dont on fait une espèce de سبمل *sambal* (*Kl.*).

[Sund. *petis*, une sorte de sauce forte.]

قد *pada*, à, vers, en, dans, suivant, pour. ماس ايت *pada māsa itu*, en ce temps-là. قدهارى *pada hāri yang kamudian*, au jour suivant. هتيك *pada hatī-ku*, selon mon désir. بچراك *pada bixarā-ku*, suivant mon avis. اخرك *pada akir-ña*, enfin, en dernier lieu. دى *pada dia*, pour lui, à lui.

كقد *ka-pada*, à, vers, pour. ككند قنت كقد تون قترى *kakanda pinta ka-pada tūan putrī*, je demande à la princesse (*R.* 8). مغلان كقد سكل رعيتن *mengāsih-*

ña ka-pada segala rayat-ña, son amour s'étendait à tous ses sujets (*Sul. Ibr.* 1).

درقد *deri-pada*, de, venant de, à cause de, d'après. درقد امس *deri-pada amàs dān pēraḳ*, d'or et d'argent. درقد *deri-pada sāngat ādil baginda itu*, à cause de la grande justice de ce prince (*Sul. Ibr.* 11). سمران داتخ درقدان *samuā-ña dātang deri-padā-ña*, tout vient de lui. كمدين درقد ايت *kamudian deri-pada itu*, en suite de cela.

قداك *pedāka*, collier, chaîne de cou. دسوره بوانى قمر قداك *disuruh buāt-i kemer pedāka*, il ordonna de travailler à des ornements en forme de lune et à des colliers (*S. Bid.* 9).

قدانى *pedāti*, sorte de char ou de voiture à deux roues, charrette. لالو دماسقنن كدالم قدانى كربو *lālu di-māsuk-kan-ña ka-dālam pedāti karbau*, on le fit entrer dans une charrette à buffle (*H. Ab.* 234). كود قهپيل قدانى *kūda peng-hēla pedāti*, des chevaux de trait. لاد يچ دباو قدانى *lāda yang di-hāwa pedāti*, du poivre arrivé par charroi. — مغلان کن

mengapalā-kan pedāti, conduire un char.

[Jav. et Sund. *ᮊᮧᮒᮧᮒ pedati.*]

قدان *pedāna*, nom d'un grand vase en terre vernissée, une sorte de grande jarre (*Kl.*).

On trouve aussi *قدنا pedenā*.

قدالي *pidāli*, nom d'une fleur (*Cr.*).

قده *pedāh*, signe, indice, présage. *افاكه فدهن دمكين فري apā-kah pedāh-ña demikian pri*, que signifie cela? (*Sul. Ab.* 19).

قده *pedih*, douleur, peine, mal cuisant; douloureux, cuisant. — *هتيك hati-ku pedih*, le cœur me fait mal. — *لوك ينج lūka yang pedih*, une blessure qui cause une douleur cuisante. *كفلان kapalā-ña sāngat pedih*, il a un violent mal de tête. *مك فدهن اسف ايت maka pedih-ña āsap itu*, cette fumée cause une douleur cuisante (*H. Ab.* 29).

On trouve ordinairement *فديه pedih*.

قدو *padū*, pour *فادو padu*.

قدواكن *paduwākan*, *paduākan*, nom d'un bâtiment-

marchand à deux mâts (p radical *دو dūa*, deux; *paa* pour *per-duā-kan*). Dans 210 on trouve *فيدوان an*, dans le même sens. — *سكuner piduā-an*, goë deux mâts.

قدومن *padōman*, bc compas, direction. *بل من درفد بهاس اغكيس meng-ambil padōman der bahāsa inggris*, il veut duire d'après le style langue anglaise (*H. Ab.*

v. *قدومن pandōman*, *pandu*, pilote.

[Jav. et Sund. *ᮊᮧᮒᮧᮒ doman*, du Jav. *ᮊᮧᮒᮧᮒ* une aiguille. Mak. *دومان domang*. Day. *paduman* *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒ paraluman* *ᮊᮧᮒᮧᮒᮧᮒ padaloman.*]

قدولي *pedūli*, v. *نولي dlūli*.

قدغ *pedang*, un glaive épée, un sabre. — *نجابت*

xābut pedang ou — *مئنج meng-hūnis pedang*, t glaive. — *سارغ sārung* le fourreau d'un glaive. — *هولو pedang*, la poigné

glaive. — مات *māta pedang*, la lame d'un glaive. فدغ تڤن ييله *pedang tiga bilah*, trois glaives. فدغ يڤ ماکن دو بله *pedang yang mākan dua belah*, un glaive à deux tranchants. ای ترلالو ماره *ia ter-lālu mārāh serāya meng-hūnus pedang-ña*, il se mit dans une grande colère et tira son glaive (R. 89). سسورغ يڤ فکغ فدغ ای اکن هيلغ *sa-sa-ōrang yang pegang pedang ia akan hilang ūleh pedang*, quiconque se servira de l'épée périra par l'épée (N. 49).

[Jav. فدغ *pedang*. Sund. فدغ *pedang*. Bat. فدغ *podang*. Mak. فدغ *padang*. Day. *padang*.]

فدندغ *pedindang*, nom d'une sorte de taffetas du Bengale.

[Bat. فدندغ *pidondang*, satin rouge. Day. *kadandang*, étoffe rouge et brillante.]

فدم *padma* (S. पद्म *padma*), lotus, un lis d'eau couleur de pourpre.

فدر *pedar*, odeur forte, odeur rance, du beurre, de l'huile etc. (KL.).

فدل *pedal* = همفدل *hampedal*.

فدس *pedas*, chaud, brûlant, piquant, mordant (sur la langue). — گولی *gūley pedas*, du carry très-fort. — کابو *kāyu pedas*, le bois du sassafras. سیدس *sī-pedas*, le piquant, gingembre.

مدسکن *memedas-kan*, rendre piquant. هاتی — *memedas-kan hāti*, irriter quelqu'un.

[Jav. فدس *pedes*. Sund. فدس *pedes*, poivre. Bat. فدس *pogos*, nécessaire, pauvre.]

فناك *penāka*, comme, de même que, comme si. فناك کيل *penāka gila*, comme un insensé. کارن *kārna angkaw penāka ūawā-ku*, car tu es comme ma vie (M.). کارن تون *kārna hamba penāka bāpa kapada hamba*, car vous êtes comme un père pour moi (R. 25). کفد بچراک *ka-pada bixarā-ku jikalanc sri-rāma men-jādi rāja penāka ānak-ku jūga*, à mon avis, si Sri Rama est roi, c'est comme si mon fils même l'était (R. 47).

فناك *penāga*, nom d'un grand arbre, dont les branches servent

souvent à faire des bâtons pour porter des charges sur l'épaule (K7). — داون *dāun penāga*, les feuilles du même, employées comme remède dans les maladies des yeux.

قند *penāh*, pour **قند** *pernah*, jamais. **تیاد قند مانسی بر ججت** *tiāda penāh mānusīa ber-jejak ka-ātas hamba*, personne ne m'a encore foulé aux pieds (*Mir. Moh.* 21).

قند *penūh* (S. पूर्ण *pūrṇa*, plein), plein, rempli, complet, en grande quantité. **قند لغه** *penūh limpah*, rempli jusqu'au bord. **قند سسقله** *penūh sesāk-lah rūmah*, la maison était toute remplie de monde. **ایسی قند تمقاین سکل** *isi penūh tempāyan segala*, qu'on remplisse toutes les jarres. **سؤله اکن قنله عالم این** *sa-ūleh ākan penūh-lah ālam ini*, comme pour remplir toute la terre (*R.* 44).

سقند *sa-penūh*, plein, le plein, le complet. **سقند بولن** *sa-penūh būlan*, le plein de la lune (*N. Phil.* 24). **سقنهن** *sa-penūh-ñā*, pleinement, complètement, parfaitement. **یخ کاسه تونهب ایت** *yax kāsah tunēb ayt*, **سقنپاله هب منریم دی** *yang kāsah hēb mēnrim dī*

tūan-hamba itu sa-penūh-ñā lah hamba menarīma dīa, ce que monseigneur m'offre, je l'accepte complètement (*R.* 54).

سقند *sa-penūh-penūh*, autant qu'il en faut pour remplir. **کفل** — *sa-penūh-penūh kapāl*, une cargaison, autant qu'il en faut pour remplir un navire.

مند *memenūh*, emplir, remplir.

منوهی *memenūh-i*, remplir, compléter quelque chose, satisfaire. **منوهی کهندق هاتی** *mēmenūh-i ka-hendaq hāti*, remplir un souhait, un désir du cœur.

منوهی هوی بفسو *memenūh-i hawā nefsū*, satisfaire la concupiscence, la cupidité. **کونخ ائی**

تر لالو بسر سفرت هندق منوهی ادر *ter-lālu besur seferti hendaq mēmenūh-i udara lakū-ñā itu*, une montagne de feu si grande, qu'on aurait dit qu'elle allait remplir la terre, l'espace compris entre le ciel et (*R.* 44).

منهنکن *memenūh-kan*, remplir ou faire remplir une chose, compléter quelque chose. **قنهنکنله** *penūh-kan* **سکل کارغ** *laklakī ini*, remplissez les sacs de ces personnes (*B.* 73). **مک بارغ** *maku* **تون قنهنکن کران حابه هب**

فنج

فینتی

*bārang tūan penūh-kan kirā-
ña hājat hamba*, pourvoyez,
monsieur, je vous en prie, à
mes besoins (M.).

کفنوهن *ka-penūh-an*, qui est
rempli; le plein, plénitude. کارن
بهددالمی دودق سکنف کفنوهن الهیة
*kārna bahwa di-dālam-ña dū-
duk sa-genūp ka-penūh-an*
ilahēt, car en lui habite la pléni-
tude de la divinité (N. 330).

[Kw. *ḥāq*, *penuh*. Day. *peno*.
Tag. et Bis. *pono*.]

فینتی *penīti* (Port. *alfinete*),
épingle. — جارم *jārum penīti*,
id. دبرین جارم فینتی دسورهن
*di-brī-ña jā-
rum penīti di-sūruh-ña xūxuk-
kan binātang-binātang itu*, il
douna des épingles pour piquer
ces insectes (H. Ab. 43).

برفینتی *ber-penīti*, qui a des
épingles, orné d'épingles (M.).

فیر *panīr* (Pers.), fromage.

فونین *penuwēy-an*, v. نوی
tūwey.

راج فونمه *penōmah*, v. راج
rāja.

فناکاون *panakāwan*, personne
de la suite, personne qui sert à

la cour sans recevoir de gages.
بیتته فول بکند فد سکل فناکاون بدوند
*ber-titah pūla baginda pada
segala panakāwan biduwanda*,
le prince ordonna encore aux
hommes de sa suite et à ses
gardes (S. Bid. 88).

[Jav. et Sund. *ḥāq* *pa-
nakawan*.]

فنج *penīng*, qui a des vertiges,
léger de tête. برساله راج فنج کفال
be-rasā-lah rāja penīng kapāla,
il avait pris un vertige au roi
(M.).

کفنین *ka-penīng-an*, qui est
étourdi, qui a des vertiges.
کفنج فینین کوگر در اتس کدان
*ka-
penīng-penīng-an gūgur deri
ātas kudā-ña*, il fut étourdi et
tomba de cheval (Amir Hamzah
191).

فنج *panxa* (S. पञ्च *pañca*, en
composition pour पञ्चान् *pañcan*,
cinq), cinq. راج — *panxa rāja*,
les cinq insignes royaux, la
chose qui porte les cinq insignes
royaux, litière d'un prince ré-
gnant.

[Jav. *ḥāq* *panxa*. Sund.
ḥāq *panxa*. Comp. Gr. πέντε.
Lat. *quinque*. Germ. *fünf*.]

فنج *panxa*, le pan d'un habit,
la queue d'une robe, l'extrémité

فنجال

d'une ceinture, le bout d'une corde. **فنجال کاینی** *ia memegang punxa kâin-ña*, il le saisit par le pan de son habit. **دایکتی کدو فنجال سفرضکاغنی** *ka-dûa punxa sa-per-pinggang-an-ña*, il attacha les deux extrémités de sa ceinture (M.). **کلواکو ایکت سبوه لیو دغن سواتو فنجال تالی** *kalaw aku ikat sa-bûah limaw dengan suātu punxa tâli maka punxā-ña yang lâin aku pegang*, si à l'extrémité d'une corde j'attache une orange, tenant dans ma main l'autre extrémité (N. Phil. 111).

v. **فنجاک** *punxak*.

[Jav. *panxu*.]

فنجال *panxala* (S. **पञ्चाली** *pañcālī*, échiquier) un morceau d'étoffe à carreaux pour un échiquier.

فنجالوق *penxaluk*, un hors-d'œuvre préparé avec de petites crevettes (Kl.).

فنجالغ *penxalang*, nom d'une sorte de *prahu* marchand à trois mâts (Kl.).

Prov. **لقسان فنجالغ ترسارت تباد** *laksana penxalang*

فنجق

ter-sarat tiada ka-timur tiada ka-barat, comme un navire (nommé *penxalang*) trop chargé, qui ne peut être dirigé ni à l'est ni à l'ouest. Le sens est: avoir trop de choses à faire et ne savoir par où se tourner.

[Sund. *panxalang*, un bateau employé à faire la police en mer, du Jav. *xalang* - guetter, observer.]

فنجورن *panxawarna* (S. **पञ्चवर्ण** *pañcavarṇa*), cinq couleurs: multicolore, versicolore. **س قومات یغ بیرو اد یغ فنجورن** *ada permāta yan biru ada yang panxawarna-hijaw dān ungu*, il y avait des pierres fines bleues, d'autres bigarrées de vert et de violet (M.).

فنجق *penxak*, rivalisé.

برفنجق *ber-penxak*, qui rivalise. **ماریله برفنجق دغن داکو** *marilah ber-penxak dengan daku*, viens te mesurer avec moi (Amir Hamz. 132).

ممننجق *memenxak*, rivaliser, s'exercer l'un contre l'autre, faire des armes, s'escrimer.

فنجاکن *penxak-an*, escrime.

فنجق

panxuk, rejeton, pousses de certaines plantes que mange cuites ou quelque-
n salade.

فوجق *pūxuk*.

panxak, le sommet, la d'une montagne, la partie ieure de q. ch. دان برانس ۲ *dān tus-rātus māta āyer kapunxak būkit itu*, il y des centaines de sources ette montagne (*R.* 168).
فنجق استان فاته *panxak ia pātah segala*, les cré-
x du palais furent tous us (*M.*).

فنجق *pemunxak* = فنجق *ak*.

aussi *kamunxak*.

panxang, pîen, palissade.

ممنج *memanxang*, placer ieux, établir une palissade.

av. *anxim xanxang*.]

panxing, hameçon : pêché ameçon, à la ligne. ايکن *ikan di-lāut xing jūal*, du poisson pêché ligne dans la mer, pour être u (*M.*).

فنجج

91

ممنجج *memanxing*, prendre du poisson au hameçon, pêcher à la ligne. برانس ۲ اورغ یخ ممنجج *be-rātus-rātus ōrang yang memanxing ikan di-sāna*, il y a là des centaines de personnes qui pêchent du poisson à la ligne (*H. D.* 213).

فمنججج *panxing-an*, jointure, articulation.

[Jav. *anxim panxing*.]

فنجج *panxing*, délicat, dédaigneux, fastidieux.

فمنججج *panxing-an*, délicatesse, dédain.

فنجج *panxung*, coupé, taillé, tranché : lambeau, morceau : partie d'un habit qui se termine en pointe. سرای برجالن فنجج کانن *serāya ber-jālan panxung kāna panxung kīri*, en marchant il coupait à droite et à gauche (litt. : était par lui coupé) (*M.*). تلخ — *panxung telīng*, morceau d'étoffe qui couvre les oreilles. سارغ — *panxung sārung*, partie du *sarung*, qui se trouve tournée dans la ceinture.

برفنجج *ber-panxung*, qui est terminé en pointe (d'un habit).

— برکاین *ber-kāin ber-panxung*,

revêtu d'un habit ayant une partie terminée en pointe (S. Mal. 311).

منجج *memanzung*, couper, trancher, tailler. دیتیهکن رعیتن *di-titah-kan-ña rayat-ña me-manzung kapalā-ña*, il ordonna à ses sujets de lui couper la tête (H. D. 67).

فنجج *pinxang*, boiteux, estropié. جادی فنجج اتوبوت بانج *jādi pinxang ātaw būta binātaw*, un animal devenu boiteux ou aveugle (D. M. 132). بوکنن تمجج *būkan-ña timpang pinxung sahāja*, il n'est pas perclus, il n'est que boiteux (M.).

[Jav. et Sund. *pinxang*.]

فنجخت *panxut*, pour فنجج *panxur* et فنجج *panzar*. دماسقکن ایر *di-māsuk-kan-ña āyer kamudian di-panxut-kan-ña*, il fait entrer (de l'eau dans sa bouche), puis ensuite la fait couler (Exer. 122).

فنججندر *panxendar* (S. पञ्चेन्द्रिय *pañcēndriya*), les cinq sens.

[Jav. *panxendar* *panxendar* *driya*.]

فنججرساد *panxapersāda* (S. पञ्चप्रसाद *pañca prasāda*), sorte de construction au-dessus d'un bain, contenant tout ce qui est nécessaire pour changer d'habits, se parfumer, etc. فنججربوتی *di-per-buat-ña panxapersāda ākan per-mandi-an*, il construisit une chambre de bain (M.). ان دهیاسی اورغله *dān di-hiās-i ōrang lah panxapersāda itu*, et orna la salle de bain (Bis. Kap. 61). بوان کتفی لوت دمندیکنی *di-bawā-ña ka tepi lāut di-mandi-kan-ña dātās panxapersāda*, il la conduisit au bord de la mer, et l'abaigna en se tenant sur une plate-forme construite pour cet usage (M.).

فنجج *panxar*, éclat, rayon, rayonnant, sortant, jaillissant. دان رجراج درفدام ننتی فنجج *dān raja-rāja deri-padā-mu nanti panxar*, et des rois sortiront de toi (B. 21).

منجج *memanxar*, jaillir, rayonner, éclater. سینرمتهاری یج *sinar mata-hāri yang manxar*, les rayons du soleil qui perçaient. کیلت منجج *kilat mananxar-lah*, la foudre éclata (M.).

برفنجبر *ter - panxar*, qui rayonne, qui jaillit, qui vient de, qui sort de. درفداک تله ترفنجبر *deri-pada-ña teluh ter-panxar orang filistin*, de lui sont sortis les Philistins (B. 13). یخ ترفنجبر درفد فشکن *yang ter-panxar deri-pada pinggang-ña*, qui est sorti de ses reins (qui est né de lui) (M.).

ممنجبرکن *memanxar-kan*, faire jaillir. اقیل ای برکومر دمنجبرکن *apa-bila ia ber-kūmur-kūmur di-panxar-kan-ña*, lorsqu'il s'était lavé la bouche, il faisait jaillir (l'eau dont il s'était servi) (S. Mal. 262).

فنجبارن *panxār - an*, jaillisse-ment. ایر - *panxār-an āyer*, une fontaine.

برفنجبارن *ber-panxār-an*, qui jaillit. اوتق کاتق ۲ این برفنجبارن کفد *ūtak kānak-kānak ini ber-panxār-an ka-pada batu*, la cervelle de cet enfant jaillissant sur la pierre (R. 16).

Ce mot est souvent confondu avec فنجبر *panxur*, comme on le voit par les exemples suivants. ایر متان برفنجبر سمرت هوجن *āyer matā-ña ber-panxar seperti hūjan*, ses pleurs ruisselaient

comme la pluie. برفنجبارن فله درفد *ber-panxār - an peluh deri-pada tūbuh-ña*, la sueur lui décollait du corps (M.).

[Jav. et Sund. ^{فنجبر} *panxer*. Day. *panxar*.]

فنجبر *panxur*, action de couler, de déborder.

برفنجبر *ber-panxur*, qui coule, qui ruisselle. مک ایر سسون فون *maka āyer susū-ña pūn ber-panxur-lah ka-lūar*, le lait de ses mamelles commença à couler (R. 131).

منجبر *manxur*, couler, déborder, ruisseler.

ترفنجبر *ter-panxur*, que l'on fait couler, qui coule. مک ایر سسون فون ترفنجبر کبالی کفد مولتن *maka āyer susū-ña pūn ter-panxur kombāli ka-pada mūlut-ña sīta dēwi*, et son lait recommença à couler dans la bouche de Sita Dewi (R. 167).

فنجبورن *panxūr - an*, égout, canal, aqueduc, chute d'eau, cataracte. دان سکل فنجبورن لاغت *dān segala panxūr-an lāngit pūn ter-bukā-lah*, et

فنجروب

toutes les cataractes du ciel furent ouvertes (B. 9).

v. فنجر *panzar*, avec lequel ce mot est souvent confondu.

[Jav. panzur *panzur*. Sund. panzur *panzur*. Mak. panzorang .]

فنجروب *panzarūba*, des nuages sombres entassés les uns sur les autres, et d'où s'échappent des éclats de foudre (Kl.). Vents variables: changement de mousson (M.).

فنجيل *panxil*, les doigts croisés, les mains jointes et les doigts croisés.

منجیل *memanxil*, croiser les doigts, joindre les mains en croisant les doigts (Kl.).

فنجيل *panxil*, engagé, échoué (d'un navire); séparé, seul.

تر فنجيل *ter-panxil*, qui est engagé, qui est échoué. بارغ یغ *bārang yang ter-panxil di-ālah-kan-ña*, il s'empara de tous (les navires) qui se trouvèrent échoués ou engagés (S. Mal. 202).

[Jav. panxil *panxil*. Bat. ponsil .]

فنجار

فنجليم *pancalīma* (S. पञ्च *pañca* et Mal. لم *lima*), augure, divination, astrologie.

فنجيلوگم *pancalōgam* (S. पञ्च *pañca* pancalōha , alliage de cinq métaux), cinq sortes de pierres précieuses.

فنجاجب *penjājab*, nom d'une barque longue et légère, dont la course est rapide. ثوبوتله غورب *per - būat - lah gūrab penjājab sarta*, préparez des deux sortes de barques nommée *gurab* et *penjajab* (S. Bid. 146).

فنجار *panjāra* (S. पञ्जर *pañjara*, cage), prison, lieu de détention. لاری درفد فنجار *lāri deri-pada panjāra*, s'évader de prison. بوبه ددالم فنجار *būbuk di-dālam panjāra*, emprisonner. برنتیکن دالم فنجار *be-rantey-kan dālam panjāra*, mettre aux fers, enchaîner dans la prison.

منجيار *memanjāra*, emprisonner.

تر فنجار *ter-panjāra*, qui est emprisonné, un détenu. سمرت *seperti ada iu tawān-an ātaw ter-panjāra*, comme dans le cas où il serait captif ou détenu (M.).

منجراکن *menunjarā - kan*,
emprisonner quelqu'un, enfermer.
مامک دهلو بڦام فنجراکن
māmak-ku dahūlu bapā-nu panjarā-
kan, autrefois votre père a em-
prisonné mon oncle (*Sul. Ab.*
46). مک لالود فنجراکن سکل برهان
maka lālu di-pan-
jarā-kan-ūa segala brahamān
itu di-dālam gūah, il enferma
ces brahmanes dans une caverne
(*R.* 63).

[Jav. *ꦏꦸꦗꦫ* *kunjara*. Sund.
ꦏꦸꦗꦫ *konjara*. Bat. *ꦏꦸꦗꦫ*
binjara, trappe pour
prendre des animaux. Mak. *ꦏꦸꦗꦫ*
panjara. Day. *jara* et *panjara*,
être châtié.]

فنجی *panji*, étendard, bannière ;
tribu, caste. مک کلہاتلہ تعکل
مک کلہاتلہ ۲ فنجی دان برکارن
maka ka-
lihāt-an-lah tunggul dān panji-
panji ber-kibār-an, et on voyait
flotter les drapeaux et les éten-
dards aux alentours (*R.* 129).
فنجی یخ دتولس دغن ایر امس
panji yang di-tūlis dengan āyer
amūs, des étendards ornés d'in-
scriptions en or (*M.*) دجدیکنس
قوم ایت دو بلس فنجی ۲ مک اداله
فد سواتو فنجی دو راتس دو فوله
di-jadi-kan-ūa kaum

itu dūa blūs panji-panji muka
adā-lah pada suātu panji dūa
rātus dūa pūloh ribu orang, il
divisa le peuple en douze tribus,
et il y avait dans chaque tribu
deux cent-vingt mille homme (*M.*
R. 51).

فنجی *pinji*, carder, carder le
coton (*Cr.*) (peut être du S.
पञ्जि *pañji*, pelote de coton).

فنجونن *pen-jūnan*, v. جونن
jūnan.

فنجورو *penjūru*, v. جورو
jūru.

فنجورت *penjūrit*, un cham-
pion, un combattant. v. جورت
jūrit.

[Jav. et Sund. *ꦥꦚꦸꦫꦶ* *pra-*
jurit.]

فنجق *panjak*, celui qui frappe
sur les instruments de musique.

[Jav. *ꦥꦚꦏ* *panjak*, un
chef d'orchestre. Sund. *ꦥꦚꦏ*
panjak, un charlatan, un jon-
gleur.]

فنجج *panjang*, long, étendu ;
longueur. بچار فنجج *bixāra pan-*
jang, un long discours. اېکر فنجج
ikor panjang, une longue queue.

فنجج

فنجج اامت دڤ *panjang empat depa*, long de quatre brasses.
 فنجج ايت اداله سكين سڤرت لاڤي *panjang-ña itu adā-lah sa-kian seperti lagi lebar-ña*, sa longueur est égale à sa largeur (R. 421). — رومه *rūmah panjang*, maison de débauche, lieu de prostitution. تاغن -- *panjang tangan*, enclin au vol, main croche. ليده -- *panjang lidah*, loquace. هاتي — *panjang hati*, élément, indulgent, longanime.

سفننجج *sa-panjang*, le long, tout le long. سفننجج *sa-panjang-ña*, de la longueur de, tout au long. لالو دبوڤكنن سفننجج جالن *lalu di-buang-kan-ña sa-panjang jalan*, elle les jetait le long du chemin (R. 97). مڤاش كامو *berdiri disini tiada bekarja sa-panjang hari* *meny-āpu kāmū ber-diri di-sini tiada be-karja sa-panjang hari*, pourquoi restez-vous ici tout le long du jour à rien faire (N. 24. Trad. P. M.).

ممننجج *memanjang - kan*, allonger, rendre long, étendre: répandre un bruit, une nouvelle. لالو دڤننججكنن كيت فنججكنن كلام *lalu d'panjang-kan kita kalām*, nous n'étendrons pas cet écrit (Lett. Mal.). لالو دڤننججكنن تاغن *lalu di-panjang-kan-ña tangan-ña*,

فنجت

il étendit son bras (R. 146) *memanjang-ma-jang-kan bixāra*, faire dure un procès.

برفنججان *ber-panjang-an*, qu'a de la durée, qui se prolonge trop étendu. سڤاي جاغن برفنججان *supāya jāgan ber-panjang-an per-katā-an itu* afin que cette conférence ne se prolonge pas trop (M.). سڤرت برفنججان سلمان *serta ber-panjang-an sa-lama-lamā-ña*, en se prolongeant pour toujours (Lett. Mal.).

[Jav. et Sund. *panjang* — Bat. *ganjang*. Day — *panjang*.]

فنجت *panjat*, grimpé, monté. فنجتله باتخ كايوايت *panjat-lah bātang kāyu itu*, montez sur cet arbre (litt. : soit par vous monté). دڤننجج سورع سبله بهون *di-panjat-ña sa-orang sa-belàh bahū-ña*, il en monta un sur chacune de ses épaules.

ممنجت *memanjat*, grimper, monter. لالو بڤنجد كوت ايت *lalu bagindu memanjat kōta itu hendak masuk*, le prince grimpa par-dessus les remparts pour entrer dans le fort (R. 60). فنججوري ايتون *panjōri iton*,

فنجیم

tiāda bāyar, l'homme méchant emprunte et ne paie pas. (B. 837).

meminjam, emprunter, prêter. سبب منجیم وشن *sebàb meminjam wang-ña*, parce qu'il avait emprunté son argent (H. Ab. 200). منجیم فرکمان ماس لاین *meminjam per-katā-an bahāsa lāin*, emprunter des mots à une langue étrangère (H. Ab. 315).

تر فنجیم *ter-pinjam*, qui est prêté, que l'on a emprunté. سده تر فنجیم کرنی *sudah ter-pinjam karunū*, qui est prêté gratuitement (M.).

meminjām-i, emprunter de, prêter à. بیرله اکو فنجیمی *bīyar-lah āku pinjām-i amàs orang sapuloh tāhil*, que j'emprunte à quelqu'un dix taels (S. Mal. 188).

meminjam-kan, prêter quelque chose. امس یغ داتق *amàs yang dātuk pinjam-kan ka-pada sahāya*, l'or que vous nous avez prêté (S. Mal. 189).

pinjām-an, prêt, emprunt. سفرت فنجیمان *seperti pinjām-an*, comme une chose prêtée (H. Ab. 216). بولن براوله فنجیمان *būlan ber-*

فنجیت

منجیتله فاگرسرت نورن *pen-xūri itu-pūn memanjat-lah pāgar serta tūrun*, le voleur grimpa sur le mur et descendit dans l'intérieur (Kal. dan Dam. 104).

فنجیت *pinjut*, les cornes d'un morceau d'étoffe mises ensemble pour en faire un sac.

منجیت *memunjut*, réunir les coins d'un morceau d'étoffe pour en faire un sac; lier la bouche d'un sac avec une corde.

فنجیم *pinjam*, prêté, emprunté; être prêté; prêt, emprunt. مبری

— *mem-brī pinjam*, prêter.

— *mintā pinjam*, emprunter.

جکلوه مبر فوک و غ دفنجیم اورغ *jikalaw hamba pūña wang dipinjam orang*, si l'on m'emprunte de l'argent. فنجیمله کرای فداک تیک

pinjam-lah kirā-ña padā-ku tiga bāh rōti, prêtez-

moi, je vous en prie, trois pains (N. 117). متہاری ایت مبری فنجیم

mata-hāri itu mem-brī pinjam xahayā-ña ka-pada būlan itu, le soleil

prête sa lumière à la lune (N. Phil. 20).

بر فنجیم *ber-pinjam*, qui emprunte. اورغ فاسق بر فنجیم دان تیاد *orang fāsik ber-pinjam dān*

ūleh pinjām-an deri-pada xa-hāya mata-hāri, la lune brille par l'emprunt qu'elle fait de la clarté du soleil (*N. Phil.* 20).

[Sund. *injam*. Bat. *injam*. Mak. *inrang*.]

فنجبر *panjar*, arrhes, un avance d'argent, un acompte.

[Jav. et Sund. *panjer*.]

فنجره *panjarah* (Pers.), treillis devant une fenêtre: oage. v. *panjāra*.

فنجبل *pinjul*, surplus, reste, excédant (Cr.).

فنبو *penñu*, *peñu*, tortue de mer. فنپوایت دایت ای تمبل دالم ایر *peñu itu dāpat ia timbul dālam āyer*, la tortue d'eau pent (malgré la pesanteur de sa carapace) se soutenir à la surface de l'eau (*Exer.* 108).

Prov. فنپو ایت برتلر بربربو *سورخ فون تیاد تاهو هام برتلر سبجی* *penñu itu bertelòr ber-ribu-ribu sa-ōrang pūn tiāda tāhu hāyam bertelòr sa-bīji pexùh sa-būah nagrī*, une tortue pond des milliers d'œufs, personne n'en

sait rien; une poule en p et toute une ville le sait fie: lorsqu'un grand pers fait quelque chose et en un grand profit, personn sait; mais si un pauvre a e bonne chance, tout le m sait.

On trouve aussi فنپو *peñu*.

[Jav. *peñu*. Sund. *peñu*. Bat. *pon*. Tag. *paññu*.]

فت *penāt*, fatigué, las.

قله دالم سورسه لاکئی فت للهون *bundā-ku pūn dūdūk-lai sūsah lagi penāt lelāh-* mère était dans l'afflictio plus, très-fatiguée (*H.* 1 *memenāt-kan*, f: harasser.

ka-penāt-an, lassitude.

فت *pinta*, prière, de

prié, demandé. *مفی فتاك* *sudah-lah sampey pin* on a satisfait à ma de *تنتکن اوله بگند فت همب* *tiāda di-per-kenè* *ūleh baginda pinta ham* ma demande n'a pas été lie par le prince (*Sul I* *pinta ūleh-m*

mandez (litt. : soit par vous demandé).

mintā et *meminta*, prier, demander. معاف — *mintā maʿāf*, demander excuse. دیری — *mintā dīri*, prendre congé. بېراف کالی *be-brāpa kāli hamba mintā*, voilà bien des fois que je demande (*Sul. Ibr.* 19). ای ممنت امفن *ia meminta ampun*, il implore le pardon.

mintā-minta, mendier, demander l'aumône.

memintā-i, demander à, prier quelqu'un. دڦتامي کفد *di-pintā-i ka-pada rāja*, il supplie le roi (*M.*). مک دڦتامي *maka di-pintā-i ka-padā-ña ganda*, on lui fera payer le double (*Cod. Mal.* 407).

memintā-kan, demander une chose.

pe-minta, qui demande, mendiant; supplique. مک اداله ای *maka ādā-lah ia sa-kāli kāya dān sa-kāli pe-minta*, il est tantôt riche et tantôt pauvre (*M. R.* 35).

per-mintā-an, prière, demande, ce qui est demandé. سورت ڦرمتان *sūrat per-mintā-an*, une requête, demande par

بیرله سکل ڦرمتان کاموجادی. écrit. بات کفد الله *bīyar-lah segala per-mintā-an kāmū jādi nāta ka-pada allah*, que vos prières arrivent en la présence de Dieu (*N.* 327).

[Sund. *mentā*, demander. Bat. *maminta*, obtenir quelque chose par la faveur des esprits.]

ڦنته *pontoh*, v. ڦنتق *pontok*.

pantey, rivage, le bord de la mer ou d'une rivière. برجالن *ber-jālan di-sisi pantey*, se promener au bord de la mer (*M.*). اداله فد سکف تڦی *adā-lah paḍa sa-genup tepī pantey itu*, il y avait tout le long du rivage (*H. Ab.* 190).

ber-pantey, qui a un rivage, un bord. تلتق برڦنتی رات *teluk ber-pantey rāta*, une baie dont le bord est plat ou incliné.

[Day. *pantey*.]

ڦنتيانق *punttyānak, puntt-ānak*, nom d'un esprit mal-faisant, qui attaque les enfants et les femmes enceintes, et cause des fausses couches. ای کن راستق *ia kena rāsuk punttānak dān pōlong*

hampir māti, attaqué par le démon *Puntianak* et par le lutin *Polong*, il a failli mourir (*H. Ab.* 143).

فتو *pintu*, porte, entrée, ouverture. رومه *pintu rūmah*, la porte d'une maison. جالن -- *pintu jālan*, entrée d'une route, un détroit. کربخ *pintu garbang*, porte cochère, grande porte, porte de ville. ایر -- *pintu āyer*, écluse. مالخ *pintu māling*, porte secrète, porte dérobée. ماتى *pintu māti*, porte condamnée, porte clouée. — جنخ *jenang pintu*, les montants d'une porte. — فنشکو *penunggū pintu*, un portier. — مموک *mem-būka pintu*, ouvrir la porte. — منوتف *menūtup pintu*, fermer la porte. فتولاغت بیخ کشت *pintu lāngit yang ka-ampat*, la porte du quatrième ciel (*Mir. Moh.* 42). ای برماين ۲ دموك فتواستان *ia ber-māin-māin di-mūka pintu astāna*, il jouait devant la porte du palais (*R.* 9). ای مپوره لکتکن فد *ia meñūruh lekāt-kan pada pintu nagri pēr-katū-an īni*, il ordonna d'afficher ces paroles à la porte de la ville (*M. R.* 169). فتوگرېخ *pintu garbang nāraka*, les portes de l'enfer (*N.* 28). ای

برديرى دهدافن فتوگوه *ia ber-di-hadāp-an pintu gūah*, tenait devant l'entrée de la verne (*R.* 39).

[Bat. — 𐌮𐌰𐌳𐌶 *pintu.*
𐌮𐌰𐌳𐌶 *pinto.*]

فتو *ponto*, v. فتق *pontok*.

فتق *pantak*, piqué (par guêpes, des frelons, etc.).

ممتق *memantak*, piquer.

[Bat. — 𐌮𐌰𐌳𐌶 *panta*

فتق *pantek*, clou, cheville foncé comme un clou.

ممتق *memantek*, clouer, viller; enfonceur un clou.

[Jav. 𐌮𐌰𐌳𐌶 *panték.*]

فتق *pantik*, battu ou (une chose dure contre une p. ex. pour faire du feu). فتق کفد باتومک مرچله ائی *di-pantik ka-pada bātu me-rexik-lah āpi*, quand il frappe sur une pierre il en du feu (*P. Dew.*).

برفتق *ber-pantik*, qui occupé à frotter une chose contre une autre; qui bat l'quet.

ممتق *memantik*, battre, f. une chose contre une autre. بوله تمېخ کفد تمېکر بلخ *mem*

būluh temiang ka-pada tembikar beling, frotter un bambou raboteux contre un tesson de porcelaine (moyen de faire du feu) (P. Dew.).

برفتق *ter-pantik*, qui est battu, ou frotté contre q. ch., qui peut être frotté. هوجن فون *hujan pūn le-bāt tiāda ter-pantik āpi*, la pluie était forte et on ne put pas battre (allumer) le feu (P. Dew.).

ممتكن *memantik-kan*, faire frotter une chose contre une autre.

فمتق *pemantik*, qui bat, qui frotte ou sert à frotter. اثى — *pemantik āpi*, un briquet.

فنتق *pontok*, bracelets. دان — *pontok dān gelang*, des bracelets et des anneaux autour du coude-pied. مانم — *pontok mānikam*, des bracelets de rubis. دان سريبو تاغن مغانن سريبو *dān sa-ribu tāngan mēngēnā-kan sa-ribu pontok*, et ses mille bras portaient mille bracelets (R. 161).

برفتق *ber-pontok*, qui a des bracelets, en forme de bracelets. برفتق ناك توحه بالت *ber-pontok nāga tūjuh bālīt*, des bracelets

en forme de serpent à sept tours (M.).

On trouve aussi فنته *pontoh*, et فنتو *póniò*.

فنتخ *pantang*, défendu, interdit: abstinence, modération dans l'usage d'une chose. فركار يڠ فنتخ *porkāra yang pantang deri-pada rāja*, choses déteñ dues, excepté au roi (H. Ab. 434). اورغ يڠ فنتخ *orang yang pantang*, une personne avec laquelle on ne doit pas communiquer. دفتخ اوله راج *di-pantang ūleh rāja*, il est défendu par le roi. فنتخ دماكن مينم *pantang dimākan minum*, abstinence ou modération dans le boire et le manger (P. M.).

برفتخ *ber-pantang*, qui se trouve dans une prohibition. لسان *laksāna sākīt ōbat ber-pantang*, comme un malade privé de médecine (S. Bid. 126).

ممتخ *memantang*, défendre, prohiber.

[Sund. فنتخ *pantang*. Bat. فنتخ *pantang*.]

فنتخ *pentang*, une croix, un gibet; crucifié.

متخ *mementary*, crucifier.
étendre sur.

v. بنتخ *bentary*.

Jav. *ḡim pentary*. Sund.
ḡim pentary.

فتخ *penting*, important, grave.
remarquable, choisi.

كفتين *penting-an* et كفتين
ka-penting-an, très-courageux.
héroïque (Kl.).

فتخ *puntary*, rayé de diffé-
rentes couleurs (Pj.). فتخ —
puntary-puntary, poussé çà et
là: embrouillé (Kl.).

[Jav. *ḡim puntary*, de
plusieurs couleurs. Sund. *ḡim
puntary*, poussé çà et là, allant
et revenant, pendillant.]

فتخ *puntury*, bloc, bûche, tron-
çon: moignon d'un membre
coupé; tronqué, mutilé. كايو —
puntury kāyu, une bûche. افي —
puntury āpi, un tison. دان
دامباله فد تاغن سفتخ افي *dān
di-ambīl-ḡā-lah pada tāgan-
ḡā sa-puntury āpi*, et il tenait
dans sa main un tison ardent
(B. 30). افيل دفتخ اوله سورغ
āpīl di-ftax ūlah sūrḡ
ūleh sa-ōrang tāgan sa-ōrang,

si un homme coupe la main d'un
autre homme (D. M. 307).

متخ *memuntury*, tronquer.
mutiler. متخ تاغن كدين مغرت
*memuntury tāgan ka-
mudian megrāt bātary léher*,
couper le poignet, puis ensuite
trancher la tête (D. M. 307).

ترفتخ *ter-puntury*, qui est
tronqué, mutilé. يخ سد ترفتح
*yax sudāh ter-pun-
tury sa-belāh tāgan-ḡā*, celui
auquel on a coupé la main (D.
M. 308).

[Bat. — *ḡim puntury*, mu-
tilé. Day. *pontury*, un morceau
coupé d'un objet long.]

فتنت *tantat*, base, fond; les
fesses, le derrière. كفل — *tan-
tat kapāl*, le fond d'un navire.
مك دبوهن كهد فتنت سكربو
*maka di-būh-ḡā ka-pada tantat
sugriḡa*, et il l'attacha au der-
rière de *Sugriḡa* (K. 115).
دسه فتنتي *di-sesāh tantat-ḡā*,
il reçoit le fouet sur le derrière.

موت دسوفن فيخ فتنت
موت دسوفن فيخ فتنت *mūlut di-sūap-
ḡā pīsary tantat di-kāit-ḡā
deḡau ūnak*, il lui donne à
manger des bananes, tandis qu'il
lui pique le derrière avec des
épines; amuser quelqu'un auquel

on veut nuire ou dont on veut obtenir q. ch. (*S. Mal.* 309. — *H. Ab.* 237).

On trouve aussi بنتت *bantat*.

فنتت *puntat*, tronçon, moignon, reste d'un membre coupé. اد يخ فونتس تاغن ككين ترکادغ فنتت دو *ada yang pūtus tāngan kaki-ña ter-kādang puntat dūa*, il s'y en trouvait qui avaient pieds et mains coupés, et quelquefois avec deux moignons (*Kl.*).

فنتن *pantan*, comme, semblable, ressemblant. فنتن انتن ترکارغ *pantan intan ter-kārang*, comme un diamant mis en œuvre (*M.*). فنتن سهوله بنتغ برتابر بولهکه سام *pantan sa-pūloh bintang ber-tābur būleh-kah sāma dengan būlan yang sātu*, comme dix étoiles isolées ne peuvent pas valoir la lune seule (*H. Ab.* 275).

فنتن هلغ دغن هام لبث *Prov.* فنتن هلغ دغن هام لبث *pantan halūng dengan hāyam lambat tāwan di-sambar jūga*, comme le vautour chante avec la poule et l'amuse par des cajoleries: et à la fin l'emporte tout de même. Le sens est: il ne faut pas se laisser

amuser par les belles paroles d'un ennemi.

سفتن *sa-pantan*, d'une même manière, dans le rapport de.

فنتن *pantun*, épigramme, pièce de poésie populaire (v. Gram.). شعر دان فنتن *jenīs-jenīs šiār dān pantun*, différentes sortes de poésie et de *pantun* (*H. Ab.* 85). سفرت فنتن اورغ يخ *seper ti pantun orang yang dahūlu kāla*, selon le vieux proverbe (*M.*).

برفتن *ber-pantun*, qui fait des épigrammes, qui chante des *pantuns*. برفتنله سفای کامی دغر *ber-pantun-lah supāya kāmi dengar*, récitez vos épigrammes afin que nous les entendions (*M.*).

ممنتکن *memantun-kan*, mettre une chose en *pantun*, en épigramme. اتوله دفتنکن اورغ *itūlah di-pantān-kan orang*, voici l'épigramme que l'on en a faite (*S. Mal.* 89).

فنتل *pintal*, tressé, tordu, ré-tord, être tressé. دقتل اکن چار *di-pintal ākan xemāra*, il l'entrelaçait en forme de tresse (*M.*). — تالی *tālī pintal*, une corde tressée (*H. Ab.* 29).

ممتل *memintal*, tresser, tordre, filer. تالی — *memintal*

tāli, tresser, ou tordre une corde.

pemintal, qui tord, qui file ou sert à filer; rouet à filer.

[Day. *pintal*.]

pantas, alerte, agile, prompt; habile, adroit, expressif, gracieux. *مباج pantas mem-bāxa*, qui sait lire couramment. — *مولت mūlut pantas*, qui s'exprime aisément. — *روث rūpa pantas*, figure gracieuse. *پانتاس برماین سنجات pantas bermāin senjāta*, habile à manier les armes. *ای برلاری داتس ایر* *ā ber-lari-lāri di-ātas āyer bakū deŋan pantas-ā*, ils courent sur la glace avec une grande agilité (*Exer.* 145). *کود ترللو فتس kūda ter-lālu pantas*, un cheval très-vif et prompt à la course.

ممتاسی memantās-i, activer, donner de l'agilité. *فتاسی اولهم پانتاسی اکن فانه pantās-i ūleh-mu ākan pānah*, soyez prompt à tirer de l'arc (*R.* 162).

ممتاسکن memantas-kan, activer, accélérer, rendre actif.

pantās-an, promptitude, agilité.

برفتستاسن ber-pantas-pantās-an, qui fait avec agilité: agilement, adroitement.

[Jav. et Sund. *پانتاس پانتاس pantas*. Day. *pantas*. Tag. *پانتاس pantas*.]

pantas, endroit un peu élevé, qui dans les maisons malaises, sert de lit, banc, couche.

pintas, sentier de traverse; coupé, ou raccourci.

ممتس memintas, passer par un sentier de traverse, couper au plus court, traverser.

pintas-memintas, prendre toujours au plus court, traverser. *فتس ممتس نایق باتخ پانتاس-ممتس تورن باتخ pantas-memintas nāik bātang tūrun bātang*, coupant toujours au plus court, montant sur une pièce de bois, descendant sur une autre (*H. Ab.* 286).

pintās-an, ce qui est la plus courte voie, sentier qui raccourcit le chemin.

[Jav. *پانتاس پانتاس pintas*, pour un instant. Bat. *پانتاس pintas*.]

pandāhan, lance, dard, javelot. *اد یغ منیکم فداهنی ada yang menikam pandāhan-ā*, quelques-uns perçaient avec

leur dard (R. 160). ایفون ملنتر *ia-pūn me-luntar pandāhan-ñu*, il lança son javelot (R. 164). بوی قده دان قنداهن *būni pedūng dān pandāhan raja-rāja*, le cliquetis des épées et des lances des chefs (M.).

قنده *pindah*, délogé, déménagé.

سیت دیوی فون قنده جوک *sīta dēwi pūn pindah jūga*, Sita Déwi déménagea aussi (litt. : fut par elle déménagé) (R.).

برقنده *ber-pindah*, qui déloge, qui déménage, délogeant, déloger. ایفون برلکفله اکن برقنده *ia-pūn ber-langkap-lah ākan berpindah*, il se prépara à changer de demeure (R. 168). مک برقندهله *maka ber-pindah-lah ia deri sāna ka-gūnury deri sa-belāh timur*, il passa de là à une montagne qui était à l'orient (B. 16).

مک برقندهله *maka ber-pindah-lah ia deri sāna ka-gūnury deri sa-belāh timur*, il passa de là à une montagne qui était à l'orient (B. 16).

مند *memindah*, déloger, déménager.

مندهن *memindah-kan*, faire déloger, transporter quelqu'un ou quelque chose d'un endroit dans un autre: transcrire, traduire quelque chose. مک ای مپوره *maka ia meñūruh memindah-*

kan sīta dēwi di-dālam kōta besi, il ordonna de transporter Sita Déwi dans la forteresse de fer (R. 142). سهای سده قندهکن *sahāya sudah pindah-kan orang sākut itu ka-rūmah sahāya*, j'ai retiré ce malade dans ma propre maison (M.). تانه — *memindah-kan tānah*, rapporter des terres (M.). درفد بهاس اغکرس دقدهکن کفد *deri-pada bahāsa inggris di-pindah-kan ka-pada bahāsa malāyu*, être traduit de l'anglais en malais (H. Ab. 158).

دقدهکن *di-pindah-kan*, mourir (d'un prince).

قنداهن *pindah-an*, changement de demeure, déménagement.

[Jav. *ḡmḡḡḡ pindahh*. Sund. *ḡḡḡḡ pindahh*. Day. *pindahh*.]

قندی *pandey* (S. पण्डित *paṇḍā*), science), instruit, savant, expérimenté, habile, expert. منولس — *pandey menūlis*, expert dans l'art d'écrire. برکات — *pandey ber-kāta*, éloquent. بر حکم — *pandey ber-ḡakim*, savant en philosophie. کورس — *pandey kūrus*, un orfèvre. بسی — *pandey besi*, un forgeron. مپوجق هاتی *pandey mem-būjuk hāti*,

habile à gagner les cœurs. —
 pandey menang-
kis senjāta, habile à détonner
 les armes, à parer les coups.
 دان سیاہ یغ فندی فد سواتو فکرچان
dān siāpa yang pandey pada
suātu pe-karjā-an, et tous ceux
 qui étaient habiles dans quelque
 métier (*R.* 168).

memandey, reconnaître
 pour savant, réputer instruit. ای
 مندی سدرین *mā memandey sen-*
dīrī-ña, qui se prétendent sa-
 vants (*H. Ab.* 172).

ka-pandēy-an ha-
 bileté, expérience, science,
 instruction, art: objet d'art.
 علم دان کفنداین ایت منجادی تغان
ilmu dān ka-
pandēy-an itu men-jādi tungga
ka-pada pangkat ka-kayā-an,
 la science et l'instruction sont
 des degrés pour arriver à la
 fortune (*H. Ab.* 23). سکل کفنداین
 segala ka - pan-
dēy-an tembāga dān besi, les
 objets d'art en cuivre et en fer
 (B. 6). کفنداین یغ ددافت اورغ
ka-pandēy-an yang
di-dāpat ōrang sa-panjang
jālan, connaissance acquise en
 passant, superficiellement, sans
 études sérieuses (*H. Ab.* 3).

[Jav. pandé. Sund.
 pandé. Bat. — pandé.]

فندی *pundi*, poche, bourse,
 sac.

Ce mot se trouve souvent re-
 doublé. ساتو فندی باکس مکان
sātu pundi-pundi bākas ma-
kān-an, un sac pour les ustens-
 siles de cuisine (*H. Ab.* 100).

On trouve aussi فندی *pe-*
pundi. لکلاکی جوهری فندی
laki-lāki jawharī pe-pun-
di-ña hīlang, le bijoutier avait
 perdu sa bourse, son sac (*Sul.*
Ab. 138).

فندیکر *pendikir*, v. دیگر
dikir.

فندیت *pandita* (S. पण्डित
paṇḍita), un pandit, savant,
 docteur de la loi, théologien,
 prêtre. راج فون مپوره همفنکن علم
rāja pūn meñūruh
himpun-kan alim dān pandita,
 le roi ordonna d'assembler les
 sages et les docteurs. فندیت یغ
pandita yang ber-tapā-
an, des ascètes, philosophes con-
 templatifs et religieux (*M.*).

[Jav. pandita. Sund.
 pandita.]

فندیت *pandāyat*, une fosse pour prendre les éléphants (Cr.).

فندو *pandu*, l'action de brûler, ou de mettre le feu; surtout, mettre le feu pour la dernière fois à ce qui reste de branches d'arbres ou de racines sur un terrain que l'on veut mettre en *lādang*.

فندو *pandu*, pilote.

مندو *memandu*, piloter (Kl.).

فندومن *pandōman*, boussole, compas.

v. فندو *pandu*, pilote, et فندومن *padōman*.

[Jav. *panoman* *pandoman*, de *dom*, aiguille.]

فندق *pendek*, court, bas de taille. — هاری *hāri pendek*, des jours courts. — اورغ *orang pendek*, une personne d'une petite taille. — سورت *sūrat pendek*, une courte lettre. — هایم *hāyam pendek*, des volailles d'une petite espèce. — عقل یخ *aḳal yang pendek*, intelligence bornée. — مساک *pendek masā-ña*, la période en est courte.

مندکن *memendeḳ-kan*, accourcir, raccourcir, rendre court, abrégér. لشکهن — me-

mendeḳ-kan langkah-ña, raccourcir ses pas.

[Jav. *endék*, bas. Bat. *pendék*. Day. *pandak*.]

فندق *pondok* (Ar. فندق), cabane, hangar, auberge, hôtellerie. فندق اورغ منغكو لادغ *pondok orang menunggu lādang*, les cabanes de ceux qui surveillent la plantation (M.). مك دهنتركن *maka di-hantar-kan-ña dia ka-pada suātu pondok*, il le mena dans une hôtellerie (N. 116).

مندق *memondok*, demeurer, s'arrêter dans une hôtellerie (R. V.).

[Jav. *pondok*. Sund. *pondok*. Bat. *pondok*. Mak. *pondo*.]

فندغ *pandang*, vu, regardé, fixé, observé. مانس — *pandang mānis*, regardé d'une manière affectueuse. فندغله اولهم اكن مكان *pandang-lah ūleh-mu ākan mukā-ña*, contemplez sa face (litt.: soit par vous contemplée). فندغ دان لاوت سهاج *dān lāut sahāja di-pandang*, ne voyant que le ciel et la mer (M.).

قدغ

برقدغ *ber-pandāy*, qui regarde, qui contemple. برقدغله *ber-pandāy-lah kāmī dēyan heirān*, contemp-
plons avec étonnement (*P. M.*).

مندغ *memandāy*, regarder, découvrir, fixer, observer, contem-
pler. مندغ کیری دان ککان *memandāy ka-kīri dān ka-kānan*, regarder à droite et à
gauche. سبمل مندغ کلاغت مک *sambil memandāy ka-lāngit maka pura-pūra*
ia meñembah būlan, en regard-
dant au ciel, il fit semblant d'a-
dorer la lune (*Kal. dan Dam.*
94).

ترقدغ *ter-pandāy*, qui est regardé, qui est contemplé: re-
gardant, fixant (*P'iz.*). ترقدغ اوله *ter-pandāy ūleh yang memandāy*, regardé par celui
qui observe (*M.*).

پمندغ *pemandāy*, qui regarde: regard, coup d'œil, aspect. تهوله ای *tahū - lah ia ākan arti pemandāy suami-ña*, elle savait ce que voulait dire un regard de son époux (*M.*).

قدغ *pandāy-an*, vue, pré-
sence. قدغ متان *pada pandāy - an mata - matā - ña*,

قدغ

devant leurs yeux, en leur pré-
sence (*B. 97*).

منداغ *pemandāy-an*, ac-
tion de regarder, vue, aspect, con-
sidération. وله کارن تمغت منداغ

وله کارن تمغت منداغ *ūleh kānur tampat pemandāy - an rājir hūrus lūwas*, il convient que le terrain sur lequel le roi peut étendre la vue soit spacieux (*M. R. 110*).

حک قدغ منداغ کیت *maka pada pemandāy-an kita demikian*, à notre vue c'est ainsi (que cela paraît) (*N-Phil. 31*).

کوتاهو هو ادم فرمون *aku tahu bahwa adā-mu perampūan yang elok pemandāy-an*, je sais que vous êtes belle à voir (*B. 16*).

کیت سکارغ این تیداله منداغ *ka-dudūk-an kita sakūrang ini tiadā-lah pemandāy-an orang sa-kali-kali*, maintenant notre état n'est plus en aucune considération parmi les hommes (*Kal. dan Dam. 88*).

سراس منداغ مات جاوهی *saratus pemandāy - an māta jāuh-ña*, cent fois aussi loin que l'œil peut voir (*Mir. Moh. 71*).

فرقداغ *per-pendāy-an*, qui est en présence, qui est en face. مک دساله هب فرقداغ دغن

نور الله *maka di-sanā-lah*
zamba per-pandāng-an dergan
nūr allah, là je me trouvais en
face de la clarté de Dieu (*Mir.*
Moh. 90).

[Jav. *فندغ* *pandeng*. Bat.
— *فندغ* *pandang*, signe auquel
on reconnaît q. ch. Day. *an-*
dangandang, but sur lequel on
vise.]

فندغ *pending*, agrafe ou boucle
d'une ceinture; plaque en or ou
en argent qui se porte comme
ornement à la ceinture. — تالي
tālī pending, la ceinture à
laquelle une boucle ou une
plaque est attachée. سرب جنس
serba جنس فرمات فندغ سلفه
jenis xinxin per-māta pending
salepàh, différentes sortes de
bijoux, tels qu'anneaux, pierres
précieuses, plaques et bottes en
métal (*S. Bid.* 8).

[Jav. et Sund. *فندغ* *pending*.
Day. *panding*.]

فندغ *pindang*, poisson préparé
d'une certaine manière: poisson
cuit avec beaucoup de sauce.

[Jav. *فندغ* *pindang*, une soupe
faite avec de la viande hachée.
Sund. *فندغ* *pindang*, viande pré-
parée et cuite de manière à
pouvoir être conservée.]

كفندغ *pinding*, punaise. فندغ
ka-pinding, id.

فندن *pandan*, nom d'une
plante, le pandane ou baquois.
راج فرمون دودق دباوه فرهن فندن
rāja perampūan dūduk di-bā-
wah pōhon pandan, la reine se
tenait sous un pandane (*S. Mal.*
48).

Prov. ساكت فندن تيدق تروكن
sākit pandan tīdaḡ tahū-
kan dūri, ressentir la blessure
du pandane, et n'en pas connaître
les épines. Se dit de deux amants
qui ne savent pas comment leur
cœur a été blessé.

[Jav. *فندن* *pandan*. Sund.
فندن *pandan*. Bat. — *فندن*
pandan. Mak. *فندن* *pand-*
dang. Tag. et Bis. *فندن* *pang-*
dang.]

فندس *pendar*. برقندر *ber-*
pendar-pendar, ébloui, peu
clair, un peu obscur (des yeux)
(*Kl.*).

فندس *pindis*, bois très-dur,
aussi nommé. كفينس *kapinis*,
et vulgairement كايوبسى *kāyu*
besi, bois de fer (*opa metrosi-*
deros). اداله اتق فندس دلافن باتغ
adā-lah ānaḡ pindis dulāpan

bātang, j'ai huit jeunes tiges de pendis (Lett. Mal.).

[Bat. 𐌒𐌐𐌆𐌔𐌐𐌆 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *kapinis*.]

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *pindis*, chaloupe, canot.

[Bat. 𐌒𐌐𐌆𐌔𐌐𐌆 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *pindis*.]

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *pensil* (Angl. *pencil*), crayon. سبانخ 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 دان سکنخ *sa-bātang pensil dān sa-kepang karṭās*, un crayon et une feuille de papier (H. Ab. 286).

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *papāya*, nom d'un fruit, la papaye (*carica papaya*).

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *pepāri*, nom d'une plante. = 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *priyā*.

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *pepāh*, la queue de la feuille du palmier, la partie membraneuse et dure de la feuille, la feuille entièrement poussée.

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *palepāh*, id.

Prov. سفرت 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 دغن 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *seperti pūxuk dengan palepāh*, comme le bourgeon (la pousse tendre) du palmier (qui est bonne à manger) avec la feuille entièrement poussée (qui est dure et ne peut plus se manger). Se dit d'un homme pauvre, mais utile à la société, comparé à un

riche qui ne se rendrait pas utile. Autre prov. 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 له 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *lebèh pūxuk lebèh palepāh*, plus est le bourgeon, plus est la feuille. Le sens est: plus un homme gagne, plus le train qu'il mène est grand.

[Jav. 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *papah*.]

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *papēda*, bouillie de farine de sagou; nom d'une plante (*dialium javanicum*). 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *papēda papūwah* (*panax fruticosum* Cr.).

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *papūwah*, papouas ou pous; nègre de la Nouvelle Guinée à cheveux frisés. — 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *ōrang papūwah*, un naturel de la Nouvelle Guinée. — 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *tāna papūwah*, la Nouvelle Guinée — 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *būrung papūwah*, oiseau de paradis (M.).

On trouve aussi 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *papūwā-*

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *pepūyuh*, la matrice.

Marsden écrit 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *papūju*, mais c'est à tort, car ce mot n'est autre que le Javanais 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *puyuhan* du radical 𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *uyuh*.

𐌕𐌆𐌔𐌐𐌆 *pepāk*, mâcher, chiquer (Cr.).

فندی *pepundi*, v. فندی *pundi*.

فلق *pepelik*, nom d'un ornement d'oreilles (*Cr.*).

فین *pabēyan*, v. بی *bēya*.

فمايغ *pemāyang*, nom de certaines embarcations. Du radical: فايغ *pāyang*, v. ce mot et فايغ *pāyar*. مواتن فمايغ *muāt - an pemāyang*, le chargement d'une de ces embarcations (*Lett. Mal.*).

فماغن *pemārgan*, v. تاغن *tārgan*.

فماثغ *pemātang*, v. باثغ *bātang*.

فمارف *pemārip*. v. هارف *hārip*.

فمالي *pemāli*, illicite, défendu. جك فرغ فمالي معهادف كتهاري ماتي *jika prang pemāli meng-hādap ka - matahāri māti*, dans la guerre il nous est défendu de nous tourner du côté du soleil couchant (*S. Mal. 142*).

[Mak. كاسپاللي *kasipalli*. Day. *pali*.]

فمايغ *pemayang*, pour فمايغ *pe-māyang*, nom d'un bateau. v. مايغ *māyang*.

فميدغ *pemīdang*, métier à broder (*Kl.*).

Prov. كاتق نايق فميدغ *kāpak nāik pemīdang*, la hache monte au métier à broder. C'est à-dire: le forgeron veut jouer l'horloger, le paysan veut faire le politique, et le potier le théologien.

فموتغ *pemūtung*, espèce de petite guêpe qui a le derrière rouge (*Kl.*).

[Bat. — فموتغ *pamutung*.]

فمورس *pemūras*, espingole, bombarde, mousqueton. فمورس *pedang pemūras* كيري كانن *kiri kānan*, portant l'épée et l'espingole à droite et à gauche (*Sul. Ab. 57*). فمورس تباك فنجيغ *pemūras tembak fengijig* تغه امثت جشگل *tembāga panjang tengah empat jangkal*, un mousqueton de bronze, ayant trois empans et demi de long (*M.*).

فمغكر *pemiggir*, v. فمغكر *pinggir*.

فمجاغن *panejārgan*, v. sous. فمجاغن *puspa*.

فمندده *pemandah*, sorte d'épée ou de glaive.

فمغ pampany, **ترمغ ter-pampany**, gros et tout-à-fait visible (Kl.).

فمغ pompong, nom d'un poisson, une sorte de sèche (Kl.).

فمغن ptmpin, pris par la main, conduit par la main. **دشمغن تاغن** *di-pimpin-ña tāngan būdak itu*, il prit l'enfant par la main (M.).

فمغن memimpin, prendre par la main, conduire par la main, diriger. **بکند فون ممغن تاغن تون** *baginda pūn memimpin tāngan tūan putri*, le prince prit la princesse par la main (R. 3).

فمغن ter-pimpin, qui est pris par la main. **اورغ یخ ترمغن** *orang yang ter-pimpin*, un homme que l'on conduit par la main.

فمغن pemimpin, conducteur, surveillant, tuteur.

فمغن pimpin-an, action de conduire, direction, conduite.

فمغس pamepàs, réparation, indemnité pour une blessure faite. **چنچخ ایت دشمغس** *xen-xang itu di-pamepàs*, cette blessure fut punie d'une amende (M.).

قراون memamepàs, ré donner une indemnité pour blessure.

قراون pombak (Port. *pe* nom d'une sorte de pigeon

قراون pemelūk, v. **قراون per**

قراون per, particule préfixe invariable qui sert à la formation des noms dérivés; ainsi qu'à des verbes dérivés pris dans le sens passif (v. Gram.).

قراون para, particule prise dans le sens de: part, partie. **قراون منتری para-mantri**, q part ou le rang de *mantnistre*. **قراون راتو para-rātu**,

قراون prāhu, embarcation, vire, bateau, barque.

[Jav. et Sund. *قراون p*

قراون prāhan, partie charpente d'un bâtiment ou le toit aux parois latérales

قراون perāi = **قراون perēi**

قراون prāwan, vierge, fille. **سفرت موك اتق قراون** *di-sāput seperti mūka prāwan*, voilé comme le

d'une vierge (*S. Bid.* 3). فریسوری *permīsūrī sa-kalī-an prāwan*, reine des vierges (*P. M.*). دمان بابق اتق ترون اتق *di-māna bā-ñak ānak tarūna ānak prāwan pūn ada di-sāna*, là où il y a beaucoup de garçons, on trouvera les jeunes filles (*M.*).

[Jav.  prawan.]

فراوس *perāwas*. — داون *dāun perāwas*, sorte de feuilles médicinales (*Kl.*).



فراوسه *per-ūsah*, v. اوسه *ūsah*.

فراکو *perāku*, une auge, une huche.

فراغی *perāngi*, nature, naturel, caractère, inclinations, complexion. مانسی — *perāngi mānusīa*, la nature de l'homme. یغ مانس — *perāngi yang mānis*, un caractère doux. یغ جاهت — *perāngi yang jāhat*, inclinations mauvaises. فراغی باق دتورتن *perāngi bāpa di-tūrut-ña*, il tient beaucoup de son père. ایاله یغ — ممفامی فراغی یغ له لبنت سفرت ایر *iā-lah yang memfami perāngi yang lembuh lembut seperti āyer embun sejuk-ña*, lui, dont le caractère est

doux et affable, rafraîchissant comme la rosée du ciel (*M.*). بتاف فراغی کرجان ایت *betāpa perāngi ka-rajā-an itu*, quelle est la nature du gouvernement? (*M. R.* 222).

برفراغی *ber-perāngi*, qui a un naturel ou un caractère de telle ou telle manière. برفراغی یغ سفرتین *ber-perāng-i yang seperti-ña*, un caractère convenable (*D. M.* 369).

[Bat.  parangé. Mak.  parangé.]

فراوس *perātas* = پنتس *pentas*.

فراد *prāda* (Port. *prata*, argent), mince feuille de métal, étamure, argenture, dorure: doré, argenté. کریسق — *prāda gerisik*, clinquant. تربخ — *prāda terbang*, feuille d'or, or en feuilles. دفراد *di-prāda dengan āyer amès*, doré en détrempe. — داون *dāun prāda*, nom d'une plante (*justicia picta*).

بفراد *be-prāda*, doré, argenté, recouvert d'une feuille de métal. — حروفن *huruf-ña be-prāda*, les lettres en étaient dorées (*S. Bid.* 134).

ممراد *memrāda*, dorer, argenter.

memradā-kan, dorer, argenter, on faire dorer q. ch.

قره *peràh, pràh*, pressé, pressuré, trait, extrait. ليمو — *pràh limaw*, jus extrait du limon. بوله داقت سسون سکالی قره تیک کتخ *būleh dāpat susū-ña sa-kāli pràh tīga gantang*, on peut obtenir, en les trayant une fois (les vaches), trois *gantang* de lait (*Exer.* 82). دفرهن سباتخ توبو. *di-pràh-ña sa-bātang tebū*, elle exprima le jus d'une canne à sucre (*M.*).

ممره *memeràh*, presser, pressurer, traire. سوسو — *memeràh sūsu*, traire un animal pour en avoir le lait.

ترقره *ter-peràh*, qui est pressuré. فچه — *ter-peràh peçàh*, opprimé, vexé.

[Jav. et Sund. *peres*. Bat. — *poro*.]

قره *perih*, douleur, grand chagrin.

[Jav. *perih*. Sund. *perih*, anxieux.]

قره *perèy*, louvoyé, allé en zigzag.

برقره *ber-perèy*, qui louvoie. ماسق برقره *māsuk ber-perèy*

perèy, arriver au port voyant.

ممریکن *memerèy-kan* louvoyer.

قری *prī*, manière, mode, tude, état, condition, tance, nature, disposition *prī katā-ña*, sa manière de parler, son style. نگرى *nagrī*, l'état où se trouve le corps. *prī tūbul* — *prī tūbul* plexion, état du corps. *ātas prī yang* d'une manière convenable.

ى اد کللقن ساکت کللقن ماتی *prī untung mānusīa ada ña sākī kalūk-ña māti* ture du sort de l'homme d'être aujourd'hui malade mourir demain (*M.*). برتمو *prī ia ber-temū* *dīa*, les circonstances de contre avec lui. حال — *prī* la nature, les circonstances d'affaire.

قری حال کبسانین *ka-besār-an-ña*, les circonstances de sa grandeur, son grandeur. حال هب برکیم *ākan hamba ber-kirim īni sū* *pada tūan*, quant aux circonstances qui m'ont engagé écrire cette lettre (*Lett.*

فري ۲ *prī-prī*, manière d'être, apparences, espèces. فري ۲ يا يتوله *prī-prī iā-itiū-lah yang di lihat dān di-rāsa deyan perasā-an kāmī*, les apparences ou espèces sont ce que nous voyons ou sentons avec nos sens (P. M.).

فري *sa-prī*, de même, comme, d'une même manière.

فري *ber-prī*, qui est d'une manière, qui a un arrangement.

فري ۲ *ber-prī-prī*, de différentes manières, de toutes sortes, de manières bien compassées. فري ۲ برهاس اي فري *ber-bahāsa iā ber-prī-prī*, ses manières étaient accomplies (M.).

فري *mem-prī*, faire d'une manière, agir d'une certaine manière, expliquer.

فري *ter-prī*, qui a reçu une manière d'être, qui est fait d'une certaine façon. — فري *tiāda ter-prī*, d'aucune manière; inexprimable, inimaginable. فري *sūka tiāda ter-prī*, joyeux, épris à l'excès.

فري *mem-prī-kan*, donner à q. ch. une manière d'être, expliquer, décrire q. ch. فري *allah tiāda dāpat di-prī-kan*, Dieu ne peut être

décrit, on ne peut pas en donner une idée (M. R. 31). فري *sikap-ña tiāda dāpat di-prī-kan*, sa contenance est indescriptible (R. 142).

فري *ber-prī-kan*, qui fait ou explique d'une manière, qui décrit.

فري *ter-prī-kan*, qui est expliqué, décrit, qui peut être décrit: auquel on peut donner une manière d'être. فري *betāpa dāpat ter-prī-kan*, comment cela pourrait-il être expliqué? peut-on rien imaginer de semblable? (M.).

فري *perī* = فري *ferī*.

فري *prīyā*, nom d'une plante potagère, une espèce de momordique. فري — *prīyā pāhit*, le même, mais qui a un goût amer.

فري *prīyāyi*, titre de certains officiers.

[Jav. *prīyayi*. Sund. *prēayi*.]

فريق *prīyuk, prīuk*, pot de terre ou d'autre matière propre à faire cuire le riz. فري *di-tānaḥ-kan-ña nāsi sa-prīuk kexil*, il fit cuire un petit pot de riz (R. 131). فري —

فريكي

prīuk āpi, un mortier, un obusier (*S. Mal.* 260).

[Sund. *ꦥꦿꦶꦏ꧀ priyuk*. Day. *priok* ou *pariok*, creuset.]

فريكي *prīgi*, un puits. — *āyer prīgi*, de l'eau de puits. *prīgi būta*, puits sans eau, puits à sec. *فريكي بيخ دالم* *prīgi yang dālam*, un puits profond. *دايخ ۲ مشبل اير كغد فريكي* *dāyang-dāyang meng-ambil āyer ka-pada prīgi itu*, des femmes de service puisaient de l'eau à ce puits (*R.* 131). *انق كنجي* *anak kunxi prīgi tūbir di-brī-kanlah padā-ña*, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée (*N.* 406).

Prov. *سبب برکلاهي دغن فريكي* *sebab ber-ke-lāhi dengan prīgi ākir-ña māti dahāga*, se disputer avec un puits, pour enfin mourir de soif. Signifie: être privé de ce qui devait nous venir de ceux qui nous ont élevé, pour n'avoir pas voulu plier devant eux.

[Sund. *ꦥꦿꦶꦒꦶ parigi*, un fossé.]

فريسي *prīsey*, bouclier, rondache, (fig.) protecteur. *امس* — *prīsey amàs*, un bouclier d'or.

فرواتن

tangkis, دغن فريسي *prīsey*, paré par un bouclier *menari-ka sey-ña*, exécuter une danse guerrière, faire l'exercice avec les boucliers (*M.*) *سفرت کوت برجالن رثان* *dān prīsey-ña seperti kōt jālan rupā-ña*, et leurs boucliers (réunis) ressemblaient à une danse mouvante (*M.*) *يبي* *akū-lah prīsey bagī-* suis votre protecteur (*B.*)

ber-prīsey, qu'un bouclier, qui se sert d'un bouclier. *اورغ بر فريسي ترس* *jika kena ōra prīsey trūs dengan prīsey* s'il atteignait un homme un bouclier, il le perçait en part lui et son bouclier (*Mal.* 304).

[Jav. *ꦥꦿꦶꦱꦺ paris*.

ꦥꦿꦶꦱꦺ parinsé. *ꦥꦿꦶꦱꦺ palisay*.]

فرواتن *perwātin* (pour, *bātin*), titre de chefs chez différents peuples de l'archipel Indien, particulièrement dans l'île de Sumatra. *انك بوا* *anak būah per-* ceux qui sont soumis à la diction des *perwātin*. *تانه*

فروسق

فروغس *perūngus*, pour فروغس *prang-perūs*, v. ces deux mots.

فروتق *perūtak*, nom d'une plante (*myrmecodia armata*. Cr.).

فروفق *perūpok*, ronces. ایا بیت اکن تمهکن بکم دردوری دان فروفق ۲ *iā-ūtu ākan tumbuh-kan bagimu duri-duri dān perūpok-perūpok*, elle ne te produira que des épines et des ronces (B. 5).

فروار *perwar*, v. فروار *perwāra*.

فروس *perūs*, v. فریس *perūs*.

فروسق *prōsoḱ*.

ترفروسق *ter-prōsoḱ*, enfoncer au travers, passer à travers, p. ex. d'un plancher trop mince ou pourri (Kl.).

بارغسیاف مشکالی لوبیخ ای. بارجسیاف مشکالی لوبیخ ای *bārang-si-āpa meng-gāli lōbang iā jūga ter-prōsoḱ ka-dālam-ña*, celui qui creuse une fosse, y tombera. Ce proverbe est dit de celui qui tombe dans le piège qu'il avait tendu aux autres (H. Ab. 165).

فروانن

فروانن کفله فروانن *kalaw kapada tānah perwātin kumpul-lah perwātin*, si (l'affaire a lieu) dans le pays où les *perwatin* exercent le pouvoir, convoquez-les (M.).

فروانن *perwānen*, v. وانی *wānu*.

فروار *perwāra* (Pers. فرور *perwar*), bonne d'enfant, nourrice, gouvernante.

On trouve ordinairement ce mot précédé de داڭ *dāyang* ou de دان سکل *bēta*. فروار *bēta*. دان سکل داڭ فروار *bēta*. بکد فون نایقله کاتس فراراکن یڭ *dān segala dāyang perwāra baginda pūn nāik-lah ka-ātas per-arāk-an yang kexil*, et les gouvernantes montèrent sur des chars plus petits (R. 4). دهادف اوله سکل داڭ ۲ دان بیت *di-hādap ūleh segala dāyang-dāyang dān bēta perwāra*, entouré des dames d'honneur et des femmes de service (Ism. Yat. 26). سکل داڭ ۲ بیت *segala dāyang-dāyang bēta perwāra*, les gouvernantes nourrices (R. 39).

فرویر *perwāra*, v. ویر *wāra*.

فرکاس *perkākas*, ustensiles, effets, meubles, outils, matériaux.

کرجان — *perkākas ka-rajā-an*,

insignes royaux. بسی — *per-*

kākas besi, ferronnerie. هرت دان

فرکاس *harta dān perkākas*, les

effets et les meubles. کایواکن

فرکاس کدغ *kāyu ākan perkā-*

kas gedōng, bois pour la cons-

truction d'un magasin. سکل

فرکاس مالکی سفرت میج دان کرسی

فرکاس *segala perkākas mā-*

ligej seperti mēja dān krusī

dān bangko, les meubles du pa-

lais, comme les tables, les fau-

teuils, les banquettes (*N. Phil.*

125). اد یغ مندوکغ اتقن اد یغ

فرکاس *ada yang men-*

dūkung anak-ña ada yang men-

dūkung perkākas-ña, les uns

emportaient leurs enfants, les

autres leurs meubles (*Ism. Yat.*

87).

فرکاسن *perkakās-an*, effets,

ustensiles en général, mobilier.

دبوان فرکاسن سکلین دهدافن راج

dī-hawā-ña perkakās-an sa-

kalī-an di-hadāp-an rāja, ils

apportaient tous leurs effets en

présence du roi (*M.*). ایقون سده

فرکاسن *ia-pūn su-*

dah ber-siap segala per-kakās-

an-ña, il s'était préparé avec

tous ses effets (*II. Ab.* 115).

[Jav. et Sund. *ᬫᬫᬰᬫᬱ*
kakas.]

فرکار *perkāra, porkān*

ᬫᬫᬱ *prakāra*, sorte, ma-

sorte, manière, circons

division, section, chs

chose, sujet. راین جوک

pada porkāra ini jūga,

cette circonstance seul

— کدو *ka-dūa porkāra*, ε

point, en second lieu. یغ

فرکار *fasal yang ka-dūa*

kāra, article deux. سمقرن

فرکار *ia sām*

purna genèp pada sa-

porkarā-ña, elles sont

ment parfaites sur tous les

(*P. M.*). یغ منجد یکن سکل

فرکار *iā allah yang men-*

kan segala porkāra, ô Di

as créé toutes choses! (*M*

[Jav. *ᬫᬫᬱ* *prakara.*

ᬫᬫᬱ *perkara.*]

فرکاس *perkāsa* (S. *ᬫᬫᬱ*

kāṣa, fameux), fort, vε

puissant, capable, habile.

فرکاس لاکي بیجسان

orang pe-

lāgi bijaksāna, un homm

lant et prudent. ان فرکاس

berāni dān perkāsa, en-

nant et brave. فون ترالو

فرکاس *sikap-ña pūn te-*

perkāsa, il était d'une forte constitution (R. 74). جکلواد انتار. *jika-law ada antāra marīka-itu laki-laki yang perkāsa*, si parmi eux il y a des hommes capables (B. 79).

[Jav. *prakosa*.]

فرکوت *perkūtut*, nom d'une colombe (*columba bantamensis*).

[Jav. *perkūtut*.]

فرقس *preksa* (S. परीक्षा *parīkṣa*, examen, investigation), examen; examiné, recherché. هندقله راج *hendak-lah rāja preksa atas-ña*, le roi doit l'examiner (litt. : doit être par le roi examiné) (Sul. Ibr. 80). دفرقسان *di-preksā-ña* دالم سکل برهال *dālam segala berhāla*, ils cherchèrent parmi les idoles (R. 36).

برفرقس *ber-preksa*, qui examine, qui recherche, examinant. برفرقساله اولهم *ber-preksā-lah ūleh-mu*, examinez par devers vous (P. M.).

ممرقس *memreksa*, examiner, rechercher, scruter, s'informer. ممرقس ستهوهاتي *memreksa satāhu hāti*, examiner sa conscience (P. M.).

ممرقسامي *memreksā-i*, faire des recherches sur, examiner tou-

فرکی فرقسامي سیاف نام. chant q. ch. *pergi preksā-i si-āpa nāma rāja yang datang itu*, allez vous informer du nom de ce roi qui vient ici (R. 90). دان هابسله دفرقسین *dān hābis-lah di-preksa-i-ña*, et après qu'il s'en fut informé (R. 63). ممرقسامي دغن حکم الله *memreksā-i dengan hukum allah*, soumettre à l'épreuve par les éléments (M.).

ممرقسان *memreksā-kan*, examiner une chose. بلم ادکلی ممرقسان *belum ada kāmi memreksā-kan hāl itu*, nous n'avons pas encore examiné cette affaire. دفرقسان اوله داتق ۲ کتین *di-preksā-kan ūleh datuk datuk ka-mati-an orang itu*, les magistrats examinèrent les circonstances de la mort de cet homme (M.).

فرقسان *preksā-an*, examen, investigation (Cr.).

کفرقسان *ka-preksā-an*, qui est examiné, qui peut être examiné. — تیاد *tiāda ka-preksā-an*, inscrutable, impénétrable (R. V.).

Crawford remarque qu'il y a une grande différence de sens entre le malais *preksa* et le même mot en Jav., signifiant dans cette dernière langue : connaissance. Cette différence vient

de ce que, très-probablement, les Javanais l'ont emprunté du S. **प्रेक्षा** *prēzā*, connaissance, intelligence: et on devrait peut-être lui donner la même étymologie en malais, la prononciation semble l'indiquer. J'ai toujours entendu *preksa* et non *pariksa*. On trouve assez ordinairement ce mot écrit **فَرَقْسَا** *preksā*.

[Jav. **प्रेक्षा** *preksa*. Mak. **پاريسا** *paressa*. Day. *pariksa* et *riksa*. Tag. et Bis. *tokso*.]

فَرَکَاتَا *pragāta* (Port. *fragata*), frégate (*H. Ab.* 210).

فَرَکِي *pergi*, aller. **سَمَام** — *pergi sama - sāma*, aller ensemble. **بَالِي** — *pergi bālik*, aller et venir. **فُولُغ** — *pergi pūlang*, s'en retourner. **فَرَکِلَه** *pergi-lah*, va-t-en. **بِرکود** — *pergi ber-kūda*, voyager à cheval. **کَسُوغِي** — *pergi ka-sūngēy*, aller faire ses besoins. **اَکُو تِيَاد مَآو فَرَکِي دَر سِين** *āku tiāda māu pergi deri sīni*, je ne veux pas m'en aller d'ici (*R.* 27). **سَهْمُحْک دُو فُولَه هَارِي جَوُک** *sa-hingga dūa pūloh hāri jūga pergi dātang*, il vous est donné vingt jours pour aller et revenir (*R.* 67). **تِيَدَالَه بَرَکْتِهُون** *tiādā-lah ber-ka-tahū-an pergi-ñā*, on ignore ce qu'il est devenu. **وَه کَمَان کُرَاغْن فَرَکِيک** *wēh*

ka-māna garāng-
hélas! où vais-je?

سَفَرَکِي *sa-pergi*,

بِرَسَفَرَکِي *ber-sa-pergi*
course avec quelqu
même voyage.

کَفَرَکِين *ka-pergi*
de voyager, de se
دَاتَانْ لَه دَرِي پَان *dātang-lah deri-pa*
an, et il revenait de
(*B.* 36).

فَرَکَفَرَکِين *pergi*
voyage, longue c

سَوَدَار دَرُفَد فَرَکَفَرَکِين *seperti dātang ān*
dāra deri-pada pe
comme lorsqu'un e
frère revient d'un v

On trouve aussi

فَرَکَم *pergam*, une
des plumes d'un ro
Selon *M.* le biset. **بُم**
seperti būni perga
au cri du biset.

فَرَغ *perang, prang*
taille, combat, arm
الله *prang sabil al*
saintes, croisades. -
derang prang, des
guerre. — **مَعِيکَت**
prang, lever une a

فرغ

يغ مناهن زكاة *hārus memerang ākan yang menāhan zekāt*, on devrait poursuivre avec le glaive ceux qui retiennent les aumônes ou contributions fixées par la loi (M.).

ممرانجي *memerang-i*, combattre q. q., livrer bataille à, mettre q. q. en déroute. مك دفرغين ايتقون *maka di-prang-i-ña itu-pūn sūrut ka-rimba*, il le mit en déroute, et celui-ci se retira dans la forêt (Chr. Pas. 16).

فرغ *pemerang*, qui fait la guerre, qui combat.

فراغن *pe-prang-an*, action de faire la guerre, guerre, combat, bataille. بكل فراغن *bakul pe-prang-an*, provisions pour une campagne. فادغ فراغن *pādang pe-prang-an*, champ de bataille. مغاتر فراغن *meng-atur pe-prang-an*, ranger en ordre de bataille. ای برجالن کتغه فادغ فراغن *ia ber-jālan ka-tengah pādang pe-prang-an*, il se rendit au milieu du champ de bataille (R. 43). تنکال کامو همفر کفد فراغن *tatkāla kāmū hampir ka-pada pe-prang-an*, lorsque vous serez sur le point de livrer bataille (B. 310).

On trouve aussi فراغن *parang*.

فرغ

peẏah prang, mis en déroute. — کفل *kapal prang*, navire de guerre. فرس — *prang prus*, grondeur, querelleur. اڤيل اد *apa-bila ada prang dālam suātu nagri*, lorsqu'il y a la guerre dans un pays (v. Ab. 1). فرغ موزه ايت ترلالو کرس *prang mūsuh itu ter-lālu krās*, l'ennemi pousse vigoureusement la guerre (M.). مك فجهله فرغ *maka pexāh-lah prang sultān el-nāser*, et le Sultan Elnaser fut mis en déroute (Chr. Pas. 15).

برفرغ *ber-prang*, qui est en guerre, combattre, en venir aux mains. اورغ راج يڭ هندق برفرغ *orang raja yang hendak ber-prang dengan sa-orang raja lain*, un roi qui veut faire la guerre à un autre roi (N. 126). جکلواغکو برفرغ دغن *jikalaw angkaw ber-prang dengan segala lawan-mu*, si vous combattez contre vos ennemis (R. 65). کدو فیهق تتار برفرغله *ka-dūa pihak tantāra ber-prang-lah*, les deux armées en vinrent aux mains (M.). فادغ برفرغ *pādang ber-prang*, champ de bataille (R. 157).

ممرانجي *memerang*, combattre, faire la guerre. هارس ممرغ اکن *hars memerang akan*

[Jav. et Sund. *perang*.

Bat.  *porang*.]

فرغ *pering*, odeur forte, comme celle de l'urine (KL).

فرغكف *perangkap*, trappe, trébuchet, piège. اد يڭ مېوت *ada yang mem-buat perangkap*, quelques-uns tendaient des pièges (pour prendre des rats) (H. Ab. 192).

فرغكي *pringgi* (Pers. فرنكي), européen, français, portugais. *tat-kala mūla pringgi me-langgar malāka*, lorsque les Portugais commencèrent à attaquer Malacca (S. Mal. 360).

فرغكي *pringgi*, citrouille, potiron. — *pūxuk pringgi*, les jeunes pousses de cette plante que l'on mange en guise de légume.

فرغكو *pranggu*, complet, assorti, entier (principalement d'habits).

prangū-an, ce qui est complet, garniture, assortiment, service. فكايڭ انده *pakēy-an yang indah-indah be-brāpa prangū-an*, un grand nombre d'habille-

ments très-beaux et coquets (R. 38).

[Jav. et Sund. *perang* *kat*.]


فرغكو *perunggu*. — *tembāga perunggu*, cuivre (KL).

فرغكخ *peranggang*, v. *panggang*.

فرغكت *peringgat*, espion, vigne sauvage (Bengk. Co).

فرج *perxa* (S. मर्त्य *ma* la terre, le monde, la habitée par les mortels *मर्त* *marta*, mortel). — *pūlaw perxa*, l'île de Sumatra et principalement le pays *memangkābaw*, dans cette île d'après l'étymologie l'île habitée par les mortels, le monde.

Les habitants de Sumatra considèrent leur île comme le monde. Quant à l'*m* sanscrit se change en *p* en passant dans les langues de l'archipel indien, le fait n'est pas rare, nous en voyons un exemple dans le S. मण्डप *mandapa* devient en Jav. *mandapa* salle d'audience.

[Bat.  *morsa*, l'île de Sumatra.]

فرج *perxa*, v. *perxa*.

فرچای

assez de confiance en un tigre, pour le laisser pénétrer dans un troupeau de chèvres? C'est-à-dire: ne confiez pas plus votre maison à une vieille femme, que votre troupeau de moutons à un loup (*S. Mal.* 299).

مفرچای *mem-perxāya*, se fier, avoir confiance, mettre sa confiance.

مفرچای *mem-perxayā-i*, se fier à, avoir confiance en. حکم اغکرس ترللوله دفرچای اوله *hukum inggris terlalū-lah di-perxayā-i ūleh segala bangsa*, tous les peuples ont une grande confiance dans le gouvernement anglais (*H. D.* 138).

مفرچایکن *mem-perxayā-kan*, confier quelque chose à quelqu'un, mettre un dépôt entre les mains de quelqu'un.

فرچایان *perxayā-an*, foi, confiance.

کفرچایان *ka-perxayā-an*, confiance; celui à qui on se fie, confident. مک بکندهون مبری تینه *maka baginda mem-brī titah pada sa-orang mantri yang ka-perxayā-an*, le prince donna ses ordres à un ministre de confiance (*Sul. Ibr.* 3). کیومکن کفد

فرچای

فرچای *perxāya* (S. प्रत्यय *pratyaya*, foi, confiance), foi, confiance; croire, avoir confiance. بیت فرچای اکن الله *bēta perxāya ākan allah*, je crois en Dieu (*P. M.*). جکلوای تیاد فرچای اکن *jikalaw ia tiādu perxāya ākan angkaw*, si elle ne vous croit pas (*R.* 130). مک ای کات *maka ia kātā tiādā-kah perxāya kapada sahāya*, alors il dit; ne vous fiez-vous pas à nous? (*v. Ab.* 4). فاتق این سورخ هبای یخ *pātek ini sa-orang hambā-ña yang di-perxayā-ña*, et moi, je suis son serviteur dans lequel elle met sa confiance (*Kal. dan Dam.* 94). فرچای *perxāya āngin sahāja*, croyance de vent seulement; croyance que le vent emporte, croyance qui laisse des doutes (*H. Ab.* 323).

جاغن کامو فرچای اکن *Sent.* فرمفون توا ماسق کرومهم ادا که هریمو *jāng-an kāmū perxāya ākan perampūan tuā māsuk ka-rūmah-mu adā-kah harimaw di-perxāya māsuk ka-dālam kāwan kambing*, n'ayez pas assez de confiance en une vieille femme pour la laisser entrer chez vous: a-t-on

اورع کفرچیان تون *kirim - kan ka-pada orang ka-perxayā-an tūan*, envoyez-le par un de vos domestiques de confiance (M.).

[Jav. *praxaya*. Sund. *perxaya*. Day. *parxaya*.]

فرجه *perxah* (Pers.), morceau, lambeau, chiffon. داد — *perxah dāda*, morceau d'étoffe qui couvre la poitrine. کاین — *perxah kāin*, un morceau d'étoffe. دغن کافس *dengan kāpas ātaw dengan perxah pūtih*, avec du coton ou avec des chiffons blancs (M.). ادفون کپانسی *ada-pūn ka-ñatā-an-ña deri-pada kāin perxah-ña itu di-gūgur-kan-ña ka-būmi*, on pourra le savoir par un morceau de ses habits qu'elle a laissé tomber à terre (R. 102). دایکتی *di-ikat-ña kastūri ātaw anbar dālam suātu perxah*, il enveloppe du musc ou de l'ambre dans un petit morceau d'étoffe (M.).

On trouve aussi فرج *perxa*.

فرجه *perxah*, nom de l'arbre qui produit la gomme nommée *gutta percha*. — گته *getāh perxah*, nom de cette gomme.

فرجوق *perxik*, v. رجت *rex*.

فرت *perūt*, aigre, sur, âcre.

فرت *perūt*, *prūt*, ventre, la panse, les intestins. — کت *sākūt prūt*, colique. کرس — *prūt krūs*, constipation. سنی — *prūt senī*, ou مود — *prūt na-ri-da*, les intestins grêles. — اسی *isi prūt*, les intestins. کفل *prūt kapāl*, le ventre d'un navire, la cale. هبام بله فرتن *hambā-mu belāh prūt-ña*, nous lui avons ouvert le ventre (R. 55). مبارکه بود فرتم *mubārak-lah būah prūt-mu*, béni est le fruit de vos entrailles (N. 92).

D'après Crawford, en langage de commerce فرت *prūt* est employé pour désigner la qualité moyenne d'une marchandise; la première qualité étant désignée par کفال *kapāla* et la dernière par کاکي *kāki*.

فرتام *portāma* (S. *प्रथम praṭama*), le premier, le plus avancé, primaire; d'abord. شرط یخ فرتام *ṣarṭ yang portāma*, première règle. بنخ براید ریخ فرتام *bintang ber-īdar yang portāma*, les planètes (pour les distinguer des

قرنه

قرتل

tes nommés: بنتخ برایدريخ
intang ber-īdar yang ka-
 اكو اين اد بيخ قرتام دان بيخ
āku ini āda yang portāma
ang kamudīan, je suis le
 er et le dernier (N. 397).
 قرتام بيخ *portāma yang di-*
-nā, le premier qu'il poi-
 قرتام فانت ای اورغ بيخ
portāma pātut ia orang
er-bangsa, en premier lieu,
 t être de bonne famille.
 تیک قرکارا *tiga porkarā-nā*
na, il y en a de trois sortes,
 d. . . . (M.).

1. *pratama*.]

artil, nom d'une huile
 ébrante (Kl.).

perdāna, en compo-
 avec منتری *mantri*
 मानमत्तु *pradāna-mantri*;
ina, principal; *mantri*,
 re.) فردان منتری *perdāna*
ī, premier ministre, visir.
 مک بکند فون منتهکن فردان
baginda pūn menitah-
erdāna mantri, le prince
 ses ordres à son premier
 re (R. 2).


verdu, bois, broussailles


win.

قرنه *memerūn*, mettre le feu
 au bois qui se trouve sur un
 terrain que l'on veut cultiver,
 défricher en brûlant.

[Bat.  *purun*.]

قرنام *pur-nāma* (S. पूर्णमा *pur-*
namā, la pleine lune), la pleine
 lune. بولن قرنام — *būlan pur-*
nāma, la pleine lune. فاسخ قرنام
pāsang pur-nāma, haute ou
 grande marée. بولن قرنام رای
bū-
lan pur-nāma rāya, une pleine
 lune fériée. مکان سفرت بولن قرنام
mukā-nā seperti būlan pur-nā-
ma, sa figure était comme la
 pleine lune (R.). چای متاک سفرت
 بولن قرنام کفد مالم امفت بلس هاری
xāya matā-nā seperti būlan
pur-nāma ka-pada mālām am-
pat-blās hāri, ses yeux brillaient
 comme la pleine lune à son
 quatorzième jour (M.).

[Jav.  *purnama*. Bat.

 *purnama*.]

قرنه *pernah*, jamais, pas encore.
 (Ce mot se joint assez ordinaire-
 ment à تباد *tūda* ou بلم *belūm*).
 کارن تباد قرنه مانسی داتغ کاری
kārna tūda pernah mānusīa
dātang ka-māri, car jamais
 mortel ne s'était encore appro-
 ché de ces lieux (M.). فکاین بيخ
 بلم قرنه دفاکی اورغ *pakēy-an yang*

belum pernah di-pakey orang,
des vêtements qui n'avaient ja-
mais été portés (R. 14). اداکه
فرنه اورخ ملیت *adā-kah pernah*
orang me-lihat, a-t-on jamais
vu ?

فرنگیان *perntiyagā-an,* v.
برنیاک *berniyāga.*

فرنجت *peranjat.*

ترفرانجت *ter-peranjat,* détra-
qué, démanché, commotionné.
ترفرنجتله آکو *sa-kunñung-*
kunñung ter-peranjat-lah āku,
subitement j'éprouvai une com-
motion (H. Ab. 154).

فرنته *parentah,* ordre, comman-
dement, gouvernement, adminis-
tration, autorité; ordonné, gou-
verné. راج — *parentah rāja,*
un ordre royal. — ممکغ *meme-*
gəng parentah, avoir le gouver-
nement, l'autorité. فرنتهن فون
عادل *parentah-ña pūn ādil,*
son gouvernement est juste.
ایغون تیاد مغوبه *di-bāwah paren-*
tah kompāni, dans la juridiction
de la compagnie. ایغون تیاد مغوبه
فرنته *ia-pūn tiāda meng-ūbah*
parentah, il ne changea rien au
gouvernement (R. 166). ای تاهو
ایگن فرنته مجلس *ia tāhu ākan*
parentah mejlis, il connaît la

manière de diriger
des rois (*Ism. Yat.*
فرنتهن فد تیغ ۲ هاری
lah parentah-ña pa-
hāri, tels sont ses pro-
naliers. کاکی ایت
ن فرنته فد تاغن جو
mem-bāsuh kāki itu
rentah pada tānga
doit se laver les
même manière qu'il
pour les mains (M.).

دداغن ساتو
Énig. *tiga be*
فرنته در بلاکغ
dāpan sātu parenta-
kang, trois marchen
et un gouverne pi
کفل *kapal,* un navii

ممرنته *memarentah*
administrer, diriger
ورغ مود بلم تاهو ممرنته
orang mūda belum i-
rentah, je suis je n
sais pas encore gouv
ممرنته دباوه *Ibr. 19).*
راج *rāja mūda*
فرنته *rentah di-bāwah pa-*
l'héritier présomptif
sous l'autorité du roi
ممرنتهکن *memare*
administrer, gouvern
ou quelque chose.
سکل ایسی استان
ākā-
tah-kan segala isi c

فرف

gouverner tout le personnel du palais (*R.* 167).

فرفتاھن *parentāh-an*, autorité, juridiction.

فرفته *pemarentah*, celui qui gouverne, gouverneur, administrateur. ای منجادی فرفته تیلک بوه *ia men-jādi pemarentah āga būah nagri*, il devint gouverneur des trois pays (*II. Ab.* 413).

فرفتاھن *pemarentāh-an*, action de gouverner, gouvernement, administration, gouvernant. ای مشکت ببراھ فرفتاھن *ia meng-angkat be-brāpa pemarentāh-an*, il en a choisi un certain nombre pour gouverner (*N.* 287).

فرفتاھن *pe-parentāh-an*, qui est gouverné, administré.

[Jav. et Sund. *paréntah*. Mak. *parénta*. Day. *rentah*.]

فرف

فرف *ber-perap*, remuer les ailes en se dorlotant dans le sable, comme les poules, lorsqu'elles y font un trou (*Kl.*).

فرفاتی *perapāti* (S. *पारापत* *pārāpata*), pigeon, colombe.

On trouve plus ordinairement *merapāti*, v. ce mot.

فربانی

127

[Sund. *japati*. Bat.

darapati. Tag.

palapati. Bis.

salapati.]

Le Sund. vient du S. *ज्ञाया jāyā*, épouse, femelle d'un couple d'animaux et *पति pati*, mari. Le Bat. du S. *dāra*, épouse et *पति pati*, mari.

فرفت *perepāt*, nom d'un arbre qui croît sans culture sur le bord de la mer (*Kl.*).

فرب *purba* (S. *पूर्व purva*), ancien, antérieur, vieux. فربکال *purba-kāla*, les temps anciens, autrefois. *deripada zemān purba-kāla*, depuis l'époque des temps anciens (*R.* 35). هاری اول فربکال *hāri awal purba-kāla*, époque reculée, anciennement, au commencement. اورغ توا ایت تاهو اکن فربکال *orang tuā itu tāhu ākan per-katā-an purba-kāla*, ce vieillard connaît l'histoire des temps passés (*M.*).

[Jav. et Sund. *purwa*.]

فربانی *perbāni*. — ایر *āyer perbāni*, l'eau sans mouvement entre le flux et le reflux. — بولن *būlan perbāni*, le premier et le dernier quartier de la lune.

On trouve aussi *bāni*.


قرهاس *perbahāsa* (S. परिभाषा *paribāṣā*, maxime, sommaire), proverbe, sentence.

قرم *perəm*, roucoulement.

قرم *memerəm*, roucouler (de la colombe) (Kl.).

قرم *perəm*, v. sous رم *rəm*.


قرمای *permāya* (S. प्रमय *pramaya*, massacre), nom d'une formule magique que l'on récite sur quelqu'un pour le faire languir, ou dépérir.

[Bat. —  *parang-mayo*.]

قرمات *permāta* (S. परमता *paramatā*, excellence), une pierre précieuse, un bijou. هيجو — *permāta hījaw*, une émeraude. تيك *tīka būah permāta*, trois pierres précieuses. قرمات *permāta sēlan*, un bijou de Ceylan. مكرت دتاتهن دغن

قرمات *makōta* سميلن ورن بر باکی ۲ *di-tātah-kun dergan permāta sambilan warna ber-bāgey-bāgey*, un diadème orné de pierres précieuses de neuf couleurs différentes (R. 123). قرمات *permāta sambilan bāgey*, neuf sortes de pierres précieuses (Sul. Ibr. 20).

قرمات *be-permāta*, orné de pierres précieuses. چندی امس *xandi amās yang be-permāta*, un reliquaire en or orné de pierres précieuses (R. 41).

[Kw.  *pramati*, quelque chose de très-beau.]

قرمی *permey*, beau, gentil, agréable, élégant, gracieux, charmant. — ففکو یخ *panyku yang permey*, une belle gorge, un sein gracieux. تر لالو قرمی *ter-lālu permey* کوت ایت *per-buāt-an kōta itu*, le fort était d'une très-belle architecture (R. 135). نفت ایت تر لالو قرمی سکالی *tampat itu ter-lālu permey sakālī*, cet endroit était charmant. قرمی رفاں فادغ ایت *permey rupā-ña pādang itu*, la plaine présentait un très-bel aspect (M.).

قرمیسوری *permeysūri*, *permīsūri*, reine, souveraine. مک *maka permīsūri pūn sigrah ka-luar*, et aussitôt la reine sortit (R. 18). دیفتن درفد فقکت قرمیسوری *dipepat-ña deri-pada pangkat permīsūri*, et il la priva du rang de reine (M.). قرمیسوری سکل

ملايكة *permāsūri segala malāikat*, reine des anges (P. M.).

Marsd. et Pij. font venir ce mot du S. परमेश्वरी *parameṣvari*, nom de Dourga, épouse de Siva. J. Rigg le forme de la particule *per* et du S. ईश्वरी *īśvari*, nom de Dourga avec la lettre *m* interposée pour cause d'euphonie. On pourrait également le former de فرمی *perney* et de سوری *sūri* (v. ces mots); il serait équivalent à l'expression: *gracieuse souveraine*.

[Jav. *prameswari*. Sund. *permasuri*.]

فرمدانی *permadāni*, tapis, tapisserie. بیغ کماسن — *permadāni yang ka-amās-an*, de la tapisserie travaillée en or. — مشومفرکن *mey-hampar-kan permadāni*, faire étendre des tapis. فرمدانی فنجیح تغه لم هست *permadāni panjang tengah lima hasta*, des tapis longs de quatre coudées et demie (M.). لالو ددودکنکن داتس فرمدانی بیغ کماسن *lālu di-dūduk-kan-ña di-ātas permadāni yang ka-amās-an*, elle les fit asseoir sur un tapis d'or (R. 55).

فرمنائی *permanā-i* (S. प्रमाण *dramāna*, mesure), calculé, nommé, être nommé. فرمنائی اولهم بال تننار ایت *permanā-i ūleh-mu bala tantāra itu*, fais,

toi, le dénombrement de cette armée. بیغ تیاد داتس دفرمنائی *yang tiāda dāpat di-permanā-i bāñak-ña*, dont le nombre ne peut-être calculé (M.).

مفرمنائی *mem-permanā-i*, calculer, nombrer.

تفرمنائی *te-permanā-i*, qui est calculé, que l'on peut calculer. تنناران دان همبان تیاد تفرمنائی *tantarā-ña dān hambā-ña tiādu te-permanā-i bāñak-ña*, le nombre de ses soldats et de ses esclaves était incalculable (M. R. 43). نعمة الله بیغ تیاد *nimet allah yang tiāda te-permanā-i*, les grâces de Dieu qui sont innombrables (M. R. 11).

v. مان *māna*.

فرمفون *perampūwan*, *perampūan*, femme, féminin, épouse. — اورغ *orang perampūan*, une femme. — ائق *anak perampūan*, une fille. — سودار *sūdara perampūan*, sœur. — تون *tūan perampūan*, dame, maîtresse. — راج *rāja perampūan*, une reine. من الله فراوسهله روسق *maka allah per-ūsah-lah rūsuk itu men-jādi perampūan*, et de cette côte Dieu fit la femme (B. 3).

قرلاهن

کارن سئورغ قومفون سکل عالم جادی هرهار *kārna sa-ōrang perampūan segala ālam jādi haruhāra*, pour une femme, le monde entier est en combustion (R. 151). هی قومفون چلاک یخ مېونه لاکی *hey perampūan welāka yang mem-būnuh lāki*, oh! la malheureuse femme, qui veut tuer son mari (R. 49).

De امفو *ampu*, maitre, tuteur, avec le préfixe فر *per* et le suffixe ان *an*. v. امفو *ampu*.

[Bat. — *pa-rompuwan*.]

قرلاهن *perlāhan*, doucement, lentement, à voix basse. — برجالن *ber-jālan perlāhan*, marcher lentement. — مباح *mem-bāxa perlāhan*, lire à voix basse. بورغ جاته فون دغن قرلاهن *būruṅ jātuh pūn deigan perlāhan*, l'oiseau descendit peu - à - peu (K. Tam.). چوب تشکف قرلاهن *wūba tangkap perlāhan*, tâcher de l'attraper tout doucement (*id.*).

قرلاهن *perlāhan-perlāhan*, et *perlāhan-lāhan*, tout doucement, très-bas, très-lentement. مک کات سری رام قرلاهن *maka katu srī rāma*

قرلخ

perlāhan-perlāhan ākan la-samāna, alors Sri Rama d it tout doucement à Laksamana (R.). ایفون بریشکت لالو برجالن *ia-pūn ber-bangkit lāl ber-jālan perlāhan-perlāhan*, s'étant levée, elle marchait tout doucement (R. 89).

ممرلاهن *memerlāhan*, se ralentir, aller doucement.

ممرلاهنکن *memerlāhan-kan*, faire aller doucement, ralentir, adoucir la voix. سکروه مپارشکن

کباج قد تمفت یخ قرلاهن دان *makrū me-ūaring-kan mem-bāxa pada tempat yang perlāhan dān memerlāhan-kan padu tanpa yang ūaring*, il ne convient pas de lire à haute voix ce qui doit être lu à voix basse, ni de lire à voix basse ce qui doit être lu tout haut (M.).

بقرلاهنکن *be-perlāhan-kan*, qui ralentit, ralentissant (R. I.).

Le radical paraît être لاهن *lāhan*, non usité.

قرلق *perlak*, un jardin.

[Sund. *pelak*, planter.

Bat. — *porlak*.]

قرلخ *perling*, étincelle, flamme.

فرلخ *te-perling*, étincelant, qui reluit, qui brille. ۲ چرچاله تفرلخ *xuaxā-lah te-perling-perling xermin itu*, lorsque le temps était clair, ce miroir étincelait (*R.* 147). متان فون تفرلخ *matā-ña pūn te-perling seperti kilat*, ses yeux brillèrent comme l'éclair (*M.*).

On prononce aussi *perlany*.

[Jav. *pelik* et *perlik*.]

فرلخ *perling*, nom d'un oiseau; v. چمفرلخ *xemperling*.

فرلن *perlan*, avalé, englouti.

ممرن *memerlan*, avaler, engloutir. ممرن ایر لیر *memerlan āyer lūr*, avaler sa salive. قبور یخ برجالن یا میت ایکن یخ ممرن نبی *kubūr yang ber-jālan īa-itu īkan yang memerlan nabī yūnas*, le sépulcre mouvant, c'est le poisson qui engloutit le prophète Jonas (*M.*).

فرلنتی *perlantey*, dissolu, vaurien, mauvais sujet. — اورغ *ōrang perlantey*, un vaurien, un misérable. تیداله دافت دچوری اوله *tiadā-lah dāpat di-xūri ūleh segala perlantey*

itu, ces mauvais sujets ne purent arriver à les voler (*S. Mal.* 156).

فرلس *perlus*.

تفرلس *te-perlus*, frapper, tomber (de la foudre) (*L.*).

فرس *perūs* (*S.* पारुष *paruṣa*, rude, âpre). On trouve ordinairement ce mot joint à فرغ *prāṅ*, فرغ فرس *prāṅ-perūs*, grondeur, bourru, acariâtre, querelleur.

On trouve ordinairement فروس *perūs*.

[Kw. *parusa*.]

فرسد *persih* = برس *bersih*.

فرسی *parsī*, pour فرسی *farsī*.

فرسی *presī* = برس *bresih*.

فرسغك *persangka* et فرسغك *persangga*, un coin de terre:

une parasange (pour فرسنگ v. *farsak*).

امفت بلس فرسغك *empat belus persangka*

būmi hutan, un espace de quatorze parasanges de terre dans la forêt (*R.* 99).

فرستوا *peristiwā* (*S.* प्रस्ताव *prastāva*, occasion), survenir,

avoir lieu, arriver (ordinairement joint à مك سکالی *sa-kālī*).

chaise de malade que l'on peut rouler. — *peti pelākey*, une caisse roulante, munie de roues (Kl.).

قل pal et **اقل epal**.

ber-pal-pal, ou *مبوع* *ber-pal-pal*, ou *مبوع* *ber-pal-pal*, louver, faire voile contre le vent (Kl.).

قل pel, particule préfixe, employée dans la formation des noms dérivés : elle donne ordinairement un sens passif aux substantifs verbaux, et a pour corrélatif, dans le sens actif, la particule préfixe *پښ* *peŋ*, p. ex. *پښاچر* *peŋ-ājar*, l'enseignant, professeur. *پلاچر* *pel-ājar*, l'enseigné, disciple, élève, étudiant. (v. Gram.)

قلاهن pelāhan - *قلاهن* *per-lāhan*.

قلاهف pelāhap, glouton, goinfre (Kl.).

On trouve aussi *قلاهف pelahāb*.

قلاوڭ pelāwang, nom d'un arbre qui donne un bon bois de charpente (Kl.).

قلاكي pelākey, à rouler, roulant. — *کړسي* *krusi pelākey*, une

chaise de malade que l'on peut rouler. — *peti pelākey*, une caisse roulante, munie de roues (Kl.).

قلاغي palāngi, v. *قلاڭ* *palāng*.

قلا ت pelāta. — *ایکن* *ikan pelāta*, nom d'un petit poisson de mer (Kl.).

قلا تڭ pelātuk, v. sous *قلا تڭ* *pātuk*.

قلا دو pilādu, nom d'un oiseau.

قلا ن pelāna, selle de cheval, appareil pour un éléphant. — *پلا ن دان* *pelāna dān kakāng*, la selle et la bride. *پلا ن لکت* *lekāt pada pelāna kudā-ña*, qui était attaché à la selle de leurs chevaux (H. Ab. 100).

پلا ن کان *ber-pelanā-kan*, qui est sellé, qui est fait en selle. *پلا ن کورد* *kūda mērah ber-pelanā-kan belūdu*, un cheval rouge, sellé d'une selle faite de velours (S. Bid. 60).

[Jav. et Sund. *پالان* *palana*.]

قلا من pelāmin, chambre nuptiale, chambre retirée.

پلا من ان *pelāmin-an*, ce qui est chambre nuptiale. *پلا من ان* *pelāmin-an*, ce qui est chambre nuptiale. *پلا من ان* *pelāmin-an*, ce qui est chambre nuptiale.

كفلين *maka ĩa - pūn māsuḵ ka-pelamān-an*, alors il entra dans la chambre nuptiale (S. Mal. 267).

فلاسن *pulāsan*, nom d'un fruit, une sorte de gros *ramboutan* (Kl.). v. رمبت *rambut*.

فله *pelih*. — دم *demūm pelih*, sorte de fièvre froide (Kl.).

فله *pelūh*, sueur, transpiration, vapeur condensée. — ایر *āyer pelūh*, de la sueur, vapeur condensée. سده کلور فلهون *sudah kaluar pelūh-ña*, il suait. مک فلهون *maka pelūh-ña jadi-luh seperti titik-titik darah*, il sortait de son corps une sueur qui était comme des gouttes de sang (N. 141). فلهون برهمبورن سفرت متیار یخ ترهمب *pelūh-ña ber-hambūr-an seperti mutiāra yang ter-hambur deri-pada karāny-an-ña*, les gouttes de sueur tombaient de son corps, comme des perles qui se détachent du bijou où elles étaient enchâssées (II. Ab. 14). ایر فله یخ دامبل درفد اوڤ *āyer pelūh yang di-umbil deri-pada āwap āyer yang sūxi*, l'eau qui vient des

vapeurs condensées est considérée comme eau pure (M.).

Prov. مپاڤو فله اورغ مڤامق *me-ñāpu pelūh orang meḡ-āmōḵ*, essuyer la sueur des gens qui courent l'*āmōḵ*. Le sens est: entreprendre une action téméraire et inutile.

[Jav. *nyḡ luh*, pleurs.]

فلهاری *pelihāra* (S. परिहार *parihāra*, prendre autour, embrasser), soin, garde, protection; soigné, élevé, protégé.

برفلهاری *ber-pelihāra*, qui a des soins, qui protège.

مملهاری *memelihāra*, soigner, garder, élever, protéger, conserver. ای اکن مملهاری ایت داتغ *ia ākan memelihāra dā itū dātang ka-pada ka-hidūp-an kakal*, il la conservera pour la vie éternelle (N. 175).

ترفلهاری *ter-pelihāra*, qui est gardé, préservé, soigné. سڤای ترفلهاری سکل ایسی نکری درفد بهای *supāya ter-pelihāra segala isi nagri deri-pada bahāya*, afin que les habitants de la ville fussent préservés de danger (II. Ab. 257).

مملهاری *memeliharā-i*, donner des soins à.

ملمهراکن *memeliharā-kan*, élever (des enfants, des animaux), soigner, garder, protéger q. q. ou q. ch. ای دفلهارکن دغن سفرتین *ia di-peliharā-kan degan se-pertī-ña*, il fut élevé d'une manière convenable (R. 74). هو ملمهراکن سکلین اورغ یغ مغاسه دی *hūwa memeliharā-kan sa-kalī-an ōrang yang mengāsih dia*, le Seigneur protège tous ceux qui l'aiment (B. 906). ملمهراکن فبروهن الله *memeliharā-kan peñurūh-an allah*, garder les commandements de Dieu, les observer (P. M.). فلهارکن لیدهم سفای لهر جاغن *peliharā-kan līdah-mu supāya lēher jāngan ter-pang-gal*, contenez votre langue, afin de conserver votre cou (M.).

فلهارن *peliharā-an*, soin, conservation, garde. دان اداله ای *dān adā-lah ia di-dālam peliharā-an allah*, il est sous la garde de Dieu (P. Dew.). تمت فلهارن ارت *tampat peliharā-an arta*, un endroit où l'on garde des effets (D. M. 344).

فلهار *pemelihāra*, qui conserve, qui protège: conservateur, protecteur. هوایت فلهارم *hūwa itu pemeliharā-mu*, le Seigneur est votre protecteur (B. 897).

فلهارن *memeliharā-an*, action de soigner, de garder, de protéger. کواین ددالم فلهارن حکم *aku ini di-dālam pemeliharā-an hukum*, je suis sous la protection de la loi (P. Dew.).

فلهارن *per-peliharā-an*, lieu où l'on est élevé, où l'on est soigné. کوز — *per-peliharā-an kūda*, haras.

Quand ce mot signifie: élever, nourrir des enfants, des animaux (dans certaines contrées), il prend l'orthographe et la prononciation du même mot en javanais: قیار *piyāra*; on en trouve aussi un grand nombre d'exemples dans la traduction de la Bible. اکواکن *aku akan piyāra angkaw*, je te nourrirai (B. 76). اورغ یغ میار بناتغ *ōrang yang memiyāra binātang - binātang*, ceux qui élèvent des animaux (B. 6). جکلوای سده فیراکن اتق *jikalaw ia sudah piyarā-kan anak-ānak*, si elle a élevé des enfants (N. 344).

[Jav. *anak piyara.*]

قلیق *pelēxuk*.

ترقلیق *ter-pelēxuk*, deboîté, disloqué, luxé (Kl.).

قلیت *palita* (Pers. *قلیته*), une lampe. — ماسخ *memāsang pa-*

lita, allumer une lampe. — مادم *memādam palīta*, éteindre la lampe. — تمتت مگتتخ *tampat merg-gantung palīta*, un endroit pour suspendre la lampe. ددالم *di-dālam-ña itu ada suātu palīta ter-pāsang*, dedans, il y avait une lampe allumée (N. 153). فليت *palīta yang menerang kāmī*, la lampe qui nous éclaire (M.).

Prov. فاشخ فليت دلغكر تيكس *pāsang palīta di-langgar tikus*, allumez la lampe et elle sera renversée par un rat.

[Sund. *palīta*. Bat. *palītu*, la mèche d'une lampe. Mak. *palītu*. Day. *palita*.]

فليتہ *palītah*, v. فليت *palīta*.

فليتر *pelēter*, hâbleur, babillard (KZ.).

فليفس *pelīpīs*, les tempes.

فليفسن *pelīpīs-an*, les tempes. مشارغ رمت فليفسن *memārang rambut pelīpīs-an*, ajuster les cheveux des deux côtés du front (M.). دپانهن كن فليفسن *di-pānah-ña kena pelīpīs-an-ña*, il lança

une flèche qui l'atteignit à la tempe (S. Mal. 192).

[Sund. *palīpisan*.]

فليبت *pelībat* = كليت *kelībat*.

فليمين *palīman*, nom d'une plante qui ressemble au pissenlit, et dont la racine est employée comme vermifuge (KZ.).

فليس *palīyas*, à Dieu ne plaise, loin de nous. اكو بركات كلتو سد هكه *aku ber-kāta kalāk sudah-kah allah membūwang kaum-ña palīyas-lah*, dirais-je que le Seigneur à rejeté son peuple? à Dieu ne plaise (N. 264). فداكو *palīyas-lah padā-ku*, le ciel me préserve de (M.).

[Sund. *palūs*. Bat.

palīyas.]

فليس *palīyas*, invulnérable (Pjz.). (peut-être du précédent).

فليست *pelēset*, glissé, coulé.

[Jav. *pléséd*.]

فليست *pelīsit*, nom d'un mauvais génie (H. Ab. 144).

Ou bien, d'un être qui, pendant la nuit, laissant son

corps dans son lit, va, avec sa tête seule, courir çà et là, cherchant à faire du mal.

قلوڤه *pelūpuh*, gros bambou fendu, tel qu'on l'emploie pour les cloisons et les lambris.

دقلوڤه *di-pelūpuh*, détruit (Kl.).

[Jav. *ꦥꦭꦸꦥꦸꦃ* *plupuh*. Sund. *ꦥꦭꦸꦥꦸ* *palupu*.]

قلوڤاك *pelūpak* -- **كلوڤق** *kelūpak*.

قلورو *pelūru* (Port. *pelouro*), balle, boulet. **بدل** — *pelūru bedil*, balle de fusil. **مرعم** — *pelūru mariam*, boulet de canon. **لالو دتمبقن دغن قلورو** *lālu di-tembak-ña dengan pelūru*, ils tirèrent avec des boulets (II. Ab. 12).

قلق *pelik*, étranger, non ordinaire. **ننام يخ قلق** *nama-nāma yax pelik-pelik*, les noms tout à fait étrangers (II. Ab. 36).

Peut être de l'Ar. **فليق** *felik*, insolite, extraordinaire.

[Bat. *ꦥꦭꦶꦏ* *pubik*.]

قلق *pelik*, embrassé, pris entre les bras; être embrassé. **لالو دسبتن سراي دقلقن** *lālu di-samb-*

but-ña serāya di-pelük la prit et l'embrassa (R.

برقلق *ber-pelük*, qui em-
embrassant, s'embrassant

لميا فون برقلق دغن مهراج

maka maharāja pūn ber-pelük dengan rāja sambūran, alors Ma-
Balía et Maharaja Sa-
s'embrassèrent (R. 66). **وبه**

ber-pelük tūbuh, tenir la
croisés (à la manière de
c'est-à-dire les mains venant
les épaules). **بوغمكن سنجتان**

لالو برقلق توبه *lā - pūn*
būang-kan senjatū-ña lāi
pelük tūbuh, il jeta ses
et croisa les bras (S. Mal

مملق *memelük*, em-
prendre dans les bras. **يا**
ia datang me-
hanūman, il vint embrasser
numan (R. 67). **منچيم**
انقن *ia memelük men-*
ānak-ña, elle embrassa et
son fils (Sul. Ibr. 22).

مملق *pemelük*, une balle
autant que les bras peuvent
contenir. **ايت توجه مملق**
sa-pōhon itu tūjuh
lük besār-ña, cet arbre
sept brassées de tour (M.

برقلقفلوكن *ber-pelük-*
an, qui s'embrassent mu-

ment, s'embrasser. لالو برفلقتلوکن
لالو امفت برسودار *lālu ber - pelük-
pelük-an ampat ber-sūdāra*,
les quatre frères s'embrassèrent
(R. 166).

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡḡḡ peluk*.
Day. *palok*.]

فلكت *pelekāt* (Holl. *plakaat*),
placard, affiche, ordonnance,
proclamation. لالو ديجاله سورت
لالو *lālu di-baxā-lah sūrat*
pelekāt, on lut la proclamation
(H. Ab. 180).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ plekat*. Sund.
ḡḡḡḡḡḡ pelekat. Day. *palak-
kat*.]

فلغ *palàng* (Pers. فلنك *palank*,
léopard), rayé, tacheté, bigarré,
tarotté. — كود *kūda palàng*,
cheval pie. تيف ٢ بناغ برتنق
تيف *tīap-tīap binātang be-
rintik dān palàng*, tous les ani-
maux tachetés (B. 47).

برفلغ *ber - palàng*, qui est
tacheté, de plusieurs couleurs.
برفلغ ٢ ياميت سغه هيم دان سغه
*ber-palàng-palàng iā-ītu sa-
terjah hitam dān sa-terjah pū-
tih*, pie, c'est-à-dire moitié noir
et moitié blanc (M.).

فلاغي *palāng-i*, de couleurs
variées, l'arc-en-ciel. فايخ ورن
فلاغي *pāyung warna palāng-i*,

des parasols bigarrés. كلهاتن
توفه دان فلاغى ايت دالم اون
ka - lihāt - an
palāng-i itu dālam āwan, l'arc-
en-ciel paraît dans les nuées.
(B. 12). يڭ منجديكن فلاغى ايت
يڭ *yung men-jadi-
kan palāng-ītu dengan be-brāpa*
warna, qui a fait l'arc-en-ciel
avec ses couleurs variées (N.
Phil. 36).

On dit aussi كوخ فلاغى
kūwung
palāng-i, l'arc-en-ciel.

v. بلغ *belang*.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ plongka*, pie.]

فلغكم *pelinggam*, albâtre ou
marbre.

فلت *pelit*, chiche, mesquin (Cr.
Butar.).


فلنك *palank*, v. فلغ *palàng*.

فلنتخ *pelanting*, v. لتخ *lanting*.

فلندق *pelanduk*, petit animal
du genre des gazelles, chevrotin.
توفه دان فلندق يڭ دسمبله اكن
توفه *tūfah dān pelanduk*
*yang di-sambilih ākan makān-
an ōrang*, des blaireaux et des
gazelles que l'on avait tués pour
servir de nourriture (R. 14).

فلندقله لفاكن جرت تنافى
جرت *pelan-*

duk-lah lupā-kan jerūt tetāpi jerūt tiāda me-lupā-kan pelanduk, le chevrotin oublie le lacet, mais le lacet n'oublie pas le chevrotin; c'est-à-dire, il faut toujours être sur ses gardes, si on ne veut pas être surpris (*H. Ab.* 408). Autre prov. *كلجه برجوع فلندق ماتي دتغه* *gajah sāma gajah ber-jūwang pelanduk māti di-tergah-tergah*, un éléphant se battant contre un autre, et le cerf mourant au milieu. Le sens est: lorsque les grands se disputent ou se battent, les petits en meurent (en souffrent).

[Bat.  *landuk*. Day. *landok*, ruse, cet animal étant considéré comme très-rusé.]

قلغه *palepāh*, v. *پهه pepāh*.

قلپسن *pelipisan*, v. *فلیس pelipis*.

قلباي *pelabāya*, exécuter de la haute justice, bourreau.

قلباكي *pelbāgey*, v. sous *باكي bāgey*.

قلبين *palemban*, petit pont, ou petit passage sur des marécages.

قلبين *palumban*, cristal.

قلر *pelèr*, le penis, la verge, le nerf: mot injurieux. — *بوده būah pelèr*, les testicules. *تفت بوده قلر tampat-būah pelèr*, le scrotum. *ایتق — pelèr itik*, un écrou, une vis. *اکو سورغ هب الله اغکو بری aku sa-ōrang humba allah angkaw brī būah pelèr*, je suis un serviteur de Dieu et tu m'insultes (*S. Mal.* 289).

قلرقلیرن pelèr-pelèr-an, petite plaque en métal, qui, chez les enfants, sert à cacher les parties naturelles.

[Jav. *فلس peli*. Sund. *پلیر pelér*.]

قلس *pelès* (Holl. *flesch*), bouteille, flacon, fiole. *سواتو قلس کچل suātu pelès ke-xil di-xiūm-kan-ūa ka-hidung-ūa*, il lui fit respirer le contenu d'une petite fiole (*H. Ab.* 230).

قلست *pelesit*, nom d'une espèce de santerelle (*Kl.*).

قس *pesa*, le rouleau autour duquel s'enroule l'étoffe à mesure qu'elle est tissée sur le métier (*Kl.*); métier de tisserand (*M.*).

شاک *pusāka* (S. du radical

पुष् *puś*, partager, posséder); patrimoine, bien qui vient d'héritage, possession, propriété.

— براوله *ber - ūleh pusāka*, posséder un héritage. — حتى

hak pusāka, droit d'hérédité, de succession. ای انيله تياد اکن

ia inī-lah tiāda ākan mākan pusakā-nu, celui-ci ne sera pas votre héritier (B. 19).

ممشکامی *mem-pusakā-i*, hériter de quelque chose, posséder une propriété.

برفشکامی *ber-pusakā-i*, qui hérite d'une propriété, qui possède une chose comme pa-

trimoine. اکوله هندق ممبری فدام تانه

ایت سفای اغکو برفشکامی دی

akū-lah hendak mem-brī padā-mu tānah itu supāya angkaw

ber-pusakā-i dīa, je vous donnerai cette terre, afin que vous la

possédiez comme votre patri-

moine (B. 19).

[Jav. et Sund. *pusaka*.

Mak. *pusaka*.]

فسار *pasāra*; on trouve ce mot pour فاسر *pāsar*.

فسیبن *pasēban*, salle d'audience.

همفر فسیبن ایت اد سبوه بالی لراغن
hampir pasēban itu ada sa-

būah bāley larūng-an, près de la salle d'audience, il y avait un pavillon dont l'entrée était prohibée (S. Mal. 156). آگخ — *pasēban āgung*, la grande salle d'audience.

[Jav. et Sund. *pasēban* de *seba*, paraître devant un supérieur, du S. सेवा *sēva*, culte, hommage.]

فسیبر *paseyar* (Port. *passerar*), se promener.

فسیبار *paseyār-an*, lieu de promenade; promenade.

فسیسر *pasīstr*, le rivage de

la mer, l'étendue des terres basses entre les montagnes et

la mer. تانه فسیسر بارت *tānah pasisir bārat*, la côte occiden-

tale. کفال یخ مرنتهکن سکلین دایرة

کفال یخ مرنتهکن سکلین دایرة *kapāla yang memarentah-kan sa-kalī-an dāirat*

pasisir bārat, chef qui gouverne toute la côte occidentale (de

Sumatra) (Lett. Mal.).

[Jav. et Sund. *pasisir*.]

فسوکن *pasūkan*, v. فاسق *pāsuk*.

فسون *pasūna* (Pers. فسون *fu-*

sūn et افسون *afsūn*), incantation, sorcellerie, enchantement, exor-

cisme. — میدق *meūdidik pasūna*, scruter l'avenir, avoir recours à des enchantements. دکتاکن اکو فریوت فسق *di-katākan-ña āku per-būat pasūna*, il dira que j'ai fait des enchantements (*S. Bid.* 82).

فسق *pesòk*, trou, ouverture; déchirure (dans de l'étoffe): être troué. کاین فسق برلوبخ *kāin pesòk ber-lōbang*, de l'étoffe où il y avait des trous (*Sul. Ab.* 4). اندغ کتوری یخ تیاد فسق اندغ *indug kastūri yang tiada pesòk indug-ña*, des sacs ou des gousses de musc où il n'y a point de trous (*M.*).

فسق *pesòk-pesòk*, des ouvertures: qui est déchiré à plusieurs endroits. مک دلپتن قندی ایتقون. تله هابسه فسق ۲ بکس دگیکت تیکس *maka di-lihat-ña pundi itu-pūn telèh hābis-lah pesòk-pesòk bakus di-gigīt tikus*, alors il vit le sac déchiré en plusieurs endroits, ayant été rongé par ce rat (*Kal. dan Dam.* 84).

ممسق *memesòk*, percer, faire un trou. فسق تمقت فلهمان ارت *memesòk tampat peliharā-arta*, faire un trou (pour pénétrer) dans un endroit où l'on conserve des effets (*D. M.* 344).

ممسکن *memesòk-kan*, déchirer, trouver quelque chose. دیسورهن فسکن *di-sūruh-ña pesòk-kan*, il ordonnait de le déchirer (*S. Mal.* 268). ادغ ممسکن *ada yang memesòk-kan dinding*, quelques-uns faisaient des trous dans les cloisons (*S. Mal.* 311).

فسکل *piskal* (Port. *fiscal*), inspecteur, procureur fiscal. دهنترکن کغد فسکل کمدين کغد فیتر *di-hantar-kan-ña ka-pada piskal kamulian ka-pada pētor*, il porte (l'affaire) devant l'inspecteur et ensuite devant le facteur (*H. Ab.* 34).

فسخ *pesing*, odeur forte de l'urine.

[Jav. et Sund. فسخ *pesing*.]

فستاک *pustāka* (S. पुस्तक *pustaka*, livre), livre des augures.

[Kw. ^{۱۲۱} *pustaka*, talisman écrit. Bat. — فسک *pustaka*.]

فستی *pasti*, certain, assuré; certainement. تیدق — *pasti tīdak*, non certes. فسئله ماتی کامی *pastilah māti kāmī*, bien certainement nous allons périr (*M.*). انيله سباتخ کایو یغ بایق فستی اد ترس

دالمن *inī-lah sa-bātang kāyu yang bāik pasti ada teràs dālam-ña*, ce morceau de bois paraît bon, certainement le cœur en doit être dur (*II. Ab. 3*). سده تننو *sudah tantu demgan pasti-ña*, confirmé ou ratifié par son assurance solennelle (*M.*).

[Jav. *pasti*. Sund. *pasti*.]

فسن *pasàn*, ordre, commandement, parole; ordonné, commandé. dit. فسن بقاں سموان دفكشن *pasàn bapā-ña samuā-ña di-pegang-ña*, il suivit tous les ordres de son père (*M.*). بکیت *bagitu pasàn-ña ka-pada hamba*, tel fut le message qu'il m'apporta (*M.*). تباد دفسن راج *tiāda di-pasàn rāja*, le roi n'ordonna pas.

برفسن *ber-pasàn*, qui ordonne, ordonnant, ordonner, commander, recommander. سته سده بکند *sa-telāh sudah baginda ber-pasàn itu*, lorsque le prince eut donné ses ordres (*R. 73*). برفسنله ای فد اورغ یغ ممکغ *ber-pasàn-lah ia padu orang yang memegang parentah rūmah-ña*, il donna des ordres à l'intendant de sa maison (*B. 73*). اتوله سبب هب برفسن *itū-lah sebab hamba*

ber-pasàn ka-pada tūan-ku, c'est pourquoi je recommande à monseigneur (*R. 104*).

مسانی *memasān-i*, ordonner à, donner à quelqu'un des ordres. مک دفسنین اوله منتری ایت *maka di-pasan-i-ña ūleh mantri itu*, il leur fut ordonné par le ministre (*S. Mal. 21*).

مسنکن *memasàn-kan*, dire, ordonner, commander ou recommander quelque chose. صفة یغ *sifat yang di-pasàn-kan ūleh ayah-ña*, les caractères qui lui avaient été indiqués par son père (*Sul. Ibr. 9*). امة تونهب فسکن جاغن لالی *ummat tūan-hamba pasàn-kan jāngun lāley*, recommandez à vos disciples de n'être pas négligents (*Mir. Moh. 70*).

فسانن *pasān-an*, ordre, commission, recommandation.

On trouve aussi فاسن *pāsan*.

[Mak. *pasang*.]

فسف *puspa* (S. *पुष्प puṣpa*), fleur. — تامن *tāman puspa*, un jardin de fleurs. مندی دکولم فسف *mandi di-kūlam puspa*, se baigner dans un étang paré de fleurs (*M.*). فسفاغن — *puspa pamejāngan*, chaise à porteurs

princière, ornée d'ouvrages de fleurs (*Kl.*).

[Kw. *puspa*. Sund. *puspa*, nom d'un arbre à fleurs.]

فسفراگم *pusparāgam* (S. पुष्पराग *puṣparāga*, topaze), une pierre précieuse, la topaze: ce qui est à fleurs. کاین فسفراگم *kāin pusparāgam*, des étoffes

à fleurs (*M.*). فسفراگم دان بدوری *pusparāgam dān bidū-ri dān intan*, des topazes, des agates et des diamants (*R.* 15).

Les traducteurs de la Bible ont traduit فسفراگم *pusparāgam*, par hyacinthe. یخ کبلس ایت *yax ka-sa-belās itu pusparāgam*, le onzième (fondement de la cité) est d'hyacinthe (*N.* 421).

ب

ب *b*, la lettre nommée با *bā*, labiale douce, sa valeur est celle du *b* français. (*v.* Gram.)

ب *bi* (Ar.), à, dans, avec. حقیر *ḥakīr bi-el-dzenb*, méprisable dans le péché (*Lett. Mal.*).

با *bē*, *v.* وندو *windu*.

باهو *bāhu* (S. बाहु *bāhu*), l'épaule, la partie supérieure du bras. انتاردوباهو *antāra dūa bāhu*, entre les deux épaules. مپشخ تاغن باجو کاتس باهو *meñšix tāgan bāju ka-ātus bāhu*, retrousser la manche de

l'habit par dessus l'épaule (*M.*). ای منانه هون کیری *īa menānah bahū-ña kīri*, il lui lança une flèche dans l'épaule gauche (*R.* 156).

Marsden écrit با *bāuh*.

[Jav. *bahu*. Sund. *baha*. Day. *baha*.]

باهو *bāhu*, nom d'une mesure de superficie, le quart d'une ج *jūng*.

[Jav. et Sund. *bahu*.]

باهو *bāhu*, *v.* باو *bāu*.

باهت *bāhat*, part, portion. سباهت *sa-bāhat*, la même part,

la même portion (*Kl.*). اورغ *orang* sa-bāhat, qui ont la même part, copartageants.

باهم *bāhem* (Pers.), avec, ensemble.

مباهم *mem-bāhem*, être avec, s'attacher à. سفرت هریمو مباهم تانه *seperiti harimaw mem-bāhem tānah*, comme le tigre qui tient à la terre (*H. Ab.* 201).

باهس *bāhas*, disouter amicalement sur un sujet (*Cr. Batav.*), faire allusion à, faire une satire (*Kl.*).

مباهس *mem-bāhas*, enfoncer un coin (*Kl.*).

باي *bāya*, comme, de même que, ainsi que.

سباي *sa-bāya*, tout de même, semblable. بودق ۲ يڭ سباي دغن *būdak-būdak yang sa-bāya dengan āku*, les enfants qui se trouvaient là comme moi (*H. Ab.* 27). کلان ایت بسړک سباي *ka-limā-ña itu besār-ña sa-bāya belāka*, les cinq étaient tout à fait de la même grandeur (*Kl.*).

[Jav. *manu kaya.*]

باي *bāya* = باي *bahāya*.

بايد *bāyuh*, polygamic.

بايو *bāyu* (S. वायु *vāyu*, vent), grain, coup de vent; divinité qui préside au vent. ثوڤت بايو *pūput bāyu hābis ter-bantun*, s'il survient un coup de vent, ils vont tous sombrer (*M.*). بايو مان گراغن تون يڭ داڭخ *bāyu māna garāng-an tūan yang dātang ber-pūput ini*, eh! monsieur quel (bon) vent vous amène? (*M.*).

[Jav. et Sund. *enuy bayu.*]

بايق *bāyik, bāik*, bon, bien, favorable, beau. — لاکو يڭ *lāku yang bāik*, bonne conduite. — رڤان *bāik rupā-ña*, d'un extérieur avantageux. — سوار يڭ *suwāra yang bāik*, une voix mélodieuse. بايقله *bāik-lah*, c'est bien. بايق ايو بايق باف *bāik ibu bāik bāpa*, soit le père, soit la mère. جاڭ بايق ۲ *jāga bāik-bāik*, faites bien attention. جکلو *jikalaw demikian bāik-lah kita pergi*, puisqu'il en est ainsi, nous ferons bien de partir. راج جو يڭ بايق *rāja jūa yang bāik meng-ambil dāa*, le monarque seul est digne de la posséder (*M.*).

اورغ بايق *orang bāik*, signifie aussi une personne de haute

condition, ou d'une condition aisée, par opposition à اورغ *orang jāhat*, personne de basse condition. جك اورغ بايق *jak orang jāhat baīq* ستغه تاهل جك اورغ جاهت دقت *stegē tahal jak orang jāhat dakt* سغه *jika orang baīk sa-tegah tāhil jika orang jāhat di-pinta sa - pāho*, si c'est un homme de condition aisée, on lui demandera un demi tael; et s'il est d'une basse condition, on lui demandera seulement un *paho* (un quart de tael) (*cod. Mal.* 400).

تر بايق *ter - baīk*, très-bien, parfait, excellent.

ميميكي *mem-baīk-i*, mettre en ordre, arranger, réparer, reconstruire, restaurer, corriger. ميميكي نكري همب يڭ تر باكر *mem-baīk-i nagri hamba yang ter-bākar*, reconstruire ma ville qui a été brûlée (*R.* 134). برى قد *brī pada orang yang tāhu baīk-i itu sūruh baīk-i baīk-baīk*, la donner (la montre) à quelqu'un qui sait la raccommoder, en lui recommandant de la bien réparer (*Lett. Mal.*).

جكلو تيا دات ديسيكي *jakalaw tiāda dāpat di-baīk-i tetāpi jāngan*

di-pexāh-kan, quand on ne peut pas raccommoder, il faut se garder de casser. Le sens est: si on ne peut pas faire bien, au moins il faut s'abstenir de faire mal (*H. Ab.* 174).

اورغ برسيكي *ber-baīk-i*, qui répare, qui refait. اورغ برسيكي سنجات *orang ber-baīk-i senjata*, des gens pour réparer les armes (*S. Mal.* 316). برسيكي هاتي يڭ ساكت *ber-baīk-i hāti yang sākut dengan xeriterā*, recréer l'esprit par des contes (amusants) (*M.*).

تر بايكي *ter-baīk-i*, qui est arrangé, que l'on a réparé, corrigé, rétabli. ترسيكي دغن تولڭ *ter-baīk-i dengan tūlung orang malāyu*, corrigé avec l'aide de plusieurs Malais (*B.* titre).

مبايقكن *mem-baīk-kan*, réparer, rétablir ou faire rétablir. انتي دبايقكن فول *nanti di-baīk-kan-ña pūla*, il vous guérira de nouveau (*H. Ab.* 281).

بر بايقكن *ber-baīk-kan*, qui répare, qui fait bien. انتي چچون *anak xuxū-ku jāngan lāgi ber-baīk-kan anak xuxū-ña*, que mes descendants ne fassent jamais de bien aux siens (*R.* 41).

مفريسيكي *mem - per - baik - i*, faire réparer, faire remettre en ordre ou restaurer. ننتي كيت برتمو *nanti kita ber-temū per-baik-i jūga hāti adinda*, nous nous rencontrons pour que votre cœur soit consolé (*Sul. Ibr. 11*). دفر يسيكي *di-per-baik-i-ña bārang yang tiāda baik*, il rectifia tout ce qui était mal (*M.*).

كيسكن *ka-baik-an*, bonté, vertu, le bien. سكل اغكوت *segala anggōta mā-sing-māsing dāpat bahagi-an deri segala ka - baik - an el-kaniset pūña*, chaque membre obtient une part des biens qui appartiennent à l'église (*P. M.*).

فريسيكن *per-baik-an*, l'action de bien faire, de réparer: rétablissement, arrangement.

[Jav. *enqam baé* et Sund. *enai bai*, seulement.]

بايخ *bāyang*, ombre, apparence; spectre. ٢ بايخ *kāin bāyang-bāyang*, étoffe transparente. ٢ بايخ *pada bāyang-bāyang*, sur la brune, au demi-jour. سام صيفه *sāma šifat bāyang-bāyang denun asal-ña*, l'ombre égalait en longueur l'ob-

دالم بايخ (*M.*) jet qui la projetait. موت *dālam bāyang maut*, dans l'ombre de la mort (*N. 93*). هلمب ليته بايخ ٢ *hamba lihat bāyang-bāyang pada benūwa ini*, j'ai vu des ombres passant sur ce pays (*K. 102*).

بربايخ *ber-bāyang*, qui a de l'ombre.

تربايخ *ter-bāyang*, qui est dans l'ombre, non clair. يسخ *yang ter-bāyang dālam pikir-an*, ce qui n'est pas encore bien fixé dans la pensée, et sur quoi l'on n'a pas encore une certitude de conviction (*Kl.*).

ميبايغي *mem-bayāng-i*, faire de l'ombre sur q. ch., ombrager.

مبايغكن *mem - bāyang - kan*, produire de l'ombre.

مفريبايخ *mem-per-bāyang*, projeter de l'ombre, faire de l'ombre sur q. ch. دفر بايخ داتس كفال *yang di-per-bāyang di-ātas kapāla pūtek-ña*, qui répand une ombre sur la tête de ses serviteurs (*M.*).

[Jav. *wayang*. Sund. *wayang*, représentation théâtrale. Mak. *bayang*. Day. *wayang*, représentation théâtrale.]

بايخ *bāyang*, nom d'un poisson.

بايخ *bāyung*, nom d'une sorte de couperet.

بايخ *bāyung*, hurler (C.).

بايت *bāyat*, semé, semaille du riz.

مبايت *mem-bāyat*, semer du riz pour le transplanter ensuite.
موسم مبايت *mūsīm mem-bāyat*, le temps de semer.

مبايت *pem-bāyat*, qui sème ou sert à semer le riz. تانه مبايت *tānah pem-bāyat benih*, champ à semer.

باين *bāin* (Ar. بان), évident, manifeste, distinct: qui sépare (D. M. 236).

مباينكن *mem-bāin-kan*, manifester, rendre évident.

باين *bāyan*, nom d'une espèce de perroquet (*psittacus osbeckii*). تبيخ دان باين سوراڤ بات *tīyung dān bāyan surarā-ūa nāta*, le sansonnet et le perroquet faisaient entendre leur voix (S. Bid. 61).

[Mak. بايڠ *bayang*.]

باين *bāyan*, une femme de chambre (C.).

كا-باين *ka-bāyan*. — نينق *nēneḥ* *ka-bāyan*, grand'mère, reve-

nants que l'on suppose être les âmes d'anciens personnages ayant un pouvoir surnaturel (H. Ab. 144).

[Sund. *كابايان kabayan*, anciens personnages que l'on suppose avoir eu un pouvoir surnaturel.]

بايم *bāyam*, nom d'une plante potagère, une espèce d'épinards.

Les différentes sortes indiquées par Kl. sont: دوري — *bāyam dūri* ou هوتن — *bāyam hūtan* (*amaranthus spinosus*). بسر — *bāyam besār* ou —

فوحن *bāyam pōhon* (*cladostochys muricata*). بتل — *bāyam betūl* (*amaranthus retroflexus*).

ايكر كوچڠ — *bāyam ikor kūxīng* (*celosia cristata*). ميره — *bāyam mērah* (*amaranthus tricolor*). منبت — *bāyam munñet* (*amaranthus polystachyus*). — سلاسى *bāyam sulāsi* (*amaranthus cruentus*).

[Jav. *بايڠ bayem*, épinards.]

باير *bāyar*, payé, satisfait. —

توني *bāyar tūney*, payé, comptant. باير فد الله سبب دوس *bāyar pada allah sebāb dōsa*, satisfait à la justice de Dieu pour le péché.

مبایر *mem-bāyar*, payer, satisfaire. هوتخ — *mem-bāyar hū-tang*, payer les dettes. بلنجاک — *mem-bāyar belanjā-ña*, en payer les frais. تیاد اکن دافت *tiāda ākan dāput hamba mem-bāyar dāa*, je ne puis pas le payer (*Sul. Ibr. 7*).

مبایری *mem-bayār-i*, payer à quelqu'un. اوله توکخ دیرین *ūleh tūkang di-bayar-i-ña*, il fut payé par l'ouvrier (*Sul. Ab. 139*).

مبایرکن *mem-bāyar-kan*, payer q. ch., faire payer. کو اکن بایرکن *kaw ākan bayar-kan samuā-ña*, tu paieras le tout (*M. R. 56*).

قبایر *pem-bāyar*, qui paie, payeur.

بیارن *bayār-an*, paiement, terme de paiement.

قبیارین *pem-bayār-an*, action de payer, paiement, satisfaction. قبیارین دوس *pem-bayār-an dōsa*, pénitence, satisfaction pour le péché (*P. M.*).

[Jav. et Sund. *bayar*. Mak. *bayara*. Day. *bayar*. Tag. *bayar*. Bis. *bayad*.]

بایر *bāyur*, nom d'un arbre dont le bois sert à faire des navires (*pterosperrum blumea-*

num). *Kl.* en distingue de deux sortes, le هلخ — *bāyur helang* et le فوته — *bāyur pūtih*.

باو *bāwu, bāu*, odeur, saveur, parfum. بوسق — *bāu būsuk*, mauvaise odeur, odeur fétide. براوبه بوک *ber-ūbah baū-ña*, l'odeur en est changée. باو منچیم *men-xium bāu mānusīa*, flairer l'approche de l'homme (*M.*).

Prov. هارم مشهلکن باو *hārum meng-hilang-kan bāu*, les aromates font perdre les odeurs: une chose meilleure en fait oublier une bonne; ou bien: une bonne récompense fait oublier la peine. Autre prov. جاوه باو بوخ دکت *jāuh bāu būga dekāt bāu tāhi*, de loin l'odeur de la fleur, de près l'odeur de l'ordure. Le sens est: il vaut mieux se tenir un peu éloigné de ses amis que d'en être trop près; parce que trop près il ne manquerait pas de se rencontrer des circonstances qui refroidiraient l'amitié.

سا باو *sa-bāu*, d'une même odeur, familier. سرت سبوله ای دغن *serta sa-baū-lah ia dengan ōrang-ōrang*, en devenant familier avec les hommes (*H. Ab. 188*).




برباو *ber-bāu*, qui a de l'odeur, de la saveur, sentir. مک ایر موار *maka āyer nuāra ākan ber-bāu bāsuk*, les eaux du fleuve sentirent mauvais (B. 95). مک ایرایت برباو ایر مات. *maka āyer itu ber-bāu āyer māta*, or cet eau avait la saveur des larmes (R. 110).

بوون *baū-an*, odeur.

سبوون *sa-baū-an*, qui est d'une même odeur, familier, accoutumés ensemble. بلم اد سبوون *belūm ada sa-baū-an dūa karbau itu*, ces deux buffles ne sont pas encore accoutumés l'un à l'autre (M.).

بووون *bau-baū-an*, des parfums, choses odoriférantes. — هارم *bau-baū-an yang hārum*, des parfums odoriférants. مہاکی *memākey pakēy-an yang bau-baū-an yang āmat hārum*, revêtir des habits parfumés d'une odeur très-agréable (Ism. Yat. 26).

On trouve aussi باهو *bāhu*.

[Sund. *may bau*. Bat.  *bau*. Mak. et Bug. *جہمہ bau*. Tag.  *baho*, puer. Bis.  *baho*, odeur.]

باو *bāwa*, porté, apporté, emmené; être porté, conduit. ائی —

bāwa āpi, apporte du feu (litt.: soit par toi apporté). سنی دیواک *saksi di-bawā-ña*, il a amené un témoin. مريله تونهمب هب باو *mari-loh tūan-hamba hamba bāwa mem-hādap dūli yang di-per-tūan*, venez, monseigneur, je vais vous conduire à Sa Majesté (Ism. Yat. 5).

مباو *mem-bāwa*, porter, apporter, emmener, conduire. — خبر *mem-bāwa kabar*, apporter une nouvelle. درین — *mēm-bāwa diri-ña*, se porter, aller. ماری — *mem-bāwa mārī*, apporter. ثرکی — *mem-bāwa pergi*, emporter. کبالی ای سرت مباو *kombālī ia serta mem-bāwa kapāla orang itu*, il retourna sur ses pas, en apportant la tête de cet homme (M.). مباو *mem-bāwa dūa tiga pūloh orang ākan temān-temān*, se faire accompagner par vingt ou trente personnes (M.). مولت — *mem-bāwa mūlut*, calomnier, diffamer (Kl.).

مبوائی *mem-bawā-i*, porter à, remettre à, conduire à.

مبواکن *mem-bawā-kan*, faire porter, transporter q. ch.

پمباو *pem-bāwa*, qui porte, porteur. شمباو ککین *sa-pem-bāwa kakī-ña*, marchant à pas incertains (*Indr.* 262).

پمباوان *pem-bāwan* (terme de marine), le morceau de bois qui se trouve au haut de la voile nommée لایر تنجق *lāyar tanjak*.

بواان *bawā-an*, charge, fardeau.

پمبواان *pem-bawā-an*, action de porter, transport.

[Jav. *man gawca*. Sund. *man barca*.]

باوه *bāwah*, sous, dessous, en bas.

دباوه *di-bāwah*, dessous, au-dessous. در باوه *deri bāwah*, de dessous, d'en bas. کباوه *ka-bāwah*, en bas, vers le bas. دباوه اورغ *di-bāwah ōrang*, sous la puissance de quelqu'un. دباوه اغن *di-bāwah āgin*, sous le vent. نگرى دباوه اغن *nagrī di-bāwah āgin*, les pays qui sont à l'est pour les Malais. داتس دباوه *di-atas di-bāwah di-hudāp-an*, en dessus, en dessous et en face (*II. Ab.* 136). هو داىخ *hū dāyax* سده مبابو بکس ممقن بو بوون دباوه *saḍe mabaw bakṣ mmaqan bu buwan dāwah* سلندغ يىخ گتسخ در هوون *salindax iyax gatsax dar huwan* *bahwa dāyax sudah mem-bāwa bakṣ meṅimban bau-baw-an di-bā-*

wah selendang yang gantung deri bahū-ña, or la servante a apporté la boîte aux parfums, sous l'écharpe qu'elle avait autour des épaules (*Al.*).

مماوهکن *mem-bāwah-kan*, mettre dessous, faire descendre.

[Mak. *rawa*.]

باوق *bāwuk*, les favoris, barbe qui se trouve des deux côtés de la figure.

[Jav. *bréwok*, une figure couverte de poil. Sund. *bawuk*, favoris. *bewok*, longue barbe. Bat. *bahuk*, les favoris.]

باوغ *bāwang*, oignon.

Les différentes sortes sont كوتى -- *bāwang kūty*, ثرى -- *bāwang perèy*, تيمر -- *bāwang timur*, ثوته -- *bāwang pūtih* ou چين -- *bāwang xīna*, ail. -- ميره *bāwang mērah*, l'oignon rouge ou l'oignon commun. L'oignon européen se nomme ordinairement: بگگال -- *bāwang benggāla*. بشکل -- *bāwang bungkul*, sorte de pomme ou de bouton de criss (*L.*).

روسق باوغ دتف جبق *rūsak bāwang di-timpa jambak*,

abîmer les oignons lorsque les feuilles en sont tombées. Se dit d'un personnage d'un grand mérite qui tombe dans la foule du commun peuple (*Hary. T. 88*).

[Jav. et Sund. *बावुग* *bawug*.
Bat. *बावुग* *bawug*. Day. *bawug*.]

باوغ *bāwug*, nom d'un poisson de lac (*bagrus*).

باوت *bāwat*, pencher, incliner, surplomber. در آتس — *bāwat deri ātas*, pendre, descendre.

بواتن *bawāt-an*, ce qui est penché, ce qui surplombe. تالی — *tāli bawāt-an*, manœuvres à bord d'un navire.

باون *bāwan*, un compagnon ou camarade de jeu (*Cr.*).

باور *bāwar*, nom d'un poisson (peut-être le *baical*).

باور *bāwur*, *bāur*, mêlé, mélangé, entre-mêlé. — چمفر *xampur bāur*, confus, mêlé, sans ordre. فرکمان چمفر باور *perkatā-an xampur bāur*, un discours sans suite, incohérent. سورقن برچمفر باور دغن سکل *sūraq-ña ber-xampur bāur dengan segala buñi-buñi-*

an, leurs cris étaient mêlés au son des instruments de musique (*R. 33*). چمفر باور بگکی مانسی (*R. 33*). *xampur bāur bangkey mānusīa dān binātang*, les squelettes d'hommes et d'animaux étaient confusément entassés (*M.*).

بر باور *ber-bāur*, qui est mélangé, qui se trouve avec. دی *dā sudah ber-bāur dengan sānak-ña*, il est retourné au sein de sa famille (*M.*).

مباورکن *mem-bāur-kan*, mélanger q. ch. جاغن مباورکن کاین *jāgan mem-bāur-kan kāin dūa rūpa itu*, n'entremêlez par ces deux sortes d'étoffes (*M.*).

[Jav. et Sund. *बावुर* *bawur*.
Bat. *बावुर* *baur*. Day. *bawur*.]

باول *bāwal*, nom d'un poisson nommé par les européens *pomfret* (*stromatéide*). چرم — *bāwal xermin* (pomfret miroir) une espèce de pomfret. هیتم — *bāwal hitam*, le pomfret noir. — کدیوس *bāwal kadīwas*, une autre espèce de pomfret. فوته — *bāwal pūtik*, le pomfret blanc, un des meilleurs poissons de l'Inde.

[Sund. *बावल* *bawal*.]

باك *bāka*, origine: de nature, héréditaire. هين بكا *hīna bakā-nā*, d'une basse extraction. دوس — *dōsa bāka*, péché originel. بكا كلون يڭ *ka-malū-an yang bāka*, opprobre, ineffaçable. مبيع — *mem-būang bāka*, renoncer à son origine. — پناكت *peñākit bāka* (Kl. écrit فاك *pāka*), serofules.

برباك *ber-bāka*, qui est originel, de nature. يڭ براك ماتي *yang ber-bāka māti*, qui par sa nature doit mourir (*H. Ab.* 76).

v. بكا *bakā*.

[Bat. باكا *baka*.]

باقي *bāki* (Ar. بقى), reste, surplus, balance en solde. دفتر باقى *daftar bāki hūtang*, un bordereau de l'état de ce qui reste dû (*M.*). يڭ باقى درفد مات *yang bāki deri-pada mātā benda yang di-dawā*, ce qui reste d'un objet sur lequel on est en discussion (*D. M.* 59).

باكو *bākaw*, manglier, espèce de palétuvier (*rhizophore*). باكو دان افاڭي *bākaw dān api-āpi*, des paletuviers de différentes espèces (*H. Ab.* 189).

[Jav. باكو *baku*. Sund. باكو *baka*. Bat. باكو *bako*. Mak.

باكر *baku*. Day. *bakaw*. Bis. باكو *bakao*.]

باكو *bākitk*, sirih sauvage, bétel des bois. = سيره هوتن *sirih hūtan*.

باكو *bākung*, fleur du genre du lis (*crinum, pancratium*). بوڭ — *būng bākung*, la fleur du lis. اير — *bākung āyer*, espèce de lis aquatique. هندقله مشامتناني *hendak-lah meng-āmat-amāt-i būng-būng bākung di-pādang*, considérez les lis des champs (*N.* 9).

[Jav. et Sund. باكو *bakung*. Bat. باكو *bakong*. Day. *bakong*, plante aquatique. Tag. et Bis. باكو *bakong*.]

باكت *bākat*, entièrement plein (*Cr.*).

باكت *bākat*, le brisement des vagues contre le rivage ou contre un navire (*L.*): houle de la mer (*Cr.*).

باكم *bākam* et ناكم *nākam*, nom d'un rubis (*L.*).

باكر *bākar*, en feu, brûlé, grillé; être brûlé. باكرله هيب *bākar-lah hamba*, brûlez-moi (litt.:

que je sois brûlé). مک دباکر *maka di-bākar* *ōrang-lah*, et on le brûla (*R.* 134). ماتى *māti di-bākar*, être brûlé à mort. هایم کبیری دباکر *hāyam kambīri di-bākar*, des chapons grillés (*H. Ab.* 165). کافر دباکر *kāpur di-bākar* *ōrang*, ces gens font cuire de la chaux (*M.*). میت اکن دباکر *mayet ākan di-bākar*, un cadavre qui doit être brûlé.

مماکر *mem-bākar*, brûler, griller, rôtir. سته سده هنومن ممباکر *sa-teluh sudah hanūman mem-bākar itu*, lorsque Hanuman eut brûlé (le palais) (*R.* 134).

ترباکر *ter-bākar*, qui est brûlé, que l'on a brûlé. رومهن *rūmah-ña tiāda ter-bākar*, sa maison ne fut pas brûlée (*R.* 134). بولوکنهن ترباکرله *būlu kenīng-ña ter-bākar-lah*, ils avaient les sourcils brûlés (*M.*).

ممباکرکن *mem-bākar-kan*, faire brûler, faire consumer par le feu. مک دسورهن باکرکن کایو ایت *maka di-sūruh-ña bākar-kan kāyu itu*, il ordonna de faire brûler ce bois (*R.* 166).

کباکران *ka-bakār-an*, ce qui est en feu, incendie, embrasement.

[Jav. *bakar*, el fer. Bat. *bah bakar*.]

باکل *bākal*, les matériaux doivent servir à faire chose. رومه — *bākal* matériaux pour constr maison.

[Jav. *bakal* doit être, futur. Sund. *bakal*, matériaux bruts vent être employés à chose.]

باکول *bākul*, corbeille *mer nāsi dālam bākul*, riz cuit dans une *کل ایت لالودجولکنن دی* *di-bawā-ña bākul itu jūal-kan-ña dia*, il ses paniers et les vend (*R.* 54).

[Jav. *baku* marchand. *wah beil*. Sund. *bak bakul*, mesur Mak. *baku*. Bis. *kag*.]

کس باکس *bākas*, vase. v.

باگی *bāgey*, genre, espèce, classe, mode, manière.

bāgey ter-sebūt, de la manière dont il a été dit. کيل — *bāgey gīla*, à la manière d'un fou. تياد تربيہ کرس *menūrut bāgey-ña*, selon son espèce. فرتاهن باڻي راج کامي *tiūdu ter-lebèh kràs parentāh-an bāgey rāju kāmī*, aucun genre de gouvernement n'est plus énergique que celui de notre roi. باڻي مان *bāgey māna*, comment? de quelle manière?

سباڻي *sa-bāgey*, d'une même manière, d'une sorte, de même, comme. دان بارغ سباڻي *dān bārang sa-bāgey-ña*, et toutes choses de la même nature. سباڻي بوغ لايد تشكي *sa-bāgey būngā lāyu di-tangkey*, comme une fleur fanée sur sa tige. باب سباڻي *bāb sa-bāgey lāgi*, un chapitre, une section de plus. سباڻي فول *sa-bāgey pūla*, au reste, de plus, en outre.

باڻي ۲ *bāgey-bāgey*, de différentes sortes: variété.

سباڻي ۲ *sa-bāgey-bāgey*, différemment, diversement.

برباڻي ۲ *ber-bāgey-bāgey* et *pel-bāgey*, qui est varié, divers. اي مباح ویدام برباڻي ۲ *īa mem - bāxa wēdām ber-bāgey-bāgey lakū-ña dān buñi-ña*, ils lisaient les

védams de différentes manières et sur des tons divers (*R.* 56). ثرمات سمیلن ورن برباڻي ۲ *per-māta sambilun warna ber-bāgey-bāgey*, des pierres précieuses de neuf couleurs différentes (*li.* 123). بوغ یغ فلباڻي رفان *būngā yang pel-bāgey rupā-ña*, des fleurs de différentes formes. فلباڻي راڻس *pel-bāgey rāgam-ña*, il y avait de la variété dans sa modulation (*M.*).

[Bat. 𑀧𑀲𑀭𑀸𑀓 *bāgē*.]

باڻي *bāgi*, v. باڻي *bagi*.

باڻو *bāgu*, nom d'un arbre dont l'écorce sert à faire des cordages (*gnētum gnemon*).

باڻت *bāgat*, nom d'une sorte de palmier.

[Bat. 𑀧𑀲𑀭𑀸𑀓𑀲𑀸𑀓𑀲𑀸𑀓 *bagot*, sagouier.]

باڻن *bāgan*, sorte de cabane établie temporairement dans la forêt.

باڻس *bāgas*, restauré, fortifié.

[Kw. 𑀧𑀲𑀭𑀸𑀓𑀲𑀸𑀓𑀲𑀸𑀓 *bagas*, fort.]

باڻس *bāgus*, beau, joli, gentil, agréable. — اورغ *ōrang bāgus*,

une belle personne. — کاین *kāin*
bāgus, une jolie étoffe. نگری
 — *nagrī yang bāgus*, une
 belle ville, un beau pays. اداله
 ایتلق رفان دان باگس مکان
adā-lah ēloke rupā-ña dān bāgus mukā-
ña, elle avait un bel extérieur
 et une jolie figure (B. 45).

[Jav. et Sund. *bagus*.]

باغو *bāngaw*, oiseau du genre
 de la cigogne ou du héron (*ci-*
conia capillata). بسر — *bāngaw*
besar, cigogne de la grande
 espèce. اولر — *bāngaw ūlar*,
 cigogne à long cou. Kl. en
 mentionne encore deux autres
 espèces. کربو — *bāngaw karbau*
 et کبخی — *bāngaw kambing*. لهر
 باغو ایت تر لالو فنجیح سفرت اولر
lēher bāngaw itu ter-lālu pan-
jang seperti ūlar, le cou de
 cette cigogne est très-long et
 ressemble à un serpent (R. 102).

Prov. براه تشکین تربیح باغو
 ایت اخرن هسکف ای دبلاکخ کربو
 جوک *brāpa tūngi-ña terbang*
bāngaw itu ākir-ña hinggap ia
di - blākang karbau jūga, si
 haut que, dans son vol, se lève
 la cigogne, il faut toujours qu'à
 la fin elle vienne se poser sur le
 dos du buffle. Le sens est: si élevé
 que soit une personne, il faut

cependant, qu'elle revienne aux
 gens du commun et aux ouvriers
 (dont elle a besoin) (H. Ab.
 108).

[Jav. et Sund. *bangō*.]

باغت *bāngat*, prompt, rapide,
 soudain. باغت باغت *bāngat-bāngat*,
 à l'instant, très-vite. باغت اغکو
bāngat angkaw kombāli,
 revenez promptement (R. 153).

سباغت *sa-bāngat-bāngat-*
ña, aussi vite que possible.

برباغت *ber-bāngat*, qui est
 prompt, qui est empressé, qui
 s'empresse.

مباغت *mem-bāngat*, presser,
 hâter, se hâter.

مباغتکن *mem-bāngat-kan*,
 faire hâter. دباغتکن اوله هب راج
dī-bāngat-kan ūleh hamba rāju,
 les serviteurs du roi le faisaient
 hâter (S. Mal. 259). فکرجان —
mem-bāngat-kan pe-karjā-an,
 hâter un travail, le faire exécuter
 promptement.

فباغت *pem-bāngat*, qui excite,
 qui hâte, excitateur.

فباغتان *pem-bāngāt-an*, action
 de faire hâter.

باغتبان *bāngat-bāngāt-an*,
 hâte, précipitation. — دغن
denyan bāngat-bāngāt-an, en
 hâte, avec précipitation.

برباغبتشان *ber-bāngat-bangūt-an*, qui est prompt à s'emporter, qui a la tête près du bonnet (*R. V.*).

[Jav. *banget*, fort, violent. Sund. *bangat* et Day. *bangat*, avec violence.]

باغن *bāngun*, se réveiller, se lever. در تیدر — *bāngun deri tidor*, se réveiller. در تمفت تیدر — *bāngun deri tampat tidor*, se lever du lit. در ماتی — *bāngun deri mātī*, ressusciter. هی اتق *hey ānak perampūan āku sabda padā - mu bāngun - lah*, jeune fille, je vous le dis, levez-vous (*N. 64*). ای باغن در دتمفت دودوقن. *ia bāngun deri-pada tampat dūdūk-ña*, elle se leva de la place où elle était assise (*R. 37*).

مباغن *mem-bāngun*, réveiller, lever.

مباغن *mem-bāngūn-i*, réveiller quelqu'un. دو تیلک کالی سعال دباغونی. *dūa tiga kāli sa-mālan di-bāngūn-i bagindu*, le prince le visitait deux ou trois fois chaque nuit (*S. Mal. 311*).

مباغن *mem - bāngun - kan*, réveiller quelqu'un, faire lever, ressusciter quelqu'un, ériger quelque chose. مک ای مباغنکن *maka ia mem - bā-*

ngun - kan sri rāma, alors il réveilla Sri Rama (*R. 108*). ای برتیه سکرهله باغنکن مک براف *ia bertitah sigràh - lah bāngun - kan maka brāpa di - bāngun - kan tiāda jūga bāngun*, il ordonna de le réveiller: mais bien qu'on fit tout pour le réveiller, il ne se réveillait pas (*R. 125*). مک سکرهله دباغنکن سکل اتق بوهن *maka sigràh - lah di - bāngun - kan-ña segala ānak būah-ña*, aussitôt il fit lever toutes les personnes de sa maison (*Kal. dan Dam. 104*). ای مباغنکن هب *ia mem-bāngun-kan hamba*, il me fit revenir à moi (d'un évanouissement) (*Mir. Moh. 72*).

باغنون *bangūn-an*, ce qui est érigé, construit; construction. استان راج دغن سکل باغنون دان *astāna rāja dengan segala bangūn-an dān pintu garbang*, le palais du roi avec toutes ses constructions et ses portes d'entrée (*R. 135*).

باغنون *bāngun-bāngūn-an*, tour, donjon, tourelle, gabions. لالو دروبهکن سواتو باغنون کوت *lālu di-rūbuh-kan-ña suātu bāngun - bangūn - an kōta*, il démolit une des tourelles du fort (*R. 149*). — داون *dāun bāngun-*

mem-bāxa, or cet homme savait lire (*H.* 55). ياسين — *mem-bāxa yāsīn*, v. ce mot.

مبچاکن *mem-baxā-kan*, lire, faire lire quelque chose.

فباج *pem-bāxa*, qui lit, lecteur.

بچانک *baxā-an*, lecture. بچانک بوکنس سفرت کاتق ۲ یغ لاین ایت *baxā-an-ku būkan-ña seperti kānak-kānak yang lain itu*, ma lecture n'était pas comme celle des autres enfants (*II.* *Ab.* 26).

کبچان *ka-baxā-an*, ce qui est lu, lisible.

[Jav. et Sund. *waxa*. Bat. *basā*. Mak. *baxa*. Day. *basa*. Tag. et Bis. *basa*.]

هباچغ *bāxang* = *ham-bāxang*.

باجزن *bāxin*, puant; puanteur.

[Jav. *baxin*. Sund. *baxing*.]

باجل *bāxul*, découragé: peureux, craintif.

باج *bāja* (S. वज्र *vajra*, dur, diamant), acier. — بسی *besi* *bāja*, de l'acier. مک دیکرله باج

ایت *maka di-kikir-lah bāja itu*, alors on lime l'acier (*H.* *Ab.* 158).

[Jav. et Sund. *waja*. Mak. et Bug. *bāja*. Day. *waja*.]

باج *bāja*, espèce de noir de fumée, fait avec l'écorce de la noix de coco brûlée, pour noircir les dents.

برباج *ber-bāja*, qui a du noir de fumée. گتین بهارو بکس برباج *gigi-ña bahāru bakūs ber-bāja*, ses dents portaient les marques de la préparation de baja récemment appliquée (*M.*).

[Jav. *waja*, les dents. Bat. *baja*.]

باج *bāja*, fiente d'animaux, fumier, engrais: une charrue (*M.*).

— لفس *lepūs bāja*, le temps ou les buffles quittent la charrue.

— ممبویه *mem-būbuh bāja*, fumer une terre.

برباج *ber-bāja*, qui est fumé (parlant d'un terrain), qui est cultivé. سڠام تانه یغ تیاد برباج *sa-upāma tānah yang tiāda ber-bāja lāgi*, comparé à une terre qui n'a pas encore été fumée, ou cultivée (*II.* *Ab.* 430).

مبچاکن *mem-bajā-kan*, faire fumer ou cultiver une terre.

On trouve aussi باجق *bājaq*.

دبله اوله **bāji**, un coin. باجی
 اوتس کایوایت دیوهرن باجی *di-
 blāh ūleh ūtas kāyu itu di-
 būbuk-ña bāji*, l'ouvrier fendit
 le bois en y mettant le coin
 (Kol. dan Dum. 10).

[Bat.      *baji-
 baji.*]




باجو **bājaw**, v. باجق **bājak**,
 pirate.

باجو **bāju**, habit de dessus,
 robe, habit. — کنجیج *kanxiy*
bāju, les boutons de l'habit.
 رنتی — *bāju rantey*, cotte de
 mailles. سمبیح — *bāju sembah-
 yang*, habit qu'on porte durant
 la prière, vêtement sacré. —
 باهن *bāju basāh-an*, habit de
 bain. ماکي باجو فوته *memākey
 bāju pūtih*, porter un habit
 blanc. تاغنن مکخ باجو سلطان
*tāngan-ña memegang bāju sul-
 tātān*, sa main saisit la robe du
 Sultan (Sul. Ibr. 11). ايفون
 دانگرهکن کاین دان باجو دان دستر
*ia-pūn di-anugrah-kan kāin
 dān bāju dān destar*, il fit pré-
 sent de vêtements avec l'habit
 de dessus et le turban (Ism.
 Yat. 7).

هوکر باجو دبدن سندیری
hūkur bāju di-badān sindiri,

la mesure de l'habit prise sur le
 corps même. Les sens est: ce que
 nous sommes accoutumés à faire,
 nous nous imaginons que les
 autres peuvent le faire aussi:
 nous mesurons les autres à notre
 mesure.

Ce mot paraît venir du Pers.
 بازو *bazu*, nom d'un vêtement
 pour se baigner et qui s'attache
 à la ceinture.




[Jav.  *baju*. Bat. 
baju. Mak.  *baju*. Day.
baju.]

باجق **bājak**, pirate. — اورغ
ōrang bājak, un homme qui fait
 la piraterie.

مباجق *mem-bājak*, pirater.

فمباجق *pem-bājak*, qui fait
 ou sert à faire la piraterie.



On trouve aussi باجو **bājaw**.
 — اورغ *ōrang bājaw*, un pirate.
 — بنتغ *bintang bājaw*, la cons-
 tellation des pleiades.

[Jav. et Sund.  *bajag*.
 Bat.  *bajo*, une expédi-
 tion ennemic. Mak. 
bayo.]


باجق **bājak**, engrais; charrue.
 v. باج *bāja*.

باجق **bājik**, v. نيج *bijik*.


باجخ *bājang*, nom d'un mauvais génie (*H. Ab.* 144).

[Jav.  *bajang*, un nain.
Bat.  *bajang*, un avorton.]


باجخ *bājing*, un petit écureuil.

[Jav.  *bājing*.]




باجخ *bājing*, se chauffer auprès du feu (*Cr.*).

[Jav.  *badiyang*, un feu auquel on se chauffe.]

باجخ *bājang-bājang*, sémence de graminées (*Kl.*).

باجن *bājan* (Port. *bacía*), une poêle, un vaisseau, ustensiles de cuisine.  *bājan yang kena tukul*, pièce de vaisselle faite au marteau. مولت *mūlut bājan yang sūmpit ātar lūas*, l'ouverture d'un vase, étroite ou large. بيراى باجن فيرق دان بيراى *be-brāpa bājan pē-
rak dān be-brāpa bājan amūs*, une grande quantité de vases d'or et d'argent (*B.* 35).

فباجن *pem-bājan*, un marchand, ou un fabricant de vaisselle.

[Jav.  *wajan*. Sund.  *wajan* et  *ba-jan*.]

بايق *bāñak*, beaucoup, en grande quantité, en grand nombre, très, fort. اورغ — *bāñak orang*, beaucoup de personnes. بسر —

bāñak besār, très-grand. بايق *bāñak dārah pūn tumpah*, beaucoup de sang fut répandu. بايق *bāñak-bāñak*, en très-grand nombre. — بيراى

brāpa bāñak, combien? — بيراى *be-brāpa bāñak*, un certain nombre, une certaine quantité.

— *amat bāñak*, extrêmement. بايق *bāñak-ña*, le nombre, la quantité. توجه ريبو *tūjuh ribu bāñak-ña*, ils étaient au nombre de sept mille.

— اورغ *orang bāñak*, le peuple, la populace, tout le monde. فد سحك سكل اورغ يخ بايق ايت *pada sangka segala orang yang bāñak itu*, dans l'opinion du peuple (*M. K.* 73).

سبايق *sa-bāñak*, tant, autant.

سبايق لاكي *sa-bāñak lagi*, autant en plus.

سبايق *sa-bāñak-bāñak*, aussi nombreux que possible, le maximum.

بيرايق *ber-bāñak*, qui est en nombre, nombreux.

مبياكي *mem-bāñak-i*, ajouter à, augmenter.

mem-bāñak-bāñak-i, attaquer en masse, surpasser par le nombre. *دکفن دباقیکن di-kepñg-ña di-bāñak-bāñak-i-ña*, ils l'envièrent et l'attaquèrent en masse (*S. Mal.* 359).
 جک ای مبالس دسوره باقیکی *jika ia mem-bālas di-sūruh bāñak-bāñak-i*, s'il réplique, qu'il soit condamné à rester exposé aux injures de tout l'équipage (*Cod. Mal.* 401).

mem-bāñak-kan, rendre nombreux.

mem-bāñak-bāñak-kan, faire attaquer en grand nombre, faire vaincre par le nombre.

mem-per-bāñak, multiplier, accroître. *جاغن دفر باقی jāngan di-per-bāñak kāta lāgi*, que vos paroles ne soient pas multipliées, ne parlez pas d'avantage (*R.* 40).
 اقیل *apa-bāla mānusā-mānusā itu me-mulā-i ākan di-per-bāñak*, lorsque les hommes commencèrent à devenir nombreux (*B.* 8).

te-per-bāñak, qui s'accroît. *سغای جاغن ای تفر باقی supāya jāngan ia te-per-bāñak*, afin qu'il ne devienne pas plus nombreux (*B.* 86).

mem-per-bāñak-kan, faire multiplier, faire devenir nombreux. *اکو هندق فر باقیکن āku hendak per-bāñak-kan* *بنهم beñih-mu*, je veux faire multiplier vos descendants (*B.* 31).

per-bāñak-an, augmentation, multiplication: qui est nombreux.

ku-bāñak-an, ce qui est devenu nombreux, grande quantité: le public; la plupart. *درفد کیان رعیه ایت deri-pada ka-bāñak-an rayat itu*, à cause du grand nombre des personnes du peuple (*R.* 89).
 مغیای اتس *meny-aniāya atas orang ka-bāñak-an*, opprimer le peuple (*M. R.* 73).
 فد کیان *pada ka-bāñak-an per-ampūan*, avec la plupart des femmes (*M.*).

bāñak, oie.

[Jav. *ᮘᮞᮠᮞᮠᮞᮠᮞᮠ* *bāñak*.]

bāñun, et *be-bāñun*, du noir pour les dents.

[Jav. *ᮘᮞᮠᮞᮠᮞᮠᮞᮠ* *bañon*, noir-eir les dents.]

bāñul, bouffon, farceur.

[Jav. *ᮘᮞᮠᮞᮠᮞᮠᮞᮠ* *bañol*.]

بابل *bāñul*, nom d'un oiseau.

On trouve aussi بانيول *banyūl*.

بات *bāta*, brique.

[Jav. et Sund. *bata*.]

باتد *bātih-bātih*, bande en or qui se met au fourreau d'un criss (*Kl.*).

باتو *bātu*, pierre, roche, caillou: numéral pour certains objets de matière solide. كارغ — *bātu kārang*, banc de corail. باكر — *bātu-bākar*, brique. براني — *bātu berāni*, aimant. كيلغ — *bātu giling*, pierre qui sert à broyer des épices ou des légumes. كارن — *bātu kisār-an*, meule servant à mouler. اوجي — *bātu ūji*, pierre de touche. فهاسه — *bātu perg-hāsah*, pierre à aiguiser. تمل — *bātu tĩmbul*, pierre ponce. لوك — *bātu lūga*, plomb à sonder. جاغت — *bātu jārgat*, du caillou, silex. لادغ — *bātu lādug*, plomb d'une ligne à pêcher. لاد — *bātu lāda*, gravelle. كفال — *bātu kapāla*, le crâne. مات — *bātu māta*, la lentille cristalline de l'œil. — داچ *bātu dāxiny*, le poids qui sert à une romaine (balance). -- روين *bātu rūbin* ou جوين *jū-*

bin, grandes pierres carrées qui servent à paver. ليجن — *bātu lixin*, caillou, galet. افى — *bātu āpi*, pierre à feu ou à fusil. — فاسر *bātu pāsir*, granit. كليكر — *bātu kelikir*, gravier, sable. لاوت — *bātu lāut*, rocher, écueil. -- گول *gūla bātu*, du sucre candi. -- كايو *kāyu bātu*, nom d'un bois très-dur (*blumea lacera*). -- هوجن *hūjan bātu*, grêle. -- توكغ *tūkang bātu*, mason. -- جورو *jūru bātu*, celui qui, à bord d'un navire, est chargé de veiller à l'ancre. -- گيكي دو *gigi dūa bātu*, deux dents. سفوترباتو جاوهن *sa-pe-lūtar bātu jāuh-ña*, éloigné d'un jet de pierre (*N. 141*). دلوترن دو بيچي باتو سكالى *di-lūtar-ña dūa bīji bātu sa-kāli*, il lança deux pierres d'un coup (*M.*). اد يغ ملوتركن دغن باتو يغ *ada yang me-lūtar-kan dengan bātu yang besār-besār*, quelques-uns lui lançaient de grandes pierres (*l. 160*).

[Jav. *watu*. Sund. *watu*. Bat. *batu*. Mak. et Bug. *batu*. Day. *batu*. Tag. et Bis. *bato*.]

باتق *bātik*, toile ou étoffe peinte, indienne. افاكه كون بركاين

باتق *apā-kah gūna ber-kāin bātik*, pourquoi se revêtir de toile peinte? (*H. Ab.* 93).

[Jav. et Sund. *ꦧꦠꦶꦏ꧀ bātik*. Sund. *batik*.]

باتق *bātok*, la coque d'un coco.

[Jav. *ꦧꦠꦺꦏ꧀ bātok*. Sund. *batok*.]

باتق *bātuk*, toux; tousser. ای

جانه ساتک باتق کرغ *ia jātuh sākāt bātuk krīg*, il tomba malade d'une toux sèche, toux étique (*H. Ab.* 167). جکلو اورغ باتق اتو.

zikalaw ōrang bātuk ātaw bersin, si quelqu'un tousse ou éternue (*M.*).

[Jav. *ꦧꦠꦸꦏ꧀ wātuk*. Sund. *batuk*.]

باتق *bātuk*, le front, le crâne, le dessus de la tête (*R. V.*).

تینه تونک فاتق جنجیح دانس باتق *tintah tūan-ku pātək junjung di-ātus bātuk kapāla pātək*, je pose les ordres de Votre Altesse au dessus de ma tête (je me soumetts aux ordres de Votre Altesse) (*R.* 92).

[Jav. *ꦧꦠꦸꦏ꧀ bātuk*, le front. Sund. *ꦧꦧꦠꦺꦏ꧀ babatok*, le crâne.]

بانغ *bātang*, tige, tronc; نرمانع
ral pour les choses longues. —

كابو *bātang kāyu*, un tronc d'arbre, une pièce de bois. ایر —

hātang āyer, un ruisseau, une rivière. لیر — *bātang lēher*, le

cou. هیدغ — *bātang hīduṅ*, l'entre-deux des narines, la

paroi du nez. توه — *bātang tūbuh*, le tronc d'un corps

humain. کایغ — *bātang gāyung*, le manche d'une cuillère à pot.

فوهن جاتی لیم بانغ *pōhon jāti lima bātang*, cinq chênes. نغکت

تیگ بانغ *tuykat tiga bātang*, trois cannes.

بربانغ *ber-bātang*, qui a une tige, qui est en tige. کان فون

کتابانغله *ketān pūn ber-bātanglah*, le lin était en tige (*R.* 99).

— بسی *hesi ber-bātang*, du fer en barres.

مبانغ *mem-bātang-bātang*, pousser des tiges, former des tiges.

بربانغن *ber-bātang-kan*, qui met en tige, qui fait pousser des tiges. ای بربانغن تباک

ber-bātang-kan tembāgu, il avait poussé des tiges en cuivre (*S. Mal.* 31).

فبانغ *pe-bātang* et فربانغ *per-bātang*, la longueur d'un coussin.

بخر باتخ *be-per-bātang*, qui est formé en long, qui est fait en tige.

باتخن *batāng - an*, barrière, digue dans une rivière. — جورو *jūru batāng-an*, et — فغكو *penunggu batāng-an*, un garde-barrière. ای منت بکامی باتخن فد *ia minta bukā-i batāng-an pada si penunggu batāng-an*, il demanda au garde-barrière de la lui ouvrir (*S. Mal.* 301).

فاتخ *pemātang*, tout ce qui sert à faire une barrière ou une digue.

[Jav. *wén watang*, une lance. Sund. *wén watang*. Mak. *batang*. Bug. *watang*. Day. *batang*. Tag. et Bis. *batang*.]

باتخ *bātang*, explication, commentaire.

[Jav. et Sund. *batang*.]

باتخ *bātang*, cadavre, corps mort.

[Jav. *batang*.]

باتخ *bātung - bātung*, nom d'un coquillage.

باتن *bātın*, titre de certains chefs d'un rang inférieur, en

usage chez certains peuples de l'archipel indien.

دالم داترن باتر *bātur*, galerie. دالام دی اتور نا باتر *dālam di-atur-ña batur behina*, et en dedans (de la prison) il y a des galeries partout (*H. Ab.* 111).

باتر *bātur*, les employés, les serviteurs à bord d'un navire (*Kl.*).

[Jav. *batur*, domestique. Sund. *batur*, associé pour le travail.]

باتل *bātel*, une sorte de mangue (*mangifera foetida*) (*Kl.*).

باتل *bātil*, écuelle, petite jatte, écuelle en cuivre. سفرت باتل کچل *seperti bātil kexil*, comme une petite écuelle (*Kl.* 147). — سمفن *sampan bātil*, un petit bateau, nacelle (*S. Mul.* 54).

[Mak. *batili*.]

باتس *bātas*, borne, limite; petites digues pour séparer les champs.

مباتسکن *mem - bātas - kan*, établir des limites; faire des petites digues pour séparer les champs.

باتسن *batās-an*, séparation.

فر دسن *per-batās-an*. limites
سپارتن. séparation.

[Jav. *ꦧꦢꦱ꧀* *rates*. Sund.
ꦧꦢꦱ꧀ *rates*.]

باد *bād* (Pers.), vent. -- زير *zīr*
bād, sous le vent. -- بالآ *bālā*
bād, sur le vent, au vent.

بادی *bādē*, conjecture, soupçon;
futur.

[Jav. *ꦧꦢꦺ* *badē*, vouloir;
futur. Sund. *ꦧꦢꦺ* *badē*, con-
jecture.]

بادی *bādey*, coup de vent, de
tempête; trombe (*Kl.*). تیغ کامی
سده فاته دبادی تادی *tāy kāmī*
sudah pātah di-bādey tādi, le
dernier coup de vent à rompu
notre mât (*M.*).

بادی *bādey*, nom d'une maladie
dont on reconnaît trois sortes.
کایو *bādey kayu*, روس --
bādey rīsa et هریمو -- *bādey*
harimaw (*Kl.*). کن بادی هریمو
کاکي تاغن لغه *kani bādey harī-*
maw kakī tāḡan-ña lumpah,
celui qui est attaqué de la ma-
ladie nommée *bādey harimaw* est
paralysé des pieds et des mains.

بادی *bādey* بادق *bādak*.

بادق *bādak*, le rhinocéros.

-- تندق *tandak bādak* ou چول

-- *xūla bādak*. corne de rhino-

céros. گاجه -- *bādak gājih*, le

rhinocéros à une corne (*rhino-*

ceros javanica). کربو -- *bādak*

karbu, le rhinocéros à deux

cornes (*rhinoceros sumatrensis*).

اد سیکر بادق بسر سفوت بوکت

ada sa-ikor bādak besār seperti

būkū, il y a un rhinocéros aussi

haut qu'une colline (*Kl.* 25).

کولت بادق ایت سفوت کولت نشک

kūlūt bādak itu seperti kūlūt

nanḡka, la peau de ce rhino-

céros ressemblait à l'écorce rude

du fruit du *nanḡka* (*Kl.* 25).

-- لید *līdah bādak*, nom d'une

plante (*opuntia magnifolia*).

[Jav. *ꦧꦢꦏ꧀* *wadak*. Sund.

ꦧꦢꦏ꧀ *badak*. Bat. *ꦧꦢꦏ꧀*

badak. Mak. *ꦧꦢꦏ꧀* *bada*. Day.

badak.]

بادق *bādek*, nom d'un poignard.

dans certains endroits long d'un

pied et recourbé, et dans d'autres

long d'un demi-pied.

Selon *Kl.* ۲ بادق *bādik-bādik*.

[Bat. *ꦧꦢꦏ꧀* *bādék*.]

بادغ *bādang*, nom d'un grand
crible pour le grain.

بادغ *bādang*, plaque que l'on
porte sur la poitrine; plastron.

بر بادغ *ber-bādong*, qui a une plaque sur la poitrine.

[Jav. *ꦧꦢꦺꦒ berādong.*]

بادت *bādut*, plaisant, bouffon.

اکن دفر بوت بادتن *ākan di-per-būat bādut-ña*, pour en faire ses bouffons (R. 138).

[Jav. *ꦧꦢꦸꦠ bādut.*]

بادم *bādām* (Pers. amande), nom

d'un fruit, nommé aussi *بوده کناخ* *būah kenāpang*. ای مغلورکن میبق *āi meglūr-kan mīñak bādām* بادم دان چوک در دالم بقچان *ā meglūr-kan mīñak bādām dān xūka deri dālam bakxā-ña*, il tira de son sac de l'huile d'amandes et du vinaigre (*Amir Hamza* 224).

بادر *bādar*, nom d'une sorte de petit poisson de mer.

[Jav. *ꦧꦢꦫꦺ wader*, un poisson de rivière. Sund. *ꦧꦢꦫꦺ badar*, petit poisson, fretin. Bat. *ꦧꦢꦫꦺ badar.*]

بان *bān* (Pers.), inspecteur, gardien.

بان *bāna* (S. *वान vāna*, houle, grosse mer), action, flux de la mer à l'entrée d'une rivière, brisants.

[Jav. *ꦧꦺꦤꦤ꧀ bēna.*]

بانی *bāni*, v. *فر بانی perbāni*.

بانغ *bānang*, nom d'une plante (*justicia purpurea*) (Kl.).

بانغ *bāning*, petite espèce de tortue de terre.

بانٹ *bānat* (Hind. *بنات banāt*, étoffe de laine), une sorte de fine étoffe de laine.

بانن *bānan*, bien battu, bien rossé, étrillé (Kl.).

بانر *bānir*, excroissance de la racine de certains arbres; cette excroissance se trouve hors de terre et quelquefois assez considérable pour servir d'abri; bois de racine. *تفت کدیامن جاکن* *tampat ka-diām-an jakun bānir-bānir kāyu*, les jakuns habitent entre les excroissances des racines des arbres (H. Ab. 354).

[Bat. *ꦧꦤꦶꦫ bānir.*]

باف *bāpa* et *باق bāpak*, père, papa. — *ایبو ibu bāpa*, père et

mère. *سودار — bāpa sūdāra*, oncle du côté du père. *هی ابوک hey ibū-ku ka-manā-kah pergī-ña bapā-ku*, ô ma mère, dites-moi où est

allé mon père (*R.* 61). باف کلمی *bāpa kāmī yanj*
 ada di-suarga, notre père qui
 êtes aux cieux (*P. M.*). جک فاف *jika*
pāpa bapā-ña, si son
 père est pauvre (*M.*). باف نصرانی *bāpa*
naṣrānī, parrain. (par
 contraction) فاف *pā*. فاف سی باگس *pā*
sī bāgus, le père de Si Bagus.
 فاف اوق *pā uwāk*, oncle, frère
 aîné du père. فاف چی *pā xi*,
 pour فاف کچل *pā kezil*, frère
 puîné du père. فاف مود *pā mūda*,
 frère puîné de la mère. باف *bā-*
pa, s'emploie en s'adressant à un
 homme âgé auquel on veut té-
 moigner du respect. جکلواد کاسه *jikalaw*
ada kāsē اکن هب *akan hamba*, si
 vous, mon père (mon précepteur),
 avez quelque affection pour moi
 (*R.* 69).

بر باف *ber-bāpa*, avoir un
 père, qui a un père. تیاد کلمی بر اینو *tiāda*
kāmī ber-ibu bāpa,
 nous sommes sans père ni mère.

بر باف کن *ber-bapā-kan*, qui
 prend quelqu'un pour père,
 nommer quelqu'un son père.
 جک تون سودی بر باف کن اکو *jika*
tūan sūdi ber-bapā-kan āku,
 si vous voulez me prendre pour
 père (*S. Bid.* 115).

[Jav. *bapa* et *bapak*. Sund. *bapa*. Bat.

ه — *bapa*. Mak. *bapa*. Tag. *baba*.
 Day. *bapa*. Malg. *baba*.]

باف باق *bāpak*, v. باف *b*

باب *bāb* (Ar.), chapitre
 d'un livre: porte, ent-
 ree. فاف فاف کتابک این *bāb*
yanj kitāb-ku ini, cette
 partie de mon livre
 429). فاف فاف مپانکن *bāb*
sa-bāgey lāgi
natā-kan, un chapitre
 traitant de etc. (*M.*).
bāb el-mandeb, la
 mer Rouge

باب *bāba* (Hind. بابا *b*
 sieur), titre que l'on
 donne aux enfants de familles
 mais nés en Malaisie:
 فاف فاف فاف باب چغلخ *yanj*
bāba changling, et que
 mait monsieur Changli
 80).

بابی *bābi*, cochon, por-
 ceau. فاف فاف فاف *bābi*
hūtan, sanglier
verrucosus, Pij.). فاف
tānah (*sus vittatus*).
bābi rūsa, le sanglier
 cerf (*sus babi russi*)
bintang bābi, la plan-

— بوه *būah bābi* (*crypteronia paniculata*).

مبابي *mem-bābi*, être, ou faire comme un cochon. برجالن سفرت *ber - jālan seperti mem-bābi būta*, courir comme des cochons aveugles, comme des cochons sauvages: jouer à colin-maillard (*KL*).

[Jav. et Sund. *ꦑꦧꦶ* *babi*. Bat. *ꦑꦧꦶ* *babi*. Mak. et Bug. *ꦑꦧꦶ* *bawi*. Day. *ꦑꦧꦶ* *baroi*. Tag. et Bis. *ꦑꦧꦶ* *babong*.]

بابو *bābu*, nourrice, bonne d'enfant. سوسو — *bābu sūsu*, une nourrice qui allaite. كڠ — *bābu kering*, bonne d'enfant.

[Jav. et Sund. *ꦑꦧꦸ* *babu*.]

بابڠ *bābang*, naissance d'un enfant mort qui n'était pas à terme. كياڠن *ka-babāng-an*, un enfant mort-né.

[Jav. *ꦑꦧꦧꦁ* *babang*, échapper, passer inaperçu. Bat. *ꦑꦧꦧꦁ* *habomboman*, mettre au monde un enfant mort.]

بابت *bābat*, nettoyé (d'un terrain).

مبابت *mem-bābat*, nettoyer un terrain en en coupant les arbres (*Pj*).

[Jav. et Sund. *ꦑꦧꦧꦢ* *babad*.]

بابت *bābat*, v. بيت *babāt*.

بابت *bābit*, nommé, mentionné.

مبابت *mem-bābit*, nommer, mentionner (*KL*).

تربابت *ter-bābit*, qui est nommé: que l'on peut mentionner, renommé.

بابن *bāban*, charge, fardeau, ballot, botte: le contenu d'un discours. — ميكل *memikul bāban*, porter un fardeau. لم بابن *lima bāban di-bāwa ḡrang hamba*, mes gens portaient cinq charges. روتن دو *rōtan dua bāban*, deux bottes de rotin. اينله بابن فرکمان *inī-lah bāban per-katā-an rāja*, voilà ce que contenait le discours du roi (*M*).

بابر *bābar*, largué, lâché (le cordage d'une voile pour la fermer). بايقله بابر لاييرسكلين *bāik-lah bābar lāyar sa-kalī-an*, il eut été bien que toutes les voiles fussent amenées (*M*).

مبابر *mem-bābar*, lâcher, larguer les voiles.

تربابر *ter-bābar*, qui est lâché, que l'on a largué.

[Jav. *ꦑꦧꦧꦫ* *bābar*, *ꦑꦧꦧꦫ* *ambabar*, étendre. Sund. *ꦑꦧꦧꦫ* *babar*, couper, emporter.]

بابل *bābil*, indifférent, insensible aux exhortations (*Kl.*).

بار *bāra*, charbons ardents, braise, cendre chaude. جاغن — *jāgan di-gengam bāra*, ne ramassez pas avec la main des charbons ardents. فانس — *pānas bāra*, emporté, violent. — سار *sāra bāra*, dans la dernière misère, très-pauvre. اليغن — *alipan bāra*, le scolopendre rouge. دباوه تیکر تیدراداله دوتیک — *di-būrah tikar tīdor udā-lah dūa tīga ikor alipan bāra*, sous ma natte à coucher il y avait deux ou trois scolopendres rouges (*H. Ab.* 193).

[Jav. *wara*. Sund. *wara*. Bat. *gara*. Mak. *baru*. Day. *barah*. Tag. et Bis. *baga*.]

باره *bārah*, abcès, apostème, inflammation, tumeur. مک بکند فون — *maka baginda pūn kena sākū bārah ka-pada punggung-ña*, le prince eut un abcès au croupion (*R.* 8). لالو دهيسفن باره ايت دغن مولتن — *lālu di-hisap-ña bāra itu dengan mūlut-ña*, et elle suçā l'abcès (*R.* 8).

برباره *ber-bārah*, qu'abcès, qui est enflamé.

[Jav. *barah*, é Bat. *baro*.]

باري *bārī* (Pers.), D Créateur.

باري بر باري *bārī* ou *bārī* chauve-souris.

بارو *bāru*, arbre dont sert à faire du fil, de l et à d'autres usages (*taliaceus*). لاوت — *bāru xīna* (*artemisia ru* — *bāru gūnung* (*p simile*) (*Cr.*). لندق — *bā duk* (*abelmoschus mu* (*Cr.*).

[Jav. et Sund. *baru*. Mak. *baru*. Bug *waru*.]

بارو *bāraw-bāraw*, n oiseau chanteur.





[Bat. *baro*.]

بارق *bārīk* = بله *belà*.

بارغ *bārang*, chose, hardes, biens, propriété: pronom indéfini, quelque que, quelconque: exprjū

souhait, puisse-t-il. — تون فون *tūan pūña bārang*, vos effets, vos bagages. بارغ دی فون *dia pūña bārang-bārang*, ses biens, ses propriétés. اف — *bārang apa*, quelque chose que ce soit. بارغسیاف *bārang-siāpa*, quiconque. براف — *bārang brāpa*, plus ou moins. سدافت — *bārang sudāpat*, autant que possible. سدیکت — *bārang sa-dikūt*, quelque peu. جکلواد بارغ کسکارن *jkalaw ada bārang ka-sukār-an*, s'il y a quelque difficulté. بارغ دوراتس *bārang dūa rātus*, environ deux cents. ای ملایخ *ia me-lāyang* بتل منوجو بارغ کمان *betul menūju bārang ka-māna*, il prend sa course dans une direction quelconque (*N. Phil.* 112). لکلاکي ایت بوکن بارغ مانسی. *laki-lāki itu bākan bārang-bārang mānusīa ānak rāja besār rupā-ña*, cet homme n'est pas un homme du commun, il paraît être le fils d'un grand roi (*R. V.*). بارغ کالی *bārang kāli*, quelquefois, peut-être. سبب تاکت بارغ کالی ای باتی *sebub tākut bārang kāli ia bālik pūla*, dans la crainte que peut-être ils ne reviennent (*II. Ab.* 13). بارغ دسغفیکن الله *bārang di-sampey-kan allah*, que Dieu

veuille faire arriver (*Lett. Mal.*). بارغ معلوم کغد تونک *bārang maḷūmka-pada tūan-ku*, puisse ceci arriver à la connaissance de Votre Altesse.

[Jav. et Sund. *barang*. Bat.  *barang*. Mak.  *barang*, quelquefois. Day. *bara*. Tag.  *barang*. Bis.  *botang*.]

مک بارغ *bāring*, couché. بارغ فول ای *maka bāring pūla ia*, et de nouveau il se trouvait couché (*II. Ab.* 83).

بر بارغ *ber-bāring*, qui est couché, qui se repose. بر بارغ منغاده *ber-bāring-hāring menengāduh*, il était couché le visage en haut (*H. Ab.* 83). سمبل بر بارغ سیره دماکن *sambil ber-bāring sirih di-mūkan*, il prenait du bétel en se reposant (*M.*).

مبارغکن *mem-bāring-kan*, faire coucher, placer quelqu'un dans une position horizontale. ددالم قبور دبارغکن *di-dālam kubūr di-bāring-kan-ña*, ils le mirent dans le tombeau. کفلاک *kapalā-ña* دبارغکن داتس بتل *di-bāring-kan di-ātas bantal*, il se coucha la tête sur un oreiller (*M.*).

فبريشن *pem-barīng-an*, action de cou cher, d'étendre.

فربريشن *per-barīng-an*, position horizontale.

بارغ *bārung*, cabane, baraque; étal, boutique; tente, loge. فاسر بارغ *pāsar bārung-bārung*, marché composé de petites boutiques (M). دتغه بارغن *di-tengah-tengah bārung-ña*, au milieu de sa tente (B. 12).

بر بارغ *ber-bārung*, qui a une tente, qui habite ou change sa tente. مك بر بارغ له ابراهيم *maka ber-bārung-lah ibrahīm*, Abraham leva donc sa tente (B. 18).

[Jav. et Sund. وارون *warung*. Bat. بارون *barung*. Mak. بارون *barung*. Tag. et Bis. بارون *balong-balong*.]

بارغ *bārung*, ensemble, avec, en même temps.

[Jav. بارون *bareng*.]

بارت *bārat*, l'ouest, l'occident. — اغن *āngin bārat*, vent d'ouest. لاوت — *bārat lāut*, nord-ouest. دای — *bārat dāya*, sud-ouest. تانه فیسر بارت *tānah pasisir bārat*, la région de la côte occidentale. متهاری کلها تن *mata-hāri ka-lihāt-*

ان *māsuk ka-bārat*, le soleil paraît se cou cher à l'ouest (N. Phil. 33). — ست *sesat bārat*, être égaré, avoir perdu la boussole. (Pour le rumb des vents v. اوتار *ūtāra*.)

[Jav. بارون *barat*, tempête. Sund. بارون *barat*. Mak. بارا *bara*, vent d'ouest. Day. *barat*, vent d'ouest, tempête.]

بارت *bārut*, ligature, bande; plastron, pièce d'estomac, comme les enfants en portent dans l'Inde: cuirasse. armure: lié, bandé. مك سكره داورين بارت لوك *maka sigrah di-ūrey-ña bārut lūka*, aussitôt il délia la ligature de la blessure (Haug. T. 100) دبارتن فدمان لوك *di-bārut-ña pada mātā lūka*, il banda la blessure (Haug. T. 95).

بر بارت *ber-bārut*, qui a une bande, qui est bandé: cuirassé.

مبارت *mem-bārut*, bander, lier.

مجل مبارت لكان دغن كاين سراي *sambil mem-bārut lukā-ña dengun kāin serāya menāhan dārah-ña*, en bandant la blessure avec un linge pour en arrêter le sang (Haug. T. 95) فياكنااله سواتو يڭ برگون اكن *di-upayā-kan-ñ lah sa-suātu yang ber-gū*

ākan mem-bārut kapal, ils employèrent toutes sortes de moyens pour lier le vaisseau par-dessous (N. 246).

On confond quelquefois ce mot avec *بالت bālūt*.

بارس *bāris*, rangée, file, ligne;

troupes, armée. *آتس قرطاس — bāris ātas kartās*, des lignes tracées sur le papier. *بری ماری — brī māri sū-rat bārang sa-bāris*, envoyez ici seulement une ligne d'écriture (M.). *ملتغ — bāris me-lintang*, une rangée de soldats.

بوجر — bāris būjur, une colonne. *سبله — bāris sa-belàh*, porter les armes. — *اجر ājar bāris*, apprendre à porter les armes, faire l'exercice (II. Ab. 99). *بردیری بارس تمبل بالتی سرت*.

بربوی تمبر — ber-dūri bāris timbul bālīk sarta ber-būñi tambur, faire sortir la garde en présentant les armes et tambour battant (M.). *ای برجالن در بلاکغ*.

منجادی قوتف اکن بارس رجراج — men-jādi penūtup ākan bāris raja-rāja sa-kālī-an, il venait derrière pour fermer la marche des troupes commandées par tous les princes (R. 143). *بارس*

داتس دان بارس دباوه — bāris di-ātas dān bāris di-bāwah, les signes qui marquent les voyelles *a* et *i* dans l'écriture (v. Gram.).

بربارس — ber-bāris, qui forme des rangs, qui porte les armes, faisant l'exercice.

مبارسکن — mem-bāris-kan, mettre quelque chose en rang, faire former des rangs. *دبارسکن — di-bāris-kan* — *انم بلس کفل فرغ — ña anām blās kapal prūng*, ils mirent en rang de bataille seize bâtiments de guerre (II. Ab. 426).

بارس-ان — baris-an, qui est mis en rang; régiment, troupes; endroit où se fait l'exercice.

پمبریس — pem-baris-an, action de faire l'exercice, exercice, manœuvre.

[Jav. et Sund. *باریس — baris*.

Bat. *ناماریس — namaris*, faire des décharges d'artillerie pour quelque réjouissance. Mak. *باریس — barisi*. Day. *باریس — baris*. Tag. *بارلیر — barlir* et Bis. *بارلیس — bāllis*, ligne, raie.]

بارس *bārus*, nom d'une place située sur la côte ouest de Sumatra, d'où l'on tire un camphre de première qualité, que l'on nomme — *کافر — kāpur bārus*.

بال *bāla* (S. बल *bala*, force militaire, armée), le peuple, les sujets, les simples soldats d'une armée. *سکل بال تانه ایت* *segala bāla tānah itu*, tous les habitants de ce pays. *جک اتق منتری* *jika ānaḥ mantri mem-būnuh ānaḥ bāla*, si le fils d'un ministre tue le fils d'un homme du peuple (M.). *تتار* -- *bāla tantāra*, le gros d'une armée. *مک راج سمت داتخ دغن* *maka rāja semūt dātang dengan segala bāla tantarā-ñu*, alors le roi des fourmis arriva avec toute son armée (Indr. 263). *ای مپوره برهنتی رعیتن* *ia meñūruh ber-henti rayat-ña bāla tantarā-ña*, il ordonna à ses sujets, qui composaient son armée, de faire halte (M.).

[Jav. et Sund. *bala*.

Bat. *بالا* *bala*, confédéré.]

بالا *bālā* (Pers.), sur, au. v. باد *bād*.

بالله *billah* (Ar. de ب *bi* et الله *ilah*), par Dieu.

باله *bāluh*, la caisse d'un tambour, la partie qui est en bois.

بالی *bāley* (S. वलय *valaya*, clôture, enceinte), espèce d'édifice

public et ouvert, où l'on semble pour tenir conseil, donner audience, pour les affaires publiques : salle d'audience; pavillon : espèce de ville. — *دغه* *di-tegal* au milieu de la salle d'au

audience. *ت دغن کورت فارتن دان بالین* *langkap-lah nagri itu kōta pārūt-ñu dān bāle*, y avait dans cette ville une

delle et un hôtel de ville. *کچل* — *bāley kexil*, écarté

dehors du palais, et qui ministre pour convoquer

peuple. *کبج* — *bāley ka* maison bâtie sur l'eau

avec des pieux. *لتخ* — *lintang*, le lieu où, à bord

des navires, on se réunit pour

consulter, salle de conseil. *بوجر* — *bā*

jur, le lieu qui, à bord des

navires, est affecté aux

musiciens, orchestre. *مدمود* *mūda* (Cod. Mal. 412).

بالی گندای *bāley gendang*, place où

se réunissent les musiciens, orchestre. *دم* -- *bāley deriva*, m.

charité. *روغ* — *bāley* *بلیروغ* *bāley-rūwang*, *بلیروغ* *bāleyruang*, le *bāley* du

grand édifice d'audience d'

بالق

باليو

مك ای نایقله کاتس بالی روخ ایت
 لالو دودق مپیه بکند *maka ia nāik-*
lah ka-ātas bāley rūwang itu
lālu dūduk meñembah baginda,
 il monta à la grande salle d'au-
 dience, et ayant repris sa place
 il salua le prince (*Indr.* 263).
 داون بالی هادف *dāun bāley hā-*
dap, nom d'une plante médi-
 cinale dont les feuilles sont
 blanches par-dessus et vertes
 par-dessous, et sont employées
 pour guérir les blessures (*Kl.*).
 (Prob. pour داون بالق هادف *dāun*
bālik hādap, v. s. بالق *bālik.*)

فربلین *per-balēy-an* ou
 فربلین *pe-balēy-an,* qui est de-
 venu *baley,* le *baley,* la salle
 d'audience.

[Jav. *balé,* un banc.
 Sund. *balé,* édifice ouvert.
 Bat. *balé,* cabane sur la
 tombe d'un roi. Day. *balai,*
 maison ouverte.]

باليو *bālīyu,* coupé, châtré.

بالو *bālaw* = هبالو *hambālaw.*

لالکلی *bālu,* veuf, veuve. لکلاکی —
bālu laki-lāki, un veuf. —
 فرمفون *bālu perampūan,* une
 veuve. تشکلله بالو ددالم رومه بڤام
tinggal-lah bālu di-dālam rū-

mah bupā-mu, demeurez veuve
 dans la maison de votre père
 (B. 62). بولس دان بالو *būlus dān*
bālu, privée de ses enfants et
 de son époux (*M.*).

کبلون *ka-balū-an,* qui est
 veuf, ou veuve: viduité. ای
 تڤکلکنله سکل فکاین کبلونن *ia*
tinggal-kan-lah segala pakēy-
an ka-balū-an-ña, elle quitta
 ses habits de veuve (B. 62).

[Bat. *balu.* Mak. *balu.*
 Day. *balo.* Tag. et Bis.
balo.]

بالق *bālik,* derrière, au-delà, de
 nouveau; tourné, retourné. دبالق
di-bālik pīntu, derrière la
 porte. کبالق کونڤ *ka-bālik gūnuy,*
 au-delà des monts. بوکت — *bā-*
lik būkit, derrière la colline.
 مات — *bālik māta,* jonglerie.
 بالقن *bālik-ña,* l'inverse, le con-
 traire. کبالی — *bālik kombāli,*
 revenir, venir de nouveau. —
 ساکت *bālik sākī,* rechute dans
 une maladie. — فوتر *pūtar bālik,*
 chercher à embrouiller une chose
 par beaucoup de paroles. ادب —
bālik adab, à rebours des
 bonnes manières, grossièrement.
 چاک — *bālik xāga,* nom d'une
 plante à fleurs (*hibiscus muta-*
bilis). داون بالق هادف *dāun bā-*
lik hādap, nom d'une plante

dont les feuilles sont blanches d'un côté. v. sous بالتق *bāleḥ*.

Prov. بالتق بلاكخ لاین بچار *bālik hlākax lāin bicāra*, le dos tourné, un autre langage : se dit de ceux qui parlent en notre absence autrement qu'en notre présence.

بالتق بله *bālik-belāh*, بالتق بله *belāḥ-bālik* ou بالتق بولق *hōlak-bālik*, sans dessus-dessous, bouleversé, renversé, détruit. سغای جاغن کباتق بله اکن سبوه نکری ایت *supāya jāḡan ku-bālik-belāh ākan sa-būah nagrī itu*, afin que je ne détruise pas cette ville (B. 26).

بالتق بر *ber-bālik*, qui se tourne, qui retourne, se retourner. مک تون رتن ثون برالتق ککیری *maka tūan retna pūn ber-bālik ka-kīri*, alors la jeune Retna se tourna à gauche (Ism. Yat. 29). بالتق قول *ia ber-bālik pūla*, elle se retourna de nouveau (R. 170). بر بالقله ای کنگرین *ber-bālik-lah ia ka-nagrī-ḡa*, il retourna dans son pays (M.).

مبالتق *mem-bālik*, tourner, retourner. استری تونن مبالتق متان *istri tūan-ḡa mem-bālik-lah matā-ḡa ka-pada yūsuf*, la femme de son maître

tourna les yeux sur Jos (63).

تربالتق *ter-bālik*, tourné, que l'on a tou travers. کاک تربالتق کبلاکخ *ka ter-bālik ka-blāx* figure tournée par derr (13).

مبالتق *mem-balik-i*, r à, revenir à quelque ch. مالمبالتق لاکي *malu mem-balik-i laḡi*, il se retourna à moi d'y revenir (S. Mal. 208).

مبالتقکن *mem-bālik-ka* ner q. ch., faire retourner verser q. ch. بالتقکن کفلقن *kamuduan di-bālik-kan pāl-ḡa*, ensuite ils firent retourner leur navire (H. Mal. 34). دبالقکن الله بیوغن کباوه *kan allah bubūḡ-an-bāwah*, que Dieu le ruine en en mettant le haut en ruine. رهن لوط کلور در *mu sūruh-ḡa luḡ ka-lū tengah-tengah bālik-be itu*, il fit sortir Lot, afin se trouvât pas dans la tation (de ces villes) (B. 2

بالق

فمبليكن *pem-balik-an*, action de tourner, de renverser, de renvoyer.

كبلين *ka-balik-an*, qui est retourné, renvoyé.

[Jav. *walik*. Sund. *balik*. Bat. *balik*. Mak. *bali*. Day. *balik*. Tag. et Bis. *balik*.]

بالق *bāloḳ* et *bālaḳ* (Holl. *balk*), poutre, pièce de bois. — كفال *kapāla bāloḳ*, bloc de bois. دفاكون كفا بالق *di-pakū-kan ka-pada suātu kapāla bāloḳ*, on le cloue à un bloc de bois (*H. Ab.* 28).

[Sund. *balok*. Mak. *balok*. Day. *balok*.]

بالق *bāluḳ* (Espag. *faluca* ou Ar. *fulk*), nom d'un petit bâtiment à voile pouvant entrer dans les rivières, espèce de felouque.

[Sund. *baluk*.]

بالق *bālang*, flacon, bouteille, aiguière. سفرت مانكم ددام بالق *se-perti mānikam di-dālam bālang*, ressemblait à des perles dans un flacon (*S. Bid.* 9).

بالق *bālang*, jeté, lancé.

بالغ

175

مبالغ *mem-bālang*, jeter, lancer.

مبالغكن *mem-bālang-kan*, jeter, lancer q. ch. مك كبالغن *maka ku-bālang-kan* *woḳmar-ku ini kapadā-ña*, je lui aurais lancé ma massue (*Amir Hamz.* 205).

[Jav. et Sund. *bālang*.]

بالغ *bālang* = بالغ *bilālang*.

[Jav. *walang*.]

بالغ *bālang*. -- سمن *sampan bālang*, nom d'un bateau à deux mâts, un peu plus grand que le *sampan jōhor* (*Kl.*).

بالغ *bālīng*, jeté, lancé (*Cr.*) v. بالغ *bālang*.

بالغ *bālūng*, crête de coq. بالغ هام *bālūng-bālūng hāyam*, nom d'une plante dont la fleur ressemble à une crête de coq. — كالت *bālūng kūt*, cavité longitudinale dans le tronc d'un arbre, autour de laquelle l'écorce a poussé (*Kl.*).



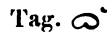
بر بالغ *ber-bālūng*, qui a une crête, crêté.

بلوغن *balūng-an*, ce qui est crêté, une crête.


بالغ *bālīng-bālīng*, girouette.

بالت *bālut*, sachet, pochette, enveloppe, être dans un sac, dans une enveloppe. مك دبالتن *maka di-bālut-ña* *denyan kain kūning*, il la mit dans un sac d'étoffe jaune (*H. Ab.* 121).

مبالت *mem-bālut*, mettre dans un sachet, envelopper.

[Bat.  *balut*. Mak.  *balu*, rouler autour de. Tag.  *halot*, envelopper.]

بالت *bālut*, des yeux gonflés à force de pleurer. متاك بالت بكس *matā-ña hālut bakàs menāngis*, ses yeux gonflés annonçaient qu'elle avait pleuré (*S. Bid.* 72).

[Jav.  *balut*.]

بالن *bālun*, roulé comme une natte.

بالن *bālun*, battu, frappé.

بالم *bālam*, nom d'un pigeon de couleur brun-clair.

بالم *bālam*, une espèce de bois de construction.

بالم *bālam-bālam*, à peine visible, dans le lointain (*KL*).

بالر *bālar*, tache blanche peau; égratigné, écorché, fré (*KL*).

بالر *bālar*, v. *بيلر* *hīlar*.

بالس *bālas*, réponse, pense, vengeance; répond, سورت — *bālas sūrat*, r à une lettre. بچار — *bāl xāra*, réplique à une ob tion. افاكه بالس *apā-kah ña*, quelle sera sa récomp — *bālas būñi*, un é

Prov. ربح چمق بوغ.

ربح دبالس چمق تاهي *upāma xampak būngā di-bālas pak tāhi*, comme quelqu' envoie une fleur et auqu renvoie de l'ordure. Pou qu'un bienfait a été récom par de l'ingratitude.

برالس *ber-bālas*, qui réponse, répondant, rends

مبالس *mem-bālas*, rép répliquer, rendre, récom punir.

نيز چك اي مبالس *mem-bālas*, s'il réplique *Mal.* 401).

ده مبالس جاهت *kāmu sudah mem jāhat ganti bāik*, vous rendu le mal pour le bie

73). فتن — *mem-bālas pe*

répondre à un couplet p autre couplet. مريم —

bālas mariam, répondre à un salut d'artillerie. دندم — *mem-bālas dendam*, venger.

مبالسکن *mem-bālas-kan*, répondre à quelque chose, venger, p. ex. une injure, rendre une chose. جكلواغكو كآكه فركيله بالسكن *jikalaw angkaw gā-gah pergi-lah bālas-kan ka-matī-an bapā-mu*, si tu es courageux, va venger la mort de ton père (R. 62). يا الله تعالى بالسكن اولهم كراكن كسكارن حال اكو *yā allah taāla bālas-kan ūleh-mu kirā-ña ka-sukār-an hāl āku pada omar*, ô Dieu très-haut, rendez, je vous en prie, à Omar la misère que je souffre (M. R. 85).

بربالسکن *ber-bālas-kan*, qui répond à quelque chose, qui venge quelque chose. هندق بربالسکن كمتين سردارسهاي *hendak ber-bālas-kan ka-matī-an sūdāra sahāya*, voulant venger la mort de notre frère (S. Mal. 197).

اف مبالسکن *pem-bālas-kan*. كراغن مبالسكن دى *apa garāng-an pem-bālas-kan dia*, que pourrions nous faire pour le récompenser? (S. Bid. 144).

تفربالسکن *te-per-bālas-kan*, qui est vengé, qui est puni.

بارغسياف يڭ مېونه قين توجه كالى *bārang-siāpa yang mem-būnuh kayin tūjuh kālī te-per-bālas-kan*, quiconque tuera Caïn, en sera puni sept fois (B. 6).

مبالس *pem-bālas*, celui qui répond, qui venge, vengeur.

مبالاسن *pem-balās-an*, action de rendre, de venger, vengeance.

فربالاسن *per-balās-an*, ce qui est fait en retour, rétribution.

كبالاسن *ka-balās-an*, rétribution, satisfaction.

[Jav. *ꦧꦭꦱ* wales. Sund. *ꦧꦭꦱ* bales. Bat. *ꦧꦭꦱ* balos. Mak. *ꦧꦭꦱ* balasa. Day. *baléh*. Bis. *ꦧꦭꦱ* balas, rendre. *ꦧꦭꦱ* balus, vengeance.]

بالحق *bi-el-hak*, en vérité, de حق *hak*.

بالغ *bālīg* (Ar. بلغ), adulte, pubère, nubile, parvenu à l'âge de discrétion. انقك تله بالغ *anak-ku telah bālīg*, mon enfant est parvenu à l'âge de discrétion. يڭ بلم بالغ *kānak - kānak yang belum bālīg*, des enfants qui n'ont pas encore atteint l'âge de puberté. اد يڭ سده سمقى *ada yang sudah sampey*

umur-ña bālig, quelques - uns étaient arrivés à l'âge nubile.

— *عقل akal bālig*, parvenu à l'âge de discrétion.

[Jav. et Sund. *ꦑꦧꦶꦒꦶ* *bālég*.]

باسد *bāsah*, mouillé, humide.

— *پاكين pakēy-an bāsah*, des habits mouillés. *هابسله باسه دان hābis-lah bāsah dān kadīngin-an*, tout-à-fait mouillé et froid (*M.*). *دان سكل رماك فون dān sēkal rumāk fūn*, *دانه باسه دان segala rumā-ña pūn lāgi bāsah*, et son poil était encore tout mouillé (*R.* 130).

Énig. *انق راج مندى تام باسه ānaq rāja mandi tā-bāsah*, un jeune prince qui se baigne sans se mouiller. *كلادی kelādi*, le tubercule nommé *keladi* qui croît dans les endroits marécageux.

مباشه mem-bāsah, mouiller, humecter (*R. V.*).

مباشهکن mem-bāsah-kan, mouiller ou faire mouiller quelque chose, rendre une chose humide. *هوجن مباحهکن بومي hūjan mem-bāsah-kan hūmū*, la pluie humecte la terre (*N. Phil.* 78).

باسبان basāh-an, ce qui est mouillé; humidité. — *کابین kāin*

basāh-an, un habit de bain (*Ab.* 215).

پمباسبان pem-basāh-an, a d'humecter, arrosage (*R.*

[Jav. *ꦧꦱꦱꦶ* *basah*, p. gâté. *ꦧꦱꦱꦶꦁꦱꦶ* *basahan* tement officiel. *Bat.* *ꦧꦱꦱꦶ* *so.* *Mak.* *ꦧꦱꦱꦶ* *basa.* *Ta Bis.* *ꦧꦱꦱꦶ* *basa.*]

باسد *bāsuh*, lavé; être purifié. *نری ایتفون باغن لالو nri itfūn baġn lālu*, *توان پوتري باسه موك tuān putri itu bāngun lālu bāsuh mūk* princesse se leva et se lava le visage (*M.*).

مباشه mem-bāsuh, laver, fier. *ند فون مباحه باجودان nd fūn mēbah baġudān*, *مکا باجندا پون maka baġinda pūn bāsuh bāju dān selūar* alors le prince lava son ha son pantalon (*Sul. Ibr.* 3).

مباشهکن mem-bāsuh-kan, laver ou faire laver quelque chose. *ره کفد بودق مباحهکن فاقن rē kēf d bōd q mēbahēkn fāqn* *ia sūruh ka-pada būdak-l mem-bāsuh-kan pāpan* ordonnait aux enfants de la planchette (*H. Ab.* 20).

پمباسبان pem-bāsuh, qui ou sert à laver, un lavoir. — *تامت tampat pem-bāsuh* endroit qui sert à laver le lavoir.

فببوهن *pem-basūh-an*, action de laver, lavage.

[Jav. *ماسی asuh, ماسی masuh.*]

باسی *bāsey*, une enflure jaune du corps, qui ne peut se guérir lorsqu'elle vient aux jambes.

باسی *bāsi*, moisi, chanci; odeur de moisi; moisissure. — ناسی یخ *nāsi yāy hāsi*, du riz cuit moisi. — فوچت سفرت *pūxat seperti hāsi*, pâle comme de la moisissure. — مولت *mūlut bāsi*, bouche qui sent mauvais, qui sent le moisi.

باسی *bāsi*, change, frais du change, agio.

[Jav. *ماسی basi.*]

باسی *bāsi*, un plat pour le potage. کاسر — *bāsi kāsar*, une sorte de plats grossiers venant de Chine. توتف — *bāsi tūtup*, espèce de plat ou de bassin qui sert à couvrir.

[Sund. *ماسی basi*, un grand plat.]

باسخ *bāsung*, racines d'un certain bois très-tendre, et très-léger, dont on se sert pour faire des poignées de certains

instruments, des flottes de lignes à pêcher, de filets etc.

[Bat. *باسی basung.*]

باسل *bāsal*, enflure causée par des sérosités, hydropisie.

بازار *bāzār* (Pers.), marché, bazar. v. فاسر *pāsar*.

باطن *bātin* (Ar. *باطن*), intérieur, caché, occulte. هندقله منتری ایت *hendak-lah mantri itu sūxi adā-ña dēman tlāhir dān bātin*, il faut qu'un ministre soit pur intérieurement et extérieurement (*M. R.* 119).

[Jav. et Sund. *ماسی batin.*]

باطل *bātil* (Ar. *باطل*), faux, vain, inefficace, injuste. حق دان باطل *hak dān bātil*, le juste et l'injuste.

مباطلکن *mem-bātil-kan*, rendre inefficace.

به *bah*, débordement, inondation, déluge. — موسم *mūsīm bah*, la saison des pluies, temps où débordent les rivières. ایرفون *āyer pūn bah-lah nagri itu*, l'eau inonda la ville (*M.*) ترقلهار درفد ایر به *ter-peli-*

hāra deri-pada āyer bah,
préservé du déluge (H. D. 10).

به *beh, buh*, lit, matelas (Cr.).

به *behi* (Ar.), dans lui, sur lui. v.
ب bi.

بهایی *bahāya, bāya* (S. मय
ḥaya, effrayant), danger, mal-
heur, désastre. فد کتیک بهایی *pa-*
da kotika bahāya, au moment
du danger. دلوتکن الله اورغ ایت *pa-*
da kotika bahāya, au moment
du danger. درفد بهایی *di-lūput-kan allah*
ōrang itu deri-pada bahāya,
Dieu préservera ces gens du
danger (M.). (Ce mot, sans
changer de sens, se joint à مار
māra, qui a la même significa-
tion). اکن جادی تولق مار بهایی
akan jādi tulaḥ māra bahāya,
pour avoir été préservé du dan-
ger (Cod. Mal. 406).

بربهایی *ber-bahāya*, dange-
reux, qui est en danger. سورغ
رعیة فون جاشن بربهایی *sa - orang*
rayat pūn jāngan ber-bahāya,
qu'aucune des personnes du
peuple ne soit en danger (Ism.
Yat. 88).

[Jav. et Sund. *manu baya*.]

بهائی *bahāgi* (S. भाग *bhāga*),
part, division; partagé, divisé;
être partagé. سبهای کفد سکل

بهایگی

فقیر دان مسکین دان یغ تیک بهائی
سورهن بهائی دو (R. 55). *sa-bahāgi ka-pada*
segala fakir dān miskīn dān
yang tiga bahāgi itu akan dia,
une part pour les fakirs et les
pauvres, et les trois autres parts
pour lui (R. 55). سورهان
فون بندهران *sūruh-ña bahāgi*
dūa per-bendaharā-an, il vou-
lut que le trésor fut partagé en
deux (M.).

بربهائی *ber-bahāgi*, qui est
en parts, qui se divise, qui
partage. ای اکن بربهائی جراهن
ia akan ber-bahāgi jarāh-an,
il partagera les dépouilles (B.
83).

مهمبهایگی *mem-bahāgi*, partager.
diviser. رمفاسن — *mem-bahāgi-*
rampās-an, partager le butin.

تربهائی *ter-bahāgi*, qui est
partagé, divisé: qui peut être
partagé: divisible. دو — *ter-*
bahāgi dūa, partagé en deux.

مهمبهایگی *mem-bahāgi-kan*, di-
viser q. ch., faire le partage
d'une chose. مک فغانن اینفون
دهیکنله کفد سکل بودق ۲
mak pangānan itu-pūn di-bahāgi-
kan-lah ka-pada segala būdak-
būdak, et les gâteaux sont par-
tagés entre les enfants (II. Ab. 30).
دهیکنن فون مریکتیت هیدفهدوفن
di-bahāgi-kan-ña pada ma-

rika-itu hidup-hidup-an, il leur fit le partage de ses biens (N. 127).

بھانگي *pem-bahāgi*, qui divise, diviseur, distributeur, dispensateur.

بھانگي *bahagi-an*, division, portion. بريله فداك بھانگي هرت *bri-lah padā-ku bahagi-an harta yang tantu*, donnez-moi la portion qui me revient (N. 127).

بھانگي *pem-bahagi-an*, action de partager, de diviser; partage, dispensation.

فر بھانگي *per-bahagi-an*, ce qui est divisé, partagé; partie, division.

[Kw. *ḥam* *baga*. Jav. *ḥam* *bagé*. Sund. *ḥam* *bagi*. Bat. *ḥam* *bagi*. Day. *bagi*.]

بھان *bahāna* (S. वाणि *bāṇi* et वाणी *vāṇi*, discours), voix, parole; son, bruit, cris. بھان تيا *bahanā-ṅa tiāda lāgi ber-būṅi*, sa voix cessa de se faire entendre (M.). بھان سفرت لاغت اكن رته رسا *bahanā-ṅa seperti lāngit akan runtuh rasā-ṅa*, leurs clameurs étaient telles qu'on aurait dit que le ciel allait s'écrouler (R. 139). بھان مولت سكل بناغ *bahanā-ṅa mū-*

lut segala binatang, les cris de toute espèce d'animaux. بھان سميله كندر *bahanā-ṅa sampey-lah ka-udara*, le bruit (des tambours) s'éleva jusqu'aux nues (M.).

بر بھان *ber-bahāna*, qui sonne, qui produit un bruit, qui prononce des paroles. بکند تر سيم *baginda ter-sinūm lālu ber-bahāna*, le prince se mit à rire et fit entendre sa voix (S. Bid. 67).

م بھانکن *mem-bahanā-kan*, faire produire un son; dire q. ch. تيداله اي بھانکن راج *tiādalah ia bahanā-kan rāja*, il ne mentionne pas le roi (Kal. dan Dam. 37).

On trouve aussi بھان *bahanā*.

[Jav. *ḥam* *bani*.]

بھار *bahāra* (S. भार *ḥara*, poids d'environ 150 kilog.), nom d'un poids qui varie selon les lieux et les choses que l'on pèse: un *bahar*. Dans beaucoup d'endroits le *bahara* de clous de girofle est de 550 livres, celui de muscades est de 571 livres, tandis que celui de poivre serait seulement de trois *pikul*, ou 375 livres. امس دان فيرق بر بوله *amās dān pēraḥ ber-pūloh-pūloh bahāra*, des *bahars* d'or

et d'argent par dizaines (*R.* 66). لاڊ سڦوله بهار لم بلس ريل *lāda sa - pūloh bahāra* lima blūs réal sa-bahāra, dix bahars de poivre, à quinze piastres par *bahar* (*M.*).

Le *bahar* est en usage dans une grande partie du monde, mais avec des valeurs différentes. Selon Richardson le بهار *bahār* persan serait de 600 livres, et le *bahar* arabe de 400 livres. Les Coptes ont aussi leur *bahar*, pesant, selon les uns, trois cents, selon d'autres, quatre cents, ou six cents, ou mille livres. En hindoustani بهار *bahār*, signifie un gros poids d'or: un fardeau.

[Kw. *ενωμ* bara et Mak. *ε=* bara, cent millions. Bis. *○3* bala, charger sur le dos. Comp. Gr. βάρος, poids.]

بهار *bahāra*, ferme, solide; lesté; intrépide.

بهارى *behāri*, civilisé, poli, qui a de bonnes manières, gracieux. ماسقله بگند راج يخ بهارى *māsuk-lah baginda rāja yang behāri*, entra le prince, roi gracieux (*S. Bid.* 30).

Ce mot est probablement une corruption du Pers. بهراى *behrai*, prudent, judicieux, qui conclue ou qui décide bien. On trouve (S. *Bid.* 55). دمکين تعبير اورغ *demikian tabir - ūa*

ōrang yang behāri; c'est ainsi que l'expliquent les devins.

بهارى *behāri* (Pers.), printanni vernal. — طرفان *tūfān behā* bourrasque équinoxiale.

بهارو *bahāru*, nouveau, fraî récent, neuf; aussitôt après, nouveau. — رومه *rūmah* ل *hāru*, une maison neuve. — نى *rōti bahāru*, du pain frais. — غ *ōrang bahāru*, un nouveau ve un novice. غ مېوبه اير اغگر *ōri mem-būbuh āyer anggur* ل *hāru ka-dālam kik-kik bahāri* on met le vin nouveau dans c outres neuves (*N.* 14). پيشن

تياد بر بوي ايتون بهروله بر بوي *būūi-būūi-an yang tiāda b būūi itu-pūn baharū-lah b būūi*, et les instruments musique qui avaient cessé ce mencièrent de nouveau (*R.* 5 سكارغ — *bahāru sa-kārang*, présent. اين — *bahāru ini*, l'instant. تادى — *bahāru tā* il y a un instant, tout à l'heu

مېهروى *mem-baharū - i*, nouveler, remettre à neuf.

كوله اكن مېهروى كلكون بوي *maka angkar-lah ākan me baharū-i ka-lakū-an būūi*,

vous renouvellez la face de la terre (B. 881). نکاح — *mem-baharū-i nikāh*, renouveler un mariage, reprendre une femme que l'on avait répudiée (D. M. 263).

بهار بهرون *bahāru - baharū-an*, tout nouveau.

پم بهرون *pem - baharū - an*, action de renouveler, renouvellement.

کا بهرون *ka-baharū-an*, ce qui est nouveau, ce qui est renouvelé: nouveauté, innovation.

[Jav. *wahū*. Sund. *wahū*. *baru*. Bat. *im-baru*. Mak. *béru*. Bug. *baru*. Tag. et Bis. *bago*.]

لهاس *bahāsa, bāsa* (S. भाषा *ḥāṣā*), langue, langage; conduite, bonnes manières. ملايو — *bahāsa malāyu*, la langue malaise. جاوی — *bahāsa jāwi*, la langue propre du pays sans mélange. جاو — *bahāsa jāwa*, la langue javanaise. دالم — *bahāsa dālam*, la langue de la cour. بغاوان — *bahāsa bangsāwan*, le langage poli. کچوکن — *bahāsa kaxūk-an*, langage corrompu, mêlé. کاسر — *bahāsa kāsar*, langage grossier. — طيب *bahāsa ṭabīb*, le langage

des médecins, terme médical.

همب تباد تاهو بهاس اورغ دالم نکری *hamba tiāda tāhu bahāsa ōrang dālam nagri ini*, je ne sais pas la langue des gens de ce pays (R. 68). کورغ فانت بهاس *kūrang pātut bahasā-ña*, ses manières ne sont pas convenables. ارغ یغ تباد تاهو بهاس *ōrang yug tiāda tāhu bahāsa*, une personne peu versée dans les bonnes manières (M.).

بهاس ایت تباد دجول اتو *bahāsa itu tiāda di-jūal* دبی *ātaw di-belī*, la parole ne se vend ni ne s'achète. Le sens est: les paroles sont prononcées sans dépense; si elles sont bonnes, la réponse le sera aussi. Autre prov. سب بهاس منجکتکن *sebāh bahāsa menunjukkan bangsa*, le langage fait connaître la personne.

بر بهاس *ber-bahāsa*, qui sait bien parler, avoir un langage poli, avoir de bonnes manières. ای بر بهاس دغن اورغ *ia ber-bahāsa dergan ōrang*, il avait un langage poli envers tout le monde (H. Ab. 82).

م بهاسکن *mem - bahasā - kan*, traduire, mettre dans une langue; rendre poli (R. I.).

فرهسان *per-bahasā-an*, langage, manières polies; sentence, proverbe.

[Jav. et Sund. *basa*. Mak. et Bug. *basa*. Day. *basa* et *bahasa*.]

بهين *behīna*, très, tout-à-fait, extrêmement, complètement, partout. — *بیین* *buñi-ña behīna*, le son en est très-fort. *تیاد* *sālah-ña tiāda behīna*, sa faute n'est pas extrêmement grande. *دغن بهناک ساعت* *dengan behinā-ña sāngat*, dans une grande détresse. *ورن تو بهین* *warna tūbuh-ña tiāda pūtih behīna*, la couleur de son corps n'était pas extrêmement blanche (*H. Ab.* 82). *دالم* *dālam di-ātur-ña bātur behīna*, en dedans (de la prison) il y a des galeries partout (*H. Ab.* 111).

بهو *bahuwa, bahwa* (S. भाव *bāva*, existence d'une chose), mot qui se place au commencement d'un écrit, comme pour attirer l'attention, et aussi, au commencement d'une phrase ou d'un membre de phrase, et peut se traduire par: voici, attendu que, or, mais, quant à, effectivement, réellement. Sou-

vent il répond à notre conjunction. *سورت تابق باقی* *bahwa inī sū bek hāñak dātang der* voici une lettre de com- venant de la part de, *دچتر اکن* *bahwa di-xe kan*, attendu qu'on racon- *تیاد لاکئی شک* *bahwa tiāc sāk*, or, il n'y a plus de *بهوسشکن* *bahwa sa-si ña*, mais il est bien *دچتر اکن بهواد سورغ راج* *rūterā-kun bahwa ada s rāja*, on raconte qu'il : un roi. *شک اکن بناخ بهو* *ia sāk ākan binātang binātang itu harus di-* s'il doute que ce soit un bon à manger.

بهق *behək* (Ar.), dartre, de la peau. *بق دان برص* *peñākit beh beres yung ter-jāhat*, les et la lèpre sont des très-mauvaises (*M. R.* 2:

بهکن *behkan*, oui, vr assurément, cela même, o *آتو بوکن* — *behkan ātau* oui ou non, cela est ou n' *بهکن اکوله منتری سلطان* *akū-lah mantri sultān*

c'est moi qui suis le ministre du Sultan (*M. R.* 217). درؤد بھکن
ایت *deri-pada behkun itu*,
d'après cette assurance.

[Kw. *qenq*, *beh*, exact, vrai.]

بھکی *bahagīya, bahagīa* (S. भाग्य *bagya*, sort), fortune, bonheur, béatitude, de bon augure. — اورغ *ōrang bahagīa*, gens de fortune, les bienheureux. ترلالو *ter-lālu sa-kāli bahagīa kāmū*, vous êtes extrêmement heureux (*Mir. Moh.* 51). اڤ گراغن بھکی هئب *apa garāng-an bahagīa hamba*, combien grand est mon bonheur! (*M.*).

بربھکی *ber-bahagīa*, qui a du bonheur, fortuné, heureux. بربھکیاله اورغ ایت یغ مندافت دمکین *ber-bahagīa-lah ōrang itu yang men-dāpat demikian temān*, heureux l'homme qui trouve un tel ami (*M. R.* 219). بربھکیاله *ber-bahagīa-lah segala ōrang yang jinak hati-ña*, bienheureux ceux qui sont doux de cœur (*N.* 6). ترلالو سکالی بربھکی محمد *ter-lālu sa-kāli ber-bahagīa mohammed ke-kāsih allah*, Mahomet est extrême-

ment heureux d'être l'ami de Dieu (*Mir. Moh.* 5).

[Jav. *bagya*. Sund. *bagia*. Bat. *badiya*.]

بھترا *bahatrā* (S. वहित्र *va-hitra*), bateau, canot, bâtiment, galère; l'arche نایق بھترا اتو فراهو *nāik bahatrā ātan prāhu lālu ber-lāyar*, embarquez-vous sur une galère ou sur un autre bâtiment, et mettez à la voile. تورنکن بھترا دا یخ *tūrunkan bahatrā dāyung-dāyung*, lancez à l'eau la galère à plusieurs rames. سده حاضر الات *sudah hādhir alāt bahatrā*, les matériaux sont prêts pour l'équipement du vaisseau (*M.*). بوتله اولم سبه بھترا *būat-lah ūleh-mu sa būah bahatrā*, construisez une arche (*B.* 8).

[Jav. *bahita*.]

بھن *belna*, indifférent, insouciant (*Cr.*).

بھیر *behūr*, banc dans une rivière, endroit peu profond (*Cr.*).

بھرق *behrak*, v. بیرق *bērak*.

بھلکا *behleka* (Ar.), v. بلاک *be-lāka*.

بی *bēya*, impôt, droit, péage, tribut. مغمبل بی کفل *meṅ-ambil*

bēya kapul, percevoir un droit sur les navires. جاغن دغاغن این *jāngan dagāng-an īnikenu hēya*, ces objets sont exempts de droit (M.). *bēya kar-baw*, péage qu'on perçoit sur les buffles.

mem-beyā-kan, établir un impôt sur quelque chose, rendre tributaire.

pabēyan, bureau de péage.

Ce mot paraît venir du suivant dans le sens de *cauris* coquillages avec lesquels, autrefois, on payait l'impôt.

[Jav. *qɛmən bēya*. Sund. *qɛmən bēa* et *qɛmən bēya*. Mak. *ᠮᠡᠪᠡᠶ᠋ᠠᠨ bēya*. Day. *heu*. Bis. *ᠪᠣᠬᠢᠰ bohīs*, tribut.]

bīya, testacées, escargots, coquillages: cauris. سبله — *bīya sa-belùh*, coquillage univalve.

bīya-bīya, nom d'une sorte de fèveolles. A Sumatra, on donne aussi ce nom à un arbuste dont les feuilles servent à enrouler le tabac (*Pij.*).

bīyāya, biāya (S. *बिय* *nyaya*), dépense, débours; ration.

— *me-lebèh-kan biāya*, augmenter la dépense. اد بياك *adu biāyā-ña tiap-tiap hāri*, il a sa ration jour-

nalière. له درود بياي مكانن *lebèh deri-pada biāya makān-an*, au-delà de la ration ordinaire de vivres. اكان بياي كندرانن *ākan biāya kandarā-an-ña*, à titre de ration pour sa monture (M.). بياي مشرع كن دي اتس يڭ امغون *biāya mengrèng-kan dia atas yang ampūña*, la dépense pour les faire sécher (les dattes) doit être faite par celui auquel elles appartiennent (*D. M.* 32).

ber-biāya, qui est de ration, qui a sa ration.

mem-biāya, faire la dépense, donner la ration.

mem-biayā-kan, faire une dépense pour quelque chose = dépenser son argent; fournir ce qui est nécessaire à l'entretien de quelqu'un.

ber-biayā-kan, qui dépense, qui s'entretient avec quelque chose (*Amir Hamza* 108).

pem-biāya, qui fait la dépense; qui sert à l'entretien

pem-biayā-an, l'action de faire la dépense, d'entretenir; dépense, entretien.

[Tag. *بىيوا* *biyaya*, salaire-

biyāwak, l'iguane, espèce de gros lézard. اتغله بياوق

ترلاو باق *dātang-lah biyāwak ter-lālu bāñak*, il vint une très-grande quantité d'iguanes (*S. Mal. 93*). کابق — *biyāwak gā-bok*, سرونی — *biyāwak sarūni*, تمباک — *biyāwak tembāga*, noms de différentes sortes d'iguanes.

میمواق *mem-biyāwak*, imiter l'iguane, c'est-à-dire, ramper sur le ventre, ou marcher à quatre pattes.

بیاد *biyāda*, femme, efféminé.

[Kw. *Enawa biyada*, servantes dans le Suralaya (le ciel).]

بیادب *bī-adab* (Pers.), sans manières, grossier, impoli. اف سببب اغکوم پرو اکودتغه جالن دغن *apa sebāb-ña anykar meñerū āku di-terjah jalan dengan ka-lakū-an bī-adab itu*, pourquoi m'apostrophes-tu ainsi au milieu du chemin, d'une manière impolie (*Kal. dan Dam. 94*).

v. ادب *adab*.

بیافرری *biyāprī, biāprī* (S. व्यापारि *vyāpāri*, occupé), marchand, négociant: expert, expérimenté. بیافرری یغ کیکای داتغ *biāprī yang kaya-kāya dātang*,

des marchands très-riches arrivèrent (*R. 172*).

On trouve aussi بیافرری *bē-pāri*.

بیافرری *biyārak*, pour یاقوق *bi-yāwak*.

بیاس *biyāsa, biāsa* (S. अभ्याश *abhyāṣa*), habitué, accoutumé; expert, adroit, usuel: être habitué. کارن ای سده بیاس برسمام *kārna ia sudah biāsa ber-sama-sāma dengan tūan putrī*, car elles étaient accoutumées à accompagner la princesse (*R. 72*). دسمبب سفرت *di-sembah-ña seperti orang biāsa*, il fit son compliment comme quelqu'un qui est accoutumé. اورغ سده بیاس دغن *orang sudah biāsa dengan wang itu*, on est accoutumé à cette monnaie. یغ بیاس دفاکی *yang biāsa di-pākey*, ce qu'il a coutume de porter sur soi (*M.*). هیلغ بیاس *hilang biāsa*, perdre l'habitude, se déshabituer.

میمببکان *mem-biāsā-kan*, habituer quelqu'un, faire prendre une habitude. تیاد دبیببکانن منولس *tiāda di-biāsā-kan-ña menūlis deri-pada kezil-ña*, ils ne les habituent pas à écrire, dès leur enfance (*H. Ab. 26*).

سفرت بکیمان یخ تله دیسان درود
 seperti bagimānu
 yang telah di-biasā-kan deri-
 pada zemān dahulu, comme
 cela s'est pratiqué de tout
 temps (M.).

کیسان *ku-hūsā-an*, qui est
 habitué; qui est de coutume;
 habitude, usage.

[Kw. *biyasa*. Sund.
bisa. Bat. *bi-
 yasa*, être satisfait, être suffi-
 sant. Mak. *biyasa*. Tag.
bihusa.]

بهوش *bī-hūs* (Pers.), en dé-
 faillance, hors de ses sens.
 سکلین بهوشله تیاد خبرکن درین
 sa-kālī-an bī-hūs-lah tiāda ka-
 bar-kan dirī-ña, tous se trou-
 vaient hors de leurs sens (*Amir
 Hamz.* 144). — اوبت *obat bī-
 hūs*, drogue qui fait perdre les
 sens.

بیو *bēyo*, nom d'une espèce d'é-
 tourneau, nommé aussi تیخ مس
tīyung mās (*gracula religiosa*).
 [Jav. *béyo*. Mak.
béyo.]

بیوک *bēwak* = بیواک *biyāwak*.

بیوکو *biyōko*, nom d'une petite
 tortue (L.).

بیول *biyōla, biōla* (Port
la), violon. مالوکبغ بیول
 ada yang
 mālu gambang biōla m
 māsiṅ dengan rāgam-ña,
 ques uns touchaient le gai
 ou le violon, chacun dar
 tou particulier (H. Ab. 27
 [Sund. *biyolu*,
biyolu].)

بیق *biyak, biāk*, remâche-
 miné: la nourriture qui se t
 dans le premier ventricul
 animaux ruminants. — امه
mah biāk, ruminer, remi

بیق *biyak*, fertile, fécond;
 یخ هیدف دغن ممبر
 یخ بورخ لاین تیاد منجادی بیق
 yang hidup dengan meña
 burung lain tiāda men
 biyak, les oiseaux de pro
 sont pas prolifiques (1
 106).

بیک *bēka*, manque de délica
 inconvenance, simplement,
 cérémonie.

بیک *beka-bēka*, d'une
 nière inconvenante (M.).

بیکو *bīku* (S. *bīku*,
 diant bouddhiste), ermite,
 taire. یودغن سکل بیکو فرکی

maka ber-temū dengan segala biku pergi ka-pada suātu tempat per-tu-pā-an, il rencontra des ermites qui se rendaient à un lieu de pénitence (*R.* 153).

[Kw. *ဝိကျ ဝိကျ*. Siam. *phikhu*, religieux, mendiant.]

بيكو *biku*, dentelé, découpé, entaillé, cannelé.

ber-biku, qui est dentelé, qui a des entailles. **باجويغ** *bāju yang tepi ber-biku*, un habit dont les bords sont dentelés (*Kl.*).

بيكو *biku*, sorte de petit panier ou corbeille (*Kl.*).

بيكغ *bikang*, nom d'une sorte de crêpes ou de beignets. **همفر** *hampir tampat orang ber-kadèy bikang*, près de la boutique d'un marchand de crêpes (*S. Mal.* 89).

پمبيكغان *pem-bikāng-an*, poêle où l'on cuit les *bikangs*.

On trouve aussi **بغكغ** *begkang*.

[Jav. *بمان بيكغ*.]

بيكت *bikat*, épingle, brochette.

ber-bikat, qui a des épingles, épinglé.

ميميكتن *mem-bikat-kan*, attacher avec des épingles, faire servir quelque chose d'épingle.

بريكتن *ber-bikat-kan*, qui sert d'épingle, qui épingle quelque chose.

بيكن *bikin*, fait, construit, arrangé, mis en ordre. **كوا بيكن رومه** *guā bikin rūmah*, je fais une maison (litt. : une maison est par moi faite) (*H. Ab.* 316). **يغ تون** *yang tūan dorn sudah bikin betul*, que monsieur Doorn a mis en ordre (*Lett. Mal.*).

ميميكن *mem-bikin*, faire, arranger.

Ce mot est très-usité dans le langage vulgaire, surtout dans le détroit de Malacca : toutefois on ne le trouve dans aucun bon auteur ; dans *H. Ab.* il est donné comme bas-malais. *Kl.* le fait venir de **بايق** *bāik*, mais il me semble plutôt venir de quelque langue européenne, peut être de l'anglais *make*, faire, ou de *begin*, commencer, ou bien du hollandais *maken* ou de *begaan*.

بيكر *biker*, pour **بكر** *biker*.

بيك ٢ ou **بكيك ٢** *biga-biga*, danse en rond.

بربكيك *ber-biga-biga*, qui danse en rond; danser en tournant, p. ex. dans une danse guerrière; décrire des cercles en volant (Kl.).

مبكيك *mem-biga-biga*, faire tourner quelque chose, p. ex. la langue, ou une chique dans la bouche (Kl.).

بيخ *bīyang*. لال — *bīyang lāla*, arc-en-ciel.

بيشغ *bīngung*, troublé, déconcerté, stupide, simple. مک منجديله *maka men-jadi-lah bīngung sa-kali-an*, tous furent troublés (H. D. 11). دد سغك فاتق *padu sangka pāteḷ yang bīngung*, suivant l'opinion de moi, ton esclave doué de peu d'intelligence (M.).

ميشغكن *mem-bīngung-kan*, troubler, déconcerter quelqu'un, rendre stupide. سغاي جاغن اي *supāya jāngan ia datang mem-bīngung-kan āku*, de peur qu'elle ne vienne me faire affront (N. 131).

کبغوغن *ka-bīngūng-an*, état de trouble, trouble, stupidité.

[Jav. et Sund. *bīngung*. Mak. ۱۷۱ *bēngyo*, ivre, étourdi.]

بيغت *bēngut*, incliné, plus haut d'un côté que de l'autre (Kl.).

بيغل *bīngal*, entêté, opiniobstiné.

بيغس *bēngis*, v. بفس *ber*

بيچق *bīrak*, boue, vase: bu بيجق سهغن مات کاکي *bīxa hīgga māta kākī*, de la jusqu'à la cheville du pied. جالو تر لالو بيجق *jālan ter-lālu b* un chemin extrêmement bo

بيج *bīja* = بيبي *bīji*.

بيجي *bījey*, mineral d'étai

بيجي *bīji* (S. वीज *vīja*) mence, graine; (numéral les choses rondes). بوج *bīji bunga-būnga*, des gr de fleurs. رمشت — *bīji run* des graines d'herbes. ن *bīji māta*, la prunelle de باتوانتن دو بيبي *bātu intan bīji*, deux diamants. يم ام *telòr hāyam anām* six œufs de poule. سابق — *sābak* ou راتف — *bīji r* lamentation, chant funèbre.

بربيجي *ber-bīji*, qui a graines, qui porte des gr monter à graine. بيجي *sājur yang ber-bīji-bīji*, herbes qui portent des gr (B. 1). کارن جاگن بربيجيله *k*

jāgung ber-biji-lah, car le maïs montait à graine (B. 99).

biji - biji - an, les graines en général, graineterie.

[Jav. *بجی* *wiji* et *بیجی* *wijah*.

Bat. *هوجا* *hija*. Mak. *بیجی* *bija* et Bug. *بیجی* *wija*, race.]

bijak, prudent, adroit, habile, sage. *سلاکو اورغ بیجو* *sa-laku orang bijak*, en homme prudent. *بیجی* *بیجی* *بیجی* *yang ber-nama laki-laki yang bijak*, que l'on peut appeler un homme habile (II. Ab. 254). *بیجی* *بیجی* *بیجی* *ter - lālu bijak memānah*, très-adroit à tirer de l'arc (S. Mal. 303).

ka-bijāk-an, prudence, sagesse, habileté.

Selon *Pij.* peut-être du S.

vijān, habile.

bijan, nom d'une plante oléagineuse (*sesamum*). *ای داتخ* *ai datang* *بجی* *بیجی* *بیجی* *me - mākan bijan itu serta di-kāis-ña hābis-lah ber-tabūr-an*, ils (les corbeaux) venaient manger ces graines, en les grattant et les éparpillant (Kal. dan Dam. 77).

On prononce aussi *bijin*.

[Jav. *بیجی* *wijan* et *بیجی* *wijén*.]

bett (Ar.), maison, demeure.

المقدس — *beit el-muḥaddas*, la maison sainte, le temple; la ville de Jérusalem. الحرم — *beit el-harām*, le temple de la Mecque. المال — *beit el-māl*, le trésor public. نفقة ایسی رومیں

nefakat isi rūmah-ña itu deri-pada beit el-māl, l'entretien de sa famille fut pris sur le trésor public (M. R. 56).

bett (Ar.), vers, versification.

ber-beit, en vers, formant des vers.

bēta, serviteur, domestique :

pronom de la première personne, je, moi. *بیجی* *بیجی* *بیجی* *bēta perwāra*, nourrice, gouvernante de demoiselle de haut rang. v. *فروار* *perwāra*.

بیجی *بیجی* *بیجی* *perwāra*. *بیجی* *بیجی* *بیجی* *bētu ini bahāru datang deri lāut*, je viens d'arriver par mer. *بیجی* *بیجی* *بیجی* *būkan-ña bēta yang di-jadi-kan-ña*, ce n'est pas moi qui en suis la cause (M.).

bīta, facile, aisé, commode.

ber-bīta, qui est facile, qui est à l'aise (S. Mal. 199).

bīti (S. *वित्ति* *vitti*, connaissance, examen), preuve,

marque, témoignage devant un tribunal.

بیتق *bītik*, nom d'une sorte de perroquet.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ* *béḡét*, nom d'un oiseau qui a les plumes vertes.]

بید *bēda* (S. *भेद* *bēda*), différence; différent. سکارغ این بید تر لالو *sa-kāraḡ ini bēda ter-lālu*, maintenant ils sont très-différents (*M.*). جاوه بدان *jāuh bedā-āa*, grande est la différence (*Kl.*).

برید *ber-bēda*, qui est différent, qui diffère.

مبداکن *mem-bedā-kan*, distinguer, établir une différence, remarquer la différence. سغای دافت ای مبداکن فد انتار سکل یغ بایق *supāya dāpat ia mem-bedā-kan pada antāru segala yang bāik dān jāhat*, afin qu'il puisse distinguer les bons des méchants (*M. R. 74*). تیاد دافت ای مبداکن انتار سورق *tiāda dāpat ia mem-bedā-kan antāra sūrak suka-xita dān būni tanjīs-an*, ils ne pouvaient discerner si c'étaient des cris d'allégresse ou des lamentations (*M.*).

بریداکن *ber-bed* distingue, qui fait un
فردان *per-bed* rence, distinction,
من انتاریغ سوچی دان *an antāra yang sūc*
یغ کن نجس *kena nejis*, à savoir
qu'il y a entre ce
et ce qui est souillé

On trouve aussi :

[Jav. *ḡḡḡḡ* *b*
ḡḡḡḡḡḡ *bedah*.]

بید *bīda*, espièglerie,

بیدادری *bīdādāri*
bīdiyādāri.

بیدی *bīdey*, natte
de rotin sur laquelle
séchent les grains,
gens riches se servent
place de tapisserie.
کاجغ جانده کیدی *buñ*
kā.ḡḡḡḡ jātuh ka-i
bruit était semblable
que font les pois
sur une natte (*S. M*
[Bat. *ḡḡḡḡ* *bīde*

بیدی *bīdey* = ییلر

بیدق *bīdaḡ*, pion au
مبوع سبجی بیدق *me*

hiji bidak, ôter un pion au jeu d'échecs (*S. Mal.* 199).

[Jav. *wong pidak*, un homme du commun.]

بيدق *bīduk*, nom d'un *prāhu* à pêcher. — بنتق *bintang bīduk*, la Grande Ourse.

بيدق *bīdang*, large, d'une surface étendue. Numéral pour les choses qui ont une surface d'une certaine étendue. دان ددای بيدق *dān-dadā-ña bīdang*, il avait la poitrine large (*H. Ab.* 82). لاير سيدق *lāyar sa-bīdang*, une voile. سيدق قرطاس *kartās sa-bīdang*, une feuille de papier. کين سيدق *kebōn sa-bīdang*, une plantation.

Ce mot est aussi employé pour désigner un objet étendu sur lequel se trouve des dessins, des ornements, comme la page d'un livre, une étoffe, un patron à broder, etc.

ميميدقکن *mem - bīdang - kan*, élargir, étendre en surface.

بيدقن *bīdāng - an*, qui est large, étendu; largeur, étendue en surface.

فبيدقن *pe - bīdāng - an* ou فبيدقن *pem-bīdāng-an*, métier à broder (prob. parce qu'il tient

étendue la pièce sur laquelle on brode).

بيدن *bīdan*, sage-femme, accoucheuse. دهولو درفد داتق بيدن كفدان مك مريكيت سده هابس كفدان *dahūlu deri-pada dātang bīdan ka-padā-ña maka marika-itu sudah hābis ber-ānak*, elles accouchent avant que la sage-femme n'arrive (*B.* 86). بالس — بالاس *bīdan*, une fête qui se donne au moment où l'on congédie la sage-femme, quarante jours après l'accouchement.

بيدر *bīdar*, petite embarcation à un mât: bateau de parade. ماسخ ۲ منوجو تورن سکوچی بيدر ماسخ برکايه منوجو کفل یخ بسر *māsing-menūju tūrun sekūxi bīdar her-kāyuh menūju kapal yang besār*, chacun se rendit à l'embarcation qui se dirigea vers le navire (*Sul. Ab.* 40).

بيدر *bīdar*, morceau d'étain, la quarantième partie d'un بهار *bahāra* (*Cr.*).

بيدل *bīdal* = ديدل *dīdal* (*Kl.*).

بيدس *bīdas*, aussi gros que l'on peut prendre avec la main.

بين *betna* (*Ar.* بان), entre, parmi.

بين *bīna* = بين *behīna*.

بينى *bīni*, femme légitime, épouse. — مغبل *mery-ambil bīni*, prendre une femme, se marier. — مبعوغ *mem-būang bīni*, répudier une femme. دان — *bīni dān gundik*, les épouses et les concubines. بنين *bīni-ña ber-ampat*, il a quatre femmes. بينى رجراج دان *bīni mantri-mantri sa-kali-an pūn nāik-lah di-atos per-arāk-an*, les épouses des rois et des ministres montèrent toutes sur des chars (*R.* 4).

Prov. هيلخ بينى بوله دچهارى *hilang bīni būleh di-xahāri hilang būdi badān xelāka*, une épouse est perdue, on peut la chercher; la sagesse est perdue, le corps est malheureux. C'est-à-dire: il est difficile de retrouver la sagesse quand on l'a perdue.

برينى *ber-bīni*, qui a une femme. — اورغ يڭ *orang yang ber-bīni*, un homme marié.

برينىكن *ber-bīni-kan*, qui épouse une femme.

[Sund. *bayé* *awéwe bayé*. Tag. *bainé*. *babayé*.]

بينخ *bīnux, bīnang*, no plante (*bucida nitida*)

بينه *bēyinet* (Ar. بان), é tration, preuve (*D. M. É*

بيئارى *bēpāri* = يائرى

بيبي *bībi*, tante, sœur ca la mère.

[Jav. et Sund. *b*

بيبق *bēbek*, canard, cane; ((r.).

[Jav. et Sund. *q*

bēbek.]

بيت *bībit*, semence, jeu qui doit être replantée, semé, être semé: pris des doigts. اد يڭ ديبين *di-bībit-ña*, quelques-ur maient (la poudre) (*II. A* ديبين هوجغ ككڭ ايت *bī-ña hūjung kangku* ils prenaient du bout de cette plante potagère. (170).

ميميت *mem-bībit*, sem quer du plant, et aussi, q. ch. avec le bout des

[Jav. et Sund. *Day. bībit*, race, origine

Day. bībit, race, origine

بیر *bēbar*, se disperser.

[Jav. bubar et bēbar . Bat. hēbar .]

بیر *bibir*, les lèvres; bord, côté.

— mērah bibir , la couleur rouge des lèvres. — mēnūtup bibir , fermer les lèvres.

bibir-ña nīpis , ses lèvres étaient minces (H. Ab. 82). مات — bibir māta , les paupières. چاون — bibir xāwan , le bord d'une coupe.

bibir-an , qui est des lèvres: et aussi, babillard.

[Bat. bibir . Mak. bibéré . Bug. zeiré . Day. miñak bibir , espèce de graisse dont on se frotte les lèvres.]

بیر *bēbas*, libre, sans gêne, sans crainte.

ترالو بیس بارغ $\text{ter-lālu bēbas-ña bārang ka-hendaḥ-ña di-lakū-kan-ña sahāja}$, ils étaient extrêmement libres et faisaient tout ce qu'ils voulaient (H. Ab. 300).

mem-bēbas-kan , rendre libre: exempter des droits. $\text{di-bēbas-kan-ña sa-rību ōrang}$, ils délivrèrent (de l'esclavage) mille personnes (H. D. 161). دیسکن اوله

کفانی $\text{di-bēbas-kan ūleh kompāni}$, permis par la Compagnie de passer sans payer des droits (M.).

کیاسن ka-bebās-an , licence: droit: liberté. ای دودق دغن کیاسن $\text{ia dūdūḥ deḡan ka-bebās-an}$, ils vivent en liberté (H. D. 136).

[Jav. bēbas , ouvrier que l'on ne nourrit pas. Sund. bēbas , dette acquittée. Mak. bēbasa , avoir un passage franc. Day. bebas .]

بیر *bīmasakti*, la voie lactée.

La physionomie de ce mot annonce une origine sanscrite; il semble formé de भीम *bīma* et de शक्ति *śakti*, mais avec un sens particulier que lui ont donné les peuples de l'archipel Indien, car en S. *bīma* signifie terrible et *śakti*, puissance.

[Jav. bīmasakti , nom d'un certain astre. Sund. bīmasakti , la voie lactée.]

بیر *bīra*, nom d'une plante (*alocasia macrorrhiza*). Selon Kl. les différentes espèces sont ایر — bīra āyer . کلادی — bīra kelādi . کچل — bīra kezil . — bīra nagrī et هوتن — bīra hūtan .

[Sund. bīrah , nom d'une plante sauvage. Bat. bi .

kūxing bērak - kan rambut, comme un chat qui rend du poil (dans ses excréments). Comme un chat qui, après avoir mangé un petit animal, le rend sans l'avoir bien digéré. Se dit de personnes qui font les choses à demi.

On trouve aussi *بيرق beh-rak*.

[Kw. *birak*, rejeter.]

بيرق *bīrik-bīrik* = *بيرق babērek*.

بيرغ *bērang*, fâché, en colère, furieux. *بيرغ برتبه ber-tambah bērang*, leur fureur s'augmentait (*Sul. Ab.* 47). — *هائم hāyam bērang*, nom d'un coq de joute dont les plumes sont jaunes.

مبيرغ mem-bērang, se fâcher, se mettre en colère. *تياد ككند tiāda kakanda mem-bērang*, je ne me fâcherai pas (*Sul. Ab.* 122).

بيرغ *bērang*. — *اولر ūlar bērang*, espèce de serpent de mer fabuleux.

[Bat. *urur-bērang*.]

بيرغ *bērang-bērang*, un petit serpent de mer très-venimeux (*Kl.*).

v. *بيرغ berang-berang*.

بيرم *bēram*, sorte de pierre précieuse. *مك دثراولهن ثومات بيرم دان بدوري maka di-per-ūleh-ña permata bēram dān bidūri*, et il obtint des pierres précieuses et des agates (*R.* 167).

بگند فون *bēram*, éléphant. *بگندا پون نايق بيرم مت baginda pūn nāik bēram meta*, le prince monta un éléphant non apprivoisé (*S. Bid.* 139).

بيرمانق *bīra-mānik*, un collier de grains de corail rouge entremêlés de porcelaine ou de quelques autres petits coraux. v. *مانق mānik*.

بيرس *bīras*, beau-frère, belle-sœur.

بيل *bīla* (*S. वेला vēla*), temps, époque. — *منجھاری men-xa-hāri bīla*, choisir son temps, épier l'occasion. *اپا بيل apa-bīla*, quand, à quelle époque? *بلان بيل māna*, quand, lorsque. *بلان فاتق اين اد داتخ bīla-māna*

ada dātang, lorsque
rivé (B. 89).

apa-bila,

sacrifice volontaire
ne aux funérailles de
ou d'un homme aux
de sa femme. تون

قترى برموهنله كغد بن

قترى ييل مك بنداڠ تياڠ

ber-mūhun-lah ka-

dā-ña hendak pergi

bundā-ña tiādu di-

la, la princesse prit

sa mère, voulant se

x manes de son époux,

ère ne lui permit pas

ifier (R. 157, 158).

سبب قربواتم مك انقلا

sebàb per-buāt-an-

anak-ku bēla dengan

itu, vos démarches

que mon fils s'est

ec cette femme (qu'il

sée en secret) (M.).

er-bēla, qui est ac-

dont les funérailles

mpagnées du sacrifice

ort. متيله اكو تياڠ برييل

iku tiāda ber-bēla,

sans être accompagné.

اورغ يڠ دشڠ بلم

ng yang māti dengan

belèm kāwīn tiāda ber-bēla,
les gens qui meurent avant
d'être mariés ne peuvent pas
avoir leurs funérailles accom-
pagnées du sacrifice d'un con-
sort.

Peut-être du S. वेत्त *vēla*,
mort aisée ou subite.

[Jav. *ηennu bēla*. Bat. *بلا*
bēla.]

ييل *bēla*, peine, châtement infligé
pour avoir causé la mort de
quelqu'un. جكلو ماتي سورغ
مريكتيت توجه اورغ ييل ككتين
jikalaw māti sa-ōrang marika-
itu tūjuh ōrang bēla ganti-ña,
si l'un d'eux vient à être tué,
sept personnes sont sacrifiées
pour venger sa mort (H. Ab.
113). منتت بلييل اورغ يڠ دبنه
menuntut bela-bēla ōrang yang
di-būnuh, demander vengeance
pour les personnes qui ont été
tuées (H. D. 164).

مبلاكن *mem-belā-kan*, venger
quelqu'un, tirer vengeance d'une
injure (R. 100).

ييله *bilah*, copeau de bambou :
numéral des choses plates, min-
ces, etc. كريس سييله سكين دو ييله
kris sa-bilah sikin dua bilah,
un criss et deux couteaux.
ليهته دسين دو ييله فدغ
lihat-lah

di-sini dua bilah pedang, voici deux épées (N. 141). *مبندغ فدغ سيلاه سورغ sa-bilah sa-orang*, ceindre l'épée, chacun la sienne (M.). *فائن دو ييله papan dua bilah*, deux planches.

[Jav. *bilah*, bambou fendu : lame d'un glaive.]

بيلق bilak, nom d'un arbre qui donne une espèce de coton, une espèce de cratoeva.

بيلق bilik, cabinet, chambre, appartement. *ادفون مالكي ايت اد سريبو ييلق ييغ ترلاو انده فرياسنن ada-pun maligey itu ada saribu bilik yang ter-lalu indah per-hias-an-na*, or, dans ce palais il y avait mille chambres magnifiquement meublées (R. 168).

برييلق ber-bilik, qui est enclos, qui est arrangé en chambre.

[Mak. *bilik*.]

بيلق biluk, tourné, louvoyé; hésité. — *اغن āyin biluk*, vent contraire. *سبب بلم فزله اكو مليهت سورت ملايو ييغ دبويه چف اكن تتافي سورت ملايو ييغ اكو ييلق ٢ aku me-lihat surat malayu yang di-bubuh xup akan tetapi*

aku biluk-biluk, je n'avais encore jamais vu de livre mal- imprimé, c'est pourquoi j'hésita (II. Ab. 128).

ميميلق mem-biluk, tourne : tournoyer, louvoyer, courir de bordées.

مميلكنن mem-biluk-kan, faire tourner, faire louvoyer, diriger un navire vers. *فراهو ييلكنن منوجو قولو di-biluk-kan-na prah menuju pulaw*, il dirigea le navire vers l'île (Harq. T. 4).

[Jav. et Sund. *biluk* Mak. *bilu*. Day. *bilok* Tag. et Bis. *bilok*.]

بيلغ bilang, récit, rapporté, compte; rapporté; compté. *ده اي بيلغ كغد كامي sudah ia bilak-ka-pada kami*, il nous a raconté (litt. : a été par lui raconté). *٣ تيجا كالي ديلغ ريل ايت tiga kali bilang réal itu*, ces piastres ont été comptées trois fois. *بلغ اولهم بيلغ سكل بنتغ جكلو اغكو سمفت uleh-mu segala bintang jikalau angkaw sampat*, comptez les étoiles, si vous le pouvez (B. 19)

برييلغ ber-bilang, compter, racontant.

ميميلغ mem-bilang, dire, conter : compter, nombrer. *يب ايت مك كامي ميميلغ كغد تون sebati*

itu maka kāmī mem-bilang ka-pada tūan, c'est pour cela que nous vous en fimes part (*M.*).





تربيلغ *ter-bilang*, qui est dit, que l'on a compté; qui peut être compté. بوكنكه اكن اورغ اسخ كامي *būkan - kah ākan orang asing kāmī sudah ter-bilang*, n'avons-nous pas été comptés comme des étrangers? (*B.* 49). ياد تربيلغ *yang tiāda ter-bilang*, qui sont innombrables (*M. R.* 217).

مبيلغن *mem-bilang-kan*, raconter, nombrer q. ch. كارن ترلانو *kārna ter-lālu sāngat mem-bilang-kan orang lakū-ña itu*, car on raconte hautement ce qu'il vient de faire (*R.* 35).

بلاغن *bilāng-an*, ce qui est dit ou raconté: ce qui est nommé: récit; compte, nombre. امت *amat bāñak bilāng-an-ña*, leur nombre est très-grand (*M. R.* 95) ساله بلاغن *sālah bilāng-an-ña*, le récit en est faux. — كتاب *kūāb bilāng-an*, le quatrième des livres de Moïse nommé aussi العدد *el-īdād*, le livre des Nombres (*B.*).

كبلان *ka-bilāng-an*, la chose racontée; ce qui est compté,

سفرت فاسر دلوت ييغ *seperti pāsir di-laut yang tiāda ka-bilāng-an*, comme le sable de la mer qui est innombrable (*B.* 52).

[*Jav.* *ḥinḥi wilang*. *Sund.* *ḥinḥi bilang*. *Bat.*  *bilang* et  *mamīlang*, compter q. ch. *Mak.* et *Bug.*  *bilang*. *Day.* *bilang*, part, partie. *Tag.*  *bilang*.]

بيلت *bēlut*, perfidie, trahison; trahi; traître. اي ييلت درين جالن *ia bilut diri-ña jālān ākan inggris*, il se fit traître et montra le chemin aux Anglais (pour prendre la ville) (*II. Ab.* 13).

فمبيلت *pem-bēlut*, un traître, un perfide.

Selon *Cr.*, *bēlut* signifie aussi: plier sans reprendre sa première forme, comme une mauvaise lame.

[*Jav.* *ḥinḥi belot*, revêche. *Sund.* *ḥinḥi belot*, circulaire.]

ييلن *bilan*, filé, cardé.

مبيلن *mem-bilan*, filer, carder (*Cr. Batav.*).

بييلر *bīlur*, marque d'un coup reçu. سستاتوييلر روتن داتس توبهك *reçu*.

satu-sātu bilur rōtan di-ātas tūbuh-ku, chaque marque du rotin avec lequel on a frappé sur moi (*H. Ab.* 24).

On trouve aussi بالر *bātur*.

[Jav. *bilur* et *barur*. Bat. *barur*.]

bīlas, dérangé, en désordre; affecté, indisposé. ييلس *bīlas ka-dūa matā-ña*, ses yeux étaient affectés (chassieux) (*B.* 45).

mem-bīlas-kan, déranger, mettre en désordre; affecter, indisposer. ميميلسكن *mem-bīlas-kan rambut yang ikal*, déranger des cheveux bouclés (*M.*).

bilās-an, qui est dérangé, affecté, gâté: جاغن ساغت *jāngan sāngat menāngis māta yang bisey kalaw bilās-an*, ne vous livrez pas à des pleurs excessifs, de peur que vos beaux yeux n'en soient gâtés (*M.*).

[Jav. *bélés*, les yeux rouges. Bat. *bīlas* et *nilas*, les yeux chassieux. Day. *bīlas*, aveugle.]

bīlas.

mem-bīlas, se rincer le corps après le bain, rincer q. ch.

[Jav. *bīlas*, propre.]

bīlīs, nom d'un poisson.

bīsa (S. *विष viṣa*), poison. venin: expert, subtil, habile. نرين — *ter-kena bīsa*, être empoisonné. — اولر *ūlar bīsa*, serpent venimeux. سكل بناتغ ييس *segala binātang yang bīsa*, toutes les bêtes venimeuses. ثاور سكل — *penāwur segala bīsa*, antidote contre le poison. On dit aussi: هاتي — *bīsa hāti*, douleur d'estomac. فرت — *bīsa prūt*, colique. ييس ترلاواورغ ايت *bīsa ter-lālu orang itu*, cet homme est très-habile.

Prov. جكلواورموسراكر بولهكه *jikalaw ūlar meñūsar ākar būleh-kah hilang bīsā-ña*, quand le serpent suivrait une racine, en perdrait-il son venin? Si un homme grand et riche s'abaisse au rang du pauvre et du misérable, sa grandeur ou sa richesse en seront-elles diminuées? (*H. Ab.* 76).

ber-bīsa, qui a du poison, qui est empoisonné, qui est vénéneux ou venimeux.

بربساكن *ber-bisā-kan*, qui empoisonne.

مبساكن *mem-bisā-kan*, empoisonner, rendre vénéneux ou venimeux.

كباين *ka-bisā-an*, la chose empoisonnée, infectée; infection.

Le second sens de ce mot n'est peut-être qu'une corruption de *biāsa*, accoutumé, expert; ou bien son premier sens viendrait du S. विष *viśa*, poison, et le second de विषा *viśā*, intelligence. Ce qui le ferait supposer, c'est qu'il a les deux sens dans plusieurs autres langues de l'archipel indien.

[Jav. *wisa*, poison. *bisa*, force. Sund. *bisa*, poison; habile. Bat. *bisa*, tout ce qui est vénéneux; force, puissance. Mak. *bisa*, habile. Tag. *bisa*, venin du serpent.]

بيس *bīyas, bīas*, poussé, emporté par le vent ou par le courant: course journalière du soleil (Cr.).

اغن بسرثون تورنله مك اى *āḡin besār pūn tūrun-lah maka ia pūn bīas ka-berūni*, un vent violent s'éleva et ils furent emportés sur Bornéo (S. Mal. 172). تاكت اى

اكن بيس تردمثر فدكارث *tākut ia ākan bīas ter-dampar pada kārang*, ils craignaient d'être jetés sur un récif (M.).

[Sund. *bīyas*. Day. *tabias*.]

بيسى *bīsey*, bean, joli, magnifique, agréable. ساغت

مناغس مات يڭ بيسى كلو بلاسن *jāḡan sāḡat menāḡis māta yang bīsey kalaw bilās-an*, ne vous livrez pas à des pleurs excessifs, de peur que vos beaux yeux n'en soient gâtés (M.).
بيسى رساكن مكاين ايت *bīsey rasā-ña makān-an itu*, cette nourriture a un gout agréable (KL).

مبيسين *mem-bīsey-kan*, embellir, rendre magnifique, rendre agréable.

كبين *ka-bīsey-an*, beauté, magnificence. اتوله فد *ka-bīsey-an itū-lah pada maḡdis-ña*, la magnificence éclate dans son saint lieu (B. 876).

بيسى *bīsey-bīsey*, nom d'un poisson.

بيسى *bīsi*, une personne de mauvaise vie: parole d'insulte.

بيسو *bīsu*, muet. -- تولى دان *tūli dān bīsu*, sourd-muet. اكوسفرت

اورغ يسو *aku seperti orang bisu*, j'étais comme un muet (*H. Ab.* 39). انجخ ۲ يسو تباد اي تاهو مباتق (*anjing-anjing bisu tiāda ia tāhu meñālak*, des chiens muets qui ne peuvent aboyer (*B.* 1025).

[Jav. et Sund. *ṛhap bisu*. Day. *biso*.]

يسق *bisik*, chuchotement; chuchoté, dit tout bas. دغن سومين *dengan suami-ūa perampūan bisik*, la femme parle bas à son mari (litt.: est par la femme parlé bas) (*M.*).

يسق *bisik-bisik*, secrètement, tout bas, à part.

بريسق *ber-bisik*, qui chuchote, chuchotant, parlant tout bas. مك بکند فون داتغ بريسق ۲ *maka baginda pūn dātang ber-bisik-bisik ka-padu teliṅgā-ūa*, alors le prince vint lui parler à l'oreille (*R.* 71). بريسق ۲ فراهن ۲ *ber-bisik-bisik perlāhan-perlāhan*, parler bas et doucement (*H. Ab.* 293).

مبسيكى *mem-bisik-i*, parler tout bas à quelqu'un. اي دبسيكى *ia di-bisik-i tun omar*, il parla tout bas à Tun Omar (*S. Mal.* 295).

ميسقن *mem-bisik-kan*, chuchoter q. ch., parler tout bas de quelqu'un.

[Jav. *ṛhap bisik* et *ṛhap wisik*. Bat. *ṛhap honik* et *ṛhap husip*. Mak. *ṛhap bisi*. Day. *bisik*.]

يسق *bésuk*, le futur, le temps à venir. Et aussi = ايسق *ēsuk*. فاكى *bésuk pāgi*, demain matin.

[Jav. *ṛhap bésuk*.]

يسخ *bising*, clameur, bruit confus. — ميموت *mem-būat bising*, exciter des clameurs, rendre bruyant.

يسن *bésan*, la relation, l'affinité qu'il y a entre deux personnes dont les enfants se marient ensemble.

[Jav. *ṛhap bésan*.]

يسل *bisul*, tumeur, furoncle, ulcère. لاد *bisul lāda*, des pustules, le charbon (*Kl.*).

[Sund. *ṛhap bisul*.]



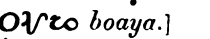
بيزورى *bizūrey* (Port. *vice-rei*), vice-roi.

بيح *beia* (Ar. باع), échange dans le commerce, vente et achat (*D. M.* 1). — حكم *hukum beia*, loi

nt le commerce, code
ial.

ir, griller (Lr.).

āya, buāya, croco-
— *buāya lābu*, كاتق —
ātak, تمباک — *buāya*
, différentes sortes de
s. مک دالم فارت ایت اداله
ب *maka dālam pārīt*
lah be-brāpa huāya,
ces fossés il y avait
de crocodiles (H. Ab.
ب *di-xekūw*
īya, saisi par un cro-
— *būrung buāya*,
cheur, aleyon (*alcedo*
bala). — *līdah*
l'aloès. *buāya-*
carlingue d'un mât



baya. Bat. 
waya. Mak. et Bug.
waja. Tag. 
is.  *boaya*.]

īya, une monnaie en
la valeur de vingt
refois en usage (Kl.).

, pour *būcay*.

ja, fumier, engrais.

بوان *buwāna* (S. भुवन *ḥavana*),
'le monde.

[Kw.  *buwana*. Sund.
 *buana*.]

بواب *buwāb* (Ar. باب), portier.

بواسیر *buwāsīr* (Ar. بيسر), les
hémorroïdes.

بوه *būwah, būah*, fruit, des
fruits. منه — *būah mentah*, des
fruits verts. مشکل — *būah meny-*
kal, des fruits à moitié mûrs.
ماسق — *būah māsak*, des fruits
mûrs. رانم — *būah rānum*, des
fruits blets. باسه — *būah bā-*
sah, fruit pendant à l'arbre.
دلیم — *būah dulīma*, grenade.
اغگر — *būah anggur*, du raisin.
فال — *būah pāla*, des noix
muscades. کرس — *būah kerās*,
la noix du کیری *kemīri*.

Ce mot s'emploie aussi pour
indiquer de petites choses com-
parées à de plus grandes, ou
dépendantes de plus grandes.

مریم — *būah mariam*, des bou-
lets de canon. چاتر — *būah xā-*
tur, les pièces du jeu d'échecs.
چوکی — *būah xūki*, les pièces
du jeu de dames. فاری — *būah*
pāri, des dés à jouer. باجو —
būah bāju, des boutons. بتس —

būah betis, le mollet. لاغن —
būah lāngan, le gros du bras.
 فله — *būah pēler*, les testicules.
 فشكخ — *būah pinggang*, les
 rognons. ايربكو — *būah āyer*
bakū, de la grêle. تباغن —
būah timbāng-an, des poids à
 peser. — اتق *ānak būah*, les
 subordonnés, ou les personnes qui
 sont à la suite d'un chef. هاتي —
būah hāti, terme de tendresse.
 هي اتقك بوه هتيك *hey ānak-ku*
būah hāti-ku, ô mon enfant
 bien-aimé (R. 61). On dit aussi :
 مولت — *būah mūlut*, sujet de
 conversation.

būah est encore employé
 comme numéral, pour un grand
 nombre d'objets. دو بوه ثرمات
dūa būah permāta, deux joyaux.
 تىك بوه نكري *tiga būah nagri*,
 trois villes. بوه رومه *ampat*
būah rūmah, quatre maisons.
 لم بوه كفل *lima būah kapal*,
 cinq navires. سبوه ثولو
sa-būah pūlaw, une île. سقوله
sa-pūloh būah manggis, dix
 fruits du mangoustanier.

Prov. سبب بوه ككنالن ثوهني
sehàb būah ka-kenāl-an pōhon-
ña, l'arbre est connu à son fruit.
 Le sens: les paroles et les
 actions d'une personne la font
 connaître.

ber-būah, qui porte des
 fruits. ثوهن كايويخ بر بوه
pōhon kāyu yang ber-būah, des arbres
 donnant des fruits (B. 1).

ber-būah-kan, qui
 fait produire des fruits, qui
 donne des fruits. ملك بر بوهكنله
maka ber-būah-kan-lah
tānah itu, alors la terre donna
 des fruits (B. 68). ثدين بر بوهكن
padi-ña ber-būah-kan
amàs, leur padi avait produit
 des fruits en or (S. Mal. 29).

būah-buāh-an, les
 fruits en général; fruiterie.
 بوهبواهن يث هيدث
būah-buāh-an yang hīdup, des fruits frais.
 بوهبواهن يث كرخ
būah-buāh-an yang kerìng, des fruits secs.

[Jav. wōh et wōh. Sund. buah et buwa. Bat. buwah. Mak. buwa. Day. bua. Tag. et Bis. bonya. Malg. wua.]

būhi, écume, mousse. اى
 متهن بوهي *ia muntah-kan*
būhi, il vomit de l'écume (S.
 Mal. 32). — لايخ *lāyang būhē*,
 nom d'une hirondelle; probable-
 ment celle dont le nid, fait avec
 de l'écume de la mer, est bon à
 manger.

اورغ توامېلم بوهی . *ōrang*
ñelàm būhi, un vieillard
 mange dans l'écume. سندق
 , une cuillère.

بر *ber-būhi*, qui écume,
 it. مولتن — *ber-būhi mū-*
sa bouche écume.

ihong, mensonge, faus-
 aux; être faux: menti.
 جاغنه کام *jāngan - lah*
bōhong, gardez-vous de

بر *ber-bōhong*, qui ment,
 ger, trompeur. مساکن
 هب بر بوهخ *masā-kan*
ber-bōhong pada hapā-
 nment pourrais-je mentir
 père? (M.).

م *mem-bōhong*, mentir,
 جاغن مېوهخ لاگی *jāngan*
ōhong lāgi, ne trompez
 (97).

مېوه *mem-bōhong-kan*,
 quelqu'un, faire passer
 un pour menteur. ای
 مازله دان مېوه *ūmārah-*
kan mem-bōhong-kan āku,
 àchaient et m'appelaient
 (H. Ab. 324).

پ *pem-bōhong*, qui ment,
 mpe; un menteur, un
 مېوهخ دان بوده *pem-*
dān bōdoh, des menteurs

et des imbéciles (H. Ab. 69).
 ماک کاک اغکو مېوهخ *maka katā-*
ña argakaw pem-bōhong, et il
 lui dit: tu es un menteur (H. Ab.
 122).

مېوهغن *pem - bohōng - an*,
 action de mentir, de tromper:
 tromperie, duperie.

[Sund. *ḡḡḡḡḡḡ bohōng*. Tag.
 بولان *bolaan*.]

بوهن *būhun*, le corps, le tronc,
 la principale partie d'une chose
 (Cr.).

بوی *būway*, bercé, balancé.

بر بوی *ber - būway*, qui se
 berce (S. Mal. 259).

مېوی *mem - būway*, bercer,
 balancer.

مېویکن *mem - būway - kan*,
 bercer quelqu'un, faire balancer
 quelqu'un ou q.ch. باتودان روتن
 دبویکن *bātu dān rōtan di-bū-*
way-kan-ña, il lança une pierre
 suspendue à un rotin (M.).

بر بویکن *ber-būway-kan*, qui
 fait bercer ou balancer.

بواين *baūy - an*, berceau.
 دودق دبواين بر بوی *dūdūk di-bu-*
wāy-an ber-būway, placé dans
 un berceau et se balançant (S.
 Mal. 259).

بوید *buyih* = بوهی *būhi*.

بویش *būyīng* = رویغ *rūyīng*.

بویش *būyung*, cruche, vase, urne

مک دسیروکن ایر بویش ایت کفد

سیت دیوی *maka di-siram-kan āyer būyung itu ka-pada situ dēri*, et elle versa l'eau qui

était dans la cruche sur Sita Déwi (*R.* 132).

یغ مشمبل ایر دغن. بویش *yang meng-ambil āyer dengan būyung amās*, qui puisait de l'eau avec un vase d'or

(*R.* 148).

بویش برایسی تولغ راج. *būyung ber-isi tūlang rāja*,

l'urne qui contenait les ossements du roi (*R.* 52).

بویش هیجو برایسی لاد هیتم. *būyung hijaw ber-isi lāda hī-*

tam, une cruche jaune remplie de poivre noir. بوه بتق *būah betīk*,

le fruit du papayer. Il a la forme d'une petite cruche, il

est jaune, et est rempli de graines noires, qui ressemblent

aux grains de poivre.

[Jav. *buuyung*, une aiguière avec un cou étroit.

Sund. *buuyung*, une grande jarre en terre.]

بویش *būyung*.

سيويغ *si-būyung*, expression dont un père se sert à l'égard de son fils lorsqu'il ne veut pas prononcer son nom. Pour une fille on dit سيوتق *si-ūpik*.

بويت *būyut* = چيپت *xixit* —

Selon *L.*, trisaïeul, trisaïeule —

Selon *Kl.*, ancêtres au septième degré.

بوير *būyar*, boire (en parlant du papier).

[Jav. *buyar*, se répandre partout.]

بوير *būyir*, nom d'un oiseau.

بوق *būwak*, bouillonnement —

p. ex. de l'eau qui est sur le feu ou qui sort de terre (*Kl.*).

بوك *būka*, ouvert, découvrir —

délié. بوك فتوايت *būka pintu itu*, ouvrez cette porte (litt. soit pour vous cette porte ouverte).

مبوك *mem-būka*, ouvrir, découvrir, délier. *mem-būka gedong*, ouvrir le magasin.

بچار *mem-būka bixār*, ouvrir une cause, commencer un plaidoyer.

جالان *mem-būka jālan*, ouvrir une voie.

ثواس *mem-būka puās*,

cesser le jeûne. كاین — *mem-būka kāin*, découvrir le corps.

تربوك *ter-būka*, qui est ouvert, que l'on a ouvert. فتو تربوك اوله اغن *pintu ter-būka ūleh āgin*, la porte a été ouverte par le vent.

مبکامی *mem-bukā-i*, ouvrir à. ای فون منت دبکامی فتو *ia pūn minta di-bukā-i pintu*, alors il demanda qu'on lui ouvrit la porte (*R.* 60).

مبکاکن *mem-bukā-kan*, ouvrir q. ch., faire ouvrir, découvrir, faire connaître q. ch. ای فون مبکاکن متان *ia pūn mem-bukā-kan matā-ña*, alors il ouvrit les yeux (*R.* 101). جاغله راج ایت مبکاکن دوس سکل هب الله *jāngan-lah rāja itu mem-bukā-kan dōsa segala hamba allah*, le roi ne doit pas découvrir les fautes des serviteurs de Dieu (*M. R.*). مبکاکن رهسی این *mem-bukā-kan rahasiā ini*, faire connaître ce secret (*H. Ab.* 120). ای منت دبکاکن فتو *ia minta di-bukā-kan pintu*, il demanda qu'on ouvrit la porte (*R.* 123).

کبکامن *ka-bukā-an*, ce qui est ouvert; ouverture.

[Kw. *bukā*, commencement. *bukak*, ouvert.

Sund. *buka*. Bat. *buka*. Mak. *bukara*. Day. *buka*, l'étendue d'une chose. Tag. et Bis. *buka*.]

بوکوک *būku*, articulation, jointure, nœud, p. ex. du roseau, du bambou, etc. تاغن — *būku tāngan*, le poignet. کاکي — *būku kākī*, la cheville du pied. جاری — *būku jāri*, les jointures des doigts. فینغ — *būku pīnang*, les nœuds de la tige de l'aréquier. اسم — *būku āsam*, os sus-maxillaire. بوله — *būku būluh*, une sorte de chaîne de cou en or, dont les chaînons ressemblent aux nœuds du bambou.

بوکوک *būku*, grain. (Prob. le même que بوکر *būkur*.)

[Jav. *wuku*, graine de coton.]

Prov. ساتو بوکوک دالم فرت *sātu būku dālam prūt*, avoir un grain dans le ventre. C'est-à-dire, avoir une chose qui inquiète, qui pèse (*H. Ab.* 164).

بوکوک *bōkak*, large, largeur.

فنجغ تیگ کاکي بوکوک سکاکی *pan-jang tiga kākī bōkak sa-kākī*, trois pieds de long sur un pied de large. براف بوکوکن کاین ایت *brāpa bōkak-ña kāin itu*,

quelle est la largeur de cette étoffe ?

مبوکت *mem-bōkak*, élargir.

پمبوکت *pem-bōkak*, qui élargit, instrument à élargir. بسی فمبوکت *besi pem-bōkak gara-gāji*, instrument en fer pour élargir les dents d'une soie.

Marsd. prononce *būkoḥ*.

[Bat.  *bohany*.]

بوکت *būkat*, trouble (de l'eau), peut-être une corruption de بوتق *būtak*.




بوکت *būkit*, colline, hauteur, monticule: montagne. — دبالق *di-bālik būkit*, au-delà des collines. — بسرسفرت *besār seperti būkit*, grand comme une colline. قاف — *būkit kāf*, montagne imaginaire (v. قاف *kāf*). دان سام *dān sāma temah-ña pūn sa-būah būkit*, et au milieu il y avait une colline (*lk.* 2). اد یخ سفرت گونخ اد یخ *ada yang seperti būkit*, il y en avait comme des montagnes, et d'autres comme des collines (*M.*).

تورن بوکت نایق بوکت *turun būkit* Énig. برجفت داره ستیتق *turun būkit*

nāik būkit ber-jumpa darat sa-titik, descendre une colline monter une colline, on rencontre une goutte de sang. بی ساک *biji sāga sa-būtir*, un grain de saga rouge.

بربوکت *ber-būkit*, qui a de collines, des montagnes, montueux. کن تانهن ایت اد بربوکت *maka tānah-ña itu ada be būkit*, or le terrain en est montueux (*H. D.* 184).

مبوکت *mem-būkit*, devenir une montagne, former une colline

[Jav.  *bukit*. Sun  *bukit*, nom donné plusieurs montagnes. Mak.  *buké*.]

بوکن *būkan*, non, non pas, n'est pas, ce n'est pas, n'est-ce pas — اورغ ایت *būkan orang* ce n'est pas cette personne بوکنله ای اتق هب *būkan-lah anak hamba*, il n'est pas un enfant. انیکه نکری اتو بوکن *kah nagri ataw būkan*, est la ville, ou ne l'est-ce pas — نن اورغ برپوغ قد بوکن تمفتن *jāngan orang ber-prang pa būkan tempat-ña*, qu'on livre pas bataille dans un lieu qui n'est pas avantageux. بوکن بایق *būkan baik*, n'est ce

بوغ

بچار — *būang bixāra*, un avis méprisé. ایر — *būang āyer*, uriné.

ایر هب بوغ فد شیطان *sāki būang-būang āyer*, diabète. *hamba būang pada sētān*, je renonce au démon (litt.: est par moi rejeté le démon) (*P. M.*).

مبوغ *mem-būang*, jeter, rejeter, expulser, chasser, bannir, prodiguer, répudier. وع — *mem-būang wəng*, prodiguer de l'argent. بلاکخ — *mem-būang blākang*, tourner le dos, prendre la fuite. درین — *mem-būang dirinā*, se retirer, s'exiler. مالو — *mem-būang mālu*, circoncire. ارغ دموک — *mem-būang ārang di-mūka*, venger un affront. دادو — *mem-būang dādu*, jeter les dés, jeter le sort. جکلو شیطان *jikalaw sētān mem-būang sētān*, si le démon chasse le démon (*N. 19*).

تر بوغ *ter-būang*, qui est jeté, que l'on a proscrit; échoué, naufragé. ایرمات یغ تر بوغ *āyer māta yang ter-būang*, les larmes qui furent versées. اتق تر بوغ اوله *ānak ter-būang ūleh ibūnā*, un enfant exposé par sa mère. تیگ بوه فراهوسده تر بوغ *tiga būah prāhu sudah ter-būang*, trois navires sont échoués (*M.*).

بوغ

مبوغاچی *mem-būang-i*, jeter vers.

مبوغکن *mem-būan* jeter quelque chose, réprouver quelqu'un. کو بوغکن کدالم لوت این *bā āku būang-kan ka-dāl inī*, cette pierre que j dans la mer (*R. 55*). رت ان مبوغکن فرمغون ایت *mem-brī sūrat talāḡ de būang-kan perampū* donner un billet de dir renvoyer sa femme (*Ab.*). او بت توجه کالی *mem-būang-kan ōbai kāli*, il salua de sept canon (*Lett. Mal.*).

بوغان *būang-an*, repulsion.

فمبوغان *pem-būang-an* de jeter, de bannir: banni répudiation.

کبوغان *ka-būang-an*, est jeté, un banni, rebut. *ka-būang-an rayat*, le peuple (*P. M.*). کتیک *būang-an kotika*, perte (*id.*).

[Jav. *buwang* *buang*, bannir. *Ba buwang*, enterrer q. q.

lennité. Mak. et Bug. بوج bu-
way. Tag. بوغان boyan, exilé.]

بوغ *būnga*, fleur. ماور -- *būnga māwar*, la rose. چفک -- *būnga xampāka*, michelie. چشکه -- *būnga xengkeh* ou لاوغ -- *būnga lāwang*, des clous de girofle. فال -- *būnga pāla*, le macis de la muscade. کارغ -- *būnga kārang*, éponge. -- کارغ -- *kārang būnga*, corail. سکنجف -- *būnga sa-kembang*, une fleur épanouie. سکنجف -- *būnga sa-kunxup*, un bouton de fleur. -- تشکی *tangkey būnga*, la tige d'une fleur. -- مغارغ *mengaraqy būnga*, faire un bouquet, grouper un assortiment de fleurs. ائی -- *būnga āpi*, étincelles de feu, feu d'artifice. مس -- *būnga mās*, intérêt d'argent, tribut. -- وڭ *būnga wāng*, intérêt d'argent prêté. تانه -- *būnga tānah*, rente foncière, produit d'une terre. اندی -- *būnga andey*, dé à jouer, chance résultant du jeu des dés. ایر -- *būnga āyēr*, nom d'un poisson. چین -- *būnga xīna*, nom d'une fleur. فرگی *fergi* -- *pergi me-mūngut būnga di-dālam tāman*, aller cueillir des fleurs dans le jardin (R. 12). اورغ توا ایت فون

بوسرواکن اکن بغان *ōrang tuū itu pūn ber-serū-serū-kan ākan būngū-ña*, alors la vieille se mit à crier ses fleurs (à vendre) (R. 13).

سباکی بوغ سدڤ دفاکی *sa-bāgey būnga sedāp di-pākey lāyu di-būang*, comme une fleur, agréable quand elle est fraîche, et que l'on jette quand elle est fanée. Se dit des gens que l'on fête dans leur jeunesse et que l'on abandonne dans leur vieillesse. Autre prov. بودق ۲ موبت مندافت بوغ اداکه ای *būdak-būdak mūñit men-dāpat būnga adā-kah ia tāhu ākan faīdat būnga itu*, lorsque de petits singes trouvent des fleurs, en connaissent-ils l'utilité? Le sens est: lorsque des choses précieuses tombent dans les mains de personnes sans intelligence et qui n'en connaissent pas la valeur, elles sont perdues, comme des fleurs entre les mains de petits singes qui les dépècent.

بوهن داتس بغان دانس *būhān dātās būngū-ña* -- *di-ātas būngū-ña di-ātas jūga*, son fruit est en-dessus et sa fleur est aussi en-dessus. فوکتو ستو *pōkok setū*, la plante nommée *setu*.

بربوغ *ber-būnga*, qui a des fleurs, qui fleurit; argent qui porte intérêt. دو ریبورگکت تیاد *dūa ribu ringgit tiāda ber-būnga*, deux mille piastres ne portant pas d'intérêt (II. Ab. 261).

بوغان *bunga-bungā-an*, les fleurs en général.

[Jav. *bungahan*, intérêt d'argent. Sund. *bunga*, intérêt d'argent. Bat. *bunga*. Mak. *bunga*. Day. *bunga*, intérêt d'argent. Tag. et Bis. *bonga*, fruit.]

بوغارن *būngāran*, prémices, première production. — بوہ *būah-būah būngāran*, les prémices des fruits.

بوغر *būngur*, nom d'un très-bel arbre à fleurs et qui fournit aussi un bon bois pour la construction des navires (Kl.).

بوغل *būngol*, stupide, idiot (Kl.).

بوچق *bōxak*, verroulu, abîmé.

بوچق *būxuk*, nœud aux vieux arbres: à une massue: bouton au couvercle d'un vase.

بوچق *bōxong*, sorte de cruche en terre, dont on se servait jadis dans les jours de fêtes, pour servir les boissons fortes (Kl.).

بوچر *bōxor*, qui fait eau, qui coule: babil, caquet ((r). فراہوایت سده جادی بوچر *prā-hu itu sudah jādi bōxor*, ce navire a fait une voie d'eau. — مولت *mūlut bōxor*, babilard.

مبوچرکن *mem-bōxor-kan*, établir une voie d'eau, p. ex. à un navire pour le faire sombrer.

[Jav. et Sund. *boxor*. Mak. *bonxoro*.]

بوچق *būjuk*, caressé, adouci, consolé, cajolé: être caressé. سرای دبوچقن دغن فرکمان یغ *serāya di-būjuk-ña dengan per-katā-an yang mānis*, en la consolant par des paroles douces (R. 36). مٹاکه مک کیت دبوچق *meny-apā-kah maka kita di-būjuk seperti kā-nak kexil*, pourquoi nous cajoler de la sorte, comme (si nous étions) de petits enfants? (M.).

مبوچق *mem-būjuk*, caresser, adoucir, consoler, cajoler. ای فرکی مبوچق استرین *ia pergimem-*

būjuk istri-ña, il alla calmer son épouse (*Indr.* 259). ممبوجق *mem-būjuk dengan xumbu-xumbū-an*, adresser des compliments flatteurs (*M.*).

ممبوجقن *mem-būjuk-kan*, caresser, flatter quelqu'un, faire consoler ou cajoler. ممبوجقن دی *mem-būjuk-kan dia dengan kata yang lembut*, il la flatta par des paroles douces et tendres (*M.*).

بربوجق *ber-būjuk - būjuk*, qui flatte; caressant.

فمبوجق *pem-būjuk*, flatteur, qui caresse.

بمبوجق *būjuk-an*, caresse, flat-terie.

فمبوجقن *pem-būjuk-an*, action de flatter, flatterie, cajolerie.

بربوجقن *ber-būjuk-būjuk-an*, qui se caressent réciproquement, se flatter mutuellement.

On trouve aussi فوجق *pūjuk*, ممبوجق *memūjuk*.

[Jav. *uwujuk* *bujuk*, amorce, appât. Sund. *uwujuk bujuk*.]

بوجق *būjuk*, nom d'un poisson.

ایکن ارون یخ بسرايت نماک بوجق *ikan arūwan yang besàr itu*

namā-ña būjuk, lorsque le poisson nommé *aruwan* est grand, il porte le nom de *bujuk* (*Kl.*).

بوجغك *būjang*, personne non mariée, célibataire; domestique, personne de la suite: jeune animal mâle. کورغ بايق دودق بوجغك *kūrang bāiḱ dūdūk būjang bagini*, il n'est pas bon de demeurer ainsi non marié (*H. Ab.* 164). اداله سهای تغکل بوجغك ساج *adā-lah sahāya tinggal būjang sāja*, me voilà demeuré célibataire. دایرغکن اوله لم راتس بوجغك *di-iring-kan ūleh lima rātus būjang*, suivi de cinquents jeunes hommes (*M.*). — کود *kūda būjang*, un jeune étalon.

فرمبوجغن *per-būjang-an*, ou فمبوجغن *pemūjang-an*, la partie d'une maison où se tiennent les *boujangs*.

[Jav. *wujang*, célibataire. *bujang*, domestique. Sund. *bujang*. Bat. *bujang*. Day. *bujang*.]

بوجغك *būjāng*, un certain bois dur qui sert à faire des piques.

بوجغك *būjāngga* (S. *भुजङ्ग* *bujāngga*, serpent), historien.

[Jav. *bujāngga*. Sund. *bujāngga*.]

بوججڭ *būjangga*. — **ڙانن** *pangānan būjangga*, sorte de bouillie ou pâte faite de farine de riz et cuite dans du **گي** *gi* ou **ميتق سائي** *mīṅak sāpi*.

بوججر *būjur*, longueur, en long; étendu en long. **لنتغ دان بوججر** *lintang dān būjur* **ليغ قبور** *kubūr*, la largeur et la longueur de la fosse, du tombeau (M.). **جالله دتانه ايت قد بوججر** *jālanlah di-tānah itu pada būjur-ña*, parcourez cette terre dans sa longueur (B. 18). **قد بوججر** *pada būjur lāngit*, à travers les airs (M.).

مبوججر *mem-būjur*, s'étendre en long, être posé en long.

Énig. **امقن مبوججر انقن ملتغ** *amuk-ña mem-būjur anak-ña me-lintang*, la mère est placée en long et l'enfant en travers. **باتوكليغ** *bātu gilīng*, pierres à broyer les épices. On broie les épices avec deux pierres; l'une, plus grande et plate, est placée en long; et l'autre, plus petite et de la forme d'un cylindre, est roulée en travers sur la première.

مبوججرکن *mem-būjur-kan*, mettre en long, étendre une chose dans le sens de sa lon-

gueur. **ککال اولر ايت مبوججرکن** *tatkāla ūlar itu mem būjur-kan diri-ña*, lorsque le serpent s'étend de toute sa longueur (M.).

[Jav. **بوججر** *ujur*. Bat. **بوججر** *bu*—

بوججر *bu*— *juru*.]

بوي *būni*, son, bruit; sens du contenu d'un écrit. **اغن** *būni āngin*, le bruit du vent. **سوار** *būni suāra*, le son de la voix. **مریم** *būni mariam*, le bruit du canon. **گنت** *būni genta*, le son de la cloche. **فاسن** *būni pāsan*, la teneur d'un ordre. **سورت** *būni sūrat*, sens, le contenu d'une lettre. **ترلالو کمفیت پین** *ter-lālu gempit būni-ña*, le son en était éclatant. **سفرت تاگر پین** *seperti tāga būni-ña*, le bruit en était comme celui du tonnerre (R. 155). **مسله راج مندغرکن بوي فرکنان** *sa-telāh rāja men-dengar-kan būni per-katā-an di-dālam sūrat itu*, aussitôt que le roi eut entendu le sens des paroles de la lettre (M. R.). **بوي داس بوي دباوه بوي دهدان** *būni di-ātas būni di-bāwah būni di-hadāp-an*, les sons voyelles de la langue malaise (II. Ab. 135).

r-būni, qui résonne, entissant. ستله هاری *sa-īang maku ber-buñi-ang prang*, aussitôt parut, le tambour se (R. 150). ای فون *ia pūn tunduk ūni*, alors il s'inclina (Ism. Yat. 209).

بربوي باتو برپيله *bātu ber-buñi-lah* comme une pierre; se rsonne prise en faute sait que répondre 3).

دفتخ بربوي دلتق *di-būni di-letak diam*, le prend, il fait du on le pose, il se tait. *prāda gerisik*, du

em-būni, faire du duire ou émettre

em-buñi-kan, faire e résonner, exprimer r quelque chose. — *-buñi-kan xamoti*, er le fouet (*Exer.* تتاقى بلم لآكى بوله ميم *tetāpi belum lāgi -buñi-kan suātu*, ne pouvant encore

prononcer aucun mot (*H. Ab.* 19).

بوين *buñi-an*, son, voix, son des instruments de musique.

بوين-بوين *buñi-buñi-an*, instruments de musique. سكل بوين *segala buñi-buñi-an pūn ber-buñi-lah*, tous les instruments de musique résonnèrent (*Ism. Yat.* 209).

v. بوني *būni*.

[Jav. *uni*. Sund. *uni* *buñi*. Bat. *muni*.]

بوت *bōt* (Ang. *boat*), bot, petit bateau.

بوت *būta*, aveugle. — تولى دان *tūli dān būta*, sourd et aveugle.

— دوله مات *būta māta*, ou — مات *būta dūa beləh māta*, privé des deux yeux. سبله مات *būta sa-beləh māta*, borgne. فدكيك *padā kotika itu jūga matā - ūa pūn butū-lah*, à l'instant même, il devint aveugle (*R.* 102). مبورسكن *mem - bōroskan wāng dergan būta tūli*, dépenser son argent à tort et à travers. — فريكي *perigi būta*, un puits sans eau.

بربوت *ber - būta*, qui est aveugle, qui s'aveugle. بربوت بارغ سواتو بربوت تولى *ber-būwat*

bārang suātu ber-būta tūli, faire q. ch. à la hâte, grossièrement, brocher.

مبتاكن *mem-butā-kan*, aveugler, rendre aveugle. تمام تله *matā-mu telāh di-butā-kan allah*, Dieu vous a-t-il aveuglés?

بربتاكن *ber-butā-kan*, qui aveugle.

كبتان *ka-butā-an*, aveuglement, cécité. ای فلوكن سكل لكلاكي *ia pulū-kan segala laki-laki itu dengan ka-butā-an*, ils frappèrent tous ces hommes d'aveuglement (B. 25).

[Kw. *ꦧꦸꦠꦠ* *buta*. Sund. *ꦧꦸꦠꦠ* *buta*. Mak. *ꦧꦸꦠꦠ* *buta*. Bug. *ꦧꦸꦠꦠ* *buta*. Bis. *ꦧꦸꦠꦠ* *buta*.]

بوت *būta* (S. *भूत* *bhūta*), génie, démon, titan (H. Ab. 144).

[Jav. et Sund. *ꦧꦸꦠꦠ* *buta*. Mak. *ꦧꦸꦠꦠ* *buta*.]

بوت *būwat*, *būat*, fait, construit, fabriqué, causé; être fait. بايق — *būat bāik*, bien fait, bien agi. جاهت — *būat jāhat*, être mal fait, mal agi. بنجان — *būat benxāna*, du dommage causé. اف بوله بوت *apa būleh būat*, que faire? (litt.: que peut-il être fait?). مك دبتون فاتهسايقن *maka*

di-būat-ña pātah sāyap fit comme s'il avait eu l cassées (*Kal. dan Dam.*

بربوت *ber-būat*, q faisant, agissant; faire. ورهن بربوت سواتو فراهو *sūruh-ña ber-būat prāhu*, il ordonna de cou un vaisseau (M.).

مبوت *mem-būat*, faire, fabriquer, cau. انباي *mem-būat aniāya*, mer, tyranniser. جنجي — *būat janji*, faire une con. ريشن — *mem-būat ringo* peu de cas. ماتي *mem-būat māti* *bīar-lah iu me. mātī dirī-ña*, qu'il fasse qu'il fasse semblant d'être (*Kal. dan Dam.* 82).

مبواتي *mem-būat-i*, tr à, travailler pour. اتي قمر *di-sūruh būat-i pedāku*, il ordonna de tr à faire des ornements e de lune et des colliers (S.

مبوتكن *mem-būat-kan* euter, accomplir q. ch.

بربوتكن *ber-būat-kan* exécute, qui accomplit.

بربوت *per-būat*, qui être exécuté, être] *di-per būlah per-xerēy-an*, il

Division (B. 1). یغ دبت دان یغ
yang di-būat dān yang
di-per-būat, l'agent et le patient
(M.).

ممبربوت mem-per-būat, faire
exécuter, faire construire.

ممبربوتکن mem-per-būat-kan,
faire faire, faire produire q. ch.
اوله سورغ فرمون یغ ذفر بوتکن ایت
ūleh sa-ōrang perampūan yang
di-per-būat-kan itu, c'est à
cause d'une femme que cela a
été fait (R. 158).

پمبوت pem-būat, qui fait, qui
produit, faiseur.

بوانن buāt-an, qui est fait,
action, fabrication. انده ۲ سکالی
indah - indah sa - kālī
buāt-an-ña, la fabrication en
était admirable (R. 3). سوکر —
buāt-an sūkar, œuvre difficile.

فر بوانن per-buāt-an, la chose
faite: travail, œuvre. جاهت —
per-buāt-an jāhat, mauvaises
actions. مٹاف اغکو فر بوت فر بوانن
meng-āpa angkaw per-
būat per-buāt-an yang demi-
kian, pourquoi en avez-vous agi
ainsi? (R. 77). امس — per-buāt-
an amūs, ouvrage en or.

پمبوانن pem-buāt-an, action
de faire, d'exécuter, œuvre, exé-
cution.

[Sund. *ꦧꦸꦠꦲ* buat, couper
le padi. Bat. *ꦧꦸꦠꦠ* buwat,
utile. Mak. et Bug. *ꦧꦸꦮ* buwa.
Bis. *ꦧꦸꦲꦠ* bohat.]

بوتال butāla (S. भूतल *būtala*),
la terre.

On trouve aussi بنتال *buntāla*.
[Kw. *ꦧꦸꦠꦠꦭ* buntala.]

بوتده būtuh, membre viril.

[Mak. *ꦧꦸꦠꦸ* buto, le scrotum.]

بوتو būtu, pour بوتده būtuh.

بوتق būtak, trouble, épais.

[Jav. *ꦧꦸꦠꦏꦱ* butek.]

بوتق būtak, chauve. یغ بوتق

yang būtak ūbun-ña, qui
a le sommet de la tête chauve.
یغ جچاله اکن دی دان کناله فدان
yang xuxū-lah
ākan dia dān katū-lah padū-
ña ber-angkat-lah iū būtak,
qui se moquaient de lui en lui
disant: monte, chauve (B. 581).
بورغ بوتق būrung būtak, nom
d'un très-gros oiseau.

[Jav. *ꦧꦸꦠꦏꦱ* butak. Sund.
ꦧꦸꦠꦏꦱ butak.]

بوتخ būtang (Port. *botão*), bou-
ton.

بوتن *būtun*, nom d'une plante dont on mange les feuilles crues (L.).

بوتر *bōtor*, nom d'une sorte de féveroles qui se mangent vertes.

[Jav. ꦧꦸꦠꦺꦠꦺꦴ botor.]

بوتیر *būtīr*, grain, globule: numéral pour les petits objets ronds. لاد سبوتر *lāda sa-būtīr*, un grain de poivre. بوه اغکر دو *būah arggur dūa būtīr*, deux grains de raisin, deux pépins. کاج — *būtīr kāxa*, petits grains de verre. دمب — *būtīr domba*, crottes de brebis. بر بپله سنافخ ایت مک لالو سبوتر در سبله *ber-buñi-lah senāpang itu maka lālu sa-būtīr deri sa-belāh kīrī-ñā dān sa-būtīr deri sa-belāh kānan-ñā*, le fusil fit feu, et des deux balles, l'une passa à sa droite et l'autre à sa gauche (H. Ab. 66).

[Bat. ꦧꦸꦠꦺꦠꦺꦴ *butir*, petit bouton provenant de la piqûre d'un insecte.]

بوتل *bōtol* (Holl. *bottel*), bouteille. جکلو اغکو ماسکن سواتو *jikalaw agkur māsuḥ-kan suātu bōtol*

kōsong ka-dālam āyer, si vous enfoncez dans l'eau une bouteille vide (N. Phil. 136).

بوتل *būtūl* = بوتر *būtīr*.

بوتل *būtūl*, pour بتل *betūl*.

بوده *bōdoh*, simple, sot, niais, imbécile, inexpérimenté, ignorant. بیل دان بوده *babūl dān bōdoh*, ignorant et sot. سمرت لاکو اورغ بوده *seperti lāku ōrang bōdoh*, comme se conduirait un imbécile (M.). اکو این سورغ بوده *aku ini sa-ōrang bōdoh*, je suis un ignorant (H. Ab. 2).

بر بوده آکن *ber-bōdoh-bōdoh-kan*, qui rend imbécile, hébété. درین — *ber-bōdoh-bōdoh-karē dīrī-ñā*, contrefaire l'imbécile.

کدوهن *ka-bodōh-an*, simplicité, imbécillité, ignorance. صبر درفد کدوهن اورغ لاین *sabar deri-pada ka-bodōh-an ōrang lāin*, indulgent pour l'ignorance des autres (H. Ab. 134).

On trouve aussi بودو *bōdo* et بودق *bōdok*.

[Jav. ꦧꦸꦢꦺꦴ *bodo*. Sund. ꦧꦸꦢꦺꦴ *bodo*.]

بودی *bōdī* (S. बोधि *bōdī*), le figuier sacré (*ficus religiosa*):

اد اورغ ماتی دبونه دباوه
irang māti di-būnuh
bōdi, un homme avait
 s un banian (S. Mal.

ḡenāḡ bodi. Mak.
 nom d'un arbre dont
 s servent en méde-

(S. बुद्धि *buddi*),
 intelligence, pénétra-
 , bon sens. بچار —
ra, un avis sage.
il būdi, intelligence,
 کارن هیلغ بودی منجاد
kārna hīlay
'ādi ḡila kāta nūri
 perdant l'esprit, dit
 et, on devient fou

er-būdi, sage, intel-
 dent. تافی اغکو تیاد
pi angkaw tiādu ber-
 vous n'êtes pas pru-
 !).

Sund. *budi*.|

dīmān, v. بدیمان

, rempli de crainte

بودو *būdu*, poisson mariné, con-
 fit ou salé (Cr.).

[Bat. *budu*. Tag. *bodo*.]

بودق *būdaḡ*, enfant, jeune per-
 sonne, garçon ou fille: domes-
 tique, esclave. *شجارن ترئندق گون*

peng - ajār - an ter-
pendeḡ ḡūna būdaḡ - būdaḡ
keḡil, enseignement très-abrégé

à l'usage des petits enfants (P.
 M.). *مک بودق بعشق ایت فون کلورله*

maka būdaḡ burḡkuḡ
ītu pūn ka - lūar - lah deri
astāna, or cet enfant bossu sor-

tit du palais (R. 9). *دی فون*
dia pūn būdaḡ

akal - ŋa tuā, c'est un jeune
 garçon, (mais) son esprit est mûr
 (M.). *سورغ بودقن سده لاری*

sa-ōrang būdaḡ - ŋa sudah lāri, un
 de ses esclaves a disparu (M.).
کبودقداکن ka-būdaḡ - budāḡ - an,
 des enfantillages.

[Jav. *budak*, esclave.
 Sund. *budak*. Bat. *budak*.]

بودق *būdūk*, le dernier degré
 de la lèpre.

[Jav. *būdūk*, très-
 enflé.]

بوند *būneh*, nom d'un fruit acide.

بونه *būnuh, būnoh*, tué, assassiné, mis à mort; être tué. **بغ اكو** *yang aku hendak būnuh dengan tanyanku*, je veux qu'il soit tué de ma main (R. 82). **چكلو دات دنشكن** *jikalur dāpat di-tangkap-ña tiada harus di-būnuh*, s'il est arrêté, il n'est pas bon qu'il soit mis à mort. **براف كرو هابس بونه** *brāpa karhaw hābis di-būnuh*, on tua un grand nombre de buffles (M.).

مبونه *mem-būnuh*, tuer, assassiner, mettre à mort, abattre, éteindre. **اكو داتخ اين هندق مبونه** *aku datang ini hendak mem-būnuh angkaw*, je viens ici dans l'intention de te tuer (R. 27). **جاغن اغكو مبونه** *jāgan angkaw mem-būnuh*, vous ne commettez point d'homicide (B. 117).

On trouve aussi **مونه** *memūnuh*. **هارس باكي كيت مونه بارغسياف** *harus bagi kita memūnuh barang-siapa laki-laki deri-pada kafir*, il nous est permis de mettre à mort tous les païens qui nous ont fait la guerre (D. M. 356). Cette forme du verbe actif est défectueuse et doit être évitée. La lettre **ب**, qui commence le radical étant

douce doit être conservée. v. Gram.

تربونه *ter-būnuh*, qui est tué que l'on a exécuté. **ي تله ماتي** *ia telam māti ter-būnuh ūleh maha-rāja rawāna*, il fut tué par Maharaja Rawana (R. 61).

مبونه *pem-būnuh*, qui tue, assassin, meurtrier, homicide. **اورغ مبونه كيت بونه فد كنيك ايت** *orang pem-būnuh kita būnuh pada kolika itu jūga*, le meurtrier, nous le mettons à mort sur le champ (M.).

بنوهن *bunūh-an*, meurtre, exécution. **اڠ گناڠ اورغ بنوهن** *apa gunā-ña orang bunūh-an demikian*, à quoi peut servir cet homme de meurtre? (S. Mal. 349).

مبنوهن *pem-bunūh-an*, action de tuer, assassinat; échafaud R. V. — **تمفت** *tampat pembunūh-an*, le lieu de l'exécution (S. Mal. 89).

فر بنوهن *per-bunūh-an*, place des exécutions; et aussi, meurtre. **اوله كارن سواتو فر بنوهن** *ūleh kārna suātu per-bunūh-an*, à cause d'un meurtre (N. 144).

كنوهن *ka-bunūh-an*, celui qui est tué: un assassiné: meurtre, exécution.

بونی

ber-būnuh-bunūh-
r mutuellement, se
mble à mort. برهنتی

مریکیت درفد هندق


ti marika-itu deri-
t ber-būnuh-bunūh-
essèrent de vouloir
: (II. Ab. 236).

g^r bunuh. Sund.
t, couper une chose

Bat.  bunu.

buno. Bug. 

puno, percer avec

Tag. et Bis. 

tre.]

aché, occulte.

er - būni, qui est
tient caché.

n - būni, cacher, re-

سبب اتوله ممبونی دریر

tū-lah mem-būni

i-pada rāja, c'est

e cacha du roi (M.).

būni, qui est caché,

océlé. ثر بندهران یخ

endaharā-an yang

s trésors cachés. ای

د جو یخ پات ia jūu

lān yang ter-būni,

se manifeste et qui

é (M.).

n-būni-kan, cacher

se, faire cacher, re-

بونی

223

céler. باقله متیار ایت کنیکن ددالم
بجوك bāik-lah mutiāra itu ku-
bunī-kan di-dālam bajū-ku, je
ferai bien de cacher ces perles
sous mon vêtement (M.).

بنین bunī-an, cachette.

Ce mot s'emploie plus ordi-
nairement précédé de la particule
سم sem.

سمبونی sem - būni, caché,
secret, occulte, mystérieux.

برسمبونی ber-sem-būni, qui se
cache, qui se tient caché. ای فون
برسمبونی ددالم هوتن ia pūn ber-
sem-būni di-dālam hūtan, il se
cacha dans la forêt (R. 96).

لریله ای برسمبونی lari-lah ia ber-
sem-būni, il s'enfuit furtivement
(M.).

ممبونی meñem-būni, cacher,
recéler.

ترسمبونی ter-sem-būni, qui
est caché, que l'on a caché. تیاد
تیغ ترسمبونی درفد علون tiādu yang
ter-sem-būni deri-pada ilmū-
ñā, il n'y a rien de caché pour
lui (M.).

ممینکن meñem - būni - kan,
cacher ou recéler q. ch. مك
یعقوب ممینکنله دی دباوه فوهن
مکاو maku yaḡub sem-bunī-kan-
lah dia di-bāwah pōhon kāyu,

et Jacob les cacha sous un arbre (B. 56).

On trouve aussi بوني *būni*. هندق مپيکن درين *hendaq me-ñem-būni-kan dirī-ña*, voulant se cacher (H. D. 42). Mais cette manière d'écrire et de prononcer ce mot est, en général, rejetée par les bons auteurs.

[Kw. et Sund. بوني *buni*. Bat. بوني *buni*.]

بونين *būniyan*, ce mot parait indiquer : un spectre, un fantôme ou quelque mauvais génie (Kl.).

بوفخ *bōpəŋ*, très-marqué de la petite vérole (L.).

بوبه *būbuh*, placé, posé, apposé, mis; être placé. بوبه دی ایت *būbuh-lah dīa itu di-ātas mēja*, placez-le sur la table (litt. : soit par vous placé). بوبه ددالم فنجان *būbuh di-dālam panjāra*, mis en prison.

مبوبه *mem-būbuh*, placer, mettre, poser, apposer. مبوبه فلان فدکود *mem-būbuh pelāna pada kūda*, poser une selle sur le cheval. مبوبه چف — *mem-būbuh xəp*, apposer un seau. مبوبه گارم دان لاد *mem-būbuh gāram dān lāda*, mettre du sel et du poivre. مبوبه هرك — *mem-būbuh harga*, mettre à prix, fixer un prix.

مبوبهکن *mem-būbuh-kan* placer ou poser quelque chose faire placer. سموان بوبهکن داتس *samuā-ña būbuh-kan d-ātas tāngan-ku*, posez le tour sur ma main (K. 104).

بوڤو *būbu*, nom d'une nasse faite en rotin ou en bambou fendu. مک فرکله ای کولو سوغی *maka pergi-lah ia ka-hūlu sūngey itu menāhan būbū-ña*, il alla vers le haut de la rivière et y placa sa nasse (Chr. Pas. 11).

[Sund. بوڤو *hubu* et بوڤو *buwu*. Bat. بوڤو *bubu*. Mak. et Bug. بوڤو *bu*. Tag. et Bis. بوڤو *bobo*.]

بوڤوک *būbuk*, petits insectes, très-petits scarabés qui s'engendrent dans le bois et dans les graines. espèce de charançons. بوس ایت *berās itu berās jāwa sudah di-mākai būbuk*, ce riz est du riz de Java et il est rongé par les charançons (M.).

[Jav. et Sund. بوڤوک *bubuk*. Bat. بوڤوک *burbur*. Mak. et Bug. بوڤو *bubu*.]

بوڤوڤ *būbūng*, le toit d'une maison-

bubūng-an, le faite d'un toit: touffe de cheveux qu'on laisse sur le haut de la tête des enfants. *بویخن رومهن کباره bubūng-an rūmah-ña ka-bāwah*, on met le faite de la maison en bas (*H. Ab.* 234). *ای ملفت کفد. ای بویخن استان راج ka-pada bubūng-an astāna rāja*, il sauta sur le toit du palais du roi (*R.* 134).

On trouve aussi *بمیخ bumbung*.

[Sund. *ꦧꦸꦁꦤ꧀ wucung*. Bat. *ꦧꦸꦁꦤ꧀ bubung*. Mak. *ꦧꦸꦁꦤ꧀ bum-bung*. Bug. *ꦧꦸꦁꦤ꧀ buwung*. Tag. et Bis. *ꦧꦸꦁꦤ꧀ bobong*.]

būbung, un fourreau, un étui.

būbut, tiré, tourné, roulé.

mem - būbut, tourner en tirant: tourner, faire le métier de tourneur.

bubūt-an, ce qui est tourné, ou tiré: un tour de tourneur. — *تالی tāli bubūt-an*, cable qui sert à maintenir le mât d'un navire, et qu'on renforce en roulant une branche autour (*S. Mal.* 139).

[Jav. et Sund. *ꦧꦸꦧꦸꦠꦤ꧀ bu-but*.]

būbut, nom d'un oiseau (*centropus philippensis*); une sorte de faisau (*Kl.*).

būbur, bouillie; mis en bouillie, réduit en pâte. *بویخ چایر būbur yang xāyer*, pâte liquide, bouillie. *بویخ چایر būbur yang xāyer* *سورد بوتکن sūruk būat-kan*, il ordonna de préparer de la bouillie (*Sul. Ab.* 111). *سوسو būbur sūsu*, riz cuit dans du lait.

mem-būbur, réduire en bouillie, mettre en pâte. *اد یخ ada yang mem - būbur*, quelques-uns préparaient de la pâte (*Sul. Ab.* 111).

[Jav. et Sund. *ꦧꦸꦧꦸꦠꦤ꧀ būbur*.]

būbul.

mem - būbul, raccommoder des filets.

[Bat. *ꦧꦸꦧꦸꦧꦸꦠꦤ꧀ būbul*.]

būbul, nom d'une maladie aux pieds, peut-être la goutte (*Cr.*).

būbus, s'envoler en essaim, comme les fourmis volantes.

būm (Ar.), hibou.

بوم

im (Holl. *zeilboom*), longue che qui sert à tenir une voile loyée (Kl.).

būma, petite figure, poupée : فاتح *pātung* (L.).

بو *būmi* (S. भूमि *būmi*), la terre, le monde, le sol, terrain. بو دانه *būmi dān lāngit*, le ciel et la terre.

برجین دیوی *ber-jejak di-būmi*, marcher sur la terre. تکال بو ایکن قیامة *tat-kāla būmi ākan kiāmat*, lorsque la fin du monde arrivera. تانمن

بو بی *tānam-kan* بیجی ایت کدالم بو *hiji itu ka-dalam būmi*, mets ces semences en terre. بو بیخ

بو بیخ *būmi yang tegar*, une terre forte, compacte. بو دانه ایر دان

بو دانه ایر دان *būmi dān āyer dān* هوا دان آبی *hawā dān āpi*, la terre, l'eau, l'air et le feu (M.).

[Jav. et Sund. *bumi*.]

بومو *būmu*, chasseur d'éléphants. بومو بکنده ممشکل سکل *ba-ginda memangil segala būmu*, le prince fit venir ses chasseurs d'éléphants (S. Mal. 293).

بوی *būwar*, sorte de baguette de ligne à pêcher (Cr.).

بوره *bōreh*, sorte de cosmétique : un liniment jaune, dont on se

sert pour frotter tout le corps des jeunes mariés.

بوره *ber-bōreh*, qui a du flu cosmétique, qui se met du cos- métique.

[Jav. *boreh*.]

بوری *būrey*, une chose qui sort de ce qui la contient, p. ex. les intestins qui sortent du ventre par une blessure, du grain qui sort d'un sac par une déchirure.

بوری *būri*, trompette. — بوریث *ber-tiup būri*, qui sonne de la trompette.

بوری *ber-būri*, qui trompette, qui sonne de la trompette.

— اورغ *orang ber-būri*, des trompettes (dont la fonction est de sonner de la trompette).

بوری *bōriya, bōria*, v. منصور *manūra*.

بورو *būru*, chassé, poursuivi ; être chassé.

بورو *ber-būru*, qui chasse chassant. بورو سفنج جان *ber-būru sa-panjang jala*,

chasser tout le long du chemin (M.). بورو روس دغن *ber-būru rusa dengan*

ایک فرکی *ia per-* بورو *ber-būru rusa dengan sega* il se rendit à la chasse du cerf

آنک *anak raja-raja yang mūda*, se rendit à la chasse du cerf

avec toute la jeune noblesse (M.).

مبورو *mem-būru*, chasser, donner la chasse, poursuivre. *pergī-lah ia ka-pādang hendak mem būru*, il sortit dans les champs pour chasser (B. 40). *دالم هوتن* *dālam hū-tan itu adā-lah sa-ōrang mem-būru*, dans cette forêt se trouvait un homme qui chassait (Kal. dan Dam. 67).

ممبروکن *mem-burū-kan*, chasser quelque chose, faire chasser. *تتافی دبروکن اوله ابراهیم* *tetāpi di-burū-kan-ña ūleh ibrahīm*, mais ils (les oiseaux) étaient chassés par Abraham (B. 20).

ممبرو *mem-per-būru*, faire chasser.

مبورو *pem-būru*, qui chasse, chasseur. *مک مبورو ایتون مرتشکن* *maka pem-būru itu-pūn me-rentang-kan jāring-ña*, alors le chasseur étendit son filet (Kal. dan Dam. 68). *Pem-būru* est aussi le nom d'un mauvais génie (II. Ab. 144).

مبورون *pem-burū-an*, action de chasser, la chasse. *ای اداله* *ia adā-lah gāgah*

pada pem-burū-an, il fut un fort chasseur (B. 13).

مبورون *per-burū-an*, ce qui est chassé, le gibier. *بیر کران* *bīyar kirā-ña* *bapā-ku mākan deri-pada per-burū-an anak-ña*, que mon père veuille bien manger de la chasse de son fils (B. 42). — *انجیح* *anjing per-burū-an*, un chien de chasse.

[Jav. *buru*, poursuite. Sund. *buru*, faire hâter.]

بورو *būru*, éléphantiasis (Cr.).

بورق *bōraq* (Ar.), être fantastique qui, selon la croyance des mahométans, a servi de monture à Mahomet dans son voyage imaginaire de la Mecque à Jérusalem, et ensuite à travers les cieux, jusqu'au trône de Dieu (Mir. Moh. 4).

بورق *būrik*, marqué de petite vérole.

[Jav. et Sund. *burik*.]

بورق *būruk*, mauvais, déchu, endommagé, avarié, gâté, indigne, usé. — *فوکاکس یغ* *perkākas yang būruk*, meubles déperis. — *فکاین* *pakēy-an būruk*, des habits usés. — *بوه یغ* *būah*

بورغ

yang būruk, des fruits gâtés.
 — نام بیخ *nāma yang būruk*,
 mauvaise réputation. بدن بورق
badūn būruk ini, ce corps
 de néant. بايقن — *būruk bāik-*
ñā, le mauvais et le bon côté de
 cela. کندغ هریموایت سده بورق
kandag harimaw itu sudah
būruk, la cage de ce tigre était
 endommagée (*H. Ab. 73*). جبباتن
 یخ بورق ایقون منجادی بهارو
jam-bātan yang būruk itu-pūn men-
jādi bahāru, les ponts qui
 étaient en mauvais état furent
 renouvelés (*Ism. Yat. 98*).

مبورق *mem-būruk*, pourrir,
 gâter.

مبورقکن *mem - būruk - kan*,
 faire gâter, faire pourrir.

[Jav. et Sund. *buruk*.
 Bat. *buruk*, usé.]

بورغ *bōrang*, chausse-trape.

[Jav. *borang*.]

بورغ *bōrong*, en bloc, en tas,
 en masse; vendu en gros.

بربورغ *ber-bōrong*, qui fait
 en gros, qui est en gros; qui
 accapare.

مبورغ *mem-bōrong*, faire le
 commerce en gros. مبورغ رومه
mem-bōrong rūmah, acheter une

بورغ

maison avec tout ce
 contient.


مبورغ *pem-bōrong*, qui
 merce en gros, accapare
 [Jav. et Sund. *borong*.
 Mak. *borong*, paqu

بورغ *būrung*, oiseau: le
 (terme bas). یخ دادر
segala būrung yang di-
 tous les oiseaux de l'air. ن
būrung sa-kāwan, une
 d'oiseaux. هتو — *būrung*
 hibou, chouette. دیوات
rung dēwāta ou سوڤو —
sōpo, l'oiseau de para
būrung rāwa (colur-
toralis). تاهن — *būrung*
 le bucéros. نوری —
nūri, le loris, oiseau d
 des perroquets. راج والی
rung rāja wālī, aigle.
būrung nasūr, vautour.


Prov. فاجر بورغ *p*
būrung, instructeur d'
 Se dit de ceux qui don
 leçons à ceux qui ne l
 prennent pas, mais qui le
 machinalement.

برورغن *burūng-an* et بن
būrung-burūng-an, les
 en général. غن دلاغت
segala burūng-an di-lān
 les oiseaux du ciel (*B*).

فبروڠن *pa-burūng-an*, l'endroit où l'on place la volaille.

[Bat.  *buruk*. Day. *hurong*.]



بورت *būrat*, nom d'un cosmétique.

[Kw.  *burat*, onguent.]

بورت *būrit*, la partie de derrière de quelque chose. كفل — *būrit kapal*, la poupe d'un navire. اورڠ مانس — *būrit orang manusiā*, le derrière d'une personne.

سمبورت *sem-būrit*, péché contre nature, pédérastie. — اورڠ *orang sem-būrit*, un pédéraste, sodomite.

بريتن *burit-an*, ce qui est derrière, le derrière d'un navire, la poupe. اد اورڠ برجاك دسبله — *ada orang ber-jaga di-sabelah burit-an*, une garde était placée d'un côté, à la poupe. كورڠ — *kūrung burit-an*, cabine d'arrière, dunette d'un navire. ای فون لالوکاتس کورڠ بریتن ایت — *in pūn lālu ka-ūtas kūrung burit-an itu*, lorsqu'ils furent sur la dunette du navire (*Bis. Kaj.* 27).

[Kw.  *wuri*. Jav.  *burit*.]

بورت *būrut*, rupture, hernie, une descente d'intestins. — فباکت — *peñākit būrut*, une hernie.



بورند *būrandā*, une cabine dans un navire (*Kl.*).

بوس *bōros*, dissipé, gaspillé, prodigué, perdu.

مبورس *mem-bōros*, dissiper, gaspiller, prodiguer.

مبورسکن *mem-bōros-kan*, dissiper, gaspiller, prodiguer quelque chose. سرت مبورسکن — *serta mem-bōros-kan sahāja wang-ña*, ne faisant que gaspiller leur argent (*H. D.* 17). اورڠ یغ مبورسکن هرتاک — *orang yang mem-bōros-kan hartā-ña*, quelqu'un qui dissipe son bien, un dissipateur, un prodigue (*M.*).

فمبورس *pem-bōros*, prodigue, dissipateur.

[Jav.  *boros*, dissipateur. Jav. et Sund.  *boros*, nom d'une plante bonne à manger.]

بورس *būras*, endommagé, avarié.

بورس *būrus*, fané, flétri, séché. — داون *dāun būrus*, des feuilles fanées, flétries. رهبتن سفرت

rambut-ña seperti kâpas di-bûrus, ses cheveux ressemblaient au coton, quand les capsules se sèchent et s'entrouvrent (M.).

بول *būwal*, bouillonnement de l'eau qui est sur le feu, et aussi de l'eau croupissante d'un fossé (Kl.).

بول *bōla*, exagération.

ber-bōla, qui exagère, qui ment.

per-bōla, mensonge, exagération.

(Prob. le même que بولق *bōlak*.)

بوله *bōlah* (Port. bola), boule, bille. — رومه *rūmah bōlah*, maison de café, salle de billard. — ماین *māin bōlah*, jouer au billard.

بوله *būlah*, entier, le tout, la totalité, plein. بوله تيلك هارى *būlah tīga hāri*, trois jours entiers.

بوله *būleh*, v. اوله *ūleh*.

بوله *būluh*, le bambou (*bambusa*).

Les Malais connaissent un grand nombre d'espèces de bam-

bous; les principales sont: بتخ — *būluh betung*, la plus grosse espèce de bambou (v. بتخ *betung*). — دورى — *būluh dūri*, bambou à épines (*bambusa blumeana*). — چين — *būluh xīna*, le bambou chinois (*arundinaria glaucescens*). اولر — *būluh ūlar*, bambou aux serpents. كادغ — *būlu gādīng*, bambou d'ivoire. Kl. mentionne encore les espèces suivantes: اندغ — *būluh andug*, هيم — *būluh hitan*, مايج — *būluh māyāng*, تالى — *būluh tāli* et كاسف — *būluh kāsap*. رنتق — *būluh rantik*, espèce de jonc. ملاسن دامبلن فدان — *maka ambul-ña padā-ña suātu peti būluh-būluh rantik*, et elle est un panier de jonc (B. 8). فرندو — *būluh pe-rindu*, une sorte de flûte éolienne faite d'un bambou dans lequel on a pratiqué une fente et que l'on expose ensuite à l'action du vent. نرلالو — *ter-lālu āmat merdu būlū-ña seperti būluh pe-rindu rasā-ña*, le son en était mélodieux et faisait l'effet du *būluh pe-rindu* (M.). مموكل بوله — *memūkul būluh*, frapper le bambou (un certain morceau de bambou dont le sou-

s'entend au loin, et que l'on frappe pour donner un signal) (*H. Ab.* 289).

بولہ *būluh-būluh*, tuyau: canon de fusil.

[Jav. *wuluh*. Sund. *buluh*. Bat. *bulu*. Mak. *bulu*.]

بولی ou بلبولی *buli-būli*, une petite bouteille avec un cou long et étroit, et un gros ventre: fiole. — دما سقکن کدالم سواتو *di-mā-suk-kan-ña ka-dālam suātu buli-būli*, il l'introduit (le sang) dans une fiole (*H. Ab.* 146). دواة — *buli-būli dawāt*, un encrier (*S. Mal.* 274).

[Sund. *buli-buli*, un vase couvert. Bat. *buli-buli*. Mak. *buli*.]

بولو *būlu*, plume, duvet, poil, laine. هائم — *būlu hāyam*, des plumes de poule. کببخ — *būlu kambing*, poil de chèvre. دمب — *būlu domba*, de la laine. مات — *būlu māta*, les cils des yeux. فاهت — *būlu pāhat*, duvet. بابی — *būlu bābi*, des soies de cochon. لندق — *būlu landak*, les piquants du porc-épic. — لالغ — *bulu-būlu lālang*, la

fleur veloutée de certaines herbes. تشکن — *būlu terkuk*, le poil du cou, la crinière du cheval, du lion, etc. — هولت *hūlat būlu*, chenille à poil. — کالج *kāxang būlu*, haricots velus. — بله *belah būlu*, nom d'une toile. — داون *dāun būlu-būlu*, nom d'une plante (*tragia hirsuta*).

بربولو *ber-būlu*, qui a des plumes ou du poil, emplumé, velu. سودراک اتوله سورغ بیخ *sūdarā-ku itū-lah sa-ōrang yang ber-būlu kūtī-ña*, mon frère a la peau velue (*B.* 40).

[Jav. *wulu*. Sund. *bulu*. Bat. *im-bulu*. Mak. *bulu*. Day. *polok*, plume de la gorge du coq.]

بولق *bōlak*, paroles dont le sens est à côté de la vérité, bourde, équivoque.

بالیق *bāliq* et پوتار *pūtar*.

بولغ *bōlong*, percé dans la longueur, p. ex. un tronc d'arbre: percé de part en part.

بربولغ *ber-bōlong*, qui a un trou dans la longueur, qui perce, perçant.

بولخ

مبولخ *mem - bōlong*, percer, faire un trou dans la longueur.

مبولوغي *mem-bolōng-i*, faire un trou à quelque chose, percer une chose de part en part.

[Jav. et Sund. *membolong* *bolong*.]

بولخ *būlang*, longue pièce d'étoffe avec laquelle on s'enveloppe la tête. بولخ هولو *būlang hūlu*, *būlang* qui enveloppe ma tête, ma couronne, ma gloire, expression de caresse. هي انك بولخ هولو *hey ānak-ku būlang hūlu*, ô mon enfant, toi qui es ma gloire, objet de mes affections (*S. Bid.* 47).

بربولخ *ber-būlang* ou بربولخ *ber-būlang-būlang*, qui a une pièce d'étoffe autour de la tête. بربولخ انتن *ber-būlang-būlang intan*, ayant la tête ornée d'une guirlande de diamants (*M.*).

مبولخ *mem-būlang*, envelopper la tête d'un *būlang*; attacher un éperon à un coq que l'on doit faire battre (*Pij.*).

داون بولخ *dāun būlang* ou بلاغن *dāun būlang* (terme de Méd. داون بولخ *dāun piling*), nom d'une plante épineuse (*colocasia vera*) (*Pij.*). Les fruits de cette plante sont employés à tenir le

بولت

tabac frais, et les feuilles servent en médecine (*Kl.*). نقت ايت *tampat itu* *penih dangan pōhon - pōhon būlang-an*, ce lieu était rempli d'arbres de l'espèce nommée *bulangan*.

بولخبالخ *bōlang - bāling*, girochette, moulin à claquets. فلورو *peluru bōlang-bāling*, deux boules attachées ensemble, boulet à deux têtes; deux objets attachés ensemble, et tournant sur un point qui leur sert de pivot (*Kl.*).

بولت *būlat*, rond, sphérique, circulaire, cylindrique. باتو *bātu būlat*, une pierre ronde. — بسی *besi būlat*, du fer en barres cylindriques. — كايو *kayu būlat*, du bois non équarri. تنكال بولن كلهاتن بولت *tatkāla būlan ka-lihāt-an būlat*, lorsque la lune paraît ronde (*N. Phil.* 25). بوجر *būlat būjur*, oval. بولت *būlat-būlat*, tout-à-fait. دغن بولت *dengan būlat-būlat hāti*, de tout cœur.

مبولت *mem-būlat*, contempler avec étonnement, regarder de tous ses yeux, ouvrir de grands yeux (*Kl.*).

بولن *sudah bāwah būlan*, elle est dans le temps des menstrues (M.). مك ستله كنهله *maka sa-telāh genāp-lah būlan-ña* *maka putri ber-ānak-lah laki-laki*, lorsque le temps de sa grossesse fut accompli, la princesse mit au monde un fils (Chr. Pas. 7). كارن اباله ساكت بولن *kārna iā-lah sākut būlan*, car il est lunatique (N. 30).

Voici les noms des douze mois de l'année mahométane en usage chez les Malais: محرم — *būlan muḥaram*, le premier mois de l'année. صفر — *būlan safar*, le 2^e mois. ربيع الاول — *būlan rabī el-awal*, le 3^e mois. ربيع الاخر — *būlan rabī el-ākīr*, le 4^e mois. جمادى الاول — *būlan jumādī el-awal*, le 5^e mois. جمادى الاخر — *būlan jumādī el-ākīr*, le 6^e mois. رجب — *būlan rejeb*, le 7^e mois. شعبان — *būlan šabān*, le 8^e mois. ثواس — *būlan puāsa* ou رمضان — *būlan ramelān*, le 9^e mois. شوال — *būlan šawāl*, le 10^e mois. ذوالقعدة — *būlan dulqadah*, le 11^e mois. ذوالحجه — *būlan dulhijah*, le 12^e mois.

اقام سيجابل هندق مياثي بولن *upāma si-xābul hendaḥ*

meñāpey būlan, comi somptueux qui veut 1 lunc. Se dit de celui prend quelque chose de ses forces. v. le m sous چيبول *xēbol*. At بولن ترغ دالم هوتن جكلو *gūna būlan trāng dāl jikalaw dālam nag kah bāik-ña*, pourqu reluit-elle dans la forêt ce pas mieux qu'elle la ville? Le sens est: aller faire de grand dans un pays étranger; ce pas mieux de les son propre pays, pot rents et ses amis?

بربولن *ber-būlan* pendant des mois.

بلانن *bulān-an*, — باير *bāyar bulān* — ment mensuel. — بت *bulān-an*, écrit péric raissant tous les mois.

بولن *būlan-būlan*, poisson.

[Jav. *wul* *wulan*. Bat. *bulan*. Mak. *bu ulang*. Day Tag. *bowan*. Malg. *wulana*.

بولر *būlar*, une pellicule sur l'œil (Cr.); certaine beauté des yeux (Kl.).

بولر *būlir*, épi, grappe.

مبولر *mem-būlir*, tordre, p. ex. un linge.

[Jav. بولر *wuli*. Bat. بولر *burir*. Mak. بولر *buléré*. Bug. بولر *bulé*. Tag. بولر *bowig*. Bis. بولر *bolig*.]

بولر *būlur*, une faim excessive.

كبلورن *ka - būlur - an*, qui souffre de la faim, affamé.

بولر *būlus*, privé (comme un père de ses enfants), dépouillé (comme un arbre de ses feuilles), chauve. بالودان بولر *bālu dān būlus*, veuve et privée de ses enfants. اکو این برجالن سورغ بولر *āku ini ber-jūlan sa-ōrang būlus*, je suis seul et sans enfants (B. 19).

مبولسکن *mem - būlus - kan*, priver, dépouiller quelqu'un. کامو بولسکن اکو *kāmu būlus - kan āku*, vous me privez de mes enfants (B. 71).

بربولسکن *ber-būlus-kan*, qui prive quelqu'un, qui dépouille quelqu'un ou quelque chose.

تربولسکن *ter-būlus-kan*, qui est privé, que l'on a dépouillé. اکو اکن تربولسکن لاگی درفد کمو *āku ākan ter-būlus-kan lāgi deri-pada ka-dūa kāmū pada suātu hāri*, et je serai privé de vous deux (mes enfants) en un jour (B. 42).

پمبولوسن *pem-bulūs-an*, action de priver, dépouillement; privation.

[Day. *bulus*, partie du tronc d'un arbre privée de branches.]

بولس *būlus*, nom d'un poisson qui ressemble au mulet.

بولس *būlus*, nom d'une tortue de terre.

[Jav. بولس *bulus*.]

لاوت منجادی بوس *būsa*, écume. فوتله سبب بوس *lāut men-jādi pūtih-lah sebāb būsa*, et la mer devient blanche d'écume (Exer. 138).

[Sund. بولس *budah*. Bat. بولس *bura*. Tag. et Bis. بولس *bula*.]

بولس *būwas*, farouche, féroce, cruel, sauvage, carnassier. سکل بتاخ یغ بوس *segala binātang yang būwas*, tous les animaux

sauvages. — هريمو *harimaw*
būwas, un tigre féroce. أنجیح
 — *anjing yang būwas*, un
 chien courroucé. بناتج یغ جینق
 بناتج یغ دان *binātang yang*
jinak dān binātang yang būwas,
 les animaux domestiques et les
 animaux sauvages. بناتج یغ بوس
 بناتج یغ سده ماکن دی *binātang yang bū-*
was sudah mākān dīa, une
 bête féroce l'a dévoré (B. 61).
 ایاله سفرت بناتج یغ امت بوس *iā-*
lah seperti binātang yang amat
būwas, ils sont comme des ani-
 maux très-féroces (M. R. 84).
 بوس هاتی *būwas hāti*, cruel, vin-
 dicatif. — — داون *dāun būwas-*
būwas, nom d'une grande feuille
 médicinale que l'on applique sur
 la tête pour rafraîchir (J. Med.
dāun pek'is) (Kl.).

بوسق *būsuk*, putride, puant, in-
 fect, gâté, pourri. — بشکی یغ
bangkey yang būsuk, un cadavre
 en putréfaction. — بوون *baū-*
an būsuk, une odeur fétide.
 — کاین *kāin būsuk*, une étoffe
 pourrie. — بوه *būah būsuk*,
 des fruits gâtés. — نام *nāma*
būsuk, mauvaise réputation. ایر
 ایت بوسق *āyer itu būsuk*, cette
 eau était corrompue (R. 103).

Prov. تیف ۲ بوسق ایت مراوف
tīap-tīap būsuk itu

merāwcap jūga adā-ñā, chaque
 mauvaise chose répand son
 odeur. Le sens est : il n'y a pas
 de mauvaise chose qui ne finisse
 par être connue.

مفر بوسقکن *mem-per-būsuk-*
kan, faire qu'une chose répande
 une mauvaise odeur, faire puer.
 کامو سده فر بوسقکن باو کامی فد
kāmu sudah per-
būsuk-kan bāu kāmī pada
nata-māta farāʿūn, vous nous
 avez mis en mauvaise odeur de-
 vant Pharaon (B. 92).

[Jav. *perbūsukan* bosok. Sund.
perbūsukan busuk. Bat. *busuk*.
busuk. Day. *busok*, gâté.]

بوسخ *būsung*, enflure; hydro-
 pisie, particulièrement du ventre.
 داره — *būsung dārah*, enflure
 ou tumeur causée par un amas
 de sang. سی بوسخ *sī būsung*,
 mot d'injure; sobriquet.

[Jav. et Sund. *busung*,
 enflure du ventre. Mak. *basung*,
 ventre enflé.]

بوسخ *būsung*, banc de sable,
 monceau de sable. بوسخ فاسر
būsung pāsir یا ایت تمفت فاسر بر تمبن
pāsir iū-itu tampat pāsir ber-
tambun, un banc de sable, c'est-
 à-dire un endroit où le sable
 s'était amoncelé (H. Ab. 238).

یاءیت بایق دلاوت بایق ددارت جکلو
 یاءیت بایق دلاوت بایق ددارت جکلو
 iā-itu bāik di-lāut bāik di-dārat jikaluw
 pāsir ber - tambun namā - ūa
 būsung, soit dans la mer, soit sur
 la terre, lorsque le sable s'amon-
 celle on nomme cela *būsung* (Kl.).

[Day. *būsung*.]

بوست *būsut*, monticule, émi-
 nence, tas, monceau; monceau
 de terre formé par un nid de
 fourmis. برلاری مغلبشی بوست ایت
 ber-lāri mengulāng-i būsut itu,
 tourner en courant autour de ce
 nid de fourmis (H. Ab. 350).
 بوسوت ایت — *būsut āney-āney*, tas
 de terre où les fourmis blanches
 font leur nid.

بوسر *bōsen*, rassasié, satisfait,
 saturé. برچری بلم رسان بوسن
 ber-xerèy belum rasā-ŭa bōsen,
 ils se séparèrent n'étant pas en-
 core rassasiés (d'être ensemble)
 (S. Bid. 162).

[Jav. et Sund. *bosen*.]

بوسر *bōsor*, avide, gourmand,
 glouton. اورغ ایت ترلالو بوسر
 ōrang itu ter-lālu bōsor
 mākan-ŭa, cet homme mange
 d'une manière gloutonne.

بوسر *būsar*, arc, demi-cercle,
 arc à tirer des flèches; arc à

nettoyer le coton. مك بوسر فانهين
 فون دلترکن کفد سري رام
maku būsar pānah-ŭa pūn di-luntar-
kan-ŭa ka-pada sri rāma, il
 lança tout à la fois et la flèche
 et l'arc contre Sri Rama (R.
 156). ای منجادی سفرت کافس
 ia men-jādi seperti
kāpas di-būsar itu, ils devinrent
 comme le coton qui est nettoyé
 avec l'instrument nommé *busar*
 (R. 99). سفرت دو بنتق بوسر
seperti dua bantuk būsar, comme
 deux demi-cercles.

Énig. ساتو بوسر ورنان توجه
sātu būsar warnā-ŭa tūjuh,
 un demi cercle avec sept couleurs.
 فلاغی *palāngi*, l'arc-en-ciel.

مبوسر *mem-būsar*, nettoyer
 du coton avec l'instrument nom-
 mé *busar*.

فوسر *pemūsar*, v. فوسر
pūsar.

[Jav. *busur*, un arc.
busu, instrument à nettoyer
 le coton. Bat. *busur*.
 Mak. *bisoro*. Tag. et
 Bis. *bosog*.]

بقا *bakā* (Ar. بقى), durable, per-
 manent, éternel. — توهن یخ
tūhan yang bakā, l'Éternel. کارن
 هب این اکن کبالی کنکری یخ بقا

kārna hambu ini ākan kombāli ka-nagrī yang bakā, car je vais passer au séjour de l'immortalité (*Sul. Ibr. 5*). در نگرى یغ فنا *deri nagrī yang fenā ka-nagrī yang bakā*, d'un séjour de corruption vers un séjour d'immortalité (*M.*).

Voy. باک *bāka*.

[*Jav. mem. baka. Day. boku, toujours.*]

بکاتل *bekātul*. -- بوبر *būbur bekātul*, une bouillie préparée avec du riz noir (*Kl.*).

بکیم *bekīm* (Ar. بکم), muet. بنیم *binī-mu aṣal-ña bekīm*, votre épouse est d'une extraction muette (non noble) (*S. Bid. 103*).

بکیچ *bekyū* (Ar. بقیح), nom du cimetière de Médine.

بکو *bakū*, coagulé, caillé, gelé, solidifié. — ایر *āyer bakū*, de la glace. — بوہ ایر *būah-būah āyer bakū*, des grêlons (*B. 98*). منتیک بکو دان منتیک چایر *mantēga bakū dān mantēga xāer*, du beurre solide et du beurre fondu (*N. Phil. 128*).

هر بکو *her-bakū*, qui est coagulé, qui se fige. هوجن باتوای

اتوله تیتق ایر یغ بر بکو *hūjan bātū ia itū-lah tītik āyer yang berbakū*, la grêle n'est autre chose que des gouttes d'eau qui sont gelées (*N. Phil. 55*).

مبکون *mem-bakū-kan*, faire coaguler, faire geler. سفای ای *supāya ia mem-bakū-kan dirī-ña*, afin qu'elle (l'eau) se gèle d'elle-même (*N. Phil. 124*). بوله کبلیکن کوسان کلو *būleh kombali-kan kuasā-ña kalaw di-bakū-kan*, on peut lui rendre sa dureté en le solidifiant de nouveau (*N. Phil. 131*).

[*Jav. mem. baku*].

بکوکخ *bekūkung*, une sorte de brême de mer, dorade (*chryso-phrys calamara*).

v. بشکخ *benkungkung*.

بکوک *bekūk*, accouplé, s'accoupler (des animaux).

بر بکوک *ber-bekūk*, qui s'accouple, s'accouplant, qui engendre (des animaux).

بر بکوککن *ber-bekūk-kan*, qui fait produire, qui fait accoupler.

بکچ *bakxa*, sac, bourse. مک *maka di-māsuk-kan-ña ka-dālam bak-*

ā-ña, il les mit dans son sac
(*Amir Hamza* 134).

بقتی *bakti* (S. भक्ति *bakti*, culte, adoration), service, obéissance, bonne action, mérite. **بربوت بقتی** *ber-būat bakti pada allah*, servir Dieu. **اکن کنل کاسه** *ākan kenul kāsih dān bakti ka-padā-ña*, pour le connaître, l'aimer et le servir (*P. M.*).

بربقتی *ber-bakti*, qui est de service, qui sert.

کبقتین *ka-bakti-an*, service, obéissance, dévouement. **کبقتین سهرهرین** *ka-bakti-an sa-hari-hari-an*, service quotidien (*P. M.*). **هندقله راج مگاسه اکن مریکت** *hendaḡ - lah rāja mengāsih ākan marika-itu deri kārna ka-bakti-an-ñu*, le roi doit les aimer à cause de leurs services (*M. R.* 222). **درود کبقتین اکن هوب** *deri-pada ka-bakti-an-ña ākan hamba*, pour son dévouement à mon service (*M.*).

[Jav. et Sund. ^ḡ_ḡ *bakti*.]

بکن *bikin* = **بیکن *bikin***.

بکم *bekam*, marque, impression faite dans la chair: saigné, les ventouses appliquées.

بربکم *ber-bekam*, qui fait une impression dans la chair: qui saigne (*D. M.* 353).

[Bat. ^ḡ_ḡ *bohom*, ^ḡ_ḡ *mamohom*, tirer du sang, sucer le sang. Tag. ^ḡ_ḡ *bakam*, appliquer les ventouses.]

بکر *biker* (Ar.), ce qui est intact, vierge, pucelle: intégrité. **اکن مشمل بکر قتری ایت** *ākan menyambil biker-ña putri itu*, pour déflorer la princesse (*R.* 14). **مک اداله ددافت اوله سومین ایت** *maka adā - lah didapat ūleh suamī-ña itu dengan biker-ña*, et leurs maris les trouvent avec leur intégrité (*Mir. Moh.* 107).

بکل *bakal*, provisions pour un voyage, munitions, viatique, magasin. **اکن بکل هوب ددالم** *ākan bakal hamba didalam pe-prāng-an*, pour ma provision durant la campagne. **بکل یغ تیاد هابس دان فلیت یغ تیاد** *bakal yang tiāda hābis dān palūta yang tiāda pādām*, un magasin intarissable et une lampe qui ne saurait s'éteindre (*M.*). **ایر بکل دالم کفل هوب فون** *āyer bakal dalam kapāl hamba pūn hābis*, la provision

d'eau, dans mon navire, est consommée (*Ism. Yat.* 17).

بریکل *ber-bakàl*, qui a des provisions.

مبکل *mem-bakàl*, faire des provisions.

مبکالی *mem-bakāl-i*, donner des provisions à, approvisionner quelqu'un.

مبکلکن *mem-bakàl-kan*, approvisionner ou faire approvisionner quelqu'un. تیداله مبکلکن *tiadā-lah* *mem-bakàl-kan dirī-ña pada nūsīm hūjan*, ils ne s'approvisionnent pas pendant la saison des pluies (*M. R.* 36).

بریکلکن *ber-bakàl-kan*, qui approvisionne.

بکالن *bakāl-an*, qui est une provision, viatique. ناسی — *ba-kāl-an nāsi*, une provision de riz. یغ قدس — *bakāl-an yang kudus*, le saint viatique, que l'on donne aux malades (*P. M.*).

فریکالن *per-bakāl-an*, ce qui est pris pour provision, munition. بارغ فریکالن درغد جنس ۲ الو *bārang per-bakāl-an deri-pada jenis-jenis alūwa*, il y avait pour provision différentes sortes de pâtisseries (*II. Ab.* 272). بر بوت فریکالن تروالو باقی بریاکی ۲ *ber-buat per-bakāl-an ter-*

lālu bāñak ber-bāgey rupā-ña, faire abondamment vision de diverses choses saires (*M.*).

[Jav. et Sund. *عنونو* la matière dont une chose être faite. Bat. *وڪڙ* *hal. Day. bakal.*]

بقل *bekl* (Ar.), herbe po Plur. بقول *bukūl*.

بکس *bakàs*, signe, marque, pression, trace, empreinte. کاکي — *bakàs kākī* piste. تاغن — *bakàs seing, signature: force.*

bakàs tūbuh, un présent don d'amitié, consistant qu'objet à l'usage du comme un habit. کلفاسن —

ka-lepās-an, marque de سفای هیلغ بکس تیدر *meñāpu mūka supāye*

bakàs tidor, se laver la face faire disparaître les troubles du sommeil. بکس نبی ادم *bakàs nabī adam*, le li

trouve l'empreinte des prophète Adam (*R.* 13).

تاغن سرت دغن چغ *nāruh bakàs tāngan-ī dengan xap*, apposer signature et son sceau (*M.*

دکتهوه پاله بکس تاغنک *suq*

جړك *dahūlu pūn bagītu jūga*, c'est ainsi qu'il en était autrefois. بکیت بکین *bagītu bagīni*, comme ceci, comme cela. بکتوله *bagūtū-lah*, c'est ainsi qu'il en est.

بکین *bagīni* (de باکی *bāgey* et این *ini*), ainsi, comme cela, de cette façon. بوتله بکین *būat-lah bagīni*, faites ainsi. بکینله حال *bagīni-lah hāl-ūa*, tel est son état. بکیت بکین *bagītu bagīni*, comme ceci, comme cela; d'une façon et d'une autre.

بکوک *bagūk*, goitre, tumeur au cou (Kl.).

بکند *baginda* (pour بهکند *bahagianda*, de بهکی *bahagiā* et ند *nda*, béatitude, majesté), prince, roi, Sa Majesté, Son Altesse. بکند کدو ایت *baginda ka-dūa itu*, le couple royal. مک بکند فون ترسنم *maka baginda pūn ter-sinnum*, alors le prince sourit (*Indr.* 259). بکند فون هیلخ داتس تحت *baginda pūn hīlay di-ātas takta*, le roi est mort sur le trône. تندق مپبه دولی بکند *tunduk meñembah dūli baginda*, courbez-vous pour rendre hommage à la majesté royale (M.). — دارون *dāun*

baginda, nom de certaines feuilles qui servent à nettoyer les cheveux.

[Jav. *bagénda*. Sun. *baginda*.]

بکمان *bagimāna* (de باکی *bāgey* et مان *māna*), de la manière, comment? combien? بکمان کراغن فرته نگری این *bagimāna garāng-an parentah nagri ini*, dis-moi, je t'en prie, comment ce pays est gouverné. سفرت بکمان استعادة فرته تکال *seperti bagimāna istiādāt parentah tatkāla dahūlu*, de la même manière dont cela se pratiquait anciennement (M.). بکمان بوله هب نایق *bagimāna būleh kamba nāik*, comment pourrais-je monter? مسکمان هیتله *sa-bagimāna heibatlah tampat ini*, ô combien ce lieu est terrible! (B. 44).

بخ *bang*, nom d'une formule que les parents récitent à l'oreille droite d'un enfant nouvellement né. هارس اس مریکیت مبری بخ *hārus ātas marika-itu mem-brī bang pada telīngā kānan būdak itu*, ils doivent réciter la formule *bang*

à l'oreille droite de l'enfant (*M. K.* 161).

Le texte de cette formule est en Arabe, en voici la traduction :

توهن بغ ما بسر سقى اكو هو
 سسغكن تباد توهن بغ دسمبه
 ملاينكن الله دان سقى اكو هو
 سسغكن نبى محمد سبنراك سورده
 الله داتشكن اولهم اتس بر بروت
 سمبش داتشكن اولهم اتس بر بروت
 كبيجكن توهن بغ ما بسر تباد توهن
 ملاينكن الله *tūhan yang mahā*
besar saksi āku bahwa sa-
sungguh - nā tiāda tūhan yang
di-sembah me-lāin-kan allah
dān saksi āku bahwa sa-sūng-
guh - nā nabī muḥammed sa-
benār-benār-nā pe-sūruh allah
dātang-kan ūleh-mu ātas ber-
būat sembahyang dātang-kan
ūleh-mu ātas ber-būat ka-
bijik - an tūhan yang mahā
besar tiāda tūhan me-lāin-kan
allah, le seigneur est grand; je
confesse que Dieu seul doit être
adoré, je confesse que Mahomet
est le véritable envoyé de Dieu;
puisses-tu être toujours adonné
à la prière et aux bonnes œuvres;
le seigneur est grand et il n'y a
pas d'autre Dieu que lui.

ممبشكن *mem-bang-kan*, réciter
 la formule *bang* à l'oreille droite

d'un enfant nouveau-né. ديشكن
 فد تلخ كانن *di-bang-kan-nā*
pada telinya kānan, il lui récita
 la formule *bang* à l'oreille droite
 (*Sul. Ab.* 73).

بغ *bang* = ابغ *ābang*, rouge.

بغ *borg*, frère aîné, v. امبغ *em-*
borg.

بغ *borg*. ضاف — *borg pengāpa*,
 nom d'un remède contre la dys-
 senterie (*Kl.*).

بغده *bergah* = جناك *jenāka*
 (*Kl.*).

بغك *bangka*, un saumon d'étain
 de 50 à 60 katis. (Prob. ainsi
 nommé de l'île de Bangka qui
 produit beaucoup d'étain.)

بغك *bingka*, nom d'un petit
 gâteau fait avec de la farine de
 riz, du lait de coco, des œufs et
 du sucre. كوكس — *bingka kū-*
kus, une espèce du même cuit
 à la vapeur.

بغك *borgka*, orgueilleux
 = ببغكن *borgkak*.

بغكاوغ *bingkawang*, nom d'une
 plante (*gleichenia hermanni*)
 (*Kl.*).

بشکاون *bangkawan*, une latte, à laquelle on coud les feuilles qui servent de couverture, pour pouvoir les étendre sur la charpente du toit. **اٹف سبشکاون** *atap sa-bangkawan*, un assemblage de feuilles enfilées de cette manière.

[Bat. **ᨀᨁᨗᨕᨗᨗᨕ** *bangkowan*. Mak. **ᨁᨗᨕᨗᨕ** *bangkawang*.]

بشکاتق *bingkatak*, nom d'une petite grenouille noire (*Kl.*).

بشکار *bangkāra*. — **هردغ** *hūdang bangkāra*, espèce de langouste ou chevrette, v. **مشکار** *maykāra*.

بشکارغ *bingkārung*, le lézard volant.

بشکال *bangkāla*, quelqu'un auquel quelque chose est resté dans le gosier.

بشکاس *bangkāsa*, nom d'un poisson.

بشکاس *bangkāsa*, lacet, piège (*Kl.*).

بشکاه *bangkah*, un gros morceau, un gros fragment, une grosse pièce, p. ex. de bois (*Kl.*).

بشکی *bangkey*, cadavre, corps mort, squelette. **بوسق** — **بانگکی** *key būsuk*, cadavre en putrefaction. **مانسی** — **بانگکی منوسی** *key mānusia*, un cadavre, un squelette d'homme. **بناغ** — **بانگکی بناغ** *key nātag*, cadavre d'un animal. **مک بشکین ایت دباکون** *maka bangkey-ña itu di-bākar-ña*, et il brûla son corps (*Kl.* 10). **بشکی جکین ایت سفرت بوکت بسرن** *bangkey jegin itu seperti busar-ña*, le cadavre de ce monstre était aussi gros qu'une colline (*Kl.* 28).

[Jav. **بانگکے** *wangké* et **بانگکے** *wangké*. Sund. **بانگکے** *wangké*. Bat. **بانگکے** *wangké*. Mak. **بانگکے** *wangké*. Day. **بانگکے** *wangké*. Tag. **بانگکے** *wangké*. Bis. **بانگکے** *wangké*.]

بشکی *bingkey*, bordure; cercle d'un truble, circonférence de l'œil, cadre d'un tableau, etc.

[Bat. **بانگکے** *wangké*. Day. **بانگکے** *wangké*.]

بشکو *bangko* (Port. *banco*), banc, banquette. **فراکس مالکی سفرت** *perkakas mālīgēy seperti mēja krusī dān bangko*, les meubles du palais, comme les tables, les fauteuils et les banquettes (*N. Phil.* 125).

بغكو

bergku, nom d'un arbre
urnit un bon bois pour la
uction des navires (Kl.).

bergkuwa, nom d'un
trouve ord. *بشكوا* *berg-*

bangkūwang, nom d'une
ressemblant au *pandan* et
es feuilles servent à faire
rp et des nattes. — *كاجح*
g bangkūwang, nom de
is pois (*pachyrrhizus an-*
ta).

id. *بانچ* *bangkwang*. Bat.
بانچ *bangkuwang*.]

! *bangkūdu*, nom d'un
dont la racine sert à
3 (*morinda citrifolia*).
Kl., la racine est employée
édecine, extérieurement
: liniment, et à l'intérieur,
les vers et les maux d'es-

Les différentes espèces
بادو — *bangkūdu bādak*,
داو — *bangkūdu dāun*
لكلاكي — *bangkūdu laki-*
ت هوتن — *bangkūdu hū-*

trouve aussi *مشكودو marg-*
et *چشكودو xangkūdu*.

. *كودو* *kudu*. Sund.
xangkudu, *بانچكودو*

بغكو

xangkudu budak, *fagrea morin-*
difolia. Bat. *بانچكودو* *bangkudu*.
Mak. *بانچكورو* *bingkuru*.]

بغكو *bangkak*, enflé, gonflé;
enflure, tumeur. *تاغن* — *bang-*
kak tāngan-ña, il a la main en-
flée. *بشكتو متان كارن مناغس* *bang-*
kak matā-ña kārna menāngis,
il avait les yeux enflés à force
de pleurer (M.). *ای برداره دان*
۲ توبهين ثون بشكتو ۲ *ia ber-dārah*
dān tūbuh-ña pūn bangkak-
bangkak, il était ensanglanté et
son corps était tout enflé (R.
115). *بشکل* — *bangkak bong-*
kil, enflé avec des tumeurs, en-
flé partout.

بربشكتو *ber-bangkak*, qui est
enflé, qui a une tumeur.

[Day. *bangkak*.]

بغكو *bergkok* (S. *वङ्क* *vangka*,
détour d'une rivière, eau qui
serpente), plié, courbé, tortueux :
non légitime. — *جالن* *jālan*
bergkok, un chemin tortueux.
— *هاتي* *hāti bergkok*, trompeur,
de mauvaise foi. — *انتق* *ānak*
bergkok, enfant illégitime. *تياد*
تاھو ملنتراتو بشكتو *tiāda tāhu*
me-lentur ātaw bergkok, qui
ne peut pas plier ou se courber
(H. Ab. 24). *لورخ يڭ بشكتو اكن*
lūrung yang bergkok ākan

موتی *ka-bangkūt-an mauti*, la résurrection des morts (P. M.).
منجادی سقی بغکتین *men-jādi saksi ka-bangkūt-an*, devenir témoin de la résurrection (N. 194).

[Bat. ๕๗๗๕๐๑ *bangkūt*.]

بغکت *bongkot*, le tronc d'un arbre.

[Jav. et Sund. ๑๓๓๑๑๓๓๑ *bongkot*.]

بغکت *bangkūn* = بغکت *bangkūn*.

بغکتکن *berkunkun*. v.
بغکتکن *berkungkung*.

بغکر *bongkar*, levé, soulevé, enlevé, renversé; être levé, être renversé pour faire des recherches, être fouillé. دسورهکنپاله بغکر *di-sūruh-kan-ñā-lah bongkar sāuh*, il ordonna de lever l'ancre (H. Ab. 120). لالو دبغکر *lālu di-bongkar-ñā gūnnyūtu*, il souleva la montagne (R. 72). دان باتو یغ بسر دسوره *dān bātu yang besār-besār di-sūruh bongkar*, il ordonna d'enlever les grandes pierres qui s'y trouvaient (R. 1). دسوره رومه دبغکر *segala rūmah di-bongkar*, on fit des perquisi-

tions dans toutes les maisons (*Śiār singapūra terbākar* 55).

بمبغکر *mem-bongkar*, lever, soulever, renverser, bouleverser, faire des perquisitions. مواتن — *mem-bongkar muāt-an*, décharger un navire. اورغ یغ فرگی بمبغکر *orang yang pergi mem-bongkar itu*, les gens qui étaient allés faire des perquisitions (*Śiār singapūra terbākar* 55).

On trouve aussi مبغکر *memongkar*. حیرانله ملیت کرا کچل *heirān-lah me-lihat kerā kewil itu dāpat memongkar pōhon itu*, il fut étonné de voir qu'un petit singe fut capable de jeter l'arbre à la renverse (M. R.).

بمبغکرکن *mem-bongkar-kan*, renverser, abattre, faire renverser quelque chose. ای بمبغکرکن *ia mem-bongkar-kan pōhon kāyu dān me-rūbuk-kan rūmah-rūmah*, il abat les arbres et renverse les maisons (N. P'hil. 73).

[Sund. ๑๓๓๑๑ *bongkar*. Mak. ๕๗๗๕๐๑ *bongkara*. Day. *bungkar*, décharger un navire.]

ببغکل *bangkal*, nom d'une plante (*nauclea orientalis*).

بشکل *bangkil*, insulte, réprimande, reproche, blâme: blâmé, insulté.

بربشکل *ber-bangkil*, qui insulte, insultant, insolent, qui blâme.

مبشکل *mem-bangkil*, reprocher, blâmer.

مبشکلکن *mem-bangkil-kan*, insulter quelqu'un, reprocher quelque chose à quelqu'un.

فربشکلین *per-bangkil-an*, qui est blâmé; blâme, reproche.

بشکل *bangkal* = **مشکل** *mengk-*
kal.

بشکل *bangkil*, v. **بشکت** *bang-*
kaḥ.

بشکل *bangkal*, poids à peser l'or; certain poids d'or de la valeur de cent-vingt francs environ. **بارغ دو بشکل امس هرگان** *bārang dua bangkal amès har-gā-ṅa*, le prix est d'environ deux *bangkal* d'or. **امس این دو فوله لیم** *amès itu dua pūloh lima ringgit sa-bangkal*, c'est de l'or à vingt-cinq piastres le *bangkal*. **فینغ سهوله لقس سبشکل** *pīnang sa-pūloh laksa sa-bangkal jādi réal dua pūloh empat*, cent

mille *pinang* pour un *bangkal* (d'Achem) valant vingt-quatre piastres (*M.*).

[Kw. *bangkal*, pierre. Bat. *bangkal*. Mak. *bangkala*.]

بشکل *bangkul*, nœud, excroissance aux arbres: bosse, gibbosité. v. **بشکت** *bangkuḥ*.

بشکس *bangkas*, sorte de coq de joute.

بشکس *bangkas*, et **ببشکس** *be-*
bangkas éternuer (*Cr.*).

بشکس *bangkas*, élasticité. — **بشکت** *bangkas pemetik*, l'élasticité de la corde d'un arc. **ادر** — *bangkas udara*, l'élasticité de l'air. **اورغ** — *bangkas orang*, élasticité, ou facilité des mouvements d'une personne (*Kl.*).

بشکس *bangkis*, présent, don; présenté, offert. **سورت دان بشکس** *sūrat dān bangkis*, une lettre accompagnée d'un présent. **سواتو بشکس اکن سودرا** *suātu bangkis ākan sūdarā-ṅa*, un présent pour son frère (*B. 52*). **تریم اشکو** *tarīma angkaw apālah bangkis-ku*, acceptez, je vous prie, mon présent (*B. 53*).

بمغکس *mem-bingkis*, présenter, offrir un présent.

بمغکسکن *mem-bingkis-kan*, faire un présent de q. ch., donner q. ch. en présent. د بگسکن بگند *di-bingkis-kan baginda ākan anakda ampat orang mantri yang muda-mūda*, le prince accorda à son fils quatre jeunes officiers (*S. Bid.* 166).

ببگسین *bingkis-an*, ce qui est offert, un présent. ترلالو بابق *ter-lālu bānāḷ* *mem-bāwa bingkis-an*, un grand nombre de personnes portaient des présents (*S. Bid.* 136).

ببگس *bungkus*, paquet, faisceau, botte, pièce. — ببغ دو *benang dua bungkus*, deux paquets de fil. ببغسین *āpūn sa-bungkus*, une caisse d'opium. ببغسین *lālang sa-bungkus*, une botte d'herbe. فکاین تیگ *pakēy-an tiga bungkus*, trois paquets d'habits. کاین دو *kāin dua bungkus*, deux pièces d'étoffe. هتو ببغس *hantu bungkus*, nom d'un génie (*II. Ab.* 144). کوه ببغس *kūweh bungkus*, espèce de gâteau enveloppé dans une feuille de bananier.

بربغکس *ber-bungkus*, en paquet, qui forme un ت بر بگس دغن قرطاس *amās itu ber-l dengan kartās sahāja*, n'est qu'enveloppé de (*M.*).

بمغکس *mem-bungkus* des paquets, botteler, enter.

بمغکسکن *mem-bungki* empaqueter quelque chose un paquet, une botte de chose.

ببگوسن *bungkūs-an*, veloppe, un paquet. بیل ببگوسن این *saḡārang bungkūs-an ini*, mai prenez ce paquet (*II. Al*

[Jav. بببگوسن *icungkus* بببگوسن *bungkus*. Bat. بببگوسن *bungkus*, mouchoir; m de tête. Mak. بببگوسن *bu* Day. *bungkus*. Tag. بببگوسن *kos*. Bis. بببگوسن *bongkos*.]

ببگال *bergāla*, Bengal

ببگالی *bergālī*, beng est du Bengale.





بببگکی *banggi*, résistance, ré

[Jav. ببببگکی *banggi*.]


بخش *bangang*, maladie vénérienne.

بخش *bungbung*, v. بخش *būbung*.

بخش *burgley*, nom d'une plante dont la racine est employée comme épice, et qui est aussi très-usitée en médecine.

[Jav.  *beṅlè*. Sund.  *panglay* (*zingiber gramineum*). Bat.  *burḷé*,  *burḷé* (*zingiber gramineum*).]

بخش *burglon* = بخش *bing-kārung* (Kl.).





[Jav. et Sund.  *burḅlon*, caméléon.

بخش *bangsa* (S. वंश *vaṅṣa*), race, famille, tribu, caste, extraction, nation. باقبله جنس *bāñak-lah jenis bangsa orang*, il y a différentes races d'hommes. اورغ بخش تشكى *orang bangsa tingsi*, un homme d'une grande famille. بخش كورغ *yang kūrang bangsa*, de basse naissance. بخش مناكه تون *bangsa manā-kah tūan kamba ini*, monsieur, de quelle famille êtes-vous? اورغ ايت در *orang itu deri bangsa xina*, cet homme est d'extraction

chinoise. بخش اورغ فوته يڭ لاین *bangsa orang pūtih yang lain deri-pada bangsa wolanda*, une nation européenne différente de celle des Hollandais.

بخش *ber-bangsa*, qui est de caste, de bonne famille. كارن *kārna ia orang tiāda ber-bangsa*, car c'est un homme qui n'est pas de bonne famille (M.).

بخش *mem-bangsā-kan*, donner de la noblesse, établir dans une caste, reconnaître comme étant d'une caste (D. M.).

[Jav.  *wongsa*. Sund.  *bangsa*. Bat.  *bangsa*. Mak.  *bansa*. Day. *bangsa*.]

بخش *bergis*, crnel, rigoureux, dur. — موك *mūka bergis*, un air fâché. دبوغکنن عادة جاهت *di-būang-kan-ña ādat jāhat dān bergis itu*, il abolit ces usages mauvais et cruels (H. Ab. 59). موك اورغ *orang itu deri* مصرى قفساله دى ايت برجاک دغن *ber-gis-ña*, les Égyptiens les poussaient au travail avec dureté

(B. 86). — باتو *bātu bengis*, queux, pierre à aiguiser (M.).

كبخسين *ka-bengis-an*, cruauté, dureté.

On trouve aussi *بخسين bengis*.

بخساون *bangsāwan* (S. वंशवान् *vaṅṣavān*), noble distingué, de caste, de haute extraction. اورغ — *orang bangsāwan*, un gentil-homme. كارن تونيب راج بسردان *kārna tūan-hamba rāja besūr dān rāja bangsāwan*, car, monseigneur, vous êtes roi et d'une noble extraction (R. 25). بخساونن سام جوك دغن باث استرين *bangsāwan - ŋa sāma jūga dengan hāpa istrī-ŋa*, sa naissance était aussi noble que celle de son beau-père (M.).

[Sund. *bangsaan*.]

بخسي *bangsi* (S. वशी *vaśī*, flûte), flûte, fifre, instrument de musique fait avec un bambou. — مينپ *menip bangsi*, jouer de la flûte. سكل ببين درود *segala buñi-buñi-an deri-padu dandi bangsi*, les instruments de musique tels que luth, flûte, etc. (R. 5). دپوتن — *bangsi di-pūput-ŋa*, il joua de la flûte (M.).

بربخسي *ber-bangsi*, qui joue de la flûte. سفرت اورغ بربخسي

seperti orang ber-bangsi, comme des gens qui jouaient de la flûte (S. Mal. 283).

v. ملخسي *melangsi*.

بخسو *burgsu*, le cadet d'une famille, l'enfant le plus jeune, le dernier-né. — قترى *putrē burgsu*, la plus jeune princesse. دان اتقن بخ سوکالی *dān ānak-ŋa yang burgsu sa-kālī*, et le dernier de tous ses enfants (R. 97). مكاله بخ سولخ كغد بخ سو. *maka katā-lah yang sōlong kapada yang burgsu*, alors l'aînée dit à la plus jeune (B. 26).

[Sund. *burgsu*. Bat.

— پونسو *punsu*, l'extrémité de l'épine dorsale: le croupion Mak. بونكو *burgko*. Tag. بونسو *borgso*.]

بخست *bangsat*, coquin, frip-tricheur, misérable.

[Jav. *bangsat*.]

بخسل *bangsal*, hangar, pavillon: magasin. بخل *ku-tihai sal besār-besār ada tiga sal*, je vis de grands l au nombre de trois (II. A

[Jav. *bangsal* ment d'un prince dans

nage du palais. Sund. *inang*
barysal, magasin.]

بغسل *burgsil*, le fruit du coco
qui vient de se nouer, après la
fleur.

بچاز *bacāna*, citerne.

v. **بچانه** *bejānah*.

بچار *bixāra* (S. **विचार** *vicāra*),
consultation, délibération, dis-
cussion, conférence, conseil, opi-
nion, avis, affaire, cause, dis-
cours, plan, expédient. **سده فوتس**
— *sudah pūtus bixāra*, la dis-
cussion est terminée. — **منت**
minta bixāra, demander avis.
— **تولخ دغن** *tūlung dengan bi-*
xāra, aider de ses conseils. **بايقله**
bāiḳ-lah bixarā-mu
ūu, votre avis est excellent (R.
87). **دان كغد بچراك كوسراي كغداك**
dān ka-pada bixarā-ku gūsar
ia ka-padā-ku, dans mon opi-
nion, il est fâché contre moi (R.
93). **هيلغ بچار سهاي** *hīlang bixāra*
suhāya, ma cause est perdue.
تيداله دالم بچار همب لاكي
tiadā-lah dālam bixāra hamba lāgi, ce
n'est plus mon affaire. **سي ۲**
bixāra sia-sia, de vains dis-
cours. **فنجخ بچار** *jāngan*
panjang bixāra, que votre dis-
cours ne soit pas trop long,

abrégé. **افاكه بچار كيت** *apā-kah*
bixāra kīta, quel est pour nous
le meilleur plan? quelle marche
devons-nous suivre? (M.). **مان**
māna bi-
xāra kāmū ākan mem-būnuh
dīa, quel expédient avez-vous
pour le mettre à mort? (R. 16).

سبچار *sa-bixāra*, d'un même
avis, unanime.

بربچار *ber-bixāra*, qui déli-
bère, qui confère, délibérant,
conférer. **سده بربچار** *sa-telah*
sudah ber-bixāra, lorsque l'on
eut fini de conférer (R. 89). **اورغ**
— *orang ber-bixāra*, un homme
bien avisé, de bon conseil (R.
V.).

مبچار *mem-bixāra*, conférer,
délibérer.

مبچاركان *mem-bixarā-kan*,
soutenir une discussion, con-
sidérer une chose, mettre un
avis à exécution, donner un con-
seil sur q. ch. **بچاركنله اولهم** *bi-*
xarā-kan-lah ūleh-mu, con-
sidérez (M. R. 15). **مان بچار**
māna bixāra
tūan-hamba bixarā-kan-lah,
que monseigneur exécute ce qu'il
a résolu (M. R. 213). **بچاركن كيت**
bixarā-kan kīta
puda jālan yang betūl, montrez-
nous le bon chemin (M.).

تربجراکن *ter-bixarā-kan*, ce qui a été discuté, sur quoi on a délibéré (*R. V.*).

فبچار *pem-bixāra*, un conseiller, moniteur.

فبچاران *pem-bixarā-an*, action de conseiller, avis, conseil.

فبچاران *pe-bixarā-an*, lieu où l'on délibère, chambre du conseil (*M.*).

[Jav. *ꦧꦶꦗꦫ* *wixara*, parler sur q. ch. Sund. *ꦧꦶꦗꦫ* *pixara*, procès. Mak. *ꦧꦶꦗꦫ* = *bixara*. Day. *bixara*, procès.]

بجق *bejak*, eau stagnante, mare où l'eau est stagnante, endroit bas, bourbier. دان دتمت بجق *dān di-tampat bejak-bejak di-sūruh-ña tembok*, et il fit remplir les endroits bas (*H: Ab. 309*).

[Sund. *ꦧꦶꦗꦫ* *bajak*.]

بجانده *bejanah*, vase, bassin, cuve, baquet.

بجق *bejak*, pétri.

[Jav. *ꦧꦶꦗꦫ* *wejak*.]

بجق *bejik*, *bijik*.

كبيكن *ka-bijik-an*, ce qui est bon, bonté, vertu, probité,

acte de bienfaisance, marque de bienveillance. منجاری جان *men-axhāri jālan ka-*

bijik-an, chercher le sentier de la justice. — بربوت *ber-būat ka-bijik-an*, faire des actes de bienfaisance, rendre des services.

مشرراکن كبيكن نكري *mengira-nyirā-kan ka-bijik-an nagri*, considérer ou avoir en vue le bien, la prospérité du pays (*M.*).

كبيكن مان بڠ لاون دي *ka-bijik-an māna yang laowan dia*, quelle est la vertu qui le combat (ce vice)? (*P. M.*).

Selon *KL*, à Rbio on prononce *bajik*.

[Jav. *ꦧꦶꦗꦫ* *bejik*. Bat.

ꦧꦶꦗꦫ *bajik*. Mak. *ꦧꦶꦗꦫ* *baji*.]

بجقسان *bijaksāna* (S. *ꦧꦶꦗꦫꦱꦤ* *vicaksana*), habile, prudent, discret, sage, intelligent. عارف دان *arif dān bijaksāna*, habile et prudent. — منتری بڠ *mantri yang bijaksāna*, des ministres sages, de sages conseillers. قتری *putri yang bijaksāna*, une princesse discrète et vertueuse. — بڠ امت ستياون لائي بشاون سرت *yang amat satiawan laḡa baysawan serta bijaksāna*, qui est fidèle, noble et intelligent (*Lett. Mal.*). بڠ علم *yang amat bijaksāna*, qui est sage.

bijaksāna pada bārang ilmu,
versé dans toutes les sciences
(M.).

بتا *betā*, v. بته *betàh*.

بتاغور *bitāngur*, v. بتاغور *bin-
tāngur*.

بتا *betāpa*, v. ا *apa*.

بتا *batāra* (S. भट्टार *battāra*,
respectable), titre que l'on donne
aux divinités hindoues, et aussi
aux princes. بتار اندرا تورن کدالم
*batāra indrā tūrun ka-
dālam duniā inī*, Batara Indra
descendant sur la terre. کن سغه
kenū sumpah batāra
gūru, frappé d'un maléfice pro-
noncé par Batara Guru. کلواد
*kalaw ada kasih-
an batāra kisma*, si je puis
trouver grâce aux yeux de Ba-
tara Kisma (M.). مشرجاکن تینه
mengarjā-kan titah srī
batāra, exécuter les ordres du
prince (S. *Bid.* 140). جنجی
batāra dengan kūla, la promesse
que Votre Majesté m'a faite (S.
Mal. 149).

[Jav. *batāra*. Sund.
batāra. Bat. *ba-*

tara. Mak. *batara*. Bis.
batala, idole.]

بتاری *batāri*, nom d'une plante
(*sorghum saccharatum*) (Kl.).

بته *betàh* (S. वट *vaṭa* ou बट
baṭa, être ferme, être en état
de), convalescent, relevé de
maladie. جکلوتیاد ای بته *jikalaw
tiāda ia betàh*, s'il n'est pas
rétabli de sa maladie (Cod. *Mal.*
467).

On trouve aussi بتق *betàk*
et بتا *betā*.

[Jav. *betah*, persister.
Sund. *betah*, avoir q. ch.
pour agréable.]

بتیک *batēka*, nom d'une plante
(*citrullus edulis*) (Kl.).

بتین *betīna*, féminin, femelle.

— کود *kūda betīna*, une jument.

— هایم *hāyam betīna*, une poule.

— سافی *sāpi betīna*, vache.

ایکن ایت بوکن ای جتنن دان بوکن
*ikan itu būkan ia jan-
tan dān būkan ia betīna*, ce
poisson n'est ni mâle ni femelle
(M. *R.* 168). اد ثون بتاغور این بتین
ada pūn binātary inī betīna,
or cet animal est femelle (R. 27).

D'après Marsd. et R. V., *betina*
s'emploie quelquefois en parlant

d'une personne; mais cela ne peut être qu'en style bas, et en y attachant un sens de mépris.

بتوه *betūwa*, v. توه *tūwah*.

بتق *betàk*, v. بتة *betàh*.

بتق *betik*, le papayer (*carica papaya*). رمبي — *betik rambey*, papayer dont les fruits pendent avec une longue queue. باتق — *betik batang*, papayer dont le fruit se trouve placé auprès du tronc à la couronne de l'arbre. Les feuilles servent à la teinture: elles s'emploient aussi comme remède pour les chevaux; et les racines servent comme remède contre les vers (*Kl.*).

Enig. كچل برکاین هیجو هتین
 فوته بسر برکاین کونخ هتین هیم
kezil ber-kāin hijaw hatī-ña
pūtih besur ber-kāin kūning
hatī-ña hitam, jeune, il est revêtu de vert et a le cœur blanc; vieux, il est revêtu de jaune et a le cœur noir. بوه بتق *būah betik*, le fruit du papayer: avant maturité ce fruit est vert et a les graines blanches; mûr, il est jaune et a les graines noires.

[Bat. ๑๙๕๗๐๑ *botik*.]

بتخ *beting*, banc de sable, bas-fond dans une rivière ou dans

la mer. لم تاهواکن بتخ
 دان کوسخ دان کارغ *hār*
tāhu ākan beting dān
dān kārang, un pilote naître les bancs de s. bas-fonds et les bancs (*Cod. Mal. 407*).

[Day. *batīng*.]

بتخ *betung*, une espèce bambou, de la grosse cuisse d'un homme; on aussi — بولو *būlu bet*
 امت تبل بتخ ایت *ter-lā*
tebāl betung itu, ce était extrêmement gr. (*Pas. 1*). — کاتق *kāta*
 une sorte de grenoui avec des taches noires

[Jav. *petung*. A *butung*, nom d'un arb. *betong*. Bis. بوج *bo* plus grosse espèce de c

بتل *betul*, vrai, véritable franc, exact, juste — اورغ ملايو *orang malai*
 تُل, un véritable Malai — جالون يانج بتل *jālun yang betul*
 chemin. — کات ينج *kat jing*
betul, des paroles vraies *daxing betul*, des balanc — هتوغن ينج *hitung*
betul, un compte exact

hāti betul, un cœur droit.
— بردیری *berdiri betul*, se tenir debout.

بربتل *ber-betul*, qui se tient droit, qui est droit, qui se redresse.

٢ بتل *betul-betul*, indubitablement, très-certainement, tout-à-fait juste.

سبتلن *sa-betul-ña*, en toute vérité, véritablement; directement.

مبتولی *mem-betul-i*, diriger directement vers, viser à, mirer, buter. مک دبتلین کفد اتق لیده *maka di-betul-i-ña ka-pada ānak lidad raksāsa ietu*, alors il visa droit à la luelle du monstre (*R.*).

مبتلکن *mem-betul-kan*, rendre une chose droite, redresser, corriger, réparer quelque chose. هندق مشکت مبتلکن فراراکن ایت *hendak menyangkat mem-betul-kan per-arāk-an itu*, voulant enlever et redresser le char (*R.* 4). ای سوره بتلکن سکل لورغ *ia sūruh betul-kan segala lūrung*, il ordonna de redresser les chemins (*II. Ab.* 308). ای فون *ia pūn ter-kejūt lālu mem-betul-kan diri-ña*, il se réveilla et se leva (*R.* 113). باپق سالد سده اکو

بتلکن *bānak sālāh sudah āku betul-kan*, j'ai corrigé beaucoup de fautes (*II. Ab.* 45).

بربتلکن *ber-betul-kan*, qui rend droit, qui redresse, corrigeant.

بربتولن *ber-betul-an*, ce qui est droit, en direction. همب لیهت *hamba lihat sa-būah pūlaw ber-betul-an dengan tanjung ini*, j'aperçois une île en droite ligne de ce cap (*R.* 136).

کتولن *ka-betul-an*, ce qui est fait droit, droiture, rectitude, justice, exactitude. جان کتولن *jālan ka-betul-an*, le chemin de la rectitude, de la justice (*M.* *R.* 71).

[Bat. 𑌒𑌔𑌕𑌔 botul.]

بتس *betis*, amorcé.

مبتس *mem-betis*, amorcer, à la surface de l'eau, les poissons qui viennent par bancs (*KL.*).

بتس *betis*, la jambe, depuis le genou jusqu'au pied. — جنتخ *jantung betis*, le gras de la jambe, le mollet. مباسه کدوکاکی *mem-bāsah ka-dūa kāki hingga betis*, se mouiller les pieds jusqu'à la jambe (jusqu'à la cheville) (*M.*). بتسن سفرت *betis-ña separti ben-*

tanj pādi, ses jambes sont comme des épis de riz gonflés (S. *Bid.* 21).

ber-betis, être assis les deux jambes l'une contre l'autre (Cr.).

[Jav. *wentis*, les cuisses. Sund. *bitis*. Bat. *bitis*, le mollet. Mak. *bitisi*. Bis. *bitis*. Malg. *witsi*.]

بد bad (Pers.), mauvais, méchant.
bud bakt, mauvaise fortune.

بدا bedā (Ar.), commencement.

بداوی bedāwī, pluriel de *بدوی bedawī*.

بداآت bidāta, nom d'une plante (*sonneratia acida*).

بدار bidāra (S. *विदार vidāra* ou *विदार vidāra*), nom d'un arbre (*zizyphus jujuba*). Selon *Kl.*, les différentes sortes sont, *لاوت bidāra lāut*, *اولو bidāra ūlu*, *فاهت bidāra pāhit*, *فوته bidāra pūtih* et *چین bidāra vīna*. *بدرار* *pōhon bidāra yanj sudah ber-būah*, des arbres

bidāra qui portaient des fruits (S. *Mal.* 21). v. *ويدار widāra*. — *بالغ bidāra hālang*, nom d'un crustacé.

[Jav. *widara*. Sund. *bidara*.]

بدار bidāra, embarcation, *بیدر bidar*.

بده bedāh (S. *भेद bēda*, action de fendre, de briser); déchiré, brisé. v. *بید bēda*.

[Jav. *bedah*. Sund. *bedah*.]

بدي bedèy, niveler une terre labourée (Cr.).

بدي bedèy, frapper, battre, rompre (Cr.).

بدي bedīya, paillette d'or (Cr.).

بدياداری bidīyādāri, *بدياداری bidīyādāri* (S. *विद्याधरी vidyādāri*, nom d'une classe de déesses), nymphe céleste, personnage mythologique féminin déesse. *بدياداری در دالم* *seperti bi-diādāri deri dālam swarga*, comme une nymphe descendue du ciel (*li.* 34). *بدياداری* *مشمبل سکل دیوی ۲ دان*

بدیمان

بدیاداری دان فری اکن دا یخ ات
*ēa hendak meng-ambil segala
 dewi-dēwi dān bidīādāri dān
 ferī ākan dāyang-dāyang-ña,*
 il veut enlever les déesses, les
 nymphes et les fées, pour en
 faire les femmes de sa suite (R.
 136). انتقناکن بدیاداری *ānak-
 anāk-an bidīādāri*, des chéru-
 bins (M.). بوغ نائق بدیاداری *būnga
 rāpak bidīādāri*, nom d'une
 fleur, espèce d'épidendrum (M.).

On trouve aussi بداداری *bi-
 clādāri*.

[Jav. *bidadari*. Mak.
bidadari.]

بدیمان *budimān* (S. बुद्धिमान्
buddimān), sage, intelligent,
 expérimenté. سکل اورغ یخ بدیمان
segala ōrang yang budimān,
 tous les gens sages. بچقسان دان
bijaksāna dān budimān,
 prudent et sage. معلم یخ بدیمان
malim yang budimān, un pilote
 expérimenté. سورغ منتری یخ
*sa-ōrang mantri yang
 budimān*, un ministre intelligent
 (Kal. dan Dam. 67).

On trouve aussi بودیمان *būdī-
 mān*.

[Kw. *budiman*,
 vrai, juste.]

بدیخ *bedih* (Ar. بدح), parole
 d'insulte, injure. هی بدیخ یخ
 چلاک *hey bedih yang celaka*,
 chien de mauvais augure que tu
 es! (M.)

فدواکن *baduwākan* = بدواکن
paduwākan.

بدوی *bedawī* (Ar. بدا), nomade,
 bédouin, habitant du désert.
 مک دسورهن منیجاری فد سکل
*maku di-
 sūruh-ña men-xahāri pada
 segala kaum-ña arab dān be-
 dawī*, il ordonna de chercher
 parmi tous ses gens Arabes et
 Bédouins (M. R. 207).

بدون *bidūwan* (S. विद्वस्
vidwas, savant, habile), chan-
 teur de profession, joueur d'ins-
 truments, danseur. مک بدون یخ
 سورا فون بر پبله *maka bi-
 dūwan yang bāik-bāik suarā-
 ña pūn ber-buū-lah*, et tous
 les chanteurs qui avaient une
 belle voix se mirent à chanter
 (Bis. Raj. 59). مک انده رفان
*maka indah-in-
 dah rupū-ña tāri bidūwan itu*,
 et ces danseurs dansaient d'une
 manière ravissante (M.).

On trouve aussi ce mot écrit
 بدوان *biduwān*.

[Bat. *biduwan*.]

بدوند *biduwanda*, garde du corps. بتار دان بدوند رعیه سکین *bantāra dān biduwanda rayat sa-kālī-an*, les hérauts, les gardes du corps et tout le peuple (R. 4). هداغن داغکت اوله بدوند *hidāng-an di-angkat ūleh biduwanda*, ce furent les gardes du corps qui servirent les mets (M.). v. بدون *bidūwan*.

بدوری *bidūri*, une pierre précieuse, agate. Selon J. Rigg, l'opale. مالگی یخ درفد باتویغ انده ۲ ایت سفرت فیروزه دان بدوری *mālīgey yang deri-pada bātu yang indah-indah itu seperti firūzah dān bidūri*, un palais construit de pierres précieuses telles que des turquoises et des agates (R. 140). بولن — *bidūri būlan*, œil de chat, variété de quartz taillé en cabochon. ورن بدوری *warna bidūri*, nom d'une plante qui donne du coton (*asclepias argentata*) (M.). Selon Kl., فوهن بدوری *pōhon bidūri* (*calotropis gigantea*).

Ce mot vient prob. du S. विदूरज *vidūraja*, lapis-lazuli; litt.: venant de loin; de *vidūra*, très-éloigné et de *ja*, né. issu de (à la fin des mots composés).

بدق *bedak*, nom d'un cosmétique composé de farine de riz et de

parfums. ایر لهیودان لاغر دان بدق *āyer limaw dān lāngir dān bedak*, de l'eau de citron, du *lāngir* et du *bedak* (Bis. Raj. 61). چرچرله ایر بدق تیك كالی فد كفال *xūxur-lah āyer bedak tīga kālī pada kapāla*, lavez-vous trois fois la tête avec un cosmétique (M.). دبرین کفدان بدق لاغر *di-brī-ña ka-padā-ña bedak lāngir katā-ña pergī-lah anḡkaw mandi*, il lui donna du cosmétique *bedak* et du *lāngir*, en lui disant: allez vous laver (Kal. dan Dam. 64).

بر بدق *ber-bedak*, qui se sert du cosmétique *bedak*.

مبدق *mem-bedak*, frotter avec du cosmétique.

مبدایکی *mem-bedak-i*, mettre du cosmétique *bedak* à, frotter quelqu'un avec du *bedak*. دمندیکن دان دبدایکی *di-mandikan dān di-bedak-i*, il fut lavé et frotté avec du cosmétique (S. Mal. 149).

مبدکن *mem-bedak-kan*, frotter ou faire frotter quelqu'un avec du cosmétique.

[Jav. *wedak*. Sund. *bedak*. Mak. *bara-* Bug. *bédu*.]

ādik, gros tambour pour
 ser l'heure de la prière.
 arde de trois heures (C.).
 trouve ordinairement بدوق

بدوق *bedug*. Sund.
 [*bedug*.]

dàng, lange, linge dans
 un petit enfant est enve-

mem-bedàng, envelopper
 fant.

ādàn (Ar.), corps, tronc,
 re. بدن سکل یغ ماتى *badàn*
 i yang mātī, les corps de
 ceux qui sont morts. بدن
 بور *badàn būruk īni*, ce
 humble corps (terme d'humili-
 uivalent à je, moi). تون پاو
 بدن دان *tūan nāwa dān*
 i kakanda, vous êtes l'âme
 suis le corps (Indr. 259).
 کن فباکت فد بدن اتوفد
kena kit pada badàn ātaw pada
 devenir malade de corps
 esprit (M.).

بدن فوته کونخ ترهنتر
 منتیکن پاو دانخ پاو بدن
n pūtih kūnīng ter-hantar
antī-kun nāwa dātary nā-
adàn bināsa, un corps de
 ur jaune clair apparaît, il

attend l'âme, et lorsque l'âme
 arrive il disparaît. بولن دغن
 متهاری *būlan deyan mata-hāri*,
 la lune avec le soleil. Autre énig.
 بدنن میره جرین برانس ۲ متان هیتم
badàn-ña mērah jarī-ña be-
rātus-rātus matā-ña hitam, il
 a le corps rouge, des centaines
 de doigts et ses yeux sont noirs.
 هلیشن *halipan*, le myriapode.

بر بدن *ber-badàn*, qui a un
 corps, corporel. الله تباد بدن
allah tiāda ber-badàn, Dieu
 n'est pas corporel (P. M.).

[Jav. et Sund. بدن *badan*.
 Bat. بدن *badan*.]

بدبه *bedebāh*, exclamation :
 malheureux! infortuné! ô mau-
 dit!

بدس *badār*, une sorte de pierre
 qui se place dans les anneaux
 (L.).

بدل *bedāl*, frappé, battu (avec
 un rotin, avec un bâton, etc.),
 fustigé. دامبلن کایو دبدل سندیری
di-ambil-ña kāyu di-bedāl sen-
diri, elle prit un bâton et la
 frappa elle même (S. Bid. 34).

مبدل *mem-bedāl*, frapper,
 battre, bâtonner, fustiger.

مبدالی *mem-bedāl-i*, donner
 des coups de bâton à quelqu'un,

بناخ

افيل اورغ بنار ايت سده ممباسه
كاین دموتکنن کاتس کلدی ایت
apa - bila orang
bināra itu sudah mem - bāsuh
kāin di - mūat - kan - ūa ka - ātas
kaldey itu di - bawa - ūa - lah ka -
nagrī, lorsque ce blanchisseur
avait lavé le linge, il le mettait
sur son âne et le rapportait à la
ville (Kal. dan Dam. 90).

بناتخ *binātang*, animal. لیر --
binātang liar, animaux sauvages.

بوس -- *binātang būwas*, ani-
maux féroces. جیتق -- *binātang*
jīnaḳ, animaux apprivoisés.

بنجس -- *binātang nejis*, ani-
maux impurs. بناخ ایت تیاد تاهو

binātang itu
tīada tāhu ākan bāiḳ dān jāhat,
ces animaux ne savent pas distin-
guer le bien du mal (R. 105).

سکلین بناخ دبوی دان سکلین بورغ
sa - kalī - an binātang di -
būmi dān sa - kalī - an būruṅ
di - lāngit, tous les animaux qui
sont sur la terre et tous les

مریکیت (B. 2).
marīka - itu

seperti binātang ampat kāki,
ces gens (sont stupides) comme
des animaux à quatre pieds (M.).

بناغن *binatāng - an*, bétail,
bestiaux en général. گمبال ۲

gombāla - gombāla
binatāng - an ibrahīm, les ber-
gers des bestiaux d'Abraham
(B. 17).

بنار *bināra*, laveur, blanchis-
seur; lavé, blanchi; battu.

اورغ بنار ایت سده ممباسه
كاین دموتکنن کاتس کلدی ایت
apa - bila orang
bināra itu sudah mem - bāsuh
kāin di - mūat - kan - ūa ka - ātas
kaldey itu di - bawa - ūa - lah ka -
nagrī, lorsque ce blanchisseur
avait lavé le linge, il le mettait
sur son âne et le rapportait à la
ville (Kal. dan Dam. 90).

ممنار *mem - bināra*, laver, blan-
chir, battre. اورغ یخ ممنار کاین
orang yang mem - bināra kāin,
un laveur de linge (D. M.
128).

فمنران *pem - binārā - an*,
action de laver; lavage, blan-
chissage.

بنالو *benālu*, nom d'un arbre
(Kl.).

بناس *bināsa* (S. विनाश *vināṣa*),
ruiné, détruit, abîmé, dévasté,
exterminé. تله بنساله هوب

teləh
binasā - lah hamba, j'ai été ruiné.

نسچای بناس راس هاتی تونمب
nisṣāya bināsa rāsa hāti tūan -
hamba, certainement les senti-
ments de votre cœur seront dé-
truits (Ism. Yat. 49).

سکل رعیه *segala rayat hābis -*
lah bināsa, tout le peuple fut
exterminé (M.).

ممبری *mem -*
brī bināsa, causer la ruine.

بربناس *ber-bināsa*, de destruction, détruisant.

مبناس *mem-bināsa*, détruire, ruiner, abîmer.

مبناسکن *mem-bināsā-kan*, détruire quelque chose, exterminer quelqu'un. مبنوه مانسی دان *mem-būnuh mānusī dān mem-bināsā-kan nagrī-ña*, tuer les hommes et détruire leur ville (R. 67). مبناسکن نگرین *mem-būnuh mānusī dān mem-bināsā-kan nagrī-ña*, tuer les hommes et détruire leur ville (R. 67). مبناسکن سکلین فون اکر *sa-kalī-an pūn āku mem-bināsā-kan*, je les exterminerai tous (R. 122).

بربناسکن *ber-bināsā-kan*, qui détruit ou qui abîme quelque chose.

ممبربناسکن *mem-per-bināsā-kan*, faire détruire, faire dévaster. مبناسکن باقی دفریناسکن *bāñak di-per-bināsā-kan-ña*, il fit dévaster beaucoup (de pays) (S. Mal. 201).

مبناس *pem-bināsa*, qui ruine ou détruit, destructeur, devastateur.

مبناسن *pem-bināsā-an*, action de détruire, destruction, dévastation.







کبناسن *ka-bināsā-an*, ce qui est détruit, destruction, ruine; destructible. مبناسکن اکن کبناسن *mem-bixarā-kan ākan ka-bi-*

nasū-an-ña, travailler à sa destruction (M. R. 217).

بنه *benih*, graine, semence, plant, origine, matrice. باوغ — *benih bawag*, graine d'oignon. بنه چشکی دان بنه بوه قال *benih xengkē dān benih būah pāla*, plants de giroflier et de muscadier. جکلو بنه یخ تیاد باقی دتاتم *jikalaw benih yang tiada bāik ditānam tiada būleh ber-tumbuh pōhon yang bāik*, si on a planté de mauvais plants, on ne peut espérer de bons arbres (H. Ab. 400). بنه ساگو فوهنن کچل ۲ *benih sāgu pōhon-ña kexil-kexil*, très-petits rejetons de l'arbre qui produit le sagou (M.).

بربنه *ber-benih*, qui a de la semence.

بربنهنک *ber-benih-kan*, qui produit de la semence, qui multiplie.

[Kw.  *winih*, principe. Jav. semence. Sund.  *binih*. Bat.  *boni*. Mak.  *biné*. Bug.  *winé*, plant de padi. Day. *binī*. Tag. et Bis.  *binhi*.]

بنيا *benā*, v. بنو *benū*.

برنياك *beniāga* = بنياك *ber-niāga*.

بنیول *banīyūl* = باپل *bānūl*.

بنیک *bonēka* (Port. *boneca*),
poupée.

بنیتن *banītan*, nom d'un arbre
dont on se sert pour faire des
mâts de navire.

بنین *banīyan*, *banīan*
(S. बणिज् *banij*), marchand,
négociant hindou.

بنین *banīyan*, *banīan*, che-
mise de flanelle (*Kl.*). کاین بارغ *kāin bārāg dūa*
tiga banīan, deux ou trois pa-
quets d'étoffe (*S. Mal.* 258,
Trad. de Leyden).

On trouve aussi بنین *banīan*.

بنین *banīyan*, *banīan*, un
petit sac pour les provisions.

بنو *benū* et بنی *benī*, plur.
de بن *bin*, les fils, la postérité.

بنو *benū*, lac ou étang formé
par la nature (*Kl.*). v. دانو *dā-
naw*.

بنو *benūwa*, *benūa*, pays, ré-
gion, contrée. چین — *benūa*
xīna, la Chine. عجم — *benūa*
ajem, la Perse. بنو یخ هاغت *be-*

nūa yang hāngat, un pays chaud.
هیب منچهاری مکانن هیب ددالم بنو
این *hamba men-xahāri makān-
an hamba di-dālam benūa ini*,
je cherche ma vie dans ce pays
(*R.* 102). — اورغ *ōrang benūa*,
les aborigènes d'un pays; nom
que l'on donne à quelques tri-
bus qui habitent la péninsule
malaise. — سبوه *sa-būah benūa*,
une contrée.

[Bat. بانو *banuwa*. Océan.
wenua, *fenua* et *honua*.]

بنوغ *benūwang*, nom d'une
sorte de bois.





بنودم *benūdām*, affection (*Cr.*).

بنق *benāḱ*, peu intelligent, qui
comprend difficilement.

بنق *benāḱ*, moelle, cervelle.

بنخ *benāḱg*, fil, du fil, ficelle.
سوتر — *benāḱg sūtra*, fil de
soie. ستوکل — *benāḱg sa-tūḱal*,
un écheveau de fil. درفد سواتو بنخ
deri-pada suātu benāḱg sampey ka-pada
peny-ikat kāsut, depuis un fil
jusqu'à un cordon de soulier (*B.*
19). ارغ — *benāḱg ārang*, ficelle
ou cordeau dont se servent les
menuisiers et les charpentiers

pour marquer des lignes sur le bois. — داون *dāun benang*, nom des feuilles d'une plante (*rostelularia diffusa* ou, selon Cr., *justitia purpurea*).

[Jav. et Sund.  *benang*. Bat.  *bonang*. Mak.  *bonang*. Day. *benang*, tissu. Bls.  *bonang*, coton filé.]


بنخ *benang* = هنج *henang*.

بنچان *benxāna* (S. वञ्चन *vañ-ćana*), mal, tort, dommage, séduction. اورغ مان فول يڭ داڭخ *ōrang māna pūla yang dātang ber-būat benxāna dān ākan mem-binasā-kan kita ini*, qui est celui qui vient nous nuire et causer notre ruine? جکلو بنچان داڭخ سیفاکه اکن ممتو *jikalar benxāna dātang siapā-kah ākan mem-bantu*, si quelque mal nous arrive, qui viendra à notre secours? (M.) وقت بنچان *waktu benxāna*, moment malheureux, jour néfaste.

مبنچانکن *mem-benxanā-kan*, porter au mal, rendre mauvais, pervertir, séduire. اولر ایت سده مبنچانکن سهای *ūlar itu sudah mem-benxanā-kan sa-*

hāya, c'est le serpent qui m'a séduite (B. 4).

مبنچان *pem-benxanā-an*, action de pervertir, perversion, séduction.

[Kw.  *benzana*, malheur, adversité.]

بنچا *benxah*, terre basse, marécage.

بنچا *benxah*, pétrir (Cr.).

بنجی *banxi*, doloire, herminette (outil de tonnelier, de charpentier).

بنجی *banxi*, hermaphrodite.

بنجی *banxi*, levée d'un tribut pour les besoins de l'État ou faite par les chefs. Selon Cr. recensement d'une population. Prob. parce que la levée d'un tribut se fait, ou est censée se faire, en proportion de la population: mais il n'y a pas chez les peuples malais de recensement proprement dit. Selon Kl., بنجی *banxi* signifie encore, quantité, nombre.

بنجی *benxi*, haine, aversion: سکل سودراک بنجی *haï, détesté. segala sūdarā-ku* بنجی *benxi ākan dāku*, tous mes

frères me haïssent. بنجیله ای اکن *benxi-lah ia ākan suami-ña*, elle détestait son époux. یغ بنجی اکن اکام *yang benxi ākan agāma*, qui ont la religion en aversion. کات تر لالو بنجی *kūta ter-lālu benxi*, expressions les plus mordantes (M.), paroles détestables.

بر بنجی *ber-benxi*, haineux, qui déteste.

مبنجی *mem-benxi*, avoir de la haine, haïr, détester.

تر بنجی *ter-benxi*, qui est haï, que l'on hait. دان کامو اکن اد *dān kāmū ākan ada ter-benxi ūleh sa-kālī-an ōrang*, et vous serez haïs de tout le monde (N. 16).

دانی کالین اوله سکلین اورغ *dān kālīn ūleh sa-kālī-an ōrang*, et vous serez haïs de tout le monde (N. 16).

مبنجیکن *mem-benxi-kan*, avoir une chose en aversion, haïr quelqu'un.

پم بنجی *pem-benxi*, qui déteste, haineux, rancuneux.

کبنجین *ka-benxi-an*, ce qui est haï, haine, aversion. تکال *tatkāla di-lihat hūwa bahwa ka-benxi-an-lah liā*, lorsque le Seigneur vit que Rachel était méprisée (B. 45). منجادی کبنجین *menjādī ka-benxi-an*, devenir un objet d'horreur (H. Ab. 77).

[Mak. ٤ بنجی *banxi*.]

بنجوق *banxak*, nœud, bouton (Kl.).

بنجیخ *banxang*, entretien familial, causerie.

بر بنجیخ *ber-banxang*, qui s'entretient familièrement.

مبنجیخ *mem-banxang*, causer, discourir.

بنجیخ *banxang*, empêché, arrêté.

مبنجیخ *mem-banxang*, empêcher, arrêter (Pij.).

بنجت *banxut*, aigri, oxidé, éventé: mot d'insulte.

بنجت *binxut*, bosse, tumeur, convexité; enflé, bosselé. بنجت کفلاک دثوکل دغن کایو *binxut kapalā-ña di-pūkul dengan kāyu*, il a une bosse à la tête, parce qu'on l'a frappé avec un bâton (Kl.).

تر بنجت *ter-binxut*, qui est en bosse, convexe. مات چچق ایت *māta ææxək itu ter-binxut ka-lūar*, les yeux du lézard sont convexes, sortent de la tête (Exer. 108).

[Jav. *benjut*, une bosse au front.]

بنجت *bunxit*, gros, bouffi, enflé, p. ex. du ventre, des joues, etc. (L.). v. **بنجت** *binxut*.

بنجت *bunxit*, le dernier, le plus jeune = **بغسو** *bugsu* (L.).

بنجی *binjey*, nom d'un fruit (*mangifera foetida*).

بنجو *banju*, décompte, déduction, liquidation, solde.

پرنجیون *per-banjū-an*, un décompte.

بنجر *banjar*, rang, file, ligne, rangée. ای مغاثر سماوان فدو بنجر *ia mery-ūtur samuā-ña pada dūa banjar*, il les disposa tous sur deux lignes (M.).

بر بنجر *ber-banjar*, qui est en rang, qui forme rangée. دتامن **بر بنجر کشت فولین** *di-tānam-ña ber-banjar ka-ampat pūloh-ña*, il en planta quarante sur une même ligne (R. 18). **تکال ای بر بنجر درین** *tatkāla ia ber-banjar diri-ña*, lorsqu'ils se rangèrent en file (M.).

بنجان *banjār-an*, ce qui est en rang; ordre; rangée.

بر بنجان *ber-banjār-an* et **بر بنجان** *ber-banjar-banjar*, for-

mant des rangées, qui sont en rang.

[Jav. **بانجر** *banjar*.]

بنجر *banjir*, inondation, débordement.

[Jav. **بانجر** *banjir*.]

بنپن *banñon, bañon*, se teindre les lèvres en rouge comme ornement.

[Jav. **بانپن** *bañon*, noircir les dents.]

بنت *benat*, avoir de la joie, de l'allégresse (Kl.).

بنتاغر *bintāngur*, nom d'un arbre (*calophyllum*) (Pij.). **جکلو** *zila-law di-xūri ōrang itu gāl-h bintāngur*, si quelqu'un vole une gaffe de bois de *bintāngur* (Codd. Mal. 431). Selon Kl., il y en a de différentes sortes, **لاوت** *bintāngur lāut*, **هوتن** *bintāngur hūtan*, **بوغ** *bintāngur būga*, **جشکر** *bintāngur jar-kar* et **باتو** *bintāngur bātu*.

On trouve aussi **بنتاغر** *būtāngur*.

بنتار *bantāra* = **ابتار** *abantāra*.

بنتارو *bintāro*, nom d'un arbre de la famille des apocynacées (*cerbera*).

بتارغ *bintārang*, bois coupé et que l'on a laissé en pile dans la forêt (L.).

بتال *buntāla*, v. بوتال *butāla*.

بنته *bantah*, dispute, contestation; disputé, contesté. اد بيراف *ada be-brāpa bāñak bantah*, il y avait beaucoup de disputes, de contestations.

بربنته *ber-bantah*, qui conteste, qui dispute. مك بربنته ناخدا دغن *maka ber-bantah nākodā deman jūru mūdi*, le subrécargue disputait avec le capitaine.

مبته *mem-bantah*, disputer, contester. — تيدق سكالى *tidak sa-kāli mem-bantah*, je ne veux absolument pas disputer (Sul. Ab. 17).

مبنتاهى *mem-bantāh-i*, contredire quelqu'un, disputer à quelqu'un quelque chose.

بربنتهكن *ber-bantah-kan*, qui conteste q. ch., qui se disputent sur q. ch. اد يخ بربنتهكن تمت *ada yang ber-bantah-kan tempat*, quelques-uns se disputaient les places (M.).

ممبربنتهكن *mem-per-bantah-kan*, disputer une chose, sur une chose. اف جوك يخ كامو *apa jūga yang kāmū*

per-bantah-kan, quelle est la chose sur laquelle vous vous disputez? (Kl.).

فربته *pem-bantah* et فربته *per-bantah*, qui dispute; disputeur, querelleur, bonte-feu.

بنتاهن *bantāh-an*, dispute, contestation. — اورغ *ōrang bantāh-an*, disputeur (H. Ab. 28).

بربنتاهن *ber-bantāh-an*, qui est de contestation.

بربنتهبتاهن *ber-bantah-bantāh-an*, se disputer ensemble, contester réciproquement. جاشله *jāngan-lah ber-bantah-bantāh-an antarā-ña*, qu'ils ne se disputent pas ensemble (M. R. 97).

فربنتاهن *per-bantāh-an*, dispute, contestation. جاشن كران اد *jāngan kirā-ña ada per-bantāh-an di-antarā-ku dān di-antarā-mu*, qu'il n'y ait, je vous en prie, aucune contestation entre vous et moi (B. 17).

كبتاهن *ka-bantāh-an*, objet d'une contestation, dispute.

[Kw. *bantah*. Sund. *bantahan*, opposition. Day. *buntah*.]

بنته *binteh*, nom d'un jeu (Cr.).

bantey, viande de boucherie, animal tué; être abattu. سافی — *bantey sāpi*, du bœuf. روس — *bantey rūsa*, du cerf. لبلبوك *lembu-lembū-ku sudah di-bantey*, mes bœufs sont tués (N. 39).

بربنتی *ber-bantey*, qui tue, qui abat. — تمفت *tampat ber-bantey*, un abattoir (M.).

مبنتی *mem-bantey*, tuer, abattre un animal. کربو — *mem-bantey karbau*, abattre un buffle. یخ هب سده مبنتی بکی اورغ *yang hamba sudah mem-bantey bagi orang hamba*, que j'ai tué pour (le distribuer à) mes gens (M.).

تربنتی *ter-bantey*, qui est tué, abattu, immolé, égorgé. اتق دمب *anak domba yang sudah ter-bantey rupā-ña*, un agneau qui paraissait égorgé (N. 402).

ثمبنتی *pem-bantey*, celui qui tue ou abat un animal; boucher (R. V.).

بنتیلہ *bantēy-an*, ce qui est tué ou abattu. دان بنتیلہ *bantey-lah bantēy-an dān sedū-kan-lah itu*, tuez un animal et préparez-en la chair (B. 72).

binti-binti, filles, fille de service (Kl.). ولاکی استری *dūa lāki istri dengan di-irih kan segala dāyang-dāyang binti binti*, l'époux et l'épouse avec à leur suite les nourrices et les femmes de service.

bentigas, l'arc qui se tend à tendre un piège ou un collier pour prendre les animaux (C.). بنتیگس

bantu (S. बन्धु *bandu* allié), aide, secours, assistance, troupes auxiliaires, allié. — منت *me-minta bantu*, demander du secours. دن داخ بنتو فرغ دغن *ia dātang bantu prān dengan sūdārā-ña*, il entra en campagne comme allié de son frère (M.).

مبنتو *mem-bantu*, secourir, assister, aider. ببرداتخ مبنٹو فرغ *dātang mem-bantu prāng*, arrivant pour porter secours à l'armée (R. 139). دن مپوره مبنٹو *ia meñūruh mem-bantu pāhang*, il ordonna de secourir la ville de Pahang (S. Mal. 316).

بنتو مبنٹو *bantu-mem-bantu* s'entr'aider, se secourir mutuellement.

مبنتوکن *mem-bantū-kan*, aide ou faire aider quelqu'un (C.).

پمبنتو *pem-bantu*, aide, celui qui assiste, associé.

[Jav. et Sund. pamantu bantu.]

بنتو *bantu*, ignorant, insensible, sans sentiment (Kl.).

بنتورونغ *bintūrung*, une sorte de belette (*ictides ater*).

بنتولو *bentūlu*, nom d'un poisson (L.).

بنتوک *bantuk*, courbé, arqué, en rond; numéral des choses arquées. سفرت تاجی یغ دبتق *se-perti tāji yag di-bantuk*, recourbé comme l'éperon d'un coq de joute. سفرت دو بنتق بوسر *se-perti dūa bantuk būsar*, en forme de deux arcs ou demi-cercles (M.). کسوله جریں دبوہن *ka-sa-pūloh jarī-ña di-būbuh-ña sa-pūloh bantuk xiv. vin*, à ses dix doigts il avait mis dix anneaux (S. Mal. 169).

مبنتق *mem-bantuk*, courber, arquer.

مبنتقکن *mem-bantuk-kan*, courber q. ch., faire un arc de q. ch. کایو — *mem bantuk-kan kāyu*, courber des pièces de bois (p. ex. pour en faire des canots).

بربنتقکن *ber-bantuk-kan*, qui courbe, qui fait courber q. ch.

پمبنتوکن *pem-bantūk-an*, action de courber, d'arquer.

کبنتوکن *ka-bantūk-an*, ce qui est courbé, courbure, arçure.

[Bat. bantok *bontuk*. Day. *taji bantok*, éperon recourbé d'un coq de joute.]

بنتق *bintak*. — فراهو *prāhu bintak*, une sorte de *prāhu* de pirate.

بنتق *bintak*, court, comprimé, dont la longueur ne correspond pas avec la largeur; tronqué.

بنتخ *bantang*, grande maison où se réunissent les sauvages de Bornéo et qui sert d'habitation à plusieurs familles (Cr.).

بنتخ *banting*, frappé; battre; battement du cœur: cahot d'une voiture.

مبنتخ *mem-banting*, battre, frapper; frapper avec une chose contre une autre, comme le linge sur la pierre pour le laver, ou comme en battant un métal.

Prov. سفرت امبق مبنخ درین *seperti ombak mem-banting*

dirī-ña, comme les vagues qui se heurtent elles-mêmes.

[Jav. et Sund. *bantiŋ*.]

بنتخ *bantiŋ*, nom d'une sorte de bâtiment marchand à deux mâts.

بنتخ *bentang*, étendu, déployé, dressé, placé. *bentany-lah sūyap-ña*, ses ailes étaient déployées.

mem-bentang, étendre, déployer, dresser, placer. *bandang yang ātas-ña ia sudah mem-bentang teratak-ña*, le champ sur lequel il avait dressé ses tentes (B. 54).

ter-bentang, qui est étendu, que l'on a dressé. *jarang yang ter-bentang*, un filet tendu (M.).

mem-bentāng-i, étendre un plan sur q. ch. *di-bentāng-i permadāni*, était placé sur le tapis (S. Mal. 55).

mem-bentang-kan, étendre ou faire étendre q. ch. *yang telah mem-bentang-kan langit yang sa-besār itu*, qui a étendu la voûte du ciel laquelle est

si vaste (H. Ab. 4). *ken si vaste (H. Ab. 4). ken* *pāyung di-bentany-lah*, on déploya parasols. *ken tiryi klabo bentany-kan-ña tiryi* ils tirèrent ou tendirent deaux (M.).

bentāng-an, étendu, extension. v. *نتخ*

بنتخ *bintang*, un astéroïde. *otar bintang* étoile. *bintang kutub* — *bintang kutub* polaire. *bintang timor* — *bintang timor* polaire. *bintang babi* — *bintang babi* 1 matin. *bintang* — *bintang* Vénus, lorsqu'elle para *bintang laut* — *bintang laut* 1 la mer. *bintang* — *bintang* fixe. *bintang sabit* — *bintang sabit* fixe. *bintang* — *bintang* ou *si* — *bintang si* planètes. *bintang* — *bintang* *ikor* ou *bras* — *bintang* *āsap*, comète. *bintang* — *bintang* *di-lihat-i* *bintang jātuh deri* l aperçut comme un ast du ciel (R. 79). *bintang* — *bintang* *būmi itu si* *tang ber-īdar adā-ña*, est une planète (N. Ph. Voici les noms des plus connus: *متهاری* n

ou *šems*, le Soleil. بولن *būlan* ou *kemer*, la Lune. عطارد *uṭārid*, Mercure. زهرة *zahrat*, Vénus. بوی *būmi*, la Terre. مریخ *marik*, Mars. مشتری *muštārī*, Jupiter. زحل *zahal*, Saturne. هرشل *heršēl*, Herschell.

Le numéral pour les astres est اد توجه بوه بنتخ برایدن *būah*, *ada tūjuh būah bintang ber-īdar*, il y a sept-planètes (*N. Phil.* 84).

Constellations: بنتخ ییدق *bintang bīduk*, la Grande Ourse. بنتخ کرتیک *bintang kartika*, les Pléiades. بنتخ جار *bintang ju-bār*, Orion.

Les signes du zodiaque se nomment برج *burj*, plur. *burūj*. On nomme aussi فلك *felek*, le mouvement orbiculaire des corps célestes.

بنتخ راج *rāja bintang*, les sept astres que les Malais supposent exercer tour à tour leur influence sur les vingt-quatre heures du jour. Ce sont Jupiter, Mars, le Soleil, Vénus, Mercure, la Lune et la Terre.

On nomme aussi بنتخ *bintang*, une croix, une décoration. بنتخ ماکي *yang memākey bintang besār deri wurdi nīdirlandi līcu*, qui

a la grande croix de l'ordre du Lion néerlandais (Lettre du sultan de Ternate).

سغوله بنتخ برتابر بولهکه سام *sa-pūloh bintang ber-tābur būleh-kah sāma denyan būlan yang sātu*, dix étoiles pourraient elles avoir la lumière de la lune seule. Le sens est: un homme habile peut faire plus, à lui tout seul, que beaucoup d'autres ensemble, manquant de capacité (*II. Ab.* 275).

بنتخ بتاغن *bintang-bintāng-an*, les astres en général, les constellations.

[Kw. ^{لینتار} *wintang*. Jav. ^{لینتار} *lintang*. Sund. ^{لینتار} *hentang*. Bat. ^{لینتار} *bintang*. Day. ^{لینتار} *bintang*. Tag. ^{لینتار} *bitoin*. Bis. ^{لینتار} *bitoon*.]

بنتخ *binting*, rempart, boulevard.

بر بنتخ *ber-binting*, qui a des remparts. — بنتخ نگرى *nagrī yang ber-binting*, une ville fortifiée.

[Jav. ^{لینتار} *binting*, un fort.]

بنتخ *bunting*, grosse, enceinte: pleine, fecondé (aussi des plantes). — بنتخ فرمغون *perampūan yang hunting*, une femme enceinte. — بنتخ کود *kūda be-*

tina yang bunting, une jument pleine. — منجادی *men-jādi bunting*, devenir enceinte, concevoir. دان تله بنتغله ای دغن هب *dān telēh bunting-lah ia dergan hamba tūjuh būlan*, et elle est enceinte de moi depuis sept mois (*R.* 71).

مبنتیغی *mem-bunting-i*, rendre enceinte. ائیل دبنتیغی اوله سورغ *apa-bila di-bunting-i ūleh sa-ōrang yang mardahika akan sahayā-ña*, si un homme libre a rendu son esclave enceinte (*D. M.* 393).

مبنتیغن *mem-bunting-kan*, rendre enceinte, féconder. جکلو دکات اوله تونن کبنتیغن اکن دی *jikalaw di-kāta ūleh tūan-ña ku-bunting-kan akan dia*, si son maître dit: c'est moi qui l'ai mise enceinte (*D. M.* 97).

کبنتیغن *ku-bunting-an*, qui est enceinte; grossesse.

[Jav. ^{٤٤٨} *weten*, ventre; ^{٤٤٩} *meteng*, enceinte. Tag. ^{٤٥٠} *buntis*.]

بنتت *bantut*, inachevé, incomplet, imparfait, interrompu, rendu vain, inutile. — روتی *rōti bantut*, du pain qui n'est pas assez cuit. مک فچانن بنتله *maka*

pujā-an-ña bantut-lah, leurs rites religieux furent interrompus (*R.* 154).

مبنتکن *mem-bantut-kan* rendre incomplet, interrompre rendre inefficace. اد اکو ماو *tiada āk māu mem-bantut-kan pujā-a-ku ini*, je ne veux pas interrompre les rites religieux auxquels je suis appliqué (*R.* 154).

بنتت *bintat*, petit bouton, pustule. نسله توبهن سموا بنتت *hābis-lah tūbuh-samuā bintat-bintat di-māk-ñāmuk*, il avait le corps couvert de petits boutons, par lequel qu'il avait été piqué par moustiques (*Kl.*).

بنتت *buntat*, petite tubercule ou tubérosité qui se trouve = dessous d'un fruit ou d'une fleur (*Kl.*).

بنتت *buntut*, le dos, le derrière des personnes ou des animaux. ای فون نایق کبنتت کالجه *ia pē nāik ka-buntut gajah*, il morsa sur la croupe de l'éléphant (*Mal.* 295).

بربنتت *ber-buntut*, qui est derrière, de derrière. جالان *ber-jālan ber-buntut*

buntut, marcher l'un derrière l'autre.

[Jav. et Sund. *buntut*, queue.]

بنتن *bantun*, arraché, extirpé, renversé, déraciné; être arraché. بنتله فاتق کرای در دالم تاغن سودراک *bantun-lah pāteḡ kirā-ṅa deri dālam tāḡan sūdūrā-ku*, que je sois arraché (délivré) des mains de mon frère (B. 52). بنتن در اتس کود *di-bantun-ṅa pōhon kāyu itu*, il déracina l'arbre (Il. 81). بنتن در اتس کود *bantun deri ātas kūda*, renversé de cheval.

مبنتن *mem-bantun*, arracher, extirper, renverser, déraciner. مک بنتار ایتقون مبنتن بولو کلکین *maka bantāra itu-pūn mem-bantun būlu kakī-ṅa*, et les officiers arrachèrent le poil de ses pieds (R. 145). مبنتن در *mem-bantun deri ātas tānah*, exterminer de dessus la face de la terre (M.).

تر بنتن *ter-bantun*, qui est arraché, qui est sorti de sa place. باجی ایتقون تر بنتن *bāji itu-pūn ter-bantun*, le coin se trouva sorti de sa place.

بنتان *bentan*, faiblesse, obscurcissement des yeux causé par la

faiblesse, par une défaillance; inflammation (Cr.). فشنله اکو *pūḡsan-lah āku sebāb bentan ter-lālu kerās*, la faiblesse était telle que je tombai sans connaissance (H. Ab. 403).

بنتن *bintan*, nom d'un arbre (*cerbera*) (Pij.).

Selon Kl., le suc de cet arbre est vénéneux, ce qui porterait à croire que c'est l'apocyn maritime; il en distingue aussi de deux sortes. بسر — *bintan besār* et کچل — *bintan keḡl*.

بنتار *bantar*, tendu, raide.

مبنترکن *mem-bantar-kan*, tendre, raidir q. ch., p. ex., une corde.

بنتار *bentar*.




سبنتر *sa-bentar*, moment, au moment, à l'instant. — ننتی *nanti sa-bentar*, attendez un moment. لاکي — *sa-bentar lāgi*, dans peu de temps, à l'instant. این — *sa-bentar īni*, tout de suite, sur le champ. بارغ سبنتر *bāraḡ sa-bentar tī-dak-lah dīam*, (le feu) ne discontinuait pas (M.). سبنتر ایت *sa-bentar itu*

tina yang bunting, une jument pleine. — منجادی *men-jādi bunting*, devenir enceinte, concevoir. دان تله بنتغله ای دغن همب *dān telə buntəgəhə ai dāgən hēmb*, et elle est enceinte de moi depuis sept mois (*R.* 71).

مبنتیچی *mem-buntīng-i*, rendre enceinte. ائیل دبتیچی اوله سورغ *aiyil dibtīchi awlə sūrəg*, apa-bilu di-buntīng-i ūleh sa-ōrang yang mardahika akan sahayā-ña, si un homme libre a rendu son esclave enceinte (*D. M.* 393).

مبنتکن *mem-buntīng-kan*, rendre enceinte, féconder. جکلو *gakulo*, دکات اوله تونن کبنتکن اکن دی *dakat awlə tunn kabntkn ākn di*, jikalaw di-kāta ūleh tūan-ña ku-buntīng-kun akan dia, si son maître dit: c'est moi qui l'ai mise enceinte (*D. M.* 97).

کبنتین *ku-buntīng-an*, qui est enceinte; grossesse.

[Jav.  weteng, ventre;  meteng, enceinte. Tag.  buntis.]

بنت *bantut*, inachevé, incomplet, imparfait, interrompu, rendu vain, inutile. — روتی *rōti bantut*, du pain qui n'est pas assez cuit. مک فجانن بنتله *maka*

pujā-an-ña bantut-lai rites religieux furent impus (*R.* 154).

مبنتکن *mem-bant* rendre incomplet, inte rendre inefficace. ماو *mau* مبنتکن فجاننک این *tiā māu mem-bantut-kan ku ini*, je ne veux rompre les rites religieux que je suis appliqué (

بنت *bintat*, petit bouton pustule. بن سما بنت *ben sama bintat* هابیس لامق *hābis-lah t samuā bintat-bintat d nāmuk*, il avait le cou couvert de petits boutons qu'il avait été piqué moustiques (*Kl.*).

بنت *buntat*, petite tige ou tubérosité qui se trouve dessous d'un fruit ou d'un *(Kl.)*.

بنت *buntut*, le dos, le dos des personnes ou des animaux. ای فون نایق کبنت کاجه *nāik ka-buntut gajah*, sur la croupe de l'éléphant (*Mal.* 295).

بربنت *ber-buntut*, derrière, de derrière. برجالتن *ber-jālan ber-*

buntut, marcher l'un derrière l'autre.

[Jav. et Sund. *buntut*, queue.]

بنتن *bantun*, arraché, extirpé, renversé, déraciné; être arraché. بنتنله فاتق کرای در دالم تاغن سودراک *bantun-lah pātek kirā-ña deri dālam tāngan sūdūrā-ku*, que je sois arraché (délivré) des mains de mon frère (B. 52). بنتنله کایوایت *di-bantun-ña pōhon kāyu itū*, il déracina l'arbre (R. 81). بنتن در اتس کود *bantun deri ātas kūda*, renversé de cheval.

مبنتن *mem-bantun*, arracher, extirper, renverser, déraciner. مک بنتار ایتقون مبینتن بولو ککین *maka bantāra itu-pūn mem-bantun būlu kaki-ña*, et les officiers arrachèrent le poil de ses pieds (R. 145). **مبنتن در** *mem-bantun deri ātas tānah*, exterminer de dessus la face de la terre (M.).

تر بنتن *ter-bantun*, qui est arraché, qui est sorti de sa place. **باجی ایتقون تر بنتن** *bāji itu-pūn ter-bantun*, le coin se trouva sorti de sa place.

بنتان *bentan*, faiblesse, obscurcissement des yeux causé par la

faiblesse, par une défaillance; inflammation (Cr.). **فشنله اکو** *pigsan-lah āku sebàb bentan ter-lālu kràs*, la faiblesse était telle que je tombai sans connaissance (H. Ab. 403).

بنتن *bintan*, nom d'un arbre (*cerbera*) (Pij.).

Selon Kl., le suc de cet arbre est vénéneux, ce qui porterait à croire que c'est l'apocyn maritime; il en distingue aussi de deux sortes. **بسر** — *bintan besār* et **کچل** — *bintan kezil*.

بنتر *bantar*, tendu, raide.

مبنترکن *mem-bantar-kan*, tendre, raidir q. ch., p. ex., une corde.

بنتار *bentar*.

سبنتر *sa-bentar*, moment, au moment, à l'instant. — **نتی** *nanti sa-bentar*, attendez un moment. **لاکی** — *sa-bentar lāgi*, dans peu de temps, à l'instant. **این** — *sa-bentar ini*, tout de suite, sur le champ. **بارغ سبنتر** *bārang sa-bentar tī-dak-lah dīam*, (le feu) ne discontinuait pas (M.). **سبنتر ایت** *sa-bentar itu*

jūga ia pūn lenāp, à l'instant ils disparurent (*H. Ab. 12*).

[Jav. ^{بنتر} *bentar*, déchirure.

Sund. ^{بنتر} *bentar*, devenir connu.]

بنتر *buntar*, arrondi, potelé, dodu. — *sūsū buntar*, les seins arrondis (*M.*). — *ایکن* *ikan buntar*, nom d'un poisson; une sorte de barbeau? (*Pij.*).

مبنترکن *mem - buntar - kan*, rendre arrondi, dodu.

بنتل *bantal*, oreiller, traversin, coussin. *سراک* -- *bantal serāga*, un coussin carré et plat. *سندارن* — *bantal sandār-an*, coussin sur lequel on appuie le dos, coussin du dos d'un fauteuil, etc. *فراغینن* — *bantal peringīn-an*, coussin qui excite à la mollesse, aux appétits sensuels. *سندرکفد بنتل* *sandar ka-pada bantal*, s'appuyer sur un coussin. *دان اکن بنتلن سبوه بوکت* *dān ākan bantal-ña sa-būah būkit*, et une colline lui servait d'oreiller (*R. 25*). *تغیکن سدیکت کفلاک* *tiγγī-kan sa-dikit kapalā-ña dengun bantal*, soulevez-lui un peu la tête au moyen d'un coussin (*M.*).

Prov. *اورغ مشتی دسورغکن* *ōrang meṭṭi dē-sūrūng-*

kan bantal, passer un oreille à quelqu'un qui a envie de dormir: dire à quelqu'un des choses qui lui plaisent, qui lui sont agréables (*H. Ab. 3*). Autre prov. *مات تیدر بنتل منجاک* *māta tīdo bantal men-jāga*, les yeux do-

ment et l'oreiller veille. *بربنتل* *ber-bantal*, qui a oreiller, appuyé sur un coussin. *بربنتل تانه* *ber - bantal tāna*, ayant la terre pour oreiller.

بربنتلکن *ber-bantal-kan*, mot un oreiller à quelqu'un, coussiner quelqu'un; qui fait un coussin de quelque chose.



[Jav. et Sund. *bantal*. Day. *bantal*.]

بنتل *bentil*, bouton, pustule, empoule. *سوسو* — *bentil sūsū*, le tetin, le bout de la mamelle. *بنتل سبب دماکن پامق* *bentil sebāb di-mākan pām̄q*, des pustules causées par la piqûre des moustiques. v. *بنت* *bintat*.

[Jav. *bentil*, bouton. Mak. *bintolo*.]

بنتل *buntal*, enflé, gonflé, p. ex. une bulle, une vessie, etc. — *ایکن* *ikan buntal*, nom d'un poisson qui se gonfle et devient

ne une boule lorsqu'on l'ir-
ou qu'on le frotte contre

ind.  *buntul*, nom
poisson. Bat. 
ul, id.]


until, nœud à une étoffe,
mouchoir, etc.

بربتا *ber-buntil*, qui a un

بربتا *ber-buntil-buntil*,
li de nœuds.

مبم *mem-buntil*, faire un
à une étoffe, à une corde,
nouer quelque chose.


تربتا *ter-buntil*, noué. qui
ms un nœud.


v. et Sund.  *bun-*

until, un grand sac pour
e les habits, etc. (*Kl.*).

untul, anneau de la gaine
riss.

bentus, heurter contre
ue chose (*Cr.*).

v.  *bentus*. Sund.
bentur.]

nda (S.  *bānda*),
trésor, richesses : matière,



corps, chose, objet. باکی ۲ بند یخ *bāki*
۲ *bāgey-bāgey benda yang*
indah-indah, divers objets pré-
cieux. بند تناغن *benda tunāng-*
an, bijoux de nocces. سبب برچمشر

دغن سواتو بند یخ سوچی *sebāb*
ber-xampur dergan suātu benda
yang sūxi, comme allié à une
matière plus pure (*M.*). بند یخ
برچهای دان بند یخ کلف *benda yang*
ber-xahāya dān benda yang
gelāp, les corps lumineux et
les corps opaques (*N. Phil.* 20).

بندا-بندا یخ تیاد برپاو *benda-benda*
yang tiāda ber-nāwa, corps ina-
nimés. — مات *māta benda*
chose, objet de valeur. مات بند
برنیاک *māta benda herniāga*,
objets de commerce.

بربند *ber-benda*, qui a des
biens, qui est riche, opulent.

ممبرنداکن *mem-per-bendā-*
kan, faire qu'une chose devienne
un bien, une propriété. بند یخ تله
دفرنداکن *benda yang telūh di-*
per-bendā-kan-ñā, les biens
qu'il avait acquis (*B.* 16).

[Jav.  *bonda*. Sund.
 *banda*.]

بند *bunda*, mère (en style poli).

ایند دان بند *ayanda dān bunda*,
père et mère. برمونهله ای کفد
برندا *ber-mūhun-lah ia ka-*

pada bundā-ña, elle prit congé de sa mère (*M.*). **بشاك مشتاكڻ كڻد** بنداك اكن سكل ڦرڪتان تون ايت *bapā-ku mengatā-kan ka-pada bundā - ku ākan segala perkātā-an tuān itu*, mon père raconta à ma mère les paroles de ce monsieur (*H. Ab. 14*). **بندا ايسا المسج بند الله** *bunda isa el-mesēh bunda allah*, mère de Jésus-Christ, mère de Dieu (*P. M.*).

Ce mot vient de **ايبو** *ibu*, mère, et de la particule **ندا** *nda*, qui se joint aux termes de parenté dans le style de cour: il devrait donc être **ايبندا** *ibunda*, mais la première syllabe a disparu, et on ne trouve jamais que **بندا** *bunda*.

بند *bunda*, nom d'une plante (*artocarpus pubescens*).

بندال *bandāla* (Port. *bandola*, bandouillère), giberne.

[Mak. **بندال** *bandola*, poire à poudre.]

بندالو *bandālu*, nom d'un oiseau.

بندهار *bendahāra* (S. **भाण्डागार** *bhāṇḍāgāra*, trésor), trésorier, ministre des finances; titre d'un grand officier de la couronne,

que portent les souverains de Lingga et de Pahang. **راج مشكل** بندهار لالو سورده مغلوركن سكل هرت *rāja memanggil bendahāra lāl-sūruh menga-lūar-kan segala harta*, le roi appela son trésorier et lui ordonna d'apporter ses objets précieux (*M. R. 214*).

ڦربندهران *per-bendaharā-an*, trésor, garde-meuble, de trésors. **ڦربندهرانك** *per-bendaharā-an-ku*, tous les objets précieux qui sont dans le trésor (*M. R. 214*). **ايب مپوره مموك** *ia meñūruh mem-būka goda-bendaharā-an*, il ordonna d'ouvrir les magasins et d'exposer tout ce qu'ils contenaient de précieux (*M.*).

[Jav. **بندهار** *bendara*, maître. Sund. **بندهاران** *bandaran*, maison où l'on perçoit les impôts. Mak. **بندهار** *bandara*, trésorier.]

بندهارى *bendahāri* (S. **भाण्डागारिक** *bhāṇḍāgārika*), gouverneur du palais, majordome.

[Tag. **بندهارى** *bandahali*.]

بندی *bendé*, bassin, petit gong.

[Jav. **بندی** *bendé*.]

ndeyū (Port. *bandeja*),
plateau.

bandēra (Port. *bandrapeau*, pavillon, en-
— نایق *nāik bandēra*
فاسطه *pūsang bandēra*, ar-
c pavillon. — تیخ *tīang*
ا, mât de pavillon. منجاک
ī-jāga bandēra, garder,
r le pavillon. فراهو فایر
بند *prāhu pūyar bandēra*
la, un bâtiment croiseur
le pavillon hollandais
. 11).

semandēra, le mât de
بند؟ (*Pij.*)

et Sund. *bandera*
lat. *bandera*. Day.
a. Bis. *bandéla*.]

andēla, ballot, paquet.

bandalu.]

ndo, couperet.

bendo.]

ndu (S. *bandu*,
allié), ami, camarade

ndu, sorte de chaise
urs, de civière (*L.*). v.
idu.

bindu, colère.

[Kw. et Sund. *bindu*.]

bindu, tour, banc de tour-
neur : la place ou le tourneur se
met pour tourner. — چنچن
xinxin bindu, l'anneau en fer
qui se place à l'extrémité du
bois à tourner pour l'empêcher
de se fendre : et aussi, nom d'une
bague qui a la même forme (*Kl.*).

bandūwan, un galérien,
un condamné aux fers.

Ce mot paraît n'être autre que
l'hindoust. *banduā*, un pri-
sonnier, un captif, peut-être du Pers.
bandeh, attaché, enchaîné, ou du
S. *bandya*, captif. *Kl.* le fait
venir de *bindu*.

bondok, bosse.

ber-bondok, qui a
une bosse, bossu.

bondok, nom d'une rose
sauvage (*L.*).

bunduk (Ar.), noisette,
aveline; amande. بانغ داهن
bātang dāhan *deri-pada*
pōhon bunduk, des branches
vertes d'amandier (*B.* 48).

بندغ *bandang*, oscillation, brandillement.

[Jav. *bandring* et *bandil*. Sund. *bandring*, une fronde.]

بندغ *banding*, image, ressemblance; pareil, semblable; comparé.

بر بندغ *ber-banding*, appareillant, comparant. بر بندغ دفتر *ber-banding daftar itu dengan daftar lain*, comparant cette liste avec l'autre (M.).

مبندغ *mem-banding*, comparer, mettre en parallèle.

مبندغکن *mem-banding-kan*, confronter, comparer une chose avec une autre. بوله دبندغکن *buleh di-banding-kan-ña dengan dia*, il peut le comparer avec (H. Ab. 255). تیاد *tiada* بوله دبندغکن *buleh di-banding-kan*, il est incomparable (M.). تیاد دافت کبندغکن *tiada dapat ku-banding-kan*, je ne saurais le comparer (R. 155).

بر بندغکن *ber-banding-kan*, qui confronte, qui met en parallèle.

فمبندغ *pem-banding*, qui compare, ou sert à comparer; comparateur (R. V.).

بندیغن *banding-an*, qui est comparé; comparaison, analogie. تیاد سام بندیغن *tiada sama banding-an*, il n'y a pas de comparaison. سیت دیوی یغ تیاد بندیغن *sita dewi yang tiada banding-an di-dalam duniā ini*, Sita Déwi qui est incomparable dans le monde entier (R. 166).

فر بندیغن *per-banding-an*, analogie, rapport. اد *apā-tah per-banding-an ad*, quel rapport y a-t-il?

کبندیغن *ka-banding-an*, qui est comparé; comparaison, confrontation.

[Sund. *banding*.]

بندغ *bandung*, digue, chaussé; enceinte, ce qui environne.

سهرت تله دو سبندغ شجه *seperti telur dua sabandung pexàh sātu pexàh dua*, comme deux œufs d'un même nid, si vous en cassez un, vous cassez les deux (des œufs du lézard qui sont collés ensemble). Se dit de deux personnes qui ont ensemble des liens de parenté; l'une devenant mauvaise entraîne l'autre dans le malheur.

مبندغ *mem-bandung*, faire une digue, une enceinte.

بندغکن *mem-bandung-kan*,
endiguer.

بندوغن *bandung-an*, qui est
endigué, digue; écluse.

بندوغن *pem-bandung-an*,
action d'endiguer, endiguement.

[Jav. et Sund. *ᮘᮞᮧ bendung.*]

بندغ *bendang*, terre cultivée,
champs, terrain arable. بوت کرج
بندغ *būat karja bendang*, tra-
vailler aux champs. کوه یخ دهوجغ
بندغ *gūah yang di-hūjung*
bendang-āa, la caverne qui est
à l'extrémité de son champ (B.
32). فادی بندغ تاهن این سده هابس.
pādi bendang tāhun īhi sudah
hābis, la récolte du riz de cette
année est consommée (M.).

بنداغن *bendang-an*, les ter-
rains cultivés, les champs en
culture. لالومریکیت مارغله ایسی
سکف بنداغن اورغ عملیق *tālu*
marika-itu memārang-lah īsi
sa-genūp bendang-an ōrang
amaliki, ils ravagèrent tout le
pays des Amalécites (B. 18).

بندغ *bundung*, maladie qui
attaque principalement les
buffles.

[Bat. *ᮘᮞᮧ burnung.*]

بندت *bandut*, l'anneau qui
attache l'ornement nommé ارغ

āring, à la lame d'un criss
(Kl.).

بندری *bandar* (Pers.), ville ma-
ritime et commerçante, port de
mer, factorerie.

شاهبندر *sāh-bandar*, capitaine
de port, v. ce mot. سکین نگری
دان بندر *sa-kāli-an nagri dān*
bandar, toutes les villes de l'in-
térieur et les ports de mer.
دان نگری ملاک فون بندر بسر
dān nagri malāka pūn bandar
besār, et la ville de Malacca
était alors un grand port de
mer (H. Ab. 10). مشهتر لاد کفد
بندر کفانی *menh-hantar lāda ka-*
pada bandar kompāni, trans-
porter du poivre à la factorerie
de la Compagnie des Indes (M.).

بندر *bandar*, est aussi un titre,
que porte un officier dont le
rang suit celui de *پوگکاو* *puḡgā-*
ira (Kl.).

[Jav. *ᮘᮞᮧ bandar*, fermier.
Sund. *ᮘᮞᮧ bandar*. Day. *ban-*
dar, capitaine de port.]

بندرق *bandrèk*, adultère, for-
nication. — انق *ānak bandrèk*,
un enfant adultérin.

[Jav. *ᮘᮞᮧ bandrèk.*]

بندرغ *benderang*, semblable
à un autre, deux choses parallè-

les, d'une même forme. — بولن *būlan benderang*, la lune dans son croissant, lorsque ses deux cornes paraissent semblables.

— تُمبَق *tumbaḳ benderang*, espèce de pique à deux pointes.

— بَرَجَالَن *ber-jālan benderang*, marcher de pair. ترخ بندرخ چهای *trəṅ benderang çahāya āpi*, une lumière comme celle d'un feu (*II. Ab.* 330). متهاری کلها تنله

مک فد کتیک ایت ترخ بندرخ رفان *mata-hāri ka-lihāt-an-lahmaka pada kotika itu trəṅ benderang rupā-ña*, le soleil parut et on vit également (parfaitement) clair (*R.* 156).

سندرخ *sa-benderang*, correspondant avec une autre chose, parallèle, formant une paire.

[Jav. *بندرون* (*béndrong*), agir de concert. Sund. *باندرنگ* (*bandung*).

بندارسه *bandarsah*, chapelle, oratoire. v. مندرسه *mandarsah*.

بندل *bandil*, un instrument pour prendre les malfaiteurs (*Pij.*).

بندول *bendul*, chambranle d'une porte, châssis d'une croisée, cadre en bois dans une construction. فتهان بندل دان فتهان قننو

an bendul dān pahāt-an pintu les sculptures qui ornent le châssis et la porte (*S. Ma* 336).

بندل *bendul*, nom d'un oiseau

بنن *benən*, un laveur, un foulo (*Cr.*) = بنار *bināra*.

بنم *benəm*, sombre, coulé bas

مبم *mem-benəm*, enfoncé, ficher, p. ex., des clous.

تربنم *ter-benəm*, qui a sombré, qui est coulé bas, qui est enfoncé. سمن سده تربنم *sampun sudah ter-benəm*, la chaloupe a chaviré (*M.*).

[Bat. *بونوم* (*bonom*), *مامونوم* (*mamonom*), faire sombrer.]

بنم *benəm*, cuire dans les cendres chaudes (*Cr.*).

[Jav. *بنم* (*benem*), brûler. Bat. *بونوم* (*bonom*).]

بنر *benər*, vrai, véridique, exact, correct, juste, bon. فرکتان یخ بنر *per-katā-an yang benər*, une proposition vraie, parole dite selon la vérité. — اورخ *ōrang benər*, un homme sincère. بندران ساله *benər dān*

e juste et l'injuste. تباد برتمو جالا *tiāda ber-temū*
ang benūr, sans rencon-
 vrai chemin (R. 84).
 بارغ يغب بنرا توله د *bārang*
nūr iū-lah di-karjū-
 il a fait tout ce qui
 ien (R. 100). بنرفد
benūr pada per-janjī-
 ble à ses engagements

sa-benūr-ña, véritable-
 réellement, en vérité.
 دلپهن بوكله ا *di-līhat-ña*
ah āyer sa-benūr-ña,
 ne ce n'était pas réelle-
 l'eau (R. 111). مشاجر
meng-ājar
Allah dengan sa-benūr-
 eigner la voie de Dieu
 vérité (N. 39). تباد دغن
tiāda dengan hak
r-ña, il n'est pas exacte-
 nforme à l'équité (M).
 دغن سبنرا ا *dengan sa-*
benūr-ña āku ber-kāta,
 dis en vérité.

ber-benūr, qui est vrai,
 our vrai (R. V.).

nem-benūr, vérifier, re-


mem-benūr-kan, ren-
 ai, justifier, approuver.
 تباد فرنه *tiādu pernah*

di-benūr-kan-ña, il n'approu-
 vait jamais (H. Ab. 42).

تر بنركن *ter-benūr-kan*, qui
 est vérifié, avéré, prouvé vrai.
 مك ككتام اكن تر بنركن *maka ka-*
ta-katū-mu ākan ter-benūr-kan,
 et vos paroles seront reconnues
 vraies (B. 70).

ممبر بنركن *mem-per-benūr-kan*,
 attester comme vrai; faire voir
 l'exactitude d'une chose (R. V.).

كبنارن *ka-benār-an*, vérité,
 exactitude. اكو اين ادا جان دان
 كبنارن دان كه دوشن *āku īni ada*
jālan dān ka-benār-an dān
ka-hidūp-an, je suis la voie, la
 vérité et la vie (N. 179). افا ته ادا
 كبنارن *apā-tah ada ka-benār-*
an, qu'est ce que la vérité? (N.
 187).

[Jav. et Sund.  *bener.*]

ببارن *babāran*, espèce de pois-
 son à coquille.

ببارن *babāran*, peine, difficulté.

بيكن *bībikan*, nom d'un certain
 bois flexible.

بيرق *babēreḳ*, nom d'un
 oiseau, une espèce de mérops
 ou de grimpereau.

On trouve aussi بيريك *bīriḳ-*
bīriḳ.

[Bat. ୦୦୩୭୦୧ ୦୦
୩୭୦୧ birik-birik.]

بیخ *babang* = باغ *bābang*.

بیت *babāt*, ceinture, pièce d'étoffe qu'on porte autour du corps: ceint, entouré, enveloppé, emmailloté.

میمیت *mem-babūt*, entourer, envelopper, ceindre, emmailloter.

تریبت *ter-babūt*, qui est enveloppé, emmailloté.

پمیت *pem-babūt*, qui enveloppe, ou sert à envelopper.

پمیانت *pem-babūt-an*, action d'envelopper, d'emmailloter.

کیانت *ka-babūt-an*, ce qui est enveloppé.

On trouve aussi بابت *bābat*.
مہابتله دی دغن کاین لمغ ۲ *mem-bābat-lah dia dengan kاین lamping-lamping*, elle l'emmaillota de langes (N. 93). کانتق ۲ ایت *kānak-kānak itu ter-bābat*, un petit enfant emmailloté (N. 94).

[Jav. et Sund. *emēwup bebed*.
Mak. ୧୧ *baba*. Day. *babat*.
Tag. ୦୦ *babat*, bande que l'on met sur les yeux. Bis. ୦୩ *baat*, attacher.]

بمتمار *bebàn* = باين *bāban*.

بیل *bebāl*, ignorant, peu instruit, distrait, étourdi, simple. یلب دان *bebāl dān bōdoh*, ignorant et sot. تولالو سکالی بیل اغکو *tolalu sa-kāli bebāl angka*, tu es bien ignorant. کسد بارغ *k-sa-pada bārang sālāh bebāl* sur *hendak-lah tūan ajār-i*, vous l'avertirez à chaque faute qu'e l'le commettra par ignorance (A. 7).
کیاکن اورغ یغ بیل *ka-baṅgak-ōrang yang bebāl*, un grand nombre de personnes peu instruites (II. Ab. 3).

بیالن *bebāl-an*, ignorance, étourderie.

کیالن *ka-bebāl-an*, ignorance, étourderie, simplicité.

بم *bem* (Ar.), basse (instrument de musique).

بمات *bumāta*, qui a le pas léger-léger à la course (Cr.).

بمات *bumāta*, pet, crepitis ventris (Cr.).

بمتمار *bomantāra*, l'atmosphère.

[Kw. ୩୩୩୩୩୩ *bomantara*.]

Ce mot doit venir du S., prob. de भूमि *hūmi*, terre et अन्तर *antara*, intervalle, entre.

بمبغ

بمبوغن *bumbūrgan* = بوشن
bubūrg-an, v. بوشن *būbung*.

بمبغ *bambang*, gros, gras (L.).

بمبغ *bimbang*, irrésolu, chance-
 lant, craintif; ému, attendri par
 l'amour (Kl.). سفاى جاغن بمبغ
 هاتى فائق برورغ *supāya jārgan*
bimbang hāti pāteḳ ber-prang,
 afin que le cœur de ton serviteur
 ne soit pas chancelant dans le
 combat. سفاى جاغن بمبغ هاتى
 ككند اكن تون پاوككد اين
supāya kākanda ākan tūan nāwa kakanda ini,
 que le cœur de ton ami ne se
 montre pas inconstant envers
 celle qui est l'âme de ses affec-
 tions (M.). مليهت فرمون هتين بمبغ
me-lihat perampūan hati-ña
bimbang, à la vue d'une femme
 son cœur est ému.

ممبشكن *mem-bimbang-kan*,
 faire chanceler, rendre irrésolu
 ou craintif.

بمباغن *bimbāng-an*, ému, atten-
 dri par un amour mutuel. اورغ
 سمباغن *ōrang sa-bimbāng-an*,
 couple amoureux. اتق كاموسمباغن
 دغن اورغ ايت *ānaḳ kāmū sa-*
bimbāng-an degan orang itu,
 votre fille entretient un com-
 merce illicite avec cet homme
 (M.).

بمب

بمب (Port.), pompe. اى
 مناق بمب دان برلومر *ia*
 : *bomba dān ber-lūmur*
irang, il travaillait à la
 à incendie) et était cou-
 charbon (H. Ab. 415).

mbārgan, nom d'un
 de mer de la grosseur
 illaud (Kl.).

mbāran, nom d'une
 chaise à porteurs.

bu, un morceau de
 d'un nœud à un autre,
 le mesure; sifflet fait
 it morceau de bambou.
ilam bambu, en secret.
 ou forme un tuyau avec
 peut parler à l'oreille).
 اورغ يڭ منجاك ايت فون
men-jāgo itu pūn me-
bambu, et l'homme qui
 nna un coup de sifflet
 295).

bambu. Mak. بمب
 m d'un instrument de

بمب, condiments, épices
 sert pour préparer le

Sund. بمب *bumbu*.]

بمبڭ bimbang, fête ou réjouissances, qui se donnent à l'occasion de quelque événement public. **ترکفل اورڭ بابق دمبڭ terkunpul orang bānak di-bim-bang**, beaucoup de monde assistait à la fête (M.).

بمبڭ bambung, v. **بوڭ būbung**.

بمبن bamban, nom d'un arbre dont les feuilles servent à faire des paniers et des nattes; le fruit, qui n'est pas bon à manger, étant arrivé à son état de maturité est rouge (*mangifera thalpa*) (Kl.).

v. **بم bambam**.

[Bat. **بمبڭبمبڭ bamban**.

Day. *bamban*. Tag. **بم bamban**, nom d'une plante.]

بمبن bamban, sorte d'ornement de tête, qui laisse le sommet découvert? Sorte de corbeille (Piz.).

بم bambam, cuire dans la cendre chaude.

[Bat. **بمبڭبمبڭ bambam**.]

بم bambam, nom d'un fruit. **بمبڭبمبڭبمبڭ bambam ini būah**

patāni, ce *bembam* est un fruit de Patani (S. Bid. 58).

Selon Hoewell, *mangifera taipan*.

[Sund. **بمبڭبمبڭ bambem**, fruit ressemblant à la mangue.]

بر ber, particule préfixe, employée dans la formation des verbes, des adjectifs et des adverbes. (v. Gram.)

برا berā, peine sympathique, douloureux.

برا berā, honte = **مالو بسر mālū besār** (Kl.).

براهى berāhi (S. **विराहि virāhi**, séparé de la personne aimée), être aimant, être épris, être enchanté de, aimer passionnément. **براہى اکن فرمڭون berāhi ākan perampūan**, avoir de l'amour pour une femme. **سبب برهيله اى اکن اتق ايت sebīb berāhi-lah ia ākan anak ite**, parce qu'elle raffole de cet enfant. **اى فون منجادی گیل دان ia pūn men-jādi gila dān berāhi se-perti orang mābuk**, il devint fou d'amour, et semblable à un homme pris de vin (M.). **کدین درڭد کادی تواک جدیدک بکیک براہى**

*m deri-pada jādī tuā-
i-kah bagī-ku berāhi,*
e je suis devenue vieille,
t-il encore donné d'user
ige? (B. 23). سړك چټ
سړك چټ سړك چټ
sūka xiti
āhi me-tihat būngā itu,
t enchanté à la vue de
ir (M.).

يخ کاسه ایت انتارتیاد دان
yang kāsīh itu
tiāda dān berāhi itu
iāda, celui qui aime ne
iffrir de délai, et celui
passionné n'a plus de
(S. Mal. 342).

mem-berāhi-kan,
uelqu'un, porter son
sur q. ch. اورغ یخ براهی
orang yang
dān orang yang di-
kan, la personne qui
la personne aimée,
t l'amante (M. R. 167).
pem-berāhi, qui aime,
moureux, amateur (R.

rāhi.

birahi.

ke = بوق bōrak.

āgan. ماتی māti
un corps mort qui n'a

pas changé, au point qu'il paraît
comme s'il était encore vivant
(Kl.).

براغنی *barāngan*, nom d'un fruit
qui ressemble à la châtaigne.
Le fruit *barangan* est un peu
plus petit que le سراغنی *sarāngan*.

[Jav. *sarangan*. Bat.
barangan.]

براغنی *barāngan*, arsenic: ar-
senic rouge. فوته — *barāngan*
pūtih, arsenic blanc.

[Jav. et Sund. *wara-
ngan*. Mak. *barangey*.]

برانی *berāni*, brave, courageux,
entreprenant, audacieux; être
brave, avoir du courage, de la
hardiesse. برانی ای منجواب
berāni
ia men-jawāb, il eut la har-
diesse de répliquer. برانی
berāni
ia berāni
me-naik-i māligey tūan putri,
il osa monter aux appartements
de la princesse. ترالو برانی درفد
ter-lālu berāni
deri-pada segala raja-rāja jin,
éminemment brave entre les
princes des génies (M.). مک
سکلین فون تیاد برانی سغکه فد فولو
maka su-kali-an pūn tiāda
berāni singgah pada pūlaw itu,
aucun d'eux n'eut le courage de

برائی

برائی sur cette île (Ism.
برائی بتو *bātu berāni*,
pierre d'aimant. — بسی *besi*
pierre d'aimant.

برائی ممبری *mem - berāni - kan*,
être brave, rendre courageux.
برائی دبرینس *di-berāni-kan-ūu*
نموده, il se donna du courage
(S. *Mat.* 60).
ای جاغن مبرینکن
سکل همب الله دغن فریواتن بیغ
ia jāngan mem-berāni-
kan segala hamba allah dengan
per-buat-an-ña yang sālāh itu,
qu'il se garde bien d'encourager
les autres hommes (à faire mal)
par ses mauvaises actions (*M.*
R. 197).

برائی مالو تاکت ماتی
brāni mālu tākut māti, avoir
le courage de supporter la honte
et avoir peur de mourir. Se dit
de ceux qui aiment mieux souffrir
l'opprobre et la honte, que de
s'exposer à quelque inconvénient
pour défendre la vérité et le
droit.

برائی مشکف هریمو
siāpu berāni menangkup harī-
manu, qui oserait saisir le tigre
avec la main? Se dit d'une chose
dangereuse que l'on n'ose pas
exécuter.

براف

برافین *pem - berāni - an*,
l'action de donner du courage,
encouragement.

برافین *ka-berāni-an*, coura-
ge, audace, bravoure. *هنگاه ای*
hendak-ah منجکتکن کبرینتن ایت
ia menanjuk-kan ka-ber-
an-ūu itu, qu'il montre son
courage.

On trouve aussi وانی *wāni*,
d'après le Javanais. v. ce mot.

[Jav. *wani*. Sund. *barani*, pierre d'aimant. Bat.
barani. Mak. *barani*. Bug. *warani*.
Day. *batu barani*, pierre d'aimant. Tag. *bato*
balani, et Bis. *batony balani*, pierre d'aimant.]

براف *berāpa, brāpa*, combien?
en quel nombre? en quelle quan-
tité? دبلین — *brāpa di-beli-*
ña, combien en a-t-il acheté?
فنجیح — *brāpa panjang*, quelle
longueur? کالی — *brāpa kali*,
combien de fois? برفاکه لان
brapā - kah تونهمب برتاف این
lamā-ña tūan-hamba ber-tāpa
ini, combien y a-t-il de temps
que monseigneur fait pénitence?
(*R.* 6).

براف *be-brāpa*, quelques.
certain. لان — *be-brāpa lamā-*

que temps. بايق اورغ —
a bānak ōrang, un
 ombre de personnes.
 ببراف هاری *be-brāpa*
er-jālan, il marcha un
 ombre de jours.

sa-brāpa, un certain
 une certaine quantité.

āpa.

ra, nom d'un arbre
 (Ar. ارک *erāk*).

hāla, idole, simulacre
 on rend un culte divin.
berhāla hindu, idoles
 . جين — *berhāla*
 pagots chinois. برهال
 لکلکي دان بره *berhāla*
dān berhāla peram-
 les idoles mâles et
 s femelles. — موجي
berhāla, adorer les
 برهالبرهالان ايت فيرق داد
 امس فريواتن تاغر *ber-*
halā-ña itu pēraḥ dān
er - buāt - an tāngan-
ānusā, leurs idoles ne
 de l'or et de l'argent,
 vrages de la main des
 (B. 889). مریله تون اكو
 باو کرومه بر *marī - lah*
baūa ka-rūmah ber-

hūlu itu, venez, je vais vous
 conduire dans la pagode (*R.* 35).

[Jav. *brahala*. Sund.
berala. Mak. *barahala*.]

برهم *brahma* (S. ब्रह्म *brāhma*),
 grande divinité indienne, le
 générateur du monde, première
 hypostase de Brahma: une des
 cinq divinités qui exercent leur
 influence sur les cinq divisions
 du jour. v. کتيك *koṭika*.

برهمان *brahmān* (S. ब्रह्मन्
brahman), brahme. — اورغ
brahmān, un brahme. مك اداله
 دالم اتار مجلس ايت سورغ برهمان
maka adā-lah dālam antāra
mejelis itu sa-ōrang brahmān,
 or, parmi les hommes du conseil
 il y avait un brahme (*Kal. dan*
Dam. 6). مك ای ماکي فکاین
 برهمان *maka ia memākey pakēy-*
an brahmān, alors il se revêtit
 de l'habit de brahme (*R.* 10).

بری *brī*, donné, concédé; être
 donné. اكو بری موهن *aku brī*
mūhun, je permets (litt.: est
 par moi permis). مریله دی ماری
brī-lah dia māri, faites le venir.
 دبری الله *di-brī allah*. Dieu
 veuille.

ممبری *mem-brī*, donner, concéder, accorder. مالو — *mem-brī mālu*, inspirer de la honte. — حرمة *mem-brī hormat*, honorer. امفن — *mem-brī ampun*, pardonner. تولغ — *mem-brī tūluw*, aider. جواب — *mem-brī jawāb*, répondre. هاتی — *mem-brī hāti*, encourager. سوار — *mem-brī suāra*, donner de la voix, appeler. تاهو — *mem-brī tāhu*, informer. فُرکی ممبری تاهو کفد سوری *furki mem-brī tāhu ka-padu sri rāma*, allez en informer Sri Rama (*R.* 51).

ممبریکن *mem-brī-kan*, donner ou faire donner q. ch.

فمبری *pem-brī*, donateur.

فمبرین *pem-brī-an*, action de donner, don, présent, concession. روح القدس دغن سکل فمبرین *rūh ul-kudus degan segala pem-brī-an-ña*, l'esprit saint avec ses dons (*P. M.*). درفد فمبرین یغ ترسبت *deri-pada pembrī-an yang ter-sebūt*, des présents dont on vient de parler (*II. Ab.* 50).

کبرین *ka-brī-an*, ce qui est donné, don, concession.

[Jav. *ကုဒ် weh.*]

بری *berèy*, répandu, dispersé.

ممبری *mem-berèy*, répandre, disperser.

ممبریکن *mem-berèy-kan*, faire répandre, disperser q. ch.

Ce mot se trouve souvent joint à چری *xerèy*, v. ce dernier.

بری *berī-berī*, nom d'un scarabée gris de la grosseur du bout du petit doigt (*KL.*): gros insecte ailé, le dragon volant (*M.*). Selon *L.*, moucheron qui se trouvent dans les fruits.

[Bat. *باريباري bari-bari*, petites mouches presque imperceptibles.]

بریغ *beriyang, beriang*, sorte de bois léger, que l'on emploie comme chevrons dans la construction des toits. Et aussi morceau de bois suspendu, sur lequel on frappe pour donner un signal: on s'en sert ordinairement pour appeler les ouvriers qui travaillent dans les plantations. دڤولکن بریغ ۲ دان تمبر ترلالو *di-pūkul-ña beriang-beriang dān tambur ter-lālu riyuh buñ-ña*, ils frappèrent sur des *beriang* et battirent la caisse en faisant un grand bruit (*II. Ab.* 290).

بریغن *beringin*, nom d'un arbre, le multipliant, sorte de figes

(*ficus indica*) (M.), (*urostigma benjaminum*) (Péj.).

[Jav. et Sund. *wa-riang* *wa-riangin*. Bat. *wa-riang* *ba-riangin*.]

بریت *berīta, brīta* (S. *वार्ता* *vārta*), nouvelles, rapport, bruit, rumeur. — *منشر* *menengar berīta*, entendre un rapport. *خبر دان بریت تیداله کدغان* *kabar dān berīta tiadā-lah ka-dengāran*, on ne put savoir de ses nouvelles (M.).

بربریت *ber-berīta*, qui rapporte, donnant des nouvelles. *ای بربریتاله اکن فوی حال* *ia ber-berītā-lah ākan prī hāl*, il rapporta les circonstances (S. *Mal.* 128).

ممبریت *mem-berīta*, rapporter, informer, rendre compte, adresser la parole. *ای فون ممبریت* *ia pūn mem-berīta* *pūla pada bundā-ña*, il s'adressa de nouveau à sa mère (R. 61).

ممبرتاکن *mem-berītā-kan*, publier une nouvelle, faire savoir q. ch. *دبرتاکنن ایت کفدان* *dī-berītā-kan-ña itu ka-padā-ña*, il le lui rapporta (R. 90).

[Jav. et Sund. *wa-riang* *warta*. Bat. *wa-riang* *barīta*. Mak.

birita. Day. *brīta*. Tag. et Bis. *balita*.]

برید *berīda*, intelligent, sage, expérimenté, vieillard, vénérable. *بیت هارفکن بچار منتری برید* *bēta hārap-kan bixāra mantrī berīda*, jespère en vos conseils, ô ministre expérimenté (S. *Bid.* 93). *سمعی کالی سوداگر برید* *sam-pey ka-hāley sūdāgar berīda*, l'intelligent négociant arriva à la salle d'audience (Sul. *Ab.* 5).


بریسده *brīsh*, v. *برسه* *bersih*.

برو *berū, brū*, v. *برق* *beruk*.

بروک *brūga*, poule sauvage (Cr.). v. *هایم* *hāyam*.

بروغ *brūwang, brūang*, ours. *اداله کریمین بیت سیکر اتق بروغ* *adā-lah kirīm-an bēta sa-ikor ānak brūang betina*, j'envoie pour présent une jeune ourse (M.). *سموا کالی مراوغ سشرت* *samuā kāmī me-rāwang seperti brūang-brūang*, nous avons tous hurlé comme des ours (B. 1028).

[Sund. *bruwang*. Bat. *baruwang*, nom que l'on donne aux vieux ours qui ont

une tache ronde et blanche sur le museau. Mak.  *baruwang*.]

بروجی *barōxi*, étoffe de soie et de coton, ordinairement rayée, venant du golfe de Cambay.

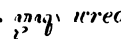
[Mak.  *baroxi*.]

بروج *burūj*, v. *برج* *burj*.

بروجل *berūjūl*, sorte de charrie (Pij.).

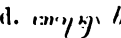
بروتی *berōti*, des lattes sciées d'une certaine grosseur et qui peuvent servir de chevrons.

برودو *brūdu*, petit crapaud, grenouille, etc.

[Kw.  *uredu*, sangsue.]

برودة *burūdat* (Ar. برد), froid, froideur. *جکلو حرارة ایت مشیلشکن برودة* *jikalaw hararat itu menyihilany-kan burūdat*, si la chaleur fait complètement disparaître le froid (M. II. 13).

برون *barūna* (S. वरुण *varuṇa*), le dieu des eaux.

[Sund.  *baruna*.]

برونق *berūnuq*, un ver de mer, qui, à l'intérieur, est rempli d'une boue grise (Kl.).

برونق *brōnong*, un panier ou un baquet, dont on se sert pour la récolte du riz et du poivre.

برورغ *birūrung*, nom d'une plante (*melastoma* sp.) (Pij.).

برق *berk* (Ar.), lumière. *دان ای منت درفدام برق فد اتار حق دان باطل* *dān ia minta deri-padamu berk pada antāra hak dān hātil*, et il demande de vous la lumière (pour distinguer) entre le droit et l'injustice (M. R. 75).

برق *berūk*, *brūk*, nom d'une espèce de singe (*magot*, R. V.) (*simius nemestrinus*) (Pij.). *موغت سکل اتق کرا دان برق لوتغ* *memūnyut segala ānuq kerā dān brūk lūtug*, rassembler les singes de différentes espèces *brūk* et *lūtug* (R. 66). *دار دغ* *dāra dang brūk sambilan ikor*, neuf guenons, formant le cortège d'une reine (M.). — *تابغ* *tābug brūk*, nom d'une plante (litt.: le vase aux singes) (*nepenthes distillatoria*) (M.).

On trouve aussi *برو* *brū*.

بربرق^۲ *barik-barik* et **بربرق^۱** *ber-barik-barik*, redresser

les plumes du cou (se dit d'un coq qui va se battre).

برقو *berkih*, nom d'un oiseau, une espèce de bécasse.

بركخ *barkung*, nom d'une petite barque; et aussi d'un grand arbre (*K*); espèce de poisson ou autre animal marin (*M.*): selon d'autres, nom d'un fruit bon à manger.

بركة *berkat* (Ar. برك), bénédiction, prospérité, bonheur, influence heureuse. الله — *berkat allah*, la bénédiction de Dieu. دغن بركة فرتغانن *dengan berkat per-tapā-an-ña*, par l'influence heureuse de sa pénitence (*R.* 83). **بركة** قد يخ ماماى *berkat pada yang memākeyā*, bonheur à celui qui le porte.

مبركة *muberkat*, v. ce mot.

مبركة *mem-berkat*, prononcer une bénédiction, bénir.

مبركاتى *mem-berkāt-i*, prononcer des bénédictions sur, bénir quelqu'un. اى مبركاتى دى *ia mem-berkāt-i dīa*, il les bénissait (*N.* 74).

مبرككن *mem-berkat-kan*, rendre heureux, faire prospérer (*R.* 1.).

[Jav. *berkat*. Sund. *berekat*. Day. *barakat*.]

بركس *berkas*, fagot, botte, gerbe.

سا سبركس كايواقي *sa-berkas kāyu āpi*, un fagot de bois à brûler. مغيكت بركس ۲ دسام تغه بندغ *meŋikat berkas-berkas pada sāma tengah bendang*, lier des gerbes au milieu d'un champ (*B.* 60).

ممبركس *mem-berkas*, fagoter, botteler.

ممبركسى *mem-berkās-i*, mettre en bottes. لالغ ايت فون دبركسى *lālay itu pūn di-berkās-i di-judi-kan-ña ampat berkas*, il se mit à botteler l'herbe et il en fit quatre bottes (*R.* 73).

ممبرككن *mem-berkas-kan*, mettre ou faire mettre q. ch. en bottes, en paquets. سموان دبرككنن *samuā-ña di-berkas-kan-ña*, il mit tout en paquet (*Amir Hamz.* 224).

[Bat. *borhos*, petit paquet. Tag. *balakas*. Bis. *bogkos*.]

برقس *biraksa* (S. वृक्ष *vrexu*, arbre), nom d'un arbre (*cassia fistula*). مرق فون برپيله دفوهن *merək pūn ber-buū-*

lah di-pōhon kāyu biraksa, le paon faisait entendre son chant sur le cassia (*Bis. Raj.* 8).

برق *berguk*, nom d'un voile dont se servent les nouvelles mariées et les pèlerins; ce voile est fort en usage parmi les femmes de Malacca (*Kl.*).

برغ *berong*, nom d'une sorte de gong (*r.*).

برغ *berang-berang*, loutre.
v. **برغ** *bērang-bērang*.

برغا *berengā*, les petits vers qui sortent des œufs d'insectes.

برغکالی *barang-kālī* = **بارغ**
bārang kālī, v. sous **بارغ** *bārang*.

برغسیاف *barang-siāpa*, pour **بارغسیاف** *bārang-siāpa*. v. sous **بارغ** *bārang* et sous **اف** *apa*.

برغسغ *berangsang*, exciter, animer, donner du courage, en faisant prendre quelque nourriture ou quelque boisson excitante, ou bien par le son des instruments de musique.

برجو *berxu*, v. **مرجو** *merxu*.

برجق *berexak*, v. **رجق** *rexà* !

برج *burj* (Ar.), château, for-
resse: signe du zodiaque. **برج**
برك بركنتى اى سوانو برج *brā*
lamā-ña ber-henti ā sa-suā
burj, combien de temps il
soleil s'arrête dans chaque sig-
du zodiaque (*M. R.* 145).

برج *burūj*, pluriel de **برج**
burj.

برت *berāt, brāt*, pesant, onéreux.
oppressif, difficile, empêché; im-
portant, grave. **بابت ترلاو برت** *bā-*
ban ter-lālu brāt, un fardeau
très-pesant. **برت فرتهن** *brāt pa-*
rentah-ña, son gouvernement
est oppressif. **بجاریغ برت** *bixāra*
yang brāt, une affaire importante.
دوس برت دان دوس ریغن *dōsa*
brāt dān dōsa rīgan, péché
grave et péché léger (*J. M.*).
برت مولتک دان برت لیدهک *brāt*
mūlut-ku dān brāt līdah-ku,
j'ai de la difficulté à parler (*B.*
90). **اکن همب این لاکی برت دو فوله**.
هاری ائیل سدهله برت همب کلق
akan hamba ini lāgi brāt dūa pūloh
hāri apa-bila sudah-lah brāt
hamba kalūḡ hamba dātang-lah
merg-hādap dia, quant à moi, je
suis empêché pour vingt jours;
quand cet empêchement n'exis-

tera plus, j'irai me présenter à lui (*R.* 61).

Prov. برای برت مات مندغ برت *brāpa brūt māta menandang brūt jūga bāhu memikul*, combien pesant pour les yeux qui regardent, mais réellement pesant pour l'épaule qui porte. Le sens est: une chose n'est pas difficile pour celui qui regarde, ou pour celui qui donne des avis; mais bien pour celui qui la fait.

ممبراتی *mem-brāt-i*, peser sur quelqu'un, charger, surcharger, opprimer quelqu'un. الله تعالی تباد *allah taāla tiāda mem-brāt-i segala hambā-āa*, Dieu ne surcharge aucun de ses serviteurs (*M. R.* 33). تباد تباری الله اکن سؤرخ *tiāda di-brāt-i allah ākan sa-ōrang*, personne n'est opprimé par Dieu (*id.*). ای فون ممبراتی هتین *ia pūn mem-brāt-i hatī-āa*, il appesantit son cœur (*B.* 96).

ممبرتن *mem-brāt-kan*, rendre pesant, aggraver, appesantir. ستله برکفغله ایر کدالم اون ۲ ایت *sa-elūh ber-kampung-lah āyer ka-lālam āwan-āwan itu mem-brāt-kan ia sampey tūrun-lah ku - būni*, lorsque l'eau s'est

rassemblée dans les nuages, elle les rend pesants jusqu'à les faire tomber à terre (*N. Phil.* 54). دان تیاد ای ممبرتن کیت *dān tiāda ia mem-brūt-kan kīta*, et elle ne nous appesantit pas (*H. Ab.* 23).

کبرتن *ka-brāt-an*, poids, pesanteur, fardeau, difficulté, gravité.

[Jav. *werat*. Sund. *wrat*, poids de l'or. Bat. *borat*. Tag. *bi-gat*, *balat*, poids de l'or. Bis. *bogat*.]

برتده *bertih*, riz grillé dans son enveloppe pour en faire une sorte de pâtisserie nommée فوری *pūri*. مک بوپی مریم در اتس کوت *maka būni marīam deri ātas kōta itu pūn separti bertih di-gōreng*, le bruit des canons du fort était semblable à celui du riz que l'on fait griller dans son enveloppe (*Kl.*).

[Bat. *borti*.]

برتده *bertuh*, sortir ou éclater avec violence (*Cr.*). v. le précédent.

برتن *berten*, griller, rôtir (*Cr.*).

dans le tamis ne se trouve pas avec le riz non décortiqué (que l'on donne aux volailles, et par conséquent) ce riz ne sera pas pris par le bec du canard, c'est-à-dire: sera tout à fait perdu.

بربرس *ber-beràs*, qui a du riz, qui est fourni de riz.

Prov. سفرت منخ تیاد بربرس *seperti menepung tiada berberàs*, comme piler (vouloir faire) de la farine sans riz. C'est-à-dire: entreprendre une chose sans avoir la connaissance ou l'argent nécessaire pour la faire.

[Jav. beras et beras *beras* et beras *beras*. Sund. beras *beras*. Bat. boras *boras*. Mak. berasa *bérasa*. Day. *behas*. Tag. bigas *bigas*. Bis. bogas .]

برس *beràs* (Ang. *brush*), brosse, vergette.

برسد *bersih* et *bresih*, propre, net, nettoyé. — ایر *āyer bersih*, de l'eau pure. مك دغن دو تيك *maka dengun dūa tīga hāri tampat* *maka dengun dūa tīga hāri tampat* *itu pūn bersih-lah*, or, en deux ou trois jours, ce lieu fut nettoyé (*R.* 2). ميسكى برسد تيف؟ جان *mīskī bersih tīf? jān*

mem-baik-i bersih tiap-ti jalan, nettoyer, débarrasser tous les chemins (*M.*). — بوع *būruy bersih*, nom d'un oiseau bleu du genre édoïe (*edolius puella*) (*P'ij.*).

ممبرسه *mem-bersih*, nettoyer, purifier.

ممبرسېکن *mem-bersih-kan*, nettoyer quelque chose, rendre une chose propre. موك — *mem-bersih-kan mūka*, rendre le visage gai, joyeux.

On trouve aussi فرسه *persih*, *presih*, برسى *bersī*, *bresī* et بریسه *brīsih*.

[Jav. resik *resik*. Sund. bersih *bersih*.]

برسى *bersī*, v. برسد *bersih*.

برسن *bersin*, éternuer. مك دچابتن بولو هيدغن مك ای برسن *maka di-xābut-ña būlu hidung-ña maka ia bersin*, ils lui arrachèrent les poils du nez, alors il éternua (*R.* 145). جكلو ای برسن مك هندقله ای مشوچف الحمد *jikalaw ia bersin maka hendak-lah ia meng-ūxap el-hemed lillahi di-dālam hati-ña*, lorsqu'il éternue, il doit dire

mentalement: Dieu soit loué (M.).

[Sund. $\eta\epsilon\pi\alpha\lambda\eta\sigma\epsilon\varsigma$ brésin. Bat. $\omega\beta\iota\sigma\omega$ barsi. Mak. $\epsilon\tau\epsilon\sigma$ borassing.]

برزخ berzek (Ar.), temps qui s'écoule pour un homme, depuis sa mort jusqu'au jour de la résurrection. — **عالم ālam berzek**, le royaume des morts.

برص beres (Ar.), lèpre, ladrerie. **فباكت بهق دان برص یغ ترجات** peñākīt behēk dān beres yang ter-jāhat, les dartres et la lèpre sont des maladies très-mauvaises (M. R. 21).

بل bel, particule préfixe. v. Gram.

بلا belā, aide, assistance, secours: aidé, assisté. **سبب بلا فلهار ابوك** sebāb belā pelihāra ibūku itu, avec l'aide des soins de ma mère (H. Ab. 18).

بر بلا ber-belā, aidant, qui aide.

مبل mem-belā, aider, assister.

تر بلا ter-belā, qui est aidé, assisté, secouru. **تيداله تر بلا اوله** tiadā-lah ter-belā **له پاتق سکلين** leh pāteḵ sa-kalī-an, il ne

pourra être assisté par aucun de nous (S. Mal. 49).

مبلان mem-belā-kan, assister quelqu'un, faire secourir.

بر بلاکن ber-belā-kan, qui aide quelqu'un.

ممبر بلا mem-per-belā, faire aider, faire assister quelqu'un.

ممبر بلاکن mem-per-belā-kan, faire porter secours à q. q., faire qu'une personne en aide une autre.

پر بلا per-belā, qui aide, qui assiste; aide. **سرت دغن اورغ** serta dengan orang per-belā-ūa, avec des personnes propres à seconder ou assister (M.).

[Sund. $\epsilon\mu\mu\alpha$ bela. Mak. $\epsilon\tau\epsilon\sigma$ béla, ami.]

بلا belā (Ar. بل), calamité, malheur, adversité, fléau. **بلا در مان** belā deri māna datang ini, d'où provient ce malheur. **بلا کیت سکلين مرسامی** kita sa-kalī-an me-rasā-i belā, nous avons tous éprouvé l'adversité. **اڤاکه چلاک کیت سکلين کدناغن بلا اين** apā-kah celāka kita sa-kalī-an ka-datang-an belā ini, combien nous sommes malheureux, d'avoir été frappés de ce fléau (Kal. dan Dam. 87). **بلا الله تعالى**

برای

descendre sur cette île (*Ism. Yat. 17*). — باتو *bātu berāni*, la pierre d'aimant. — بسی *besi berāni*, un aimant.

مهربان *mem - beranī - kan*, rendre brave, rendre courageux. دبرینکن هتین *di-beranī-kan-ñu hatī-ña*, il se donna du courage (*S. Mal. 60*). ای جاغن مهربان *ai jāgan mem-beranī-kan segulu hamba Allah dengan per-buāt-an-ña yung sālāh itu*, qu'il se garde bien d'encourager les autres hommes (à faire mal) par ses mauvaises actions (*M. R. 197*).

برای مالو تاکت ماتی *brāni mālu tākut māti*, avoir le courage de supporter la honte et avoir peur de mourir. Se dit de ceux qui aiment mieux souffrir l'opprobre et la honte, que de s'exposer à quelque inconvénient pour défendre la vérité et le droit.

سیاپ برای مشکف هریمو *siāpa berāni menangkap harīmuw*, qui oserait saisir le tigre avec la main? Se dit d'une chose dangereuse que l'on n'ose pas exécuter.

براف

فمبرینن *pem - beranī - an* — l'action de donner du courage — encouragement.

کبرینن *ka-beranī-an*, courage — audace, bravoure. ای ندوله *ai hendak-lal-* منجقکن کبرینن ایت *ia menunjuk-kan ka-beranī-an-ña itu*, qu'il montre son courage.

On trouve aussi وانی *wāni* — d'après le Javanais. v. ce mot.

[Jav. *wani*. Sund. *barani*, pierre d'aimant. Bat. *barani*. Mak. *barani*. Bug. *waranē*. Day. *batu barani*, pierre d'aimant. Tag. *bat balani*, et Bis. *bratony balani*, pierre d'aimant.]

براف *berāpa, brāpa*, combien? en quel nombre? en quelle quantité? دبلین — *brāpa di-bel-ña*, combien en a-t-il acheté? فنجج — *brāpa panjang*, quelle longueur? کالی — *brāpa kali*, combien de fois? برتاکه لاک *brapā - ka lamā-ña tūan-hamba ber-tāpa-ini*, combien y a-t-il de temps que monseigneur fait pénitence? (*R. 6*).

بیراف *be-brāpa*, quelques-certain. لاک — *be-brāpa lamā-*

temps. بابق اورغ —
bāñāk ōrang, un
 nombre de personnes.
 ببراف هارو *be-brāpa*
-jālan, il marcha un
 nombre de jours.

-brāpa, un certain
 nombre certaine quantité.

a.

ī, nom d'un arbre
 (arak *erāk*).

īla, idole, simulacre
 rend un culte divin.
rhāla hindu, idoles
 چين — *berhāla*
 mots chinois. برهال
 لکلکلی دان *berhāla*
ān berhāla peram-
 idoles mâles et
 femelles. — موجی
rhāla, adorer les
 برهالبرهالان ایت فیرق
 امس فربواتن *ber-*
lā-ñu itu pēraḥ dān
-buāt - an tāyan-
usīa, leurs idoles no
 e l'or et de l'argent,
 ages de la main des
 مریله تون اکو. (889).
 ماری باو کرو،
āuca ka-rūmah ber-

hāla itu, venez, je vais vous
 conduire dans la pagode (*li. 35*).

[Jav. *brahala*. Sund.
herala. Mak. *barahala*.]

برهم *brahma* (S. ब्रह्म *brāhma*),
 grande divinité indienne, le
 générateur du monde, première
 hypostase de Brahma: une des
 cinq divinités qui exercent leur
 influence sur les cinq divisions
 du jour. v. کتیک *koṭika*.

برهمان *brahmān* (S. ब्रह्मन्
brahman), brahme. — اورغ
brahmān, un brahme. مک اداله
 دالم اتار مجلس ایت سورغ برهمان
maka adā-lah dālam antāra
mejelis itu sa-ōrang brahmān,
 or, parmi les hommes du conseil
 il y avait un brahme (*Kal. dan*
Dam. 6). مک ای ماکي فکاین
maka ia memākey pakēy-
an brahmān, alors il se revêtit
 de l'habit de brahme (*li. 10*).

بری *brī*, donné, concédé; être
 donné. اکو بری موهن *aku brī*
māhun, je permets (litt.: est
 par moi permis). ماری
brī-lah dia māri, faites le venir.
 دبری الله *di-brī allah*, Dieu
 veuille.

ممبری *mem-brī*, donner, concéder, accorder. مالو — *mem-brī mālu*, inspirer de la honte. — حرمة *mem-brī ḥormat*, honorer. امغن — *mem-brī ampun*, pardonner. تولغ — *mem-brī tūlung*, aider. جواب — *mem-brī jawāb*, répondre. هاتی — *mem-brī hāti*, encourager. سوار — *mem-brī suāra*, donner de la voix, appeler. تاهو — *mem-brī tāhu*, informer. فرگی ممبری تاهو کفد سوری *fergi mem-brī tāhu ka-pada srī rāma*, allez en informer Sri Rama (R. 51).

ممبریکن *mem-brī-kun*, donner ou faire donner q. ch.

فمبری *pem-brī*, donateur.

فمبرین *pem-brī-an*, action de donner, don, présent, concession. روح القدس دغن سکل فمبرین *rūh ul-kudus degan segala pem-brī-an-ñā*, l'esprit saint avec ses dons (P. M.). درفد فمبرین یغ ترسبت *deri-pada pembri-an yang ter-sebūt*, des présents dont on vient de parler (H. Ab. 50).

کمبرین *ku-brī-an*, ce qui est donné, don, concession.

[Jav. ꦏꦧꦫꦶ ꦲꦤ ꦏꦧꦫꦶ.]

بری *berèy*, répandu, dispersé.

ممبری *mem-berèy*, répandre, disperser.

ممبریکن *mem-berèy-kan*, répandre, disperser q. ch.

Ce mot se trouve joint à چری *xerèy*, v. ce d

بری *berī-berī*, nom d'une rabée gris de la grosseur du petit doigt (Kl.): gros ailé, le dragon volant (M.). L., moucheron qui se trouve dans les fruits.

[Bat. 𑄀𑄂𑄃𑄅 *bari* petites mouches presque inceptibles.]

بریغ *beriyang, beriang*, de bois léger, que l'on emploie comme chevrons dans la construction des toits. Et aussi un cadre de bois suspendu lequel on frappe pour donner signal: on s'en sert ordinairement pour appeler les ouvriers qui travaillent dans les constructions. بریغ دان تمبر ترلالو *di-pūkul-ñā be beriang dān tambur ter riyuh huñi-ñā*, ils frappent sur des beriang et battent la caisse en faisant un grand bruit (H. Ab. 290).

بریغن *beringin*, nom d'un instrument le multipliant, sorte de

(*ficus indica*) (M.), (*urostigma benjaminum*) (P'j.).

[Jav. et Sund. wāriṅṅ *wariṅṅin*. Bat. bāriṅṅ *bariṅṅin*.]

بریت *berīta, brīta* (S. vārta *vārta*), nouvelles, rapport, bruit, rumeur. — menemgar *menemgar berīta*, entendre un rapport. $\text{kabar dān berīta tiadā-lah ka-dengār-an}$, on ne put savoir de ses nouvelles (M.).

ber-berīta , qui rapporte, donnant des nouvelles. $\text{ia ber-beritā-lah ākan pri hāl}$, il rapporta les circonstances (S. *Mul.* 128).

mem-berīta , rapporter, informer, rendre compte, adresser la parole. $\text{ia pūn mem-berīta pūla pada bundā-ña}$, il s'adressa de nouveau à sa mère (R. 61).

mem-beritā-kan , publier une nouvelle, faire savoir q. ch. $\text{di-beritā-kan-ña itu ka-padā-ña}$, il le lui rapporta (R. 90).

[Jav. et Sund. warta *warta*. Bat. barita *barita*. Mak.

birita . Day. *brīta*. Tag. et Bis. balita .]

برید *berīda*, intelligent, sage, expérimenté, vieillard, vénérable. $\text{bēta hārap-kan bixāra mantrī berīda}$, j'espère en vos conseils, ô ministre expérimenté (S. *Bid.* 93). $\text{sampey ka-hāley sūdāgar berīda}$, l'intelligent négociant arriva à la salle d'audience (Sul. *Ab.* 5).

brīsh , v. bersih .


برو *berū, brū*, v. berūk .

بروک *birūga*, poule sauvage (Cr.). v. hāyam .

برووع *brūwang, brūang*, ours. $\text{adālah kirīm-an bēta sa-ikōr ānak brūang betina}$, j'envoie pour présent une jeune ourse (M.). $\text{samua kāmī me-rāvung seperti brūang-brūang}$, nous avons tous hurlé comme des ours (B. 1028).

[Sund. bruwang *bruwang*. Bat.

baruwang , nom que l'on donne aux vieux ours qui ont

une tache ronde et blanche sur le museau. Mak.  *baruwang*.]

بروجی *barōxi*, étoffe de soie et de coton, ordinairement rayée, venant du golfe de Cambay.

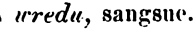
[Mak.  *baroxi*.]

بروج *burūj*, v. **برج** *burj*.

بروجل *berūjul*, sorte de charne (*Pij.*).

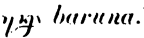
بروتی *berōti*, des lattes sciées d'une certaine grosseur et qui peuvent servir de chevrons.

برودو *brūdu*, petit crapaud, grenouille, etc.

[Kw.  *urudu*, sangsue.]

برودة *burūdat* (Ar. برد), froid, froideur. جکلو حرارة ایت مشعلکن *jikalaw hararat itu meny-hilang-kun burūdat*, si la chaleur fait complètement disparaître le froid (*M. R.* 13).

برون *barūna* (S. वरुण *varuṇa*), le dieu des eaux.

[Sund.  *baruna*.]

برونق *berūnuk*, un ver de mer, qui, à l'intérieur, est rempli d'une boue grise (*Kl.*).

برونخ *brōnong*, un panier ou un baquet, dont on se sert pour la récolte du riz et du poivre.

برورغ *birūrung*, nom d'une plante (*melastoma sp.*) (*Pij.*).

برق *berḱ* (Ar.), lumière. دان ای منت درفدام برق فد اتار حق دان *dān ia minta deri-padāmu berḱ pada antāru hak dān hātil*, et il demande de vous la lumière (pour distinguer) entre le droit et l'injustice (*M. R.* 75).

برق *berūk*, *brūk*, nom d'une espèce de singe (*magot, R. V.*) (*simius nemestrinus*) (*Pij.*). مومغت سکل اتق کرا دان برق لوتغ *memūngut segala anak kerū dān brūk lūtug*, rassembler les singes de différentes espèces *brūk* et *lūtug* (*R.* 66). دار دغ *dāra dang brūk sambilan ikor*, neuf guenons, formant le cortège d'une reine (*M.*). — تابغ *tābug brūk*, nom d'une plante (litt.: le vase aux singes) (*nepenthes distillatoria*) (*M.*).

On trouve aussi **برو** *brū*.

بربرق ۲ *barīk-barīk* et **بربرق ۱** *ber-barīk-barīk*, redresser

les plumes du cou (se dit d'un coq qui va se battre).

برقو *berkik*, nom d'un oiseau, une espèce de bécasse.

بركخ *barkung*, nom d'une petite barque; et aussi d'un grand arbre (*Kl*); espèce de poisson ou autre animal marin (*M.*): selon d'autres, nom d'un fruit bon à manger.

بركة *berkat* (Ar. برك), bénédiction, prospérité, bonheur, influence heureuse. الله — *berkat allah*, la bénédiction de Dieu. *دغن بركة فرتغانن* *dengan berkat per-tapā-an-ña*, par l'influence heureuse de sa pénitence (*R.* 83). *بركة فد یغ حماکی ای* *berkat pada yang memākey ā*, bonheur à celui qui le porte.

مبركة *muberkat*, v. ce mot.

مبركة *mem-berkat*, prononcer une bénédiction, bénir.

مبرکاتی *mem-berkāt-i*, prononcer des bénédictions sur, bénir quelqu'un. *ای مبرکاتی دی* *ia mem-berkāt-i dia*, il les bénissait (*N.* 74).

مبرککن *mem-berkat-kan*, rendre heureux, faire prospérer (*R. V.*).

[Jav. *berkat*. Sund. *berekat*. Day. *berukat*.]

برکس *berkas*, fagot, botte, gerbe.

سبرکس کایواقی *sa-berkas kāyu āpi*, un fagot de bois à brûler. *مغیکت برکس آد سام تغه بندغ* *mexy-ikūt berkas-berkas pada sāma tengah bendang*, lier des gerbes au milieu d'un champ (*B.* 60).

مبرکس *mem-berkas*, fagoter, botteler.

مبرکسی *mem-berkās-i*, mettre en bottes. *لاخ ایت فون دبرکسی* *lālang itu pūn di-berkās-i di-jadi-kan-ña* *ampat berkas*, il se mit à botteler l'herbe et il en fit quatre bottes (*R.* 73).

مبرککن *mem-berkas-kan*, mettre ou faire mettre q. ch. en bottes, en paquets. *سموان دبرککن* *samuā-ña di-berkas-kan-ña*, il mit tout en paquet (*Amir Hamz.* 224).

[Bat. *borhos*, petit paquet. Tag. *balakas*. Bis. *bogkos*.]

برقس *biraksa* (S. *vṛxa*, arbre), nom d'un arbre (*cassiu fistula*). *مرق فون برپيله دفرهن* *merək pūn ber-buñi*

lah di-pōhon kāyu biraksa, le paon faisait entendre son chant sur le cassia (*Bis. Raj.* 8).

برق *berguk*, nom d'un voile dont se servent les nouvelles mariées et les pèlerins; ce voile est fort en usage parmi les femmes de Malacca (*KL*).

برغ *berong*, nom d'une sorte de goug (*Cr.*).

برغ *berang-berang*, loutre.
v. *برغ* *berang-benang*.

برغا *berengā*, les petits vers qui sortent des œufs d'insectes.

برغکالی *barang-kālī* = **بارغ**
bārang kālī, v. sous **بارغ** *bārang*.

برغسیاف *barang-siāpa*, pour **بارغسیاف** *bārang-siāpa*. v. sous **بارغ** *bārang* et sous **اف** *apa*.

برغسیغ *berangsang*, exciter, animer, donner du courage, en faisant prendre quelque nourriture ou quelque boisson excitante, ou bien par le son des instruments de musique.

برجو *berxu*, v. **مرجو** *mer.cu*.

برجوق *berexāk*, v. **رجق** *rexāk*.

برج *burj* (Ar.), château, fortresse: signe du zodiaque. **برج** *برج* *برهنتی ای سواتو برج* *brāper lamā-ūa ber-henti ā sa-suātu burj*, combien de temps il (le soleil) s'arrête dans chaque signe du zodiaque (*M. R.* 145).

برج *burūj*, pluriel de **برج** *burj*.

برت *berāt, brāt*, pesant, onéreux, oppressif, difficile, empêché; important, grave. **برت** *bā-ban ter-lālu brāt*, un fardeau très-pesant. **برت** *brāt parentah-ūa*, son gouvernement est oppressif. **برت** *biçāra yang brāt*, une affaire importante.

دوس برت دان دوس ریغن *dōsa brāt dān dōsa riḡan*, péché grave et péché léger (*P. M.*).

برت مولتک دان برت لیدهک *brāt mūlut-ku dān brāt līdah-ku*, j'ai de la difficulté à parler (*B.* 90).

اکن همب این لاکتی برت دو قوله *akan hamba ini lāgi brāt dūa pūloh*

هارى اڤیل سدهله برت همب کلق *hamba ini lagi brāt dūa pūloh*

همب داتغله مشهادف دی *hamba ini lagi brāt dūa pūloh*

همب داتغله مشهادف دی *hamba ini lagi brāt dūa pūloh*

همب داتغله مشهادف دی *hamba ini lagi brāt dūa pūloh*

همب داتغله مشهادف دی *hamba ini lagi brāt dūa pūloh*

quant à moi, je suis empêché pour vingt jours; quand cet empêchement n'exis-

tera plus, j'irai me présenter à lui (*R.* 61).

براف برت مات مندغ برت *brāpa brāt māta menandang brāt jūga hāhu memikul*, combien pesant pour les yeux qui regardent, mais réellement pesant pour l'épaule qui porte. Le sens est: une chose n'est pas difficile pour celui qui regarde, ou pour celui qui donne des avis; mais bien pour celui qui la fait.

ممبراتی *mem-brāt-i*, peser sur quelqu'un, charger, surcharger, opprimer quelqu'un. الله تعال تباد *allah tāāla tiāda mem-brāt-i segala hambū-ña*, Dieu ne surcharge aucun de ses serviteurs (*M. R.* 33). تباد تباد دبراتی الله اکن سئورغ *tiāda dibrati allah ākan sa-ōrang*, personne n'est opprimé par Dieu (*id.*). ای فون ممبراتی هتین *ia pūn mem-brāt-i hati-ña*, il appesantit son cœur (*B.* 96).

ممبرتکن *mem-brāt-kan*, rendre pesant, aggraver, appesantir. ستله برکمغله ایر کدالم اون ۲ ایت *sa-relūh ber-kampung-lah āyer ku-dālam āwan-āwan itu mem-brāt-kan ia sampey tūrun-lah ku - būni*, lorsque l'eau s'est

rassemblée dans les nuages, elle les rend pesants jusqu'à les faire tomber à terre (*N. Phil.* 54). دان تباد ای ممبرتکن کیت *dān tiāda ia mem-brāt-kan kīta*, et elle ne nous appesantit pas (*H. Ab.* 23).

کبراتن *ka-brāt-an*, poids, pesanteur, fardeau, difficulté, gravité.

[Jav. *ḡmny werat*. Sund. *ḡmny wrat*, poids de l'or. Bat. *ḡmny borat*. Tag. *ḡmny bi-gat*, *ḡmny balat*, poids de l'or. Bis. *ḡmny bogat*.]

برتده *bertih*, riz grillé dans son enveloppe pour en faire une sorte de pâtisserie nommée فوری *pūri*. مک بوپی مریم در اتس کوت *maka būni marīam deri ātas kōta itu pūn seperti bertih di-gōreng*, le bruit des canons du fort était semblable à celui du riz que l'on fait griller dans son enveloppe (*Kl.*).

[Bat. *ḡmny borti*.]

برتده *bertuh*, sortir ou éclater avec violence (*Cr.*). v. le précédent.

برتن *berten*, griller, rôtir (*Cr.*).

برتلبورن *ber-telabūr-an*, v.
تابر *tābur*.

برنيآگ *berniyāga, berniāga*
(S. बणिज्य *baṇijya*, négoce),
qui trafique, qui fait du négoce,
trafiquer, faire du commerce.
— اورغ *ōraṅg berniāga*, un
commerçant. مک فریکله ای برنيآگ
maka pergī-lah ia berniāga
mem-hāwa dagāṅ-an,
il partit pour faire du commerce,
en emportant des marchandises
(II. Ab. 7).

فرنيآگان *berniāgā-an* et فرنيآگان
perniāgā-an, commerce, mar-
chandises, denrées. ملاک فون
malāka pūn bandar besūr dāu
perniāgā-an pūn būik, Malacca
était alors un grand port de mer,
et il s'y faisait un bon commerce
(II. Ab. 10).

ممبرنيآگان *mem-berniāgā-kan*,
faire un commerce, trafiquer sur
q. ch. مک اداله يیت سوره سوداگر
maka adā-lah hēta sūruh sūdāgar
rāja berniāgā-kan berniāgā-
an hēta, j'ai chargé le marchand
du roi de faire mon commerce
(M.).

Ce mot ainsi que ses dé-
rivés sont formés comme s'ils

venaient de نيآگ *nūga*. Ce ra-
dical se trouve effectivement en
Mal. et en Jav., mais dans le
sens de musicien, chef d'or-
chestre.

On trouve aussi بنيآگ *beni-*
yāga.

[Bat. бонига *boni-*
yaga. Mak. бонига *baniyaga*.]

برنخ *bernaṅg*, v. رنخ *renāṅg*.

برنجل *berinjal* (Port. *berin-*
gela) = ترغ *terūṅg*.

برنت *beranta*, nom d'un bateau
malais avec de longues rames
(Kl.).

برنتوق *ber-antuk*, pour برانتوق v.
انتوق *antuk*.

برند *beranda* (S. वरण्ड *varaṅ-*
da), une véranda, une galerie.
ای فرگی داتخ داتس برندان
ia pergī dātāṅ di-ātas berandā-
ñā, il allait et venait sur la
véranda (II. Ab. 117).

On trouve aussi مرند *merunda*.

برندي *berandi* (Angl. *brandy*).
cau-de-vie.

بربت *berebāt*, nom d'une plante
(*rhizophora casularis*).

برم *berəm*, nom d'une liqueur enivrante, faite avec du riz fermenté. فيال ايسى دغن ارق دان *fiāla īsi dengun āraḡ dān berəm dān anggur*, des coupes étaient remplies d'arac, de *beram* et de vin (*Kl.* 160).

برم *brama*, pour **برهه** *brahma*.

برم *berma* (S. भर्म *harma*), or; nombril; mot qui s'emploie comme titre (*Kl.*).

برى *beremā*, nom d'une certaine herbe, ayant des feuilles oblongues et des fleurs blanches calicées, et ressemblant un peu au mouron (*Kl.*).

برمبغ *berembang*, nom d'un grand arbre qui croît sur le rivage de la mer (*Kl.*).

برمبغ *berombong*, nom d'un arbre dont le bois de couleur rose sert à faire des piliers et des planches.

برمبن *bramban*, oignon. — *bramban hūtan* (*pancratium zeylanicum*) (*Cr.*).

[Jav. **برمبغ** *brambang*.]

برس *berəs*, *brəs*, riz décortiqué ou déponillé de son enveloppe.

Avant la décortication on le nomme قادی *pādi*, et quand il est cuit ناسى *nāsi*. — **برس** *brəs* *lādang*, riz sec, provenant des terres élevées. ساره *sārah* — **برس** *sārah*, riz humide, provenant de terres basses ou inondées. فولت *pūlut* — **برس** *pūlut*, riz glutineux (*oryza glutinosu*). كونيخ *kūniḡ* — **برس** *kūniḡ* ou كويت *kūiḡ* — **برس** *kūiḡ*, riz jaune dont on se sert comme cosmétique. مشهور برس *meḡ-hambur* **برس** *kūiḡ*, v. sous **همبر** *hambur*. باسه *bāsah* — **برس** *bāsah*, terme injurieux; v. aussi le prov. برس لوردان برس *brəs lūar dān brəs belanja*, riz marchand et riz pour la consommation domestique. هندق *hendak* **برس** *me-lakū-kan brəs deri tānah jāwa*, voulant faire écouler leur riz de Java (*H. Ab.* 334).

Prov. سكوثق برس باسه دتمقى *sa-kūtuk brəs bāsah di-tampī tā-ber-lāyany di-ındang tā-ber-antah hūjung-ña tiāda di-sūdu ūleh itik*, une mesure de riz mouillé, dans le van ne peut être vannée,

dans le tamis ne se trouve pas avec le riz non décortiqué (que l'on donne aux volailles, et par conséquent) ce riz ne sera pas pris par le bec du canard, c'est-à-dire: sera tout à fait perdu.

بر برس *ber-beràs*, qui a du riz, qui est fourni de riz.

Prov. سفرت منفع تباد برس *seperti menepung tiāda ber-beràs*, comme piler (vouloir faire) de la farine sans riz. C'est-à-dire: entreprendre une chose sans avoir la connaissance ou l'argent nécessaire pour la faire.

[Jav. beras et beras *beras* et beras *beras*. Sund. beras *beras*. Bat. boras *boras*. Mak. berasa *bérasa*. Day. *behas*. Tag. bigas *bigas*. Bis. bogas .]

برس *berūs* (Ang. *brush*), brosse, vergette.

برسد *bersih* et *bresih*, propre, net, nettoyé. — ایر *āyer bersih*, de l'eau pure. مك دغن دو تيك *maku dengan dūa tīga hāri tampat itu pūn bersih-lah*, or, en deux ou trois jours, ce lieu fut nettoyé (*R.* 2). ميسكى برسه تيف؟ جان *misiki bersih tīf? jān*

mem-baik-i bersih tiap-tiap jālan, nettoyer, débarrasser tous les chemins (*M.*). — بروج *būruny bersih*, nom d'un oiseau bleu du genre édolie (*edolius puella*) (*Pij.*).

ممبرسه *mem-bersih*, nettoyer, purifier.

ممبرسپكن *mem-bersih-kan*, nettoyer quelque chose, rendre une chose propre. موك — *mem-bersih-kan mūka*, rendre le visage gai, joyeux.

On trouve aussi فرسه *persih*, *presih*, برسى *bersī*, *bresī* et بريسه *brisih*.

[Jav. resik *resik*. Sund. bersih *bersih*.]

برسى *bersī*, v. برسه *bersih*.

برسن *berstin*, éternuer. مك دچابتن بولو هيدغن مك اى برسن *maka di-xābut-ña būlu hidung-ña maka ia berstin*, ils lui arrachèrent les poils du nez, alors il éternua (*R.* 145). جكلو اى برسن مك هندقله اى مغوجف الحمد *jikalaw ia berstin maka hendak-lah ia meng-ūxup el-hemed lillahi di-dālam hati-ña*, lorsqu'il éternue, il doit dire

mentalement: Dieu soit loué (M.).

[Sund. ηεμάλωφ brésin. Bat. ୨୨୦ barsi. Mak. ୧୧=୦ borassing.]

برزخ berzeḵ (Ar.), temps qui s'écoule pour un homme, depuis sa mort jusqu'au jour de la résurrection. — عالم *ālam berzeḵ*, le royaume des morts.

برص beres (Ar.), lèpre, ladrerie. **فباكت بهق دان برص یخ ترجات** *peñākūt behēk dān beres yang ter-jāhat*, les dartres et la lèpre sont des maladies très-mauvaises (M. R. 21).

بل bel, particule préfixe. v. Gram.

بلا belā, aide, assistance, secours: aidé, assisté. **سبب بلا فلہار ابوک** *sebāb belā pelihāra ibūku itu*, avec l'aide des soins de ma mère (H. Ab. 18).

بر بلا ber-belā, aidant, qui aide.

مبلا mem-belā, aider, assister.

تر بلا ter-belā, qui est aidé, assisté, secouru. **تیداله تر بلا اوله** *tiadā-lah ter-belā ūleh pāteḵ sa-kālī-an*, il ne

pourra être assisté par aucun de nous (S. Mal. 49).

مبلاکن mem-belā-kan, assister quelqu'un, faire secourir.

بر بلاکن 'ber-belā-kan, qui aide quelqu'un.

ممبر بلا mem-per-belā, faire aider, faire assister quelqu'un.

ممبر بلاکن mem-per-belā-kan, faire porter secours à q. q., faire qu'une personne en aide une autre.

پر بلا per-belā, qui aide, qui assiste; aide. **سرت دغن اورغ** *serta dengan orang per-belā-āa*, avec des personnes propres à seconder ou assister (M.).

[Sund. ୧୩୩ belā. Mak. ୧୨=୦ *bēla*, ami.]

بلا belā (Ar. بل), calamité, malheur, adversité, fléau. **بلا دره ان** *belā deri māna datang ini*, d'où provient ce malheur. **بلا کیت سکلین مرسامی** *kita sa-kālī-an me-rasā-i belā*, nous avons tous éprouvé l'adversité. **اڤاکه چلاک کیت سکلین کدناغن بلا این** *apā-kah celāka kita sa-kālī-an ka-datang-an belā ini*, combien nous sommes malheureux, d'avoir été frappés de ce fléau (Kal. dan Dam. 87). **بلا الله تعالی**

belā allah taāla, un fléau du Dieu très-haut (*M. R.* 225).

سنى — *belā senā*, consommation.

سحفر — *belā sampar*, le fléau de la peste.

[Jav. *innam bilai*. Sund. *innam belā*. Mak. *سا بالا*.]

بلا *belā*, conservé, entretenu, travaillé.

مبلا *mem-belā*, conserver en ordre, travailler, défricher, entretenir, tirer parti. سواتو کین — *mem-belā suātu kebōn*, entretenir un jardin.

مبلاکن *mem-belā-kan*, conserver, entretenir quelque chose, tirer parti de quelque chose. وقت — *mem-belā-kan waktu*, racheter le temps, l'employer utilement (*Kl.*).

بلایم *belāyam*, pour برلاتم *ber-lāyam*. v. لایم *lāyam*.

بلاک *belāka*, entièrement, complètement, parfaitement, tout-à-fait, absolument. — یغ ستی *yang satia belāka*, qui est parfaitement fidèle. — یغ سترو *yang satrū belāka*, qui est tout-à-fait ennemi. کارن ای لاکئی کانتق ۲ بلاک *kārna ia lagi kának-kānak belāka*, il n'est encore absolu-

ment qu'un enfant (*M.*). لنین *sa-kali-an-deri-pada amūs belāka*, te était fait d'or (*R.* 36). بلاک *maka belā udara penūh-lah dengan ā*, et l'air fut complètement rem de feu (*R.* 65).

[Kw. *innam belaka*, sincère. Jav. *id.* franc.]

بلاکخ *belākang, blākang*, derrière, le dos, le derrière, revers, après. قنتو بلاکخ *pu blākang*, porte de derrière. فن *blākang-ña kena lū* il reçut une blessure par derrière. سده ای دسورتین بلاکخ فرمفون *sa-telūh sudah ia di-sūñā blākang perampūan* lorsqu'il eut écrit sur le dos la femme (*R.* 88). در بلاکخ *blākang*, de derrière. دودق در *lālu dūduk deri kang rāja*, il s'assit alors derrière le roi (*M.*). نون برجالن در *ia pūn ber-jā deri blākang sri rāma*, e marchait à la suite de Sri R (*R.* 27).

فخ فارغ لاکئی جکلوداسه *blākang pūrang*, même le dos du couteau, si

le repasse, deviendra tranchant. Signifie: un sot même et un indifférent acquerront de l'intelligence et de l'énergie, si tous les jours on les enseigne et on les excite (*Kl.*).

دبلاکځ *di-blākang*, par derrière, après, postérieurement, en cachette. اورځ یخ دبلاکځ کلمی *ōrang yarŋ di-blākang kāmī*, les personnes qui sont derrière nous, ou qui viendront après nous. ننټی دبلاکځ باټق کټاک *nanti di-blākang bāñak gunā-ñā*, cela sera très-utile par la suite (*II. Ab. 160*). مک استری فون *maka istrī pūn ber-būat zinā di-blākang lakī-ñā*, or la femme commit un adultère en cachette de son mari (*Bis. Raj. 47*).

کلاکځ *ka-blākang*, en arrière, par derrière. برفالځ موک کلاکځ *ber-pālŋ mūka ku-blākang*, tourner le visage en arrière, détourner les yeux. جاځنله اځکو منوله *jañgan-lah aŋkaw menūlih ka-blākang*, ne regardez point derrière vous (*B. 26*).

بربلاکځ *ber-blākang*, qui est par derrière, qui se trouve après, qui vient après.

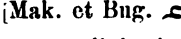
مبلاکځ *mem-blākang*, tourner le dos, aller en arrière. مبلکاځ

برجالن *mem-blākang ber-jālan*, allant à reculons (*Exer. 161*).

مبلکاځی *mem-blakāng-i*, aller derrière quelqu'un, mettre après, estimer moindre: remettre, hésiter. ای راج توا تیاد هارس کلمی *ia rāja tuā tiāda hārus kāmī mem-blakāng-i dāa*, c'est un roi respectable; il n'est pas convenable que nous fassions moins de cas de lui (que des autres) (*It. 20*).

مبلاکځکن *mem-blākang-kan*, mettre derrière, faire suivre.



کبلکاځن *ka-blakāng-an*, ce qui est en arrière, ce qui suit; suite.

[Mak. et Bug.  *bala-kang*, peu éloigné.]

بلاځ *belānga*, pot, vase en terre vernissée ayant une large ouverture. پریوک دان بلاځ *priuk dān belānga*, un pot à faire cuire le riz et un vase en terre. ای مبادو ناسی سباکل دان کولی سباځ *ia mem-bāwa nāsi sa-bākul dān gūley sa-belānga*, elle lui apporta du riz dans une corbeille, et du carry dans un pot (*It. 63*). — ساو *sāu belānga*, le couvercle d'un pot, d'un *belānga*.

Sāu belānga est aussi le nom d'un poisson plat.

Prov. سبب نیل ستیق روستق *sebāb nila sa-titiḱ rūsaḱ sūsu sa-belānga*, une goutte d'indigo gâte tout un pot de lait. Le sens est: une petite faute fait perdre de grands mérites (*H. Ab.* 124).

[Bat.  *balānga*. Mak.  *balānga*. Day. *belānga*, vases sacrés.]

بلاچو *belāxū*, nom d'une sorte de toile de coton, tissu croisé.


بلاچن *belāxan*, du caviar, petits poissons ou chevrettes séchés au soleil, broyés dans un mortier et formant une conserve que l'on mêle au carry, aux épices etc., pour servir d'assaisonnement au riz. ایکن — *belāxan ikan*, caviar de poissons. هودغ — *belāxan hūdug keḱil*, caviar de chevrettes. بوکنن — *belāxan buḱn*, caviar de poissons. ایکن دان سموان بلاچن — *belāxan ikan dān samuā-nā belāxan hūdug yang keḱil-keḱil*, ce caviar n'est pas du caviar de poissons, mais bien du

caviar fait avec de toutes petites chevrettes (*Lett. Mal.*).



[Sund.  *balaxang*.]

بلات *belāta*, nom d'un poisson (*Kl.*).

بلاتق *belātik*, nom d'un oiseau, une espèce de moineau (*fringilla oryzivora*). دان بورغ بلاتق — *dān būrug belātik berbū-lah*, et le moineau faisait entendre sa voix (*Bis. Raj.* 14).

[Jav.  *galatik*.]

بلاتق *belātuk*, le pivert. باتو — *belātuk bātu (picus tristis)*. — باوغ *belātuk bāwang (picus bengalensis)*. هالت — *belātuk hālat (picus analis)*. Cet oiseau est prob. le même que le فلاتق *pelātuk*. v. فاتق *pātuk*.

[Jav.  *platuk*. Bat-
 *tuktuk*.]

بلاد *bilād*, plur. de بلد *beled*—



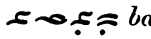
بلادو *belādaw*, nom d'un poignard, dont la lame est courte- mais large et très-tranchante.

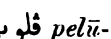
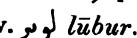
بلانق *belānak*, sorte de poisson- le muge (*mugil*).

[Jav.  *balanak*.]

بلايت *belābat*, nom d'un sabre de bois, arme dont on se sert pour l'escrime.

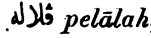
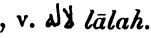
بلابر *belābur*, ration, portion de vivres. برس اكن بلابر سكل رعية *berūs ākan belābur segala rayat*, la portion de riz que l'on devait donner aux soldats (*S. Mal.* 92).

[Jav.  *belabur*, abondance de vivres. Sund.  *belabur*, dispersé. Mak. et Bug.  *balaburu*, tas, monceau.]

بلابر *belābur*, pour  *pelūbur*. v.  *tūbur*.

بلايس *belābas*, nom d'une sorte de fabrique de soie (*Cr.*).

بلال *bilāl* (Ar.), nom du crieur qui avertissait le peuple, lorsque Mahomet devait faire la prière.





بلاله *belālah* et **بلالا** *belāla* =  *pelālah*, v.  *lālah*.

[Mak.  *balala*.]

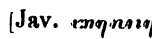

بلالي *bulāley*, la trompe de l'éléphant, la trompe du cousin et d'autres insectes. مك لالو *maka lālu di-ambil-ūa ūa denyan bulāley-*

ñā, et il (l'éléphant) le prit avec sa trompe (*Bis. Raj.* 16). — اولر *ūlar bulāley*, nom d'un serpent gros et court, ressemblant à la trompe de l'éléphant.

ماتي كاجه تيا دافت بلالي *Prov. māti kage tiā dāpat blālī māti harimō tiā dāpat bulāley māti gājah tiāda dāpat bulāley māti harimuw tiāda dāpat belāng-ñā*, un éléphant meurt et on n'en trouve pas la trompe, un tigre meurt et on n'en trouve pas la peau. Le sens est: les méchants savent faire le mal, et savent aussi le cacher, de manière à en faire perdre la trace.

[Jav.  *telalé*. Sund.  *tulalé*. Bat.  *bulalé*. Mak.  *bulalé*.]

بلالغ *belālak*, tache blanche sur l'œil.

[Jav.  *balolok*, la vue égarée. Mak.  *bulalakang*.]

بلالغ *bilālang*, sauterelle. منچهارى *men-xa-hāri segala hūlat-hūlat dān bilālang*, chercher des vers et des sauterelles, faire une collection d'insectes (*H. Ab.* 83). بلالغ يغ بترباغن دادر بربربو

bilālang yang he-terbāng-an di-udara be-ribu-ribu, les sauterelles qui volent par milliers dans les airs (M.).

چورخ — *bilālang xūrang*, nom d'une sorte de sauterelles.



چشکادو — *bilālang xingkādu* et کمبر — *bilālang gambur*, deux autres sortes (Kl.).

کنت — *bilālang kunūt*, nom d'une grosse espèce (Exer. 97). فاه — *pāho bilālang*, la cuisse depuis l'aîne jusqu'au genou.

Prov. دتمت تباد لڭ کات بلا لڭ — *di-tampat tiāda lang kāta bilālang akū-lah lang*, dans les lieux où il n'y a pas d'aigle, les sauterelles disent: nous sommes des aigles. Dans le royaume des aveugles, les borgnes sont rois (H. Ab. 163).

On trouve aussi بالغ *bālang*.

[Jav. et Sund. *walang*.

Bat.  *bilalan*, le gésier d'un oiseau. Tag.  *balang*.]

بلاسه *belāsah*, rosser, donner une volée de coups (Kl.).

بلاغه *belāget* (Ar. بلغ), éloquence.

بله *belāh, blāh*, fendu, coupé en long, partagé; être fendu.

بله بوله ایت *belāh b* fendez ce bambou (litt vous fendu). بت فون *prūt kambing ū belāh-ña*, il fendit le la chèvre (R. 71).

لڭ لالو تمغل ای کهدافن *maka di-belāh-hulubālang lālu tam hadāp-an rawāna*, i foule des guerriers jusqu'en présence de (R. 162).

رت فینخ دبله دو. *pīnang di-belāh dūa* une noix d'arc fendu. Le sens est: ils se re comme deux gouttes d

بله *belāh*, côté, pa سبله *sa-belāh*, un côté *ka-dūa belāh*, les de دسبله *di-sa-belāh*, d'u l'autre côté. بله کونخ *belāh gūnung*, de l'au la montagne. مات سبله *belāh*, d'un œil, سبله سین دان دسبله سان *belāh sīni dān di-sāna*, de ce côté-ci côté-là. par ici et ات دغن سبله ککین دان *di-tendang-kan-ña rā su-belāh kaki-ña dā*

belùh kaki-ña itu menendang-kan rawāna, d'un pied il renversa le char, et de l'autre, il renversa Rawana lui-même (R. 65).

ber-belùh, qui se fend, se fendant, de côté.

mem - belàh, fendre, se fendre, éclater. *سفرت هللنتر یخ* *seperti hali-lintar yang mem-belàh*, comme le tonnerre qui éclate (R.).

ter-belàh, qui est fendu, éclaté. *مك تربلهه سکلین مات* *maka ter-belàh-lah sakali-an mata āyer tūbir*, et toutes les sources de l'abîme furent rompues (B. 7).

mem-belāh-i, fendre q. ch., faire une fente à q. ch.

mem - belàh - kan, fendre ou faire fendre q. ch., faire éclater.

De *sa-belàh*, on forme les suivants.

meñabelàh, mettre de côté, séparer. *sa-belàh meñabelàh*, de tous côtés, de part et d'autre.

meñabelàh - kan, mettre de côté, séparer q. ch. *یا سبلهکنله سکل انق ایت* *ia sabelàh-kan-lah segala anak itu*, il sépara ses enfants (il les mit

en plusieurs compagnies) (B. 53).

peñabelùh, qui forme un côté, antagoniste, contre-partie.

peñabelàh-an, action de mettre à part, partialité.

[Jav. *innu*, *belah*. Bat. *bola*. Mak. *balla*. Day. *belah*, une partie.]

balèy, caresse, cajolerie, affection. *دان باکی ۲ چبوهن دان* *dān bāgey-bāgey xumbū-an dān balèy*, par toutes sortes de compliments et de caresses (R. 155).

balèy - balèy - an, des caresses, des témoignages d'affection. *مپفیکن بلیلین یخ هارس* *meñampey-kan balèy-balèy-an yang hārus*, témoigner l'affection qui est due (M.).

bela (Ar.), oui, certainement, assurément.

belèy, nom d'un filet à pêcher.

On trouve aussi *blèk*.

beli, acheté; être acheté. *هنب سده بلی* *hamba sudah beli*, j'ai acheté (litt.: par moi a été acheté). *دغن براف دبلین ایت* *dengan brāpa di-beli-ña itu*,

combien a-t-il acheté cela? جول
بلی *jūal belī*, acheté et vendu,
commerce.

بیرلی *ber-belī*, qui achète,
achetant.

مبلی *mem-belī*, acheter. —
رومه *mem-belī rūmah*, acheter
une maison. دگاغن — *mem-belī*
dagāny-an, acheter des mar-
chandises. ماوکه تونهمب مبلی چنچن
maū-kah tūan-hamba mem-belī
xinxin, monseigneur veut-il
acheter un anneau? (*Sul. Ibr. 17*).

تربلی *ter-belī*, qui est acheté,
que l'on a acheté. دگاغن یغ تیاد
dagāny-
an yang tiāda ter-belī ūleh
orang dālam nagri, des mar-
chandises qui ne sont achetées
par personne dans le pays (*Lett.*
Mal.)

مبلیکن *mem-belī-kan*, acheter
ou faire acheter q. ch. دغن
هرگان دبلیکن روتی شعیر
dengan
hargā-ŋa di-belī-kan-ŋa rōti
šair, et avec le prix il achetait
du pain d'orge (*M. R. 54*).

فبلی *pem-belī*, qui achète,
acheteur; qui sert à acheter; prix
d'achat.




بلیان *belī-an*, achat. بلیان
belī-belī-an, marchandises.

کبلیئن *ka-belī-an*, ce qui est
acheté, acquisition.

فبلیئن *pem-belī-an*, action
d'acheter, achat, acquisition.
هرک فبلیئن اورغ لاین
harga pem-
belī-an orang lāin, le prix que
paient les autres personnes (*M.*).

فربلیئن *per-belī-an*, place où
l'on achète, boutique, magasin.
مماسق فربلیئن کفانی
me-māsuk
per-belī-an kompāni, entrer
dans le magasin de la Compagnie
(*M.*).

بیربلیئن *ber-belī-an*, qui est
d'achat, qui achète. سمران داتغله
سماوآ-نا داتانق بیربلیئن
samuā-ŋa dātang-
lah hendak ber-belī-an, tous
venaient pour acheter (*B. 69*).

[Bat.  *boli*. Mak.
 *balli*. Day. *bali*. Tag. et
Bis.  *bili*.]

بلی *balīya* (S. बाल्य *bālya*),
jeune, tendre, frais. افاکه نام
اپو-کاه نامو اورغ وودبلی
apū-kah nāmu orang
mūda balīya, quel est le nom
de ce tout jeune homme? (*Sul.*
Ab. 77).

بلیو *balīyu*, mot dont on se sert
comme pronom de la 2^e et de
la 3^e personne, avec les per-
sonnes auxquelles on veut témoi-
gner du respect. بلیوسده ممبرکن
balīyu sudah mem-benār-
kan kāta, monsieur, vous avez
confirmé ce qui a été dit (*M.*).

بليق *beliyak, beliak*, largement ouvert (de la bouche, d'une plaie, etc.).

مبليق *mem-beliak*, s'ouvrir tout grand.

مبليقن *mem-beliak-kan*, faire ouvrir.

پمبلياكن *pem-beliak-an*, action d'ouvrir tout grand.

بليكو *baliku*, tour, sinuosité; détour d'une rivière. — تنجخ *tanjung baliku*, l'angle saillant d'une rivière.

بليكات *balikat*, omoplate. باهو دغن بليكات يڭ لوس ايت تند براني *bahu dengan balikat yang luas itu tanda berani*, des épaules et des omoplates larges sont une marque de courage (*M. R.* 193). ساكت فد بليكتن كيري كانن *sakit pada balikat-na keri kanan*, sentant des douleurs (rhumatismales) aux deux épaules (*M.*).

[Jav. et Sund. *balikat*, Tag. *balikat*, épaule.]

بليگو *beligu*, nom d'une plante qui appartient à la famille des cucurbitacées; elle donne un très-gros fruit vert (*Kl.*).

[Jav. *baligo*.]

بليخ *baliyang*, nom d'un arbre qui produit le bois de fer.

بليخ *beliyung*, nom d'un instrument qui sert de doloire et de hache. بواله اولهم بليخ اين فرسمهكن *bawā-lah ūleh-mu beliyung ini per-semah-kan pada sūdāra kita*, prenez cette doloire et offrez-la à mon frère (*S. Mal.* 58). بكيان روڭ بليخ دان *bagi-māna rūpa beliyung dān banxi*, quelle est la forme du *beliyung* et du *banxi*? (*M.*).

Prov. سفرت كاڭق مپلم بليخ *se-perti kapaq meñelūm beliyung*, comme la hache engloutit avec elle la doloire. Signifie: quand quelqu'un se noie, celui qui est envoyé à son secours périt souvent avec lui.

On trouve ord. بليوغ *beliyūng*.

[Sund. *beliyung*. Bat.

beliyung]

بليخ *beliyung*. — فونخ *pūtīng* *beliyung*, v. *pūtīng*.


بليّة *beliyet* (Ar. بلة), calamité, fléau. راج يڭ ظالم اد سواتو بليّة *rāja yang tlālim ada suātu beliyet*, un roi tyran est un fléau (*M. R.* 69).

بليتر *belēter* — فليتر *pelēter*.

بلید *belūda*, nom d'un poisson (*chirocentrus dorab*) (P'j.).

On trouve aussi بلیده *belīdah*.

بلیدغ *balēdang*, espèce de poisson de mer, qui a la forme d'un serpent.

[Bat.  *balēdang*.]

بلین *balīyan*, nom d'un arbre dont le bois est employé dans les toits des maisons (Kl.).

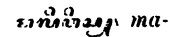
C'est peut-être le même que بلیغ *balīyung*.

بلیبات *belībat*, une pagaie ou rame plate aux deux extrémités, et faisant l'effet de deux rames.





مبلیت *mem - belibat*, ramer avec une rame dont les deux extrémités sont plates, en donnant alternativement un coup de rame à droite et un à gauche (Kl.).

بلبیر *balēbar?* nom d'un fruit. مڭکس دان بلبیر تر لالو بابق دباو اورغ *mangīs dān balēbar ter-lālu bānāk di-bāwa orang deri malaka*, on apportait de Malacca une très-grande quantité de mangoustans et de *balēbar* (Kl.).

بلیبس *balībīs*, nom d'une espèce de canard ou de sarcelle (*anas arcuata*). بورغ بلیبس داتس لنتی *būruṅ balībīs di-ātas lantej*, le canard sauvage se reposant sur l'auvent (II. Ab. 267).

[Jav. et Sund.  *balībīs*.]

بلیر *balīra*, morceau de bois qui sert au tisserand pour tirer le fil; affiquet, porte-aiguille, navette.

[Bat.  *balīra*. Mak.  *balīra*. Bug.  *balīra*. Tag. et Bis.  *balīra*.]

بلیروغ *baleyrūwang*, v. بالی *hāley* et روغ *rūwang*.

Ce mot est ordinairement prononcé *balérung*.

بلیرغ *balērang*, soufre. — کلینن *galī-an balērang*, mine de soufre. مک هو سده مڭجانی کاتس سدوم *maka hūwa sudah meny-hujān-ika-ātas sodūm balērang dān āpi*, or Dieu fit tomber une pluie de soufre et de feu sur Sodome (B. 26). تیاد هارس مومتکن. *tiāda hārus me-mūtih-kan janggut dengan*

balērang supāya ka-lihāt-an seperti rūpa orang tuā, il ne convient pas de se blanchir la barbe avec du (de la vapeur de) soufre, pour se donner un air de vieillesse (M.).

[Jav. et Sund. *wali-rang*. Bat. *baréré*. Mak. *balirang*.]

ليل *balīla*, trahison, conspiration (Cr.).

[Jav. *balila*, être rebelle.]

ليل *balīla*, nom d'un criss uni, qui n'est pas damasquiné (Kl.).

ليس *be-tīśah*, pour *ber-tīśah*, v. *tīśah*.

بلوا *belū-belū*.

ber-belū-belū, ayant des taches sur le corps.

On trouve aussi simplement *belū*.

بلوهن *belūhan*, selle en forme de chaise que l'on place sur un éléphant. *ديککن کن بلوهن گاجه* *di-tīkam-kan-ña kena belūhan gajah rāju*, il la lança et atteignit l'éléphant du roi au flanc (S. Mal. 20).

On trouve aussi *belūwan*.

بلوی *belwa* (Ar. بلا), essai, épreuve.

بلوی *belūwey*, pari, gageure avec chances égales au jeu ou dans une joute de coqs.

[Bat. *balu*.]

بلوکر *belūkar*, taillis, bois nouvellement coupé, jeune bois. — *بلوکر دو موسم* *belūkar dūa mūsīm*, taillis de deux ans. *فد بلوکر اتو* *pada belūkar ātau lālang*, parmi le taillis ou dans l'herbe haute. *منبس بلوکر* *menebās belūkar*, vider, éclaircir le taillis (M.). *هریمو منتی دالم بلوکر دتی* *harīmar me-nanti dālam belūkar di-tepī jālan*, un tigre attendait dans le taillis sur le bord du chemin (H. Ab. 74).

Le radical est le Jav. *lukar*, nu, déponillé (non usité en malais).

بلودو *belūdu* (Port. *veludo*), du velours. *کود میره برقلناکن بلودو* *kūda mērah ber-pelanā-kan belūdu*, un cheval rouge sellé d'une selle garnie de velours (S. Bid. 60).

On trouve aussi *beludū*.

[Jav. et Sund. *beludru*. Bat. *bilulu*. Mak. et Bug. *bilulu*.]

بلودق *belōdok*, nom d'un poisson de mer (Kl.).

بلودق *bilūdak*, animal venimeux du genre des serpens, vipère, aspic (M.). سیکر بلودق فاکله *sa-ikor bilūdak pāgut-lah tāngan-ña*, une vipère le mordit à la main (N. 246).

[Jav. *ꦧꦺꦢꦸꦒ* *bedudag*.]

بلودل *belūdal*, nom d'une pâtisserie (Kl.).

بلون *betūwan* = بلوهن *belūhan*.

بلوبو *belūbu*, grande jarre en terre pour conserver le riz, et qui sert aussi à le mesurer; elle contient quelquefois dix et quelquefois vingt *gantangs* (Kl.).

[Bat. *ꦧꦭꦸꦧꦸ* *balubu*.]

بلوبر *belūbur*, pour فلوبر *pe-lūbur*, v. لوبر *lūbur*.

بلوبلی *belūbelèy*, causer, babiller.

بلور *belūr* (Pers.), cristal. v. هبلر *hablur*.

ملواتی بلورتي *baluwartī* et ملواتی *malawātī* (Port. *baluarte*), boulevard, bastion.

بلولخ *belūlang*, peau, cuir. لبو - *belūlang lembu*, la peau d'un hœuf. مغلیتی بلولخ درشد توبون *mengulit-i belūlang deri-pada tūbuk-ña*, écorcher, dépouiller de sa peau (M.). سیدغ - *belūlang sa-bidang*, une peau.

[Jav. *ꦧꦭꦸꦭꦁ* *walulang*.]

بلولخ *bilōlang*, nom d'un bateau de pêche, en usage à Macassar.

بلوط *bellūt* (Ar. بلط), chêne; frêne.

بلوغ *bulūg* (Ar. بلغ), arrivé à l'âge de majorité; parfait.

بلق *belāk*, nœud dans le bois. .

بر بلق *ber-belāk-belāk*, qui a des nœuds. — کایو *kāyu ber-belāk-belāk*, bois plein de nœuds, bois veiné à cause de ses nœuds.

بلق *belèk*, pour بلی *belèy*, nom d'un filet à pêcher.

بلکس *balkas*, nom d'un grand sac tricoté.

بلقس *belqis* (Ar.), nom de la reine de Saba qui visita Salomon.

بلخ *belang*, de diverses couleurs, taroté: la peau des animaux lorsqu'elle est de diverses couleurs. — اولر *ūlar belang*, nom

d'un serpent venimeux. — ساکت *sākit belang*, nom d'une certaine maladie.

Prov. هريو ماني منشکلکن بلخ *harimac māti meninggal-kan belang gā-jah māti meninggal-kan tūlang*, quand un tigre meurt, il laisse sa peau, et quand un éléphant meurt, il laisse ses os. Le sens est: on ne peut laisser après la mort que ce que l'on a acquis pendant la vie; un nom honorable, ou un nom méprisable (*H. Ab.* 109).

v. فلخ *palang*.

[Jav. *belang*, et *belang*. Sund. *belang*. Bat. *bolang*. Mak. *balang*. Day. *belang*. Tag. et Bis. *balanggao*, arc-en-ciel.]

بلخ *beling*, porcelaine; vaisselle vernissée.

بلخکڤ *balinkung*, long sabre, comme ceux dont se servent les pirates malais.

بلخکەر *belanger*, nom d'un poisson (*Cr.*).

بلخکس *balangkus*, nom d'un crabe (*Cr.*).

بلخکس *balangkus*, nom d'une plante marine, considérée par les chinois comme une friandise (*L.*). — ایکر *ikor balangkus*, la queue à trois pointes (prob. la feuille de cette plante.) بسی — *balangkus besī*, morceau de fer à trois pointes.

بلخکو *belunggu*, v. لنگو *lunggu*.

بلخسڤ *balongsong*, couverture, de métal. — کاین *kāin balongsong*, espèce d'étoffe de coton et de soie.

[Jav. *balongsong*.]

بالت *balit*, enveloppe, bandage, ligature; enveloppé, entortillé. دسڤون آتس سکل بالت ایت دغن اير *di-sapū-ña atas segala balit itu dengan āyer*, qu'il humecte tout le bandage avec de l'eau (*M.*). فشکڤن دبت ناک *pinggang-ña di-balit nāga*, son corps était entortillé par un serpent (*M.*).

بربالت *ber-balit*, qui entortille, qui se tord, qui serpente. سڤرت اولر بربالت لکون *seperti ūlar ber-balit-lakū-ña*, il était comme un serpent qui se tortille (*R.* 41). اير بربالت فد فادڤ *āyer ber-balit padu padang*,

l'eau serpentait dans la plaine (M.).

مبيلت *mem-balît*, entortiller, envelopper. كفال — *mem-balît kapāla*, envelopper la tête de quelque habillement.

مبيلتكن *mem-balît-kan*, envelopper ou faire envelopper quelque chose. رمبت — *mem-balît-kan rambut*, rouler, tresser les cheveux autour de la tête (M.). مك بيلتكن كغد توبه — *maka balît-kan ka-pada tūbuh hamba*, et enveloppez-moi le corps (H. 134).

بَلْت *belût*, sorte de nasse contenant trois ou quatre compartiments qui se suivent; elle est ordinairement faite de rotin. ای مبوت بَلْت *ia mem-būat belût*, il fabriquait des nasses (H. Ab. 213).

Prov. سغرت ايكن ددالم بَلْت *seperti ikan di-dālam belût*, comme un poisson dans une nasse. Signifie: lorsque nous sommes dans un endroit trop étroit, ou sous la puissance d'autrui, nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons (K7).

[Bat. 𐌀𐌃𐌆𐌇 *bolat*, endroit où l'on place des branches d'arbres dans une rivière pour prendre le poisson. Day. *balat*.]

بَلْت *belût*, sorte — تولغ *tūlang bel* bordure ouvragée.

بربيلت *ber-belût*, comme une anguille.

مبيلت *mem-belû*, comme une anguille bordure ouvragée.

فيلوتن *pem-belû* formant une bordure.

Ce mot paraît être fondu avec بَلْت *l'belût*.

[Jav. 𐌀𐌃𐌆𐌇 *we* guille. Sund. 𐌀𐌃𐌆𐌇 *we* anguille. Bat. 𐌀𐌃𐌆𐌇 *we* anguille.]

بَلْد *beled* (Ar.), pays, contrée. بلد فلبخ *sulṭān fi beled p*, sultan du pays d' (inscription de mor

بلدان *buldān*, I *beled*. بلين بلدان *mūtebir ka-pada buldān*, honoré de pays (Lett. Mal.).

بَلْدَا *beledā*, nom de pâte, faite avec de haricots.






بَلْدُو *beluṭū* -- و

بلنج *belanja*, dépense, argent pour la dépense: entretien, traitement, pension; gages. بلنج اكن *belanja akan* فکرجان کرجان *pe-karjā-an ka-rajā-an*, dépenses pour l'administration du royaume (*M. R.* 215). بلنج کفل *belanja kapāl* فرغ ترلاو بايق *prang ter-lālu bāiuk*, la dépense des vaisseaux de guerre est très-considérable (*M.*). کورغ *kurang* بلنج برس *belanja berus*, la provision de riz pour la consommation journalière n'est pas suffisante (*M.*). بلنج بودق اورغ *belanja būdak orang*, les gages des domestiques (*M.*). بلنج امفت *belanja ampat* ريل سبولن *sa-būlan*, son salaire est de quatre piastres par mois (*M.*). دغن بلنج پوان *dengan belanja nāwā-ña*, en exposant sa vie.

مبلنجان *mem-belanjā-kan*, dépenser, déboursier quelque chose, p. ex. de l'argent. مك بلنجان اولهم سكل هرت ايت *maka belanjā-kan ūleh-mu segala harta itu*, dépensez tous ces trésors (*M. R.* 215). جكلو عمرم *seribu tahun* تا هن جاغله اغكو تاكت *jika-lar umur-mu sa-ribu tahun jāngan-lah angkar tākut mem-belanjā-kan dia sebub menun-*

tut ilmu, quand votre vie devrait être de mille ans, ne craignez pas de l'employer à la recherche de la science (*II. Ab.* 25).

فبلنجان *pem-belanjā-an*, action de dépenser, dépense.

[Jav.  *belanja*. Sund.  *balanja*. Bat.  *balanja*. Mak.  *balanja*. Bug.  *balanza*. Day. *balanja*.]

بلنج *belanja*, retombé dans une maladie, rechute (*L.*).

بلنتار *belantāra*, v. انتار *antāra*.

بلنتي *belantey*, sorte de bois léger (*Kl.*).

بلنتق *belantik*, petit morceau de bois avec lequel on tend un lacet ou un piège: lacet, piège.

[Jav.  *belantik*.]

بلنتس *beluntas*, nom d'une plante (*pluchaeu indica*), elle sert à faire des haies.

On trouve aussi لنتس *luntas*.

بلندا *belanda*, hollandais, Hollande = ولندا *wolanda*.

بلندوی *belandūwi*, hollandais
(de *belanda* avec une terminaison arabe).

بلبت *belebāt*, sorte de petit gâteau préparé à la vapeur (*Kl.*).

بلبل *bulbul* (Pers.), nom d'une sorte de rossignol.

بلبس *balebūs*, règle, instrument à tracer des lignes; petite latte en forme de règle que l'on passe sur une étoffe qui vient d'être tissée pour l'unir; le tisserand s'en sert aussi pour tenir les fils séparés.

Prov. **دتورنکن بلبس فاکن**
di-tūrun-kan
دگولشکن دغن فسان
di-gūlūn-kan
balebūs pākan di-gūlūn-kan
dengan pesū - ūa, le *balebās* étant baissé, la trame s'enroule autour de son rouleau. Se dit pour indiquer qu'une œuvre est finie et que tout ce qui en dépend est achevé.

[Jav. **بلبس** *blebes*. Bat. **بلبس** *balobas*. Mak. et Bug. **بلبس** *balabasa*.]

بلم *belūm*, *belōm*, pas encore.
بلم سمعی — *belūm sampey*, pas encore arrivé. ماسق — *belūm māsaq*, pas encore mûr. تتو — *belūm tantu*, pas encore cons-

taté. فوتس — *belūm pūtus*, pas encore fini. بلم فرنه لیهت *belūm pernah lihat*, on n'a encore jamais vu. اء بلم لاکی اءکوفرکی *apa belūm lagi angkaw pergi*, quoi! vous n'êtes pas encore parti (*l.* 125). تناقی حسرة راج *tetāpi juk raġa jūga yang belūm hamba ber-ūleh*, mais je n'ai pas encore pu obtenir ce que le roi désire (*Isn. Yat.* 16). بلم *belūm sa-kāli*, pas encore une fois, absolument pas encore.



سبلم *sa-belūm*, tout le temps qu'il n'y a pas encore, avant que. دجولن سبلم هب سمعی *di-jūal-ūa sa-belūm hamba sampey*, il le vendit avant mon arrivée (*M.*).

بلان *bila-māna*, v. *بیل* *bila*.

بلقی *belumpey*, pour **سبلم سمعی** *belūm sampey*. سلام بلقی لاکی *sa-lāma belumpey* — **برچری کنوان** *lāgi ber-xerèy ka-duā-ūa*, tant que les deux ne se sont pas séparés (*D. M.* 9).

بلبخ *balambang*, un paquet-flocon (de la matière nommée **ایجتق** *ijuk*); sorte de jonc pour lier les graminées en gerbe = une gerbe, une botte (*Cr.*).

بلیخ *balimbing*, nom d'un petit fruit long et acide (*averrhoa*): les Malais en connaissent de différentes sortes: بسی — *balimbing besi* ou فنجورو — *balimbing penjuru*, sorte de carambole. بولو — *balimbing būlu* (*averrhoa bilimbi*). بولت — *balimbing būlat*. کرس — *balimbing keris*. مانس — *balimbing mānis* et هوتن — *balimbing hūtan*.

[Jav. et Sund.  *balimbing*. Bat.  *balimbing*.]

بلیخ *balumbang* — گلبخ *galumbang*.

بلر *belār*, fourmillé.

مبلر *mem-belār*, fourmiller (Kl.).

بلر *belūr*, poisson séché au soleil.

On trouve ord. بلور *belūr*.


بللخ *bilelāng*, horoscope, divination. — علم *ilmu bilelāng*, art de dire la bonne aventure, de tirer l'horoscope.

بلس *belàs*, attendri, affligé, compatissant; compassion. درفد *deri - pada*

sāngat belàs hati-ña, parce que leurs cœurs étaient extrêmement affligés (K. 157). هتین بلس *hati-ña belàs ber-xampur rūwan*, son cœur éprouvait un mélange de tristesse et de joie (S. Bid. 6).



مبلسکن *mem-belàs-kan*, affliger, attrister; compatir aux peines de quelqn'un. مبلسکن هاتی سکل اورغ یخ مندغ دی *mem-belàs-kan hāti segala orang yang memandang dia*, il affligeait le cœur de tous ceux qui le voyaient (M.). بگند فون ساغت بلسکن فتری *baginda pūn sāngat belàs-kan putri*, le prince éprouvait une grande compassion pour la princesse (S. Bid. 3).

Marsden prononce *balàs*.

[Jav.  *velas*.]

بلس *belàs*, *blàs*, mot qui sert à former les nombres depuis onze jusqu'à dix-neuf.

دو سبلس *sa-blàs*, onze. — دو *dūa blàs*, douze. — لم *tīma blàs*, quinze. — ببراف *be-brāpu blàs*, un grand nombre.

[Jav. et Sund.  *belas* ou  *velas*.]

بلسان *belesān* (Ar.), baume de la Judée.

بلخ *belk* (Ar.), orgueilleux, altier.

بلغم *belgem* (Ar.), pituite, viscosité. سفرت بلغم دان صفر *seperti belgem dān sefrā*, comme la pituite et la bile (*M. R.* 20).

بسان *busāna* (S. भूषण *būṣaṇa*, ornement), habillement, vêtements précieux.

[Kw. 𑀧𑀲𑀭𑀸𑀓𑀢𑀺 *busana*.]

بسی *besī*, du fer. بر باتخ — *besī ber-bātang*, du fer en barre.

— فاکو *pāku besī*, des cloux de fer.

باج — *besī bāja*, de l'acier.

— توكخ *tūkang besī*, un forgeron.

— باتو *bātu besī*, espèce de pierre très-dure.

— کایو *kāyu besī*, bois de fer.

برانی — *besī brāni*, aimant.

— تاهی *tāhi besī* ou کارت *kārat besī*, rouille, oxyde de fer.

فامر — *besī pāmur*, espèce d'acier que l'on emploie pour damasquiner les criss.

همب سوره فر بوت سوه قتی *hamba sūruh per-būat su-būah petī besī*, je vais ordonner de faire un coffre en fer

(*R.* 16).

[Jav. et Sund. 𑀧𑀲𑀭𑀸𑀓𑀢𑀺 *besi*. Bat.

𑀧𑀲𑀭𑀸𑀓𑀢𑀺 *bosi*. Mak. 𑀧𑀲𑀭𑀸𑀓𑀢𑀺 *bassi*.]

بسوسو *besūsu*, nom d'une racine blanche et douce qui se mange, elle est de la grosseur du raifort (*KZ.*).

بسقا *beskā* (Ar. بسق), action de cracher, crachat, catarrhe. سکل فیاکت یخ نمک بسقا دان زکام *segula peñākit yang namā-nā beskā dān zukām*, les maladies que l'on nomme catarrhe et rhume de cerveau (*M. R.* 21).

بستان *bostān* (Pers.), un jardin.

بستاری *bestāri* (S. विस्तर *ri-stara*, extension), accompli, doué de grands talents, excellent. جاغله کیت لاون دغن راج یخ بستاری *jāngan-lah kita lāwan dengan rāja yang bestāri*, ne disputons pas contre un roi qui a de si rares talents (*M.*). یخ بستاری *yang ārif dāri bestāri*, qui est sage et accompli (*M. R.* 228). هی ککند بستاری *hey kakanda bestāri*, ô moi excellent ami (*M.*).

بسنو *bisnu* (S. विष्णु *viṣṇu*), le dieu Vichnou, une des cinq divinités qui exercent leur influence sur les cinq divisions du jour. v. کتیک *kotika*.

بسند *busanda*, vieux, âgé.

بسر *mem-besàr*, faire l'action d'agrandir.

بسرکن *mem - besàr - kan*, agrandir quelque chose, rendre grand, illustrer, magnifier. بالی ایت فون بسرکن درین *bāley itu pūn mem - besàr - kan diri - ŋa*, le pavillon s'agrandit de lui-même (R.). هی سکل رجراج الله تعالی *hey segala raja - rāja allah taāla jūga mem - besàr - kan kāmū*, ô vous tous qui êtes rois, sachez que c'est Dieu qui vous a rendus grands (M. R. 61).

برسرکن *ber-besàr-kan*, qui agrandit, agrandissant.

مفر بسرکن *mem-per-besàr-kan*, faire grandir, faire multiplier. دان سده اغکو فر بسرکن *dān sudah angkaw per-besàr-kan ka-bijik-an-mu*, et vous avez multiplié vos bienfaits (B. 26).

کسارن *ka-besār-an*, grandeur, magnificence, ostentation. سهاری راج ایت مشندق منجقکن کسارن *sa-hāri rāja itu meny-hendak menunjuk-kan ka-besār-an-ŋa*, un jour ce roi voulut montrer sa magnificence (M. R. 43). کیان ایت مباو کفد کسارن *ka-kayā-an itu mem-bāwa ka-pada ka-besār - an*, les richesses con-

بسم *bismi* (Ar. ب et سما), au nom. بسم الله الرحمن الرحيم *bis-millahi er-rahaman er-rahīm*, au nom de Dieu clément et miséricordieux (formule d'usage au commencement d'un écrit).

بسیمی *besembi*, v. اسم *āsam*.

بسر *besàr*, grand, vaste, gros, important; être grand, être d'un haut rang. — رومه *rūmah besàr*, une grande maison. — سوغی *sūngy besàr*, une grande rivière. — هاری *hāri besàr*, un jour de fête. — تون *tūan besàr*, le chef. — هاتی *hāti besàr*, fier, orgueilleux. اورغ بسردالم نگری *ōrang besàr dālam nagri*, les grands personnages d'un pays. اورغ کای *ōrang kāyū mis-kīn besàr kezil*, les riches et les pauvres, les grands et les petits (M. R.). فنجج دان لیبرن *panjany dān lehar-ŋa itū-luh besàr-ŋa kitāb ini*, la longueur et la largeur de ce livre, voilà ce qui forme sa grandeur (N. Phil. 138). منجادی — *men-jādi besàr*, grandir, devenir grand.

برسر *ber-besàr*, qui a de la grandeur, qui s'agrandit, s'agrandissant.

duisent à la grandeur (II. Ab. 23). — داون *dāun ka-besār-an*, nom de certaines feuilles qui servent à nourrir les vers à soie.

فربسارن *per-besār-an*, insignes royaux, grandeur, agrandissement (R. V.).

[Jav. *عَم* *besar*, nom du douzième mois de l'année mahométane. Mak. *ساوا* *basara*.]

بجر *behr* (Ar.), grande masse d'eau, la mer. داتغ درفد بجر *dātang deri-pada behr*, arrivant de la mer (R. 130).

بحري *behrī*, de la mer, maritime. خالق البحري *kālik el-behrī*, créateur de la mer (S. Bid. 32).

بحرية *behriat*, marins, les gens de mer.

بجث *beḥṣ* (Ar.), controverse, discussion.

بربجث *ber-beḥṣ*, qui controverse, discuter (P'j.).

بجیل *bakīl* (Ar. *بجیل*), avare, ladre. الله برسترواكن سكل اورغ *allah ber-satrū ākan segala orang yang bakīl*, Dieu est l'ennemi des avares (M. R. 203).

بجت *bakht* (Pers.), fortune, destin, bonheur.

بجشيش *bakšiš*, v. بفس *bakšis*.

بشارة *bišāret* (Ar. *بشر*), bonne nouvelle.

بصير *bešir*, voyant bien, d'une bonne vue, de بصر *beṣer*.

بصر *beṣer* (Ar.), organe de la vue, vision.

بضع *buḍḍa* (Ar.), droit d'avoir un commerce charnel avec une personne (D. M. 257).

بطالة *betālet* (Ar. *بطل*), oisiveté, vacances.

بطم *buṭum* (Ar.), térébenthine.

بطريق *betrīk* (Ar. *بطرق*), patriarche.

بعيد *ba'id* (Ar. *بعد*), éloigné, distant, absent. بارغ يڭ دباوهن *bārang yang di-bāwah-ña el-kerīb u el-ba'id*, tous ceux qui sont sous sa puissance, ceux qui sont proches comme ceux qui sont éloignés (Lett. Mal.).

بعد *ba'd* (Ar.), alors, ensuite, après. دهولو الله بعد فغولو *dahūlu allah ba'd paṅūlu*, d'abord

Dieu, puis ensuite celui qui gouverne (*S. Bid.* 47).

wa-bad, en outre, après cela, ensuite, de plus.

اما بعد *amā-bad* = وبعده *wa-bad*. اما بعد سكل الة كرجان حاضرله *amā-bud segala alat karajā-an hādīr-lah sudah*, et ensuite tous les insignes royaux parurent (*S. Bid.* 141).

بعده *baḍehu* = بعد *bad*.

بعذاب *baẓāb*, v. عذاب *azāb*.

بعض *baʿḍ* (Ar.), un certain, quelque.

بغاة *bugāt* (Ar. بغا), rebelle.

حكم بغاة دان حكم مرتد *hukum bugāt dān hukum murtad*, loi concernant les rebelles et les apostats (*D. M.* 331).

بغير *beḡīr* (Ar. ب et غار), excepté, si ce n'est.

بغل *beḡl* (Ar.), mulet. رنده

سدیكت درفد بغل *rendah sa-dīkit deri-pada beḡl*, un peu plus bas qu'un mulet (*Mir. Moh.* 11).

بافت *bafta* (Pers. بافته. Ar. بفته), sorte de calicot, toile de coton blanc des Indes.

م

م *mu*, la lettre ما *mā*, nommée ميم *mīm*, par les Arabes; nasale de la classe des dentales, sa valeur est celle de *m* français. (v. Gram.)

م *me*, مخ *meḡ*, من *meñ*, من *men* et مم *mem*, particule préfixe, qui donne au verbe auquel elle est jointe un sens actif. Pour l'emploi de cette particule et de ses variétés, v. Gram.

م *mu*, contraction du pronom کامو *kāmu*, tu, toi, vous. بدنم *ba-dān-mu*, ton corps. همبام *hambā-mu*, ton serviteur. باوسرتام *bāwa sertā-mu*, porte, prends avec toi. تاهواولهم *tāhu ūleh-mu*, sachez. v. Gram.

ماء *ma* = مق *maḡ*.

ماء *mā* (Ar. ماء), eau.

ماء الحياة *mā-el-heyāt*, eau de l'immortalité. (*Bloemlezing* 255).

ماهو *māhu*, v. مار *māu*.

ماهو *māhurg*, v. ماوع *māwurg*.

ماهل *māhal*, cher, d'un haut prix. — هرك *harga māhal*, prix élevé. — فدماس *pada māsa māhal*, dans un temps de cherté. كبل ماهر هندك جول فون ماهر *ku-beli māhal hendak-ku jūal pūn māhal*, j'ai acheté cher et je veux vendre cher (*II. Ab.* 37). بارغ ماهر منجادى مورده *bārang-bārang yang māhal men-jādi mūrah*, des marchandises qui étaient chères, sont devenues à bon marché (*M.*).

Prov. ماهر دبل سوكر دچهارى *māhal di-beli sūkar di-xahāri*, cher à acheter, difficile à trouver. Se dit de choses rares.

[Sund. ماهر mahal. Day. mahal, difficile, raro. Tag. et Bis. mahal.]

ماى *māya* (S. माया *māyā*), apparence, illusion: ombre.

ماياد *māya-pāda*, la terre (v. ce mot).

مايغ *māyang*, spadice fleur du palmier; grappe; grain; cheveux. تراورى — *ter-ūrey*, cheveux détachés (Kl.).

برمايغ *ber-māyang*, qu'il a un spadice. برمايغ *pinang* *māyang ter-lālu besār nā*, cet aréquier produit un spadice d'une grosseur ordinaire (*S. Mal.* 209).

فمايغ *pe-māyang*, noyau de bateau à une voile, la marche est rapide. سوبه *dān lāgi sa-bū māyang*, il y avait eu un *pemayang* (*II. Ab.* 204) [Jav. et Sund. *mayang*, la fleur du *pinang*. Bat *mayang*. Mak. *mayang*].

مايغ *māyang* = اتر *ātu ter-māyang* = تراتر *te* (Kl.).

مايغ *mā'yung*, nom d'un genre de comédie malaise dans les deux principaux pers sont une actrice nommée *mayang* et un acteur nommé *mayang* (Kl.).

مايدة *māyidat* (Ar. ماد *mād*) toute dressée, avec des plats.

ماين *māyin, māin*, jouer, s'amuser, badiner, folâtrer: jeu, amusement. فاسخ — *māin pāsang*, jouer aux dames. چاتر — *māin xatur*, jouer aux échecs, aux dames. کرتس — *māin kartas*, jouer aux cartes. سنجات — *māin senjata*, s'exercer aux armes. فانه — *māin pānah*, tirer de l'arc. رومه ماين واخ *rūmah māin wāyang*, un théâtre. هام — *māin hāyam*, le jeu de la poule. Il se joue par deux groupes de joueurs qui se tiennent l'un en face de l'autre. Chaque groupe choisit un des siens que l'on couvre de l'habit appelé سارغ *sārang*, et qui doit jouer le rôle de la poule. Ces deux poules sont ainsi conduites, chacune par un joueur de son parti, au milieu de la place qui se trouve vide entre les deux groupes. Le conducteur de la poule d'un parti doit essayer, au son de la voix, de connaître, et ensuite appeler par son nom, la poule de l'autre partie; pour cela il la fait caqueter; s'il parvient à la connaître, la poule est acquise à son parti, et le parti opposé se trouve ainsi diminué; si non, on recommence et l'on choisit deux autres poules. — هاسخ *māin hāngus* = جفجف

سيكورمبت *xang-xang siku rimbat*, v. جفجف *xang-xang*. — كاتق *māin katak*, nom d'un jeu, à peu près comme celui qui est nommé سودق — *māin sūdūk-sūdūk*, v. سودق *sūdūk*. — مئججئج *main menjejār-gejār*, jouer aux barres. Le jeu des barres se joue en Malaisie à peu près comme en Europe.

برماين *ber-māin*, qui joue, jouant, s'amusant, s'exerçant. — دودق *dūdūk ber-māin*, s'asseoir et jouer. سري رام دان لقسمان *sri rāma dān laksamāna pūn* فون اد برماين ۲ دموك فتو استان *sri rāma dān laksamāna pūn ada ber-māin-māin di-mūka pintu astāna*, Sri Rama et Laksamana s'amusaient devant la porte du palais (R. 9). سري رام *sri rāma* تياڊ كرجاك لاي ن ملاينكن برماين ۲ *tiāda karjā-lāin me-lāin-kan ber-māin-māin pānah*, Sri Rama ne s'amusait à autre chose qu'à tirer de l'arc (R. 9). كارن برماين ۲ *kārna ber-māin-māin*, pour plaisanter, par plaisanterie.

برماينكن *ber-māin-kan*, qui s'amuse de quelque chose, jouer avec quelque chose. اي برماين كن *ia ber-māin-māin-kan xūxup mānik* چوچف مانق استغكين *istanggī-an*, elle s'amusait à

respirer les parfums contenus dans une boîte (R. 76).

مفرماينکن *mem-per-māin-kan*, se jouer, se moquer de quelqu'un, faire passer quelqu'un pour fou. مک سکل لکلکي یغ ممکغ عیسی *maka segala laki-laki yang memegang isa itu per-māin-kan-lah dān palū-kan-lah dia*, ceux qui tenaient Jésus se moquaient de lui et le frappaient (N. 142).

فرمینن *per-māin-an*, jeu, jouet, divertissement, exercice. برماين ثلباکی فرمینن *ber-māin pel-bāgey per-māin-an*, jouer à différents jeux. — فکاوی *pegāwey per-māin-an*, l'appareil d'un jeu (p. ex. toutes les pièces du jeu des échecs). تشکفله *tiškafle* کيچغ دو ايکر ايت اکن فرمینن *kičeg du aiker ayt aken ferminen* تانگاپ-لاه کيچانغ دوا *tangkap-lah kičang dua* ایکور ایتو اکان *ikor itu akan per-māin-an* *hamba*, attrapez ces deux chevreuils pour en faire mon amusement (R. 95). مک اد سورغ *maka ada sa-ōrang būdak bungkuḥ per-māin-an bundā-ña*, il y avait un enfant bossu qui était l'idole (le jouet) de sa mère (R. 9).

[Sund. *mau*, *main*.
mayam.]

مايفاد *māyapāda* (S. 27 *māyā* et *pada*, le lieu l'apparence), la terre, ce moment lorsque l'air se précipite sur la terre (S. 27).

مام *māyam*, poids d'or ou la seizième partie d'un tael.

ماير *māyur*, v. سايير *sāyur*.

ماو *māwu, māu*, vouloir.

تيا د ماو *tiāda māu* ne veux pas. اء تون ماو *apa māu*, que voulez-vous? جوك *jūka* ماو دى *māu dia*, encore ne voulait-elle cesser. اءكو مليه تارك *mau-kah angkaw me-tahat raka*, voulez-vous voir l'enfant (Mir. Moh. 115).

ماو *māu*, est souvent un préfixe pour indiquer le futur. ايسقله هيب ماو داتغ *ēsuk hamba māu dātang*, je viendrai demain. هوجن ماو تون *hu māu tūrun*, il menace de mourir. اى ماو ماتى *ia māu mā va mourir*.

ماو *māu*, a quelque-fois le sens de, falloir, devoir. اکن *ākan jādi kāya māu karja*, pour devenir riche, il faut travailler.

ماو *māu*, répété équivaut, à notre mot *soit*, répété. ماو جنتن *māu jantan māu betina*, soit mâle soit femelle. ماو کفد *māu ka-pada bāiḱ-ña māu ka-pada jāhat-ña*, soit pour son bien, soit pour son mal.

ماو *ka-māu-an*, volonté.

On trouve aussi ماو *māhu*. مک مهوله هب نایق کاتس بالی روغ *maka mahū-lah hambu nāiḱ ka-ātas bāley rūang*, alors je vais monter à la salle d'audience (H. 10).

[Day. *maku*.]

ماوین *māwīn*, v. کاوین *kāwīn*.

ماو *māwung*, *māung*, d'un gout répugnant, nauséabond. ماو *sudah merasā-i pāhit māwung*, ayant ressenti ce qu'il avait d'amer et de nauséabond (H. Ab. 334).

On trouve aussi ماو *māhuny*.

ماو *māwar*, rose (*rosa centifolia*). — بوغ *būnga māwar*, la

rose. — ایر *āyer māwar*, de l'eau de rose. — جبو *jambu māwar*, le jambu rose, la pomme de rose. بوغ ماو *būnga māwar pū-tih*, la rose blanche. مک دمندیکنن *maka di-mandikan-ña dengan āyer māwar*; ils le lavèrent avec de l'eau de rose (R. 52).

Ce mot, comme l'indique *Pij.* paraît venir de l'Ar. ماء *mā*, eau, et ورد *ward*, rose.

[Jav. et Sund. *mawar*. Mak. *mawara*.]

ماوس *māwas*, l'orang-outang. دو ایکر ماوس یخ دنمای اوله اورغ *dūa īkor māwas yang di-namā-i ūleh ōrang pū-tih ōrang hūtan*, deux *mawas* que les Européens nomment orang-outang (H. Ab. 85).

[Bat. *mawas*. Day. *mias*.]

ماکی *māki*, outrage, injure: outragé, injurié. افا که گناک ماکی دان *apā-kah gunā-ña māki dān nista*, à quoi servent les outrages et les injures. — سن *sena māki*, nom d'une médecine tirée du règne végétal (Kl.).

مکماکی *maki-māki*, railler, singer, contre-faire. سرای مندغ

کاین باجو اورغ مودايت مکماکی کاین
 تونن *serāya memandang kāin*
bāju orang mūda itu maki-māki
kāin tūan-ña, observant que le
 vêtement de ce jeune homme
 imitait (contrefaisait) celui de sa
 maîtresse (M.).

ماکی *me-māki*, outrager, in-
 jurier. انق ۲ یغ ماکی ایبو بغان
anak-anak yang me-māki ibu
bapā-ña, des enfants qui outra-
 gent leur père et leur mère (II.
 Ab. 16). منغر اورغ دان ماکی بنین
menampar orang dān me-māki
binī-ña, battre un homme et
 injurier sa femme (M.).

ماکن *mākan*, mangé, chiqué,
 fumé. مک سکل بوهن ایت فون
maka segala buah-ña
itu pūn di-mākan-ñā-lah, et
 il en mangea tous les fruits
 (R. 74).

On donne souvent à ce radical
 un sens actif; ainsi on dit,
 ناسی — *mākan nāsi*, manger
 du riz, faire un repas. سیره —
mākan sirih, chiquer le bétel.
 افیون — *mākan apiūn*, fumer
 l'opium. تمباکو — *mākan tem-*
bāko, chiquer ou fumer du
 tabac. Au figuré, ce mot est
 employé d'un grand nombre
 de manières; en voici quelques

exemples. گاجی — *mākan gāji*,
 être à gages. اورغ — *mākan*
orang, ruiner quelqu'un. رومه تیاد
 رومه تیاد *rūmah tiāda di-mā-*
kan āpi, la maison ne fut pas
 brûlée (R. 166). بسی دماکن کراتن
besi di-mākan karāt-an, le fer
 rongé par la rouille. فیسو تیاد
 فیسو تیاد *pisaw tiāda mā-*
kan atas batu, le ciseau ne
 prend pas sur la pierre, n'entame
 pas la pierre. کلو ۲ فدغ ایت تیاد
 کلو ۲ فدغ ایت تیاد *kalaw - kalaw peding*
itu tiāda di-mākan-ña, pour
 voir si ce glaive pourra le couper
 (R. 85). اشغن تیاد ماو ماکن لایر
 اشغن تیاد ماو ماکن لایر *angin tiāda māu mākan lāyar*,
 le vent ne vent pas prendre la
 voile (R. V.). خلیت یغ ماکن باقی
 خلیت یغ ماکن باقی *palita yang mākan bānak-*
mīñak, une lampe qui use beau-
 coup d'huile.

دماکن تامبوله دمیتم تامبوله
 دماکن تامبوله دمیتم تامبوله *di-mākan-*
ta-būleh di-mīnum ta-būleh-
jikalaw tiāda ia kita mātē, on
 ne peut le manger, on ne peut
 le boire, et cependant s'il n'exis-
 tait pas nous ne pourrions pas
 vivre. اشغن *angin*, l'air.

ماکن *me-mākan*, manger
 quelque chose. ای ماکن رنتغ ۲ کایو
 ای ماکن رنتغ ۲ کایو *ia me-mākan ranting-ranting*

kāyu, ils mangent les jeunes branches des arbres (*Exer.* 149).

ترماکن *ter-mākan*, ce qui se mange, savoureux, appétissant (*P'j.*).

مکان *makān-an*, de la ali-
ments, des vivres. ادفون اکن مکان *ada pūn ākan makān-an*
tūan, pour ce qui est de votre
nourriture (*R.* 79).

کماکن *ka-makān-an*, ce qui
est mangé, ce qui est dévoré.

[Jav. *pakān*, ali-
ments, *makan*, manger.
Bat. — 𐌒𐌕𐌔𐌕, *pakan*, nourrir.
Day. *kuman*, manger: *pakanan*,
nourrir.]

ماکن *mākin*, plus, d'autant
plus, à plus forte raison, de plus
en plus. ملاینکن ماکن سست *me-
lāin-kan mākin sesāt*, mais
qui s'égare de plus en plus (*M.*).
Ce mot se trouve plus ordinaire-
ment répété, comme dans les
exemples suivants: ماکن کول
mākin gūla di-tāruh-ña mākin mānis
adā-ña, plus on y met de sucre,
plus il est doux. ماکن بسرانق
mākin besār ānaḵ
itu mākin ēloḵ, plus cet enfant
croissait, plus il embellissait.
ماکن توا ماکن جاہت *mākin tuā*

mākin jāhat, il devient d'au-
tant plus mauvais qu'il vieillit
davantage.

سماکن *sa-mākin*, dans la pro-
portion de, d'autant plus.

On trouve aussi مکن *mākin*
et دان مشکنله *dan mangkin*.
برتمبه آکاسه سايغن اکن تون فتری
*dān mangkin-lah ber-tambah-
tambah kāsih sāyang-ña ākan*
tūan putri, et son affection
pour la princesse augmentait de
de plus en plus (*R.*).

[Jav. *mangkin*. Bat.
𐌒𐌕𐌔𐌕𐌔𐌕, *mākin*.]

ماگوخ *māguḡ*, nom d'un poisson.

ماگن *māgon*, chambre d'un
navire, le carré.

ماگل *māgel*, cotonneux, cardé,
ligneux (*Kl.*); distillerie (*Cr.*).

ماغو *māngu*, effrayé, épouvanté,
terrifié.

ترماغو *ter-māngu*, qui est
effrayé, terrifié, stupéfait. اد بغ
ada yang ter-māngu-māngu sebūb
men-dengar suarū-ña, quelques-
uns furent très-effrayés en en-
tendant sa voix (*M.*). بگند فون
ba-

ginda pūn ter-māngu-māngu dergan segala per-mantri, le prince fut terrifié avec ses ministres (*Indr.* 263). *توماغوسفرت اورغ* *ter-māngu seperti orang yang mabuk*, stupéfait comme une personne ivre (*M.*).

[Kw. *maṅg*, *māngu*.]

ماغت māngut. v. *غاغت ḡāngut*.

ماج māxa, nom d'un coquillage.

ماج māxang = *هباچ ham-bāxang*.

ماجن māxan = *هریو harī-maw*.

[Jav. *māxan*.]

ماج māxam, échantillon, modèle, patron; genre, espèce, sorte. *دکاغن māxam dagāng-au*, échantillon de marchandises. *اوبت بدل ماج ساتو تغ obat he-dil māxam sātu tong*, un baril de poudre pour échantillon. *بارغ ٢ ببراڤ ماج be-brāpa māxam*, des objets de bien des espèces (*H. Ab.* 80). *اف ماج اورغ ایت apa māxam orang itu*, quelle espèce de personnes sont ces gens-là? (expression de mépris).

ماج māja (S. महजा *majjā*, moelle), nom d'un arbre, et de son fruit qui a une odeur forte. *ایشون دودقله دباوه فوهن ماج ia-pūn dūdūḡ-lah di-bāwah pōhon māja*, il s'assied sous un arbre *māja* (*R.* 131). Les Malais en distinguent de deux sortes: le *maja* commun et le *فاهت māja pāhit* ou *maja* amer. C'est de ce dernier que l'ancienne capitale de Java avait pris son nom de Majapahit.

[Jav. et Sund. *maja*.]

ماجد mājuh, gourmand, glouton, vorace.

[Kw. *majuh*, manger - Sund. *maju*.]

ماجن mājun, panacée des Malais, consistant en toutes sortes de médecines mêlées ensemble et prises de temps en temps et boisson, en prononçant quelquefois des formules superstitieuses pour conserver la santé, ou pour préserver de maladies (*KL.*) - (C'est l'Ar. *معجون majūn* de *عجن ajun*).

ماجر mājur (Holl. *majoor*), major, officier supérieur.

ماجل *mājal*, émoussé (d'un couteau etc.).

[Bat. ← ← majal.]

مات *māta*, œil, organe de la vue. جوالج — *māta jūlij*, louche. يلس — *māta bīlas*, qui regarde de travers. نيلس — *māta nīlas*, chassieux. تاجم — *māta tājam*, clairvoyant. — كرس — *krūs māta*, audacieux. — بولو — *būlu māta*, les cils des yeux. — كالوق — *kalūpak māta*, les paupières. بيحي — *bīji māta*, le globe de l'œil. — انق — *ānak māta*, la prunelle de l'œil. — فوته — *pūtih māta*, le blanc de l'œil. — كچف — *keçup māta*, clignotement. — فوهن — *pōhon māta*, l'angle intérieur de l'œil. — اير — *ikor māta*, l'angle extérieur de l'œil. — اير — *āyer māta*, les larmes. كرنيت — *karēnit deryan māta*, froncer le sourcil, regarder de mauvais œil. — چرم — *xermin māta*, des lunettes.

Ce mot s'emploie d'un grand nombre de manières au figuré: اير — *māta āyer*, source, fontaine. كايو — *māta kāyu*, nœud dans le bois. تغ — *māta toy*, le bondon d'un tonneau. — مآتا كنجي — *māta kunxi*, le trou de la serrure. كاکي — *māta kākī*, la

cheville du pied. سوسو — *māta sūsu*, le bout de la mamelle. داچغ — *māta dāxiŋ*, l'indicateur d'une balance. فيسو — *māta pīsaw*, la lame d'un couteau. واع — *māta wāŋ*, espèces, argent monnayé. فوني — *māta pūney*, espèce de lacis en rotin. بند — *māta benda*, effets, biens, meubles. دكاغن — *māta dagāŋan*, marchandises. جالن — *māta jūlan*, avant-garde.

On nomme aussi مات *māta*, les points de la boussole. تيمر — *tīmur sa-māta utāra*, est-nord-est. مات *māta*, est aussi numéral pour certains objets. سمات انق تغك — *sa-māta ānak tanyga*, un échelon. کوچغ — *māta kūxiŋ*, nom d'un petit fruit, et de la plante qui le produit (*mephitidia cyanocarpa*). بوت — *māta būta*, nom d'une plante (*excoecaria agallocha*).

ماتات *mata-māta*, hommes de la police. اداله بيراڤ بايق ماتات — *adā-lah be-brāpa bāñak mata-māta*, il y avait un grand nombre d'agents de police.

سمات *sa-māta* ou سماتات *sa-mata-māta*, simple, simplement, seulement, purement. مك سكلين — *maka sa-kalī*

an itu bōhong sa-mata-māta, or ce sont de purs mensonges (H. Ab. 60).

برمات *ber-māta*, qui a des yeux. بناتخ یخ برمات دو *binātang yang ber-māta dūa*, des animaux qui ont deux yeux. برمات ایر *ber-māta āyer*, qui a une source d'eau. سواتو فریکي یخ *suātu prigi yang ber-māta āyer hīdup*, un puits qui avait une source d'eau vive (B. 39).

متهاری *mata-hāri*, le soleil. v. ce mot.

[Jav. et Sund. *mata*. Bat. *mata*. Mak. *ma-ta*. Day. *mata*. Tag. et Bis. *mata*.]

مات *māta*. — گاچه *gajah māta*, un éléphant non apprivoisé. v. مت *meta*.

ماتده *mātah*, pour متده *mentah*.

ماتی *māti*, mort; mourir: fixé. — اورغ *orang māti*, un homme mort. دونه *māti di-būnuh*, assassiné, tué. دگتخ *māti di-gantung*, pendu. لس *māti lemàs*, suffoqué, étouffé, noyé. یخ هیدف دان یخ ماتی *yang hīdup*

dān yang māti, les vivants morts. بدف ثون فاتق برسمام *māti pūn pātek ber-sama-dengan pāduka anakano* mort ou vivant je vous s'pagnerai (R. 50). کی هیدف *adā-kah lāgi ātaw māti-kah*, est-elle vivante, ou bien est-elle n (R. 129). ایت ماو ماتی *orang itu māu māti*, cet h va mourir. ی اغکواکن ماتی *sa-nisxāya angkaw ākan* certainement vous mourrez. Au figuré: — تانه *tānah* terre inculte, non défr — جاری *jāri māti*, le doi milieu. — هرک *harga* prix fixe.

مثت کاکی مشهشکف *Enig.* ماتی داتخ ثول دو کاکی فوکل ۲ *binātang ampat meng-hinggap di-kāyu dātang pūla dūa kākī p pūkul tā-māti*, un anir quatre pieds se perche s bois mort, arrivent ensuite autres pieds qui le fra continuellement et il n'en pas. اتوربان د فوکل اورغ *gendang ātaw rabāna di- orang*, un tambour ou un bourin que l'on bat.

سماقی *sa-māti*, le mort, le défunt. اکن گنتی راج کیت سماقی *ākan ganti rāja kita sa-māti*, à la place de notre roi défunt (*M.*).

یا تمینک *me - matī - kan*, tuer, faire mourir. یا تونک جاغله کراک *yā tūan-ku jāryan-lah kirā-ña hamba di-matī-kan dahūlu ber-temū dengan dīa*, seigneur, faites que je ne sois pas mis à mort avant de l'avoir vu (*R. 103*). تمینک اورغ عادل دغن اورغ فاسق *me-matī-kan ōrang ādil dengan ōrang fāsik*, faire mourir le juste avec l'impie (*B. 24*). سبله هوچخ *sa-belāh hūjung di-matī-kan*, qui est fixé à l'extrémité (*H. Ab. 28*).

کمتین *ka-matī-an*, la mort, le décès; qui est mort, qui est mortel. هی تون ۲ سکلین بهوکامو براوله *hey tūan-tūan sa-katī-an bahwa kāmu ber-ūleh duka-xita sebāb ka-matī-an rāja kāmu*, ô messieurs, vous allez tous ressentir une profonde tristesse à cause de la mort de votre roi (*li. 49*). تیاد اکو کتهوی هاری کمتینک *tiāda āku ka-tahū-i hāri ka-matī-an-ku*, je ne connais pas le jour de ma mort (*B. 40*). ای ثون

یا مناغس سفرت اورغ کمتین *ia pūn menāngis seperti ōrang ka-matī-an*, ils pleuraient comme on pleure un mort (*R. 148*). بارغ یخ *bārang yang ka-matī-an*, ce qui est mortel (*N. 298*). لیتهله اشکو سورغ کمتین *lihat-lah anykaw sa-ōrang ka-matī-an*, considérez que vous devez mourir (*B. 27*).

Crawf. fait venir ce mot du S. मृति *mṛiti*, la mort, mais on pourrait également lui donner une origine sémitique. On trouve en Hébr. מת *maut*, mourir, au prétérit, מת *met*, מת *mati*, etc., et en Ar. موت *maut*, la mort. Ce dernier est aussi passé dans cette forme en malais.

[Jav. *mati*, mort. *mati*, mourir. Bat. *maté*. Mak. et Bug. *maté*. Day. *matey*. Tag. et Bis. *patay*. Malg. *mati*. Océan. *maté*.]

ماده *mādah*, discours, parole, récit. تیدقله هب فنجغن ماده *tidak-lah hamba panjung-kan mādah*, je ne prolongerai pas ce récit (*Sul. Ab. 14*).

برماده *ber-mādah*, qui parle, qui raconte (*Sul. Ab. 15*).

مادو *mādu* (S. मधु *madu*), miel. — اندغ *indung mādu* ou — سارغ *sarang mādu*, rayon

de miel. — لاوت *lāut mādu*, un océan de miel. سفرت شكر *sefertī šukar ber-xampur mādu*, comme du sucre mêlé de miel. On dit aussi — ایر *āyer mādu*, du miel.

بيت سده راس سدیکت ایر مادو *bēta sudah rāsa sa-dikit āyer mādu*, j'ai goûté un peu de miel (B. 448).

مدمدون *madu - madū - an*, essaim d'abeilles, ou la masse de cire et de miel attachée à la branche d'un arbre (M.).

[Jav. et Sund. *madu*. Day. *madu*.]

مادو *mādu*, dénomination corrélatrice de plusieurs femmes qui ont un même mari. جکلو اشکو *jikalaw arḡkaw ambil madu-mādu ber - sisi ānaḡ - ānaḡ - ku perampūan*, si vous prenez encore d'autres femmes avec mes filles (B. 51). هندق جادی مدوك *hendaq jādi madū - ku*, voulant devenir seconde épouse de mon mari (S. Bid. 33).

برمادو *ber - mādu*, épouses corrélatrices, épouses du même mari. برمادو تون دغن راج فرمغون *ber - mādu tūan denḡan rāja perampūan*, vous serez une

co-épouse avec la reine (S. Mal. 299). تون برهادث امثت برمادو *tūan ber - hādap ampat ber - mādu*, vous quatre, qui êtes femmes du même mari, paraissez (M.).

فرمدون *per - madū - an*, état corrélatif de plusieurs femmes qui ont un même mari. — عاده *ādat per - madū - an*, droit qu'on est obligé de payer (en certaines circonstances) pour épouser deux femmes (M.).

[Jav. *maru*. Sund. *maduk*, être mutuellement opposé.]

مادت *mādat*, opium préparé pour être fumé, avec ou sans tabac. ای سوك ميايخ دان مينم *ia sūkḡ meñāburg dā - mīnum mādat*, qui se plaisent à faire battre les coqs et à fumer l'opium (H. Ab. 372). — رومه *rūma mādat*, maison où l'on fume l'opium.

برمادت *ber - mādat*, qui fume l'opium. جکلو بغاي ايت برمادت *jikalaw bakḡ ai tūan ber - mādat maka bapā - ūa itu ber - mādat maka ānaḡ - ūa itu - pūn ber - mādat*, si le père fume l'opium, le fils le fume aussi (H. Ab. 432).

فمادت *pe-mādat*, fumeur d'opium.

[Jav. et Sund. madat , *madat*.]

مادت *mādat*, échanguette, tour d'observation. — بالی *bāley mādat*, batterie pour affûter les canons.

مان *māna* (S. मान *māna*, mesure), où, qui, quoi, comment?

دمان *di-māna*, où? en quel endroit? کمان *ka-māna*, vers quel endroit? درمان *deri-māna*, d'où? de quel endroit? کال — *māna kāla*, quand? à quel temps? — اورغ *ōrang māna*, quelle personne? بوله — *māna būleh* comment cela se pourrait-il? مان تیتہ تون *māna titah tūan*, quels que soient vos ordres. هب مان سکواس *māna sa-kuāsa hamba*, autant qu'il est en mon pouvoir. بائق در مان دانغن *bāik deri māna dātang-ña*, de quel que lieu qu'il vienne.

مان *mana-māna*, quelque, quelque lieu. دمان *di-mana-māna*, en quelque lieu que ce soit, partout. سمان *sa-māna-māna*, partout, tout à fait, absolument.

سبکمان *bagi-māna* ou سبکمان *sa-bagi-māna*, comment? de

quelle manière? بکنناکه اشکو بوله *bagi-manā-kah argkaw būleh tāhu*, comment pouvez vous savoir? (N. Phil. 10). سبکمان ای اکن دغر فائق *sa-bagi-māna ia ākan dengar pātek*, comment m'écouterait-il? (B. 93).

مانکن *manā-kan*, comment? pour quoi? مانکن هب دافت *manā-kan hamba dāpat*, comment pourrais-je? دمانکن بوله ای فرگی *di-manā-kan būleh ia pergi*, comment pourrait-il partir?

فرمانی *per-manā-i*, v. ce mot.

[Jav. mana , qui, quel, lequel. Sund. mana . Day. *mana*. Tag. ano , et Bis. mano , mot interrogatif.]

ماند *mānah* (S. मनस् *manas*), cœur, esprit, intelligence.

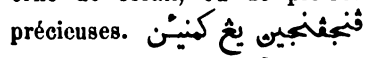
[Jav. manah . Sund. mana . Avec le Sanscr. comparez. Gr. μένος. Lat. mens.]

ماند *mānah* (S. मन *mana*, estimer, apprécier), estimer, révéler; vénérable, respectable: ce que l'on doit estimer ou révéler; héritage, relique (KZ).

[Bat. mano , cadeau qui vient d'un


défunt. Tag.  *mana*, héritage.]

ماني *māni* (S. मणि *maṇi*, pierre précieuse), bijou, pierre précieuse, corail.

کنین *ka-manī-an*, qui est orné de corail, ou de pierres précieuses.  *panji-panji-na yang ka-manian*, leurs étendards, qui étaient ornés de pierres précieuses (S. *Bid.* 135).

On trouve aussi مانق *mānik*.

تکال ای براوله سمجبل مانق استغکی *tatkāla ia ber-ūleh sa-xembul mānik istargi*, lorsqu'elle avait obtenu une boîte en pierres précieuses contenant des parfums (*R.* 76).

[Jav.  *mani*.]




مانو *mānaw*, nom d'une sorte de rotin rouge.

[Bat.  *mallo*.]

مانق *mānik* et **مانق** *mānik-mānik* = ماني *māni*, bijou.

[Jav.  *manik*.]

مانق *mānuḥ*, oiseau. دیوات — *mānuḥ dēwāta*, l'oiseau de paradis.

[Jav. et Sund.  *manuk*.
Bat.  *manuk*, poule, volaille. Tag et Bis.  *manok*, volaille.]

مانکم *mānikam* (S. माणिक्य *māṇikyā*), rubis, pierres précieuses. میره سثرت مانکم *mērah seperti mānikam*, rouge comme un rubis. ورن توبه سثرت مانکم *warna tūbuh-na seperti mānikam yang kūning*, son teint ressemblait à la topaze. مانکم یغ امت فوته *mānikam yang amat pūtih*, pierre d'une eau très-pure. سگهان یغ برتاتکن *singhahsāna yang ber-tātah-kan ratna mānuḥ kam*, un trône orné de joyaux et de pierres précieuses (*R.* 5). سبجی — *mānikam sa-biji*, un rubis, une pierre précieuse.

Prov. ادقون مانکم جکلودجاتکن *ada-pūn mānik jikalaw di-jātuh-kan kadalam limbāh-an sa-kāli-pūn niswāya tiūda ākan hilang xahayā-na*, quand on laisserait tomber une pierre précieuse dans la boue, elle ne perdrait pas son brillant pour cela. Le sens est: quant un homme de bonne famille et bien élevé

مانخ

tomberait dans la pauvreté et dans la servitude, ses manières et son langage feront toujours connaître la noblesse de son origine (II. Ab. 330).

[Kw. et Sund. *manik*. Mak. *manikang*. Tag. *manik*, perles en verre.]

مانخ *mānury*.

ber-mānury, être plongé dans ses pensées, absorbé dans des réflexions.

ber-manūry-i, id. (Pij.).

mānis, doux, agréable, délicat. *mānis separti āyer mādu*, doux comme du miel. *mānis katā-ña*, ses paroles sont douces et persuasives. *mānis lakū-ña*, ses manières sont affables. *mānis mukā-ña*, sa figure, son extérieur est agréable. — *kūlit mānis*, ou — *kāyu mānis*, de la cannelle. — *jāri mānis*, le doigt annulaire. — *ītam mānis*, d'un brun clair, une brunette.

me-mānis-kan, adoucir, rendre doux.

مانسی

333

manīs-an, douceur, délicatesses, confitures.

pe-mānis, se dit pour — *jāri mānis*.

[Jav. et Sund. *manīs*. Bat. *manīs*, reluisant, comme frotté avec de l'huile. Mak. *manīsang*, douceur. Day. *anis*. Tag. et Bis. *tamis*.]

مانسی *mānusīya, mānusīa*

(S. *mānuṣa*), l'homme, le genre humain, humanité.

— *ñāwa mānusīa*, l'âme de l'homme. — *tūbuh mānusīa*, le corps de l'homme. *begki*

— *hangkey mānusīa*, des cadavres humains. *berhadap ka-pada mānusīa*, paraître en public.

— *ka-baṅāk-an mānusīa*, la foule, grande population.

الله منجدیکن مانسی دغن *allah men-jādī-kan mānusīa dergan koderat-ña*, Dieu a créé l'homme par sa puissance

(M. li. 10). *īg sudah jādi mānusīa*, qui est devenu homme (P. M.).

īg sudah jādi mānusīa, qui est devenu homme (P. M.).

īg sudah jādi mānusīa, qui est devenu homme (P. M.).

īg sudah jādi mānusīa, qui est devenu homme (P. M.).

īg sudah jādi mānusīa, qui est devenu homme (P. M.).

īg sudah jādi mānusīa, qui est devenu homme (P. M.).

īg sudah jādi mānusīa, qui est devenu homme (P. M.).

īg sudah jādi mānusīa, qui est devenu homme (P. M.).

īg sudah jādi mānusīa, qui est devenu homme (P. M.).

[Jav. et Sund. *manu-*
sa et *manuswa*. Bat.
manusiya.]

مانشی *mānusiā* = مانسی *mā-*
nusiā.

مانع *mānta* (Ar. منع), *prohi-*
bant, empêchant (*D. M.*).

مابق *mābuk*, ivre, enivré, qui
a des vertiges. منومن — *mābuk*
minūm-an, enivré par la boisson.
لاوت — *mābuk laut*, ou امیق —
mābuk ombak, qui a le mal de
mer. کسارن — *mābuk ka-besār-*
an, enivré par les grandeurs.
مک ستله ای سده مینم سکلین ثون
مکسا *maka sa-telèh ia*
sudah minum sa-kali-an pūn
hābis mābuk, et lorsqu'ils eurent
bu, ils se trouvèrent tous ivres
(*It.* 133). تیداله بوله برجالن لاکي
tiādā-lah būleh
ber-jālan lagi sebāb mābuk
dārah, il ne pouvait plus mar-
cher, étant tombé en faiblesse,
à cause du sang qu'il avait perdu
(*H. Ab.* 330).

مبوكي *me-mabūk-i* (*R. V.*),
procurer l'ivresse à, donner des
vertiges à.

مابقکن *me-mābuk-kan*, eni-
vrer, rendre ivre. سکل یغ مابقکن

سفرت ارق دان توق *segal*
me-mābuk-kan sepert
dān tūak, tout ce qui
comme l'arak et le tod

مابق *pe-mābuk*, i
اورغ مابق اتواورغ فرمفس
jika ada orang pe-mābu
orang pe-rampas, si c
ivrogne ou un ravisseur
d'autrui (*N.* 277).

مبوكن *pe-mabūk-an*,
d'enivrer, enivrement;
(*Cr.*).

مبوكن *ka-mabūk-an*
دکترونن *ka-mabūk-*
ka-turūt-an deri-pa-
demāp-an, l'ivrognerie
des suites de la gour
(*P. M.*).

[Sund. *mab*
mabuk. Day.
lourd, pesant. Bis. *باب*]

مام *māma*, v. مامق *mān*

مامه *māmah*, mâché,
مامهله داگخ ایت *māmah-*
gīng itu, mâchez cett
(litt.: soit par vous cet
mâchée). ن دماسقکن
کولتن مک دامهن *temb*

di-māsuk-kan-ña ka-mūlut-ña maka di-māmah-ña, ils mettaient le tabac dans leur bouche et le chiquaient (*H. Ab.* 349). *sambil sirih di-māmah*, en chiquant le bétel (*Sul. Ab.* 23). *بيق* — *māmah biyak*, ruminé.

me-māmah, mâcher, chiquer quelque chose.

کاجه مامه ارس بايق
دایکت کرا یخ کچل ماکن بوه کایر
gājah me-māmah āris bāik di-ikat kerā yang kexil me-mākan hūah kāyu, l'éléphant mange le tronc du bananier, il est bon qu'il y soit obligé, afin que le petit singe puisse en manger les fruits. Le sens est : les grands doivent être modérés dans leur abondance, afin que les petits puissent avoir le nécessaire.

me-māmah-kan, mâcher ou faire mâcher quelque chose, ronger quelque chose.

[Jav. et Sund. *mamah*.

Bat. *mama*. Mak. *mama*.]

مامی *māmey*, être en délire, parler en rêvant.

[Jav. *amé* et *ngamé*.]

مامون *māmūn* (Ar. امن), celui auquel on peut avoir confiance.

ماموم *māmūm* (Ar.), ceux à la tête desquels se trouve un *imām*: laïques, catéchumènes. *wājib* واجب اکن ماموم مشیکت امامن *akan māmūm meṅ-ikut imām-ña*, le catéchumène doit suivre le prêtre. ایام تون بری سلام اکن مامون یخ فد فیهق کانن دان فد فیهق *imām pūn brī salām akan māmūn-ña yang pada pīhak kānan dān pada pīhak kīri*, le prêtre salue l'assemblée à droite et à gauche (*M.*).

مامق *māmak*, oncle paternel: titre honorifique en parlant à un homme âgé. فرین برتو دغن *pri-ña ber-temū dengan māmak-ña*, comment il avait rencontré son oncle (*R.* 81). مغان تون منشکف مامق تون کارن *meṅ-āpa tūan menangkap māmak tūan kārna ta ini sūdāra āyah tūan*, pourquoi avez-vous porté la main sur votre oncle? car cet homme est le frère de votre père (*M.*). هی مامق هی *hey māmak-ku*, ô mon respectable ami (*M.*).

On trouve aussi *māma*.

مامخ *māmang*, hésitant, douteux, incertain. مک متاک فون مامخ *maka matā-ña pūn māmang*, son regard était incertain (*Amir Hamz.* 152).

[Jav. مامخ *mamang* et مامخ *mangmang*.]

مامر *māmar*, blessé, lésé: faible, abattu par la douleur.¹

[Jav. مامر *mamar*, troublé.]

مار *māra* (S. मार *māra*, mort, destruction), mal, dommage, désastre, danger. اکن جالن ایت تیاد *ākan jālan itu tiāda apa marā-ña*, ce chemin n'offre pas le moindre danger (*M.*).

برمار *ber-māra*, qui a du mal, qui est en danger. لفسله ای درفد *lepàslah ia deri-pāda satrū itu dengan tiāda ber-māra*, il fut délivré d'entre les mains de cet ennemi, sans avoir éprouvé aucun mal (*M.*).

Ce mot se joint souvent à بهای *bahāya*, en conservant le même sens. جالن ایت فون تیاد *jālan itu pūn tiāda mara-bahāya*, ce chemin n'offre aucun danger (*R.* 25). تاغنی ایت *tāgan-ña itu*

pūn tiāda mara-bahāya, et ~~سا~~ main n'eut aucun mal (*R.* 104) ~~سا~~ *pe-māra*, oiseau de mauvais augure.

[Jav. مار *mar*, effrayé, craintif. Bat. مار *mar*.]

مار *māra*, devant, par devant, en avant. — اندر *undur māra*, en arrière et en avant.

v. ارا *arā* et اراه *ārah*.

[Jav. مار *mara*, à, vers.]

مارا *mārā*, v. sous اراه *ārah*.

ماره *mārah*, en colère, irrité, courroucé, furieux. مکت بکنند فون *maka baginda pēter-lālu mārah*, et le prince fut extrêmement en colère (*R.* 3). تیاد داتت دتاهن *tiāda dāpat di-tāhan*, sa rage ne put être contenue (*M.*).

مراهی *me-marāh-i*, se mettre en colère contre quelqu'un.

مراهکن *me-mārah-kan*, faire mettre quelqu'un en colère, rendre furieux.

فماره *pe-mārah*, qui se met en colère, grondeur, grognou.

کمرهن *ka-marāh-an*, colère, emportement.

On trouve aussi اماره *amārah*. کمرهن *ka-amarāh-an*, colère (*P. M.*).

ماری *māri*, venir. سين — *māri* *sīni*, viens ici. — *پهري* *pergi* *māri*, aller et venir. — *بري* *brī* *māri*, envoyez ici. *مريله انك* *marī-lah ānak-ku*, viens, mon enfant. *ماری کیت فوئغ* *māri kīta pūlang*, venez, allons, partons. *ماری اغکو دسین اکو هندق برکات* *māri angkaw di-sīni āku hendak ber-kāta ka-padā-mu*, venez ici, je veux vous parler (R. 88).

کاری *ka-māri*, par ici, à venir. — *کان* *ka-sāna ka-māri*, par ici, par là, de tous cotés.

[Bat. *marī*. Day. *mari*, courir.]

مارق *māraq*, allumer, faire du feu (Cr.).

مال *māl* (Ar.), richesses, possessions. *بيت المال* *beit el-māl*, le trésor. v. *beit*.

مال *māla*, tomber par dessèchement. — *تانه* *tānah māla*, terre de pipe (Kl.).

ماله *mālah*, même et, encore, tellement que, jusqu'à ce que. *ای ساعت دناغس ماله باسه دغن* *ia sāngat menāngis*

mālah bāsah dengan kāin bajū-ña, il pleura tellement que ses vêtements en furent trempés (M.). *ماله هابس دغن بولو کنش تر باکر* *mālah hābis dengan būlu kenning-ña ter-bākar*, jusqu'à ce que ses sourcils fussent brûlés (M.).

[Jav. *malah*, même. Sund. *malah*, de préférence, plutôt.]

مالی *māley* (S. *माला māla*), collier de perles, guirlande de fleurs; bouquet. *لقسان بوغ دکارغ* *laksāna būga di-kārang māley*, comme des fleurs dont on a fait un bouquet (S. Bid. 12).

برمالی *ber-māley*, placé en guirlande, fait en collier. *برمالی* *ber-māley intan di-kārang*, porter un collier de diamants (M.).

برمالیکن *ber-māley-kan*, qui forme une guirlande, un collier.

مالی *māley - māley*, nom d'une plante médicinale employée contre les enflures aqueuses. — *بوه* *būah māley-māley*, nom d'un fruit que l'on mange avec du sel (Kl.).

مالو *mālu*, honteux, modeste, poli, respectueux, intimidé

honte, affront. — تندق *tunduk mālu*, baisser la tête de honte.

— ممبرى *mem-brī mālu*, faire honte, jeter la honte sur quelqu'un. — بوع *būwang mālu*,

couper le prépuce, circoncire. تيداله اغكو مالوا كن الله *tiadā-lah angkaw mālu ākan allah*, ne rougis-tu pas devant la face de l'Éternel? (M). تيداله مالو فد يبع *tiadā-lah mālu pada yang ampūña jūng*, il manque de respect envers le propriétaire du navire (Cod. Mal. 401).

اكو تيدال مالوا كن اغكو *aku tiāda mālu ākan angkaw*, je ne suis pas intimidé devant vous (R. 42).

برمالو *ber-mālu*, qui á honte, qui rougit. يبع تيدال برمالو *yang tiāda ber-mālu*, qui ne rougit pas, impudent, éhonté. اى تيدال *ia tiāda ber-mālu*, ils ne rougissaient pas (B. 4). هي اغكو *hey angkaw yang tiāda ber-mālu*, ô toi, qui es éhonté (Kal. dan Dam. 78).

مملوى *me-malū-i*, montrer de la pudeur envers quelqu'un, traiter quelqu'un avec égard. تيدال دملوى اوله اورغ ملاك *tiāda di-malū-i ūleh orang malāka*, ils n'étaient pas traités avec

égard par les gens (S. Mal. 286).

مفمملوكن *mem-per* rendre honteux, fa (R. V.).

كلون *ka-malū-* ce qui est honteux; naturelles. وله كلون *kārna ia ber-ūleh ka* car ils étaient couver (R. 85). بغان تيدال *ākan ka-mal-ña tiāda di-lihat-i* virent pas dans le que la pudeur défend (B.).

مالو *mālaw* = بالو *law*.

مالك *mālīk* (Ar. لك) *seur, maître, seigneur*

مالكى *mālīgey*, palais de prince, apparten *mā pangkat*, palais à s — ايسى *isi mālīgey*, nel du palais, les بت اد توجه بوه مالكى *di-dālam tāman itu būah mālīgey*, dans il y avait sept palais له اى كمالكى انكندان *lah ia ka-mālīgey*

ñā, il se rendit à l'appartement de son enfant (M.).

[Jav. *maligé*. Sund. *malegi*. Mak. *maligé*.]

مالخ *mālang* (de *الغ ālang*, de travers), malheureux, infortuné, misérable, sans succès. **کامی مالخ** *kāmi mālang sudah ter-būwang*, malheureux que nous sommes, on nous chasse (M.). **مشغاکه تون منغکلکن ادند** *meny-apā-kah tūan meninggal-kan adinda mālang xelāka ini*, pourquoi avez-vous délaissé votre épouse infortunée et misérable? (R.157). **انتخ یغ مالخ** *untung yang mālang*, revers, infortune, mauvais succès.

مالخ *mālang*, titre, officier militaire d'un certain rang. **مالخ دان** *mālang dān pen-jūrūt dān punggāwa*, des officiers de différents grades (M.).

مالخ *mālang*, nom d'une espèce d'anguille.

مالخ *māling*, dérobé, volé; être volé. **ای برجان تاکت مالخ** *āa berjāga tākut māling*, il veille dans la crainte d'être volé (M.).

— **لالو فرکی کفتو** *pintu māling*, porte dérobée, porte secrète. **لالو فرکی کفتو مالخ** *lālu pergi ka-pada pintu māling*, il sortit par une porte dérobée (R. 10).

مالخ *māling - māling*, à la dérobée, en secret, furtivement. **ممبری تاهو مالخ** *mem-brī tāhu māling - māling*, informer en secret.

مالخ *me - māling*, dérober, voler. **سمرت اورغ هندق مالخ** *seperti orang hendak me-māling*, comme quelqu'un qui a l'intention de commettre un vol (M.).

[Jav. et Sund. *māling*. Day. *māling*.]

مالن *mālan*, pour **مالخ** *mālang*.

مالف *mālap*, faible, pâle (de la lumière d'une lampe): lent, lumbin (au travail) (Kl.).

مالم *mālam*, nuit, la nuit. — **دان سیخ** *mālam dān siyang*, la nuit et le jour. **هارى** — *mālam hāri*, la nuit, le temps de la nuit. **هارى راي** — *mālam hāri rāya*, la vigile d'une fête. — **تغده** *tergah mālam*, minuit, au milieu de la nuit. — **توجه** *tūjuh mālam*, sept nuits, une semaine. — **براث** *brāpa mālam*, combien de jours?

(litt. : combien de nuits?) این — *mālam ini*, ce soir. *sa-mālam*, hier soir, hier, la nuit dernière. — *esuk mālam*, demain soir. سبت — *mālam sabtu*, vendredi soir. مك هاری فون مالمه *muka hāri pūn mālam-lah*, et on était à la nuit. مك دشكلكله الله *maka di-panggih-lah allah akan klām itu mālam*, et Dieu donna aux ténèbres le nom de nuit (B. 1).

برومالم *ber-mālam*, passer la nuit. *hamba hendak ber-mālam di-sini*, j'ai l'intention de passer la nuit ici (R. 13).

ساملان *sa-malām-an*, de nuit, nuitamment. — *ber-himpun sa-malām-an*, s'assembler nuitamment.

فرولان *per-malām-an*, action de passer la nuit, lieu où l'on passe la nuit, étape. -- *tempat tempat per-malām-an*, auberge. ای برجالن درفد سواتو فرولان داتخ *ia ber-jālan deri-pada suātu per-malām-an dātang ka-pada suātu per-malām-an*, il voyagea ainsi d'étape en étape (Sul. Ibr. 13).

[Kw. *malem*, nuit. Sund. *malem*, les nuits

du 20° ou 30° jour du jeûne — Day. *alem*, nuit; *andau malem* hier.]

مالس *mālas*, paresseux, non-chalant, négligent, indolent. *orang mālas*, un paresseux. — *orang mālas*, un paresseux. — *mālas merg-aji*, paresseux à la leçon. *hey hamba yang mālas*, ô serviteur paresseux! درفد بايق *deri-pada bānak minum āyer itu ber-tambah-tambah mālas*, en buvant beaucoup d'eau, on devient indolent (M. R. 220).

کمالسن *ka-malās-an*, paresse, négligence, indolence: et aussi, le paresseux (*stenops tardigradus*).

ماس *māsa* (S. मास *māsa*, mois), temps, saison, époque, période. *pada māsa itu*, en ce temps-là. *pada māsa hidup*, pendant la vie. *māsa yang baik*, temps propice. *māsa menābur*, le temps des semailles. *māsa pānas*, la saison chaude. *hujan pada masā-ña*, de la pluie en son temps. سورخ فون تيا د كغد *sa-orang pūn tiāda ka-pada māsa itu yang*

lebèh besàr, il n'y avait à cette époque aucun homme qui fut plus grand que lui (*R.* 172).

[Jav. et Sund. *masa*.
Tag. *masa*.]

māsa, peut-on croire? serait-il? il n'y a pas à penser. ماس بوله هب *māsa būleh hamba pergi*, pourrais-je vraiment m'en aller? (*M.*) ماس بنرکه هب منجمن جان کفد سترو *māsa benār-kah hamba menunjuk-kan jalan ka-pada satrū tūhan-ku*, aurait-il été convenable que je montrasse le chemin aux ennemis de monseigneur? (*M. R.* 217).

ماسن *masā-kan*, même sens. ماسن تيا د هيدف لاکي *masā-kan tiāda hidup lagi*, serait-il possible qu'il n'en restât pas un seul vivant? (*R.* 154). ماسن لاکي اشکو. مشيلشکن اورغ عادل دغن اورغ *masā-kan lagi angkaw meng-hilang-kan orang ādil dengan orang fāsik*, pourriez-vous perdre le juste avec l'impie? (*B.* 24).

کارن تون *māsih*, encore. ماسه کانه *kārna tūan māsih-lah kānak-kānak*, car vous

n'êtes encore qu'un enfant (*S. Bid.* 106). لاکي — *māsih lagi*, plus encore.

On trouve aussi ماسي *māsi*.
[Jav. *māsih*.]

māsak, mûr: cuit, préparé (des aliments), épuré (des métaux). — بوه فيسغ يڭ *būah pīsang yang māsak*, des bananes mûres. — پادي بلم *pādi belum māsak*, le padi n'est pas encore mûr. — ناسي سده *nāsi sudah māsak*, le riz est cuit.

برماسق *ber-māsak*, qui cuit; cuire, mûrir.

ماسقن *me-māsak-kan*, faire mûrir, faire cuire. متهاري ماسقن *mata-hāri me-māsak-kan būah-buāh-an*, c'est le soleil qui fait mûrir les fruits (*N. Phil.* 36). ای ماسقن ناسي کافي *ia me-māsak-kan nāsi kām*; c'est elle qui nous a cuit notre riz (*M.*).

مشماسقن *mem-per-māsak-kan*, faire cuire, faire mûrir q. ch.

[Bat. *masak*. Day. *masak*.]

māsuk, entré; être entré; entrer. ای سده ماسق رومه *ia*

sudah māsuk rūmah, il est entré dans une maison. سده ماسق
sudah māsuk naṣrāni, devenu chrétien. ای هندق ماسق
ia hendak māsuk islām, il veut embrasser le mahométisme. — متهارى *mata-hāri māsuk*, le soleil se couche.

ماسق *me-māsuk*, entrer, introduire. درين — *me-māsuk diri-ña*, se mêler, s'entremettre. تاغن — *me-māsuk tāngan*, entreprendre.

ماسق *me-māsuk-i*, pénétrer dans, entrer dans q. ch. سكتيك
sa-kotika ini kītu māsuk-i kōta, à l'instant je vais pénétrer dans le fort (R. 152). اد فون کوت لاکپوری
ada pūn kōta langkapūri telūh di-māsuk-i ūleh lakṣamāna, Lakṣamana avait pénétré dans le fort de Langkapuri (R. 154).

ماسقن *me-māsuk-kan*, faire entrer, porter ou mettre dans, introduire q. q. هندق ماسقن
hendak māsuk-kan kapul-ña itu ka-dālam sūngēy, il se proposait de faire entrer son navire dans la rivière (M.). لالوای ماسقن لوط
lālu ia māsuk-kan

lot ka-dālam rūmah, ils firent entrer Lot dans la maison (B. 25). نسچای اکو ماسقن دی کدالم
nisxāya āku māsuk-kan dia ka-dālam suwarga, certainement, je les introduirai dans le ciel (Mir. Moh. 126).

برماسقن *ber-māsuk-māsuk-an*, entrer simultanément, se pénétrer réciproquement.

کسوکن *ka-māsuk-an*, où l'on est entré, qui est pénétré. کسوکن
ka-māsuk-an seiṭān, être possédé du démon.

[Day. *masok*. Tag. *پاسوک* *pasok*.]

ماسخ *māsing - māsing*, chaque, chacun, tous; un à un, séparément. ماسخ مابو تراتفن
māsing-māsing mem-bāwa teratak-ña, chacun portait sa tente. ماسخ فوئخ کفد رومهن
māsing-māsing pūlang ka-pada rūmah-ña, ils s'en retournèrent chacun chez soi (M.). ماسخ دغن قدرن
māsing-māsing dengan kedar-ña, chacun selon son rang (R. 6).

v. اسخ *āsing*.

[Sund. *masing*, séparément. Day. *masing-masing*, de toutes sortes.]

ماسن *māsīn*, v. اسن *āsīn*.

ماسم

m, v. اسم *āsam*.

īa (Ar.), repousser, l'éloigner pour le q. ch.

S. महा *mahā*, grand), it, élevé, très, extrême-

raha-rāja, grand roi, ice. مهشاون *maha-*
u, très-noble. مهسر

ār, très-grand. مهلی

lā, très-glorieux, ex-
śyā *maha-resī*, saint

se. مه انده *mahā'in-*
h, très-admirable, très-

نام یخ مها ایتق *nāma*

ā ēlok, les noms les

ients. یخ مها تشکی *yang*

ggi, le Très-haut, le

یخ مها سوچی *yang ma-*
le très-saint, Dieu.

t Sund. *maha*.]

nahēswāra (S. महेश्वर

īçvara), nom de l'une

divinités qui ont in-

ar les cinq divisions du

کتیک *koṭika*).

ahīsap, pour مشیفت

ap, v. هیفت *hīsap*.

میوه

343

مهر *mehīr* (Ar.), la dot que l'on assure à une femme pour son mariage (*D. M.* 139).

مهرسی *maharesī* (S. de महा *mahā* et रिषि *riṣi*), chantre sacré, nom donné à certains saints personnages védiques.

ترالو بايق مهرسی یخ توآ *ter-lālu bāñak maharesī yang tuā-tuā*, il y avait beaucoup de saints personnages très-âgés (*R.* 75).

مهل *mahāl*, v. ماهل *māhal*.

می *mey* (Ang.), le mois de mai.

میآ *mīyā*, espèce de singe. بورغ
— *būruṅ mīyā*, nom d'un oiseau = هیو *hēyo* (*Kl.*).

میوا *mēwa*, v. میوه *mēwah*.

میوه *mēwah*, abondant, fertile: مک تانه ایت ترالو *maka tānah itu ter-lālu mēwah adā-ñā*, or cette terre était extrêmement fertile (*H. D.* 20).

کواهن *ka-mewāh-an*, abondance, fertilité. فری کواهن بکند *pri ka-mewāh-a r baginda tūan-ku*, l'état d'abondance dans lequel se trouve le prince monseigneur (*H. D.* 52).

On trouve aussi میوا *mēwa*.

ميك *mīka*, pronom personnel de la seconde personne (usité chez les *ōrang lāut*).

ميك *mēga* (S. मेघ *mēga*), nuage: dais, baldaquin. مكيبك *mēga* mega-mēga *pūn mem-bāngun ātas lāngit*, les nuages s'élèvent jusqu'au ciel (*N. Phil.* 18). مك ميک ايت *maka mēga itu hābis be-terbāng-an ūleh āngin*, le vent avait dispersé les nuages (*M.*).

برميک *ber-mēga*, nébuleux, couvert.

[Jav. et Sund. *q̄zom̄ mēga*. Tag. *صند bigha*.]

ميغ *mīyang*, démangeaison brûlante sur la peau, comme celle qui est causée par l'attouchement d'orties ou d'acalèphes (*Kl.*).

ميغ *mīyung*, pour ماغي *māyung*.

ميغت *mēngut* = يغت *bēngut*.

ميچ *mēja* (Port. *meza*), table. — مناره *menāruh mēja*, dresser la table. قلم دان قرطاس داتس *kalam dān qarṭās di-ātas mēja besār*, il y avait des

plumes et du papier sur une grande table (*H. Ab.* 83).

On trouve aussi ميس *mēsa* e 7 ميز *mēza*.

[Jav. et Sund. *q̄zom̄ mēja*. Mak. *ميس méjary*. Day. *meja*.]

ميجوا ou مجيجو *mīju-māju* (Pers.), lentilles, herbes potagères. مك اي فون بريله فدان *maka ia pūn bri-lah padā-ña rōti dān tanāk-an mīju-mīju*, et il lui donna du pain et un plat de lentilles (*B.* 38).

مبيق *mīñak*, huile, graisse. — كلاف *mīñak kelāpa*, huile de noix de coco. جارتق *mīñak jārak*, huile de ricin. تانه *mīñak tānah*, huile de pétrole. سافي *mīñak sāpi* = گي *gi*. بابي *mīñak bābi*, graisse de pore, lard. بوبورون *mīñak bau-baū-an*, huiles essentielles, parfums. ايكن *mīñak ikan*, huile de foie. رغس *mīñak rengas*, sorte de vernis. رقي *mīñak raksi*, une sorte d'huile odoriférante.

برميقيق *ber-mīñak*, qui a de l'huile, onctueux, graisseux. سندی مانسی اد برميقيق *sindi mānusīa ada ber-mīñak*, les join-

le corps humain sont
ses (*Exer.* 106).

me - mīñak, huiler. —
mīñak rambut, oindre
eux avec de l'huile.

ber-mīñak-i, qui met
le à q. ch., verser de
ur. دمان اغکوسده برمیآکی
māna anykaw sudah
āk-i nīśān, l'endroit où
ez versé de l'huile sur
re qui devait être) un
nt.

برو *ber - mīñak - kan*,
1. ch. avec de l'huile,
er. سدهله بلی رمغه آ سفای
sudah-lah
pah-rampah supāya ia
er-mīñak-kan dia, elles
acheté des parfums pour
ner (*N.* 88).

مفرود *mem-per - mīñak-*
re oindre (*R.* V.).

ꦩꦶꦤꦏ꧀ *mēñak*. Sund.
mīñak. Bat. ꦩꦶꦤꦏ꧀
lak. et Bug. مینا *mīna*.
īak, huile odoriférante.]

yet (Ar. مات), corps
davre. — ملغکتف *me-*
mayet, ensevelir un
le disposer pour les
es. — منانم *menānam*

mayet, enterrer le corps d'un
mort. — مفرودمفهنکن *mem-pe-ram-*
pah-kan mayet, embaumer un
corps mort. دان برلغکتف اکن مبراکر
dān ber-langkap
ākan mem-bākar mayet ayah-
da baginda, et se préparer à
brûler le corps du prince leur
père (*R.* 53). منک دنجان میت
maka di-pujā-ña mayet, et il
s'acquitta des cérémonies reli-
gieuses qui se pratiquent auprès
du corps d'un défunt (*R.* 53).

میتار *mītar*, v. فیتار *pītar*.

میدان *mēdān* (Ar. ماد), une
place publique, une plaine. —
مالکی *mēdān māligei*, cour ou
esplanade au devant d'un palais.
فرغ — *mēdān prāng*, arène,
champ de bataille. مريله اغکوکور
marī-lah any-
kaw ka-lūar ka-tergah mēdān
pe-prāng-an, venez au milieu du
champ de bataille (*R.* 145).

On trouve aussi میدان *mēdan*.

مین *mīna* (Hind. مینا *mainu*), le
bēyo de l'Inde, une espèce
de geai. گاجه — *mīna gājah*,
veau marin (*Kl.*).

مین *mīna*, une sorte de poids
pour l'or ou l'argent: un talent.

— سقروله *sa-pūloh mīna*, dix talents (*Kl.*).

Ce mot n'est probablement pas autre que le Gr. *μῶζ*, le Lat. *mīna*, et notre mot français *mine*. Chez les Athéniens la *mine* était de 436 grammes et valait 92 f. 68 c. à peu près.

مینخ *mīnang*, pour فینخ *pīnang*.
v. ce mot.

ایر *mīnum*, bu; être bu. — *āyer mīnum*, de l'eau potable. *dārah-mu ku-mīnum*, je boirai ton sang (litt. : par moi sera bu). مک دسمبت اوله *maka di-sumbut ūleh hanūman āyer sūsu itu lālu di-mīnum-ā*, Hanuman reçut ce lait et le but (*R.* 132). On dit: ماکن مینم *mākan mīnum bersuka-sukā-an*, manger et boire joyeusement.

Prov. مینم ایر براس دوری *mīnum āyer be-rāsa dūrī*, boire de l'eau, et ressentir des épines. Le sens est: manger le pain de la douleur.

مینم *me-mīnum*, boire, boire q. ch. ایر — *me-mīnum āyer*, boire de l'eau. مینم داره هب الله *me-mīnum dārah hamba allah*, boire le sang des serviteurs de Dieu (exploiter ses semblables) (*H. Ab.* 194).

ترمینم *ter-mīnum*, qui est bu. *sa-telāh ter-mīnum rāxun itu*, lorsque ce poison eut été bu (*Amir Hamz.* 217).

فینم *pe-mīnum*, un buveur, un ivrogne. — اورغ *ōrang pe-mīnum*, un homme qui boit beaucoup, adonné à la boisson.

مینوم *mīnūm-an*, ce qui est bu, boisson, breuvage, liqueur. یخ سدف — *mīnūm-an yang sedup*, boisson agréable. تفاین *mīnūm-an* مینوم دو قوله دمینم اوله اورغ بابق *tempāyan mīnūm-an dūa pūloh di-mīnum ūleh ōrang bāñak itu*, vingt jarres de boisson furent vidées par la multitude (*M.*).

فرومینوم *per-mīnūm-an*, une coupe, un vase pour boire.

[Jav. et Sund. *inūm*. Bat. *inūm*. Mak. *inūng*. Bug. *inūng*. Tag. et Bis. *inom*.]

میشس *mīpīs*, v. تیفس *tīpīs*.

مینخ *mēmang*, auparavant, autrefois, déjà: ordinairement, habituellement. کارن ای ایت میخ *kārna ia itu mēmang tāhu bahāsa parsī*, car

uit déjà la langue persane (b. 357).

nd. $\eta\epsilon\epsilon\epsilon\iota$ *mémang*, par
juent, naturellement. Mak.
5. [\sim *mémang*.]

m̄rah, rouge. توا — *m̄rah*
ouge foncé. مود — *m̄rah*
, rouge clair. تله — *m̄rah*
le jaune d'un œuf. — کود
m̄rah, cheval bai. مانکم
mānikam yang m̄rah,
vis. میره دتقی لاغت *m̄rah*
 ایر *lāngūt*, l'aurore. مک ایر
 $\text{لاوت ایت فون میره سفر}$ *maka*
 $\text{āut itu pūn m̄rah seperti}$
, et l'eau de la mer était
comme du sang (R. 153).

گ. $\text{کچل برکاین هیجو بسر}$
 برکای *keril ber-kāin hijau*
ber-kāin m̄rah, petit il
tu de jaune et grand il est
de rouge. لا د چین *lādu*
poivre long.

میره *me-m̄rah-kan*, rou-
ndre rouge, peindre q. ch.
age. فیثی — *me-m̄rah-*
īpi, farder.

v. میره *mirah*, un rubis.]

میره رن *meyrūn* (Ar. مرن), con-
ion. سر المیرون *ser el-*
īn, le sacrement de con-
ion (P. M.).

میرغ *mīrīng*, v. ایرغ *īrīng*.

میرت *mērut* et مرت *merūt*,
de travers, à l'envers. v. کارت
kārut.

میرت *mīrat*, pour l'Ar. معراج
mīrāj.

میل *mīl* (de l'Ang. *mile*, ou peut-
être directement de l'Ar. میل *mīl*),
mille géométrique. کد غارن
 $\text{سمعی بر میل ۲ جاوهن}$ *ka-dengār-*
an sampey ber-mīl-mīl jāuh-ña:
que l'on peut entendre à plu-
sieurs milles de distance (Exer.
134). سواتو میل فرانسس *suātu*
mīl fransis, un kilomètre.

میلو *mīlu* (Port. *milho*), nom
que les habitants de Moluques,
donnent au maïs.

میلوق *mīlīk* = میلک *mīlik*.

میلک *mīlik* (Ar. ملك), propriété,
domaine, royaume. تون قتری سده
 جادی میلکن *tūan putri sudah*
jādi mīlik-ña, la princesse est
devenue sa propriété, sa pos-
session (Kl.). کدودیس ددالم میلک
ka-dūa dēsa di-dālam mīlik,
les deux pays ne formeront
qu'un royaume (S. Bid. 138).

میلیکی *me-mīlik-i*, dominer
sur, soumettre un pays. هندق

ميلن *hendak memilik-i sa-isi nagri*, voulant soumettre toute la population du pays (*Sul. Ab. 46*).

ميلن *mīlun*, classe de certains êtres surnaturels (*Cr.*).

ميس *mēsa*, table. v. ميج *mēja*.

ميس *mīsa* (Port. *missa*), la messe. دغرله اغكر ميس فد هارى *deyur-lah angkaw mīsa pada hāri maha-tūhan*, entendez la messe les jours consacrés au Seigneur (*J. M.*).

ميسا *mīsā*, fumer, aspirer la fumée, p. ex. du tabac ou de l'opium (sans doute pour مشيف *meng-isap* de ايسف *isap* ou هيسف *hisap*, v. ce mot).

ميسى *mīsey* et *mīsi*, moustaches. مخدم ميسى هغك كلهاتن *meng-andam mīsey hingga ka-lihāt-an mērah bībir*, disposer ses moustaches de manière que le rouge des lèvres soit visible (*M.*).

برميسى *ber-mīsey*, qui porte moustaches. اد يڭ برجغكت اد يڭ *ada yang ber-janggut ada yang ber-mīsey*, les uns portaient de la barbe et d'autres des moustaches (*Sul. Ab. 24*).

[Tag. ميسى *misay*.]

ميسن *mēsan*, pierre sur une tombe, les extrémités d'une tombe; ou les deux pierres qui se trouvent aux deux extrémités d'une tombe.

[Jav. ميسن *mējan* ou ميسن *māhējan*.]

ميسن *mīsan* et مسانن *mīsānan*, neveu, nièce: cousins.

[Jav. مسانن *misanan* et Sund. مسانن *misan* ou مسانن *misanan*, cousins.]


مير *mēza* = ميج *mēja*.

موات *marwāt* (Ar. موت), désert, terre non défrichée. ابا الموات *ihyā el-marwāt*, défrichement d'une terre (*D. M. 133*).

موار *muwāra*, l'embouchure d'une rivière; confluent de deux rivières. — فخرلو *parghūlu muwāra*, officier préposé à un passage d'eau, près de l'embouchure d'une rivière: commissaire des bateaux.

Les traducteurs de la Bible ont quelquefois donné à ce mot le sens de fleuve. اداله اى برديرى *adā-lah ia ber-dāri* موار *ber-sisi muwāra*, il se tenait sur le bord du fleuve (*B. 66*). ايكن يڭ اداله دموار ايت ماتى *ikan*

adā-lah di-muwāra itu
les poissons qui étaient
le fleuve moururent (B).

1. *μῠωρα muwara*, place
n peut jeter l'ancre. Sund.
1. *muhara*. Bat. 
ra.]

muwāfaḳat (Ar. *وافق*):
ir, agir d'accord, faire
ensemble. — *بربوت ber-*
nuwāfaḳat, faire une con-
n. — *سكل كامى segala*
muwāfaḳat, nous con-
tous ensemble. *بيت هندق*
موافقة دغن صحبة بيت ملك
bēta hendak muwā-
dengan sohbat bēta maka
bētu jāuh, je voudrais
ndre avec mon ami, mais
loigné (M.).

موافقة me-muwāfaḳat-kan,
onvenir, faire réunir, ré-
er. *هندق موافقتكن دى*
μῠωافاقتكن-كان dia,
t les réconcilier (S. Mal.

et Sund. *μῠωافاقتكن mu-*
]

mawhūb (Ar. *وهب*),
i est donné en présent,
adeau. *موهوب ياميت سواتو*

مويخ دبريكن mawhūb ia-itu suātu
yang di-bri-kan, par *mawhūb*
on entend la chose qui est
donnée (D. M. 142).

موهن mūhun, v. sous *فوهن*
pūhun.

موي mūt, pour *بوهي būhi*.

موي mūwey, levé (parlant de
la pâte), augmenté, gonflé (du
riz, des haricots, etc.), accru,
augmenté (du feu).

برموي ber-mūwey, qui lève,
gonflant, s'accroissant.

موي me-mūwey, lever, se
gonfler, s'augmenter.

مويكن me-mūwey-kan, faire
lever, faire gonfler, faire ac-
croître, faire augmenter. *اغن*
تيمر فون مويكن ائي *āgin timur*
pūn me-mūwey-kan āpi, le vent
de l'est a fait augmenter le feu
(P. Dew.).

مويخ mōyang, bisaïeul, père du
grand père (M.); trisaïeul (Kl.).

Voici selon ce dernier les noms
donnés aux différents degrés de
parenté: 1^{er} *باڤ bāpa*. 2^e *داتق*
dātuk. 3^e *نينق nēnek*. 4^e *مويخ*
mōyang. 5^e *چيلواڤي xilawāgi*.
6^e *چاڤق xāpaḳ*. 7^e *بويت būyut*.

*ranggil mūkah-ña itu ka-
h-ña*, elle fit venir chez
l'homme avec lequel elle
l'adultère (*Kal. dan*
. 107).

ber-mūkah, qui commet
l'adultère, fornicuer. ای فون
ia pūn ber-mūkah
, elle commit l'adultère
econde fois (*R. 77*). جاغن
*jāngun angkaw ber-
th*, vous ne commettez
de fornication (*B. 117*).
فرمفون یغ *perampūan yang*
mūkah, une femme adultère.

v. *mukah*, ne pas
plier, manquer.]

mūkim (Ar. *مقيم*), paroisse,
une, communauté. اورغ دو
ōrang dua pūloh
mūkim, les gens du canton
vingt-deux paroisses (*M.*).
فرغول *parḡulu mūkim*, oelui
est chargé du soin de la
née.

ou *mūgah* *mū-*
misse-t-il être, Dieu veuille,
à Dieu. اکن بارغیاف ماکن
ناسی ایت مومک براوله اتق فر
bārang-sūpa mākan nāsi
mūga-mūga ber-ūleh ānak
epūan, quant à quiconque
era ce riz, puisse-t-il deve-

nir père d'une fille (*R. 6*). مومک
جاغن کراک اغکو فرکی *muga-mūga*
jāngun kirā-ña angkaw pergi;
n'y vas pas, je t'en conjure (*M.*).
[Jav. *muga*.]

mōgah, sorte d'étoffe de
soie (*Cr.*); mousseline (*M.*).

mūngut, chanceler, va-
ciller.

mawjūd (Ar. *وجد*),
trouvé, qui se trouve, qui est
présent (*D. M. 11*).

mūjur, droit, en long,
non en travers: heureux au jeu.
me-mujūr-i, gagner
au jeu, gagner une partie.

[Jav. et Sund. *mujur*.]

mūñet, v. *munñet*.

maut (Ar. *مات*), la mort.
— بایغ *bāyang-bāyang maut*,
les ombres de la mort. ملك الموت
malak el-maut, l'ange de la mort.
مک قتری فون ساکت مک سمفيله ای
maka putri pūn sākit
*maka sampey-lah ia ākan maut-
ña*, or la princesse fut malade,
et cette maladie la conduisit à
la mort (*R. 117*).

maut-i, mort, privé de
la vie, les morts. کشتین موتی

ka-bangkī-an maui, la résurrection des morts (*P. M.*).

[Jav. *maot*. Sund. *maut*.]

موت *mōta*. -- کاین *kāin mōta*, toile à voile, grosse toile à sacs.

[Jav. *moṭa*. Sund. *mota*.]

موت *mūwat, mūat*, chargé, rempli, contenant; être chargé. لادایت سده دموت دالم تباغن *tāda itu sudah di-mūat dālam tembāng-an*, le poivre a été chargé sur un navire affrété (*M.*). فراهو *prāhu yang būleh mūat dua pūloh kōyan*, un navire du port de vingt koyans (*M.*).

برموت *ber-mūat*, qui est chargé, qui porte.

Prov. فراهو فافن برموت انتن *prāhu pāpan ber-mūat intan*, un navire en bois chargé de diamants. Le sens est: un homme d'un extérieur commun rempli de bonnes qualités.

موت *me-mūat*, charger.

ترموت *ter-mūat*, qui est chargé, que l'on a chargé, qui contient. تباد ترموت تانه ایت سغای *ānak kambing yang mūda*, un chevreau. — لاکی

تریکیئت بابق *tiāda ter-mūat tānah itu supāya ber-dūduk sama-sāma deri kārna adā-lah benda marika-itu bāñak*, ce pays ne pouvait les contenir tous les deux, parce qu'ils avaient beaucoup de biens (*B. 17*).

موتکن *me-mūat-kan*, charger ou faire charger quelque chose. هندق موتکن سکل بارغ آن دکفل *hendak me-mūat-kan segala bārang-bārang-ña di-kapal*, voulant faire charger ses effets sur le navire (*H. Ab. 121*).

مواتن *muat-an*, chargé, chargement, cargaison, fardeau. براف مواتن کفل ایت *brāpa muat-an kapal itu*, combien peut charger ce navire?

[Jav. *amot*. Sund. *muat*. Day. *buwat*.]

موتده *mūtah* = مته *muntah*.

موتو *mūtu*, silencieux, taciturne.

موتخ *mūting*, tache, éclaboussure, souillure.

مود *mūda*, jeune, non encore mûr, pâle de couleur. — اورغ *ōrang mūda*, une jeune personne. ایتق کبغ یغ مود *ānak kambing yang mūda*, un chevreau. — لاکی

lāgi mūda, encore jeune. کلاڤ — *kelāpa mūda*, une noix de coco non mûre. — میره *mērah mūda*, rouge clair. — امس *aməs mūda*, or pâle, or mêlé d'argent. کارن همب این اورغ مود. *kārna hamba ini ōrang mūda belum tāhu ka-pada akal dān bixāra*, car nous sommes des jeunes gens incapables de donner avis et de porter des jugements (*R.* 53). یغ ترمود *yang ter-mūda*, qui est le plus jeune. فامود *pā-mūda*, oncle, le frère puiné de la mère. مامود *mā-mūda*, tante, la sœur puinée de la mère. راج مود *rāja mūda*, titre donné quelquefois au jeune frère d'un souverain.

[Jav. *muda*. Bat. *muda*, oncle, jeune frère du père. Day. *muda*, non encore mûr.]

مود *mūda* (S. *mūda*), simple, stupide, idiot.

[Kw. *muda*.]

مود *mūdah*, aisé, facile; léger, de peu d'importance, de peu de valeur. یغ موده *pe-karjā-an yang mūdah*, une besogne facile. دان رعیه کیت مودهله ای *dān rayat kita*

II.

mūdah-lah ia men-xahāri ma-kān-an-ña, il sera facile à mes gens de se procurer des provisions (*M.*).

موده *mūdah-mūdah*, facilement, très-aisé.

مودهکن *me-mūdah-kan*, considérer comme peu important, faire peu de cas, mépriser.

مهممودهکن *mem-per-mūdah-kan*, rendre vil, mépriser, donner peu de valeur. فکرجامن کراکچل *pe-karjā-an kerā kexil itu jāngan di-per-mūdah-kan*, gardez-vous de mépriser la conduite de ce petit singe (*R.* 134). دفرمودهکن *di-per-mūdah-kan-ñā-lah akan ka-solōng-an itu*, il fit peu de cas de son droit d'ainesse (*B.* 38). جاغن *jāngan tūan-ku per-mūdah-mūdah-kan pe-karjā-an ōrang hina itu*, que Votre Altesse ne méprise pas le travail de ce pauvre homme (*M.*).

مداهن *mudāh-an*, facilité.

کداهن *ka-mudāh-an*, qui est peu apprécié, qui est facile: mépris, facilité. دنیا — *ka-mudāh-an duniā*, le mépris du monde. منجادی کداهن میسکی

23

كتاب ايت *men-jādi ka-mudāh-an mem-baḱ-i kitāb itu*, corriger ce livre devient une chose facile (*H. Ab.* 408).

مودهداهن *mūdah-mudāh-an*, peut-être, il est possible que: chose très-facile. سیاھ تاهو *siāpa tāhu pe-karjā-an prang in mūdah-mudāh-an*, qui sait à quoi cette guerre peut-être aboutira? (*M.*)

[Bat.  muda.]

مودو *mūdu*, sobre, modéré (*Cr. Bengk.*).

مودق *mūdīk*, v. اودق *ūdīk*.
دمودق *di-mūdīk* = داودق *di-ūdīk*.


مودر *mōdar*, suffoqué, étouffé.
— ماتى *māti mōdar*, mourir suffoqué (*Kl.*).

مودل *mūdal*, principal, capital, fonds. مودل دغن بونغ *mūdal denyan būnga*, capital et intérêts. مودل دغن لبان *mūdal denyan lubā-ña*, le capital et le gain. مودل بيلين — *mūdal belī-an*, mise de fonds primitive. ای ماکن *ia mākan mūdal-ña saḱāja*, ils ne faisaient qu'y

manger leurs capitaux (*H. Ab.* 201).

سمودل *sa-mūdal*, un associé.



برمودل *ber-mūdal*, qui a un capital, qui a des fonds. اورغ یخ *ōrang yang ada ber-mūdal*, les gens qui avaient des fonds (*H. Ab.* 201).

[Sund.  modal.]

مودع *mūdī* (Ar. ودع), celui qui confie un dépôt. مودع *mūda*, celui auquel le dépôt est confié (*D. M.* 206).

موبخ *mūbang*, tourner, aller autour de quelque chose.

موبشکن *me-mūbang-kan*, faire tourner, tourner quelque chose.

[Jav.  mubeng, du radical,  ubeng.]

موبخ *mūbang*, écorce verte de la noix de coco: jeune fruit, fruit non mûr (*P'ij.*).

مومن *mūmin* (Ar. امن), fidèle, croyant, orthodoxe. مومن دان *mūmin dān kāfir*, croyant et infidèle.

مومنين *mūmenīn*, les croyants, les orthodoxes. اميرالمومنين ايت ناما *amīr el-mūmenīn itu namā-ña*,

le commandeur des croyants,
voilà son nom (*M. R.* 3).

مومل *mūmal*, toile d'ortie,
mousseline.

موره *mūrah*, libéral, bienfaisant,
généreux, bienveillant: bon mar-
ché, pas cher. تباد كغد ماس ايت يخ
تربله بسر عادلن دان تركسان دان
تباد مورهن *tiāda ka-pada māsa itu
yang ter-lebèh besār ādil-ña
dān perkasā-ña dān mūrah-ña*,
il n'y avait, à cette époque, per-
sonne qui fut plus juste, plus
puissant et plus libéral (*R.* 172).
اورغ كيكركه اغكو اتو اورغ مورهنكه
*orang kikir-kah angkaw ātau
orang mūrah-kah*, fussiez-vous
avare, ou fussiez-vous un
homme généreux (*M.*). هرك
كاین دالم نكری كده این ترلالو موره
*karga kāin dālam nagri kedāh
ini ter-lālu mūrah*, les toiles
sont à très-bas prix dans ce
pays de Kedah (*M.*). بارغ ۲ يخ
موره دان يخ ماهل *bārang-bārang
yang mūrah dān yang māhal*,
des marchandises à bon marché
et d'autres chères (*M.*).

مورهكن *me-mūrah-kan*, adou-
cir, rendre bienveillant. فراغی —
me-mūrah-kan perāngi, adoucir
le caractère.

مورهكن *ka-murāh-an*, libéra-
lité, générosité, bienfaisance.
مورهكن عادل دان كورهكن *me-lim-
pah-kan ādil dān ka-murāh-an*,
faire abonder la justice et la
générosité (*M.*).

[Jav. مورغ *murah*. Sund. مورغ
murah, bon marché. Bat. مورغ
mura, aisé, bon marché. Day.
murah, facile, doux. Tag. مورغ
mora, bon marché.]

موری *mūri* (Pers. tuyau en terre
joint à un aqueduc), flûte, tuyau
d'orgue, orgue. باث سكل يخ فیتق
موری دان كچائی *bāpa segala yang
pētik kewāpi dān mūri*, il fut
le père de ceux qui touchent la
harpe et l'orgue (*B.* 6).

(Marsden fait venir ce mot du
S., peut-être de *मुरली murali*,
une flûte.)

موری *mūri*, nom d'une espèce
de toile de coton des Indes (de
l'europpéen moiré) (*Kl.*).

موری *mūrey*, nom d'un oiseau
ressemblant à une petite pie.

مورغ *mōring*, v. جورغ *xōring*.

مورغ *mūrang* (Port. *murrão*),
mèche pour mettre le feu au
surtout مكنغ مورغ فد تاغنی.
serta memegūng mūrang pada

tārgan-ña, tenant une mèche à la main (*II. Ab.* 61).

مورغ *mūrung*, mélancolique, chagrin.

مورف *mūrup* et مورب *mūrub*, flamme, rouge couleur de flammes. بر باجو کسمب مورب *ber-bāju kasumba mūrub*, revêtu d'un habit d'étoffe peinte, à fleurs couleur de feu (*S. Bid.* 89).

[Jav. *ꦩꦸꦫꦸꦥ* *urub*, flamme. *ꦩꦸꦫꦸꦥ* *murub*, flamber.]

مورب *mūrub*, v. مورف *mūrup*.

مورم *mūram*, terne, sans éclat: sombre, fâché, de mauvaise humeur, lugubre. — موك *mūka mūram*, un visage qui montre de la mauvaise humeur. — برهاتی *ber-hāti mūram*, d'une humeur sombre et fâcheuse. ایرمکان مورم *āyer mukā-ña mūram ber-ūbah*, le teint de sa figure prit un caractère sombre (*S. Bid.* 36).

مورمکن *me-mūram-kan*, rendre terne; rendre sombre, lugubre.

درج یخ مانس جاشن دمورمکن *durja yang mānis jāngan di-mūram-kan*, que cette charmante figure ne prenne pas un air fâché (*M.*).

مول *mūla* (*S. मूल mūla*), commencement, principe, origine cause, motif. درفد ملان کچل *deri pada mulā-ña kezil*, depuis son enfance. در ملان داخ کسداهنن *deri mulā-ña dātang ka-sudāh-an-ña samuā-ña di-xeritrā-kan-ña*, il raconta tout depuis le commencement jusqu'à la fin (*R.* 115). ئد ملان دجدیکن الله اکن سورک *pada mulā-ña di-jadīkan allah ākan suarga dān duniā*, au commencement Dieu fit le ciel et la terre (*B.* 1). اف ملان اشکو تباد دافت منداقتکن کلمی *apa mulā-ña angkaw trāda dāpat men-dāpat-kan kāmī*, pourquoi n'êtes-vous pas venu me voir? (*M. R.* 217).

ملول *mula-mūla*, premièrement, en premier lieu.

برمول *ber-mūla*, en commençant, d'abord.

سبرمول *sa-ber-mūla*, dès le commencement, en premier lieu. Ce mot est aussi employé pour indiquer qu'un nouveau récit commence, et peut alors se traduire par: de nouveau, en outre, de plus, ensuite.

مول *me-mūla*, commencer.

مملای *me-mulā-i*, se mettre à quelque chose, commencer

quelque chose. دغن نام الله جو اكو. ملامى فرکمان یخ دالم سورت این *deryan nāma allah jūa āku me-mulā-i per-katū-an yang dālam sūrat ini*, au nom de Dieu je commence le récit contenu dans cet écrit (M.). ای سده. این sudah *me-mulā-i pe-karjā-an ini*, il a donné commencement à cette affaire (R. 146).

درکلامن *per-mulā-an*, ce qui commence, le commencement, le principe. ادقون فرملا من حکایة این *ada-pūn per-mulā-an hikāyat ini*, or voici le commencement de cette histoire (R. 75).

درکلامن *ka-mulā-an*, le commencement, le principe. درکلامن *deri ka-mulā-an sampey ka-sudāh-an*, depuis le commencement jusqu'à la fin.

برکلامن *ber-ka-mulā-an*, ce qui a un commencement. تیاد ای *tiāda* برکلامن دان تیاد برکدامن *ber-ka-mulā-an dān tiāda ber-ka-sudāh-an*, il est sans commencement et sans fin (M. R. 29).

[Jav. et Sund. *mula*.

Bat. *mula*. Mak. *mula*. Tag. et Bis. *mula*.]

مول *mūwal*, dégoûté, ennuyé. اورغ اکن مول درمین ایردموار ایت

ōrang ākan mūwal deri mīnum āyer di-muwāra itu, et les hommes seront dégoûtés en buvant de l'eau du fleuve (B. 95).

برمول *ber-mūwal*, qui est dégoûté, avoir du dégoût. — رزقی *ber-mūwal rezeki*, avoir du dégoût pour les aliments.

کموال *ka-muwāl-an*, aversion, dégoût; qui est de dégoût, dégoûtant. مریکیت اکن اد کموال *marika-itu ākan ada ka-muwāl-an pada sakalī-an dāgīng*, ils seront un objet de dégoût aux yeux de toute chair (B. 1037).

مولا *mūlā* ou مولى *mūlā* (Ar. *ولی*), maître, seigneur, monarque. یا ربی مولا *yā rabbī mūlā*, ô maître souverain. ملام *mulā-mu*, ton maître.

مولانا *mūlānā*, notre maître, notre seigneur. Titre que l'on donne aux interprètes et aux docteurs de la loi mahométane. اورغ قندیت مولانا *ōrang pandita mūlānā*, un docteur de la loi.

مولى *mūlā*, v. مولا *mūlā*.

مولق *mūlīk*, beau, gentil, agréable, riant, élégant. مولق سکالی *mūlīk sa-kālī* چوچو اورغ توا این

xūxu orang tuā ini, le petit enfant de cette femme est extrêmement gentil (R. 13). *فادع يث* *pādang yang mūlik*, une plaine riante (M.).

مولت mūlut, bouche, gueule, ouverture. *مانس* -- *mūlut mānis*, persuasif, affable. *فنبخ* -- *mūlut panjang*, prolix. *كشكو* -- *mūlut ganggu*, babillard. *برت* -- *mūlut brèt*, embarrassé pour parler (B. 90). *فنتس مولتن* *pan-tas mūlut-ña*, il a la langue bien pendue. *ترغاغ* -- *mūlut ter-gāga*, la bouche béante. -- *فنبج* *pinjam mūlut*, emprunter une bouche, employer le ministère d'un avocat. *تغ* -- *mūlut tōng*, la bonde d'un tonneau. *فريكي* -- *mūlut prīgi*, l'entrée d'un puits (B. 44). *دمولت كارغن* *di-mūlut kārōng-ña*, à l'entrée de leurs sacs (B. 73). *جاغن كلوركتان در* *jāgan ka-lūar kotū-ña deri dālam mūlut-ña*, que ses paroles ne puissent pas sortir de sa bouche (R. 170).

Loc. *ترنجبر مولتن* *ter-lanjur mūlut-ña*, il a la bouche (la langue) trop longue, il parle trop (R. I.).

Prov. *جك كروبو دفكخ اورغ تلين* *jika kar-*

baw di-pegang orang tali-ñu -- *jika mānusā di-pegang mūlut-ña*, on saisit un buffle par sa corde et un homme par sa bouche. C'est-à-dire, c'est par ses paroles qu'on connaît un homme.

مولر mūlur, v. *هولر hūlur*.

مولس mōlis, blanc. -- *فشكن يث* *pinggan yang mōlis*, une assiette blanche. -- *كاي* *kāin mōlis*, de l'étoffe blanche, du coton blanc (Kl.).

مولس mūlas, crampe dans les entrailles, colique.

[Jav. et Sund. *موسد mules* -- !]

مولفة muwalefet (Ar. *ولف*) associés, alliés (D. M. 213).

موسد mūsuh, ennemi, ennemi du pays, ennemi politique. *فكري* *nagri suda* *di-ambil ūleh mūsuh*, la ville été prise par l'ennemi. *ميرجالن* *ber-jālan men-dāpat-kun mūsuh*, marcher à la rencontre de l'ennemi. *فكن* *menūlung ākan mūsuh* *kāni*, secourir nos ennemis. *ف* *ada yang hendak mem-bunuh mūsuh-ña*, il y en a qui veulent tuer leurs ennemis (H. Ab. 148).

est traité en ennemi, qui a des ennemis. نگرى ملاك فرموسهن *nagrī malāka per-musūh-an*, le pays de Malacca est entouré d'ennemis (*S. Mal.* 170).

[Jav. ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *musuh*. Sund. ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *musuh*. Bat. ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *musuh*. Day. *musoh*.]

موسخ *mūsang*, espèce de chat sauvage. فهله دشن انجغ يڭ كلفارن

penùh-lah dengan anjing yang ka-lapār-an dān *mūsang-mūsang*, rempli de chiens affamés et de chats sauvages (*H. D.* 195). جبب — *mūsang jebūt*,

la civette. سوچی جبب جک تباد

sūxi jebūt jika tiāda bānāk ruma-rūma *mūsang dālam-ūa*, le parfum de la civette est (réputé) pur, lorsqu'il ne contient que peu de poil de l'animal (*M.*). اکر — *mūsang ākar* = تشکالغ *tanggālūng*.

[Jav. ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *musang*. Bat. ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *misang*.]

موسم *mūsīm* (Ar. موسم), saison,

mousson, année. فانس — *mūsīm pānas*, le saison chaude, l'été.

کرڭخ — *mūsīm kerīng*, saison de la sécheresse. ديشن — *mūsīm dīngin*, la saison froide, l'hiver.

هوجن — *mūsīm hūjan*, la saison des pluies. تياك موسم كنف *tīga mūsīm genap*, trois années entières. فد موسم دهدافن *pada mūsīm di-hadāp-an*, à la mousson suivante (*S. Mal.* 53). دالم

نگرى يڭ دکت کوتار دان سلاتن اد

dālam nagri yang dekāt ka-utāra dān selātan ada ampat mūsīm, dans les pays qui sont vers les pôles nord ou sud il y a quatre saisons (dans l'année) (*N. Phil.* 38). سورہ برلاير *sūruh ber-lāyar pada awal mūsīm*, ordonnez de mettre à la voile au commencement de la mousson (*Lett. Mal.*).

ساتو موسم اغن لان *sātu mūsīm āngin lamā-ūa*, la durée d'une mousson de vent, c'est-à-dire pendant les six mois que souffle le vent du nord, ou les six mois que souffle le vent du sud (*Kl.*).

[Sund. ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *musim*. Bat.

ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *musim* ou ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *musim*. Mak. ᬫ᭄ᬱ᭄ᬱ᭄ *musim*. Day. *musim*.]

موزن *muezzin* (Ar. اذن),

mouddin, crieur qui appelle à la prière. بلنج اکن امام دان خاطب *belanja ākan imām dān kaṭib dān muezzin*, la dé-

pense pour l'entretien du prêtre, du prédicateur et de celui qui appelle à la prière (*M. R.* 200).

موز *mawz* (Ar.), banane, bananier.

موزه *mūzah* (Pers.), bottes, bottines. دان موزه نبی دکانکن فد *dān mūzah nabī di-kenā-kan-ña pada kaki-ña*, et il chaussa les bottines du prophète (*Amir Hamza* 208).

موسی *mūṣī* (Ar. وصی), testateur. *mueṣṣā bih*, ce qui est recommandé par un testament (*D. M.* 190).

موضحة *mūḍlihet* (Ar. وضع), une blessure qui va jusqu'à l'os (*D. M.*).

me-mudlihet-kan, faire à quelqu'un une blessure qui va jusqu'à l'os, faire une blessure grave. سورغ بیغ موضحتکن *sa-ōrang yang me-mudlihet-kan ākan sa-ōrang*, une personne qui fait une blessure grave à une autre personne (*D. M.* 314).

مق *maq*, mère; mot dont on se sert en parlant à une femme âgée. اوق — *maq urək*, tante, sœur aînée du père. مود —

maq mūda, tante, sœur pl. سوار — *ma k sūdāra*, tante du côté de la mère.

On trouve aussi *ama* امق. قورمفون بیغ مملهران دی ایت ای *perampūan yang menz-liharā-kan dia itu ia itu-la āmaḥ-ña*, la femme qui l'a élevé est appelée sa mère (*H. A.* 146).

v. aussi *māmaq*.

مک *maka*, mot qui se place au commencement d'une phrase, ou qui lie deux membres de phrase; et, or, alors, ensuite, que. *maka kātā orang*, or on dit. اورغ مان این مک دافت *orang māna izi maka dāpat sampey ka-gūnung i ni*, qu'est-ce que cet homme, pour être en état de grimper sur cette montagne? بلم کرغ سواتو *belurre keriny suātu anggotā-ña maka di-bāsah-ña lāin*, il ne donne pas à un membre le temps de sécher, qu'il ne mouille l'autre.

[Jav. *qēsiam moryka. Sund. qēsiam maka*, ainsi soit.]

مکاتب *mukātib* (Ar. کتب), un esclave qui convient avec son

maître qu'il se rachètera avec le pécule qu'il amassera (*D. M.*).

ممكاتبكن *me - mukātīb - kan*, donner à un esclave la faculté de se racheter (*D. M.* 15).

مقابل *mukābelat* (Ar. قبل), collation, confrontation. اورغ مباح كتاب دان دغن مقابلة منصحكن *ōrang mem-bāxa kitāb dān degan mukābelat men-ṣeh-kan dia ada pahāla*, ceux qui, en collationnant les livres, les corrigent, acquièrent du mérite (*M. R.* 225).

مقابلتکن *me-mukābelat-kan*, collationner, confronter, comparer. كتاب اين اصيل سده دسورتين *kitāb ini apa-bila sudah di-surat-ña di-mukābelat-kan supāya ṣeh surat-ña*, lorsque ce livre aura été copié, qu'il soit collationné afin que la copie en soit corrigée (*M. R.* 225).

مقام *makām* (Ar. قام), tombe, tombeau.

مقامکن *me-makām-kan*, inhumer, enterrer, mettre dans la tombe (*Kl.*).

[Jav. *enmeny makam.*]

مقام *mekām* (Ar. قام), séjour, résidence. اورغ یغ منگویی مقام ایت *ōrang yang menungū-i me-kām itu*, la personne qui gardait ce lieu (*Amir Hamz.* 184).

مکین *makīn*, v. sous ماکن *mākin*.

مقیم *mukīm* (Ar. قام), habitant; habitation fixe. Mal. = موکم *mūkīm*. v. ce mot.

مکو *makū* (?), nom d'une plante (*Kl.*).

مکوت *makōta* (S. मकुठ *ma-kuṭa*), couronne, diadème. جکلو اکوبریکن مکتاک این سوله کفلاک *jikalaw āku brī-kan makotā-ku ini sa-ūleh-sa-ūleh kapalā-ku serāh-kan kapadā-mu*, si je vous remets ma couronne, c'est comme si je vous livrais ma propre tête (*R.* 40). مک املله فاتق مکوت یغ اد داتس *maka ambil-lah pāteḥ makōta yang ada di-ātas kapalā-ña*, et je lui ai enlevé le diadème qu'il portait sur sa tête (*B.* 481). کرجان — *makōta ka-rajā-an*, la couronne royale. دیس — *makōta dēsa*, la couronne du pays, expression dont

on se sert en s'adressant à un prince. مكوت سكل رجراج *makōta segala raja-rāja*, la couronne des rois (titre d'un des livres de la littérature malaise).

برمکتان *ber-makotā-kan*, qui forme couronne, servant de couronne. برمکتان مانکم ادیکار *ber-makotā-kan mānikam ādikāra*, des pierres précieuses formant une couronne admirablement travaillée (*S. Bid.* 159).

تفرمکتان *te-per-makotā-kan*, que l'on a couronné. یخ تفرمکتان دغن دردوری *yang te-per-makotā-kan dengan duri-dūri*, qui a été couronné d'épines (*J. M.*).

On trouve aussi مکت *makota*.

[Jav. *makuta*. Sund. *makuta*. Mak. *makota*.]

مکوک *mekik*, crier, jeter des cris.

[Jav. *bekik*.]

مکتوب *maktūb* (Ar. کتب), écrit. *el-maktūb*, l'écrit; livre sacré.

ترمکتوب *ter-maktūb*, qui est écrit, que l'on a écrit. ترمکتوب

سورت این توجه بلس هاری بولن *ter-maktūb sūrat ini tū-*

juh blās hāri būlan šabān, cette lettre a été écrite le dix-septième jour du mois *chaban* (*Lett. Mal.*).

مکتب *maktāb* (Ar. کتب), école où l'on apprend à écrire.

مقدمة *mukaddamat* (Ar. قدم), ce qui précède, préface d'un livre (*M. R.* 1).

مقدس *makdis* (Ar. قدس), lieu saint. کسین اتوله فد مقدس *ka-bisēy-an itū-lah pada makdis-ña*, la magnificence éclate dans son saint lieu (*B.* 876).

مقدس *mukadas*, saint, sanctifié, consacré. بیت المقدس *beit el-mukadas*, le temple saint, Jérusalem.

مقبورة *makbūrat* (Ar. قبر), sépulture, cimetière. مک تله دبتون *maka telah di-buat-ña itu ākan kalangkūp-an makbūrat-ku*, or elle l'a fait pour préparer ma sépulture (*N.* 47).

مقمل *mekmel* = مومل *mūmal*.

مکر *mekra* (Ar.), ruse, finesse. گیگی یخ برنده ایت تند مکر *gigi yāh brنده ayt tand mkr*

مقر

yang ber-tindeh itu tanda mekra,
les dents placées en devant l'une
de l'autre indiquent la ruse (*M.*
R. 192).

مقر *mukšir* (Ar. قر), celui qui
fait un aveu (*D. M.* 91).

مكروه *makrūh* (Ar. كره), ce
dont on doit s'abstenir, mal-
séant, inconvenant: désagréable,
repoussant. فصل یخ مغناکن سکل
فصل یخ مکروه دالم سمبیش
*faṣal yang mengatā-kan segala yang ma-
krūh dālam sembahyang,* chapi-
tre expliquant tout ce que l'on doit
éviter pendant la prière (*M.*).
دان توپهن ایت یخ مکروه دجاوهکن
درفد رومهن دان سکره دتانهکن
*dān tūbuh-ña itu yang makrūh
di-jāuh-kan deri-pada rūmah-
ña dān sigrah di-tānam-kan,*
et son cadavre devenu un objet
d'horreur est emporté et en-
terré le plus tôt possible (*M.*
R. 24).

[Jav. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀾𑀢𑀺𑀓, *makruh.*]

مکرمه *mukramat* (Ar. کرم),
honneur, gloire, dignité.

مقصود *maḳṣūd* (Ar. قصد),
intention, dessein, plan, désir,
volonté. سکل دایخ ۲ توله مقصود

مخ

تونن *segala dāyang-dāyang tahū-
lah maḳṣūd tūan-ña,* toutes les
femmes connaissaient l'intention
ou les désirs de leur maîtresse
(*M.*). افا که مقصود اتوسن داتخ این
*apā-kah maḳṣūd utūs-an dātang
ini,* quel est le but ou l'objet
de votre ambassade? (*M.*).

مقصودکن *me-maḳṣūd-kan,*
vouloir, désirer quelque chose.
تیاد سمئی کفد تمفت یخ دمقصودکنن
*tiāda sampey ka-pada tampat
yang di-maḳṣūd-kan-ña,* ils
n'arrivent pas au lieu qu'ils dési-
raient atteindre (*Cod. Mal.* 465).

مگه *megah,* v. گه *gəh.*

مگت *megat,* d'une origine noble,
illustre. — اورغ *orang megat,*
les gens d'une naissance illustre.
— سکل *segala megat-megat,*
les gens illustres, la noblesse
d'un pays (*megat* est aussi un
titre donné à certains person-
nages).

مگت *megat,* rester tranquille
en parlant d'une toupie, ce que
nous exprimons en français par
le mot dormir.

مخ *meng,* particule préfixe, v. م
me.

مغاف *meng-āpa*, v. اى *apa*.

مغاه *mengah*, essoufflé, empressé, hors d'haleine.

ترمشه *ter-mengah*, qui est essoufflé, qui est hors d'haleine. *يا داغ برلاری دغن ترمشه* *ia dātang ber-lari-lāri dengan ter-mengah-mengah*, il arriva en courant et se trouvait hors d'haleine (*H. Ab.* 231).

[Jav. *مغاه* *menggéh-menggéh*. Sund. *مغاه* *mengi*; difficulté de respirer.]

مغکار *mangkāra* (S. मकर *makara*, le Capricorne, signe du zodiaque: monstre marin), le Capricorne. Selon *Cr.*, l'Écrevisse. — *هودغ* *hūdang mangkāra*, sorte de crevettes.

On trouve aussi *مغکار* *hūdang bangkara*, v. ce dernier mot.

[Jav. *مغکار* *mangkara*, crevette, écrevisse de mer.]

مغکارغ *mengkārung* = *بشکارغ* *bingkārung*.

مغکالی *mangkāley*, une œuvre inachevée, arrêtéc, interrompue. (*Kl.*).

مغکالی *me-mangkāley*, laisser une œuvre inachevée; arrêter, interrompre.

مغکه *mangkah*, dur, pas assez cuit, pas assez mûr.

مغکه *mangkih*, v. *چشکه* *cong-kah*.

مغکو *mangko*, v. *مشکو* *mangkōk*.

مغکوغ *mangkūwang* = *بشکوغ* *bangkūwang*.

مغکودو *mangkūdu* = *بشکودو* *bangkūdu*.

مغکو بوی *mangku būmi*, v. sous *فشکو* *panku*.

مغکوک *mangkōk*, tasse, coupe, écuelle, bassin. *مشکوآن ترالو* *mangkōk-mangkōk-āa terlālu kōtor*, leurs tasses étaient très-sales (*H. Ab.* 288). *مشکو* *mangkōk bāsuh mūka*, bassin pour se laver la figure. *مشکو جوجی تاغن* *mangkōk xū-xi tāngan*, bol dans lequel on offre de l'eau pour laver les doigts après le repas. *فشکو* — *mangkōk purgok*, pot de chambre, vase de nuit.

ممشکوکن *me-mangkōk-an*, nom d'une plante.

On trouve aussi *ممشکو* *mangko*.

مغكت *mangkat*, v. اغكت *angkat*.
kat.

مغكين *mangkin* et مغكين *mangkin*. v. sous ماكن *mākin*.

مغكوبى *mangku-būmi*, pour
مغكو بوى *mangku būmi*, v.
سوس فغكو *paŋku*.



مغكر *mangkur*, sorte de palanquin orné, litière de cérémonie. قترى كئمت ايتون نايقله
putri ka-ampat itu-pūn nāik-lah ka-ātas mangkur sa-būah sa-ōrang, les quatre princesses montèrent chacune dans un palanquin (*M.*). اسوغن — *mangkur usūng-an*, des litières portées à dos d'hommes. كچه — *mangkur gājah*, des litières portées par des éléphants (*M.*).
راج چين فون كلورله بر بايخ ۲ رفائ *rāja xīnu pūn ka-lūar-lah ber-bāyang-bāyang rupā-ña ka-lihāt-an di-dālam mangkur kāxa*, le roi de Chine sortit et apparut comme une ombre au travers du verre dont sa litière était faite (*S. Mal. 168*).

مغكرين *me-mangkur-kan*, porter en litière.

مغكر *mangkur*, boîte en bois (*Cr.*).

مغكل *mangkal*, presque mûr; pas très-mûr, nouvellement cueilli. بربوك فواس دغن تيك
بيجي خرما يغ مشكل اتو تيك يغ
كوخ *ber-būka puāsa dergan tiga bīji kormā yang mangkal ātaw tiga yang krīng*, rompant le jeûne en mangeant trois dattes fraîches ou trois dattes sèches (*M.*).

[Sund.  *mengkel*. Bat.

 *mongkor*. Tag.
 *mamangkal*.]

مغكل *mangkel*, resté, arrêté dans la gorge.

ترمشكلن *ter-mangkel-an*, qui a quelque chose dans la gorge, qui a avalé de travers, qui s'est engoué en mangeant.

[Jav.  *mangkel*.]

مغكل *mangkil*, enflé, boursoufflé (*Cr.*).

مغكس *mangkas*, pour مشكل *mangkal*.

مغكس *mengkis*, cri, crié.

مغكس *me-mengkis*, orier, s'écrier: braver, poser d'une

manière hautaine (*Kl.*). ای
مغاكس كان چه
katā-ña xih, il criait en disant :
fi donc ! (*S. Mal.* 153).

مغاك *mangga*, la mangue, le
fruit du manguier. A Rhio, on
fait une distinction entre مغاك
mangga et مغاك مامل *mampelam*; le
premier est plus court et plus
rond (*Kl.*).

مغاكال *manggāla* (S. मङ्गल
mangala, heureux, prospère),
conducteur.

[Kw. et Jav. *manggala*.
Sund. *mangala*, en com-
position des noms propres dans
un sens avantageux.]

مغاكى *manggi-manggi*, le
manglier (*rhizophora*).

مغاكو *mringgo* (Port. *domingo*),
nom du dimanche, semaine.
— هارى *hāri mringgo*, le di-
manche. — دو *dūa mringgo*,
deux semaines.

مغاكق *merngok*, courbé, de tra-
vers, dévié.

[Jav. *merngok*,
aller de côté.]

مغاكف *merngap*, être épris de
quelque chose, être curieux, être

empressé. لالو مغمخ ای برنخ
ter-lālu merngap ia bernax
très-empressé à nager (*Exer.*
146).

مغمخ *merngap-merngap*,
être très-épris, très-empressé.
مك مغمخاله ای برجالن نايق
مغمخ كريت *maka merngap-merngap-
lah ia ber-jālan nāik karēta*,
ils viennent avec empressement
et montent en voiture (*Exer.*
155).

Ce mot paraît quelquefois
être pris pour مغمخ *merngah*,
essouffé.

[Jav. *merngap*.]

مغمخور *merngur* = مغمخور *merngur*.

مغمخس *manggis*, mangouste,
fruit délicat et très-recherché
(*garcinia mangostana*). دباوه
مغمخس *di-bāwah pōhon
manggis*, sous un mangoustan
(*H. Ab.* 229).

On trouve aussi مغمخست *mang-
gista* et مغمخستن *manggistan*.

[Jav. *manggis*. Sund.
manggu. Bat. مغمخست
manggisto. Mak. مغمخست
manggisi.]

مغمخ *morgmorg*, bassin de
crieur, instrument que l'on frappe

pour publier quelque chose.
 دستورهن مالومشغ *dī-sūruh-ña*
memālu mongmong, il ordonna
 de publier au son du bassin (*S.*
Mal. 83).

مغرم *mergeram*, couvrir, v.
 رم *ram*.

مغلی *manglī*, sorte de fruit de
 jardin (*Kl.*).

مغلی *mergelī?* à haute voix,
 tout haut. تروتاو مغلی *ter-tawa-*
tāwa merjelī, rire aux éclats
 (*Kl.*).

Ce mot est probablement une cor-
 ruption de *گلتک* *gelāk*, auquel on a
 donné le préfixe م *me*.

مغس *mangsa* (*S.* मांस *mānsa*),
 chair, viande, nourriture des
 animaux carnassiers.

[*Jav.* مانسا *mangsa*.]

مچ *mucāh* (*Pers.*), sourcil.

مجاهد *mujāhid* (*Ar.* جهاد), un
 guerrier dans une guerre sainte.
 سکل مجاهد دان غازی ماکي دی فد
segala mujā-
hid dān gāzi memākey dia
pada hāri prang dengan kāfir,
 les guerriers et les héros s'en

servent dans les guerres contre
 les infidèles (*M. R.* 53).

مجازی *mejāzi* (*Ar.* مجاز), méta-
 phorique, fictif non réel. مندهلوکن
 فکرچان توهن حقیقی درفد فکرچان
 توهن مجازی *men-dahulū-kan pe-*
karjā-an tūhan hakiki deri-
pada pe-karjā-an tūhan mejāzi,
 préférer les affaires du seigneur
 véritable à celles du seigneur
 fictif (qui n'est que le repré-
 sentant du premier) (*M. R.*
 154).

مجهول *majhūl* (*Ar.* جهل), in-
 connu, non énoncé. نقد یخ برچمفر
 دان یخ مجهول *nekā yang ber-*
campur dān yang majhūl, de
 l'argent mêlé et d'une valeur in-
 connue (*D. M.* 115).

مجبوس *mejūs* et مجوسی *me-*
jūsi (*Ar.* مجوس), adorateur du
 feu; mage. سده مچکل اورغ مجوس
 ایت دیم *sudah memanggil orang*
mejūs itu diam-diam, ayant
 appelé les mages en secret
 (*N.* 2).

مجد *mejed* (*Ar.*), glorieux, su-
 blime. ورقه للمجد *warkat el-mejed*,
 la sublime épître (*M.*).

مجنون *mejnūn* (Ar. مجن), possédé par le démon: fou.

مجبِر *mujbir* (Ar. جبر), qui peut forcer, qui peut contraindre. ولي يغب مجبر *walī yang mujbir*, un tuteur qui peut contraindre son pupille (*D. M.* 226).

مجرِب *mujerreb* (Ar. جرب), éprouvé, instruit par l'expérience.

مجلس *mujelis*, beau, élégant, gracieux, bien fait. مجلس رفاك *mujelis rupā-ūa seperti būlan purnāma*, sa face était belle comme celle de la pleine lune (*M.*) مجلس ترله درفد (*M.*) مجلس ترى *mujelis ter-lebèh deripada putrī*, beaucoup plus gracieuse que la princesse (*S. Bid.* 17).

On trouve aussi مجلس *munjells*.

Ce mot vient de l'Ar. مجلى *mujelli*, manifesté, montré. اجلى *ajla*, beau de visage, du radical جلا.

مجلس *mejlis* (Ar. جلس), assemblée, réunion, conseil, société. سكلين كامويغ دالم مجلس *sa-kalī-an kāmū yang dālam mejlis*, vous tous qui êtes maintenant

dans cette assemblée (*M.*) ملك *ma-ka dendā-ūa di-hukum-kan ūleli mejlis*, il méritera d'être condamné par le conseil (*N.* 7) دان *dān* داغن داغكت اورغله كه دافن مجلس *dān hidāng-an di-arngkat ōranglah ka-hadāp-an mejlis*, et l'on servit des mets à toute la société (*R.* 160) عادة ترتيب مجلس رجراج *ādat tertīb mejlis raja-rāja*, l'étiquette, le cérémonial des cours (*M.*) فقولو مجلس *parūlu mejlis*, le président du conseil.

مپاف *meñāpa*, v. ساف *sāpa*, sous اف *apa*.


مپابتكن *meñābit-kan*, v. sous ثابت *sābit*.

مپكاكن *meñamukā-kan*, de موك *sa-mūka*, v. sous موك *mūka*.

مپلم *meñalma*, v. sous جم *jalma*.

مت *meta* (*S.* मत्त *matta*, éléphant en rut), sauvage, non apprivoisé (d'un éléphant). بگند *baginda pūn* فون نايق بيرم مت *nāik bēram meta*, le prince

monta un éléphant non apprivoisé (S. Bid. 139).

[Kw.  meta, éléphant sauvage.]

متھاری *mata-hāri* (de مات *māta*, œil, et هاری *hāri*, jour), le soleil. متھاری دان بولن *mata-hāri dān būlan*, le soleil et la lune. هیدف — *mata-hāri hidup*, l'est. ماتی — *mata-hāri māti*, l'ouest. تربت — *mata-hāri terbit*, ou نایق — *mata-hāri nāiḳ*, le lever du soleil. ماسق — *mata-hāri māsuḳ* ou تورن — *mata-hāri tūrun*, le coucher du soleil. — خہای *xahāya mata-hāri*, l'éclat du soleil. — سینر *sēnar mata-hāri*, rayon de soleil. — گرھان *grahāna mata-hāri*, éclipse de soleil. سفرت متھاری بہارو تربت دتھی لاغت *seperti mata-hāri bahāru terbit di-tepi lāngit*, semblable au soleil qui vient de se lever à l'horizon.

[Sund.  mata-pohi.

Bat.  matani. Mak.

 mata-allo. Day.

matanandan.]

متی *mutiya*, *mutia* (S. मृत्पि *mutya*), perle. فایغ متی دکارغ

pāyung mutia di-kārang, des parasols garnis de perles. هوجن — *hūjan mutia*, une grêle de perles. فدغ برھولو متی *pedang ber-hūlu mutia*, une épée à poignée de nacre de perles. — اندغ *indung mutia*, nacre de perles, l'écaille qui renferme les perles. تیک بیجی متی *tiga biḳi mutia*, trois perles.

On trouve aussi متیار *mutiāra*.

ای مپوره اورغ مپلم مغبل متیار فد *ia meñūruh ōrang meñelūm meng-ambil mutiāra padu lāut itu*, il ordonna à des hommes de plonger dans la mer pour pêcher des perles (R. 166).

متیار *mutiyāra*, v. متی *mutiya*.

متو *mutū*, pierre de touche; degré de pureté de l'or; le plus pur est celui qui a dix *mutu* ou degrés. ورنای سفرت امس سفوله *warnā ſāa seperti amūs sapuloh mutū*, sa couleur était celle de l'or très-pur (à vingt-quatre carats) (R. 2). لولو — *mutū lūlu*, مانکم — *mutū mānikam*, perles, pierres précieuses.

متکبر *mutekebbir* (Ar. کبر), orgueilleux. الله تعالى سترو جو *allah taāla*

satrū jūu ākan ōrang yang mutekabbir, le Dieu très-haut est ennemi des orgueilleux (*M. R.* 194).

متر *matarā*, exorcismes. ترلفس در قرهبان شیطان اوله تمبچان متر *ter-lepūs deri per-hambā-an šētān ūleh pem-baxā-an matara*, il est délivré de l'esclavage du démon par la récitation des exorcismes (*P. M.*).

Ce mot est prob. une corruption de منترā *mantrā*.

متری *matrèy*, sceau, cachet; scellé, cacheté. سرت اكو بوك سرت اكو بوك *serta āku būka deri-pudu matrèy-ña*, lorsque je brisai le sceau (de la lettre) (*H. Ab.* 394). لالو دمترین *lalu dī-matrèy-ña*, il la cacheta (*M.*).

چنچن متری *xinçin matrèy*, anneau qui porte un cachet.

متری *me-matrèy*, sceller, cacheter.

ترمتری *ter-matrèy*, qui est scellé, que l'on a cacheté, qui est imprimé. چنچین ترمتری

اتس قرطاس این *xap jūnjī-an ter-matrèy ātas kartās ini*, une empreinte du sceau de ratification est apposée sur cet acte (*M.*). ترمتری سکلین فرکنا ان ایت دالم

هاتی کیت *ter-matrèy sa-kuli -an per-katā-an itu dālam kīta*, ces paroles sont imprimées dans mon cœur (*H. Ab.* 429).

متریکن *me-matrèy -kan*, sceller quelque chose, mettre un sceau sur quelque chose. کتریکنه حکایتک این دغن چف *ku-matrèy-kan-lah hikāya-ku ini dengan xap*, j'ai marqué cette histoire d'un sceau (*H. Ab.* 428).

مترس *matrūs* (Holl. *matros*), matelot. بیراف مترس ایت مابق *be-brāpa matrūs itu mābuk*, un grand nombre de matelots étaient ivres (*H. Ab.* 78). مشکولغ *meşkulūğ* لایر مترس سکرهله *lāyar matrūs sıgrāh-lah*, qu'il les matelots ferlent vite les voiles (*Sul. Ab.* 21).

متحرک *muteherik* (Ar. متحرك *mutahrik*), mu, mis en mouvement. جکلو *jikalaw* متحرک ایت جادی ساکن *muteherik itu jādi sākin*, si ce qui est en mouvement devient immobile (*M. R.* 13).

متصل *mutteşil* (Ar. متصل *mutteşil*), contigu, joint à un autre; conjointement. سات بند سرت زیادتی *sāt banda sertu zīadat-ña yang mutteşil*, un ob-

jet conjointement avec son augmentation (*D. M.* 25).

متعة *mutūt* (Ar.), présent qui doit être donné à la femme dans le divorce (*D. M.* 252).

متعلق *mutaallik* (Ar. علق), dépendant de, selon, concernant (*D. M.* 20).

مد *medd* (Ar.), certains signes graphiques, le meddah. مدك دان *medd-ña dān wekij-ña dān kelkelet-ña*, ses signes graphiques, ses pauses et ses mouvements (de la langue malaise) (*H. Ab.* 50).

مدای *mulāya*, ressource, expédient (*Cr.*). v. دای *dāya*.

مداومه *mudāumah* (Ar. دام), continuel, permanent. مداومه *mudāumah sa-nantiā-sa*, pour toujours (*Lett. Mal.*).

مدالی *madāli*, v. مدلی *madali*.

مد *mudah*, pour موده *mūdah*.

مدو *madu* = مادو *mādu*, miel.

مدڠ *medang*, nom d'un arbre dont le bois léger et tendre

cause des démangeaisons sur la peau. (Selon *Kl.*) les différentes sortes sont: بتل — *medang betul*, سير — *medang sira*, فاره — *medang pāuh*, هتو — *medang hantu* et بوای — *medang buwāya*.

[Sund. *madang*, arbre de la famille des laurées. Bat. *modang*. Day. *madang*.]

مدبر *mudebber* (Ar. دبر), un esclave qui devient libre après la mort de son maître (*D. M.* 318).

مدرسة *madrasat* (Ar. درس), école supérieure, académie ordinairement attachée à une mosquée.

مدلی *madali*, nom d'un instrument de musique, clairon.

On trouve aussi مدالی *madali* (*R.* 3).

مدح *madah* (Ar.), panégyrique, éloge, louange, discours, raisonnement. جاغن تغلی مشکتکن *jāgan tinggi meng-angkatkan madah*, ne louez pas trop hautement: n'élevez pas trop votre voix (*S. Bid.* 28).

برمدح *ber-madah*, qui loue, qui fait un discours.

من *men*, particule préfixe. v. م. *me*.

من *menn* (Ar.), poids de deux livres environ. **يغ دلائن بلس من برتن** *yang delāpan belās menn brāt-ña*, du poids de dix-huit *menu* (*Amir Hamz.* 149).

منا *menā* (prob. de l'Ar. معنى *mana*, sens, signification). **دغن تباد سما** *dengan tiāda sa-menā-menā*, sans raison, sans cause, sans aucun motif. **ادا که راج یغ بسر ایت ماو مېونه اورغ دغن تباد سما** *adā-kah rāja yang besār itu māu mem - būnuh orang dengan tiāda sa-menā-menā*, pourrait-il venir dans la pensée d'un grand roi de vouloir mettre à mort un homme sans aucun motif? (*Kal. dan Dam.* 123).

مناجاة *munājāt* (Ar. نَجْوَى), agir ou parler en secret avec quelqu'un. **مک اکو دغن اورغ مود این ماو فرکی کسان هندق مناجاة** *maku āku dengan orang mūda ini māu pergi ka-sāna hendak munājāt*, je vais me retirer avec ce jeune homme pour traiter quelque chose avec lui (*B.* 30).

منا *mennān* (Ar. من), bien-veillant, bon.

منارة *menāret* (Ar. نار), tou- minaret. **هندق مېاغنکن سواتو منارة** *hendak mem-bāngun-kan suāt zē menāret*, voulant élever une tour (*H. D.* 11).

On trouve aussi **منار** *menāra*.

[Jav. **منار** *menara*.]

منافق *munāfiḳ* (Ar. نَفَق), hypocrite, simulé, faux dévot. **سکل اورغ منافق ایت یغ دلور اد لاین** *segala orang munāfiḳ itu yang di-luar ada lāin dān dālam ada lāin*, ces hommes hypocrites qui se montrent au dehors autrement qu'ils ne sont au dedans (*M. R.* 218).

منه *minno* (Ar., de la préposition **من** et du pronom affixe de la troisième personne **ه**). **مستنی منه** *musteṣnī minno*, l'ensemble dont on excepte q. ch. (*D. M.* 96).

منی *menī* (Ar.), sperme génital. **سکل یغ هیدف** *menī segala yang hidup*, le sperme de tout ce qui a vie. **مک راج ایکن فون** *maku rāja ikan pūn datang menelān menī hanūman*, et le roi des poissons étant arrivé avala le sperme que

Hanuman avait laissé tomber
(R. 131).

منيخ *menīnga*, nom d'une plante
(Kl.).

منيت *menūt* (Ang.), minute. بوي
مغليلي متهاري دالم تيلن راتس انم
فوله لم هاري لم جام امثت فوله منيت
būmi merguliling-i mata-hāri
dālam tīga rātus anəm pūloh
lima hāri lima jām ampat
pūloh minūt, la terre fait sa
révolution autour du soleil en
trois cent soixante cinq jours
cinq heures et quarante minutes
(N. Phil. 87).

منيير *manīra*, pronom de la 1^{re}
personne, je, moi. جكلو منير جادي
راتو *jikalaw manīra jādi rātu*,
si je deviens roi (S. Mal. 146).
[Jav. *manīra*.]

منييرن *menīran*, nom d'une
plante médicinale.
[Jav. *menīran*.]

منوري *manūra*, mascarade,
certain jeu de masques siamois,
dans lequel l'histoire de Rama
est représenté (Pij.). C'est proba-
blement de là qu'est venu
بورى *mem-bōriya* ou بوري *bō-*
riya, *bōria*, mot très-usité dans
le détroit de Malacca, et surtout

à Pulo Pinang, dans le sens de
masque, mascarade. موسم بموري
mūsīm membōria ou موسم بوري
mūsīm bōria, le temps des fêtes
hindoues, pendant lequel ont
lieu des déguisements et des
mascarades.

منكال *mana-kāla* = مانكال
māna-kāla, v. مان *māna*.

منقول *menkūl* (Ar. نقل), trans-
portable, chose meuble (D. M.
32).

منكر *munkīr* (Ar. نكر), qui ne
connatt pas, qui renie, qui dé-
savoue, qui renonce à ses engage-
ments. كيت تباد منكر فرجنجيين
كيت *kita tiāda munkīr per-*
janji-an kita, nous ne nous
écarterons pas de notre engage-
ment (M.).

منكر *munkīr* (Ar.), nom de
l'un des deux anges qui (d'après
la croyance mahométane) sont
chargés de faire subir un interro-
gatoire dans le tombeau. نكير
دالم قبور *nekīr dān*
munkīr dālam kubūr, Nekir et
Munkir se trouveront dans le
tombeau (M. R. 33).

منقطع *munkeṭṭa* (Ar. قطع),
coupé, tronqué. منقطع الاول *mun-*

ketiā el-awal, dont le commencement est retranché (*D. M.* 138).

منڃ *menang*, vaincre, gagner, surpasser, avoir l'avantage sur.
— *يا ترهنگ سياف يڻ* *sūpa yang menang*, qui a gagné? *يا ترهنگ آتس سترون يڻ* *yang menang atas satrū-ña*, celui qui l'emporte sur ses ennemis.

يا ترهنگن *me-menang-kan*, rendre victorieux, faire vaincre. *يا ترهنگن اڙاله هبام* *yā tūhan-ku menang-kan apā-luh hambāmu*, ô seigneur, rends ton serviteur victorieux (*M.*). *سفرت الله* *seperti di-menang-kan allah*, comme si Dieu les avait rendus victorieux (*H. Ab.* 110).

ڪناڻن *ka-menang-an*, victoire, les fruits de la victoire, butin. *يا ترهنگن ڪناڻن* *īa-pūn kombati-lah dengan ka-menang-an-ña*, il s'en retourna avec les fruits de la victoire (*R.* 92). — *براوله* *ber-uleh ka-menang-an*, remporter la victoire (*R.* 137).

[Jav. *منڃ* *menang*. Bat. *monang*. Day. *manang*. Mak. *manang*, s'accorder.]

منڃ *menung*.

ترمنڃ *ter-menung*, pensif, rêveur; regarder en réfléchissant.

مک ترمنڃله اي سکتیک *maka te -- menung-lah ia sa-kotika*, et *يا ترمنڃله اي سکتیک* regarda en réfléchissant un instant (*K'l.*).

منڃڪر *menengkar*, v. *ڇڪر* *ceykar*.

منڃه *menxah*, le *يو* *bēyo* — *مين* *mīna*.

[Jav. *منڃه* *ménxo*.]

منڃو *menxo* = *يو* *bēyo* (*K'l.*).

منڃڪ *menxak*, pour *منڃڪ* *menxak*, v. *ڦنڃڪ* *penxak*.

منڃڪ *munxung*, proéminent, saillant (des parties de la figure), museau. *بيبر* *bibir munxung*, des lèvres saillantes. — *هيدڻڪ* *hidung munxung*, nez saillant, nez aquilin. — *هيدڻڪن* *hidung-ña munxung*, il avait le nez saillant (*H. Ab.* 82). *مولتن منڃڪ ڦندي* *mūlut-ña munxung pandey meng-ājok*, leurs bouches canines sont promptes à gronder (*M.*).

Prov. *هيدڻڪ تاء منڃڪ ڦندي* *hidung tā-munxung pīpi ter-sūrung-sūrung*, lorsque le nez n'est pas saillant, les joues ressortent. C'est-à-dire, l'homme n'a pas alors la marque d'une

haute extraction. Les Malais considèrent les Arabes qui ont le nez saillant, comme le premier peuple du monde.

فرمنچوغن *per-munxūng-an*, petites constructions près d'une maison: dépendances (ces dépendances forment ordinairement une partie saillante).

بفرمنچوغن *be-per-munxūng-an*. — رومه *rūmah be-per-munxūng-an*, maison accompagnée de petits bâtiments qui en dépendent, qui y sont attenants (*S. Mal.* 99).

[Sund. ^{At} *manxung*, un nez aquilin. Bat. *munxung*. Mak. *munxey*.]

منچیت *menxitt*, une souris.

[Bat. *monsi* (peut-être de l'Ang. *mouse*).]

منچر *manxur*, v. فنچر *panxur*.

منچ *manja*, attaché, affectueux. فد کتیک ایت منچاله اکو کفد نینفک *padu kotika itu manjā-laḥ āku ka-pada nēneḥ-ku*, dans ce temps-là j'étais très-attaché à mon aïeule (*H. Ab.* 19).

فرمنچ *per-manja*, qui est attaché, qui a de l'affection, qui soigne, qui veille affectueuse-

ment sur quelqu'un. سوداگر لاکي استری ساعت فرمنچ *sūdāgar lāki istri sāngat per-manja*, le marchand et sa femme veillent très-affectueusement sur elle (*S. Bid.* 20).

[Kw. *maja*, enfant, chose que l'on a à soi.]

منچ *manja*, nom d'une noix de la grosseur d'un noisette, et pour la forme et la couleur ressemblant à la noix muscade; on l'emploie comme médecine dans le *sākit bārah*. Les différentes sortes sont لاوی — *manja lāwey*, کلخ — *manja kelix* et — کانی *manja kāni* (*Kl.*).

[Sund. *majakani*, noix de galle.]

منچاغن *menjāgan*, cerf. منچهارى کيچ دان منچاغن *menxahāri kijang dān menjāgan*, chercher la biche et le cerf (*M.*).

[Jav. *menjangan*, cerf. Mak. *jonja*, cerf.]

منچاغن *menjāgan*, nom d'une embarcation = فنچاچ *penjājab* (*Kl.*). Prob. pour منچوغن *manjūngan*.

منچوغن *manjūngan*, nom d'un bateau.

منجق *menjak*, moment, instant.

سمنجق *sa-menjak*, un moment, du moment, depuis le temps, depuis que. **مک سمنجق ای سمنی** *maka sa-menjak ia sam-pey ka-malāka*, or depuis son arrivée à Malacca (*H. Ab.* 113). **سمنجق ماتی استرین ایت دودقله ای** *sa-menjak māti istri-ūa itu dūduk-lah ūa dālam duka-xita*, depuis la mort de son épouse, il était plongé dans la tristesse (*H. Ab.* 167).

منجج *manjung*, torche, gros flambeau dont on se sert à la pêche.

منجج *me-manjung*, se servir du flambeau nommé *manjung*, pour pêcher (*Kl.*).

منجج *menjung*, demander respectueusement q. ch. (prob. pour **منججج** *men-junjung*). v. **جمنجج** *junjung*.

منججاد *manjapāda* (S. मनुज *manuja*, homme et **पद** *pada*, place), le monde, le globe, la terre.

منجج *manjur*, empoisonné, qui a du poison (*Cr.*).

منجج *manjur*, qui coule, qui s'écoule; éloquent (*Cr.*).

منجلاین *menjalēna*, visible de loin (*Kl.*).

منجلیس *munjelis*, v. **مجلس** *mujelis*.

منچیت *munñet*, le singe à longue queue; singe en général. — **جمبو** *jumbu munñet*, nom d'une plante (*anacardium occidentale*). **رومه** — *rūmah munñet*, guérite, belvédère. **جنس ۲ منیت درفد اٹک** *jenis-jenis munñet deri-pada onka*, différentes sortes de singes comme *onka* etc. (*H. Ab.* 74).

Prov. **سفرت منیت منداقت بوغ** *seperti munñet men-dāpht būga*, comme un singe qui trouve une fleur. Le sens est: quand une chose précieuse se trouve dans la main d'un fou, elle est bientôt abimée (*H. Ab.* 108).

On trouve aussi **موبت** *mūñet*.

[Jav. **ਮੁਢਿਯੁ ਮੁਢਿਯੁ** *moñat*. Sund. **ਮੁਢਿਯੁ ਮੁਢਿਯੁ** *moñét*.]

منپن *menñan* = **کنپن** *kamin-ñan*.

منت *menta* = **مت** *meta*.

منت *mintā*, v. **قنت** *pintā*.

منتاری *mantāri* = **منهاری** *mata-hāri*.

منتہ mentah, vert, non mûr; cru, non cuit. مر بت بوہ ۲ یغ منتہ *me-rebùt bŭah-bŭah yang mentah*, prendre des fruits qui ne sont pas mûrs (M.). تیاد دبرین *tiada di-brī-ña dāgīng mentah*, on ne lui donnait pas de viande crue (H. Ab. 73). — مسیو *msisyu mentah*, salpêtre.

Énig. منتہ کباوہ ماسق کاتس *mentah ka-bāwah māsak ka-ētās*, vert il tend en bas, mûr il tend en haut. بوہ ملاک *bŭah malāka*, le fruit du malacca. Ce fruit avant sa maturité est incliné vers la terre, et ne s'élève que quand il est mûr.

[Jav. ^{ḡḡḡ} mentah. Bat. ^{ḡḡḡ} matak. Mak. ~ mata. Day. manta.]

منتہ muntah, vomissement, ce qui est vomi: vomir, cracher. — اوبت *ōbat muntah*, un vomitif. سفرت سیکر انجیح اد کبالی *seperti sa-īkor anjīng ada kombāli ka-pada muntah-ña*, comme un chien qui retourne à son vomissement (B. 934). منتہله ای سبب مینم *jadi-ña mā-buḡ dān muntah*, il s'enivra et vomit (M.). منتہله ای سبب مینم *muntah-lah ia sebub me-m̄num āyer māsīn*, il vomit

parce qu'il avait bu de l'eau de la mer (H. Ab. 167.)

Prov. اقام انجیح ماکن منتہن *upāma anjīng mākan muntah-ña*, comme un chien qui mange ce qu'il a vomi. Se dit d'un avare qui cherche à reprendre ce qu'il a donné.

ممتہکن *me-muntah-kan*, vomir q. ch. لالوای ممتہکن داره *lālu ia me-muntah-kan dārah*, il vomit du sang (R. 106).

On trouve aussi موتہ *mŭtah*. Ce mot n'est autre que le Jav. *utah*, vomissement, *mutah* vomir, auquel *n* a été ajouté par euphonie.

[Jav. et Sund. ^{ḡḡḡ} utah. Bat. ^{ḡḡḡ} utah. Day. *uta*.]

منتہب muntehib (Ar. متهب), piller, enlever de force. اورغ یغ *ōrang yānī yang muntehib*, un homme qui pille, c'est-à-dire qui enlève par force le bien d'un autre (D. M. 339).

منتیک muntika = مستیک *mus-tika*.

منتیک mantēga (Port. *mantēga*), beurre. — بوغ *bŭga*

mantēga (fleur de beurre), nom d'une fleur calicée jaune (*Kl.*).

منتین *mantīmun* = تین *tīmun*, concombre. دندغ — *mantīmun dandang*, une espèce du même (*Kl.*).

Prov. سفرت درین دغن منتین *seperti durian dengan mantīmun*, comme le dourian (fruit épineux) avec le concombre (fruit lisse). Se dit de deux personnes ou de deux choses qui n'ont pas plus de rapport entre elles que ces deux fruits.

منتو *mantu*, pour منتو *menantu*, beau-fils, belle-fille (*S. Bid.* 63).

منتوه *mentūwah*, v. متوق *mentūwak*.

منتوق *mentūwak*, degré de parenté qu'on acquiert par le mariage: beau-père, belle-mère. — سگل کلورک *segala kuluwarga mentūwak*, tous les alliés par mariage. قومون — *mentūwak perampuan*, belle-mère.


On trouve aussi متوه *mentūwah*. ای مشکبلاکن کاون کسغ دمب ۲ *ia menggombalā-kan kūwan kambing domba-domba mentūwah-ña*, il faisait paître les brebis de son beau-père.

v. توا *tuwā*.

منتق *mantik*, germer, pousser de graine (*Cr.*).

منترا *mantrā* (S. मन्त्र *mantra*), enchantement, charme. ایفون *ia-pūn mem-bāxa mantrā-ña*, il lut en prononçant des paroles magiques (*R.* 124). تافی سگل اورغ سستراون بوتله *tetāpi segala orang sasterawan būatlah demikian jūga dengan mantrā-mantrā-ña*, mais les magiciens faisaient de même avec leurs enchantements (*B.* 95).

منترامی *me-mantrā-i*, enchanter, charmer, faire des enchantements sur q. ch. مک *maka dimanterin بوغ یغ ساتو* *maka dimantra-i-ña būyung yang sātu*, alors il enchanta une des cruches (*R.* 131).

[Jav. et Sund.  *mantra*.]

منتری *mantri* (S. मन्त्र *mantri*), un conseiller, ministre. — کسفت *mantri ku-ampat*, les quatre conseillers d'état. — فردان *perdana mantri*, le premier ministre, le vizir. فاسن اکن سگل *pāsan ākan segala mantri*, ordre, avis qui s'adresse aux ministres (*M. R.* 222). مهنتری *maha-mantri*, titre d'un grand

officier de la cour, qui vient après le مشكوبومی *manyku būmi*, et au-dessus du *perdāna mantri* (KL).

Prov. سفرت راج دغن منتری *seperti rāja dengan mantri*, comme un roi avec son ministre. Se dit de deux choses qui se conviennent parfaitement (KL).

[Jav. مانتری *mantri*. Sund. مانتری *mantri*, un petit officier. Mak. مانتری *mantari*.]

منتظم *muntellim* (Ar. نظم), arrangé, mis en ordre (D. M. 161).

مند *manda*, pour ما *mā*, mère (style de cour). Terme dont on se sert en s'adressant à une femme âgée. منداین اورغ سیاہ *manda ini orang siāpa*, qui êtes-vous, ma vénérable? (S. Mal. 197).

منداف *mendāpa* (S. मण्डप *maṇḍapa*, pavillon), pavillon, construction où l'on reçoit les convives.

[Jav. مانڈاپ *paṇḍapa*. Sund. مانڈاپ *mandapa*.]

مندہ *mindah*, v. اندہ *indah*.

مندی *mandi*, se baigner, se laver le corps, prendre un bain. مندی دان برلیو *mandi dān berlimaw*, se baigner et se froter avec des acides. ای سده فرکی *ia sudah pergi mandi*, il est allé prendre un bain.

مندیکن *me-māndi-kan*, laver quelqu'un, faire prendre un bain, faire baigner. هب مشبل ایر این *hamba meng-ambil āyer ini akan me-māndi-kan ānak hamba*, je prends cette eau pour laver mon enfant (R. 149). سته سده دمندیکن *sa-telah sudah di-māndi-kan*, lorsqu'on les eut baignés (Bis. Raj. 57).

فرمندیئن *per-māndi-an*, bain; lieu où l'on se baigne.

On trouve aussi فرمندیئن *pe-māndi-an*. ای بریوت فرمندیئن *ia ber-buat pe-māndi-an*, ils firent une salle de bain (S. Mal. 186).

[Sund. مانڈی *mandi*.]

مندی *mandi*, vénéneux, venimeux.

[Jav. مانڈی *mandi*.]

مندی *mandey*, v. اندی *andey*.

مندی *mandey*, mot dont on se sert en s'adressant à une mère (KL).

مندیکي *mandikey*, v. کنديکي *kamandikey*.

مندير *mandēra* = بندير *bandēra*.

مندير *mandira*, nom d'un arbre (*ficus rumphii*) (Kl.).

مندو *mundu*, nom d'un arbre dont le fruit savoureux et de couleur jaune ressemble à la pomme (Kl.).

مندوسي *mendūsi*, à moitié endormi, entre le sommeil et la veille (Kl.).

(Prob. de l'Ang. *drowsy*).

مندق *mendak*, qui a déposé, qui est clarifié (d'un liquide); dépôt, mare. بلم سمي مندق *belum sumpeymendak-ña*, il n'a pas encore déposé, il n'est pas encore clarifié. قهوة — *mendak kahwat*, mare de café.

برمندق *ber-mendak*, qui dépose, se clarifiant, se clarifier.

منداکي *me-mendāk-i*, faire qu'un liquide dépose, se clarifie.

مندقکن *me-mendak-kan*, clarifier un liquide.

مفرمندقکن *mem-per-mendak-kan*, faire clarifier, faire déposer un liquide.

مندق *pe-mendak*, qui sert à clarifier. قاس اوله مندق ایرکوه *tāwas itū-lah me-mendak āyer-kerūh*, l'alun est une chose qui sert à clarifier l'eau (P. Dev.).

مندق *mondok*, v. فارغ *pārang* —

مندق *munduk*, rat (Cr.) — تیکس *tikus munduk*, une taupe (M.).

مندغ *mandang-mandang* — peu à peu, par degrés, insensiblement.

مندم *mendam*, étourdi, qui perd la tête, ivre. ستم سمرت *mendam seperti mābuk* — étourdi comme quelqu'un qui est ivre (Sul. Ab. 98). — براهی *ber-rāhi mendam*, fou, ivre d'amour.

[Jav. مندعم *mendem*.]

مندم *mundam*, bassin à laver, cuvette. سغه دتارهه فد مندم امس *sa-tergah di-tāruh-ña pada mundam amūs dān sa-tergah di-tāruh-ña pada mundam pērak*, il en mit une partie dans une cuvette en or et une partie dans une cuvette en argent (Kl.).

[Bat. مندوم *mundom*.]

مندرس *mandur* (Port. *mandador*), chef d'ouvriers, chef de village, intendant, inspecteur. مندروں اد ببراف قولہ اورغ مندروں *ada bebrāpa pūloh orang mandur-ña*, il y avait plusieurs dizaines d'hommes qui les commandaient (H. Ab. 220). ای منجادی مندر *ia men-jādi mandur ka-pada rāja*, il était devenu intendant chez le roi (H. Ab. 66).

[Sund. मन्दर, *mandor*.]

مندرس *menderā* (S. मन्दर *mandara*), lent, endormi, paresseux. — مانس *mānis manderā*, doux et lent (KL).

مندرا *mendrā*, une servante, une domestique, fille de service, une demoiselle. سؤرع مندرا فرکی *sa-ōrang mendrā pergi men-zahāri*, une servante alla à sa recherche (S. Bid. 23).

مندرس *mendarās* = دادف *dādap*, nom d'un arbre (*erythrina*).

Ce mot viendrait alors du S. मन्दार *mandāra* (*erythrina fulgens*).

مندرسه *mandarsah* (Ar. مدرس *du radical درس*), endroit

pour prier, petite chapelle. دفر بوت مریکیت سبوه مندوسه *di-per-būat marika-itu sa-būah mandarsah*, ils construisirent une chapelle (H. Ab. 213).

مندل *mandul*, stérile. مک اداله *maka adā-lah sarāi mandul tiadā-lah padā-ña bārang anak*, or Sarah était stérile et elle n'avait point d'enfant (B. 15).

مندلیک *mandalika*, nom d'un arbre, et de sa fleur (*artocarpus rigida*). دسلاغی دغن *di-selāng-i dēngan mandalika*, mélangé de fleurs de *mandalika* (S. Bid. 27).

[Mak. et Bug. رخصت *mandulika*, nom d'un arbre dont le fruit est vénéneux.]

مندلیک *mandalika*, les conducteurs, les chefs.

منتو *menantu*, gendre ou bru. لکلرکی — *menantu laki-lāki*, gendre. فرمفون — *menantu perampūan*, bru. تون قتری دغن *tuan putri dēngan suka-xitā-ña me-lihat menantū-ña*, la princesse éprouva un grand plaisir en voyant sa bru (R. 46). کاله ای

قد كدو منتون لكلاكي يغب هندق
 براستريكن كدو اتقن فرمفون
*katā-lah ĩa pada ka-dūu menantū-
 ũa laki-lāki yang hendak ber-
 istri-kan ka-dūa ānak-ūa per-
 ampūan*, il parla à ses deux
 gendres qui devaient épouser
 ses deux filles (B. 25).

[Jav. mantu . Sund. mantu .
minantu. Mak. mintu .]

منف *menip*, étincelle. ائى —
menipāpi, étincelle de feu (Kl.).

منبر *mimber*, *mimber* (Ar.
 منبر), chaire, tribune, estrade.
 نايق اى كاتس منبر سمبل موجى
 الله *nāik ĩa ka-ātas mimber
 sambil memūji allah*, il monta
 en chaire et se mit à louer
 Dieu (M. R. 57). تكال خاطب
 دودق داتس منبر *takāla kātib
 dūdak di-ātas mimber*, lorsque
 le prédicateur est en chaire (M.).

منسيغ *mansiyang*, nom d'une
 plante dont les feuilles trian-
 gulaires servent à faire des
 ouvrages tressés.

[Bat. basiyang .]

منشى *munsi* (Ar. منشا), auteur,
 écrivain; professeur de langue,

interprète. مشى ارتين كورو اتو
 فحاجر دالم بهاس ۲
*munsi artī-ña
 gūru ātau peng-ājar dālam ba-
 hāsa-bahāsa*, *munsi* signifie
 précepteur ou professeur de
 langues (II. Ab. 40).

منفرد *munfered* (Ar. فرد), à
 part, séparé (D. M. 117).

منفردكن *me-munfered-kan*,
 séparer, distinguer (D. M. 126).

منفصل *munfasil* (Ar. فصل),
 distingué, distinct, séparé, dis-
 joint (D. M. 13).

منفعة *menefat* (Ar. نفع), utilité —
 profit, avantage. نيباد مبرى اكن
 مريكتت منفعة فد هارى قيامة
*tiād-
 mem-brī ākan narika-itu me-
 nefat pada hāri kīāmat*, il ne
 leur en reviendra aucune utilité
 au jour du jugement (M. R. 105) —

مبارك *mubarak* (Ar. برك) —
 béni, qui est béni. ان مبارك بوه
 دن مبارك *dān mubarak būah prūt-
 mu*, et le fruit de votre sein est
 béni (P. M.). اسقله اغكوهى مبارك
 هو *māsuk-lah angkaw hey mu-
 bārah hūwa*, entrez, vous qu'
 êtes béni du Seigneur (B. 34) —

مباح *mubāh* (Ar. باح), bien —
 commun, sur lequel tout le
 monde a droit (D. M. 83).

مباشرة

مباشرة *mubāšeret* (Ar. بشر), acte que l'on fait soi-même, que l'on exécute personnellement. **دغن مپوره اتودغن مباشرة** *dengan meñuruh ātae dengan mubāšeret*, ce que l'on a ordonné de faire ou ce que l'on a fait soi-même (*D. M.* 294).

مبهم *mubham* (Ar. مبهم), non fixé, vague, incertain (*D. M.* 94).

مبركة *muberkat* (Ar. بركة), béni, qui est béni. **مبرکت درفد سکل اورغ** *muberkat-mu deri-pada segala orang perampūan*, vous êtes bénie par dessus toutes les femmes (*I. M.*).

م *mam*, manger (langage enfantin).

[Sund. *مام* *mam*.]

م *mem* (Ang. *mam*, *ma'am*), madame.

م *mem*, particule préfixe. v. *me*.

مهای *mamāi*, être en délire (*Cr.*).

میز *mumeyiz* (Ar. ماز), qui distingue; qui est arrivé à l'âge de raison (*D. M.* 8).

مفی

383

ممكن *mumkin* (Ar. ممكن), possible, ce qui est possible.

مبغكر *memongkar*, pour **ببغكر** *mem-bongkar*, v. **ببغكر** *bongkar*.

مپای *memuñā-i*, v. sous **امفون** *ampūña*.

مدود *mamdūd* (Ar. مد), tendu, p. ex. avec des cordes: prolongé, qui se prolonge.

ممنیرن *memanīran*, nom d'une plante (*aeschynomene pumila*). **فوته** — *memanīran pūtil* (*portulaca quadrifida*).

منوکن *mamanūkan*, nom d'une plante (*panax cochleatum*) (*Cr.*).

مند *mamanda* = **مامق** *mā-mak*, langage de cour. **بکند فون برتیه براه لان سده مند کیت** *baginda pūn ber-titah brāpa lamā-ña sudah mamanda kīta hīlang*, le prince demanda, combien y-a-t-il de temps que notre oncle paternel est mort? (*Bis. Raj.* 65).

مفی *mimpi*, rêve, songe. **سفرت اورغ باغن درفد تیدرن مختاکن** *seperti orang bāngun deri-pada tidor-ña mamgatā-*




kau mimpi-ña demikian, comme quelqu'un qui vient de se réveiller, il raconta ainsi son rêve (*R.* 153). دنیا این سفرت مفتی یخ انده ۲ *duniā ini seperti mimpi yang indah-indah*, ce monde est comme un beau songe (*Sul. Ibr.* 2).

سفرت اورغ یخ برمفتی *ber-mimpi*, rêver, songer. سفرت اورغ یخ برمفتی ماسق *seperti orang yang ber-mimpi masuk ka-dalam surga*, comme un homme qui rêve qu'il entre en paradis (*M.*).

ممفتکن *me-mimpi-kan*, rêver de quelque chose.

برممفتکن *ber-mimpi-kan*, qui rêve de quelque chose, voir quelque chose en songe.

ممفتین *mimpi-an*, rêve, songe, ce qui est rêvé. ممفتین این یخ بیت *mimpi-an ini yang beta sudah ber-mimpi itu*, ce rêve que j'ai fait (*B.* 59).

[*Jav. et Sund.*  *impi.*
Bat.  *ipi.* *Day.* *nupi.*
Tag.  *panagimpan*
(*panag-impi-an*). *Malg. nufi.*]

مفت *mampat*, pression, p. ex. de l'air.

ممفتکن *me-mapat-kan*, exercer une pression sur quelque chose (*Kl.*).

مفت *mampat*, nom d'une médecine (*Kl.*).

مفلی *mempelèy*, un nouveau marié, un fiancé. لکلکلی — *mempelèy laki-laki*, un nouveau marié. فرمفون — *mempelèy perampūan*, une nouvelle mariée. — فرجمون *per-jumū-an mem-pelèy*, un repas de noces. مشنتر — *meng-hantar mempèlèy*, conduire le mariage, accompagner le marié jusqu'à la demeure du père de sa future. ای فرهياسن *per-hiyās-an seperti orang yang hendak jādī mempèlèy*, il était orné comme quelqu'un qui veut se marier (*R.* 154).

مفل *mampelām*, mango, mangue (*mangifera indica*). فرهنس *pōhon-ña mampelām ini di-dālam kebōn maha-rāja rawāna*, l'arbre qui produit cette mangue est dans le jardin de Maharaja Rawana (*R.* 132).

بوه مفلم سبجی *būah mampelāne sa-biji*, un fruit du mango.

Les principales sortes de mangues connues des Malais sont =
— دودل *mampelām siam*, سم

mampelàm dōdol et فیسغ —
mampelàm pīsang.

On trouve aussi همفلم hampe-
lùm, امفلم ampelùm et مرفلم
marpelàm.

[Jav. ꦩꦥꦺꦭꦩ꧀ pelem. Sund.
ꦩꦥꦺꦭꦩ꧀ ampelem.]

مفلس *mempelàs*, nom d'un
arbre dont les feuilles servent
à polir le bois; les différentes
sortes sont: داری — *mempelàs*
dāri, dont les feuilles ne sont
pas très-rudes. گاجه — *mempelàs*
gājah, dont les feuilles sont
rudes, et سوکن — *mempelàs*
sūkun, une espèce qui donne des
fruits savoureux (KL).

مفلس *mampus* (du radical
هافس *hāpus*), mort, tué. ترکن
— *ter-kena mampus*, tué, assom-
mé. ماتى مفلسه كو *māti mampus-*
lah kaw, (imprécation) puisses-
tu mourir assommé. سمان هابس.
ماتى مفلس دغن سكل فانه
samuā-ña hābis māti mampus dergan
segala pānah, tous avaient
été tués par les flèches (K.
155).

مفلس *mimpis* = تيفس *tīpis*.

همباچغ *mambāxang* = مباحچغ
hambāxang, mangue grossière.

Prov. بوه مباحچغ بورق کولتن
būah mambāxang būruk kūlīt-
ña, l'écorce de la mangue nom-
mée *mambāxang* est grossière.
Se dit d'une maison mal const-
ruite, mais qui renferme des
choses précieuses; ou d'un hom-
me de grossière apparence, mais
qui a de grandes qualités.

همبالو *membālaw* = مبالو
hambālaw.

مببو *mambu* = مبو *bambu*.

مبورى *membōria*, v. منور *ma-*
nūra.

مبغ *mambang*, espèce d'êtres
surnaturels, esprits célestes.
سکل اتق رجراج ديو مبغ اندرا
چندرا سکلين تورن درادر
segala ānak raja-rāja dēwa mambang
indrā xandrā sa-kālī-an tūrun
deri udara, les princes avec les
divinités, les êtres surnaturels,
les demi-dieux et autres génies
descendirent des airs (K. 31).
کونچغ — *mambang kūning*, la
lumière jaune que répand quel-
quefois le soleil à son cou-
chant.

مبڠ mambeng, cycle de douze ans.

[Jav. *ambeng*, entourer.]

مبڠ mumbang, reste, surplus, ce qui est de plus que la mesure, excédent, surabondant. — **سكاتن sukāt - an mumbang**, mesure comble (M.).

ممبر mimber = **منبر minber**.

ممبرق mamberuk, nom d'un pigeon à couronne (Cr.).

ممبرڠ memberang et **برڠ berang**, une sorte de loutre.

ممبرڠق memrexik, v. **رجق rejik**.

ممبرم memeram, v. **سوس رام ram**.

مملڪة memlakat (Ar. ملك), royaume; royauté, puissance, grandeur.

مر murr (Ar.), myrrhe; amer.

مراهي merahi, attirer, séduire (Kl.).

v. **براهي berahi**.

مراون merawan, nom d'un arbre qui fournit un bon bois de charpente, il est aussi employé pour faire des mâts de navire; l'écorce sert à couvrir les toits et les murs. Les espèces sont : **باتو merawan batu**, **بوڠ merawan bunga**, **ليلين merawan lilin** et **سوغو merawa sūnyu** (Kl.).

مراوڠ merawap, v. **اؤڠ aro**.

مراڠي meragey, nom d'un oiseau.

مراة mirāt (Ar. مر), un miroir.

مراد murād (Ar. راد), désir, volonté; désiré.

مران merāna, incurable, mal = **مراڠق die incurable** (Kl.).

مراڠق merānap, apparaît dans le lointain à race terre = **نشق** à la surface de l'eau = **نشق نندہ nampak rendah** (Kl.).

مراڠجة murābahat (Ar. حرج), vente avec profit, gagner = **مراڠق** la vente de quelque chose (M. 20).

مراڠي murālla (Ar. مرض), malades, les malades. **سومراڠي**

el-murādla, le sacrement
malades, l'extrême-onction
(M.).

verāh, joie, allégresse, vi-
té (Kl.); titre donné au fils
سوتن *sūtan* (Pij.).

šund. *merih*, vivacité.
مورامورام *mumora*, être
e.]

erih, l'intérieur de la gorge,
osier, le larynx (Kl.).

meriyāwan, nom d'un
e (Kl.).

mariyaw, une mine. —
ماریاوا *mariyaw amās*, une mine

• *marika*, gens, personnes,
le. برموهن فولخ مریک سکلین
mūhun pūlanj marika sa-
-an, tous les gens s'en
irèrent (Sul. Ab. 39).
• ممبری سلام کفد
mem-brī sa-
ka-pada marika, saluer
emblée (M.).

مریکتی *marika-ītu*, pronom
nnel de la troisième per-
e du pluriel. مریکیت کبلیله
marika-ītu kombalī-
ka-pada tampat-ña, ils s'en
irèrent chez eux (M.).

مریکن *merikan* (Eur.), améri-
cain. — بلاچو *belāxu merikan*,
une espèce de toile de coton
américaine, tissu croisé.

مریپو *meriño*, titre d'un inspec-
teur de police, Selon Kl., ce
mot viendrait du Port., peut-
être de *marinho*, marin, ce qui
ferait supposer que ce poste
était du temps des Portugais
rempli par un marin.

مرید *murīd* (Ar. راد), disciple,
adepte, écolier. مریدن فون اداله
murīd-ña
pūnadā-lah sa-kedar ampat rā-
tus orang, ses disciples étaient au
nombre de quatre cents (R. 53).
مک دسورهن بارغ دو اورغ درفد
maka di-sūruh-ña bā-
rang dūa orang deri-pada
murīd-murīd-ña, et il envoya
deux de ses disciples (N.
17).

مرین *meriyan*, nom d'un arbre
(Kl.).

مریفت *merīpat*, caractère, le
naturel. — فنداغن *pundāng-an*
merīpat, lire dans le cœur, exa-
miner quelqu'un et découvrir ce
qu'il est. — علم *ilmu merīpat*,

aptitude à connaître le caractère des hommes.

Ce mot, qui est donné par Klinkert, est prob. une corruption de معرفة *marifat*. v. aussi فراسة *frāsāt* et قيافة *kiāfat*.

مریم *marīyam, mariām*, pièce de canon. — منقب *menembak mariām*, ou — ماسخ *menāsang mariām*, tirer le canon. پوکول دلائن دتمبق مریم *pūkul delāpan di-tembak mariām*, à huit heures on tirait le canon (*H. Ab.* 56).

مریمکن *me-marīam-kan*, canonner. سمسام کای مریمکن کدارت *sama-sāma kāmī mariām-kan ka-dārat*, nous canonnâmes le rivage de concert (*M.*).

[Jav. *marīyem*. Sund. *marjem*. Mak. *marīyung*. Day. *marīum*.]

مریخ *merrīk* (Ar. مریخ), la planète Mars. مک اداله بنتخ مریخ *maka adālah bintang merrīk itu kalihāt-an me-ūāla mērah warnā-ūa*, la planète Mars paraît briller d'une couleur rougeâtre (*N. Phil.* 87). v. بنتخ *bintang*.

مرودة *muruet* (Ar. مرا), honneur, bienséance, de bonnes manières.

مرودة ایت یامیت بر فراغی یخ سفرتین *muruet itu ia-itu ber-perāngi yang seperti-ūa pada masā-ūa dān tampat-ūa, muruet*, c'est-à-dire dont les manières sont convenables selon les temps et les lieux (*D. M.* 369).

مروف *merwap* = هاروب *hāwāp* (*Pij.*).

مرسوخ *merūsing* ou مرنسوخ *merunsing*, boudier, faire la moue, être de mauvaise humeur (*Kl.*).

مرق *merək*, un paon. مرق جنتن دان مرق بتین *merək jantan dān merək betina*, un paon mâle et un paon femelle. ان منجدیکن درین سفرت روف مرق *ia men-jadi-kan diri-ūa seperti rūpa merək*, il prit la forme d'un paon (*It.* 67). مک مرق ایت *maka merək itu pūn meny-igal ka-duā-ūa*, et les deux paons se mirent à faire la roue (*Is. Yat.* 21). -- بوع *būnga merək*, fleur de paon, oillet d'Espagne (*poiviciāna pulcherrima*). کف *merək gempā*, nom que l'on

donne à un certain ornement en or qu'une nouvelle mariée se met dans les cheveux. **مغيشكل** — *mierāk meṅ-īgal*, une sorte de bouton en forme de paon faisant la roue.

[Jav. et Suud. *merak*. Mak. *maraka*. Day. *marak*.]

مر *murka* (S. **मूर्ख** *mūrka*, stupide), irrité, en colère, être courroucé. **ساغت مرکاله ای اکن کیت** *sāngat murkū-lah ia ākan kīta*, il était furieusement irrité contre nous (M.).

Prov. **دبوت دغن کارن الله** *di-būat deman kārna allah men-jādi murka allah*, fait pour Dieu, et provoquant la colère de Dieu. Se dit d'une chose faite d'abord avec une bonne intention; mais qui, par la suite, devient mauvaise.

ممرکامی *me-murkā-i*, se mettre en colère contre quelqu'un, être irrité, avoir de l'indignation contre quelqu'un. **تاکت دمركامی** *tākut di-murkū-i* **اوله فرمیسوری** *ūleh permīsūri*, craignant de s'attirer l'indignation de la reine (M.). **جک دمركامی الله تعالی اکن** *jika di-murkū-i allah* **جک دمركامی** *tqāla ākan marika-itu*, si Dieu

est irrité contre eux (*Mir. Moh.* 48).

ممرکاکن *me-murkā-kan*, s'indigner contre quelqu'un, maudire quelqu'un. **ای ترلالو ماره دان مرکاکن** *ia ter-lālu mārāh dān murkā-kan mata-hāri*, il était dans une grande colère et maudissait le soleil (*R.* 59).

ممرکاکن *mem-per-murkū-kan*, faire mettre en colère, irriter quelqu'un. **الله تعالی یغ** *allah taāla* **دفر مرکاکن اوله دوس** *yung di-permurkū-kan ūleh dōsa*, Dieu très-haut qui est irrité par le péché (*P. M.*).

[Jav. *murka*, avide, mécontent.]

مرکه *markah* — **مرکه** *markah*.

مرکه *markah* (Port. *marca*), les marques qui se trouvent à une ligne de sonde.

مرکولی *merkūli*, nom d'un arbre de futaie qui fournit un bon bois de charpente.

مرکینیت *merkunīt*, **مرکینیت** *merkūnīt*, nom d'une plante (*Kl.*).

مرکف *murekkip*, pour **مرکف** *murekkib*, composé, double. **جاهل مرکف ارتین جاهل برسوسن**

jāhil murekkip artī-ña jāhil ber-sūsun, *jāhil* (fou) *murekkip* signifie, doublement fou (*H. Ab.* 245).

مرکب *murekkip* (Ar. ركب), composé, double. v. مرکب *murekkip*.

مرک *morga* (S. मृग *mrga*), bêtes sauvages, se trouve ordinairement joint à *saturā*. v. ce mot. سغای سکل مرگتوا جاغن *supāya segala morga-saturā jāgan dāpat mākan būah itu*, pour empêcher les bêtes sauvages de manger ce fruit (*R.* 132). مرگتوا یغ کالتق *morga-saturā yang gālak lakṣāna bādak me-mākan ānak-ña*, des animaux sauvages et féroces, comme le rhinocéros qui mange ses enfants (*R.* 157).

[Jav. *camp mergu.*]

مرغ *merang*, paille, chaume. مرغ فادی یغ تغکل *merang padi yang tinggal*, la paille qui reste après la récolte du padi (*M.*). مرغ دان امغن بابق ایت سرت کلمی *merang dān unpan bānuk itu sertu kāmī*, il y a chez nous

beaucoup de paille et de foin (*B.* 34).

Mars. écrit aussi مارغ *mārang*, mais c'est à tort, car ce mot n'est autre que le Jav. *merang*, même signification.

مرغو *merangu*, v. مرغن *merangun*.

مرغکی *merunggi* = کلر *kēlor*.

مرغکو *meranggaw*, laisser une femme en gage pour une dette : ou, femme restant en gage dans la maison d'un créancier pour la sûreté du paiement d'une dette. قومغون اورغ یغ دودق مرغکو هوتغ *perampūan ōrang yang dudu meranggaw hūtang*, la femme qui resta en gage pour la dette de son mari (*M.*).

مرغن *merangun*, nom d'un petit tambour. سکل ببیین درغد *segala būnī-būnī an deri-pada genta dān merangun*, les instruments de musique tels que des cloches et des tambours (*R.* 56).

Pij., d'après *Cr.*, écrit مرغکو *meranggu*. *Kl.* écrit مرغو *merang*.

مرج *marx* (Ang.), le mois de Mars.

مرج *murxa* (S. मूर्खा *mūrṣā*), s'évanouir, tomber en syncope. مك تون قتری مرجاله مندغر تفتق *maka tūan putrī murxā-lah men-dengar tempiḡ itu*, et la princesse s'évanouit en entendant ces cris (R. 65). سکتیک ای سدرله درفد مرجان *sa-kotika ia sedār-lah deri-pada murxā-ña*, aussitôt qu'il revient de son évanouissement (M.).

[Jav. *ḡḡḡḡ murxa.*]

مرچ *merxu*, guérite placée sur un lieu élevé, siège à la tête d'un mât pour la vigie, le haut d'une tour, tourelle, le sommet de quelque chose, sommet de la tête. کوت — *merxu kōta*, le beffroi d'une forteresse. دودقله *dūduḡ-lah ia di-merxu māligey*, il s'assit sur la tourelle du palais. نایقله *nāiḡ-lah ka-merxu gūnung tīnggi itu*, il grimpa jusqu'au sommet de cette haute montagne (M.). اتس مرجو *ūtas merxu bātu kapāla pāteḡ*, sur le sommet de ma tête (Kl.).

On trouve aussi برچو *berxu*.

[Kw. *ḡḡḡḡ merxu*, montagne.]

مرچو *merxu*. — اورغ *ōrang merxu*, calomniateur, mauvaise langue (Kl.).

مرچن *merxun*, feu d'artifice, pétard. ماسخ مرچن ترلالو بائق *memāsang merxun ter-lālu bā-ñak*, on y faisait beaucoup de feux d'artifice (II. Ab. 320).

مرچفاد *marxapāda* (S. मर्त्य *martya*, mortel, et पद *pada*, lieu, place), le lieu des mortels, la terre, le monde.

[Kw. *ḡḡḡḡ marxapada.*]

مرجان *marjān* (Ar. رجن), corail, corail rouge. مرجان لم *marjān lima biji*, cinq grains de corail. فند دغن لولودان *penūh dergan lūlu dān marjān*, rempli de perles et de grains de corail (M. R. 149).

مرجن *marjan* = مرجان *marjān*.

مرت *merta*, v. sous سرت *serta*.

مرت *merūt*, v. کرت *kerūt*.

مرتافل *mertāpal*, nom d'un arbre (Kl.).

مرتوا *maratuwā* = متوا *mentuwā*. v. توا *tuwā*.

مرتد *murtadd* (Ar. رد), apostat, renégat. *islām ātaw murtadd*, fidèle ou apostat (*D. M. 2*). **حکم بغاة دان حکم مرتد** *ḥukum bugāt dān ḥukum murtadd*, loi concernant les rebelles et les apostats (*D. M. 331*). **مرتد ایاله بیغ براوبه امان** *murtadd iā-lah yang ber-ūbah imān-ūa*, il passe pour un apostat, qui a changé de religion (*M.*).

مرتبة *mertabat* (Ar. رتب), degré, rang, grade, charge, office, emploi. **نايق مرتبتين درفد کيت سکلين** *nāik mertabat-ūa deri-pada kita sa-kali-an*, être élevé d'un degré au-dessus de nous tous (*M.*). **مرتبة سکل نبی ۲** *mertabat segala nabī-nabī*, l'office des prophètes (*H. D. 60*). **تورت مرتبتين** *tūrut mertabat-ūa*, suivant ses fonctions.

مرتل *martil* (Port. martello), marteau, masse.

مردھیک *mardahika, mard-hika*, libre, non esclave, libéré, délivré, préservé. — **اورغ** *orang mardahika*, un homme libre, un affranchi. **سهای اتو مردھیک** *sahāya ātaw mardahika*, esclave ou libre. **دوانق لکللاکی سورغ درفد** *dwanq lakkalaki سورغ درفد* **سهای فرمغون دان سورغ درفد** *sahāya فرمغون دان سورغ درفد*

مردھیک فرمغون *dūa anak laki-laki sa-orang deri-pada sahāya perampūan dān sa-orang deri-pada mardahika perampūan*, deux fils, l'un de la servante et l'autre de la femme libre (*N. 313*). **ای مردھیکاله درفد اتی نازک** *mardahikā-lah deri-pada āp nāraka*, il est délivré, préservé du feu de l'enfer (*M. R. 79*).

مردھیکان *me-mardahikā-kan*, racheter quelqu'un de l'esclavage, rendre libre. **سلیج سد** *el-mesēh suda me-mardahikā-kan kāmī*, Christ nous a rendus libres (*N. 314*). **بیغ مردھیکان اتویغ دمردھیکان** *yang me-mardahikā-kan ātaw yang di-mardahikā-kan*, celui qui donne la liberté ou celui qui est rendu à la liberté (*M.*).

کردھیکان *ka-mardahikā-an*, liberté, état d'affranchissement. **بردریله کلتق دالم کردھیکان** *ber-dirī-lah kalàk dālam ka-mardahikā-an*, tenez-vous donc dans l'état de liberté (*N. 314*).

On trouve aussi **مردیک** *mar-dika*.

[Jav. et Sund. *mar-dika*. Bat. *mar-daékoh*. Mak. et Bug. *maradéka*. Day. *maradéka*. Tag. *mahadlika*.]

مردیک *marḍika* = مردهیک
mardahika.

مردو *merdu* (S. मर्दु *mrdu*,
doux), doux, agréable, mélo-
dieux. ترلالو مردو بیین *ter-lālu*
merdu buñi-ña, le son en était
extrêmement doux (M.). ترلالو
مردو سورا *ter-lālu merdu sua-*
rā-ña, sa voix était très-mélo-
dieuse (K. 68).

[Kw. *ḥiq* *merdu*, odeur
agréable. Comp. Gr. *βραδύς*.
(E. Burnouf.)]

مرنته *arentah*, pour مرتنه
menarentah de فرنته *parentah*
(Sul. Ab. 14).

مرنتی *maranti*, nom d'un arbre
qui donne un bois très-dur (une
espèce de *dipterocarpea*).

[Bat. *ḥiq* *maranti*.]

مرند *meranda* = برند *beranda*.

مرنسخ *merunsing*, v. مردسخ
merūsing.

مرقاتی *merapāti*, pigeon, co-
lombe. دلفسکن سیکر بورغ مرقاتی
تتافی تیاد دافت مرقاتی ایت نمفت
مردیامن *di-lepūs-kan-ña sa-ikor*
būruy merapāti tetāpi tiāda
dāpat merapāti itu tempat

per-diām-an, il laissa aller une
colombe, mais cette colombe ne
trouva pas où se reposer (B.
11).

On prononce aussi *merpāti*.
voy. فرقاتی *perapāti*.

مرقوین *merpūyan*, nom d'un
bois dur qui sert à des ouvrages
de charpente.

مرقونی *merpūney*, nom d'un
arbre des forêts qui donne un
bois de chauffage (Kl.).

مرقولی *merpūley* = مقلی
mempelèy.

مرقل *marpelām* = مقل *mam-*
pelām.

مربه *merbah*, nom d'un oiseau
un peu plus gros qu'une grive
et qui a un chant agréable.

[Bat. *ḥiq* *merbah* *amba-*
roba.]

مربو *merbau*, nom d'un arbre
dont le bois est très dur (*intsia*
amboinensis). — فوهن *pōhon*
merbau, l'arbre *merbau*. فاقن
— *pāpan merbau*, des planches
de *merbau*. کیاکن کایو مر بو دفاکی
دسبت *ka-bañāk-an kāyu mer-*
baw di-pūkey di-situ, on y em-

ploya une grande quantité de bois de *merbau* (*H. Ab.* 159).

[Bat. ~~مربولن~~ *morbo.*]

merbūlan, nom d'un arbre dont le bois est tendre et seulement bon à brûler (*Kl.*).

merbok, nom d'une espèce de petites tourterelles.

merumbang, sorte de plante (*Kl.*).

marmor (Ar.), marbre.
فتوگرېڅ یخ دفرېوتن درفد باتو مرمر
*pintu garbang yang di-per-būat-
ña deri-pada batu marmor*,
des portes (de la ville) cons-
truites en pierres de marbre
(*H. D.* 130).

merṭāng, nom d'un arbre qui fournit un bois de charpente (*Kl.*).

mersik, clair, perçant (de la voix), grêle, fluet (du corps).
— توبه *tūbuk-ña mersik*, ayant le corps fluet, la taille fine (*S. Mal.* 314).

marsal. Ce mot paraît avoir le sens de مشهور *mašhūr*, renommé, fameux.

marḥūm (Ar. مرحوم), qui est l'objet de la pitié de Dieu; celui de qui on dit: que Dieu lui soit propice; défunt, feu, vénéré. درفد ماس فادك مرحوم
*deri-pada māsa pāduka mar-
hūm*, du temps de mon parent défunt. مریله تون هب فرسمېکن
*mari-lah tūan hamba per-sembah-kan ka-
pada pāduka marḥūm*, venez, monsieur, je vous présenterai à celui que je vénère (*M.*).

merḥelet (Ar. مرحلة), journée de chemin, de voyage. جکلواد غایبن ایت دو مرحله
*jika-law ada gāib-ña itu dua mer-
helet*, s'il est absent, éloigné de deux journées de chemin (*D. M.* 226).

malāyu, malais. -- اورغ
orang malāyu, les Malais. — قانه
tānah malāyu, les pays malais.
— بهاس *bahāsa malāyu*, la langue malaise.

ملمیوکن *me-malayū-kan*, rendre malais, malaisor.

ملمیون *malayū-an*, qui est du malais. ستري تون ایت اد
istri tūan itu
adu malāyu-malayū-an sadikit, l'épouse de ce monsieur et un

peu malaise, affecte d'être une malaise (KL).

ملايكة *malāikat* (Ar. ملاك),

ange, les anges. ملايكة اد يغ *malāikat ada yang menūlung kita*, il y a un ange qui nous secourra (M.). سكل ملايكتن مندغ حضرة بفاك يغ اد *segala malāikat-ña memandary hadlirat bapū-ku yang ada di-surga*, leurs anges voient la face de mon père qui est dans les cieux (N. 31).

ملايكت *malāikat* est en Ar. le pluriel de ملاك *malāk*, mais les Malais l'emploient pour le singulier et pour le pluriel.

[Jav. ملايكتن malaekat. Sund. ملايكتن maléikat. Mak. ملايكتن malaéka.]

ملاينكن *melānkan*, v. لاين *lāin*.

ملاك *malāka*, nom d'un arbre (*emblica officinalis*). سمبه اورغ *sembah orang kāyu malāka namā-ña tūanku*, ils lui dirent: monseigneur, cet arbre se nomme *malāka* (S. Mal. 95). — بود *būah malāka*,

le fruit du malaka: nom d'une sorte de petit gateau.

[Sund. ملايكة malaka. Bat. ملايكة malakah.]

ملائي *malāti* (S. मालती *mālati*), nom d'une petite fleur odoriférante, dont les femmes se parent (*jasminum sambac*). — ملائي تغكغ *malāti tongking*, malati du Tonkin (*pergularia odoratissima*).

[Jav. ملائي malati. Sund. ملائي melati.]

ملافتاك *melāpetāka* = ملفتاك *melapetāka*.

ملهم *mulham* (Ar. لهم), inspiré.

ملي *mulīya*, *mulīa* (S. मौल्य *maulya*, prix, valeur), glorieux, magnifique, splendide, honorable. — بندريغ *bandar yang mulīya*, une ville magnifique. — فكاين يغ *pakēy-an yang mulīya*, des vêtements somptueux. — مكانن يغ *makān-an yang mulīya*, un festin splendide. اغكوت يغ ملي ياييت هاتي *anggōta yang mulīya ia-itu hāti*, le membre (l'organe) honorable du corps, c'est-à-dire le cœur (M.). مهلي *maha-mulīya*, éminent, sublime. دولي يغ مهلي *dūli yang*

maha - muliāya, trône sublime (M.).

مليان *me-muliyā-kan*, glorifier, honorer, estimer, faire cas de. *مك مريكتيت مليا كنه الله* *maka marika-itu me-muliyā-kan-lah allah*, et ils glorifièrent Dieu (N. 105). *يغ مندافت كتاب اين* *yang mendapat ktiāb ini harus me-muliyā-kan adā-ña*, ceux qui possèdent ce livre doivent en faire grand cas (M. R. 223).

برمليان *ber-muliyā-kan*, qui glorifie, glorifiant.

مفومليان *mem-per-muliyā-kan*, faire honorer, faire glorifier. *اي دثومليان اوله سري رام* *ia diper-muliyā-kan ūleh sri rāma*, Sri Rama le fit honorer (R. 166).

كلياان *ka-muliyā-an*, gloire, magnificence, grandeur, honneur. *تياد سليمان تركناله دغن سموا كلياانين* *tiādā solimān ter-kenā-lah dergan samuā ka-muliyā-an-ña seperti sa-ley deri-pada segala ini*, Salomon dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux (N. 9).

[Jav. *mulya*.]

ملياون *muliyāwan* = ملي راج يغ درماون *mulīya*, glorieux.

ملياون لآكي *rāja yang dermāwan lāgi muliyāwan*, un roi généreux et glorieux (R. 71).

ملياني *me-layān-i*, v. لايان *lāyan*.

مليكي *maligei*, v. مالكي *māligey*.

مليلا *malēlah*, acier. *توتون درفد* *pintū-ña deri-pada besī malēlah*, et ses portes étaient en acier (S. Mal. 26).

On trouve aussi مليلا *malēlā*.

v. aussi ليل *tāla*.

[Kw. *malēla*, acier-

Jav. *malēla*, terre ou sable noir et brillant.]

ملواتي *malawāti* = بلورتي *baluwarti*.

ملوك *mulūk*, pluriel de ملك *malik*, roi. *كتاب زينة الملوك* *ktiāb zinat el-mulūk*, livre qui traite des choses qui donnent de l'éclat aux rois (M. R. 214).

ملوكت *melūkut*, grain de riz cassé (Kl.).

ملك *malak*, pour ملاك *malāk* (Ar. لآك), un ange. الموت — *malak el-maut*, l'ange de la

mort. مك برسبداله ثدان ملك هو *maka ber-sabdā-lah padā-ña malak hūwa*, et l'ange du Seigneur lui dit (*B.* 21).

ملك *malik* (Ar.), roi, un roi.

ملك سهشك داتغ يغ امقون ملك *sa-hingga dātang yang ampūña malik*, jusqu'à ce qu'arrive le roi auquel il (le royaume) appartient (*Sul. Ibr.* 19).

ملك *milik* (Ar.), propriété.

ملككن *me-milk-kan*, exercer le droit de propriété sur une chose (*D. M.* 4).

ملكورن *metikūran*, nom d'un fruit bon à manger (*Kl.*).

ملغ *melang*, nom d'une fleur (prob. la même que *malūr*) (*Kl.*).

ملغبغ *melangbang*, nom d'une sorte de bateau (*S. Mal.* 58).

ملغسي *melangsi*, bourdonner.

ملغسي برتاجق كباهن كبغ ملغسي *bertājuk gubāh-an kumbang melangsi*, portant un ornement en bouquet dans la forme d'un frelon qui bourdonne (qui vole) (*S. Bid.* 159).

Prob. du radical *bangsi*, flûte.

ملغش *melaperyan*, nom d'une plante (*Kl.*).

ملقتاك *melapetāka*, malheur, infortune. برتمبله قول ملقتاك *bertambah-lah pūla melapetāka*, mon infortune augmentera encore (*S. Bid.* 152).

(Ce mot est formé du Jav. *mala*, mal. S. मल *mala*, Lat. *malum*, et du Kw. *pataka*, grand malheur. S. पाटक *pātaka*, perte.)

ملبوي *melubūwi*, nom d'une plante (*Kl.*).

ململ *melmel* = مومل *mūmal*.

ملر *malūr*, jasmin (sorte de *malāti*). هيدغش سقرت كوتم ملر *hidug-ña seperti kūtum malūr*, son nez ressemble à un bouton de jasmin (*S. Bid.* 21).

[Kw. *menur*, argent. Jav. *menur*.]

ملر *melūr*, étendre, élargir, dilater.

ملعون *melūn* (Ar. لعن), maudit, excommunié. ادقون كافر ملعون اين *ada-pūn kāfir melūn ini*, ces maudits infidèles (*Amir Hamz.* 242).

مس *mās* = امس *amās*.

مساقاة *musākāt* (Ar. سقى),
donner à quelqu'un une plan-
tation à cultiver en lui assurant
le droit sur une partie des re-
venus (*D. M.* 122).

مسارا *musāra*, ration, portion
journalière: dépense quoti-
dienne: nourriture.

ممسراكن *me - musarā - kan*,
faire de q. ch. une portion.
ستله سده دمسراركنن كدالم بهسان
*sa-telūh sudah di-mu-
sarā-kan-ña ka-dālum bahasā-
ña sendiri*, lorsqu'ils en ont fait
une portion de leur langue (lors-
qu'ils se sont habitués à traiter
une chose dans leur langage)
(*S. Mal. Préf.*).

v. مشار *mušāra*.

مسالة *mesālet* (Ar. سال, ques-
tion, interrogation, problème,
énigme. ای برتپاكن درفد سكل
*ia ber-taṅā-kan
deri-pada segala pandita me-
sālet ini*, il posa cette question
aux savants (*M. R.* 214).

مسافر *musāfir* (Ar. سفر),
voyageur. مسافر جوك اداك

مسیحی جوك نامك *musāfir jūga
adā-ña gerib jūga namā-ña*, il
est un voyageur et doit être
appelé un étranger (*M. R.* 37).

مسی *misī*, cassé, brisé: mor-
ceaux cassés: fragile. تیغ آن
دان تمبق آن مسی لاکئی اد سمئی
*tīang-tīang-ña dān
temboḳ-temboḳ-ña misī lāgi
ada sampey sakārang ter-tīng-
gal*, jusqu'à présent il en reste
encore des murs et des colonnes
brisées (*II. D.* 149).

مسیو *misīyu*, poudre à canon.
گلام — مسیو متد —
gāram misīyu, salpêtre.

مسیخ *misīyang* = منسیخ *man-
sīyang*.

مسیح *mesēh* (Ar. مسح), Messie.
السیح *el-mesēh*, le Messie.
— عیسی *isa el-mesēh*, Jésus le
Messie, Jésus-Christ. — ککوتن
ka-ikūt-an el-mesēh, l'imitation
de Jésus-Christ traduite en ma-
lais.

مسیحی *mesēhi* (Ar. مسح), du
Messie, appartenant au Messie,
au Christ; chrétien. — اورغ
ōrang mesēhi, un chrétien. کفد

تاھن مسیجی *ka-pada tāhun me-sēhi*, l'an de Jésus-Christ (*H. Ab.* 126).

مسوی *masūi*, nom d'une écorce aromatique.

[Sund. *masui*.]

مسکی *maski* (Port. *masque*), quoique, bien que, même, n'importe, nonobstant. مسکی تون *maski tūan* کوسر هب بیلغ جوک *gūsar hamba bīlag jūga*, bien que vous vous fâchiez, je vous dirai néanmoins (*M.*). مسکی سمفی *maski sampey ber-dārah*, même jusqu'à répandre du sang (*H. Ab.* 30). مسکیله داغ سورت *maski-lah dātang sūrat*, nonobstant l'arrivée de la lettre (*M.*).

مسکین *meskīn* (Ar. *سکین*), pauvre, nécessiteux, misérable, indigent. -- اورغ *ōrang meskīn*, un homme pauvre. صحابتک کای *sohābat - ku kāya dān meskīn*, mes amis riches et pauvres. بریله سواتوانگوه اکن دا کو *brī-lah suātu anu-grāh ākan dāku ōrang meskīn*, faites-moi un don à moi qui suis pauvre (*R.* 97).

[Jav. *meskīn*.]

مسکن *miskun-miskun* = بگودو *bangkūdu*.

مسجد *mesjid* (Ar. *مسجد*), lieu d'adoration, mosquée, église. ای فرکی ملهت مسجد *ia pergi me-lihat mesjid*, il alla voir la mosquée (*H. Ab.* 113). مسجد بیت المقدس *mesjid beī el-mu-kaddas*, le temple de Jérusalem (*Mir. Moh.* 20).

[Jav. *mesjid*.]

مستیک *mustika* (S. *मुष्टिक* *mustika*, orfèvre), bézoard, bijou, pierreries; terme d'affection. ایوهی اذن اتن مستیک *āyo hey adinda intan mustika*, ô ma bien-aimée qui êtes pour moi comme un bijou (*Sul. Ab.* 94).

مستولی *mestūli*, toile de coton très-grossière, toile à faire des sacs.

Prov. جول سوتر بلی مستولی *jūal sūtra belī mestūli*, vendre la soie pour acheter de la toile grossière. C'est-à-dire, donner une chose de grande valeur pour en avoir une de peu de valeur (*M.*).

مستقیم *mustakīm* (Ar. *قام*), juste, droit. سفرت تراجویخ مستقیم *seperti terāju yang mustakīm*,

comme une balance juste (*Lett. Mal.*).

مستكم *mustakim*, une sorte de benjoin (*Kl.*).

مستقل *mustekill* (Ar.), indépendant, libre de ses actes (*D. M. 45.*).

مستر *mister* (Ang.), monsieur.

مستثنى *mustesnī* (Ar. ثنا), excepté, qui est excepté. مستثنى منه *mustesnī minno*, l'ensemble dont on excepte q. ch. (*D. M. 96.*)

v. استثنى *istiṣnā*.

مستحيل *mustehīl* (Ar. حال), impossible. تتأق مستحيل اءان *tetāpi mustehīl adā-ūa*, mais c'est impossible (*II. Ab. 86.*).

مستحق *mustehīk* (Ar. حق), digne de, qui mérite, ayant droit sur. ءامبل اورغ مات بءء ءغن *di-ambil ōrang māta benda dengan mustehīk-ūa*, quelqu'un qui s'empare d'un objet de valeur sur lequel il a un droit (*D. M. 17.*).

المستحق *el-mustehīk*, le digne, le méritant (mot que les Malais placent souvent en tête de leurs lettres).

مستعبر *mustebr*, v. معار *muār*.

مستعد *mustaid* (Ar. عء), prêt, préparé, arrangé. سءه مستعءله *sa-telāh mustaid-lah*, lorsque tout fut prêt (*M. R. 207.*).

مستعد *me-mustaid*, préparer, arranger.

مستعءكن *me-mustaid-kan*, préparer ou faire préparer q. ch. مك ءمستعءكنءاله انت اءء *maka di-mustaid-kan-ūa-lah anta itu*, alors il fit préparer les chameaux (*M. R. 207.*).

مسمى *musemmī* (Ar. مءما), nommé, inscrit, indiqué, fixé - ىغ ءرءورغ ءرءء مءر مءى *yang ter-kurang deri-pada mehirus-musemmī*, qui est moindre que la dot qui avait été fixée (*D. M. 223.*).

مسرء *meserrā* = مسرءة *meserrāt*.

مسرى *mesrī*, v. جءءن *jiŋga*.

مسرءة *meserrāt* (Ar. مءسر), joie, allégresse, contentement. اءء ءرءالو. كاسه مسرءءن اءن بءءء اءء *ia ter-lālu kāsih meserrāt-ūa ākan baginda itu*, ils étaient épris et satisfaits de ce prince (*R. 47.*).

On trouve aussi مسرء *meserrā*.

مسلم *muslim* (Ar. سلم), résigné à la volonté de Dieu; un mahométan, un fidèle, musulman.

مسلمین *muslimān* (plur. oblique de *muslim*), les musulmans, les mahométans, les fidèles. *imām al-muslimīn ayt aialah muslimīn itu iā-lah*, il fut prêtre parmi les mahométans (*M. R.* 3).

مسخر *maskaret* (Ar. سخر), moquerie, risée: objet de la risée, figure ridicule, qui prête à rire. *hey maskaret ka-māna anykaw pergi*, hé! toi qui as une figure ridicule, où vas-tu? (*Amir Humz.* 191).

مسطور *mestūr* (Ar. سطر), écrit, décrit. *mestūr namā-dālam segala kitāb*, dont le nom est écrit dans les livres (*M. R.* 78).

مسطر *mester* (Ar. سطر), règle géométrique, ligne. *mester yang berkulitng bulāt-an duniā*, la ligne qui fait le tour du globe (l'équateur) (*N. Phil.* 9).

مقال *miskāl* (Ar. ثقل), poids; un miskal.

مثنوی *mesnawī* (A. ثنى), rime, poésie dans laquelle deux vers riment avec la même lettre (*M. R.* 3).

مثل *miṣal* (Ar.), similitude, ressemblance, analogie, comparaison, parabole, proverbe. *miṣal-ña*, par exemple.

امثال *amsāl* (plur. de *miṣal*), des similitudes, des proverbes. *amsāl solimān*, les proverbes de Salomon: titre d'un livre de la Bible.

تمثيل *tamṣil*, comparer, faire une comparaison, dire une parabole; parabole, proverbe. *rāja ber-katā-lah suātu tamṣil dengan bahāsa fursī*, le roi dit une parabole en langue persane (*M. R.* 127).

مثلی *miṣalī* (Ar. مثل), qui est pareil, qui a des parties semblables: homogène (*D. M.* 77).

محاطة *muhattat* (Ar. حط), vente avec perte (*D. M.* 20).

محيط *muhīt* (Ar. حاط), qui en toure, qui embrasse. On donne ce nom à l'Océan, parce qu'il embrasse la terre. *mahā-besār laut yang*

muhīt namā-ña, la grande mer que l'on nomme Océan (*M. R.* 23).

محجور *mehjūr* (Ar. حجر), interdit, mis en tutelle, pupille. **تياد هارس بكي ولي ميندراكن هرت** *tiāda hārus bagī walī meñandarā-kan harta mehjūr-ña*, il n'est pas permis à un tuteur d'engager les biens de son pupille (*D. M.* 31).

محترم *muḥterim* (Ar. حرم), vénéré, respecté; chose dont la possession doit être respectée; propriété (*D. M.* 207). **على المحترم** *ala el-muḥterim* (sentence que les Malais mettent quelquefois en tête de leurs lettres).

محشم *muḥtašem* (Ar. حشم), imposant, qui commande le respect; imperturbable (*S. Mal.* 234).

محبوب *mehbūb* (Ar. حب), aimé, bien-aimé, amant, amante. **تمت جاب دان محبوب** *tampat ḥubāb dān mehībūb*, le lieu où l'on aime et où l'on est aimé: de l'amant et de l'amante (*M. R.* 35).

محبة *muḥabat* (Ar. حب), amour, affection, affectueux. **ورقة المحبة**

warkat el-muḥabat, une lettre affectueuse (*Lett. Mal.*).

محراب *mihrāb* (Ar. حرب) - niche qui, dans les mosquées, se trouve dans la direction de la Mecque, et où l'imam se place pour réciter la prière. **ي برديري دالم محراب دان سمبىخ دو ركة** *ber-dāri dālam mihrāb dāsembahyang dūa rakat*, il s'agit dans le lieu de la prière fit deux inclinations (*M. R.* 53).

محروس *mehrūs* (Ar. حرس), gardé, protégé, sous la garde de Dieu.

محروسة *mehrūset* (Ar. حرس), ville gardée, ville fortifiée, capitale d'un pays.

محشر *maḥšer* (Ar. حشر), rassemblement, réunion de tous les peuples à la résurrection générale, jugement dernier. **تد يوم المحشو** *pada yūm el-maḥšer*, au jour de la résurrection générale (*M. R.* 105). **دالم قادغ محشر** *dālam pādang maḥšer*, dans la plaine du jugement dernier (*id.* 4).

محصول *mehsūl* (Ar. حصل), résultat, produit, revenu. **هرك يغب**

محصول تانه ايت *harga yang meh-sul t̄ānah itu*, le prix du produit d'une terre (D. M. 36).

محسن *muh̄sen* (Ar. حصن), marié, chaste, pudique. (D. M. 268).

مخفوظا *mehfūt̄l* (Ar. حفظ), gardé dans la mémoire, digne d'être retenu par cœur. — لوح *loh mehfūt̄l*, tablette sur laquelle Dieu écrit la destinée des hommes (M. R.).

مخيل *mek̄il* (Ar. خال), ce qui paraît, ce qui semble. مخيل فد عقل *mek̄il pada akal*, ne paraît-il pas à l'intelligence? (H. Ab. 52).

مختلس *muk̄telis* (Ar. خلس), prendre, empoigner (comme celui qui prend q. ch. qui ne lui appartient pas et s'enfuit avec) (D. M. 339).

مخلوق *maklūk* (Ar. خلق), créé, ce qui est créé, créature (P. M.).

مخلد *muk̄elled* (Ar. خلد), éternel, perpétuel, durable. دان *dān* بکين دولة دان نعمة مخلد *dān bagī-ña dawlat dān nimet muk̄elled*, jouissant du salut et du bonheur éternel (M. R. 4).

مخلص *muk̄ellis* (Ar. خلص), sauveur. بكي كامو سده تفراتق مخلص *bagi k̄āmu sudah te-per-ānak muk̄ellis*, il vous est né un sauveur (N. 93).

مخصوص *meksūs* (Ar. خص), en particulier, particulièrement. ابد جزيلة يخ مخصوص بخير *abad jezilet yang meksūs bi'keir*, une longue vie passée particulièrement dans le bien (Lett. Mal.).

مذهب *mezheb* (Ar. ذهب), société religieuse, secte religieuse.

مذهب *mezheb* (Ar. ذهب), chemin, passage. قنوكريخ امفت *pintu garbang empat mezheb*, quatre portes formant quatre passages (pour entrer au palais) (R. 135).

مذكور *mezkūr* (Ar. ذكر), mentionné, récité, ci-dessus nommé. مذکور فرين فد ليده نبى ادم *mezkūr pri-ña pada lidah nabī ādam*, sa conduite a été mentionnée par la langue du prophète Adam (M. R. 78).

ترمذكور *ter-mezkūr*, qui a été mentionné, que l'on a nommé. يخ ترمذكور دالم سورت ايت *yang*

ter-mezkūr dālam sūrat itu, qui a été mentionné dans la lettre (*Lett. Mal.*). كتيك قوم يخ *ka-tiga kaum yang ter-mezkūr itu*, les trois sortes de personnes ci-dessus mentionnées (*M. R.* 186).

مذكر *muzkir* (Ar. ذكر), louant, glorifiant.

مذبوح *mezbuḥ* (Ar. ذبح), égorgé, immolé, sacrifié (*D. M.* 299).

مذبح *mezbeh* (Ar. ذبح), autel, place où l'on immole une victime. ائانه ليه ملي هدية اتو مذبح يخ *apā-tah lebh muliya hadiyat ataw mezbeh yang meny-kudus-kan hadiyat*, lequel doit-on plus estimer, ou le don ou l'autel qui sanctifie le don? (*N.* 41).

مزمور *mezmūr* (Ar. زمر), psalme, cantique. يخ ترسبت اكن *yang ter-sehūt akan daku di-dālam segala mezmūr*, ce qui a été dit de moi dans les psalmes (*N.* 147). سورت سكل مزمور *sūrat segala mezmūr-mezmūr*, titre du livre des psalmes de David (*Bib.*).

برمزمور *ber-mezmūr*, qui psalmodie, qui chante des cantiques, psalmodier. اكو اكن برمزمور بكم *aku akan ber-mezmūr bagi-mu*, je chanterai des psaumes en votre honneur (*B.* 905).

[Jav. *masmur.*]

مزرعة *mezraat* (Ar. زرع), champ ensemencé. — حكم *hukum mezraat*, loi concernant l'ensemencement ou la culture des terres (*D. M.* 122).

مشاورة *mušāwarat* (Ar. مشار), conseil, délibération, conférence. ستله فوتس مشاورة ايت *sa-tel'ah pūtus mušāwarat itu*, lorsque la délibération fut terminée (*M.*). مشاورة دغن ايسى جوع ايت اكن *mušāwarat dengan isi jūng itu akan mem-būnuh nākodā*, le complot formé par les gens du navire pour tuer le capitaine (*Cod. Mal.* 402).

برمشاورة *ber-mušāwarat*, qui tient conseil, délibérant. مك لالو *maka lālu ia ber-mušāwarat*, ils tinrent conseil (*R.* 39). سكل اغكس برمشاروة *segala unggas ber-mušāwarat hendak menjadi-kan rāja*, les oiseaux dé-

libérèrent pour nommer un roi
(*Kal. dan Dam.* 91).

مشاروتکن *me - musāwarat-kan*, tenir conseil, délibérer sur q. ch. جکلو تیاد دشاروتکن *jika-law tiāda di-musāwarat-kan*, si l'on n'a pas délibéré (*Cod. Mal.* 409).

[Jav. *musawarat.*]

مشار *musāra* (Ar. شار), indiqué, fixé; paie; ration fixée, portion. اداکه مشار اغکو معنی کفد اداکه مشار اغکو معنی کفد *adā-kah musāra angkaw sampey ka-pada angkaw padu tiap-tiap bulan*, la paie que vous recevez chaque mois est-elle suffisante pour vous? (*M. R.* 81). کارن مشار اداله *kārna musāra adā-lah bagi imām-imām*, parce que c'était la portion réservée aux prêtres (*B.* 80).

On trouve aussi مسار *musāra*.

مشهور *mashūr* (Ar. شهر), célèbre, fameux, notoire, publié, divulgué. ترلوله مشهور نامک *ter-lalu-lah mashūr namā-ña*, son nom est devenu fameux. مک *maka mashūr-lah di-dālam nagri*, or on en parlait publiquement dans la ville (*M.*).

ترمشهور *ter-mashūr*, qui est devenu célèbre, fameux. سغای *supāya ter-mashūr-lah nāma tūan-ku*, puisse le nom de Votre Altesse devenir fameux. یخ ترمشهور نامک *yang ter-mashūr namā-ña di-tānah siam*, dont les noms sont célèbres dans le pays de Siam (*R.* 183).

مشهورکن *me - mashūr - kan*, rendre notoire, publier, faire connaître. کتاب — *me-mashūr-kan kitāb*, publier un livre. مک دشاروتکن ددالم نگرى *maka di-mashūr-kan di-dālam nagri*, et on publia dans le pays (*R.* 152).

مشقة *mešekket* (Ar. شق), peine, fatigue, travail pénible.

مشکل *muškil* (Ar. شکل), difficile, compliqué, ardu, obscur. پکرجان یخ امت مشکل *pe-karjā-an yang āmat muškil*, une affaire extrêmement épineuse (*S. Mal.* 84). سوال یخ مشکل *suwāl yang muškil*, des questions difficiles. خبر یخ مشکل *ḵabar yang muškil*, rapport équivoque, obscur.

مشتري *muštari* (Ar. شرا), la planète Jupiter. بنتخ مشتري ترلالو

bintang mustarī ter-lālu hesār sarta dengan elok-ña, la planète Jupiter est remarquable par sa grosseur et sa beauté (*N. Phil.* 88). v. *bintang*.

مشنوی *mešnū* (Ar. شنا), haï, détesté. فد اتار سکل مانسی یخ *paḍa antāra segala mānusīa yang lain mešnū*, détesté des autres hommes (*M. R.* 219).

مشرق *mašrak* (Ar. شرق), l'orient, l'est. در مشرق داتخ *deri mašrak dātang kamagrab*, de l'orient à l'occident (*R.* 158). بارغ اورغ مجوس در بنو *bārang ōrang mājūs deri benū mašrak ber-dātang*, des mages arrivèrent de l'orient (*N.* 2).

[Jav. *masrak*.]

مصلحت *mešlehat*, v. sous *مصلحة* *mešlehat*.

مشغول *mešgūl* (Ar. شغل), occupé, troublé, inquiet, préoccupé. هاتی یخ مشغول *hātī yang mešgūl*, un cœur inquiet. بردیم *ber-diam diri-ña seperti tāku*

ōrang yang mešgūl, il se tut, comme une personne troublée (*M.*). سغای جاغن مشغول *supāyrt jāngan mešgūl-ña*, afin qu'il ne soit pas inquiet (*M. R.* 38). دان تر لالو ساغت مشغول *dān ter-lālu sāngat mešgūl-ña*, et son affliction était à son comble (*R.* 157).

مشغولکن *me-mešgūl-kanz*, rendre inquiet, troubler. جاغن مشغولکن بدین اکن کرکیر یخ لاین *jāngan mešgūl-kan budī-ña akan kira-kira yang lain*, qu'il ne se trouble pas l'esprit par des pensées étrangères (*M. R.* 225).

[Jav. *masgul*.]

مصاهرة *mušāherat* (Ar. صهر), parenté, affinité.

مصر *mešir* (Ar.), l'Égypte, la ville du Caire. — تانه *tānah mešir*, le pays d'Égypte.

سواتو مصری *meširī*, égyptien. سواتو مصری *suātu meširī*, une servante égyptienne (*B.* 20).

[Jav. et Sund. *mesir*.]

مصلی *mušellī* (Ar. صلا), le lieu où se placent les musulmans, pour prier ou lire le Coran, ce

lieu est ordinairement un peu élevé. دودق داتس مصلی مهادث *dūdūk di-ātas muṣellī* *meng-hādap keblat*, se tenir à l'endroit où l'on fait la prière en se tournant du côté de la Mecque (*M. R.* 221).

مصلی *muṣellī* (Ar. صلا), priant, qui prie, pieux. ای مصلی دان *ia muṣellī dān dermā-iran*, il est pieux et charitable (*M. R.* 217).

مصلحة *meṣleḥāt* (Ar. صلح), utilité: affaire, occupation: stratagème, ruse. کارن مصلحة انيله *kārna meṣleḥāt* دبریکن الله فشکت کرجان اکن *inī-luh di-brī-kan allah paṅkat ka-rajā-an ākan sa-ōrang hambā-ūa*, c'est pour cette utilité que Dieu a donné la dignité royale à un de ses serviteurs (*M. R.* 70). بايق مصلحتن *bāiḡ meṣleḥāt-ūa* رقباس ایت *raḡsāsa itu*, ces démons sont pleins de ruse (*M.*); mais dans ce dernier sens on trouve plus ordinairement مشلته *meṣleḥāt*. مصلحتکن *me-meṣleḥāt-kan*, user de stratagème.

On trouve souvent مشلته *meṣleḥāt*.

[Jav. *muslakah.*]

مصحف *moshaf* (Ar. صحف), un livre.

المصحف *el-moshaf*, le Coran.

مصطفى *mustafa* (Ar. صفا), choisi, le meilleur; un des noms de Mahomet. سکل اورغ مصطفى *segala ōrang mustafa*, ceux qui ont été choisis (*N.* 264).

[Jav. *mustapa.*]

مضمون *medlmūn* (Ar. ضمن), une chose dont quelqu'un est responsable (*D. M.* 39).

مضرة *medlerat* (Ar. ضر), dommage, tort, injustice. منجديله *men-judī-lah medlerat* مضرة اخرن مپسل فون تيداله برکون *ākīr-ūa meṣsəl pūn tiadā-lah ber-gūna lāgi*, à la fin viendront les revers et les regrets seront superflus. جاغنه افاله ادند

مغرجان یغ ممبری مضرة *jāṅyan-lah* مغرجان فکرچان یغ ممبری مضرة *apā-lah adinda mengarjā-kan pe-karjā-an yang mem-brī medlerat dān mem-brī kejī nāma kiṭa*, abstiens-toi, je t'en prie, mon frère, de toute action qui pourrait causer du préjudice et ternir notre renommée (*M.*).

[Jav. et Sund. *malarat*, pauvre, nécessaires.]

segala orang miamār itu pergi me-lihat tampat itu, les ministres avec les architectes allèrent voir ce lieu (où devait être bâti le palais) (*M. R.* 110).

معمودية *maḡmūdīt* (Ar. عمد), baptême. سر العمودية *ser el-ma-mūdīt*, le sacrement de baptême. ممبرى سر العمودية *mem-brī ser el-maḡmūdīt*, donner le baptême, baptiser. تريم سر العمودية *tarīma ser el-maḡmūdīt*, recevoir le sacrement de baptême (*P. M.*).

معمور *maḡmūr* (Ar. عمر), habité, peuplé; cultivé, abondant. سفاى جادى معمور سكل نكرى *supāya jādi maḡmūr segala nagrī*, afin que tout le pays devint peuplé (*M.*). معمور نكرى *maḡmūr nagrī malāka pada māsa itu*, la ville de Malacca était alors très-fréquentée (*II. Ab.* 46). دبرى الله *di-brī allah rezekī maḡmūr*, Dieu donna de la nourriture en abondance (*II. Ab.* 163).

معراج *mīrāj* (Ar. عرج), degré, action de monter. ليلة المعراج *leilat el-mīrāj*, la nuit de l'ascension, la nuit dans laquelle Mahomet est supposé avoir traversé les sept étages du ciel

pour arriver au trône de Dieu. چترامعراج رسول الله تنكالمعراج *xeritrā mīrāj rasūl allah tatkāla mīrāj ka-lāngit*, récit de l'ascension du prophète de Dieu lorsqu'il est monté au ciel (*Mir. Moh.* 1). معراج حضرة عيسى *mīrāj hadlirat isa*, l'ascension de N. S. Jésus-Christ.

معروف *maḡrūf* (Ar. عرف), connu (*D. M.*). مسخت عارف دان *tampat ārif dān maḡrūf*, le lieu où est celui qui connaît et celui qui est connu (*M. I.* 35).

معرفة *maḡrifat* (Ar. عرف), connaissance, science. دنوتف الله *di-tūtuf allah tuāla pintu maḡrifat padā-ña*, Dieu leur ferme la porte de la science (*M. R.* 70). چترامعراج اين يغ *xeritrā ini yang pōhon maḡrifat itu*, ces paroles sont la source de la science (*M. R.* 17).

بمعرفت *ber-maḡrifat*, rempli de connaissance, judicieux. اورغ يغ بمعرفه دغرکن اولهم چترامعراج اين *hey orang yang ber-maḡrifat dengar-kan ūleh-mu xeritrā ini*, ô vous qui êtes judicieux, écoutez ces paroles (*M. R.* 17).

معلی *mualla* (Ar. علی), élevé, sublime, éminent.

معلوم *malūm* (Ar. علم), connu, compris, clair, notoire, remarquable. — علم *ilmu malūm*, connaissance claire. — ممبری *membrī malūm*, faire connaître, informer. دساڭ بلم معلوم *dosā-ña belūm malūm*, sa faute n'est pas encore connue (M.).

معلومکن *me-malūm-kan*, faire connaître. سهڭڭ اڭو معلومکن *sa-hiŋgah āku me-malūm-kan padā-mu*, jusqu'à ce que je vous fasse connaître (N. 3).

Prov. کلو کربو سکندڭ داڭت *kalaw karbau sa-kandang dāpat di-kāwal-kan mānusia sa-ōrang tūda dāpat di-malūm-kan*, il est plus facile de garder une étable pleine de buffles que de ramener un seul homme à la raison.

معلم *malīm* (Ar. علم), pilote, maître, directeur, instituteur, précepteur. کڙل *malīm kapul*, pilote, patron à bord d'un navire. اڭن *malīm āngin*, pilote voilier, pilote en second. جڭ معلم دتولڭ تيڭ تاهل معلم اڭن تغه *jika malīm di-tūlung*

tiga tāhil malīm āngin tengah dūa tāhil, si le pilote reçoit trois taels, le pilote en second recevra un tael et demi (Cod. Mal. 404). دسرهنکن انڭن کڙد معلم *di-seruh-kan-ña anak-ña ka-pada malīm*, ils confièrent leur fils aux soins d'un précepteur (M.). دجدیکنن اورڭ معلم *di-jadi-kan-ñu ōrang malīm*, il le choisirent pour les conduire (M. R. 79).

[Jav. et Sund. *malīm*.]

معلف *males* (Ar. علف), crèche, mangeoire.

معزول *mazūl* (Ar. عزل), éloigné, renvoyé, congédié.

معزولکن *me-mazūl-kan*, renvoyer, congédier quelqu'un. جڭ دمعزولکن دڭن سساتو سبب *jika di-mazūl-kan dengun sasuatū sebāb*, s'il est renvoyé pour une raison quelconque (Cod. Mal. 425).

معشوق *mašūq* (Ar. عشق), aimé, qui est aimé, bien-aimé. تڭت عاشق دان معشوق *tampat āšiq dān mašūq*, le lieu où se trouve l'amant et l'aimé (M. R. 35).

معصية *mešiyet* (Ar. عصى), méchanceté, prévarication, péché (D. M. 136).

معصوم *maṣūm* (Ar. عَصْم), protégé, sous la protection de la loi; intègre (*D. M.* 288).

معظم *muṣṭtlem* (Ar. عَظْم), grand, respectable.

معفا *mufā* (Ar. عَفَا), disculpé, excusé, pardonné.

معفاکن *me-mufā-kan*, disculper quelqu'un.

v. معاف *maūf*.

مغرور *magrūr* (Ar. غَر), aveuglé: orgueilleux, présomptueux. اد سُوْرغ راج مغرور ای *ada sa-ōrang rāja magrūr īu deri-pada ku-besūr-an-ūa*, il y avait un roi orgueilleux de sa grandeur (*M. R.* 109).

مغرورکن *me-magrūr-kan*, enorgueillir. منتري ايت جاغن *mantri ītu jāngan magrūr-kan dirī-ūa*, que les ministres (du roi) se gardent bien de s'enorgueillir (*M. R.* 140).

مغرب *magrab* (Ar. غَرَب), occident, ouest, le couchant.

داتخ در مغرب *dātang deri magrab*, arrivant de l'occident.

— سمبېڅ *sembahyang magrab*, la prière du soir. در مشرق داتخ *deri maṣṣraq dātang ka-*

magrab, de l'orient à l'occident.

مغرب اتوله دهولو ماسق متهاری *magrab ītū-lah dahūlu māsuḱ-mata-hāri*, *magrab* est le lieu où se trouve le soleil avant son coucher (*M. R.* 221).

[Jav. *magrab mahrib*.]

مغلوب *maglub* (Ar. غَلَب), conquis, vaincu.

مفارق *mufārek* (Ar. فَرَق), séparé, divisé. سځای جاغن لاځي *supāri n*

مفارق کیت دغن دی *jāngan lāgi mufārek kīta deigra n dia*, afin qu'il n'y ait plus de division entre nous et lui (*S. Mal.* 163).

مفارقة *mufāreket* (Ar. فَرَق),

division, séparation. نیاد هندق *tīada hendak hāl mufāreket*, je ne veux pas l'état de division (*S. Bid.* 128).

مفاحص *mufāḥṣ* (Ar. فَحَص), qui recherche avec soin les fautes des autres.

مفود *mufawwah* (Ar. فَوَّه), loquace, bavard.

مغلس *muflis* (Ar. فُلْس), pauvre, insolvable (*D. M.* 44).

ر, la lettre nommée را *rā*, une des liquides, sa valeur est celle de *r* français. (v. Gram.)

را *rā*, pour رای *rāya*.

راهی *rāhi*, appât, amorce; amorcé, attiré. دراهی *di-rāhi*, être attiré, être amorcé.

مراهی *me-rāhi*, amorcer, attirer, allécher.

راهو *rāhu* (S. राहु *rāhu*), nom d'un monstre qui, dans les éclipses, est censé dévorer le soleil ou la lune. v. کدو *kedū*.

راهخ *rāhang*, les mâchoires. دباوه راهخ کدودان دباوه داگو *di-bāwah rāhang ka-dūa dān di-bāwah dāgu*, sous les deux mâchoires et sous le menton (M.). راهخ *rāhang*, trachéo-artère (Kl. *lihi*).

راهت *rāhat*, machine à filer, rouet, fuseau. — تیخ *tīyang* *rāhat*, quenouille. مشتته بنخ — *rāhat meng-anteh benūng*, un rouet à filer. — مومسوخ *memūsing*

rāhat, faire tourner la machine (M.).

راهف *rāhap*, salutation, compliment. مشهادت کلاک مبادراهف *meny-hādap ka-malāka membāwa rāhap*, se rendre à Malacca pour présenter des salutations (S. Mal.).

Selon Kl., de l'Ar. رجب *rahab*. Plusieurs des dérivés de رجب ont effectivement en Ar. un sens analogue à celui du راهف malais.

راهب *rāhib* (Ar. رجب), moine, prêtre chrétien.

رای *rāya*, grand, solennel. — جالن *jālan rāya*, le grand chemin, grande route. رای جالن یخ فوته دلاغت *jālan rāya yang pūtih di-lāngit*, la voie lactée. — هاری *hāri rāya*, jour de fête. بولن فورنام رای *būlan purnāma rāya*, pleine lune fériée. — بوغ *būnga rāya*, nom d'une fleur, nommée aussi بوغ سفاتو *būnga sapātu*, parce qu'on s'en sert pour cirer les souliers (*hibiscus rosa sinensis*). ای میرهله

سفرت بوغ رای سبب مابق ایت
ia mērah - lah seperti būga
rāya sebàb mābuk itu, ils
 étaient rouges comme la fleur
raya, parce qu'ils étaient ivres
 (H. Ab. 290).

[Sund. *mān-mān hari-raya*,
 un jour de fête. Bat. *raya*.]

راید *rāyah*, pillé, dévasté, con-
 fisqué.

ریاهن *rayāh-an*, chose pillée;
 pillage, confiscation.

[Jav. et Sund. *rayah*.]

راید *rāyih*, *rāih*, accaparé,
 monopolisé.

مرایه *me - rāih*, accaparer,
 monopoliser.

مرايه *pe - rāih*, accapareur,
 monopoleur.

رایو *rāyu*, flatté, amadoué.

مرايو *me-rāyu*, flatter, ama-
 douer.

رایو *rāyaw*, remué.

مرايو *me-rāyaw*, remuer. تاغن
 — *tāgan me-rāyaw*, des bras
 qui s'agitent, qui ne peuvent
 rester tranquilles. بايق اورغ مرايو
bāiḡ ōraḡ me-
rāyaw dālam rūmah itu, beau-
 coup de gens se remuent dans
 cette maison (Kl.).

مرايوکن *me-rāyaw-kan*, faire
 remuer.

رایت *rāyit*.

مرايت *me-rāyit*. — اکر *āka-*
me-rāyit, nom d'une racine médi-
 cinale (*leuconotis anceps*) (Kl.) —

رایف *rāyap*, la fourmi blanche,
 nommée aussi سمته فوته *semih &*
pūtih: grim pant, qui grimpe.

مرايف *me - rāyap*, grimper.

بايق تريغ بايق تريغ مرايف
bāiḡ teriḡ bāiḡ yang me-
rāyap, soit ce qui vole soit ce
 qui grimpe (H. Ab. 84).

Les fourmis blanches causent de
 grands dégâts dans les maisons, sur-
 tout dans les toits et les planchers;
 elles y arrivent en grim pant dans
 les murs, ou le long des murs, en
 pratiquant des passages couverts
 qui les garantissent de la lumière
 qu'elles ne peuvent soutenir, et qui
 ressemblent assez aux racines de
 lierre poussant le long des murs;
 d'où ce mot a pris au figuré le sens
 de grimper.

[Jav. *rayap*, fourmi
 blanche. Sund. *rayap*,
 grimper, et, fourmiller. Day.
rayap, nuire.]

رایس *rāyis*, *rāis*, essuyé
 (avec la main).

مرايس *me - rāyis*, essuyer
 avec la main, ramasser en essuy-
 ant.

āwa, marais, marécage.
 بور *būruṅ rāwa*, nom d'une
 de pigeon (*columba littor-*
alis).

v. *rawa*.]

āwu, retenu (parlant de
 sine). درووک نفس *di-rawū-*
afas-ña, il retint son ha-
 (Kl.).

me-*rāwu*, retenir l'ha-

rāwey, une ligne pour
 er, à laquelle sont attachés
 rameçons au moyen de pe-
 cordes, et que l'on fait
 ir au fond de l'eau.

مراو *me-rāwey*, pêcher avec
 une nommée *rāwey*.

ind. *rawé*, lacet pour
 lier des animaux. Day. *ra-*

rāwī (Ar. روى), conteur,
 historien. کات راوی هو
 کات سلطان ایت تر لالو
kātu rāwi
ra sultān itu ter-lālu ādil,
 oien dit que ce sultan fut
 comme très-juste (S. Mal.

rāwang = راو *rāwa*.

راوڭ *rāwung*, cri, hurlement.
 ببراڭ راوڭ دان راتف هب الله
be-
brāpa rāwung dān rātap ham-
ba allah, les cris et les plaintes
 des serviteurs de Dieu (H. D.
 163).

مراوڭ *me-rāwung*, crier, hur-
 ler. سما کلمی مراوڭ سڤرت بروڭ
samuā kāmī me-rāwung seperti
brūang-brūang, nous avons tous
 hurlé comme des ours (B. 1028).

Ce mot tire prob. son origine
 du S. *rava*, grand bruit. On
 trouve en Kw. *rahunung*,
 rumeur, alarme, et en Mak. *rau*,
 hurler.

راوت *rāwti*, impliqué dans une
 offence (Cr.).

راوت *rāwut*, *rāut*, râclé, poli;
 action de râcler. — *pisaw*
rāut, petit couteau qui sert à
 râcler, à polir quelque chose,
 surtout le rotin.

مراوت *me-rāut*, râcler, polir,
 ôter les aspérités sur le rotin.

راوتن *raūt-an* ou *rōtan*,
 ce qui est poli, râclé; le rotin.
 v. *rōtan*.

[Sund. *raut*. Mak.
rau. Bug. *dau*.]

راون *rāwan*, émotion, ravisse-
 ment; compassion: ému, ravi.

ممبری راون هاتی سکل اورغ بیغ منغر
 دی *mem-brī rāwan hāti segala*
orang yang menengar dia, cau-
 sant de l'émotion à tous ceux
 qui l'entendaient. هتین بلیسه
 برچمشر راون *hati-ña be-lisah*
ber-xampur rāwan, son cœur
 éprouvait un sentiment mêlé de
 peine et de plaisir (*M.*). راونله
rāwan-lah hati-ña maka tiāda be-rāsa
lagi, tellement ému que les
 facultés de son âme étaient sus-
 pendues (*M.*).

مراون *me-rāwan*, émouvoir,
 charmer, dire des paroles agré-
 ables. ای مراون؟ استرین *ia me-*
rāwan-rāwan istri-ña, il disait
 des paroles agréables à son
 épouse (*Bis. Raj. 37.*)

مراونکن *me-rāwan-kan*,
 causer de l'émotion, charmer,
 affecter quelqu'un. لکون مراونکن
 هاتی *lakū-ña me-rāwan-kan*
hāti, ses manières charmaient
 les cœurs (*Sul. Ab. 28.*) دودق
 مالو بببیینن مراونکن هتین
dūdūḡ malu bebībīn-an me-rā-
wan-kan hati-ña, il s'assit et
 se mit à jouer des instruments
 pour calmer son esprit (*M.*).

راون *rāwan*, cartilage. — تولغ
tūlang rāwan, les côtes (*Kl.*
Rhio.)

راون *rāwan*, numéral pour les
 objets faits de cordes ou de fils;
 p. ex.: جال سراون *jāla sa-rā-*
wan, un filet à pêcher. Assem-
 blage complet de certaines
 choses, garniture, service, p. ex.:
 کنچج سراون *kanxij sa-rāwan*,
 une garniture de boutons.

راکت *rākak.*

مراکت *me-rākak*, défectueux
 (*Kl.*).

راکت *rākat*, attaché l'un à
 l'autre, collé, soudé; (aussi) une
 sorte de pois rouges, qui ser-
 vent à faire de la colle.

مراکت *me-rākat*, coller, sou-
 der, cimenter.

پراکت *pe-rākat*, colle, soude,
 ciment.

[Jav. *nānang raket. Bat.*

rakot, gomme, soude.

Mak. *rakka* et *rakki.*

Tag. et Bis. *gakot.*]

راکت *rākat*, pour ركة *rakat.*

راکت *rākt*, en ordre, préparé:
 sorte de danse: une paire, un
 compagnon, c'est-à-dire un des
 deux qui font une paire: écha-
 faudage, théâtre: un radeau.
 مپبرغ اورغ — *rākt meñabrəḡ*
orang, un radeau pour passer

une rivière. بولة --- *rākūt būluh*,
un radeau de bambou. --- منولق
menūlak rākūt, pousser un
radeau.

مراكت *me-rākūt*, exécuter la
danse nommée *rākūt*, se tenir
sur un échafaudage: se placer
deux à deux (*S. Mal.* 159).

رakit-an *rakit-an*, paire, ce qui
est apparié: radeau.

[Jav. *ṅānṅṅ rākūt*, préparé:
paire. Sund. *ṅānṅṅ rākūt*,
paire; radeau. Mak. *≈ raki*,
radeau.]

راكت *rākūt*, n'être pas hono-
rable, prévaricateur, qui n'agit
pas droit (*Cr.*).

راكن *rākan*, v. ركن *rekūn*.

راك *rāga*, ouvrage en osier,
panier, corbeille. — بوه *būah*
rāga, boule d'osier servant à
jouer. — سيفق *sēpaḥ rāga*, jeu
dans lequel on lance avec le
pied une balle en osier. رركاك
ragu-rāga, nom d'un anneau
qu'on porte au poignet.

[Bat. *≈ raga*. Mak. et
Bug. *≈ raga*.]

راك *rāga*, le corps humain.
دغن سقم - *rāga dengan saḥma*,

le corps avec l'âme (*S. Bid.*
142).

[Kw. *ṅm raga*.]

راثغي *rāgi*, levain, ferment.

Prov. روسق راكي دبت تافي
rūsak rāgi di-būat tāpey, un
peu de ferment est détruit pour
faire de la liqueur fermentée;
un peu de levain fait aigrir
toute la pâte. Le sens est: un
nom honorable est perdu par une
petite action mauvaise.

[Jav. et Sund. *ṅm rāgi*. Day.
ragi.]

راثي *rāgi* (*S. रगिन् rāgin*,
teint), figures, modèle d'étoffes.

[Bat. *≈ rāgi*. Mak. *≈ rāgi*
≈ rāgi-rāgi, de plusieurs
couleurs.]

راكو *rāgu*, embarrassé, em-
brouillé. — منجادی *men-jādi*
rāgu, tomber dans l'embarras.
هتوغن - *rāgu hitūng-an-ña*,
ses comptes sont embrouillés.

مركون *me-ragū-kan*, mettre
dans l'embarras, embrouiller
quelque chose.

[Kw. *ṅm rago*, obstacle.
Bat. *≈ rāgu*.]

راثغ *rāgang*, déchiré avec
force, pris, arraché par force.

راغ

مراغ *me-rāgany*, déchirer, arracher par force.

تراغ *rāguny?*

تراغ *te-rāguny*, courant sur, donnant contre q. ch.; p. ex., contre une porte, contre un meuble (*Kl.*).

راگم *rāgam* (S. राग *rāga*, mode musical), modes en musique, modulation, chant, mélodie: assemblage de couleurs, variété de couleurs, échantillon. ممتق دندين برباگي ۲ راگم يڭ دقتن *memetile dandī - ŋa ber - bāgey-bāgey rāgam yany di-petile-ŋa*, il touchait son luth et jouait différents airs (*R.* 10). انده ۲ دان فلباگي *indah - indah dān pel-bāgey rāgam-ŋa*, la mélodie en était exquise et très-variée. بوپي راگم *būni rāgam*, air, modulation, harmonie. بايق راگم کاین *bāñak rāgam-ŋa kāin itu*, il y a plusieurs patrons de cette indienne (*M.*). — فسف *puspa rāgam*, patron à fleurs: l'hyacinthe. کاین فسف راگم *kāin puspa rāgam*, de l'étoffe à dessins de fleurs (*M.*). سا-راگم باو *sa-rāgam bāu*, un mélange d'odeurs.

[Bat. راجام *ragam*, manière, sorte.]

راغن

راگم *rāgam*, (S. राग *rāga*, passion), inclination, volonté, caprice.

راگم *rāgum*, étai, étai d'établi, comme ceux dont les forgerons se servent pour limer (*Kl.*).

راگس *rāgas*, cheveux coupés; queue coupée (d'un cheval). چنچنج تيدق راگس تيدق *xinxcay tīduk rāgas tīduk*, elle ne fut pas blessée et n'eut pas les cheveux coupés (d'une femme surprise en adultère) (*M.*).

مراگس *me-rāgas*, couper les cheveux.

[Jav. راجاس *ragas*, arbre sans feuilles.]

راغ *rānga*, nom d'un coquillage de mer en forme de corne avec de longues pointes (*Kl.*).

[Jav. رانگ *rangah*, pointu.]

راغن *rāngin*, nom d'une sorte de rondache. ای برماين راغن ترلالو. هيبه لکون *ia ber-māin rāngin ter-lālu heibat lakū-ŋa*, il se servait de sa rondache d'une manière étonnante (*Is. Yat.* 135).

براغن *be-rāngin*, qui porte une rondache. جک کن اورغ براغن.

جک کن اورغ تراغن *jika kena ōrang be-rāngin trūs dengan rāngin-ŋa*,

s'il touchait un homme armé d'une rondache, il le perçait ainsi que sa rondache (*S. Mal.* 304).

[Jav. راجق *rajin.*]

راجق *rāraḳ*, battu rudement, frappé fortement, p. ex., sur un tambour.

راجق *me-rāwak*, battre fortement.

راجق *rāxik*, piège, trappe.
— ترکن *ter-kena rāxik*, pris au piège.

براجق *be-rāxik*, qui a un piège.

فراجق *pe-rāxik*, qui tend des pièges, oisicleur.

راجق *rāxik*, coupé menu.

مراجقکن *me-rāxik-kan*, couper quelque chose menu, diviser un morceau déjà coupé (*N. Phil.* 140).

راجن *rāxun*, poison. دان — قنارون *rāxun dān penāwar-ña*, du poison et son antidote. — کن *kena rāxun*, être empoisonné. اد یغ مبری راجن *ada yang membrī rāxun*, quelques-uns leur donnaient du poison (*H. Ab.* 192). $\text{اوبت یغ اد دالمی سدیکت}$ *obat yang ada dālam-*

ña sa-dikit deri-pada rāxun, des médicaments dans lesquels entre une petite quantité de poison (*M.*).

مرچونی *me-raxūn-i*, donner du poison à q. q., empoisonner.

[Jav. راجق *raxun.* Bat. راجق *rasun.* Mak. راجق *raxun.* Tag. راجق *lason.*]

راج *rāja* (*S.* راج *rāja*), roi, chef, prince, monarque: roi au jeu d'échecs. فرمغون — *rāja perampūan*, une reine. مود — *rāja mūda*, l'héritier présomptif du trône, titre du vice-roi de Lingga. $\text{مک لکسمان دجدیکنن راج مود}$ *maka laksamana di-jadī-kan-ña rāja mūda*, et il fit Laksamana l'héritier présomptif de la couronne (*R.* 169). راجراج *raja-rāja*, princes feudataires, grands vassaux. $\text{مک بکند مپوره فردان}$ *maka baginda meñūruh perdāna mantri meṅ-himpun-kan segala raja-rāja*, le prince ordonna au premier ministre de réunir les grands vassaux (*R.* 47). — کایو *kāyu rāja* ou کایو دولغ *kāyu dūlang*, nom d'un arbre (*cassia fistula*). بنتغ — *rāja bintang*, v. بنتغ *bintang*. هودغ — *rāja hūdang*, nom d'un

oiseau, une sorte d'alcyon. بورغ
— *būruṅ rāja*, nom d'un
oiseau (*paradisea regia* ou
cicinnurus regius [Wallace
vol. II, p. 245]). سيخ — *rāja*
sīṅga, nom d'une maladie véné-
rienne (Cr.). قوم — *rāja pe-*
nōma, l'argent que l'on paie au
père d'une fille que l'on épouse
(Cr.).

مهاج *maha - rāja*, grand
prince, empereur; titre d'un
grand dignitaire.

براج *be - rāja*, qui a un roi,
gouverné par un roi. دشتان هندق
براج *di - pintā - ūa hendak be-*
rāja, ils demandaient à être
gouvernés par un roi (H. D. 36).

برجراج *be - raja - rāja*, servir
le roi (Kl.).

مراج *me - rāja*, agir en roi. —
ميل *me - rāja lēla*, faire le maître,
trancher du maître.

مرجان *me - rajā - kan*, faire
devenir roi, proclamer quelqu'un
roi, couronner. هندق مرجان
hendak me - rajā - kan
anakanda baginda, voulant pro-
clamer roi le prince son fils (H.
46). مك سمان درجانن كقد
maka samuā - ūa
di - rajā - kan - ūa ka - pada nagri-
nagri yang kewil, et il les établit

tous chefs de petites villes (R.
173).

كراجان *ka - rajā - an*, royaume,
règne, royauté, gouvernement.
دالم بنوكلخ اد سورغ راج ترلالو بسر
dālam benūa klṅṅ ada
sa - ōrang rāja ter - lālu besur
ka - rajā - an - ūa, dans l'Inde, il y
avait un roi dont le royaume
était très-grand (R. 1). كراجانم
ka - rajā - an - mu dātang-
lah, que votre règne arrive
(N. 8). — آله *ālat ka - rajā - an*,
les insignes royaux.

[Jav. et Sund. *raja*. Bat.
← *raja*. Lat. *rex, regis*.]

راجد *rājah*, amulette écrite,
formule magique.

[Jav. et Sund. *rajah*.
Bat. ← *raja*. Day. *rajah*.]

راجوالی *rāja - wālī*, l'aigle, le
faucon. ملفسکن انجج اتو راجوالی
me - lepès - kan anjing ātaw rāja-
wālī, lâcher un chien ou un
faucon (M.).

راجق *rājuk*, mélancolique,
sombre, triste, bourru, de mau-
vaise humeur. آقيل اكو تركنخ
apa - bila āku ter - kenang - kenang
rājuk dān māsam mūka gurū-

ku, lorsque je me rappelle la mauvaise humeur et le mécontentement de mon précepteur (*H. Ab. 24*).

راجت *me-rājuk*, montrer de la tristesse, s'affliger, être de mauvaise humeur, se fâcher. فتری فون لاکی مناعس مراجت *putrī pūn lāgi menāgis me-rājuk* ber-cintā-kan ānak-ūa di-hū-nuh rāju, la reine continuait à pleurer en silence la perte de son enfant que le roi avait fait mettre à mort (*M.*). سفرت اورغ مراجت *seperti orang me-rājuk* rupā-ūa, ils avaient l'air de gens qui sont de mauvaise humeur. جاغن تون مراجت *jāngan tūan me-rājuk*, ne vous fâchez pas (*M.*).

راجت *rājut*, petite bourse: ouvrage tricoté; tricot, tricoté. دراجت سارغ کاکي *di-rājut-ūa sārung kākī*, elle a tricoté des bas.

راجت *me-rājut*, tricoter (*Kl.*).

[Jav. *məgəp rājut.*]

راجن *rājan*, douteux, ambigu, un dilemme. راجن درغد بچار سام *rājan deri-pada hi-*

xāra sāma brāt ka-dūa pihak, indécis entre deux arguments qui se balançaient de part et d'autre (*M.*).

راجن *rājīn*, diligent, soigneux, appliqué, attentif, ardent. هنومن ایت ترلاوراجن *hanūman itu terlalu rājīn*, Hanuman était très-appliqué (à ce travail) (*R. 133*). کاناک ۲ ایت راجن مباح دی *kānak-kanak itu rājīn mem-bāxa dia*, les enfants le lisent avec ardeur (le livre) (*Ism. Yat. 3*). راجن بر بوت جاهت *rājīn ber-būat jāhat*, prompt à faire le mal (*M.*).

راجنکن *me-rājīn-kan*, rendre diligent, soigneux, appliqué. — درین *me-rājīn-kan diri-ūa*, s'appliquer avec ardeur.

کرجین *ka-rājīn-an*, ardeur, application, diligence.

[Sund. *məgəp rājīn. Day. rājīn*, volontiers.]

رات *rāta*, de niveau, plat, uni, poli, égalisé: tout ensemble, tout à fait. — سام *sāma rāta*, sur le pied de l'égalité. — تنجیح *tanjung rāta*, un promontoire aplati. ساتو *sātu bātu yang rāta*, une pierre plate. سکل یغ لکتو *segala yang lekōk itu akan jālan yang*

rāta, les chemins raboteux deviendront unis (*N.* 96). تانهن فون *tānah - ŋa pūn rāta*, le terrain en était uni (*R.* 2). جاتله رات کبوی *jātuh-lah rāta ka-hūmi*, il tomba à plate terre. سته سده دلپتن رات *sa-teləh sudah di-lihat-ŋa rāta*, après qu'il eut fait une revue générale (*M.*).

مرتاکن *me-ratā-kan*, rendre égal, égaliser, aplatir, unir. رومه لام ایتفون درتاکن منجادی هلامن *rūmah lāma itu-pūn di-ratā-kan men-jādi halāman*, la vieille maison fut détruite au niveau du sol et on en fit une cour (*H. Ab.* 159).

[*Jav. et Sund. mesn rata. Day. rata.*]

رات *rāta* (*S.* रथ *raṭa*), char, chariot, voiture. مک رات ایتفون *maka rāta itu-pūn ber-gūling-gūling-lah sendiri-ŋa*, et le char se mit à rouler de lui-même (*R.* 51). گاجه کود *gajah kūda dān pedāti dān rāta*, des éléphants, des chevaux, des voitures et des chariots (*M.*). تربخ — *rāta terbang*, un char volant.

[*Jav. mesn' rata.*]

راتو *rātu*, titre honorifique, commun aux deux sexes, chef, monarque, prince ou princesse. این راتو *ayah-ŋa rātu memegang nagri*, son père gouverne une province (*M.*). براغکنله فولخ *ber-amkat-lah pūlang baginda rātu*, le prince monarque partit pour s'en retourner (*S. Bid.* 68). فریسوری — *rātu permisūri*, une reine.

Ce mot vient de la langue Jav., dans laquelle il s'applique surtout aux princesses, ce qui ferait supposer qu'il est originaire du Sanscrit रतु *ratu*, femme vertueuse.

[*Jav. et Sund. mesy ratu. Mak. ratu. Day. rato, princesse, titre honorifique pour les femmes de sang royal.*]

راتق *rātaḥ*, choix, option; choisi.

مراتق *me-rātaḥ*, choisir, opter.

On trouve aussi راته *rātah* (*Kl.*).

راتف *rātaḥ*, lamentation, plainte.

بریاکی ۲ بوی راتفن *ber-bāgey-hāgey būni rātaḥ-ŋa*, ils exprimaient diversement leurs douleurs par des chants funèbres et des lamentations (*M.*). — بیجی

biji-rātap ou — بوتر *būtir rātap*, chant funèbre, lamentation.

مراتف *me-rātap*, se lamenter, se plaindre. مك تون فترى مراتف *maka tūan putrī me-rātap demikian buñi-ña*, alors la princesse se lamenta, prononçant les paroles suivantes (*R.* 157). مك سكل ايسى استان *maka segala isi astāna pūn me-rātap se-perti tāgar*, et tous les habitants du palais poussèrent des plaintes dont le bruit ressemblait à celui du tonnerre (*Isn. Yat.* 138).

مرتافي *me-ratāp-i*, se lamenter sur quelqu'un, plaindre quelqu'un. بگند سده درتافي اورغ *baginda sudah di-ratāp-i orang*, on se lamentait sur le prince (*S. Mal.* 246). سفرت هندق درتافي *separti hendaq di-ratāp-i*, comme quelqu'un que l'on plaint (*S. Bid.* 27).

راتس *rātus*, cent, centaine.

سراتس *sa-rātus*, un cent. امفت لم راتس *ampat lima rātus*, quatre ou cinq cents. مك ببراف *maka be-brāpa rātus kerbau di-sambilih orang*, on immola plusieurs centaines de buffles (*R.* 3). نشه

دوراتس *teyeh dūa rātus*, cent-cinquante.

براتس *be-rātus*, qui est par centaines.

[Jav. *mesyap atus*. Sund. *mesyap ratus*. Bat. *mesyap ratus*. Day. *ratus*. Tag. et Bis. *gatos*.]

راد *raad* (Holl.), conseil, assemblée.

راد *rāda*, doux, paisible.

مراد *me-rāda*, adoucir, apaiser.

On trouve aussi راده *rādah*.

راده *rādah*, v. راد *rāda*.

رادى *rādey*, nageoires, ailerons d'un poisson.

[Bat. *radé*.]

رادق *rādak*, percé, transpercé avec une pique, une lance. اى درادق فرغكى دغن تمق فنجخ *ia di-rādak pringgi dengan tumbaq panjang*, il fut percé par un portugais avec une longue pique (*S. Mal.* 360).

مرادق *me-rādak*, percer avec une pique; percer de bas en haut.

مرادقكن *me-rādak-kan*, percer ou faire percer q. ch. avec une pique.

برادقکن *be-rādaḡ-kan*, qui perce avec une pique, qui enfonce une pique dans q. ch. **بغ** *yang ber-tumbak be-rādaḡ-kan tumbak-ña*, ceux qui avaient des piques perçaient avec leurs piques (*S. Mal.* 19).

On trouve aussi رودق *rōdoḡ*.

رادغ *rādang*, chaleur produite par la fièvre, ou par un travail forcé, ou par une course (*KL*).

رادن *rāden*, titre qui se donne ordinairement aux personnes de famille royale, ou descendant de quelque grand personnage. **دجدیکن بگندن رادن** *di-jadi-kan baginda rāden*, le prince lui donna le titre de raden (*S. Mal.* 62).

[Jav. et Sund. *ꦫꦲꦢꦺꦤ rādén*.]

ران *rāna*, princesse — **رتن** *ratna*. **بوغ چمفک دگوبه سورغ** *būḡa xampāka di-gūbah sa-ōrang rāna*, des fleurs de champaka liées en bouquet par une princesse (*S. Bid.* 4).

ران *rāna* (*S.* **ꦫꦲꦤ** *raṇa*, bataille), champ de bataille.

[Kw. et Sund. *ꦫꦲꦤ rana*.]

راند *rānth*, nom d'une plante (*lycopodium planum*).

رانو *rānu* — دانو *dānaw*.

رانم *rānum*, tout à fait mûr, entièrement mûr; mou, tendre. **کارن بلم رانم لاکي اتوله سبین سهای** *kārna beləm rānum lāgi itū-lah sebūb-ña sahāya tiāda ambil-kan*, ils n'étaient pas encore mûrs, et c'est la raison pour laquelle je ne les ai pas pris (*KL*).

رافه *rāpith*, miette, qui s'émiette facilement. **سرافهشون تیاد** *sarāpith-pūn tiāda*, il n'y a pas une miette.

مراهه *me-rāpith*, émietter.

[Day. *rapey*, qui s'émiette aisément.]

رافه *rāpuh*, fragile, frangible, qui tombe facilement en poussière (du bois, des étoffes) (*KL*).

Ce mot pourrait bien être le même que le précédent.

[Sund. *ꦫꦲꦸꦃ rapuh*.]

رافه *rāpuh*, calmé, tranquilisé; se calmer.

فراهه *pe-rāpuh*, qui calme.

— **علم** *ilmu pe-rāpuh*, science occulte qui indique les moyens

رافخ

de calmer quelqu'un (*H. Ab.* 144).

[Jav. *رافخ rapuh.*]

رافخ *rāpang*, nom d'un poisson de mer, un gros بلانق *belānak* (*Kl.*).

رافت *rāpat*, joint, uni, réuni, assemblé; être joint, être réuni, serré (d'un tissu), être proche. راقله مولتن فون راقله *mūlut-ña pūn rāpat-lah*, et les lèvres de sa bouche se trouvèrent réunies (*R.* 78). سفرت بولن درافت اون *seperti būlan di-rāpat āwan*, comme la lune lorsqu'un nuage s'approche d'elle. دبله كايو لالو *di-belūh kāyu lālu di-rāpat*, il fendit le bois et ensuite il l'ajusta. راقله كامي تيك لوره *rāpat-lah kāmī tīga lūrah*, nous qui sommes des trois tribus avons tous la même opinion (*M.*). -- فغولو *paṅgūlu rāpat*, administrateur communal à Sumatra.

مرافت *me-rāpat*, ajuster, joindre. كمودى — *me-rāpat kamūdi*, ajuster le gouvernail.

تررافت *ter-rāpat*, qui est réuni, que l'on a joint. دان مولتن *dān mūlut-ña itu ter-rāpat-lah seperti sada-kālu*, et les lèvres

راب

425

de sa bouche se trouvèrent jointes comme auparavant (*R.* 78).

مراقتن *me-rāpat-kan*, faire joindre, faire assembler, réunir. دوکاکى — *me-rāpat-kan dūa kākī*, joindre les deux pieds. مک فغلم فرغ ایت فون مراقتن *maka paṅlīma prūṅ itu pūn me-rāpat-kan bāris-ña*, alors le chef militaire fit rassembler ses troupes.

رافتن *rapāt-an*, union, jonction, rapprochement.

کرافتن *ka-rapāt-an*, qui est joint, qui est réuni; proximité, jonction. جکلو تیاد کرافتن منتری *jikalaw tiāda ka-rapāt-an mantri*, si les ministres ne sont pas tous du même avis (*M.*).

[Jav. *رافت rapet.* Sund. *رافت rapat.* Mak. *رافت rapa.* Day. *rapat.*]

راب *rāba*, tâté, touché; être tâté.

دربان سلوره توپهن *di-rabā-ña selūruh tūbuh-ña*, il lui tâta tout le corps.

رراب *raba-rāba*, tâtonné, tâté à différentes reprises; être tâtonné. ابليس یغ رراب ددان *iblis yang raba-rāba dadā-ña dān prūt-ña*, le diable

lui tâta la poitrine et le ventre
(*M. R.* 45).

براب *be-rāba*, qui tâte, tâtant.

بربراب *be-rāba-rāba*, qui
tâtonne, tâtonnant.

مراب *me-rāba*, tâter, toucher,
tâtonner. بغان ایت مراله دی
bapā-ña itu me-rabā-lah dia,
son père le tâta, le toucha (*B.*
41). جالن — *me-rāba jālan*,
chercher son chemin en tâtant.
مراب کسان کماړی *me-rāba ka-*
sāna ka-māri, tâtonner çà et là.

Prov. مراب کسان کماړی سفرت
me-rāba ka-sāna ka-māri seperti ōrang
būta ka-hilāng-an tunykat-ña,
aller à tâtons comme un aveugle
qui a perdu son bâton (*H. Ab.*
149).

[*Mak. et Bug.* ≈ *rāwa.*]

رابو *rābu*, le poumon.

رابو *rābuk*, mèche, amadou,
toute matière servant à allumer.

[*Jav.* *rabuk*, fumier
pour fumer la terre. *Bat.* *rabuk*,
poudre à canon.]

Prov. سفرت رابو دغان ائی *se-*
perti rābuk dengan āpi, comme
l'amadou auprès du feu.

رابو *rābung*, *atapés* liées
ensemble pour être placées sur
le faite d'un toit, afin d'em-
pêcher la pluie de pénétrer: le
premier rang d'*atapés* au faite
d'un toit.

په رابو *pe-rābung* et په رابو *pe-*
rābung-an, la chose qui forme
le faite d'un toit, les premières
atapés.

[*Day. rābung.*]

رابو *rābit*, déchiré.

مرابو *me-rābit*, déchirer.

[*Jav.* *robot-rabit*,
guenille, chiffon. *Day.*
rabit, chiffon.]

رابو *rābut*, dégagé, échappé,
p. ex. un poisson de l'hameçon,
un oiseau d'un lacet, etc. (*Kl.*)


[*Sund.* *rabut*, enlever,
arracher.]

رابن *rāban*, reniflement; le
parler du nez.

په رابن *pe-rāban*, qui parle du
nez; qui radote. — اورو *ōrang*
be-rāban, un radoteur.


رابن *rābun*, qui a la vue faible,
myope; vue trouble.

مراين *me-rābun*, faire de la vapeur, des fumigations, enfumer.

[Bat. , *rabun*, myope. Day. *rabon*, enfumer.]

رابطه *rābitat* (de l'Ar. رابط *ra-bit*, lien, attache, du radical (ربط), femme, épouse.

رام *rāma*, père (*S. Mal.* 365).

[Jav. et Sund.  *rama*.]

رام ou رمام *rama-rāma*, papillon. کنجج برهات رمام *kanxing-ber-pāhat rama-rāma*, un bouton travaillé en forme de papillon (*S. Bid.* 98).

Selon *Kl.* *rama-rama*, le papillon géant ou grand papillon nocturne.

[Bat.  *rama-rama*.]

رامد *rāmah*, intime, familier; être familier, être affable.

مراهي *me-rāmah-ramāh-i*, être affable avec quelqu'un. اکن هاتي — *me-rāmah-ramāh-i ākanhāti*, gagner le cœur (*Kl.*).


فرامه *pe-rāmah*, qui agit avec familiarité, avec affabilité. ای ترلاو فرامه دغن اورغ *ia ter-lālu pe-rāmah dengan ōrang-ōrang samuā-ña*, il était extrême-

ment affable avec tout le monde (*H. Ab.* 346).

برامراهن *be-rāmah-ramāh-an*, qui agissent familièrement ensemble, familiarité réciproque. برامراهنه اكو دغن سكل سوئي *be-rāmah-ramāh-an-lah āku dengan segala sūpey-sūpey itu*, j'étais devenu familier avec ces soldats (*H. Ab.* 40).

[Bat.  *ramah*.]

رامد *rāmih*, v. رای *rāmi*.

رای *rāmey* (*S.*  *ramya*), agréable, plaisant, joyeux, gai, content: populeux, fréquenté, peuplé. مك ترلاو رای دان مردو *maka ter-lālu rāmey dān merdu buñi-ña*, le son en était très-agréable et très-mélodieux. مك سكل بببیین فون دفالو اورغله *maka segala buñi-buñi-an pūn di-pālu ōrang-lah ter-lālu rāmey*, et on frappait sur les instruments de musique avec beaucoup d'entrain (*R.* 123). تمق سورقن ترلاو رای *tempik sū-raq-ña ter-lālu rāmey*, ils applaudissaient fréquemment. تنکال راج ایت نکری اجهشون رای *tatkāla rāja itu nagrī āxih-pūn rāmey sāngat*, du temps de ce roi le pays d'Achem

était très-peuplé. دغن عادل صحابة بيت جادی رای ددالم بندر قولو
 دغن عادل *deḡan ādil ṣoḥābat hēta*
 جادی رای ددالم بندر قولو *jādi rāmey di-dālam bandar*
 پالو پینانگ, par la justice avec
 laquelle mon ami gouverne, le
 port de Pulo Pinang devient
 très-fréquenté (*Lett. Mal.*).

مرای *me - rāmey - rāmey*,
 aller en grand nombre, se porter
 avec ardeur en grand nombre sur.

مرایکن *me-rāmey-kan*, rendre
 joyeux; rassembler en grand
 nombre, rendre peuplé. دغن عادل
 مرایکن سکل نگری *deḡan ādil*
me-rāmey-kan segala nagrē,
 par sa justice il avait rendu le
 pays très-peuplé (*M. R.*).

کرمین او کرمین *ka-ramēy-an*,
 grande quantité, grand nombre.
 مک اغکو اد اکن باث کرمین خلایق
maka angkar adu ākan bāpu
ka-ramēy-an ḡalāyik, et tu
 seras le père de nombreuses
 nations (*B. 21*).

برامیرمین *be-rāmey-ramēy-an*,
 qui s'amuse, qui se réjouit, qui
 s'amuse ensemble. تون قتری
 لاکی برماین ۲ دان برامیرمین کغد تمان
 کولم *tūan putrē lāgi ber-māin-*
māin dān be-rāmey-ramēy-an
ka-pada tauām-an kūlam, la
 princesse continuait de jouer et de

s'amuser avec les fleurs aqua-
 tiques (*M.*).

Ce mot s'écrit encore رامه *rāneh*.
 Sa prononciation est encore moins
 fixée que son orthographe; car on la
 trouve indiquée: ramih, raneh, rami
 et ramey; c'est à cette dernière que
 nous nous sommes arrêté parce qu'elle
 nous a paru être la plus générale-
 ment admise.

[Kw. ramya. Jav. et
 Sund. ramé. Mak. rama-rama. Day. ramé.]

رای *rāmi*, nom de différentes
 plantes filamenteuses dont on
 fait des cordes, du fil, etc. (*boeh-*
meria nivea) (*S. Mal. 266*).

On trouve aussi رامه *rāmiḥ*.
 [Jav. ramī, lin.]

رامو *rāmu*, assemblage de
 toutes sortes de choses, collection
 de choses disparates; rassemblé,
 réuni (de choses de différentes
 sortes).

مرامو *me-rāmu*, ramasser tout
 ce qui se trouve sous la main.
 ای مرامو سفرت ثپامن بارغ یغ برتمو
 ای مرامو سفرت ثپامن بارغ یغ برتمو
ia me-rāmu seperti peñāmun
bārany yang ber-temū, ils s'em-
 parent comme des pillards de
 tout ce qu'ils trouvent (*II. Ab.*
 376).

رامو *rāmu*, travaillé, préparé
 (du bois, de matériaux).

برا *be-rāmu*, qui travaille prépare le bois. داغ اورغ *dātang ōrang* برامو راسق *īmu rāsuk̄ ūtu*, des gens ent pour préparer les bois a charpente (du palais) (*S.* 183).

مر *me-rāmu*, travailler, préparer des matériaux, des pièces bois. هب ملیت سورغ یغ *hamba me-lihat rang yang me-rāmu kāyu ūtan*, j'ai vu un bûcheron travaillait le bois dans la (*R. V.*).

مبوت رومه دالم رومه مرامو *mīg. mem-būat rūmah dālam* دالم *mem-būat rūmah dālam* اه م-رامو دالم بادان, construit une maison dans maison et prépare les maux dans son corps. لاب *-lāba*, une araignée.


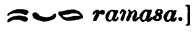
رمو *ramū-an*, ce qui est aré, des matériaux. سهای *sa-* چهاری رمون ای چهاری *xahāri ramū-an ū xahāri* م, je cherche des matériaux i, il cherche des ouvriers

rāmuk̄ - رام *rāmu*, père.

rāmas, pressé avec la , façonné, pétri: être fa-

تیك سكاتن تفع *tiga sukāt-an* لومت رامسله اولهم *tepung lūmat rāmas-lah ūleh-* nu, pétrissez trois mesures de fine farine (*B.* 23). تانه درامس *tānah di-rāmas-* نا هندق مپیت لیخ *na hendaq meñumbat liang*, il pétrit de l'argile pour boucher l'ouverture (*M.*). هاتی *di-rāmas hāti*, oppressé, accablé de douleur.

مرامس *me-rāmas*, presser dans la main, façonner, pétrir.

[Bat.  ramos. Mak.  ramasa.]

بوغ *rāmus*, la barbe. — بوغ *būang rāmus*, couper, rafraîchir la barbe. — چوک *xūkur rāmus*, raser la barbe.

برامس *be-rāmus*, qui a de la barbe, barbu. هیدثن *be-rāmus sa-umur* تیاد دچوک *hīdup-ñu tiāda di-xūkur-ña*, ils ont de la barbe qu'ils ne rasant jamais (*II. Ab.* 348).

رالف *rālīp*, somnolence, assoupissement des yeux.

فرالف *pe-rālīp*, celui qui a envie de dormir, dormeur (*Kl.*).

راس *rāsa* (*S.* रस *rasa*), goût, sensation, sens, sentiment. — هاتی *rāsa hāti*, sens intérieur.

rasū-ña pedàs, le goût en était fort. دمکین رسانی demikīan rasā-ña, telles furent leurs sensations. مک ایرک ترلالو maka āyer-ña ter-lālu sejūk dān namat rasā-ña, l'eau en était fraîche et faisait éprouver une sensation agréable (Sul. Ibr. 3). سلاکو sa-lāku hamba māti rasā-ña, il me semblait que j'allais mourir (R. 8). کارن kār-na ter-lālu mālu rasā-ña pāteḥ menenyar katū-ña, car j'éprouvai une grande confusion en entendant ses paroles (R. 43). — گانتی gantī rāsa, sorte de tarte à l'ananas.

راس rāsa, signifie aussi: vif argent, mercure; second sens que les Malais ont également emprunté au sanscrit, et qui est passé dans une grande partie des langues de l'archipel indien; car on le retrouve en Jav., Sund., Mak., Day. etc. Pris dans ce sens, les Malais écrivent aussi سواتو تمفت یغ برایسی rakṣa. رقیس suātu tampat yang ber-isi rakṣa, une boîte remplie de mercure (H. Ib. 411).

سراس sa-rāsa, de même goût, semblable, pareil.

be-rāsa, qui sent, qui éprouve, qui a le sentiment de; sentir: sentant. تیاد براس لاکتی tiāda be-rāsa lāgi, qui avait perdu tout sentiment, ne sentant plus.

مراس me-rāsa, sentir, goûter.

مرسامی me-rasā-i, sentir, éprouver quelque chose. دان دانی دیرسپاله بکس تاغنگ dān dī-rasā-i-ña-lah bakās tāngan-ku, et il sentira la force de mon bras (R. 42). مک هب رسامی فدکاکی هبب maka hamba rasā-i-pada kāki hamba bātu itu, et je sentais que cette pierre était sous mes pieds (Mir. Moh. 22).

مرساکن me-rasā-kan, donner du goût.

ممرساکن mem-pe-rasā-kan, faire éprouver, faire que quelqu'un sente.

پراس pe-rāsa, le goût, le toucher, le tact. فراس لیده فراس pe-rāsa līdah pe-rāsa tū-buh, le goût, le sens du toucher (M. R. 11).

راسان rasā-an, ce qui est éprouvé, sensation.

پراسان pe-rasā-an, l'action de sentir, de toucher, expérience: les sens. دان تیاد جانه دباوه فرسامان dān tiāda jānh di-bāwah کامی

pe-rasā-an kāmī, il ne tombe pas sous nos sens (*P. M.*).

پنڤراسان *penṅ-rasā-an*, considération, opinion, sentiment, imagination. *نڤڤراسان* *penṅ-rasā-an-ña*, des villes dont il s'imaginait avoir fait la conquête (qu'il avait conquises dans son imagination) (*M.*).

[Jav. et Sund. *rasa*. Bat. *rasa*. Mak. et Bug. *rasa*. Day. *rasa*.]

راس *rāsa* (Ar.), chef. *راس المال* *rāsul-māl*, somme d'argent, le capital (*D. M.* 29).

راسی *rāsey*, sorte de civette (*viverra rase*). Selon *Kl.* — *موسخ* *mūsax*.

[Jav. *rasé*, civette. Sund. *rasé*, *viverra rase*.]

راسی *rāsi*.

سراسی *sa-rāsi*, convenable, apte à, propre à. *ایوبغان تیاد* *ibu bapā-ña tiādu sa-rāsi memeliharū-kan dā*, son père et sa mère ne sont pas aptes à l'élever (*II. Ab.* 17). *ددقیڤ تمفت ایت تیاد* *di-dā-temft it tiād*, son père et sa mère ne sont pas aptes à l'élever (*II. Ab.* 17).

pat-ī-ña tampat itu tiāda sa-rāsi bāgey tampat ka-diām-an-ña, il trouva que cette place n'était pas convenable pour en faire son habitation (*Kl.*).

راسق *rāsuk*, pièces de bois formant la charpente d'une maison, pièces de bois sur lesquelles reposent les solives. *راسق استان* *rāsuk astāna* *ایت سهست لیرون* *itu sa-husta lēbar-ña*, les pièces de bois de la charpente du palais avaient une coudée de large (*S. Mal.* 182). *توفی ۲* — *rāsuk tūpey-tūpey*, les pièces de bois sur lesquelles reposent les solives. *تموبندل* — *rāsuk tumpu bendul*, pièces de bois qui couvrent l'extrémité des solives (*Kl.*).

[Sund. *rasuk*.]

راسق *rāsuk*, attaqué, rendu malade par quelque mauvais génie, troublé. *سالم ای کن راسق* *sa-mā-lam ia kena rāsuk pantiānak dān pōlong hampir māti*, la nuit dernière il a été attaqué par l'esprit *Puntianak* et par le lutin *Polong*, et il a failli en mourir (*II. Ab.* 143).

مراسق *me-rāsuk*, attaquer quelqu'un, le rendre malade.

ای فرنگی مراسق اورغ ایت ارتین
 ia pergi me-rāsuk
 orang itu arti-ña me-ñakit-i
 ākan dā, il va attaquer cet
 homme, c'est-à-dire lui causer
 une maladie (II. Ab. 146).

کرسوکن *ka-rasūk-an*, qui est
 troublé, attaqué, ou possédé par
 le démon.

راسن *rāsan* (prob. du Holl.
grenzen), limites, frontières.

عبارة نگری براوبه راسن
ibārat nagri ber-ūbah rāsan,
 comme un pays dont les fron-
 tières sont changées. C'est-à-
 dire, chose qui fait grand bruit,
 grand mouvement.

رهن *rehin* (Ar.), gage, nantisse-
 ment, otage. — حکم *hukum*
rehin, loi concernant les gages
 (D. M. 30).

مهرنگن *me-rehin-kan*, mettre
 q. ch. en gage, engager. هوتغ
hūtang yang
di-rehin-kan hartu sebāh-ña,
 dette pour laquelle on a donné
 q. ch. en gage (D. M. 31).

رهسی *rahasiya, rahasia* (S.
 राहस्य *rahasya*), secret, mystère,
 chose cachée. اداله کلور رهسیان
adā-lah ka-luar rahasiā-ña,

بايقله اكو
 son secret fut divulgué. *bāik-lah*
 āku katā-kan rahasia ini pa-
 dā-ña, je ferai bien de lui ré-
 véler ce secret (R. 62). ادفون
 رهسی ایت مک سورغ فون تیاد تاهو
ada-pūn rahasia itu maka sa-
orang pūn tiada tāhu, or per-
 sonne ne connaissait ce secret
 (M.). — قاره *pe-tāruh rahasia*,
 dépositaire d'un secret. — خبر
ḡabar rahasia, intelligence,
 correspondances secrètes.

On prononce aussi *rusiya*.

[Kw. *ḡāḡan rusiya*. Mak.
 راسی *rahasiya*.]

ری *riya, rīa*, bruyant de joie,
 joyeux. — سوك *sūka riya*, joie
 extrême. دغن كهدفون ری *dengan*
ka-hidūp-an riya, meuant une
 vie joyeuse.

کریامن *ka-riyā-an*, joie, allé-
 gresse.

Ce mot se retrouve en Sund.
riya, joint à *san jaka*,
 un jeune homme. Ce sens le
 rapprocherait du singalèse *riya*,
 un des noms du cupidon hindou
 (Clough, pag. 595, qui lui donne
 une origine sanserite).

ریه *riyah*, fastueux, superbe.

ريده *rīyuh* = ريوه *rīyūh*.

ديواس *rīwāsa* = ديواس
dīwāsa.

ريوه *rīyūh*, grand bruit, cris
bruyants de joie ou de tristesse.

ريوهله اي دغن تمق سورقن *rīyūh-
lah ia dengan tempik sūrak-ña*,
ils poussaient des cris d'allé-
gresse. ريوه فديك *pada*

kotika yang rīyūh, dans un
moment d'allégresse (*M.*) مك

ددغون توللو ريوه بوي تاغس اورغ
maku di-denyur-ña ter-lālu
rīyūh būni tāngis orang, il en-
tendit les cris lamentables des
gens qui pleuraient (*R.* 152).

ريوهله بوي راتغن *rīyūh-lah būni*
rātop-ña, le bruit de leurs
chants funébres retentissait au
loin (*M.*) ريوه رنده *rīyūh ren-
dah*, grande rumeur.

ريوش *rēwang*, louvoyer, faire
voile au plus près du vent.

[*Mak.* ريو ريو *rewang*, vaciller.]

ريك *rēka* (*S.* ريك *rekā* et
lekā, fraude: ligne, des-
sin), moyen, ruse: habilement
fait, artistement arrangé. كاست
سراتي سولم دريك *kāsut surāti*
sūlam di-rēka, des souliers faits

d'étoffe de surat avec des bor-
dures habilement travaillées (*S.*
Bid. 9).

مريك *me-rēka*, prendre des
moyens, user de ruse: faire ha-
bilement.

[*Jav.* مريك *rēka*.]

ريق *rīyak*, flegme, mucosité.

[*Jav.* ريو ريو *rīyak*.]

ريق *rīyuk*, des deux côtés, l'un
après l'autre; de droite à gauche
et de gauche à droite, en zigzag.




فاته ريق كاي تاغن *pātah rīyuk*
kāki tāngan, se cassant bras et
jambes, en tombant à droite et
à gauche (*H. Ab.* 24). چاق ريق
xāpik rīyuk būta, les
estropiés, les gens de travers et
les aveugles (*S. Mal.* 147).

ريكت *rīkat*, boue, bourbe,
fange.

ريكن *rīkun*. — داون *dāun*
rīkun = داون ريغ *dāun*
rīyang-rīyang, v. ريغ *rīyang-
rīyang*.

ريغ *rīyang* (terme de marine),
ramer à reculons. ريغ كيري فاهت
rīyang kiri pāhut kānan,
ramer en arrière à babord et en
avant à tribord. سماغت -- *rīyang*

Il faut remarquer cependant qu'en Heb. et en Ar., il signifie dix mille. En empruntant des noms de nombre aux langues étrangères les peuples de l'archipel Indien en ont souvent changé le sens. v. la remarque qui suit le mot جوت *jūta*.


[Jav. *qumay évu*. Sund. *qumay évu* et *qumay rébu*. Bat.  *ribu*. Mak. et Bug.  *sabu*. Day. *ribu*. Tag. et Bis.  *libo*. Malg. *ariou*.]

ريبت *rībut*, tempête, ouragan, coup de vent, rafale. درهلون — *rībut deri halūwan*, rafale en avant du navire. ادريبت دلاوت *ada rībut di-lāut*, il y a un ouragan sur mer. كلورله درفد *ka-lūarlah deri-pada ānak pānah itū āngin rībut*, et de cette flèche il sortit un vent de tempête (*R.* 44).

Prov. جكلو سفوهن كايو بايق *akrik laḡi tākē āfakē dātakken rībut* *jikalaw sa-pōhon kāyu bāñuk ākar-ña lāgi tegùh 'apā-kah di-tākut-kan rībut*, si un arbre a beaucoup de racines et s'il est solide, pourquoi craindrait-on pour lui la tempête? (*II. Ab.* 163).

بريبت *be-rībut*, orageux, tempétueux.

مريبت *me-rībut*, faire de l'orage, de la tempête.

[Jav. *riyut*. Sund. *riyut*. Mak. et Bug.  *rimbu*. Day. *riyut*, vent, respiration.]

ريمد *rēmah*, miettes, restes. مان *māna rēmah nāsi*, où sont les miettes de riz? (*S. Mal.* 362).







مريمد *me-rēmah-rēmah*, émietter.


مريمدكن *me-rēmah-rēmah-kan*, réduire ou faire réduire q. ch. en miettes.

ريمو *rīmaw*, v. هريمو *harīmaw*.

ريمس *rīmas*, oppressé, étouffant de chaleur.

ريل *réyal, réal* (Port. *real*),
• une piastre d'Espagne.

Le ريل *real*, équivaut à deux  *jampal*; à quatre  *sūku*; à huit  *tāli*; à dix  *kéjir*; à vingt-quatre  *wang*; à deux cent quarante  *dūyit*; à cinq francs quarante centimes.

[Jav. *riyala*. Sund. *riyala*. Mak. et Bug.  *reyala*. Day. *rear*.]

ريس *rīsa*, enflure, tumeur, bosse: le tronc du bananier (probablement parce qu'il paraît enflé). سكل رعيت برکاکن ريس *segala rayat ber-kotā-kan rīsa*, le peuple fit un rempart avec des troncs de bananiers (*S. Mal.* 90).

ريسى *rēsī*, v. رسي *resi*.

ريسو *rīsaw* (S. *ṛiṣā rīṣā*, malfaisant), libertin, débauché, vagabond, scélérat. دوتیک اورغ *dūa tīga orang yang rīsaw nīan*, deux ou trois véritables scélérats (*M.*). ريسو هولو *rīsaw hūlu lāla*, quelqu'un qui mène une vie désordonnée (*Kl.*).

ريسو *rīsu*, chiffonné, froissé (*v. Bengk.*).

ريسق *rīsik*, recherché, examiné; marque, indication; nouvelle. سبل کيت ريسق بايق ۲ سکل *sa-belum kita rīsik bāik - bāik segala būdi pakriti dān perangī-ña*, avant que nous ayons fait des recherches sur sa conduite et sur son caractère. جک انقک مناره *jika عاشق کفد هيب بريله ريسق*

ānaḥ-ku menāruh ānīk ka-padu hamba brī-lah rīsik, si mon fils a pour moi de l'affection, qu'il m'en donne des marques. سورغ *sa-orang pūn tidaḥ men - dengar rīsik*, personne n'en a eu des nouvelles (*Kl.*).

ريمان *reihān* (Ar. راح), toute plante odoriférante. روضة بيغ *rawdlet yang ber-isi rawḥ dān reihān*, un jardin où souffle un vent frais, et embaumé par l'odeur des fleurs odoriférantes (*M. R.* 149).

رو *rū*, espèce de sapin avec des feuilles très-fines; on le plante comme arbre d'agrément; le sifflement du vent dans ses feuilles produit un son plaintif.

v. ديدارو *dēcadāru*.

رواية *riwāyat* (Ar. روى), récit, relation.

مروايتکن *me-riwāyat-kan*, faire un récit, raconter q. ch. سفرت دروايتکن قد کتاب حديث *seperti di-riwāyat-kan pada kitāb ḥadiṣ*, comme il est raconté dans le livre des traditions (*M. R.* 188).

روغ

مرکین *me-rugi-kan*, faire perdre, faire souffrir un dommage.

کرکین *ka-rugi-an*, perte, ce qui est perdu : qui souffre une perte. کارن سام اداک فولو فیخ ایت دغن نکری این سماله براوله کرکین *kārna sūma adā-ña pūlar pī-nang itu dengan nagri ini samā-lah ber-ūleh ka-rugi-an*, car si les circonstances de Pulo Pinang et celles de ce pays-ci sont les mêmes, leurs charges doivent aussi être égales (M.). — فغکتین *peŋ-ganti-an ka-rugi-an*, indemnité, dédommagement.

[Jav. et Sund. *ꦫꦸꦒꦶ rugi*. Bat. *ꦫꦸꦒꦶ rugi*. Mak. et Bug. *ꦫꦸꦒꦶ rugi*.]

روگل *rūgul*, ravi, enlevé de force.

مروگل *me-rūgul*, ravir, enlever de force. هندق مروگل تون مند *hendak me-rūgul tūan manda*, voulant enlever de force la princesse Manda (S. Mal. 279).

مفروگل *mem-pe-rūgul*, faire enlever, faire ravir.

روغ *rūwang, rūang*, trou, ouverture : intervalle qui se trouve entre quatre piliers sur

روکم

روکم *rūkam*, nom de certains fruits sauvages. اسم — *rūkam āsam* (*flacourtia sapida*). — بادق *rūkam bādak* (*capparis sp.*). مانس — *rūkam mānis* (*flacourtia rukam*). سفت — *rūkam sepūt* (*flacourtia jangomas*).

[Jav. *ꦫꦸꦏꦩ rukem*. Bat. *ꦫꦸꦏꦩ rukam*. Day. *rukam*.]

روگی *rūgi*, perte, dommage : perdu. — کن *kena rūgi*, souffrir une perte. اتغ تیدق روگی سهاج *untung tēdak rūgi sahāja*, point de gain, mais pure perte. بیرتون *bīrtun* *tūlung jāngan kāmī rūgi*, aidez nous, monsieur, afin que nous n'éprouvions point de perte (M.). مک اکوروگی فد هاری این *maku āku rūgi pada hāri ini*, j'ai fait une perte aujourd'hui (Sul. Ibr. 15).

بروگی *be-rūgi*, qui souffre une perte, perdant.

مروگی *me-rūgi*, perdre, souffrir un dommage. تیاد لبك دثراولهن *tiada labā-ña di-per-ūleh-ña me-lāin-kan me-rūgi jūga*, il n'éprouva que des pertes sans jamais rien gagner (M.).

lesquels une maison repose ; espace qui se trouve compris entre les côtés d'un navire : compartiment. بالي تغه سميلن روغ *bāley tengah sambilan rūang*, le pavillon du milieu avait neuf compartiments (*S. Bid.* 95). — تمب *timba rūang*, v. تمب *timba*. — بالي *bāley rūang*, v. بالي *bāley*.

[Jav. *ꦫꦺꦁ rong*. Sund. *ꦫꦺꦁ roang*. Bat. *ꦫꦸꦁ ruwang*, ouverture. Mak. *ꦫꦸꦁ rowang*, cale d'un navire. Day. *ruwang*.]

روغت *rūngut*, pour رغت *rengut*, grondé.

روغس *rūngus*.

مهروغس *maha-rūngus*, bruit creux et glissant, comme celui d'une arme que l'on tire du fourreau.

روج *rūca*, la populace, le menu peuple (C.).

[Jav. *ꦫꦸꦕ ruci*, grossier.]

روج *rōja*, fleurs rassemblées ensemble en forme de rose. (Notes de van Hoëvell sur le *S. Bid.* 251. Ce mot n'est peut-être autre que le lat. *rosa*.)

مروج *me-rōja*, rassembler des fleurs, les réunir en forme de rose.

روجق *rūjak*, un coup porté à travers le jonc ou le rotin qui forme le plancher d'une maison.

مروجق *me-rūjak*, porter un tel coup.

[Sund. *ꦫꦸꦗꦏ rojak*.]

روجق *rūjak*, sorte de salade faite avec des fruits verts hachés, et assaisonnés de vinaigre, de poivre long, de soui et d'un peu de sucre. مانس — *rūjak mānis*, un *rujak* fait avec un jeune coco, des fruits vert et du sucre.

مروجق *me-rūjak*, préparer en *rujak*.

روت *rūwat*, après un changement de forme, reprendre sa forme naturelle.

[Kw. *ꦫꦸꦮꦠ ruwat*.]

روت *rūwet*, la barbe d'une flèche, dardillon (C.).

[Jav. *ꦫꦸꦮꦺꦠ ruwet*, difficile, embarrassé.]

روتي *rōti*, du pain. هيم — *rōti hitam*, pain de seigle, pain bis. متته — *rōti mentah*, pâte, pain non cuit. روتي يغ تباد برخير.

rōti yang tiāda ber-ḵamir, du pain sans levain. — *سا بسوه sa-būah rōti*, un pain. *روتی دو بیجی rōti dūa biji*, deux petits pains. *تیاد اوله روتی سهاج مانسی هیدف tiāda ūleh rōti sahāja mānusiā hīdup*, l'homme ne vit pas seulement de pain (*N.* 4).

Ce mot se trouve dans un trop grand nombre des langues de l'Inde pour n'avoir pas une origine hindoue. B. Clough (*Dictionary of the Singhalese and English languages* p. 847), le donne comme venant du Sanscrit. A. D. Campbell (*Dictionary of the Teloogo language* p. 498), le donne comme Hind. Mais le dictionnaire Hindoustani de Shakespear le donne comme d'origine sanscrite: *रोटी rōṣi*. Toutefois les dictionnaires sanscrits de Wilson et de E. Burnouf ne le donnent pas.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡḡḡ rōti*. Mak. et Bug. ≈ *روتی rōti*.]

روتن rōtan, le rotang, le rotin.

Les malais en connaissent un grand nombre de variétés; les noms des principales sont: — *روت سمیت rōtan semūt*, *کاوٹ rōtan kāwat*; *ساک rōtan sāga*, — *روت سالت rōtan sālak*, *جرنغ rōtan jerenang*, *سمبو rōtan semambu*, *بینی rōtan bīni*. On dit: — *مینتا روتان mīnta rōtan*, être méchant, vouloir avoir le fouet. *روتان دوا بلس کالغ rōtan dūa belūs gālun*, douze bottes de

rotin. *براف روتن فچه ۲ دتوبهک be-brāpa rōtan peḵḵh-peḵḵh di-tūbuh-ku*, un grand nombre de rotins furent brisés sur mon corps (*H. Ab.* 22).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ rotan*. Bat. *ḡḡḡḡḡḡ hotang*. Mak. ≈ *رودق raudang*.]

رود rōda (Port.), roue, rouage.

کریت امفت رود karēta ampat rōda, voiture à quatre roues. *دفر بوتکن اوله نوکغ هرلوجی رد رود di-per-būt-kan ūleh tūkang horlūji rōda-rōda dān tali-ña*, c'est un horloger qui en a fait les rouages et la chaîne (*N. Phil.* 143).

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ rōda*. Sund. *ḡḡḡḡḡḡ rōda*. Mak. ≈ *رودا rōda*.]

رودی rūdi, la cheville du pied.

رودی rūdi, pour *اردی urdi*, ordre, commandement.

رودق rōdoḵ, percé avec une pique (parlant d'un mur, d'une cloison): rateau, ratissoire (*Cr. Bengk.*). v. *رودق رادق rādaḵ et rūjaḵ*.

مروودق me-rōdoḵ, percer un mur avec une pique ou avec une lance (*Kl.*).

رودس *rūdus*, sorte de sabre qui se porte sans fourreau.

[Bat. رُودس rudus.]

رونت *rūnut*, traces, vestiges: filaments qui se trouvent aux jeunes cocotiers et qui ressemblent au fil sur le métier du tisserand.

مرونت *me-rūnut*, suivre les traces.

[Day. runut.]

روف *rūpa* (S. रूपा *rūpa*), forme, apparence, physionomie: sorte, espèce. **رُفاک** *rupā-ñā mānis*, sa physionomie est agréable. **اورغ مود یخ بایق رُفاک** *ōrang mūda yang bāik rūpā-ñā*, jeune personne bien faite. **دکاغن بیراف** *dagāng-an be-brāpa bāñak rūpā-ñā*, des marchandises de bien des sortes.

رُفاک *rupā-ñā*, en apparence, semblablement, ressemblant, paraissant. **کلهاتن رُفاک متهارى برجالن** *ka-lihāt-an rūpā-ñā mata-hāri ber-jālan dān hūmi itu rūpā-ñā tetāp*, le soleil paraît se mouvoir et la terre paraît être fixe (N. Phil. 33). **سُفرت کُمبر رُفاک** *seperti gambar rūpā-ñā*, ressemblant à une peinture (M.).

بروف *be-rūpa*, qui a une forme, formé (N. Phil. 140).

مرفاکن *me-rupā-kan*, former, donner une forme, donner l'apparence, transformer. **ای مرفاکن** *ia me-rupā-kan dīri-ñā seperti mānusū*, il prit la forme humaine (R. 21). **سُرت مرفاکن درین سُفرت سُورغ** *serta me-rupā-kan dīri-ñā seperti sa-ōrang brahmūn*, en prenant l'apparence d'un brahme (R. 96).

مُمرفاکن *mem-pe-rupā-kan*, faire prendre une forme, une apparence; former. **تکال ایت** *takālo itu di-pe-rupā-kan-lah allah ākan mānusū*, lorsque Dieu forma l'homme (B. 3).

رُفاوان *rupāwan*, bien formé (Kl.).

سُروف *sa-rūpa*, d'une même forme, semblable, ressemblant: comme, comme si. **سوداردوسُروف** *sūdāra dūu sa-rūpa*, deux frères qui se ressemblent. **سُروف نگرى** *sa-rūpa nagri di-kakī-ñā*, comme si une ville se trouvait au pied (de la montagne). **سُروف** *sa-rūpa orang mati*, comme un homme qui se meurt.

مُبروف *meñarūpa*, ressembler, imiter.

مُبرفای *meñarupā-i*, donner une forme semblable à, faire

qu'une chose ressemble à une autre, comparer à.

ميرفاكن *meñarupā-kan*, faire d'une même forme, faire semblable, égaliser.

[Jav. et Sund. *rupa*. Bat.

rupa. Mak. et Bug. *rupa*.]

روقيه *rūpiyah, rūpiāh* (S. *rūpiya*, or ou argent monnayé), une roupie. Il y a plusieurs sortes de roupies; il y a la roupie d'or et la roupie d'argent: la roupie d'argent n'a pas partout la même valeur, elle varie de deux francs à deux francs cinquante centimes. كانبجكن ساتو *ku-unjuk-kan sātu rūpiāh ka-tāngan-ña*, je lui mis une roupie dans la main (II. Ab. 70).

On trouve aussi روپيا *rūpiyā* et رويه *rupiyah*.

Quoique ce mot soit d'origine sanscrite, il ne paraît pas que les Malais l'aient pris directement de cette langue, mais plutôt de l'Hind. ou du Pers. où il a tout-à-fait la même signification.

[Jav. et Sund. *rupiyah*.

Mak. *rupiya*.]

روب او ربروب *ruba-rūba*, sorte d'impôt, droit d'ancrage.

[Jav. et Sund. *rupa*.
action de corrompre par des présents.]

روبه *rūbeh* (Pers.), renard.

روبه *rūbuh*, tombé, écroulé, renversé; tomber, s'écrouler, être renversé. سبله — *rūbuh sa-belāh*, à moitié écroulé. رومه رومه ايت هندق رومه *rūmah itu hendak rūbuh*, cette maison est sur le point de s'écrouler. مكن كايوايت فون رومه *maka kāyu itu pūn rūbuh*, alors cet arbre tomba (R. 131). سفرت باتو رومه *seperti bātu rūbuh huñ-ña*, le bruit ressemblait à celui d'un rocher qui s'écroule (M.). مكن رومه كيت سده درومه اغن سالم *maka rūmah kīta sudah di-rūbuh āngin sa-mūlam*, or ma maison a été renversée par le vent la nuit dernière (R. V.).

مروهكن *me-rūbuh-kan*, abattre, renverser, démolir.

رومه — *me-rūbuh-kan rūmah*, démolir une maison. مكن لالو

دروهكن سواتو باغن بغونن كوت *maka lālu di-rūbuh-kan-ña suātu bāngun-bāngūn-an kōta*, alors il renversa une des tourelles du fort (R. 149).

سهنك اداله كروهكن *ka-rubūh-an*, démolition, ruine. سهنك اداله كروهكن

سرت ایت *sa-hingga adā-lah ka-rubūh-an-ña itu besār*, tellement que la ruine en est grande (*N.* 11).

[Jav. *روبغ rubuk*. Sund. *روبغ rubuh*, tomber malade.]

روبغ *rūbing*, les agrès d'un navire.

روبغ *rūbung*, entouré, assailli par un grand nombre.

کروبغ *kerūbung*, environné, entouré, assiégé, assailli par un grand nombre. متیلدهمب دکروبغ *matī-lah hamba di-kerūbung ūleh binātang segala inī*, je crains pour ma vie, entouré comme je suis de tous ces animaux (*M.*).

مغروبغ *mengrūbung*, entourer, environner, assaillir. — رمبتن *rambut-ña mengrūbung*, ils entouraient, réunissaient leurs cheveux (*H. Ab.* 435). باقلده *bānāk-lah dātang mengrūbung dā sarta di-gīgīt-ña*, ils vinrent l'assaillir en foule et le mordirent (*M.*).

مغروبغ *mengrubūng-i*, se porter en grand nombre autour de, assaillir quelqu'un. سمرت پامق *separti nāmuk*

mengrubūng-i gājah, comme des moustiques qui assaillent de toutes parts un éléphant (*M.*).

[Jav. *روبغ rubung*.]

روبين *rūbin*, v. جوبن *jūbin*.

روم *rūma* (S. रोम *roma*), poil, soies, plumes, cheveux, duvet. رمبت درکفال آتو روم درفد بدن *rambut deri kapāla ātaw rūma deri-pada badan*, les cheveux de la tête ou les poils du corps. دان بولو رومان ثون تباد گوکر *dān būlu rumā-ña pūn tiāda gūgur*, et pas un cheveu de sa tête n'est tombé (*R.* 91). نجس روم سکل *nejs rūma segala bangkey binūtang dān būlu-ña dān rambut-ña*, le poil de toute bête morte est impur, ainsi que la laine et les longs poils de la queue ou de la crinière (*M.*). روم دولی *rūma dūa ley*, deux poils, ou deux cheveux.

بروم *ber-rūma*, qui a du poil, qui a des soies, velu. سمشان *sa-hingga ber-ikor dān ber-rūma*, bien qu'il eut une queue et du poil (*R.* 151).

رومه *rūmah*, maison, demeure, habitation, bâtiment. باتو —

rūmah batu, une maison bâtie en pierres ou en briques. فاقن — *rūmah pāpan*, maison bâtie en bois ou en planches. برفشکت — *rūmah ber-pangkat*, une maison à plusieurs étages. کود — *rūmah kūda*, une écurie. هانم — *rūmah hāyam*, un poulailler. بچار — *rūmah bicāra*, le tribunal. — فنجیح *rūmah panjang*, maison de débauche, lieu de prostitution. تشکن — *rūmah tangga*, maison à escalier; c'est-à-dire maison habitée par des personnes, par opposition aux bâtiments destinés à tout autre usage. درومه *di-rūmah*, à la maison. — دموک *di-mūka rūmah*, vis-à-vis de la maison. — ایسی *isi rūmah*, les habitants d'une maison. یانچ امپوئا رومه *yang ampūā rūmah*, le propriétaire de la maison. رومه هب اد جاوه دان *rūmah hamba ada jāuh dān hamba hendak ber-mālam di-sini*, ma maison est éloignée, je vais passer la nuit ici (*R.* 13).

مبوت رومه دالم رومه مرامو. *Énig. mem-būat rūmah dālam rūmah me-rāmu dālam badān*, elle construit une maison dans une maison et prépare les ma-

tériaux dans son corps. لاب ۲ *laba-lāba*, une araignée.

برومه *be-rūmah*, qui a une maison, qui est établi. ای برومه *ia be-rūmah sendiri-ña*, elle demeurerait seule dans sa maison (*S. Mal.* 279).

[Jav. ۱۱۱۱۱۱ *umah*. Sund. ۱۱۱۱۱۱ *rumah*. Bat. ۱۱۱۱ *ruma*.]

رومن *rūman*, les barbes du riz, du millet, du blé, etc.: halle du grain (probablement pour رومان *rumā-an*, de روم *rūmu*).

رومن *rūman*, l'extérieur d'une personne, la taille, la figure. — لوبانج *lobang rūman*, les pores de la peau (*M.*).

رومن *rūmun*.

کرومن *kerūmun*, réuni, rassemblé, rallié. کرومنله کامو *kerūmun-lah kāmū*, serrez les rangs (*litt.*: soyez serrés).

برکرومن *ber-kerūmun*, qui se réunissent, se rassembler, être en foule. ای فرکی برکرومن ملهت *ia pergi ber-kerūmun melihat itu*, ils courraient en foule pour voir (*II. Ab.* 79).

مشرومن *menyerūmun*, réunir, rassembler.

مشرومونی *mengerumūn-i*, mettre les uns avec les autres, réunir

des hommes ou des animaux: se réunir à. **کرا برق لوتخ دکرمین** *kerā brük lūtug di-kerumun-i-ña*, il rassembla des singes de différentes sortes (R.). **اورغ** *ōrang* ملاک *malāka* **مغرومی دی** *megerumūn-i dia*, les gens de Malacca se réunirent autour de lui (S. Mal. 325).

مغرومنکن *megerumun-kan*, faire réunir, faire rassembler.

روس *rūsa*, cerf. — **برورو** *ber-būru* *rūsa*, chasser le cerf. **بابی** *bābi* *rūsa*, le sanglier-cerf. — **روس دان کیجیح یغ دسبله اکن مکان** *rūsa dān kījāng yang di-sambilih ākanmakān-an orang*, les cerfs et les daims qui étaient tués pour servir de nourriture (R. 14).

Prov. **سفرت روس ماسق کفخ** *seperti rūsa māsuk kampung*, comme un cerf qui arrive dans un village. Se dit de celui qui, pour la première fois, entre dans une assemblée, ou entreprend un travail, et se trouve saisi de crainte.

[Bat. **وسا** *ursa*. Mak. **وسا** *rusa*. Tag. et Bis. **وسا** *osa*.]

روس *rūwas*, nœuds d'une canne à sucre, d'un roseau; les

jointures des doigts; distance d'un nœud à un autre. **سروس** *sa-rūwas* **جاری یغ فوئخ** *jāri yang pūtug*, l'articulation d'un doigt qu'on a coupé (M.).

رواسن *rūwās-an*, ce qui forme articulation, jointure. **آیون** *atūr-an* **ایلق رواسن سلاس** *selāsar*, les jointures de la galerie étaient belles (Kl.).

[Jav. **روس** *ros*. Sund. **روس** *ruwas*. Bat. **روس** *rucas*.]

روسق *rūsak*, ravagé, endommagé, abîmé, détérioré, naufragé, détruit, être ravagé, être abîmé, être corrompu. **میله کاون** *matilah kāwan kāmī sa-ōrang rūsak* **دو اورغ** *dūa orang*, un de mes compagnons fut tué, deux autres furent mis hors d'état de servir (M.). **مندافت اورغ روسق فد سواتومتقت** *men-dāpat orang rūsak pada suātu tampat di-dā-lam laut*, rencontrer des gens qui ont fait naufrage en mer (Cod. Mal. 400). **کودایت جاشن** *kūda itu jāngan kāmū rūsak*, ne harassez pas ce cheval. **بناس** *bināsa*, entièrement dévasté. **هاتی** *hāti*, affligé, troublé.

désespéré; affliction. معاف داتخ *meng-āpa dātang* *denyan rūsak hati-mu*, pour-quoi en venir à cet excès d'affliction? (M.).

بروسق *be-rūsak*, qui est ruiné, abîmé, détruit, défloré, corrompu. هاتی — *be-rūsak hati*, qui est affligé, qui est dans la douleur. جاغنه ادد *jāngan-lah adinda be-rūsak hati*, gardez vous, ma bien-aimée, de vous abandonner à la douleur (M.).

مروسق *me-rūsak*, ravager, endommager, corrompre.

مروسقن *me-rūsak-kan*, dévaster, ravager, détruire, endommager q. ch.; déflorer, corrompre une personne اکو اکن *aku akan me-rūsak-kan marika-itu*, je les détruirai (B. 8). کارن تله *kārna telah sudah di-rūsak-kan sa-katā-an dūgīng akan jālan-ña*, parce que toute chair avait corrompu sa voie (B. 8).

کوساکن *ka-rūsak-an*, ce qui a été abîmé, ce qui est corrompu; corruption, destruction, détérioration.

[Jav. et Sund. *rusak*. Mak. *rusu*. Day. *rusah* et *rusak*.]

روسق *rūsuk*, le côté, le flanc.

ای منیکم دی فد روسق کانن *ia menikam dia pada rūsuk kanaan*, il lui perça le côté droit. — تولخ *tulung rūsuk*, les côtes.

ای ثون امبلله سواتو درفد روسقن *ia pūn ambil-lah suātu deripada rūsuk-ña*, il lui enleva une de ses côtes (B. 3). — ساکت *sakit rūsuk*, malade de pleurésie.

[Jav. et Sund. *usuk*, chevron. Bat. *rusuk*. Mak. *rusu*. Bis. *gosok*.]

روسق *rōsing*, bouderie, la moue: boudé.

مروسق *me-rōsing*, boudier, faire la moue, murmurer en soi-même (Kl.).

On trouve aussi *ronsing*.

روح *rūh* (Ar. راح), esprit, âme,

la vie. روح الله اداله برکرق ۲ داتس *rūh allah adā-lah ber-gerək-gerək di-ātas mūha segala āyer*, l'esprit de Dieu était porté sur les eaux (B. 1).

448
 روح *rūh iā-itu yang tiada ber-badān*, esprit, c'est-à-dire ce qui n'est pas corporel (*P. M.*). الله روح جبرئيل دان *allah rūh jūga dān hārus sembah sujud-nya dengan rūh*, Dieu est esprit et doit être adoré en esprit (*N. 114*). دنگکن روح سکل *di-tangkap-nya rūh segala raja-rāja dān sa-tengah di-lepaskan-nya supāya lemāh tūlang sendi-nya ka-pada tatkāla ia ber-prāny*, il s'empara des esprits vitaux de tous les princes, et il en laissa échapper la moitié, afin que leurs membres fussent énervés au jour du combat (*M.*). اتوله علامة روحن راج برام ديو *itū-lah alāmat rūh-nya rāja brāma dēwa*, c'était le signal de l'esprit de raja Brama Dewa (*M.*). القدس — *rūh ul-kudus*, le Saint Esprit. مک تورنله روح القدس کاتس سکلین اورغ یغ منشر *maka tūrun-luh rūh ul-kudus ka-ātas sa-kali-an orang yang menengar*, le Saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient (*N. 213*). مک جادی سکل *maka jādi*

segala nāwa deri-pada rūh ul-kudus, et tous les esprits qui procèdent du Saint Esprit (*M.*).

روحانی *rūhāni*, spirituel, saint: agréable. کلمو این یغ اد *kāmu ini yang ada rūhāni*, vous qui êtes des hommes spirituels (*N. 315*).

[Jav. et Sund. *roh*, esprit. *rohani*, spirituel.]

روح *rawh* (Ar.), vent frais, souffle léger.

روضة *rawdlet* (Ar. روض), parterre, jardin de fleurs, lieu agréable. مجلس راج کلمی اتمان *mejlis rāja kāmī upamā-nya sepertirawdlet el-jinān*, le conseil (assemblée) de notre roi est comparable au jardin enbaumé du paradis (*M. R. 149*).

رکه *rekah*, crevé, fendu; fente (des fruits, ou des pieds ou des mains à cause d'une enflure).

مرکه *me-rekàh*, se crever, se fendre (des fruits par une grande maturité, ou de la peau par l'enflure). بیری باکی ساک مرکه *hibir-nya bāgey sāga me-rekàh*, ses livres étaient comme une graine de *saga* qui se fend (*KL.*).

ركوع *rukū* (Ar. ركع), s'incliner pendant la prière. دان ستهه *dān sa - tengah marīka-itu rukū*, et une partie d'entr'eux (des anges) s'inclinaient (*Mir. Moh.* 35).

ركن *rekàn* ou **ركان** *rekān-an*, associé, compagnon. سهای *sahāya hendak kira-kira dengan rekān-an sahāya*, je veux régler mes comptes avec mon associé (*II. Ab.* 226).

برکن *be-rekàn*, qui forme société, qui a des associés. ياميت *ia-itu be-rekàn dengan said muhamed*, il était en société avec Saïd Muhamed (*II. Ab.* 226).

On trouve aussi **راكن** *rākan*.

[*Day. rakan*, celui qui doit accomplir le service d'un maître.]

ركن *rukūn* (Ar.), ce sur quoi q. ch. repose, appui : éléments des choses (*D. M.* 1).

ركس *raksa*, v. sous **راس** *rāsa*.

ركس *reksa* (S. रक्ष *raxa*), garde, surveillance.

[*Jav. rekṣa. Sund. rakṣa.*]

ركساس *raksāsa* (S. राक्षस *rāxasa*), esprit malin, monstre, géant, spectre. لاکي *lakī* *raksāsa itu lagi tidor dān besār-ña seperti būkūt*, ce monstre qui était endormi, était de la grosseur d'une colline (*R.* 27). سفرت ركساس يڭ كالتى ركاف *seperti raksāsa yang gālak rupā-ña*, il avait la figure d'un spectre terrible (*M.*) فرمفون — *raksāsa perampūan*, monstre féminin, géante.

[*Jav. et Sund. rakṣasa.*]

ركسى *rakṣi*, parfums préparés ; parfumé. — ميقيق *mīqiq rakṣi*, huile parfumée.

مرقسى *me-rakṣi*, parfumer, p. ex. le corps, une maison, etc.

ركعة *rakāt* (Ar. ركع), inclination de la tête ou du corps, en faisant la prière. سمبهڭ دو ركعة شكور *sembahyang dua rakāt šukūr*, prière d'action de grâces accompagnée de deux inclinations (*M. R.* 221). سسواتوركة سمبهڭ راج *suātu rakāt sembahyang rāja* يڭ عادل ايت سام دغن سريبو ركعة *yang ādil itu sama dengan sribu rakāt* سمبهڭ رعية ايت ديلڭ فھلاك *sembahyang rēia ita dilang fəlak*

rību rakat sembahyang rayat itu di-bilang pahalā-ña, chaque inclination que fait un roi fidèle en priant, a un mérite égal à mille inclinations faites par ses sujets (*M. R.* 69). مشارکن کفلاں *mēshārān kan kapalā-ña pada rakat dān pada sujūd*, secouer la tête en s'inclinant et en se prosternant (*M.*).

رڭ *rega*, pour ارڭ *arga*.

رڭ *regang*, étendu, déployé, tiré, raidi à force d'être tiré.

مرڭ *me-regang*, s'étendre; déployer, tirer.

مرڭکن *me-regang-kan*, étendre, tirer q. ch. دیری — *me-regang-kan diri*, s'étendre pour arriver à q. ch. d'élevé.

رڭ *rong*, la gomme produite par le *garcinia cambogia*, gomme-gutte (*Cr.*).

رڭ *rangka*, le devant de la tête, les cheveux du front, toupet, la crête d'un coq. جڭوڭد *jikalaw pada rangkā-ña gūgur rambut kapalā-ña*, si les cheveux de la partie antérieure de la tête lui

tombent (*M.*). لقمان دڭفال گاجه *lakṣamāna di-kapāla gajah ber-tambāt-an rangka*, Laksamana sur le cou de l'éléphant le dirigeait (*R.* 119).

برڭك *be-rangka*, qui a q. ch. sur le front, qui a un toupet. هڭم برڭك *hāyam be-rangka*, un coq crêté.

مرڭكان *me-rangkā-kan*, couvrir la partie antérieure de la tête, arranger les cheveux en toupet. مشهورکن کاین در کفلاں *mešūhūrkan kāin der khalān* کڭکاک دڭن درڭکاکنن فد مکاک *kekek dān der kakanan fad makak* سفرت یڭ دڭرڭکاکن فرمڭون داتس *sefart yāng der kakanan fūrmūn dats* اغن *mēng-hūlur-kan kāin deri kapalā-ña ku-mukā-ña dengan di-rangkā-kan-ña pada mukā-ña seperti yang di-karjā-kan perampūan di-atas āngin*, abaisser la coiffure sur le visage, et puis la retrousser sur le front, à la manière des femmes de l'occident (*M.*).

رڭك *rangka* (d'après *Crawf.* et *Pij.*), gaine, fourreau; matrice, moule; maison sans femme; pauvre, abandonné.

[Jav. *werangka*, fourreau d'un criss. *Mak.* *rangka*, empoigner. Day. *rangka*, garniture du fourreau d'un criss.]

رغق *rengak*, nom d'un coquillage d'eau salée, muni de grosses pointes (*KL.*).

رغكه *rungkuh*, paraître vieux.

— دودق *dūduk rungkuh*, être assis comme un vieux bonhomme.

رغكى *rangkey*, lié, uni, attaché ensemble; botte, grappe; liaison.

تولخ كوسخ *būah sa-rangkey*, une grappe de fruits. فرکامن — *rangkey per-katā-an*, liaison des mots (*H. Ab.* 47).

برغكى *be-rangkey*, qui est lié, attaché, mis ensemble. تولخ كوسخ *tūlang kōsong be-rangkey-rangkey suātu deryan suātu*, des os creux liés l'un à l'autre (*KL.*).

مرغكى *me-rangkey*, lier, attacher.

مرغكىكن *me-rangkey-kan*, lier des choses ensemble, faire des hottes. بولهله اكو مرغكىكن حروف *būleh-lah āku me-rangkey-kan hurūf*, je pouvais lier les lettres (*H. Ab.* 26).

رغكىغ *rangkiyag*, sorte de grenier à serrer le riz.

[Bat.  *rangkiyany.*]

رغكق *rangkak*, action de se trainer, de marcher à quatre pieds, sur les pieds et les mains.

مرغكق *me-rangkak*, marcher sur les pieds et les mains, se trainer sur le ventre. اد يغ *ada yang me-rangkak-rangkak mem-bāxa*, quelques-uns lisaient avec lenteur, comme en se trainant (*H. Ab.* 132).

رغكك *rangkik*, nom d'un coquillage, v. sous سىفت *siput*.

رغكك *ringkik*, hennissement du cheval.

مرغكق *me-ringkik*, hennir.

رغكغ *rangking*, un grand panier muni d'un couvercle et que l'on porte sur le dos, espèce de hotte.

رغكغ *rangkug*, accroupi, assis sur le gras des jambes.

مرغكغ *me-rangkug*, s'accroupir.

مرغكغكن *me-rangkug-kan*, faire accroupir, placer comme accroupi. مرغكغكن كدو سكون در *me-rangkug-kan ka-dūa sikū-ñā deri lambung-ñā dān me-rangkug-kan prūt-ñā deri-*

padu lūtut-ña, se placer les coudes sur les hanches et le ventre contre les genoux (*M.*).

رغكخ *rengkung*, trachée-artère.

كزغكوغن *rengkūng-an* et كزغكوغن *ka-rengkūng-an*, le cou.

[Bat. **ꦫꦁꦏꦸꦁ** *rungkung*, le cou.]

رغكخ *ringking*, son éclatant, comme celui que fait entendre un chien de chasse lorsqu'il aperçoit le gibier.

مرغكخ *me-ringking*, donner de la voix (d'un chien de chasse).

رغكت *ringkit*, créneaux, parapets, chaperons ou larmiers d'une muraille.

رغكف *rangkap*, doublé; deux, paire. — بوغ *būga rangkap*, fleur double.

برغكفرغكافن *be-rangkap-rangkāp-an*, être mis à deux, se trouver par paire. — مناری *menāri be-rangkap-rangkāp-an*, danser deux à deux (*Kl.*). v. اغكف *angkap* et اغكف *anggap*.

[Jav. **ꦫꦁꦏꦧ** *rangkep*. Sund. **ꦫꦁꦏꦧ** *rangkap*.]

رغكم *rangkum*, une poignée. برس سرغكم *brās sa-rangkum*, une poignée de riz.

رغكل *rangkul*, embrassé, serré dans les bras.

[Jav. **ꦫꦁꦏꦸꦭ** *rangkul*.]

رغكس *ringkas*, abrégé, écourté.

مرغكسن *me-ringkas-kan*, abrégé, écourter q. ch. — فركتان *me-ringkas-kan perkātā-an*, abrégé un discours, dire une chose en résumé (*H. Ab.* 47).

رغكسن *ringkās-an*, abrégement, abrégé, résumé. سورت *ringkās-an sūrat*, l'abrégé d'une lettre.

رغكس *ringkis* = دكس *dingkis*.

رغكس *rungkas*, une sorte de grosses huitres.

رغك *rangga*, fatigué, harassé, essoufflé.

ترغك *te-rangga*, qui est essoufflé, qui est harassé. ای لاری *ia lāri pūla te-rangga-rangga*, il se remit à courir et se trouva tout essoufflé.

مرغككان *me-ranggā-kan*, harasser, fatiguer quelqu'un.

رغك *rengga*, la grosse fourmi rouge (*Kl.*). = كزغك *kerengga*.

رغڭ *ringga*, paniers qui se placent des deux côtés sur une bête de somme (*D. M.* 127), séparation dans une étable (*M.*).
 جڭ تباد کواس ای دودق اتس رڭڭ
jika tiāda kuāsa ia dūdūq ātas ringga, si elle ne peut être assise dans un des paniers (*M.*).
 مڭاو دڭاڭن فد رڭڭ سڭله
mem - būwa dagāng - an padu ringga sabelūh, charger ses marchandises dans l'un des paniers (*M.*).

بڭرڭڭاڭن *be-ringgā-kan*, qui forme panier sur une bête de somme.

رغڭ *ringga*, creux, trou, cavité, orifice. کڭڭن یڭ اد دڭالم رڭڭ
kereṅga yang ada di-dālam runggu kāyu, les grosses fourmis rouges qui sont dans les creux des arbres (*H. Ab.* 369).
 لوبڭ بدن یڭ دڭماڭی اڭن دی رڭڭ
lōbang badān yang di-namā-i ākan dia rungga, les ouvertures du corps, les émonctoires naturels (*M.*).
 بڭرناوڭ دڭباوه رڭڭ
bernāwung di-bāwah rungga, se réfugier dans quelque trou.
 کڭبوڭ دڭالم رڭڭ
kubu-kūbu dālam rungga, retranchements dans les parties inaccessibles d'un pays (*M.*).

[Jav. ڭڭڭ *rong*, trou dans la terre. Mak. ڭڭ *runnga*, trou.

que l'on fait dans un champs de riz, et où le poisson se rassemble.]

رغڭڭ *ranggah*, cueilli, récolté (des fruits des arbres).

مڭرڭڭ *me-ranggah*, cueillir, récolter les fruits des arbres. موسم
 — *mūsīm me-ranggah*, le temps de la cueillette des fruits (*Kl.*).

رغڭو *runggu*, se tenir accroupi d'une manière pensive (*Cr. Benk.*).

[Day. *runggo*, paresseux.]

رغڭڭو *ringgik*.

مڭرڭڭڭو *me-ringgik-ringgik*, pousser, exciter à se marier; pousser constamment à q. ch.
 بڭراف درڭڭڭو ۲ اوله بڭڭند اڭن انڭد
 بڭڭند ایت هندق دڭبرین بڭراستری تباد
 بڭوڭ ای ماو
be-brūpa di-ringgik-ringgik ūleh baginda ākan anakanda baginda itu hendaḥ di-brī-ña ber-istri tiāda jūgu īu māu, combien de fois Sa Majesté pressait son fils de se marier, mais il ne le voulait pas (*Kl.*).

رغڭڭ *ranggang*, large, disjoint, ouvert.

بڭرڭڭڭ *be-ranggang*, qui est ouvert, qui s'ouvre, qui se re-

رغڭخ

lâche. رمان دان اوزن برغڭخله *rumā-ña dān ūrat-ña be-rang-gang-lah*, les poils de son corps et ses artères sont ouverts et relâchés (*Amir Hamz.* 156).

مرغڭخ *me-ranggang*, s'ouvrir, se disjoindre, s'élargir.

مرغڭڭکن *me-ranggang-kan*, ouvrir quelque chose, faire disjoindre, entr'ouvrir. ای مرغڭڭکن *ia me-ranggang-kan pū-ruh-ña*, il ouvre son bec (*Excer.* 119). درغڭڭکن سدیکت فتوایت *dī-ranggang-kan-ña sa-dākit pintu itu*, ils entr'ouvraient leurs portes (*II. Ab.* 298).

[Jav. *ꦫꦒꦁ* *renggang*. Bat. *ꦫꦒꦁ* *ganggang*. Mak. et Bug. *ꦫꦒꦁ* *ranggang*. Day. *ranggang*.]

رغڭڭ *ranggung* = رغڭڭخ *rang-kung*.

رغڭگت *renggut*, crampes, spasmes, tranchées. فرت -- *renggut prūt*, tranchées de colique (*M.*).

مرغڭگت *me-renggut*, tirer çà et là, balancer quelque chose qui pend.

مرغڭگتن *me-renggut-kan*, faire balancer. درغڭگتن سارغ *dī-renggut-kan-ña sārang itu*, ils faisaient balancer, ils tiraient çà et là le nid (*Kl.*).

رغڭس

رغڭگت *ringgit*, piastre, dollar.

مبکاکن وڭ لم راتس رغڭگت *membukā-kan wang lima ratus ringgit*, ouvrir un crédit de cinq cents piastres (*II. Ab.* 11). — رڭڭگت گردن *ringgit gurdan*, piastre d'Espagne. کفال — *ringgit kapāla*, rixdale. مریم — *ringgit mariam*, piastre à colonnes. — رڭڭگت جانق *ringgit jānīk*, ou بورغ -- *ringgit būrung*, piastre mexicaine.

[Jav. et Sund. *ꦫꦒꦁ* *ringgit*. Mak. *ꦫꦒꦁ* *ringgi*.]

رغڭس *ranggas*, effeuillé, sans feuille, aride, sec, une branche aride: séchement, simplement. درغڭس سهاج اکوستکن *dengan ranggas-ña sahāja āku sebūt-kan*, je les nomme séchement (sans entrer dans aucun détail) (*II. Ab.* 144).

برغڭس *be-ranggas*, qui est sec, aride; sans feuille.

مرغڭس *me-ranggas*, effeuiller.

مرغڭاسی *me-ranggās-i*, ôter les feuilles à.

مرغڭسکن *me-ranggas-kan*, rendre aride, priver une branche de ses feuilles; élaguer. کورغڭسکن سهاج فرکمان ایت *ku-ranggas-kan sahāja per-katā-*

an itu, j'en ai seulement re-tranché ces mots (*H. Ab.* 169).

[Bat. 𐌲𐌰𐌸𐌰𐌳𐌰 *rangas*. Day. *rangan*.]

رغت *rengat*, cours de ventre, dysenterie.

[Jav. 𐌲𐌰𐌸𐌰𐌳𐌰 *rengat*. Sund. 𐌲𐌰𐌸𐌰𐌳𐌰 *ringat*. Day. *rengat*, gerçure, scarification au derrière.]

رغت *rengit*, moustique d'une très petite espèce.

[Jav. 𐌲𐌰𐌸𐌰𐌳𐌰 *rengit*. Bat. 𐌲𐌰𐌸𐌰𐌳𐌰 *rongit*. Day. *rangit*.]

رغت *rengut* = رغت رغت *rengut*.

رغت *rengut*, murmuré, grondé, marmotté.

مرغت *me-rengut-rengut*, murmurer, gronder, marmotter.

رغرغ *rengreng*, esquisse, croquis, plan.

[Jav. 𐌲𐌰𐌸𐌰𐌳𐌰 *rengreng*.]

رغس *rengas*, nom de l'arbre à vernis. — کایو *kāyu rengas*, le bois de cet arbre; il est d'une couleur rouge foncé, et sert à faire des meubles. C'est aussi de ce bois que l'on tire le vernis chinois nommé 漆 *xūt*. بود رغس

būah rengas, nom d'une sorte de gâteaux, ainsi nommés parce qu'ils ressemblent au fruit de cet arbre.

مرغس *me-rengas*, vernisser (des vases de terre).

[Jav. 𐌲𐌰𐌸𐌰𐌳𐌰 *ingas*. Day. *rangas*.]

رجا *rexā* (S. 𐌲𐌰𐌸𐌰 *arēā*), idole.

[Jav. 𐌲𐌰𐌸𐌰 *rexa*.]

رجان *racāna*, v. رنجان *ran-xāna*.

رجق *rexik*, petite tache, petite marque, comme celle de la petite vérole (*Kl.*).

برجق *be-rexik*, marqué de petites taches, variolé, visage grêlé: marqué çà et là de la petite vérole.

v. رجت *rexik*.

[Jav. 𐌲𐌰𐌸𐌰𐌳𐌰 *berxak*.]

رجق *rexik* et فرجتق *perxik*, aspergé, répandu, éclaboussé: aspersion, éclaboussure. ایر — *rexik āyer*, aspersion d'eau. لمر — *rexik lumpur*, éclaboussure de boue. ای امبلله داره *īa ambul-lah dārah dān perxik-lah itu ka-ātas kaum*, il prit le

sang et en aspergea le peuple (litt. : fut par lui aspergé) (B. 123).

be-rexik, qui asperge, éclaboussant; asperger.

me-rexik, *merxik* et *mem-perxik*, asperger, éclabousser, jaillir. *لقرئون مرجق lumpur pūn me-rexik ka-ātas*, la boue jaillit (P. Dew.). *دآن آیرن مرجق کندر dān āyer-ūa me-merxik ka-udara*, et l'eau en jaillissait dans l'air (R. 140). *مک اشکو اکن مرجق ایت فد هارون maka aṅkau ākan memerxik itu pada hārūn*, et vous en aspergez Aaron (B. 133). *باج دفتق کفد باتومک مرجق له افی bāja di-pantik ka-pada bātu maka me-rexik-lah āpi*, en frappant avec de l'acier sur une pierre il en jaillit du feu (P. Der.).

me-merxik-merxik, asperger; jaillir avec continuité.

te-rexik et *te-perxik*, qui est répandu, qui est aspergé, ce sur quoi q. ch. a jailli, qui est tacheté: qui peut être aspergé. *دآرهن تفرچق دانس dārah-ūa te-perxik di-ātas pakēy-an-ūa*, son sang jaillit sur ses vêtements (M.). *هاتی کامی سده تفرچق hāti kāmi*

sudah te-perxik, notre cœur a été aspergé (purifié) (N. 365). *تفرچق له درؤد دارهن کفد دندغ te-perxik-lah deri-pada dārah-ūa ka-pada dindig*, et la muraille fut teinte de son sang (B. 596). *کبسخ جنن یخ تفرچق kambing-kambing jantan yau te-perxik*, les béliers tachetés et de diverses couleurs (B. 47). *باجو اوغو تفرچق دغن ایر امس bāju ūgu te-perxik dengan āyer amās*, un habit de pourpre moucheté d'or (M.).

دفتق ایر ددولغ تفرچق Prov. *دی-تپاک آیر دی-دولغ تفرچق موک سندیری جروک di-tepak āyer di-dulang te-perxik mōka sindiri jūga*, avec le plat de la main, battez l'eau dans un bassin et elle vous jaillira au visage. Le sens est: si vous divulgez les fautes de vos proches, il en résultera de la honte pour vous même.

me-rexik-kan, *me-merxik-kan*, et *mem-perxik-kan*, faire jaillir, faire éclabousser, asperger avec q. ch. *آیر ماورا یغون āyer māwar itu-pūn di-rexik-kan-ūa-lah ka-tūbūh-ūa*, et avec cette eau de rose il aspergea son corps. *توبهون تون درچقکن دغن ایر ماور tūbuh-*

ña pūn di-rexik-kan dangan āyer māwar, il aspergea son corps avec de l'eau de rose (P. Dew.).

On trouve encore ce mot écrit. *رجی rexi* et *رنجی reuxik*, et aussi les dérivés suivants.

كمرجق kemereuxik, *كمرجق gemereuxik*, *كمرنجق kemerenxik*, *كمرنجق gemerenxik*, *كمرنجق kemerixik* et *كمرنجق gemerixik*, bruit que fait l'eau lorsqu'un corps y tombe, lorsqu'elle est agitée (P. Dew.).

Ce mot se trouve dans un assez bon nombre des langues de la même famille, avec des changements quelquefois assez notables dans la forme ou dans le sens. En voici des exemples :

[Jav. *ريخ*, *rixih*, pluie douce. *ريخ*, *rixik*, le bruit de la pluie. *مريخ*, *merexik*, tacheter (K. V.). Sund. *ريخ*, *éxék*, *ريخ*, *xéxéran*, éparpillé; parsemé. Mak. *ريخ*, *raxi*, *taraxi*, éclabousser, jaillir. *ريخ*, *raxiki*, jaillir sur quelqu'un. Day. *ريخ*, *risih*, aspergé, éclaboussé. Bis. *ريخ*, *lisay*, jaillir (des grains de riz qui jaillissent du mortier où on le pile). Tag. *ريخ*, *wisik*, asperger. Il est probable que tous ces

mots ont eu pour origine le Kw. *ريخ*, *xi*, rivière, d'où le Sund. *ريخ*, *xi*, eau.]

رجاس rejāsa, nom d'un arbre (*elaecarpus*). *اي دودق دباوه* *ia dūduk di-bāwah pōhon kāyu rejāsa*, elle était assise sous un éléocarpe (Bis. Raj. 12).

[Jav. *ريجاس*, *rejasa*.]

رجد rejāh (Pers.), trace des pieds, vestige.

رجد rejāh, brutal, grossier, malhonnête.

ديرجهي di-pe-rejāh-i, être traité avec brutalité, malhonnêtement (Kl.).

رجيم rejīm (Ar. *رجم*), lapidé; maudit; qui mérite d'être lapidé. d'être maudit. *سيطان الرجيم* *sē-tān el-rejīm*, Satan le lapidé, le maudit.

رجوع rujūa (Ar. *رجع*), action de revenir sur une parole donnée (D. M. 42).

رجق rejūk, sauté, élevé verticalement.

مرجق me-rejūk, sauter, s'élever verticalement, comme p. ex. un chat, pour monter sur une table (Kl.).

رجح *rejàng*, les vingt-quatre signes, à la connaissance desquels est attaché, selon les Malais, l'art de prédire l'avenir.


[Bat.  rojang.]

رجح *rejàng*.

مرجح *me-rejàng*, lever, remuer des pierres avec un pied de chèvre.

فرجح *pe-rejàng*, levier en fer, pied de chèvre (*Kl.*).

رجن *rejàn*, grave dysenterie: perte de sang.

[Bat.  rojan.]

رجب *rejeb* (Ar.), le septième mois de l'année mahométane.

رجم *rejem* (Ar.), lapider (particulièrement d'une femme adultère). **رجم هشاك داتخ كفد متين** *rejem hingga datang ka-pada mati-na*, lapider jusqu'à causer la mort (*D. M.* 335).

رجعي *rujā* (Ar. رجعي), révocable, dont le retour est permis (*D. M.* 220).

رپاي *reñāyi* = **رنياي** *renūāyi*.


رپد *reñah* = **رنيپد** *renūah*.

رت *rāt*, serré, tiré fortement, fermement attaché; ordinaire-

ment **رت رت** *rāt-rāt*, fortement, fermement, durement.

On trouve aussi **هرت** *herāt* et **رات** *rāt*.

رت *rāt*, le monde; l'ensemble d'un pays, d'un royaume.

[Kw. et Sund.  rat.]

رتد *retih*, trotter, aller le trot.

[Bat.  roti.]

رتي *reti* = **ارتي** *arti*.


رتق *retāk*, crevé, fendu.

مرتق *me-retāk*, crever, se fendre, se déchirer.

رتاكن *retāk-an*, fente, crevasse, déchirure.

[Duy. *retah*, une petite déchirure.]

رتخ *retūng*, indisposition, maladie.

رتن *ratna* (S.  ratna), joyau, pierre précieuse: princesse. **رتن داتس سگسان بچ برتانهکن رتن** *di-ātas singgasāna yang ber-tātah-kan ratna*, sur un trône garni de joyaux (*R.* 5). **چمفالك** — *ratna xampāka*, topaze. — **بوغ**

būnga ratna, nom d'une paquerette.

[Kw. *ṛatna*. Sund. *ṛatna*.]

رتل *retāl* = هرتل *hartal* (*Rhio. Kl.*).

ردد *redūh*, calme, tranquille = تده *tedòh* (*Kl.*).

ردق *redīk* = هردق *hardīk*.

ردغ *redāng*, tiède, entre chaud et froid (*Kl.*).

ردف *radūp*, obscurci, sombre, nébuleux; être obscurci. متہاری *mata-hāri radūp tiāda nāta*, le soleil obscurci était devenu invisible (*M.*). تباد *tiāda būleh me-līhat palāngi kotīka radūp*, on ne peut pas voir d'arc-en-ciel, lorsque le temps est sombre (*N. Phil.* 50).

بردف *be-radūp*, qui est sombre, nébuleux, qui devient sombre, qui se couvre. — لاغت *lāngit be-radūp*, un ciel qui est couvert.

ردف *redāp*, nom d'un tambourin. مغفر ربان دان ردف *menampar rabāna dān redāp*,

battre différentes espèces de tambourins (*M.*).

ردم *redām*, brisé, broyé. ردم *redām rāsa hatī-ku*, mon cœur se sentait comme brisé (*H. Ab.* 405) (souvent ce mot s'emploie conjointement avec ردمق *remūk*), ردمق ردمله توبهن *remūk redām-lah tūbuh-ūa*, son corps fut brisé.

ردم *redūm*, sombre, couvert (*Cr.*).

رنغ *ranūng*, méditation, réflexion, considération: médité, considéré: être considéré. قدوس *qudūs ranūng-ūa*, leurs méditations étaient saintes (*P. M.*). سمبل کرنغ *sambīl kuranūng-ranūng*, lorsque je réfléchissais (*H. Ab.* 396). مك *maka di-ranūng-ranūng ūleh kūxīng ākan binātūng itu*, alors le chat considéra ces animaux (*Kal. dan Dam.* 95).

مرنغ *me-ranūng*, méditer, réfléchir, considérer, regarder, contempler. مرنغ اتس كهدفون مها *me-ranūng atas ka-hidūpan mahā el-mesēh*, méditer sur la vie de Jésus-Christ (*P. M.*).

رنځ بوی *me-ranḡḡ būmī*, considérer la terre.

رنځ *renanḡ*, nager.

رنځ *bernang*, pour *be-renanḡ*, nageant, qui nage, nager. تیاد لاکي *tiāda lāgi kuāsa bernang*, ils n'avaient plus la force de nager (*H. Ab.* 214).

Prov. رنځ ایتق داجر برنځ *itik di-ājar be-renanḡ*, un canard auquel on apprend à nager. Se dit de personnes instruites, auxquelles on voudrait donner des leçons, ou auxquelles on voudrait apprendre à faire une chose à laquelle elles sont accoutumées.

رنانځي *me-renāḡ-i*, traverser à la nage. لوت داره ابځ رنځي *lāut dārah ābang renāḡ-i*, j'ai traversé une mer de sang (*M.*).

رنځن *me-renanḡ-kan*, faire nager, emporter quelque chose en nageant. دتیهکن بکند رنځن *di-tūtah-kan baginda me-renanḡ-kan rantey ter-lālu besār*, le prince lui ordonna de traîner à la nage une très-longue chaîne (*S. Mal.* 68).

[Sund. رنځ رنځ *renanḡ-renunḡ*, ramper comme les plantes. Mak. رنځ *ronanḡ*, surnager.]

رنځ *renenḡ*, sombre, couvert, nuageux (*Cr.*).

رنځان *ranxāna* (S. रचन *ra-čana*, arrangement des mots dans une phrase, des vers dans une strophe), écrit, copie, esquisse, plan; récit, narration; arrangement, p. ex. de fleurs en guirlande. منځهاری قنڈقائن هندق *men-xahāri pen-dapāt-an hendak būat ranxāna sūrat itu*, demander l'avis pour dresser le plan de la lettre (*M.*).

رنځان *me-ranxāna*, narrer, raconter, parler, arranger. ستله سده رنځان *sa-telāh sudah me-ranxāna*, lorsqu'il eut fini de parler (*Sul. Ab.* 12).

رنځانکن *me-ranxanā-kan*, esquisser, former quelque chose, faire un récit, une narration. کونځانکن در زمان مويځن *ku-ranxanā-kan deri zemān mōyāḡ-ku*, je prendrai le récit à commencer du temps de mes ancêtres (*H. Ab.* 5).

On trouve aussi رځان *raxāna*. بځ درځانکن درځد وجه الله *yāḡ di-raxanā-kan deri-pada wajah allah*, qui a été formé à l'image de Dieu (*M.*).

[Jav. رنځان *renxana*, essai.]

رنځه *ranxah*, marécage (*Cr.*): fouillé, labouré (les champs de riz couverts d'eau).

رنجوق

رنجوق *me-ranzah*, fouiller, labourer les champs de riz couverts d'eau, à l'aide des pieds des animaux qu'on y lâche à cet effet.

رنجوق *renzok*, pour رنجو *renzik*.

رنجوق *rinzik*, petit, mince; petit morceau de quelque chose.

رنجوق مرسق *rinzik mersik*, une petite voix claire et grêle (*S. Mal.* 314).

[Jav. *ꦫꦺꦤ꧀ꦗꦺꦏ꧀* *renzék*.
Sund. *ꦫꦺꦤ꧀ꦗꦺꦏ꧀* *renzé.*]

رنجوق *ranxing*, grêle, mince, fluët.

رنجوق *ranxing*, pour رنجو *ran-ting*.

رنجوق *ranxung*, coupé, taillé (l'extrémité de quelque chose).

رنجوق فیسو *pisaw ranxung*, sorte de couteau qui sert à tailler.

رنجوق *me-ranxung*, couper l'extrémité de quelque chose, tailler, émonder. **قلم** — *me-ranxung kalam*, tailler une plume.

رنجوق *pe-ranxung*, qui taille ou sert à tailler. **قلم** — *pe-ranxung kalam*, un canif.

[Mak. *ꦫꦺꦤ꧀ꦗꦺꦏ꧀* *ranxung*. Bug. *ꦫꦺꦤ꧀ꦗꦺꦏ꧀* *danxung*.]

رنجیخ

رنجیخ *renxung*, nom d'un criss qui se fabrique dans le royaume d'Achem (*Pij.*).

رنجیخ *ranxap*, très-aiguisé (d'armes et d'outils).

رنجیخ *renxam*, incertain, changeant; saisir une chose dans un moment, dans un autre moment en saisir une autre, sans s'arrêter à rien (*KL.*).

رنجیخ *ranjaw*, petits pieux acérés, qu'on fiche en terre pour arrêter la marche de l'ennemi, chausse-trape. **دکاکی کوبو ایت** *di-kāki kūbu itu* **رنجیخ** *di-būbuk-ña ranjaw*, au pied de ces retranchements on mettait des *ranjaw* (*H. Ab.* 56). **لوك سورخ تاقك ككين كن رنجو** *lūka sa-ōrang tāpak kakī-ña kena ranjaw*, l'un fut blessé à la plante du pied par une chausse-trape (*M.*). **بسی** — *ranjaw besi*, petit instrument en fer à quatre pointes, dont une reste toujours en haut, et fait l'effet de chausse-trape.

[Bat. *ꦫꦺꦤ꧀ꦗꦺꦏ꧀* *ranjo.*]

رنجیخ *ranjang*, tressé, ouvrage tressé; p. ex. panier, canapé

garni de rotin, fond de lit en rotin, siège garni en fil de fer.

رنجخ *kranjang*, corbeille, panier, v. ce mot.

رنجخ *ranjung*, se courber profondément, ramper (Cr.).

رنجخ *renjung*, nom d'une sorte de crabe.

رنجخ *runjang*, tenu baissé (d'une lame, d'une bayonnette).

رنجخ *me-runjang*, tenir baissé (d'une pique, d'une lance, etc.) (Kl.).

رنجس *renjis*, jailli, aspergé.

رنجس *be-renjis*, jaillissant, qui asperge.

رنجس *me-renjis*, asperger.

رنجسکن *me-renjis-kan*, faire jaillir, asperger avec quelque chose. رنجسکن ابر دالم سکین *me-renjis-renjis-kan āyer dālam sa-katī-an bilik*, asperger avec de l'eau dans toutes les chambres (Kl.).

رنجسکن *mem-pe-renjis*, faire jaillir, faire asperger.

رنجسکن *mem-pe-renjis-kan*, faire asperger avec quelque chose.

رتاک *pe-renjis*, qui asperge ou sert à asperger.

رنپای *rennāyi, reñāt*, bruiner, tomber par petites gouttes, petite pluie continue.

رنیه *renñah, reñah*, fragile, cassant (Cr.).

[Jav. رنجسکن *reñah*. Sund. رنجسکن *reniyah*, fêlé.]

رنت *ronta*.

رنت *me-ronta-ronta*, résister (se dit de quelqu'un qui est pris et qui résiste). ادفون اورغ *ada-pūn ōrang yang di-sambilih itu tiāda būleh mem-brī sūsah ātaw me-ronta-ronta*, or la personne qui doit être immolée ne peut faire aucune difficulté ni résister (Kl.).

رتاک *rantāka*, petite artillerie, petite pièce de canon fabriquée dans le pays. لهکفله مریم دغن *langkap-lah marīam dengan rantāka*, munie de pièces de canon de gros et de petit calibre (S. Bid. 94). برتن رتاک ایت دو *brāt-ña rantāka itu dū sa-pikul*, ces pièces pèsent un رتاک بسی *pikul* les deux (M.).

rantāka besi, petit canon de fer.

[Jav. *rantaka*. Mak. *rantakang*. Day. *rantaka*.]

رنته *runtuh*, tomber, s'écrouler, se rompre, crever. دان لاغت سفرت. *dān lāngit seperti ākan runtuh lakū-ña*, et le firmament paraissait vouloir s'écrouler (R. 40). سفرت اكن رنته. *seperti ākan runtuh rasā-ña dāda hamba*, il me semblait que ma poitrine allait se rompre (M.).

مرتهکن *me-runtuh-kan*, faire tomber, abattre, démolir. درتهکن *di-runtuh-kan-ña rūmah-ña*, ils démolirent sa maison (M.).

کرتوهن *ka-runtuh-an*, chute, ruine, ce qui est en ruine, un tas de ruines.

[Jav. *runtuh*. Bat. *runtuh*. Mak. *runtung*. Day. *runto*.]

رنتی *rantey*, chaîne, des chaînes; enchainé. مک دنچیکن رنتی. *maka di-kunxi-kan rantey di-pinyang-ña*, on lui attache une chaîne avec un cadenas autour des reins (II. Ab.

کیت فوکل کیت ایکت کیت رنتی. 28). *kita pūkul kita ikat kita rantey diā-ña*, nous les châtions, nous les garottons, nous les enchainons (M.). — باجو *bāju rantey*, cotte de mailles.

اقام کیجیح درنتی دشن رنتی. Prov. امس جکلو ای لفس لاری جوک ای *upāma kijang di-rantey dergan rantey amās jikalaw ia lepās lāri jūga ia ku - hūtan mākan rumpūt*, quant le cerf serait enchainé avec une chaîne d'or, si on le lâche il court à la forêt manger de l'herbe. C'est-à-dire: personne ne peut abandonner sa nature; Chassez le naturel, il revient au galop.

برنتی *be-rantey*, qui a une chaîne, orné d'une chaîne. ای *ia be-rantey amās*, attaché avec une chaîne d'or (S. Mal. 22).

مرنتی *me-rantey*, enchaîner.

مرنتیکن *me-rantey-kan*, enchaîner ou faire enchaîner quelqu'un, faire mettre aux fers. اورغ ایت دسوره راج درنتیکن کدالم *orang itu di-sūruh rāja di-rantey-kan ka-dālam panjāra*, le roi ordonna qu'on en-

chainât cet homme dans la prison (M.).

[Jav. et Sund. ᮊᮧᮒᮧᮒ ranté.

Bat. ᮊᮧᮒᮧᮒ ranté, bride. Mak.

ᮊᮧᮒᮧᮒ ranté.]

رتنی rantī, nom d'une plante sauvage ayant de petites fleurs blanches et des baies noires (Kl.).

رتتو rantaw, point saillant d'une rivière, d'une côte; espace compris d'un angle à un autre sur une côte: errant, vagabond (Cr.).
 تلک دان رتتو هابسله هیلغ *telük dān rantaw hābis-lah hīlang*, les baies et les côtes avaient disparu (M.).
 سرت دایرة تلک رتتو *serta dairat telük rantaw jajāh-an-ña*, avec l'étendue des baies et des côtes de son territoire (H. Ab. 208).
 فادی رتتو *pādi rantaw dekūt sūngēy*, du riz qui croît sur le bord des rivières (M.).
 اورغ تلک رتتو یغ لاین *ōrang telük rantaw yang lāin*, les habitants des autres districts (S. Mal. 120).

رتتو me-rantaw, suivre les sinuosités d'une rivière, voyager par eau.
 سهای کیت فرکی رتتو بارغ

سپای کمان منجهاری ماکن *supāya kita pergi me-rantaw būrang kamāna men-zahāri mākan*, afin que je voyage en parcourant

les rivières pour chercher ma nourriture (Kl.).

[Bat. ᮊᮧᮒᮧᮒ ranto, ligne d'une rivière depuis un endroit où le courant est fort jusqu'à un autre: partie de la vie de quelqu'un.]

رتتق rantik, roseau, jonc. بوله
 — *būluh rantik*, du jonc, de l'osier. مک دامبلن سواتو فتی بوله ۲
 رتتق *maka di-ambil-ña suātu peti būluh-būluh rantik*, et elle prit un panier de jonc (B. 86).

رتتق rintak, tiré avec effort, arraché.

رتتق me-rintak, tirer avec effort, saisir, arracher. انجیح ایت
 فون مرتتق رنتی ایت لالو فوتس
anjing itu pūn me-rintak rantey itu lālu pūtus, le chien tira si fort que la chaîne se cassa (S. Mal. 156).
 مک ای فون مرتتق درین
maka ia pūn me-rintak diri-ña maka pūtus-lah tali-ña, il se retira avec une telle force que la corde cassa (Livre d'exerc. N° 7, p. 60).

رتتق rintik, goutte, tache, éclaboussure; tombant par gouttes: tacheté, éclaboussé. دان هوجن
 فون رتتق ۲
dān hūjan pūn rintik-rintik, et il se mit à pleuvoir

هوجن فانس فون رنتو ۲. (R. 161).
hūjan pānas pūn rintik-rintik,
 il tombait une pluie chaude (M.).

برنتق *be-rintik*, qui a des
 gouttes, qui est tacheté. ميكون
meñakū-
kan deri situ tiap-tiap binā-
taŋ be-rintik, mettre à part
 les animaux tachetés (B. 47).

رنتخ *rantang*, une sorte de
 panier en rotin, différent du
 کرنج *kranjang* et du باکل *bā-*
kul. بوه بواهن — *rantang bū-*
wah-buwāh-an, un panier de
 fruits que l'on place sur la table
 pour dessert. فنجيهتن — *rantang*
pen-jahūt-an, corbeille de cou-
 turière, corbeille à ouvrage.
 سوسن — *rantang sūsun*, panier
 à mettre la nourriture, lorsque
 l'on va manger dehors.

[Mak. et Bug. ≈ ㄟ *rantang*,
 panier à mettre la nourriture en
 voyage.]

رنتخ *ranting*, branches coupées
 d'un arbre, émondées, broutilles;
 la barbe des épis. ای مشبل رنتخ
ia meny-am-
bil ranting āsam itu maka di-
luntar-kan-ña, il prenait les
 branches du tamarinier et les
 lançait (R. 108).

رنتخ *me-ranting*, émonder,
 tailler les arbres.

رنتخ رنتخ *ranting-ranting-an*,
 les branches coupées, branches
 émondées. — مشبلکن *meny-*
umpul-kan ranting-ranting-an,
 rassembler les branches émon-
 dées (M.).

On trouve aussi رنتخ *ranxing*.

[Jav. رنتخ *renteng*, déchiré.

Bat. رنتخ *ranting*.]

رنتخ *rentang*, étendu, tendu.

مرتخ *me-rentang*, étendre,
 tendre. فرکله دغن فرتند مرتخ تالی
pergī-lah degan per-tanda
me-rentang tāli, allez avec l'ins-
 pecteur étendre la corde (pour
 vérifier) (S. Mal. 339). جارغ —
me-rentang jāring, tendre un
 filet.

مرتخ *me-rentāng-i*, étendre
 sur quelque chose, tendre quelque
 part. مرتخ تالی له *me-rentāng-i*
tāli lebūh, étendre une corde
 sur la place (S. Mal. 338).

مرتخکن *me-rentang-kan*, ten-
 dre ou faire étendre quelque
 chose.

رنتخ *rentang*, fâché, mis en
 colère.

مرتخ *me-rentang*, se fâcher,
 frapper la terre de colère.

رنتخ *rentung*, brûlé, consumé
 par le feu (Cr.).

مړنده *me-rendah*, s'abaisser, s'humilier. مړنده اكو ټون تيا د لاكي مړنده *aku pūn tiādu lāgi me-rendah*, et moi, je ne m'abaisserai pas non plus (*S. Bid.* 126).

مړندهكن *me-rendah-kan*, abaisser, humilier, raccourcir. مړندهكن درين اكن سكل يڅ كورڅ مړندهكن دريڼ اكن سكل يڅ كورڅ *me-rendah-kan diri-ñu ākan segala yang kurang deripadā-ñu*, s'abaisser au-dessous de ceux qui sont moindres que soi (*M. K.* 170). زندهكنله دريم *rendah-kan-lah diri-mu ka-bawah tangan-ña*, humiliez-vous sous sa main (*B.* 21).

زندهان *rendāh-an*, abaissement, bassesse.

كړندهان *ka-rendāh-an*, qui est abaissé, qui est bas, bassesse. اوله كارن اي سده منيلق كړندهان *ūleh kārna ia sudah menilik ka-rendāh-an hambā-ña perampūan*, parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante (*N.* 92). هاتي -- *ku-rendāh-an hāti*, humilité (*P. M.*).

[Sund. ١١٢٢ *rendah*. Day. *randah*.]

زنده *rendah*, bruit joyeux, acclamation. دسان ټول ريه دان زنده *di-sāna pūla riyuh dān rendah*,

il y avait encore là des divertissements et des cris de joie (*S. Bid.* 112). (Ce mot se trouve plus ordinairement joint à ريه *rīyuh*.) — ريه *rīyuh rendah*, grand bruit, grandes acclamations.

زندى *randi*, ceinture (*Cr.*). ... كاین *kāin randi*, espèce de soie noire de Chine, qui sert surtout aux Chinois pour faire des pantalons: on s'en sert aussi pour des rideaux qui se placent aux portes. ماسق كفتو برتودغ *māsuk ka-pintu ber-tūdug randi*, la porte d'entrée avait un rideau de soie noire (*Kl.*).

زندو *randaw*, remué avec une cuiller.

مړندو *me-randaw*, remuer avec une cuiller.

مړندوكن *me-randaw-kan*, remuer ou faire remuer quelque chose avec une cuiller, p. ex. de la pâte, des légumes dans un pot, etc. بيرله هېب زندهوكن دهولو *bīrle hēb zandūk dēhōlo*, il faut auparavant que je remue les légumes (*Kl.*).

زندو *randu*, l'arbre à coton (*eriodendrum anfractuosum*).

هوټن --- *randu hūtan*, l'arbre à coton sauvage (*salmalia malabarica*).

[Jav. *randu*. Sund. *randu*.]

زندو *rindu*, désir, attente, envie de quelque chose, anxiété, mélancolie: désiré, être désiré. *زندو بند اکن انغن* *rindu bunda ākan ānak-ña*, le désir d'une mère pour revoir son enfant. *ایکن زیندو اکن ایر* *ikan rindu ākan āyer*, le poisson languit après l'eau. *دغن زیندو منغر کناک* *dengan rindu menegar katā-ña*, écouter ses paroles avec plaisir (*M. R.* 220). *ای فون* *ia pūn menāngis deri-pada sāngat rindū-ña*, et il pleura de joie (*Sul. Ibr.* 22). — *پانتون زیندو* *pantun rindu*, chanson amoureuse, chant d'amour. (Ce mot se trouve souvent joint à *دندم* *dendam*.) *زندو دندم* *rindu dendam sāngat ākan rūmah bapā-ña*, vif désir de revoir la maison paternelle, atteint de la maladie du pays (*M.*).

بزندو *be-rindu*, qui désire, désireux, désirant.

مزندو *me-rindu*, désirer, souhaiter, attendre avec anxiété, soupirer, gémir. — *دودوک* *dūdūk*

me-rindu, se trouvait dans l'anxiété (*S. Bid.* 11). *سفرټ فنگو* *seperiti punggo me-rindu*, comme le hibou qui gémit (*S. Bid.* 64).

تزندو *te-rindu*, qui est désiré, que l'on désire. *بغ تزندو فد* *yang te-rindu pada penglihāt-an*, dont on désire la vue.

مزندوکن *me-rindū-kan*, désirer quelque chose, attendre quelque chose avec impatience, s'inquiéter de. *هندقله راج ایت* *hendak-lah rāja itu santiāsa rindū-kan ber-ṣoḥābat segala pandita*, le roi doit toujours désirer avoir pour amis les hommes savants (*M. R.* 73).

فرزندو *pe-rindu*, qui désire, qui est mélancolique. — *بوله* *būluh pe-rindu*, bambou plaintif, sorte de flûte éolienne, v. *بوله* *būluh*.

کزندون *ka-rindū-an*, ce qui est désiré; concupiscence, inclination. *اڭکو این مرنهکن فد* *angkaw ini memarentah-kan pada ka-rindū-an dōsa*, et tu domineras l'inclination au péché (*B.* 5).

زندق *randuk*, un gros et vieux bouc. *بسر سدیکت درفد کبش زندق*

زندم *rendam*, trempé, imbibé, plongé dans un liquide.

برندم *be-rendam*, qui est imbibé, trempant, baignant. **برندم** *be-rendam dengan āyer māta*, plongé dans les larmes (*S. Bid.* 30).

مرندم *me-rendam*, plonger dans un liquide, s'imbiber.

مرندمکن *me-rendam-kan*, plonger une chose dans un liquide, faire imbiber. **مرندمکن** *me-rendam-kan prūt - ūa itu ka - dālam xūka*, faire imbiber ses entrailles de vinaigre (*H. Ab.* 146).

برندمکن *be-rendam-kan*, qui fait imbiber, qui mouille. **برندمکن ایرمات** *santiūsa be-rendam-kan āyer māta*, des pleurs qui mouillent (qui coulent) toujours (*S. Bid.* 135).

[Jav. *rendem*. Bat.

رندام *rondam*. Day. *randam*.]

رشد *repūh*, caduc, fragile, éphémère. **رشد** *ber-ŋāwa repūh dān yang ber-bāka māti*, qui a une vie caduque et qui, par nature, est sujet à la mort (*H. Ab.* 76).

[Sund. *rupuh*, facile à rompre, cassant, fragile. Bat.

رپو *répo*, devenir estropié.

Mak. **رپو** *répo*, estropié, perclus. Day. *rapui?* mauvais.]

رپیه *rupiyah*, v. **رپیه** *rūpiyah*.

رپوی *repūwi* = **پاوی** *pāwi*.

رپخ *repang*, coupé ou limé horizontalement, p. ex. les dents (*Cr.*).

رپت *repāt*, nom d'un fruit de couleur verte, d'une forme oblongue, de la grosseur d'une poire de Franc-Réal d'été, et d'un goût doux, comme celui de la mangue (*Kl.*).

رپت *repīt*, pourrir, se gâter (*Cr.*).

رب *rabb* (Ar.), Dieu, seigneur.

العالمین -- *rabb el-alamīn*, seigneur des mondes.

رپی *rabbī*, mon Dieu! mon seigneur! **یا ربی یا الهی** *ya rabbī ya illahī*, ô mon seigneur! ô mon Dieu! (*Sul. Ibr.* 22).

On dit aussi — **اللهی** *illahī rabbī*, mon seigneur et mon Dieu (*S. Bid.* 32).

ربا *ribā* (Ar.), usure, intérêt d'argent (*D. M.* 1).

مالو **rabāna**, tambourin. — *memūlu rabāna*, ou — مخفر *menampar rabāna*, jouer du tambourin.

رباب **rabāb** (Ar. رباب), violon, instrument de musique, viole. سکل ببیبین درفد رباب کچافی *segala buūi-buūi-an deri-pada rabāb kezāpi*, les instruments de musique tels que violon, luth, etc. (R. 5).

[Jav. et Sund. *rebab*.]

رباط **ribāt** (Ar. رباط), une corde, une attache.

رباطان **ribātān** (Ar. رباط), des liens, des ligaments. لاین درفد رباطان دان اغشیه دان عضاریف *lāin deri-pada ribātān dān iḡašiyat dān adlārīf*, sans y comprendre les ligaments, les téguments et les petits vaisseaux (M. R. 12).

رباعی **rubāī** (Ar. رباعی), pièce de vers de quatre hémistiches, quatrain (M. R. 7).

رَب **rebāh**, tombé, écroûlé: tomber, s'écroûler. اديغ ربه ترتهارف *adu yang rebāh ter-tihārap*, quelques-uns étaient tombés la face contre terre. بالی ایت ربهله

اثن سبله *bāley itu rebāh-lah ātap-ña sa-belāh*, un côté de la toiture de ce bâtiment s'est écroûlé (M.). ای ثون ربه دکاکي *ia pūn rebāh di-kāki sri rāma*, il tomba aux pieds de Sri Rama (R. 152). ستله ای منغر کات سومین مک ای ثون ربه فغسن *sū-telāh ia menergar kāta suamī-ña maka ia pūn rebāh piḡsan pūla*, lorsqu'elle entendit la voix de son mari, elle tomba en défaillance de nouveau (R. 155). باتغ ربه *bātang rebāh*, bois tombés par vétusté ou abattus par accident.

Prov. ساتودتق سفوله ربه *sātu di-tetāk sa-pūloh rebāh*, un est coupé et dix tombent; se dit, quand on adresse à un seul homme une parole ou une réprimande qui en atteint un grand nombre.

مرهکن *me-rebāh-kan*, renverser, abattre, faire tomber quelque chose.

[Jav. et Sund. *rebah*. Bat. *robo*. Mak. *raba*. Tag. *giba*. Bis. *goba*.]

رید **rubiyah**, une femme pieuse, vénérable, honorable.

[Jav. *rubiyah*.]

ربيع *rebīa* (Ar. ربيع), le printemps. الأول — *rebī-el-awal*, le troisième mois de l'année mahométane. الآخر — *rebī-el-ākīr*, le quatrième mois de l'année.

ربوي *ribawī*, usuraire (*D. M.*),
v. ربا *ribā*.

ربغ *rebūng*, rejeton, bouture, jeune pousse; principalement la jeune pousse du bambou que l'on mange.

Prov. فد تتكال ربغ تباد دفاثه
مك كتيك سده منجادي اوراڤا كه كنان
*pada tatkāla rebūng tiāda di-
pūtah maka kotika sudah men-
jādi ūra apā-kah gunā-ña*, si la pousse du bambou n'est pas cueillie quand elle jeune, quelle utilité aura-t-elle quand elle aura grandi? (elle n'est plus bonne à manger). Signifie: si on ne profite pas d'une chose à temps, elle devient inutile (*II. Ab.* 432).

ربغ *me-rebūng*, se séparer (de nuages amoncelés qui semblent annoncer un orage) (*Kl.*).

[Jav. *rebung*. Sund. *rebung*. Bat. *robung*. Tag. et Bis. *labong*.]

ربت *rebūt*, pillé, volé, enlevé, saisi; être pillé, être saisi.

متيار سيجي ايت دربتن *mutiāra sa-biji itu di-rebūt-ña*, il saisit la perle (*M.*).

ربت *me-rebūt*, piller, butiner, voler, enlever, obtenir, s'emparer. نيداله كاي داتخ اكن
تيداله كاي داتخ اكن *tiadā-lah kāmī dātang ākan me-rebūt ka-
besār-an rāja*, nous ne sommes pas venus pour nous emparer des richesses du roi (*M.*). دان
اي مر بتله ايسي نكري *dān ia me-
rebūt-lah isi nagri*, et ils pillèrent tout ce qui était dans la ville (*B.* 56).

مربتكن *me-rebūt-kan*, piller quelque chose, enlever une chose de force. سفرت انجخ مربتكن تولخ
*seperti anjing me-rebūt-kan tū-
lang*, comme des chiens qui se jettent sur un os (*M.*).

ممربتكن *mem-pe-rebūt-kan*, dépouiller, ou faire dépouiller quelqu'un, assaillir quelqu'un. ادا كه فانت سورغ فرمفون دفر بتكن
ادا كه فانت سورغ فرمفون دفر بتكن *adā - kah
pātut sa-ōrang perampūan di-
pe-rebūt-kan dengan orang yang
ber-pūloh-pūloh*, convient-il qu'une femme soit assaillie par une troupe d'hommes? (*M.*).

ربوتن *rebūt-an*, butin, dépouilles, prise. تتكال ايت ربوتن

tatkāla itu rebūt-an kāmū ākan di-kumpul-kan, et on amassera vos dé-pouilles (B. 996). — ماين *māin rebūt-an*, jeu dans lequel on gagne des prix qu'il faut atteindre sur un échafaudage en bois.

بربت *be-rebūt-rebūt*, qui rivalisent au combat, qui pillent à qui mieux mieux; rivaliser pour attraper quelque chose au mât de cocagne.

[Jav. et Sund. *rebūt*. Bat. *robut*. Mak. *rabu*. Day. *marabut*.]

ربن *rebàn*, cage, volière, cage à poules.

ربس *rebùs*, bouilli, cuit à l'eau. — *hāyam rebùs*, une poule cuite à l'eau. — *ūbi rebùs*, des pommes de terre cuites à l'eau.

مربس *me-rebùs*, cuire dans l'eau, bouillir.

مربسكن *me-rebùs-kan*, faire cuire à l'eau, faire bouillir quelque chose. *dāgiry di-rebùs-kan dahūlu kamudīan bahāru di-brī*, on faisait d'abord bouillir la chair, puis on la lui donnait (H. Ab. 73).

ربوسن *rebūs-an*, qui est cuit à l'eau (S. Mal. 347).

ربح *rebeh* (Ar.), gain, profit. *rebeh arti-ña lāba*, *rebeh* signifie gain, ou profit (D. M. 115).

ربح *reba*, v. *arbā*.

رم *rām*, couvé, produit (des animaux).

غرم *geràm*, *mejeràm* et *memeràm*, couvrir, produire (des animaux).

دفرم *di-peràm*, être couvé (Kl.).

Le mot correspondant en Jav. est *anyrem*, couvrir; mais le radical paraît être *ram* ou *rem*, Jav. *rem*, se reposer, être en repos. On trouve aussi en Tag. *limlim*, et en Bis. *lomlom*, couvrir, dont le radical doit être *lom* pour *rom* ou *ram*. *geràm* est donc *rām* devenu verbe actif à la manière javanaise, et les Malais en ont fait *mejeràm*.

رم *rām*, un paquet de feuilles dont on se sert comme d'appât pour prendre les crevettes.

رم *rumrum*, caresse, cajolerie; caressé.

مرم *me-rumrum*, caresser, cajoler.

رماج *remāja*, nubile, adulte.
 رماج کچل مولق سدغ *keçil mūlik sedung remāja*, délicate et jolie et déjà nubile (*S. Bid.* 20).
 انك سدغ رماج قترا بلم سمغى بودى *anak-ku sedung remāja putrā belūm sampey būdi bi-xāra*, bien que mon fils soit adulte, il a cependant encore trop peu d'intelligence (*KZ.*).

Prob. du S. रमणीय *rama-nīya*, agréable, charmant.

[Jav. *ramya*, plaisant, agréable.]

رمونى *ramūntiya, ramūnta*, nom d'un fruit de la grosseur d'une olive, et que l'on fait confire dans l'eau salée ou dans le vinaigre.

رمق *remək*, qu'il soit plutôt, soit, ainsi soit. رmq ماني حرام *remək māti harām lāri*, que l'on meurt plutôt que de fuir (*Sul. Ab.* 58). رmq برلا كو *remək ber-lāku apa-apa pūn*, qu'il arrive ce qui voudra. رmqله فوته تولغ جاشن فوته *remək-lah pūtih tūlang jāngan pūtih māta kīta*, nos

ossements peuvent blanchir, nos yeux ne blanchiront pas (*M.*).

رمق *remùk*, cassé, brisé, mis en pièces, écrasé, être cassé, se casser. رmqله ای فاته سکالی *remùk-lah ia pūtah sakāli*, il se casse et se brise (*II. Ab.* 24).

مرمقن *me-remùk-kan*, casser, briser, mettre en morceaux, écraser quelque chose. سفرت کاج *seperti kaza yang di-remùk-kan di-ātas batu*, comme du verre que l'on brise sur une pierre. ياميت اكن مرمقن *iā-itu akan me-remùk-kan bagi-mu kapāla*, et elle t'écrasera la tête (*B.* 5).

[Jav. et Sund. *remuk*.

Mak. *ramok*.]

رمغ *remàng*, sombre, couvert, demi-jour.

[Jav. *remeng-remeng*.

Mak. *ramang*, nuée. Day. *remeng*.]

رمغ *remàng*.

مرمغ *me-remàng*, bourdonner, produire un bruit sourd, un bruit creux. اكو تاكت منغر سوار ايت داتغ *aku tākut menengar suāra itu datang me-remàng-remàng*, j'ai peur en entendant ce bruit

sourd qui vient en bourdonnant (Kl.).

رمفاجی *rampāji*, sorte de couteau ou de rasoir.

رمفاجی *ka-rampāji* = رمفاجی *rampāji*.

On trouve aussi کرمفاجی *ka-rampāgi* et کرمفاجی *karampāki*.
بواله فندی ۲ کرمفاجی *bawā-lah pundi-pundi karampākī-ku*, donnez-moi le sac où sont mes rasoirs (Kal. dan Dam. 23).

رمفانی *rempāney*, nom d'une plante (*ardisia*).

رمفد *rempah*, détruit, abîmé.

— ربه *rebah* *rempah*, tomber en ruines, se renverser.
اد یخ برهتیمباتن ترسندخ جاته ربه *ada yang ber-hambat-hambāt-an ter-serondong jātuh rebah rempah*, quelques-uns se poussant les uns les autres, et se renversant tombaient à terre (S. Mal. 48).

برمفد *be-rempah*, qui périt, qui se détruit.

On trouve aussi رمفق *rempak*.

[Jav. رمفق *rempak*. Day. *rampak*, tort, dommage.]

رمفد *rempuh*, frayé, ouvert par force (d'un chemin).

رمفد *me-rempuh*, se frayer un chemin. ای لاری رمفد فد سفق ۲ *ia lāri merempuh pada semāk-semāk tiāda memandang ka-blakang*, il courut en se frayant un chemin parmi les broussailles, et ne regardant pas derrière lui (S. Mal.).

رمفد ۲ *rampah-rampah*, aromates, épices, parfums, plantes aromatiques. کولی — *rampah-rampah gūley*, les épicerics, ou aromates qui entrent dans la composition du carry. رمفد ۲ دان *rampah-rampah* *dān mīnāk yang hārum*, des épicerics et des huiles odoriférantes (M.). سدله ای بلی رمفد ۲ *sudah-lah ia beli rampah-rampah*, elles avaient acheté des parfums (N. 88).

مفرمفد ۲ کن *mem-pe-rampah-rampah-kan*, embaumer, faire embaumer. بر فاسله ای دوکن ۲ ایت *ber-pāsan-lah ia dūkun-dūkun itu ākan pe-rampah-rampah-kan bapū-fia*, il ordonna aux médecins d'embaumer le corps de son père (B. 84).

تفرمفد ۲ کن *te-pe-rampah-rampah-kan*, qui a été embaumé,

que l'on a embaumé. اورغ ماتى *ōrang māti yang te-pe-rampak-rampak-kan*, une personne morte qui a été embaumée (B. 84).

[Mak. et Bug. ≈ rampa-rampa.]

رمقی rampey, mélange de différentes choses, p. ex. de fleurs, de feuilles, de légumes, etc. — بوغ *būga rampey*, un mélange de fleurs de différentes sortes. جيفر *xēper yang ber-isi būga rampey*, un plateau couvert de fleurs mélangées (II. Ab. 383). بوغ رمقی امس دان *būga rampey amās dān pēraḥ dān būga rampey sungguh*, des fleurs imitées en or et en argent, et d'autres qui étaient naturelles. منورنکن هوجن متى دان بوغ رمقی *me-nūrun-kan hūjan mutīa dān būga rampey*, faire tomber une pluie de perles et de fleurs (M.).

[Sund. rampé. Mak. ≈ rampé.]

رمقی rimpi, fruits secs ou desséchés, surtout des bananes (Kl.).

رمقی rampak, étendu (comme les branches d'un arbre). رمقن *rampak-ña ber-bāyang-*

bāyang, ses branches étendues donnaient de l'ombrage. ثوهن *kaibutēhē fādēg bēg rampak dāhēn lāki pōhon kāyu ditengah pādang yang rampak dāhan-ña lāgi rendang dāun-ña*, un arbre au milieu de la plaine, dont les branches s'étendent au loin et dont le feuillage est épais (M.).

سرمق *sa-rampak*, d'une étendue, tout étendu. سکالی *sa-rampak sa-kāli*, tous ensemble, tous à la fois. اورغ ایت *ōrang-ōrang itu jātuh sa-rampak sa-kāli*, ils tombèrent tous à la fois par terre. تیک بوه فراهوماسق سرمق *tiga būah prāhu māsuk sa-rampak sa-kāli*, trois navires entrèrent ensemble. دتمق لم قوله *di-tembak lima pūloh marīam sa-rampak sa-kāli*, ils tirèrent cinquante coups de canon à la fois.

رمق rempak, détruit, abimé. v. رمق *rempak*.

رمق rompak, piraterie; piraté, attaqué par des pirates. درمقن *di-rompak-ña tiga būah prāhu*, il attaqua et pillait trois navires (II. Ab. 120).

— *prāhu rompak*, navire de pirates.

me-rompak, faire la piraterie, pirater.

pe-rompak, qui pirate, un pirate. ساي تباد ماو قندغ اورغ *sāya tiāda māu pandang ōrang pe-rompak*, je ne veux pas avoir devant moi la figure d'un pirate (II. Ab. 123).

ramping, fin, délié, grêle, délicat, svelte. رفغش رفغ *piny-gang-ña ramping*, il avait la taille délicate (II. Ab. 82).

[Jav. et Sund. *ram-ping*.]

rampung, décidé, conclu.

me-rampung, décider, conclure.

rampung-an, décision.

[Jav. *rampung*.]

rimpany, le fruit du gingembre ayant la forme de doigts.

[Sund. *rempany*. Bat.

rimpany.]

rompong, défiguré, mutilé, coupé, manquant, être coupé.

تلغان فون سده رمفخ سبله *telingā-ñu pūn sudah rompong sa-belāh*, une de ses oreilles était coupée. *rompong gigi*,

مك درمفشن هيدغن (M.). *maka di-rompony-ña hīdung-ña*, et il lui coupa le nez (R. 89). *Kompony - ramping*, coupé en lambeaux, plein de déchirures et de trous.

me-rompōng-i, couper à quelqu'un un membre, mutiler, défigurer quelqu'un. دسورهن *di-sūruh-ña rom-pōng-i hīdung-mu*, il a ordonné de vous couper le nez (R. 89).

me-rompony-kan, couper un membre à quelqu'un, mutiler. دان اغكرومفشن هيدغن *dān angkaw rompony-kan hīdung-ña*, et coupez-lui le nez (R. 88). هندقله كامي رمفشن تلغان *hendak-lah kāmī rompony-kan telingā-ña*, nous voulons lui couper les oreilles (M.).

[Jav. et Sund. *rom-pang*, ébréché.]

rumpūt, herbe, l'herbe.

سلي رمفت جاغن اد ريغ تفكل *saley rumpūt jāgan ada yang tinggal*, qu'il ne reste pas un brin d'herbe (R. 137). جكلو

الله مشيهاسي بكيتم رمفت دفادغ *jikalan allah meng-hiās-i bagitu rumpūt di-pādang*, si Dieu orne ainsi l'herbe des champs (N. 9).

— *rumpūt krīng*, du foin.

لالخ — *rumpūt lālang*, espèce de mauvaise herbe dont on débarrasse difficilement un champ qui en est infesté (*andropogon caricosum*). کربو — *rumpūt karbau*, la cynosure de l'Inde (*cynosurus indicus*). کود — *rumpūt kūda* (*echinochloa colonum*). کلون — *rumpūt kamalū-an*, la sensitive (*minosa pudica*). رمفت لیده هایم — *rumpūt lidah hāyam*, espèce de spermacocée (*spermacoce scaberrima*). مس — *rumpūt mas*, ruellie (*ruellia repanda*). فرسمن — *rumpūt prasman*, l'eupatoire (*eupatorium ayapana*). سقتی — *rumpūt sakti* (*nasturtium indicum*). سری — *rumpūt serèy*, espèce de citronnelle (*andropogon schoenanthus*). شیطان — *rumpūt sēṭān*, espèce de leucas (*leucas linifolia*). لکلایکی — *rumpūt laki-lāki* (*verna indica*). لرلاری — *rumpūt lari-lāri* (*spinifex squarrosus*). رمفت تاهی بابی — *rumpūt tāhi bābi*, feuilles médicinales dont on se sert contre les étourdissements. فورن — *rumpūt pūrun*, sorte de jone dont on se sert pour faire des nattes.

جکلوکاسه اکن فادی بوغله
رمفت اکن *jikalaw kāsik ākan*

pādi būang-lah ākan rumpūt, si vous aimez le riz, otez l'herbe; c'est-à-dire: sacrifier l'inutile à l'utile.

رمفوتن *rumpūt-an*, herbage.

رمفترمفوتن *rumpūt-rumpūt-an*, les herbes en général, tout ce qui est herbacé (*N. Phil.* 120).

[Jav. رمفون رمفون *rumpūt*. Sund. رمفون رمفون *jukut*. Mak. et Bug. رمفون رمفون *rompo-rompo*.]

رمفون *rumpun*, une touffe, tout ce qui pousse d'une racine commune. سرمفن سری — *sa-rumpun serèy*, une touffe de citronnelle. سرمفن بوله — *sa-rumpun būluh*, une touffe de bambou. مک اداله — *maka adā-lah sa-rumpun būluh betung*, or il y avait une touffe de gros bambou (*R.* 2).

رمفاس *rampas*, pillé, volé, arraché, enlevé de force: être pillé. متیار تیک بیجی درمفس بداوی — *mutiāra tīga bīji di-rampas hedāwi*, les brigands du désert ont enlevé trois perles. بارغ اف — *bārang apa yang ber-temū hābis di-rampas-ā*, ils pillaient tout ce qui leur tombait sous la main (*M.*).

مرفس *me-rampas*, piller, voler, arracher, butiner. رمفاس

سکل رومه *me-rampas segala rūmah*, mettre toutes les maisons au pillage. مک اورغ فون رمفَسله *maka ōrang pūn me-rampas-lah segala benda*, et ils prirent toutes les richesses (B. 18).

ترمفَس *te-rampas*, qui a été pillé, que l'on a ravagé. دان بايق رومه اورغ ترمفَس *dān bāiṅ rūmah ōrang te-rampas*, et beaucoup de maisons habitées avaient été pillées (M. R. 87).

مرفَساي *me-rampās-i*, enlever à quelqu'un, voler quelqu'un.

مرفَسکن *me-rampas-kan*, enlever quelque chose de force à quelqu'un. مرفَسکن سنجتای درُثد *me-rampas-kan senjatā-ṅa deri-pada tāngan-ṅa*, leur arracher les armes des mains (M.).

رمفَسن *rampās-an*, pillage, proie, butin. فُد فَاکي هاری ای اکن *padu pāgi hāri ia ākan mākan rampās-an*, le matin il dévorera sa proie (B. 83). رمفَسن ایت دِهباکي تیک *rampās-an itu di-bahāgi tiga*, le butin fut partagé en trois (M.).

کرمفَسن *ka-rampās-an*, celui qui est pillé, qui a souffert du vol. هِمب کرمفَسن *hamba ka-*

rampās-an, je suis pillé, on m'a volé (R. V.).

[Jav. et Sund. رمفَس ram-pas. Day. rampās.]

رمفَس *rampus*, interrompre, parler hors de saison. — مولت *mūlut rampus*, quelqu'un qui parle mal à propos, à contre-temps, qui en interrompt un autre.

رِمب *remba*, aller de front, marcher l'un à côté de l'autre (Cr.).

[Mak. رِمب rémba.]

رِمب *rimba*, bois, forêt. هوتن *hutan rimba yang*

besār, forêt immense et déserte.

مِمبوع کرمب *mem-buang ka-rimba*, reléguer vers les bois, bannir de la société. مِمباو کیکيون در رِمب *mem-bāwa kayu-kayu-an deri rimba*, rapporter de la forêt du bois de construction. ای مللوی *ia me-lalū-i pā-*

dang dān rimba, il traversa des plaines et des forêts (Sul. Ibr. 3).

مک سکل فوهن رِمب ایت فون تیداله *maka segala pōhon rimba itu pūn tiadā-lah ka-lihāt-an*, on n'apercevait plus les arbres de la forêt (Indr. 262). هنتورِمب *hantu rimba*, nom d'un démon



des forêts, espèce de sylvain
(*H. Ab.* 144).

[Bat.  *ramba*.]

رمبای *rembāya*, nom d'une
sorte de bateau.

[Jav.  *rumbaya*.]



رمبایان *rembāyan*, nom que
l'on donne à un (vieux?) bouc
(*Péj.*).




[Bat.  *rambé*. Tag.
et Bis.  *lambayan*, un
bouc.]



رمبأ *rembah-rembah*, cou-
ler en abondance (des pleurs)
(*Kl.*).

رمبى *rambey*, nom d'un fruit
en grappe longue : chaque fruit
est de la grosseur d'un petit
œuf de pigeon, un peu oblong,
imitant assez un gland, et la
grappe une rangée de glands;
d'où, probablement, le mot sui-
vant.

رمبى *rambey*, gland, franges,
ornement, guirlande.


be-rambey-kan, qui
imite des glands, qui forme guir-
lande, fait en guirlande. 
be-rambey-kan 
intan dān permāta, orné de



diamants et d'autres bijoux.
 *be-rambey-ram-
bey-kan mutiāra*, orné de
pierres précieuses (*R.* 47). 
*pā'ung yang be-
rambey-rambey-kan*, des para-
sols ornés de glands (*M.*). 
hāyam rambei, poule frisée.

[Sund.  *rambé*. Mak.
 *rombé-rombé*. Day. *ram-
bay*.]


رمبیا *rumbiyā*, l'arbre, le pal-
mier qui produit le sagou.

[Bat.  *rumbiya*.
Mak.  *rumbiya*.]

رمبىك *rambēga*, sorte d'arbuste
avec des fleurs violettes, don-
nant un coton sauvage. v. 
lambēga.

رمبو *rambu*, frange; les poils
de la peau, le poil qui se trouve
sur certains fruits, etc. 
ber-sābuk 
xindey rambu bidūri, ayant une
ceinture d'étoffe à fleurs, avec
des franges en pierres précieuses
(*S. Bid.* 159).

be-rambu, qui a une
frange, frangé.

[Bat.  *rambu*. fila-
ments des fruits, peluche.]

رمبوتی *rambūti*, v. رمبوت *rambut*.

رمبوتن *rambūtan*, v. رمبوت *rambut*.

رمبوتی *rambūney*, d'une grandeur, d'une taille moyenne (*Kl.*).

رمبوق *rombak*, rompu, détruit, démolé, abimé. هندق درمبقن *hendiq di-rombak-āu*, voulant le rompre (*II. Ab. 70*).

مرمبق *me-rombak*, rompre, détruire, démolir. دان ملغكر نكری *dān me-rombak dia*, prendre une ville d'assaut et la démolir (*M.*).
فرجنجین — *me-rombak per-janji-an*, rompre un engagement.

ترمبق *te-rombak*, qui est détruit, que l'on a démolé. فاكر باتو *pāgar bātu ada te-rombak*, la muraille était démolie (*M.*).

كرباكن *ka-rombāk-an*, ce qui est détruit, démolé; ruines, décombres.

On trouve aussi رومبق *rompak*.

[Sund. rombak *rombak*.
Day. *rumbak*, un grand trou.]

رمبغ *rambang*.

II.

رمبغ *rambang - rambang*, chance, hasard, douteux. بڃ *yang rambang* - *rambang pergi ka pe-prāng-an*, qui court au combat tête baissée (*M.*).

مرمبغ *me-rambang*, aller, ou faire au hasard. — فوكل *pūkul me-rambang*, frapper partout.

رمبغ *rembang*, juste au milieu; pendant; au milieu du jour. دسینر متہاری سدغ رومبغ *di-sinar mata-hāri sedang rembang*, le soleil jetant ses rayons au milieu du jour (*Sul. Ab. 46*). ستله *sa-telah rembang-lah mata-hāri*, lorsqu'il fut midi (*Kal. dan Dam. 126*). دلاوت *di-lāut rembang kapul ber-lābuh*, le vaisseau était à l'ancre en pleine mer (*M.*).

رمبغ *rembang*, se lever, apparaître.

رمبت *rambat*, portique, vestibule (*M.*).

رمبت *rambat*, s'étendre en poussant et en grim pant, p. ex. comme le lierre (*Cr. Batav.*).

[Jav. et Sund. rambat *rambat*, grimper.]

رمبت rambut, cheveux, crins, poil. — سلی sa-ley rambut, un cheveu. لوره رمبتن lūruh rambut-ña, les cheveux lui tombent. — مراکس me-rāgas rambut, couper les cheveux. — میسر meñsir rambut, peigner les cheveux. — سگگل sanggul rambut, boucle ou nœud de cheveux. ترهوری rambut ter-hūrey, les cheveux épars. تفسی rambut tafsey, des cheveux clairs. کبج rambut kembang, cheveux épais. قفوه rambut papūwah, cheveux crépus. — سرم rambut serūm, cheveux hérissés. کارن ای ممبتکن سلی kārna iā mem-bantun-kan sa-ley rambut yang di-tengah kapālu putri, parce qu'il a arraché un cheveu sur le milieu de la tête de la princesse (Chr. Pas. 9). سده دڤکڤن تاغنن دان رمبتن sudah di-pejàng-ña tāngan-ña dān rambut-ña, il l'avait saisie par le bras et par les cheveux (Rl. 89). رمبتن اداله فوته سفرت تلج rambut-ña adā-lah pūtih seperti salju, ses cheveux étaient blancs comme la neige (N. 397). — رمبتن قتری rambut putri, nom d'une plante (cassya filiformis). داون — dāun rambut, nom d'une

plante (ophioderma pendulum Cr.).

رمبوتی rambut-i, qui est de cheveux, de crins, de poil (Marsden, Crawford). — کاین kāin rambut-i, tissu de poil.

رمبوتن rambut-an, nom d'un fruit de la grosseur d'un œuf: ainsi nommé parce que son écorce est chevelue (nephelium lappaceum).

[Jav. rambut. Day. rambo, fil. Mak. rambut, nom d'une étoffe fine.]

رمبت rembat.

برمبت be-rembat, battre l'un contre l'autre; murmure causé par le vent dans le feuillage d'un arbre (Kl.).

رمبت rimbat, le bord d'un prahu, la partie supérieure du bastingage; le fer, le bois ou le rotin placé au-dessus du bastingage, pour empêcher les hommes de tomber à la mer: barres, traverses.

رمبت rimbat = رمبس rimbas.

رمبت rimbit, surchargé d'affaires: difficile.

مربمتکن me-rimbit-kan, rendre difficile (Kl.).

رمبن *rambon*, de la grêle.

رمبن *rembun*, exubérant, abondant (des plantes).

[Bat. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌹𐌺𐌻 *rembun*.]

رمببڠ *rembumbung*, nom d'un arbre.

[Bat. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌹𐌺𐌻𐌸𐌹𐌺𐌻 *dongdong*.]

رمبس *rembas*, suinter, transpirer.

[Jav. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌹𐌺𐌻 *brebes*. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌹𐌺𐌻 *merebes*. Sund. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌹𐌺𐌻 *rembes*.]

رمبس *rimbas*, espèce de hache dont on se sert pour planer ou doler le bois, sorte de doloire.

رمبس *mè-rimbas*, planer, polir le bois.

On trouve aussi رمبت *rimbat*.

[Sund. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌹𐌺𐌻 *rimbas*. Bat. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌹𐌺𐌻𐌸𐌹𐌺𐌻 *rimbas*.]

رمل *ramal* (Ar.), sable; art de prédire l'avenir au moyen de signes magiques tracés sur le sable; horoscope. علم الرمل *ilmu er-ramal*, l'art de tirer l'horoscope. رمل نجوم *ramal nujūm*, astrologie (*S. Bid.* 90). مك سكلين *maka sa-kalī-an pūn me-lihat*

nujūm-ña dān mem-bilang-bilang ramal-ña, alors tous regardèrent dans leurs livres d'astrologie et comptèrent les lignes magiques tracées sur le sable (*R.* 15).

رمس *remis*, nom d'un testacé, espèce de moule bivalve. سيفت برجنس ۲ دان کفه دان لوکن دان *siput ber-jenis-jenis dān kepah dān lūkan dān remis*, toutes sortes de coquillages, des *kepah* des *lukan* et des *remis* (*H. Ab.* 84).

[Sund. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌹𐌺𐌻𐌸𐌹𐌺𐌻 *haremis*.]

رمضان *ramedlān* (Ar. رمض), ramadan, le neuvième mois de l'année mahométane, c'est le mois du jeûne (*S. Mal.* 106).

رلی *ralèy*, رالی *rāley* ou علی *galey* (Holl. *galei*), galère, bâtiment à rames (*Kl.*).

رلی *relèy*, mère-perle, coquille de naacre, longue d'un pied et de la largeur de la main (*Kl.*).

رسا *resā*, nom d'un arbre qui fournit du bois pour faire les petits bateaux. بوکت — *resā*

būkit, فاي — *resā pāya*, deux sortes du même.

رسالة *risālet* (Ar. رسل), mission, légation, apostolat, message. تباد فکرجامن ترسوکر درؤد فکرجامن *tiāda pe-karjā-an ter-sūkar deri-pada pe-karjā-an ka-rajā-an melūin-kan risālet*, il n'y a pas de fonction plus difficile à remplir que celle de gouverner les peuples, si ce n'est celle de l'apostolat (*M. R.* 48).

رسی *resi* (S. ऋषि *ṛiṣi*, un saint), saint personnage, un saint.

On trouve ordinairement ce mot joint à *maha*. مهرسی *maha-resi*, un saint personnage. بکند فون فرکیله کفد سورغ مهرسی *baginda pūn pergi-lah ka-pada sa-ōrang maha-resi*, le prince alla trouver un saint personnage (*R.* 4).

On trouve aussi ce mot écrit *rēsī* (*R.*).

[Jav. et Sund. *ṛēsī*.]

رسول *rasūl* (Ar. رسل), envoyé, apôtre, un envoyé de Dieu. دم رسول الله *demi rasūl allah*, par l'envoyé de Dieu. Dans le sens chrétien, ce nom est donné aux douze apôtres envoyés par

Jésus-Christ. اد فون سکل نام کدو *ada pūn segala nāma ka-dūa belās rasūl adā-lah ini*, or voici les noms des douze apôtres (*N.* 15).

ارسال *irsāl* = رسالة *risālet*, mission, apostolat. یخ اولهن کامی *yang ūleh-ña kāmī sudah meñambut niṃet dīn irsāl*, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat (*N.* 251).

رسولی *rasūli*, apostolique. الکنیسه یخ الرسولی *el-kanīset yang er-rasūli*. l'église apostolique (*P. M.*).

رسولن *rasūlin* (pluriel de رسول *rasūl* (*P. M.*)). سکلین الرسولن *sakali-an er-rasūlin*, tous les apôtres.

[Jav. et Sund. *ṛasul*.]

رسق *resik*, beau, pur, clair.

مرسق *me-resik*, se montrer clair, être pur, perçant, éclatant (de la voix). منتری برسرو سوران *mantri ber-serū sucarū-ña me-resik*, le ministre criait et sa voix était éclatante (*S. Bid.* 61).

v. برسسه *bresih*.

[Jav. *ṛesik*. Day. *rasih*.]

رستخ

رستخ *rastung*, ulcère, maladie vénérienne, dans laquelle le nez se détruit par la putréfaction. On dit aussi: **كوجي** *rastung kōxi*. La maladie du cancer se nomme aussi *rastung*.

[Day. *rastong*.]

رسم *resam* (Ar.), tracer, dessiner, écrire. **دبريكن اوله نينقك ايت** *di-bri-kan ūleh nēnek-ku ūtu sa-bātang kalam resam*, mon aïeul m'avait donné un crayon à écrire (H. Ab. 20).

Selon *Kl.*, *resam* est le nom d'une plante avec les tiges de laquelle on fait des plumes à écrire, nommées *kalam-resam*.

رسم *resm* (Ar.), loi, usage, coutume, ce qui est établi. **بارغ رسم دان عادة يڭ ياس اورغ كافرمنورت** *bārang resm dān ādat yang biāsa ōrang kāfir menūrut*, les lois et les usages que les infidèles ont coutume de suivre (M. R. 202).

رسمال *rasamāla*. — **كايو** *kāyu rasamāla*, à Rhio, on nomme ainsi un bois odoriférant très-dur et dont on se sert en médecine. Vers le détroit de la Sonde, c'est un bois très-solide, qui sert sur-

tout à la charpente et à la menuiserie; il est couleur rosée et d'un grain très-fin (*Kl.*) (*liquidambar altingia*).

Selon Marsden, *rasamala* est un grand arbre, qui donne une gomme ou résine, liquide et rouge, ressemblant au benjoin.

J. Rigg donne ce mot comme venant du S. **रस** *rasa*, goût, saveur, et **मल** *mala*, excrétion, exsudation.

[Jav. *rasamala*, parfums préparés. Sund. *rasamala*, nom d'un grand arbre qui donne une gomme aromatique.]

رحيم *rahīm* (Ar. **رحم**), élément, compatissant, miséricordieux. **اغكو توھن رحيم دان رحمان** *agkō tūhan rahīm dān rahmān*, vous êtes le seigneur élément et miséricordieux (S. *Bid.* 33).

[Jav. et Sund. *rahim*.]

رحم *rahim* (Ar.), la matrice, qui appartient à la matrice.

رحمان *rahmān* (Ar. **رحم**), bon, élément, miséricordieux. **بسم الله الرحمان الرحيم** *bismillahi er-rahmān er-rahīm*, au nom du Dieu très-élément et très-miséricordieux (formule d'usage au commencement d'un écrit). **يڭ امقون** *yang am-*

pūña parentah rahīm dengan rahmān, dont le gouvernement est doux et élément.

رحماني *rahmāni*, ce qui tient de la clémence, de la miséricorde. ممثلك این رحمانی بوکن ممفی *mimpi-ku ini rahmāni būkan mimpi sēfān*, ce songe m'a été envoyé par la clémence de Dieu, et ne vient pas du démon (*Amir Hamza* 187).

[Jav. et Sund. *rahman*.]

رحمة *rahmat* (Ar. رحم), clémence, pitié, miséricorde, compassion. رحمة الله تعالى یخ تباد *rahmat allah taāla yang tūda ber-ka-sudāh-an*, la miséricorde de Dieu qui est infinie (*M. R.* 2). — سلطان *sultān rahmat*, un prince débonnaire.

[Jav. et Sund. *rahmat*.]

رزق *rezeqī* (Ar. رزق), nourriture, moyens de subsistance. الله تعالى اد مبری رزقی فد هبنا *tūla ada mem-brī rezeqī pada hambā-ña*, le Dieu très-haut donne la nourriture à ses serviteurs (*Sul. Ibr.* 15). — برمول *ber-mūwal rezeqī*, avoir du dégoût pour les aliments.

رشید *rešīd* (Ar. رشد), droit, convenable, valable, honnête, intelligent. یاایت سورت رشید *iā-ītu sūrat rešīd*, cette lettre est valable (*H. Ab.* 268). — جالن *jālan rešīd*, chemin droit (*D. M.* 54).

رشد *rešīd* (Ar.), rectitude, loyauté (*D. M.* 54).

رضا *redlā, relā* (Ar.), inclination, volonté, bon plaisir, acquiescement, consentement; avoir pour agréable. دغن رضا *dengan redlā hāti*, de bon cœur. دغن رضا سومین *dengan redlā suamī-ña*, du consentement de son mari. رضاله اکوماتی *redlā-lah āku māti*, je suis content de mourir (*M.*).

مرضاکن *me-redlā-kan*, faire plaisir à, contenter quelqu'un, se soumettre à. رضاکن ککند سکلین *redlā-kan kakanda sa-kali-an*, est-ce le plaisir de tous mes amis? (*M.*). بايقله اکورضاکن *bāik-lah āku redlā-kan*, je ferai bien de me soumettre (*Bis. Raj.* 14).

کرضان *ka-redlā-an*, ce qui est devenu le bon plaisir, agréable, la volonté. الله -- *ka-redlā-an allah*, ce qui est

agréable à Dieu, la volonté de Dieu.

رضاعاً *be-redlā-redlā-an*, qui se conviennent mutuellement (*D. M.* 25).

رضاع *ruḷlā* (Ar. رضع), action de têter (*D. M.* 280).

رضاعة *redlāat* (Ar. رضع), allaitement (*D. M.*).

رضى *rudlī* (Ar. رضا), qui est satisfait, qui a pour agréable. رضى الله عنه *rudlī allah anhu*, que Dieu soit satisfait de lui (formule qui se place après les noms des premiers khalifes ou des compagnons de Mahomet) (*M. R.* 3).

رضوان *redluwān* (Ar. رضا), nom de l'ange qui garde la porte du paradis, selon la croyance des mahométans. هي ملك رضوان بكيله همب قنتو سورك *hey malak redluwān buka-ī-lah hamba pintu suarga ini*, hé, ange Redluwan, ouvre-moi la porte du ciel (*Mir. Moh.* 4).

رضوانى *ruḷwāni* (Ar. رضا), qui est du paradis, qui concerne le paradis.

رطيب *reṭīb* (Ar. رطب), humide.

ستغه رطيب دان ستغه يابس *sa-tenyah reṭīb dān sa-tenyah yābus*, une partie est humide et une partie est sèche (*M. R.* 13).

رطوبة *ruṭūbet* (Ar. رطب), humidité, état de ce qui est humide.

جكلو رطوبة ايت ترليه جادى درفد *zikalaw ruṭūbet itu ter-lebèh jādi deri-padu yebūset*, si l'humide l'emporte sur le sec (*M. R.* 13).

رطل *reṭl* (Ar.), nom d'un poids, une livre. سواتو بند يڭ سراتس *suātu benda yang sarātus reṭl brāt-ña*, un objet du poids de cent livres (*D. M.* 129).

D'après le dictionnaire persan, arabe et anglais de J. Richardson, le *reṭl* serait d'à peu près 375 grammes; mais d'après le dictionnaire arabe-français de Kazimírski, il varie selon les pays.

رعية *rayat* (Ar. رعى), sujets, le peuple, les simples soldats d'une armée. مموت انياى فد رعيتن *mem-būat aniāya pada rayat-ña*, opprimer ses sujets. بتار دان *bantāra dān* بدوند رعية سكلين *biduwanda rayat sa-kali-an*, les hérauts, les gardes du corps et tout le peuple (*R.* 3). ببراى *be-* ريبو رجراج هلبالڭ دان رعية

brāpa ribu raja - rāja hulu-bālang dān rayat, plusieurs milliers de nobles; d'officiers et de simples soldats (*M.*).

[Jav. *nunang rayat*, et Day. *rayat*, tout le personnel qui se trouve sous un maître de maison, ou sous un chef.]

رفاقه *refākat* (Ar. رفق), bienveillance, bonté. ممبری خبر درقد *mem-brī kabār deri-pada refākat-ña*, faire connaître sa bienveillance (*M. R. 4*).

رفیق *refīk* (Ar. رفق), bienveillant, obligeant; compagnon. صحبة یخ *ṣohbat yang ṣā-*

dik dān refīk, un ami sincère et bienveillant (*M. R. 4*).

رفع *refa* (Ar.), action de lever, de hausser.

مرفع *me-refa*, lever, hausser.

مرفعکن *me-refa-kan*, lever quelque chose, porter en haut, envoyer à un supérieur. هب

مرفعکن سکفخ سورت کبواه حضرة

سرى فادك تون یخ مهملی *hamba*

me-refa-kan sa-kepiny sūrat

ka-būwah hadlirat sri pāduka

tūan yang maha-mulā, je fais

parvenir ce morceau de lettre

en la présence du bien-aimé

et très-honoré seigneur (*Lett. Mal.*).

ل

لا *lā*, la lettre لا *lā*, nommée لام *lām* par les Arabes, une des liquides. Sa valeur est celle de *l* français. (v. Gram.)

لاهن *lāhan*, radical de فراهن *per-lāhan*, v. ce mot.

لايه *lāyah*, baissé, courbé, incliné: un voile (*Kl.*).

ملايه *me-lāyah*, se courber, s'incliner, se baisser: voiler (*Kl.*).

كفال — *me-lāyah kapāla*, incliner la tête (*M.*).

ملايهکن *me-lāyah-kan*, faire

incliner, baisser ou courber quel-

que chose. مریکیت ملايهکن کفال

marika-itu me-lāyah-kan ka-

palā-ña, ils baissèrent leur tête

(*B. 73*).

لايخ

venables. **فركمان يڭ لايڭ** *perkatā-an yang lāik*, termes propres. **فري يڭ لايڭ** *prī yang lāik*, d'une manière convenable. **فريمون** *perampūan* **ايت ميشكت لكلاكي برتاف سدڭ لايڭن** *itu meny-ikut laki-laki bertāpa sedang lāik-ña itu dūduk di-dālam nagri*, cette femme suit son mari qui va faire pénitence, lorsqu'il serait convenable qu'elle restât dans le pays (R. 87). **مانسى يڭ لايڭ اكن مشاجر** *mānusia yang lāik ākan meny-ajar orang lāin-lāin*, des personnes compétentes pour instruire les autres (N. 347).

لايڭ *lāyang*, voler, planer.

لايڭ *lāyang-lāyang*, hiron-delle. **سفرت بورڭ لايڭ** *separtī būrung* **فون منچيچنله اكو** *lāyang-lāyang demikian pūn men-axit-lah āku*, j'ai crié comme les petits de l'hirondelle (B. 1004). **سارڭ بورڭ لايڭ** *sā-rang būrung lāyang-lāyang*, les nids d'hirondelles bons à manger. **بوهي** *lāyang-lāyang būhi*, l'espèce d'hirondelle dont le nid est bon à manger. **بابي** *lāyang-lāyang bābi*, nom d'une autre espèce d'hirondelle.

لايو

لايو *lāyu*, fané, flétri, desséché; se faner, se flétrir, dépérir, se dessécher. — **داون** *dāun lāyu*, des feuilles desséchées. — **بوغ** *būnga lāyu*, des fleurs fanées. **تاغنن** *lāyu tāngan-ña*, il avait la main desséchée. **سفرت** *seperti būnga yang lāyu di-tangkey*, comme une fleur fanée sur sa tige (M.). **سكل داون كايو براوبه ورنان سفرت** *segala dāun kāyu ber-ubah warnā-ña seperti hendak lāyu*, les fenilles des arbres changent de couleur, comme pour se dessécher (N. Phil. 40).

Loc. **جكلو لايو بوڭ دكشتم شاه** *jikalaw lāyu būnga di-genggam sāk ālam*, si la fleur vient à se faner dans la main de Votre Majesté. C'est-à-dire: si Votre Majesté vient à mourir (S. Mal. 244).

مليونن *me-layū-kan*, faire faner, faire dépérir.

[Mak. **لايو** *layu*. Day. *layu*. Tag. **لايو** *lahi*, fané. Bis. **لايو** *laya*, se faner.]

لايڭ *lāyik, lāik* (Ar. **لاق**), convenable, qui sied, propre à, compétent. **پاكين يڭ لايڭ** *pakēyan yang lāik*, des habits con-

brūpa rību raja - rāja hulu-bālang dān rayat, plusieurs milliers de nobles; d'officiers et de simples soldats (*M.*).

[Jav. *rayat*, et Day. *rayat*, tout le personnel qui se trouve sous un maître de maison, ou sous un chef.]

رفاقه *refākat* (Ar. رفق), bienveillance, bonté. ممبری خبر درفد *mem-brī kabār deri-padu refākat-ūa*, faire connaître sa bienveillance (*M. R. 4*).

رفیق *refīk* (Ar. رفيق), bienveillant, obligeant; compagnon. صحبة یغ *ṣahbat yang ṣā-*

dik dān refīk, un ami sincère et bienveillant (*M. R. 4*).

رفع *refa* (Ar.), action de lever, de hausser.

رفع *me-refa*, lever, hausser.

مرفعکن *me-refa-kan*, lever quelque chose, porter en haut, envoyer à un supérieur. هب

مرفعکن سکتخ سورت کبواه حضرة

مهملی *hamba*

me-refa-kan sa-kepèng sūrat

ka-bāwah hadlirat sri pāduku

tūan yang maha-mulā, je fais

parvenir ce morceau de lettre

en la présence du bien-aimé

et très-honoré seigneur (*Lett. Mal.*).

ل

لا *lā*, la lettre لا *lā*, nommée لام *lām* par les Arabes, une des liquides. Sa valeur est celle de *l* français. (v. Gram.)

لاهن *lāhan*, radical de فلاهن *per-lāhan*, v. ce mot.

لايه *lāyah*, baissé, courbé, incliné: un voile (*Kl.*).

ملايه *me-lāyah*, se courber, s'incliner, se baisser: voiler (*Kl.*).

كفال — *me-lāyah kapāla*, incliner la tête (*M.*).

ملايهکن *me-lāyah-kan*, faire incliner, baisser ou courber quelque chose.

مريکيت ملايهکن کفال *marika-itu me-lāyah-kan ka-*

palā-ūa, ils baissèrent leur tête

(*B. 73*).

لايخ

venables. فركتان يخ لايق *perkatā-an yang lāik*, termes propres. فري يخ لايق *prī yang lāik*, d'une manière convenable. فرمون ايت ميشكت لكلاكي برتاف سدغ لايق *perampūan itu meng-ikut laki-laki bertāpa sedang lāik-ña itu dūduk di-dālam nagrī*, cette femme suit son mari qui va faire pénitence, lorsqu'il serait convenable qu'elle restât dans le pays (R. 87). مانسى يخ لايق اكن مشاجر *mānusia yang lāik ākan meng-ajar orang lain-lain*, des personnes compétentes pour instruire les autres (N. 347).

لايخ *lāyang*, voler, planer.

لايخ *lāyang-lāyang*, hiron-delle. سفرت بورغ لايخ *seperiti būrung lāyang-lāyang demikian pūn men-axit-lah āku*, j'ai crié comme les petits de l'hirondelle (B. 1004). سارغ بورغ لايخ *sā-rang būrung lāyang-lāyang*, les nids d'hirondelles bons à manger. بوهي — *lāyang-lāyang būhi*, l'espèce d'hirondelle dont le nid est bon à manger. بابي — *lāyang-lāyang bābi*, nom d'une autre espèce d'hirondelle.

لايو

لايو *lāyu*, fané, flétri, desséché; se faner, se flétrir, dépérir, se dessécher. — داون *dāun lāyu*, des feuilles desséchées. — بوغ *būnga lāyu*, des fleurs fanées. تاغنن — *lāyu tūngan-ña*, il avait la main desséchée. سفرت *seperti būnga yang lāyu di-tangkey*, comme une fleur fanée sur sa tige (M.). سكل داون كايو براوبه ورنان سفرت *segala dāun kāyu ber-ubah warnā-ña seperti hendak lāyu*, les feuilles des arbres changent de couleur, comme pour se dessécher (N. Phil. 40).

جكلو لايو بوغ دكشتم شاه *jikalaw lāyu būnga di-geng-gam sāk ālam*, si la fleur vient à se faner dans la main de Votre Majesté. C'est-à-dire: si Votre Majesté vient à mourir (S. Mal. 244).

مليونكن *me-layū-kan*, faire faner, faire dépérir.

[Mak. لايو *layu*. Day. *layu*. Tag. لايو *lahi*, fané. Bis. لايو *laya*, se faner.]

لايخ *lāyik, lāik* (Ar. لايق), convenable, qui sied, propre à, compétent. فكاين يخ لايق *pakēyan yang lāik*, des habits con-

لايم *lāyam*, action de brandir, d'agiter : se cabrer (Cr.).

برلايم *ber-lāyam*, qui brandit, qui s'agite.

برلايمكن *ber-lāyam-kan*, brandir, secouer, agiter quelque chose. **سيله فدغ يڭ برلايمكن درين** *sa-bilāh pedāng yang ber-lāyam-kan dirī-ña*, un glaive qui s'agitait (B. 5).

لايم *lāyar*, une voile. — **ماسخ** *memāsang lāyar*, mettre à la voile. — **مغبل** *meng-ambil lāyar*, serrer les voiles. **منورنكن** *menūr-un-kan lāyar*, amener les voiles. — **كاي** *kāin lāyar*, de la toile à voile. **اڭخ** *lāyar āgung*, la grande voile. **ڤبورغ** *lāyar peñūrung*, voile d'artimon. **ڤغاهه** *lāyar pengāpuh*, hunier. **توڤخ** *lāyar tūpang*, misaine. — **سمندير** *lāyar semandēra*, civadière. **سابر** *lāyar sābur*, voile de perroquet. **ترجق** *lāyar tarjak*, voile en forme de trapèze. — **ايكن** *ikan lāyar*, nom d'un poisson.

برلايم *ber-lāyar*, qui met à la voile, qui voyage sur mer. **لاكي** *lāgi* **دو هاري بوله برلايم** *būleh ber-lāyar*, dans deux jours vous pourrez mettre à la voile (H. Ab. 96).

ملايركن *me-lāyar-kan*, conduire un navire. **مك دلايركنله كجي** *maka di-lāyar-kan-lah kexī itu*, alors il dirigea le bâtiment (H. Ab. 119).

ڤليارن *pe-layār-an* ou **ڤليارن** *per-layār-an*, voyage sur mer, navigation. **سهارى سالم ڤليارن** *sa-hāri sa-mālam pe-layār-an-ña*, il a vogué un jour et une nuit (M.).

[Jav. et Sund. *layar*. Bat. *rayar*. Day. *rayar*. Tag. et Bis. *layag*.]

لاير *lāyur*, brûlé, grillé, desséché.

ملاير *me-lāyur*, brûler, griller, dessécher, échauder, rôtir. — **تاغن** *me-lāyur tāngan*, s'échauder la main (M.).

ترلاير *ter-lāyur*, qui est brûlé, qui a été desséché. **ترلاير اوله اغن** *ter-lāyur ūleh āgin timur*, desséché par le vent d'est (B. 66).

كليورن *ka-layūr-an*, dessèchement, brûlure, ce qui est desséché. **كليورن اوله اڤي** *ka-layūr-an ūleh āpi*, une explosion causée par le feu (M.).

لاير *lāyur*, page d'un livre (Cr. Batav.).

لايس *lāyis*, éloigné, repoussé.
ملايس *me-lāyis*, repousser,
éloigner de soi (*Kl.*).

لاو *lāwa* ou لاو *lāwa*, pour
لاور *lāwar* et كالاور *kalulā-*
war.

لاب *lāwa-lāwa*, v. ۲. لاو او لاو
laba-lāba.

لاوه *lāwah*, une plaisanterie;
faire semblant (*Cr.*).

لاوه *lāwuh*, v. لاوڭ *lāwuk*.

لاب *lāwah-lāwah* = ۲. لاوه
laba-lāba.

لاوي *lāwi*, les deux plus longues
plumes de la queue d'un oiseau;
les plus longs cheveux de la
tête.

[Bat. لاوي *lāwi*.]

لاوڭ *lāwuk*, لاوڭ *lāuk*, vivres,
pitance, ce qui se mange avec
le pain ou avec le riz. لاوڭ اكن
lāuk ākan باڭان ڤد جالن
baṅan paḍa jalan, des vivres pour
leur père pendant le chemin (*B.*
76). لاوڭ دسورهڭ بوت لاوڭ
di-sūruh-ṅa būat lāuk, il ordonna d'en
faire des vivres (*H. D.* 76).
لاوڭ ڤد سواتوتام
lāuk-ṅa paḍa

suātu tālam, on lui servit sa
pitance sur un plateau (*S. Mal.*
347. لاوڭ — *lāuk pāuk*, toutes
sortes de provisions de bouche,
de pitances.

برلاوڭكن *ber-lāuk-kan*, faire
un mets de quelque chose, en
faire sa pitance.

On trouve aussi لاوه *lāwuh*.

[Jav. لاوڭ *lāwuh*, hors-
d'œuvre qui se mangent avec
le riz. Sund. لاوڭ *lāuk*,
poisson, viande. Day. *lāuk*,
poisson.]

لاوڭ *lāwang*, signe fait des yeux;
indiqué par un signe des yeux.
ملاوڭ *me-lāwang*, faire signe
des yeux, indiquer par un clin
d'œil; appeler.

لاوڭ *lāwang*, porte, porte d'un
palais (*Pij.*). لاوڭ دتوتڭ
pintu lāwang di-tūtup-ṅa, elle
ferma la porte (du palais) (*S.*
Bid. 102).

[Jav. et Sund. لاوڭ *lāwang*.]

لاوڭ *lāwang*, elou. — بوڭ *būṅga*
lāwang, elou de girofle. — كولت
kūlit lāwang, sorte de cannelle
dont l'odeur ressemble à celle du
elou de girofle (*cinnamomum*
cutilawan).

v. لاوڭ *lābang*.

لاوت *lāwat*, visité, être visité.

Ce mot paraît aussi signifier division ou partie d'une armée, comme on le voit par ce passage du *R.* 127. رعية يڭ دولائن لاوت يڭ امفت لاوت اتوله يڭ مغيرعكن انقك يڭ امفت لاوت ايت *rayat yang dūlāpan lāwat . . . yang ampat lāwat itū-lah yang meng-irīngkan ānak-ku yang ampat lāwat itū tinggal menunggū-i nagri*, de l'armée qui forme huit divisions, quatre divisions accompagneront mon fils, et quatre divisions resteront pour garder le pays.

ملاوت *me-lāwat*, visiter quelqu'un, faire des compliments de condoléance; inspecter. سكلين *sa-kali-an me-lāwat akan dāku*, tous venaient me complimenter (*H. Ab.* 403). مك راج فون مپوره ملاوت كفل *maka rāja pūn meñūruh me-lāwat kapūl itu*, le roi ordonna d'aller visiter le bâtiment (*Kl.*).

ملواتي *me-lawāt-i*, faire une visite à, visiter quelque chose. مك ممتات فون سكرهله دلوتين *maka matu-māta pūn siğrāh-lah di-lawāt-i-ña*, le surveillant

alla les visiter (les navires) (*Kl.*).

لاوت *lāwat*, ombre, représentation d'une chose par l'ombre (*Cr.*).

لاوت *lāwut, lāut*, la mer. — سلاتن *lāut besār*, l'Océan. لانت *lāut selātan*, l'Océan méridional. قلم *lāut kulzum*, la mer Rouge. — اير *āyer lāut*, de l'eau de mer. — تفي *tepī lāut*, la côte maritime. — امبق *ombak lāut*, les vagues de la mer. تيمر *timur lāut*, le nord-est. تده *tenyah lāut*, la pleine mer. براغكت كلاوت *ber-angkat kalāut*, partir pour une expédition maritime. دالم لاوت دان ددارت *di-dālam lāut dān di-dārat*, sur mer et sur terre (*R.* 80). اورغ تغكلم دالم لاوت قلم *orang tenggelām di-dālam lāut kulzum*, les gens furent noyés dans la mer Rouge (*B.* 109).

ملاوت *me-lāut*, prendre la mer, se mettre en mer. تياذ بوله *tiāda būleh me-lāut*, ils ne pouvaient pas prendre la mer (*S. Mal.* 304).

ملووتي *me-lāut-i*, se mettre en mer, voyager sur mer.

لووتن *lāut-an*, la mer, la haute mer, ce qui est mer. مك اكن

فرهشونن سکل ایر ایت دثغکلن
 لوتن *maku ākan per-himpūn-*
an segala āyer itu di-panggih-
ña laūt-an, et il nomma mer le
 rassemblement des eaux (B. 1).

D'après J. Rigg, ce mot viendrait
 du S. लवण *lavaṇa*, salé, et de उद
uda, eau.

[Kw. *lauṭ*, se suivre
 comme les vagues de la mer, et
 aussi, mer. Sund. *lauṭ*,
 mer. Bat. *lauṭ*. Day.
lauṭ, rivage. Tag. *laot*, la
 haute mer.]

لاون *lāwan*, adversaire, rival,
 ennemi: opposé, contre. تیداله
 برکنال کاون دغن لاون *tiūdā-lah*
ber-kenāl-an kāwan dengan
lāwan, on ne pouvait discerner
 ses amis de ses ennemis (M.).
 ننتيله اولهم جاغن فریوت اكو سفرت
 لاون یغ لاین ایت *nanti-luh ūleh-*
mu jāryan per-būat āku seperti
lāwan yang lāin itu, faites bien
 attention, vous ne me ferez pas
 comme vous avez fait aux autres
 ennemis (que vous avez eu à
 combattre) (R. 164). حکم —
lāwan hukum, contre la loi, illé-
 gal. عادة — *lāwan ādat*, opposé
 aux usages. — بوع *hūṅga lāwan*,
 nom d'une fleur (*caryophyllum*
aromaticum).

برلاون *ber-lāwan*, être opposé,
 être ennemi, qui combat. انتاردو
 برلاون *antāra dūa ber-lāwan*,
 entre deux contraires.

ملاون *me-lāwan*, résister,
 s'opposer, combattre, vaincre.
 سکل یغ ملاون دسورهن بونه
segala yang me-lāwan di-sūruh-
ña būnuh, il ordonna de tuer
 tous ceux qui feraient résistance
 (M.). تیاد داثت کیت ملاون دی
tiāda dāpat kita me-lāwan dia,
 nous ne sommes pas capables
 de lui résister (M.).

ترلاون *ter-lāwan*, qui est
 combattu, qui peut être combattu.
 کلوا تیاد ترلاون اوله هبب
kalaw tiāda ter-lāwan ūleh
hamba, peut-être ne pourrais-je
 pas le combattre (S. Mal. 67).

ملوانی *me-luwān-i*, s'opposer,
 résister à quelqu'un.

برلاونکن *ber-lāwan-kan*,
 qui combat. اداله سبب درفد هبب
 برلاونکن مهراج روان
adā-lah sebàb deri-pada hamba ber-
lāwan-kan maha-rāja rawāna,
 c'est parce que j'ai combattu
 Maharaja Rawana (R. 103).

فلاون *pe-lāwan*, nom d'un
 arbre qui fournit un bois excel-
 lent et très-dur; Kl. en indique
 de quatre espèces. بتل — *pe-*
lāwan betul, بوکت — *pe-lāwan*

būkit, فاي — *pe-lāwan pāya*
et تود — *pe-lāwan tōda*.

بایق کلوانن *ka-lawān-an*, qui est
devenu ennemi: inimitié, oppo-
sition.

[Jav. et Sund. *lawan*.
Mak. *lawā*, empêcher,
arrêter. Day. *lawan*.]

لاور *lāwar*, chauve-souris.

[Jav. *lawā*, petite espèce
de chauve-souris. T. R. fait venir
ce mot du S. *lawā*, petit.]

لاوس *lāwas*.

ملاوس *me-lāwas*, ne produi-
sant rien, ni fruits ni fleurs (des
plantes) (*Kl.*).

لاوس *lāwas* = لوس *lūwas*.

لاك *lāka*, nom d'un arbre dont
le bois est odoriférant (*myristica*
iners).

[Jav. et Sund. *laka*.
Day. *laka*, nom d'un arbrisseau.]

لاکی *lāki*, mari, époux. لاکي دان بينی
lāki dān bini, mari et femme.

لاکی *laki-lāki*, homme,
masculin, mâle. — اورغ *orang*
laki-lāki, un homme. — اتق
anak laki-lāki, un enfant mâle.

مماکی چار لاکلاکی *memākey xāra*
laki-lāki, prendre des vêtements
d'homme. — فربوانن *per-buāt-*
an laki-lāki, une œuvre virile,
un acte de courage. بایق لاکلاکی
اتو فرمفون *bāik laki-lāki ātar*
perampūan, que ce soit un
garçon ou une fille (*R.* 4). ای
برانقله اتق لاکلاکی *ia ber-ānaḥ-lah*
ānaḥ laki-lāki, elle mit au
monde un fils (*B.* 28). جکلو سفکله
ایگکو لاکلاکی *jikalaw sungguh any-*
kaw laki-lāki, si vous êtes véri-
tablement un homme, si vous
avez du courage (*R.* 41). ای
منجفکن لاکلکین *ia menunjuk-*
kan laki-laki-ña, il a montré
son courage (*R.* 94). ای اداله داتخ
دان سرتان امفت راتس لاکلاکی *ia*
adā-lah dātang dān sertā-ña
ampat ratus laki-lāki, il s'avan-
çait avec quatre cents hommes
(*B.* 53).

برلاکی *ber-lāki*, qui a un mari,
qui se marie. فرمفون بیخ برلاکی
perampūan yang ber-lāki, une
femme mariée. نسچای تیاد اکو برلاکی
دغن اورغ ایت *nisxāya tiāda*
āku ber-lāki dengan orang itu,
je n'épouserai certainement pas
cet homme (*M.*).

برلکین *ber-laki-kan*, qui
épouse un mari. ای برلکین تن فیرق
ia ber-laki-kan tun perak, elle

رَمْبِت *rambut*, cheveux, crins, poil. — سلی *sa-ley rambut*, un cheveu. لوره رَمْبِتِن *lūrah rambut-ña*, les cheveux lui tombent. — مَرَاكْس *me-rāgas rambut*, couper les cheveux. — مِيسِر *meñisir rambut*, peigner les cheveux. — سَڠْگُل *sanggul rambut*, boucle ou nœud de cheveux. ترهوری — *rambut ter-hūrey*, les cheveux épars. تَغْسِي — *rambut tarysey*, des cheveux clairs. كَمْبِڠ — *rambut kembang*, cheveux épais. قَفْوَه — *rambut papūwah*, cheveux crépus. — سَرَم *rambut serim*, cheveux hérissés. کارن ای مَمْبِتْکَن سَلِي *kārna ia mem-bantun-kan sa-ley rambut yang di-tengah kapāla putrī*, parce qu'il a arraché un cheveu sur le milieu de la tête de la princesse (*Chr. Pas.* 9). سَدَه دَفْکُغَن تَاغْنِن دَان رَمْبِتِن *sudah di-pegang-ña tāngan-ña dān rambut-ña*, il l'avait saisie par le bras et par les cheveux (R. 89). رَمْبِتِن اِدَالَه قُوْتَه سَفَرْتِ ثَلِج *rambut-ña adālah qūteh seferti salju*, ses cheveux étaient blancs comme la neige (N. 397). — رَمْبِتِ قُتْرِي *rambut putrī*, nom d'une plante (*cassya filiformis*). دَاوَن — *dāun rambut*, nom d'une

plante (*ophioderma pendulum Cr.*).

رَمْبُوْتِي *rambūt-i*, qui est de cheveux, de crins, de poil (*Marsden, (raufurd)*). — کَالِيَن *kāin rambūt-i*, tissu de poil.

رَمْبُوْتِن *rambūt-an*, nom d'un fruit de la grosseur d'un œuf: ainsi nommé parce que son écorce est chevelue (*nephelium lappaceum*).

[Jav. رَمْبُوْتِي *rambut*. Day. rambo, fil. Mak. رَمْبُوْتِي *rambuti*, nom d'une étoffe fine.]

رَمْبِت *rembat*.

بَرْمِبِت *be-rembat*, battre l'un contre l'autre; murmure causé par le vent dans le feuillage d'un arbre (*Kl.*).

رَمْبِت *rimbut*, le bord d'un prahu, la partie supérieure du bastingage; le fer, le bois ou le rotin placé au-dessus du bastingage, pour empêcher les hommes de tomber à la mer: barres, traverses.

رَمْبِت *rimbat* = رَمْبِس *rimbas*.

رَمْبِت *rimbit*, surchargé d'affaires: difficile.

مَرْمِبِتْکَن *me-rimbit-kan*, rendre difficile (*Kl.*).

رمبن *rambon*, de la grêle.

رمبن *rembun*, exubérant, abondant (des plantes).

[Bat. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌸𐌸 *rembun*.]

رمبڠ *rembung*, nom d'un arbre.

[Bat. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌸𐌸 *dongdong*.]

رمبس *rembas*, suinter, transpirer.

[Jav. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌸𐌸 *hrebs*. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌸𐌸 *merebes*. Sund. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌸𐌸 *rembes*.]

رمبس *rimbas*, espèce de hache dont on se sert pour planer ou doler le bois, sorte de doloire.

رمبس *me-rimbas*, planer, polir le bois.

On trouve aussi رمبت *rimbat*.

[Sund. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌸𐌸 *rimbas*. Bat. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌸𐌸 *rimbas*.]

رمل *ramal* (Ar.), sable; art de prédire l'avenir au moyen de signes magiques tracés sur le sable; horoscope. علم الرمل *ilmu er-ramal*, l'art de tirer l'horoscope. رمل نجوم *ramal nujūm*, astrologie (*S. Bid.* 90). من سكلين *maka sa-kali-an pūn me-lihat*

nujūm-ŋa dān mem-bilang-bilang ramal-ŋa, alors tous regardèrent dans leurs livres d'astrologie et comptèrent les lignes magiques tracées sur le sable (*R.* 15).

رمس *remis*, nom d'un testacé, espèce de moule bivalve. سفت برجنس ۲ دان کفه دان لوکن دان *sīput ber-jenis-jenis dān kepah dān lūkan dān remis*, toutes sortes de coquillages, des *kepah* des *lukan* et des *remis* (*H. Ab.* 84).

[Sund. 𐌲𐌾𐌸𐌸𐌸𐌸 *haremis*.]

رمضان *ramedlān* (Ar. رمض), ramadan, le neuvième mois de l'année mahométane, c'est le mois du jeûne (*S. Mal.* 106).

رلی *ralèy*, رالی *rāley* ou رلی علی *galey* (Holl. *galei*), galère, bâtiment à rames (*Kl.*).

رلی *relèy*, mère-perle, coquille de nacre, longue d'un pied et de la largeur de la main (*Kl.*).

رسا *resā*, nom d'un arbre qui fournit du bois pour faire les petits bateaux. بوکت — *resā*

būkūt, فاي — *resā pāya*, deux sortes du même.

رسالة *risālet* (Ar. رسل), mission, légation, apostolat, message. تباد فکرجان ترسوکر درؤد فکرجان *tiāda pe-karjā-an ter-sūkar deri-pada pe-karjā-an ka-rajā-an melāin-kan risālet*, il n'y a pas de fonction plus difficile à remplir que celle de gouverner les peuples, si ce n'est celle de l'apostolat (*M. R.* 48).

رسی *resi* (S. रशि *rishi*, un saint), saint personnage, un saint.

On trouve ordinairement ce mot joint à *maha*. مہری *maha-resi*, un saint personnage. بکند فون فرکله کفد سورخ مہری *baginda pūn pergi-lah ka-pada sa-ōrang maha-resi*, le prince alla trouver un saint personnage (*R.* 4).

On trouve aussi ce mot écrit *rēsī* (*R.*).

[Jav. et Sund. *rēsī*.]

رسول *rasūl* (Ar. رسل), envoyé, apôtre, un envoyé de Dieu. دم رسول الله *demi rasūl allah*, par l'envoyé de Dieu. Dans le sens chrétien, ce nom est donné aux douze apôtres envoyés par

Jésus-Christ. اد فون سکل نام کدو *ada pūn segula nāma ka-dūa belūs rasūl adā-lah ini*, or voici les noms des douze apôtres (*N.* 15).

ارسال *irsāl* = رسالة *risālet*, mission, apostolat. یغ اولهن کامی *yang ūleh-ña kāmī sudah meūambut nīmet dān irsāl*, par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat (*N.* 251).

رسولی *rasūli*, apostolique. الكنيسة یغ الرسولی *el-kanīset yang er-rasūli*. l'église apostolique (*P. M.*).

رسولن *rasūlin* (pluriel de رسول *rasūl* (*P. M.*)). سکلین الرسولن *sakalī-an er-rasūlin*, tous les apôtres.

[Jav. et Sund. *rasul*.]

رسق *resik*, beau, pur, clair.

مرسق *me-resik*, se montrer clair, être pur, perçant, éclatant (de la voix). منتری برسرو سوراى *mantrī ber-serū sucarā-ña me-resik*, le ministre criait et sa voix était éclatante (*S. Bid.* 61).

v. برسده *bresih*.

[Jav. *resik*. Day. *rasih*.]

رستخ *rastung*, ulcère, maladie vénérienne, dans laquelle le nez se détruit par la putréfaction. On dit aussi: **کوچی** — *rastung kōxi*. La maladie du cancer se nomme aussi *rastung*.

[Day. *rastong*.]

رسم *resam* (Ar.), tracer, dessiner, écrire. **دبریکن اوله نینقک ایت** *di-brī-kan ūleh nēnek-ku itu sa-bātang kalam resam*, mon aïeul m'avait donné un crayon à écrire (II. Ab. 20).

Selon *Kl.*, *resam* est le nom d'une plante avec les tiges de laquelle on fait des plumes à écrire, nommées *kalam-resam*.

رسم *resm* (Ar.), loi, usage, coutume, ce qui est établi. **بارغ رسم** *bārang resm* **دان عاده یغ ییاس اورغ کافرمنورت** *dān ādat yang biāsa orang kāfir menūrut*, les lois et les usages que les infidèles ont coutume de suivre (M. R. 202).

رسمال *rasamāla*. — **کایو** *kāyu rasamāla*, à Rhio, on nomme ainsi un bois odoriférant très-dur et dont on se sert en médecine. Vers le détroit de la Sonde, c'est un bois très-solide, qui sert sur-

tout à la charpente et à la menuiserie; il est couleur rosée et d'un grain très-fin (*Kl.*) (*liquidambar altingia*).

Selon Marsden, *rasamala* est un grand arbre, qui donne une gomme ou résine, liquide et rouge, ressemblant au benjoin.

J. Rigg donne ce mot comme venant du S. **रस** *rasa*, goût, saveur, et **मल** *mala*, excretion, exsudation.

[Jav. **ਰਸਮਲ** *rasamala*, parfums préparés. Sund. **ਰਸਮਲ** *rasamala*, nom d'un grand arbre qui donne une gomme aromatique.]

رحیم *rahīm* (Ar. **رحم**), élément, compatissant, miséricordieux. **اغکو توهن رحیم دان رحمان** *agkaw tūhan rahīm dān rahmān*, vous êtes le seigneur élément et miséricordieux (*S. Bid.* 33).

[Jav. et Sund. **ਰਹیم** *rahim*.]

رحم *rahim* (Ar.), la matrice, qui appartient à la matrice.

رحمان *rahmān* (Ar. **رحم**), bon, élément, miséricordieux. **بسم الله الرحمان الرحيم** *bismillahi er-rahmān er-rahīm*, au nom du Dieu très-élément et très-miséricordieux (formule d'usage au commencement d'un écrit). **یغ امفون** *yang am-*

pūña parentah rahīm dengan rahmān, dont le gouvernement est doux et élément.

رحماني *rahmāni*, ce qui tient de la clémence, de la miséricorde. ممثك اين رحمانى بوكن ممثى شيطان *mimpi-ku ini rahmāni būkan mimpi sētān*, ce songe m'a été envoyé par la clémence de Dieu, et ne vient pas du démon (*Amir Hamza* 187).

[Jav. et Sund. *rahman*.]

رحمة *rahmat* (Ar. رحم), clémence, pitié, miséricorde, compassion. رحمة الله تعالى يخ تباد برکداهن *rahmat allah taāla yang tūda ber-ka-sudāh-an*, la miséricorde de Dieu qui est infinie (*M. R.* 2). — سلطان *sultān rahmat*, un prince débonnaire.

[Jav. et Sund. *rahmat*.]

رزقى *rezekī* (Ar. رزق), nourriture, moyens de subsistance. الله رزقى فدهبان *allah taāla ada mem-brī rezekī pada hambā-āa*, le Dieu très-haut donne la nourriture à ses serviteurs (*Sul. Ibr.* 15). — برمول *ber-mūwal rezekī*, avoir du dégoût pour les aliments.

رشيد *rešīd* (Ar. رشد), droit, convenable, valable, honnête, intelligent. يايت سورت رشيد *iā-ūn sūrat rešīd*, cette lettre est valable (*H. Ab.* 268). — جالن *jālan rešīd*, chemin droit (*D. M.* 54).

رشد *rešīd* (Ar.), rectitude, loyauté (*D. M.* 54).

رضا *redlā, relā* (Ar.), inclination, volonté, bon plaisir, acquiescement, consentement; avoir pour agréable. دغن رضا *dengan redlā hāti*, de bon cœur. دغن رضا سومين *dengan redlā suamī-āa*, du consentement de son mari. رضاله اكو ماتي *redlā-lah āku māti*, je suis content de mourir (*M.*).

مرضان *me-redlā-kan*, faire plaisir à, contenter quelqu'un, se soumettre à. رضان ككند سكلين *redlā-kan kakanda sa-kali-an*, est-ce le plaisir de tous mes amis? (*M.*). بايقله اكو رضان *bāiḳ-lah āku redlā-kan*, je ferai bien de me soumettre (*Bis. Raj.* 14).

كرضان *ka-redlā-an*, ce qui est devenu le bon plaisir, agréable, la volonté. الله — *ka-redlā-an allah*, ce qui est

agréable à Dieu, la volonté de Dieu.

برضا *be-redlā-redlā-an*, qui se conviennent mutuellement (*D. M.* 25).

رضاء *riḏlā* (Ar. رضع), action de têter (*D. M.* 280).

رضاعة *redlāat* (Ar. رضع), allaitement (*D. M.*).

رضى *rudlī* (Ar. رضا), qui est satisfait, qui a pour agréable. رضى الله عنه *rudlī allah anhu*, que Dieu soit satisfait de lui (formule qui se place après les noms des premiers khalifes ou des compagnons de Mahomet) (*M. R.* 3).

رضوان *redluwān* (Ar. رضا), nom de l'ange qui garde la porte du paradis, selon la croyance des mahométans. هي ملك رضوان بكئيله همب قئتو سورك *hey malak redluwān bukai-lah hamba pintu suarga ini*, hé, ange Redluwan, ouvre-moi la porte du ciel (*Mir. Moh.* 4).

رضوانى *riḏlwāni* (Ar. رضا), qui est du paradis, qui concerne le paradis.

رطيب *reṭīb* (Ar. رطب), humide.

ستغه رطيب دان ستغه يابس *sa-tengah reṭīb dān sa-tengah yā-bus*, une partie est humide et une partie est sèche (*M. R.* 13).

رطوبة *ruṭūbet* (Ar. رطب), humidité, état de ce qui est humide.

جكلو رطوبة ايت ترله جادى درفد *jikalaw ruṭūbet itu ter-lebèh jādi deri-pada yebūset*, si l'humide l'emporte sur le sec (*M. R.* 13).

رطل *reṭl* (Ar.), nom d'un poids, une livre. سواتو بند يغ سراتس *suātu benda yang sarātus reṭl brūt-ña*, un objet du poids de cent livres (*D. M.* 129).

D'après le dictionnaire persan, arabe et anglais de J. Richardson, le *reṭl* serait d'à peu près 375 grammes; mais d'après le dictionnaire arabe-français de Kazimirski, il varie selon les pays.

رعية *rayat* (Ar. رعى), sujets, le peuple, les simples soldats d'une armée. ممبوت انياى قد رعيتن *mem-būat anīya pada rayat-ña*, opprimer ses sujets. بتار دان *bantāra dān biduwanda rayat sa-kali-an*, les hérauts, les gardes du corps et tout le peuple (*R.* 3). برباى *be-*

brāpa rību raja - rāja hulu-bālang dān rayat, plusieurs milliers de nobles, d'officiers et de simples soldats (*M.*).

[Jav. *nunung rayat*, et Day. *rayat*, tout le personnel qui se trouve sous un maître de maison, ou sous un chef.]

رفاقه *refākat* (Ar. رفق), bienveillance, bonté. ممبری خبر درود *mem-brī kabār deri-pada refākat-ūa*, faire connaître sa bienveillance (*M. R. 4*).

رفیق *refīk* (Ar. رفيق), bienveillant, obligé; compagnon. صحبة یغ *ṣahbat yang sā-*

dik dān refīk, un ami sincère et bienveillant (*M. R. 4*).

رفع *refa* (Ar.), action de lever, de hausser.

مرفع *me-refa*, lever, hausser.

مرفعکن *me-refa-kan*, lever quelque chose, porter en haut, envoyer à un supérieur. هب

مرفعکن سکتخ سورت کبواه حضرة

مرفعکن سوری فادک تون یغ مهملی

hamba me-refa-kan sa-kepiny sūrat ka-bāwah hadlirat sri pāduka tūan yang maha-mulā, je fais

parvenir ce morceau de lettre en la présence du bien-aimé

et très-honoré seigneur (*Lett. Mal.*).

ل

ل, la lettre لا *lā*, nommée لام *lām* par les Arabes, une des liquides. Sa valeur est celle de *l* français. (v. Gram.)

لاهن *lāhan*, radical de فلاهن *per-lāhan*, v. ce mot.

لايه *lāyah*, haissé, courbé, incliné: un voile (*Kl.*).

ملايه *me-lāyah*, se courber, s'incliner, se baisser: voiler (*Kl.*).

كفال — *me-lāyah kapāla*, incliner la tête (*M.*).

ملايهکن *me-lāyah-kan*, faire incliner, baisser ou courber quelque chose. مریکیت ملايهکن کفالک

marika-itu me-lāyah-kan kapalā-ūa, ils baissèrent leur tête (*B. 73*).

لايو *lāyu*, fané, flétri, desséché; se faner, se flétrir, dépérir, se dessécher. — داون *dāun lāyu*, des feuilles desséchées. — بوغ *būnga lāyu*, des fleurs fanées. تاغنن — *lāyu tāngan-ña*, il avait la main desséchée. سفرت *seperti būnga yang lāyu di-tangkey*, comme une fleur fanée sur sa tige (*M.*). سكل داون كايو براوبه ورنان سفرت *segala dāun kāyu ber-ūbah warnā-ña seperti hendak lāyu*, les feuilles des arbres changent de couleur, comme pour se dessécher (*N. Phil.* 40).

Loc. جكلو لايو بوغ دكشكم شاه *Jikalaw lāyu būnga di-genggam sāk ālam*, si la fleur vient à se faner dans la main de Votre Majesté. C'est-à-dire: si Votre Majesté vient à mourir (*S. Mal.* 244).

مليوكن *me-layū-kan*, faire faner, faire dépérir.

[*Mak.* لايو *layu*. *Day.* *layu*. *Tag.* لايو *lahi*, fané. *Bis.* لايو *laya*, se faner.]

لايق *lāyik, lāik* (Ar. لاق), convenable, qui sied, propre à, compétent. فكاين ييغ لايك *pakēyan yang lāik*, des habits con-

venables. فركمان ييغ لايك *perkatā-an yang lāik*, termes propres. فري ييغ لايك *pri yang lāik*, d'une manière convenable. فرمغون ايت ميشكت لكلاكي برتاف سدغ لايقن *perampūan itu meng-ikut laki-laki bertāpa sedang lāik-ña itu dūdūk di-dālam nagri*, cette femme suit son mari qui va faire pénitence, lorsqu'il serait convenable qu'elle restât dans le pays (*R.* 87). مانسي ييغ لايك اكن مغاجر *mānusia yang lāik ākan meng-ajar orang lāin-lāin*, des personnes compétentes pour instruire les autres (*N.* 347).

لايغ *lāyang*, voler, planer.

لايغ *lāyang-lāyang*, hirondelle. سفرت بورغ لايغ *seperti būrung lāyang-lāyang demikian pūn men-axit-lah āku*, j'ai crié comme les petits de l'hirondelle (*B.* 1004). سارغ بورغ لايغ *sārang būrung lāyang-lāyang*, les nids d'hirondelles bons à manger. بوهي — *lāyang-lāyang būhi*, l'espèce d'hirondelle dont le nid est bon à manger. بابي — *lāyang-lāyang bābi*, nom d'une autre espèce d'hirondelle.

لايخ^٢ *lāyang - lāyang*, cerf-volant, v. ليغن *layāṅ-an*, ci-après.

برلايخ^٢ *ber - lāyang - lāyang*, volant, planant dans les airs.

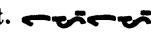




ملايخ *me-lāyang*, voler, prendre son essor. سيخ يخ ملايخ *sīṅga yang me-lāyang*, un lion volant, ou ailé. ملايخله اي دادر لالو تورن. كفاذغ *me-lāyang-lah ĩa di-udara lālu tūrun ka-pādang*, il s'éleva dans les airs, et s'abatit ensuite dans la plaine (*M.*).

ملايخكن *me-lāyang-kan*, faire voler, emporter en volant, faire aller dans les airs, envoyer. ملايخكن سكهخ سورت *me-lāyang-kan sa-kepṅ sūrat*, lâcher un chiffon d'écriture, adresser une lettre (*Lett. Mal.*).

ليغن *layāṅ-an* et لايخ^٢ *lāyang-lāyang*, cerf-volant. كسكانك *ka-sukā-an-ku ber-māin lāyang-lāyang*, mon plaisir était de m'amuser avec un cerf-volant (*II. Ab. 22*). اي برماين *ia ber-māin lāyang-lāyang pel-bāgey rupā-ña lāyang-lāyang ĩtu*, ils s'amusaient avec des cerf-volants de toutes sortes (*S. Mal. 266*).

Prov. لايخ^٢ فوتس تلين *lāyang-pūtus tali-ña*, un cerf-

volant dont la corde est cassée. C'est-à-dire: tout perdu, sans espoir.

[Jav. et Sund. *main layang*. Bat.  *layang-layang*, hirondelle. Mak.  *layang*. Bug.  *layang*. Tag.  *layang - layang*, hirondelle. Bis.  *layog*, le vol des oiseaux.]

لاين *lāyan*, servi, apprêté; être servi.

سلاكو ملاين *me-lāyan*, servir. سا لوكو اورغ اد ملاين *sa-lūku ōrang ada me-lāyan*, comme s'il y avait eu des gens de service (*S. Bid. 72*).

ملياني *me-layān-i*, servir quelqu'un. ستى مغندرا يخ ملياني *seti mengindrū yang me-layān-i*, la jeune Mengindra la servait (*S. Bid. 89*). اورغ ان جوك يخ ملياني *ōrang-an jōk yā yang me-layān-i mēja ĩtu*, c'était aussi leurs gens qui servaient à table (*II. Ab. 165*).

ملاينكن *me-lāyan-kan*, servir quelque chose à quelqu'un. — ستف *me-lāyan-kan santap*, servir à manger (*Sul. Ab. 35*).

فلاين *pe-lāyan*, qui sert; serviteur, servante. بيراف داخ فلاين *be-brāpa dāyang pe-lāyan*,

un grand nombre de femmes de service (*Sul. Ab.* 20).

لاين *lāyan*, amorcer, allécher des animaux au moyen d'amorce, d'appât, etc. (*Cr.*).

لاين *lāyan*, فلاين *pe-lāyan*, cabane, loge, boutique. .

[*Day. layan*, se reposer, faire halte.]

لاين *lāyin, lāin*, autre, différent, — اورغ *ōrang lāin*, une autre personne. هارى — *lāin hāri*, un autre jour. كالى — *lāin kāli*, une autre fois. عادة اورغ فوته *ādāt ōrang pūtih ada lāin ādat ōrang malāyu ada lāin*, autres sont les usages des Européens, autres sont les usages des Malais.

سلاين *sa-lāin*, excepté, hormis.

برلاين *ber-lāin*, être différent, dissemblable, différer.

برلاين *ber-lāin-lāin*, varier, s'aliéner. هتين سديكت برلاين *hatī-ña su-dīkūt ber-lāin-lāin*, les esprits sont un peu aliénés.

ملاينكن *me-lāin-kan*, changer quelque chose, rendre différent, séparer: mais, au contraire, autrement, néanmoins, attendu

que. منت تون لاينكن هارى *mintā tūan lāin-kan hāri*, je vous prie de changer le jour (*M.*). جاغن *jāgan* تونك مشيكت جالن ككيري ملاينكن *tūan-ku meng-ikūt jālan ka-kiri me-lāin-kan ka-kūnan jūga* ككانن جوك تونك تورت *tūan-ku tūrut*, que monseigneur ne suive pas le chemin qui est à gauche, mais, au contraire, qu'il suive celui qui est à droite (*R.* 111). دسورهكن اكن داکو *di-sūruh-kan-ña ākan dāku memūlih dān māsiṅ-māsiṅ di-lāin-kan*, il m'ordonna de choisir, et de les séparer (*H. Ab.* 155).

برلاين *ber-lāin-an*, ce qui diffère, qui est différent. امفت *ampat por-kāra itu ber-lāin-an samā-ña*, ces quatre choses différent entre elles.

برلاينلين *ber-lāin-lāin-an*, changement, variation, diversité, dissemblance.

كلاين *ka-lāin-an*, qui est autre, différent, différence.

[*Kw. et Sund. la'in*. Tag. لاين لاين *lāin-lāin*. Bis. لاين *lāin*.]

لاين *lāyon*, corps, cadavre.

[*Jav. layon*.]

لايم *lāyam*, action de brandir, d'agiter: se cabrer (Cr.).

برلايم *ber-lāyam*, qui brandit, qui s'agite.

برلايمكن *ber-lāyam-kan*, brandir, secouer, agiter quelque chose. سيله ثدغ يڭ برلايمكن درين *sa-bīlāh pedāng yang ber-lāyam-kan diri-ña*, un glaive qui s'agitait (B. 5).

لايار *lāyar*, une voile. — ماسخ *memāsang lāyar*, mettre à la voile. — مغبل *meng-ambil lāyar*, serrer les voiles. منورنكن — *menūrun-kan lāyar*, amener les voiles. — كايين *kāin lāyar*, de la toile à voile. آڭخ — *lāyar āgung*, la grande voile. فبورغ — *lāyar peñūrung*, voile d'artimon. فغاده — *lāyar pengāpuh*, hunier. توفخ — *lāyar tūpang*, misaine. — سمندير *lāyar semandēra*, civa-dièrc. سابو — *lāyar sābur*, voile de perroquet. — توجق — *lāyar tarjak*, voile en forme de trapèze. — ايكن *ikan lāyar*, nom d'un poisson.

برلايار *ber-lāyar*, qui met à la voile, qui voyage sur mer. لاکي *lāgi* دو هاري بوله برلايار *dua hari būleh ber-lāyar*, dans deux jours vous pourrez mettre à la voile (II. Ab. 96).

ملايركن *me-lāyar-kan*, conduire un navire. مكدلايركنله كچي *maka di-lāyar-kan-lah kewi itu*, alors il dirigea le bâtiment (II. Ab. 119).

فليارن *pe-layār-an* on فليارن *per-layār-an*, voyage sur mer, navigation. سهاري سالم فليارن *sa-hāri sa-mālam pe-layār-an-ña*, il a vogué un jour et une nuit (M.).

[Jav. et Sund. *malay*. Bat. *rayar*. Day. *rayar*. Tag. et Bis. *layag*.]

لاير *lāyur*, brûlé, grillé, desséché.

ملاير *me-lāyur*, brûler, griller, dessécher, échauder, rôtir. — تاغن *me-lāyur tāngan*, s'échauder la main (M.).

ترلاير *ter-lāyur*, qui est brûlé. qui a été desséché. ترلاير اوله اغن *ter-lāyur ūleh āngin tīmur*, desséché par le vent d'est (B. 66).

كليورن *ka-layūr-an*, dessèchement, brûlure, ce qui est desséché. كليورن اوله افي *ka-layūr-an ūleh āpi*, une explosion causée par le feu (M.).

لاير *lāyur*, page d'un livre (Cr. Bataw.).

لايس *lāyis*, éloigné, repoussé.
ملايس *me-lāyis*, repousser,
éloigner de soi (*Kl.*).

لاو *lāwa* ou لاو *lāwa*, pour
لاور *lāwar* et كالاور *kalulā-*
war.

لاب *lāwa-lāwa*, v. ۲. لاو او لاو
laba-lāba.

لاوه *lāwah*, une plaisanterie ;
faire semblant (*Cr.*).

لاوه *lāwuh*, v. لاوق *lāwuk*.

لاب *lāwah-lāwah* = ۲. لاوه
laba-lāba.

لاوي *lāwi*, les deux plus longues
plumes de la queue d'un oiseau ;
les plus longs cheveux de la
tête.

[Bat. لاوي *lāwi*.]

لاوق *lāwuk*, لاوك *lāuk*, vivres,
pitance, ce qui se mange avec
le pain ou avec le riz. لاوق اكن
lāuk ākan bapā-
ñā padu jālan, des vivres pour
leur père pendant le chemin (*B.*
76). لاوق دسورهن بوت لاوق *di-sūruh-*
ñā būat lāuk, il ordonna d'en
faire des vivres (*H. D.* 76).
لاوقن ثد سواتو تام *lāuk-ñā padu*

suātu tālam, on lui servit sa
pitance sur un plateau (*S. Mal.*
347. لاوق — *lāuk pāuk*, toutes
sortes de provisions de bouche,
de pitances.

بر لاوقكن *ber-lāuk-kan*, faire
un mets de quelque chose, en
faire sa pitance.

Où trouve aussi لاوه *lāwuh*.

[Jav. لاوه *lāwuh*, hors-
d'œuvre qui se mangent avec
le riz. Sund. لاوه *lāuk*,
poisson, viande. Day. *lāuk*,
poisson.]

لاوڭ *lāwang*, signe fait des yeux ;
indiqué par un signe des yeux.

ملاوڭ *me-lāwang*, faire signe
des yeux, indiquer par un clin
d'œil ; appeler.

لاوڭ *lāwang*, porte, porte d'un
palais (*Pij.*). قنتو لاوڭ دتوتفن
pintu lāwang di-tūtup-ñā, elle
ferma la porte (du palais) (*S.*
Bid. 102).

[Jav. et Sund. لاوڭ *lāwang*.]

لاوڭ *lāwang*, clou. — بوڭ *būnga*
lāwang, clou de girofle. — كولت
kūlit lāwang, sorte de cannelle
dont l'odeur ressemble à celle du
clou de girofle (*cinnamomum*
culilawan).

v. لاوبڭ *lābang*.

لاوت *lāwat*, visité, être visité.

Ce mot paraît aussi signifier division ou partie d'une armée, comme on le voit par ce passage du *R.* 127. رعية يبح دولائن لاوت يبح امثت لاوت اتوله يبح مشيرثكن انفاك يبح امثت لاوت ايت *mayat yang dūlāpan lāwat yang ampat lāwat itū-lah yang meng-irīngkan ānak-ku yang ampat lāwat itu tinggal menunggū-i nagri*, de l'armée qui forme huit divisions, quatre divisions accompagneront mon fils, et quatre divisions resteront pour garder le pays.

ملاوت *me-lāwat*, visiter quelqu'un, faire des compliments de condoléance; inspecter. سكلين *sa-kalī-an me-lāwat ākan dāku*, tous venaient me complimenter (*H. Ab.* 403). مك راج فون مپوره ملاوت كفل *maka rāja pūn meñūruh me-lāwat kapāl itu*, le roi ordonna d'aller visiter le bâtiment (*Kl.*).

ملواتي *me-lawāt-i*, faire une visite à, visiter quelque chose. مك ممتات فون سكرهله دلوتين *maka mata-māta pūn sigrūhlah di-lawāt-i-ña*, le surveillant

alla les visiter (les navires) (*Kl.*).

لاوت *lāwat*, ombre, représentation d'une chose par l'ombre (*Cr.*).

لاوت *lāwut, lāut*, la mer. — سلاتن *lāut besār*, l'Océan. — سلاتن *lāut selātan*, l'Océan méridional. قلزم — *lāut kulzum*, la mer Rouge. — آير *āyer lāut*, de l'eau de mer. — تفي *tepī lāut*, la côte maritime. — امبق *ombak lāut*, les vagues de la mer. نيم — *timur lāut*, le nord-est. نهد — *tenyah lāut*, la pleine mer. براغكت كلاوت *ber-angkat ka-lāut*, partir pour une expédition maritime. ددالم لاوت دان ددارت *di-dālam lāut dān di-dārat*, sur mer et sur terre (*R.* 80). اورغ تھكلم ددالم لاوت قلزم *orang tenggelūm di-dālam lāut kulzum*, les gens furent noyés dans la mer Rouge (*B.* 109).

ملاوت *me-lāut*, prendre la mer, se mettre en mer. نياد بوله *tiāda būleh me-lāut*, ils ne pouvaient pas prendre la mer (*S. Mal.* 304).

ملووتي *me-laūt-i*, se mettre en mer, voyager sur mer.

لاوتن *laūt-an*, la mer, la haute mer, ce qui est mer. مك اكن

فرهمونن سکل ایر ایت دفعکلن
 لوتن *maka ākan per-himpūn-
 an segala āyer itu di-panggih-
 ña laūt-an*, et il nomma mer le
 rassemblement des eaux (B. 1).

D'après J. Rigg, ce mot viendrait
 du S. लवण *lavāṇa*, salé, et de उद
uda, eau.

[Kw. လော့ လော့, *laut*, se suivre
 comme les vagues de la mer, et
 aussi, mer. Sund. လော့ လော့, *laut*,
 mer. Bat. လော့, *laut*. Day.
laut, rivage. Tag. လော့ *laot*, la
 haute mer.]

لاون *lāwan*, adversaire, rival,
 ennemi: opposé, contre. تيداله
 برکنان کاون دغن لاون *tiādā-lah
 ber-kenāl-an kāwan dengan
 lawan*, on ne pouvait discerner
 ses amis de ses ennemis (M.).
 نتيله اولهم جاغن فر بوت اكو سغرت
 لاون نانتی-لاه *nanti-lah ūleh-
 mu jāgan per-būat āku seperti
 lāwan yang lāin itu*, faites bien
 attention, vous ne me ferez pas
 comme vous avez fait aux autres
 ennemis (que vous avez eu à
 combattre) (R. 164). حکم —
lāwan hukum, contre la loi, illé-
 gal. عادة — *lāwan ādat*, opposé
 aux usages. — بونغ *būng lāwan*,
 nom d'une fleur (*caryophyllum
 aromaticum*).

برلاون *ber-lāwan*, être opposé,
 être ennemi, qui combat. اتاردو
 برلاون *antāra dūa ber-lāwan*,
 entre deux contraires.

ملاون *me-lāwan*, résister,
 s'opposer, combattre, vaincre.
 سکل یخ ملاون دسورهن بوند
*segala yang me-lāwan di-sūruh-
 ña būnuh*, il ordonna de tuer
 tous ceux qui feraient résistance
 (M.). تباد دافت کیت ملاون دی
tiādu dāpat kita me-lāwan dīa,
 nous ne sommes pas capables
 de lui résister (M.).

ترلاون *ter-lāwan*, qui est
 combattu, qui peut être combattu.
 کلو؟ تباد ترلاون اوله هبب
*kalaw kalaw tiāda ter-lāwan ūleh
 hamba*, peut-être ne pourrais-je
 pas le combattre (S. Mal. 67).

ملوانی *me-lawān-i*, s'opposer,
 résister à quelqu'un.

برلاونکن *ber-lāwan-kan*,
 qui combat. اداله سبب درقد هبب
 برلاونکن مهراج روان
*adā-lah sebūh deri-pada hamba ber-
 lāwan-kan maha-rāja rawāna*,
 c'est parce que j'ai combattu
 Maharaja Rawana (R. 103).

فلاون *pe-lāwan*, nom d'un
 arbre qui fournit un bois excel-
 lent et très-dur; Kl. en indique
 de quatre espèces. بتل — *pe-
 lāwan betul*, بوکت — *pe-lāwan*

būkit, فاي — *pe-lāwan pāya*
et تود — *pe-lāwan tōda*.

کلوان *ka-lawān-an*, qui est
devenu ennemi: inimitié, oppo-
sition.

[Jav. et Sund. *lawān*.
Mak. *lawā*, empêcher,
arrêter. Day. *lawun*.]

لاور *lāwar*, chauve-souris.

[Jav. *lawā*, petite espèce
de chauve-souris. T. R. fait venir
ce mot du S. *lawā*, petit.]

لاوس *lāwas*.

ملوس *me-lāwas*, ne produi-
sant rien, ni fruits ni fleurs (des
plantes) (*Kl.*).

لاوس *lāwas* = لوس *lūwas*.

لاك *lāka*, nom d'un arbre dont
le bois est odoriférant (*myristica*
iners).

[Jav. et Sund. *laka*.
Day. *laka*, nom d'un arbrisseau.]

لاكي *lāki*, mari, époux. لاکي دان بينی
lāki dān bīni, mari et femme.

لاكي *laki-lāki*, homme,
masculin, mâle. — اورغ *ōrang*
laki-lāki, un homme. — اتق
anak laki-laki, un enfant mâle.

لاكي *laki-lāki*, prendre des vêtements
d'homme. — فربواتن *per-buāt-*
an laki-lāki, une œuvre virile,
un acte de courage. بايق لاکي
bāik laki-lāki ātar
perampūan, que ce soit un
garçon ou une fille (*R.* 4). ای
برانقله اتق لاکي
ia ber-ānaḥ-lah
anak laki-lāki, elle mit au
monde un fils (*B.* 28). جکلو سفکه
zikulaw sungguh ang-
kaw laki-lāki, si vous êtes véri-
tablement un homme, si vous
avez du courage (*R.* 41). ای
منجفکن لاکي
ia menunjuk-
kan laki-lāki-ña, il a montré
son courage (*R.* 94). ای اداله داتخ
ia adā-lah dātang dān sertā-ña
empat ratus laki-lāki, il s'avan-
çait avec quatre cents hommes
(*B.* 53).

برلاكي *ber-lāki*, qui a un mari,
qui se marie. فرمفون بیخ برلاكي
perampūan yang ber-lāki, une
femme mariée. نسچای تیاد اکو برلاكي
niswāya tiāda
aku ber-lāki dengan orang itu,
je n'épouserai certainement pas
cet homme (*M.*).

برلکيکن *ber-lakī-kan*, qui
épouse un mari. ای برلکيکن تن فیرق
ia her-lakī-kan tun perak, elle

épousa Tun Pérak (*S. Mal.* 143).

کلکلیکن *ka-laki-an* et کلکلیکن *ka-laki-laki-an*, virilité, force, courage. ای منجمن کلکلیکن *ia menunjuk-kan ka-laki-an-ña*, il a montré son courage (*R.* 86). مريله اغکومپانک دریم دان کلکلیکن *mari-lah angkaw meñatā-kan diri-mu dān ka-laki-laki-an-mu*, venez, montrez-vous, et faites voir votre courage (*M.*).

[*Jav. laki. Sund. laki. Mak. laki, mâle. Tag. et Bis. laki.*]

لاکو *laku*, conduite, actions, maintien, gestes. لاکو یغ تیاد فانت *laku yang tiada patut*, conduite qui n'est pas convenable. سیفالہ *siapā-lah ini ampūna laku*, qui a fait ceci. لاکو باکی *bāgey-bāgey lakū-ña*, leurs actions étaient diverses. — داون *dāun laku*, nom d'une plante grimpante ayant des feuilles rouges et vertes, dont les Malais se servent contre la fièvre chaude (*Kl.*).

سلاکو *sa-laku*, ainsi, de cette manière, pareillement.

برلاکو *ber-laku*, arriver, avoir lieu, avoir cours. واغ یغ تیاد برلاکو.

wāng yang tiada ber-laku, monnaie qui n'a pas cours.

ملکوکن *me-lakū-kan*, exécuter, effectuer, traiter quelque chose. ای ماسخ ۲ ملکوکن کسکانن *ia māsiṅ-māsiṅ me-lakū-kan ka-sukā-an-ña*, chacun satisfaisait ses désirs. (*R.* 38). افاکه *apā-kah sebāb-ña me-lakū-kan diri-mu demikīan*, pourquoi vous conduisez-vous ainsi? (*R.* 56). ای *ia me-lakū-kan diri-ña ber-bāgey-bāgey lakū-ña*, elle se composait en se tenant de différentes manières. افاته اغکو ملکوکن این *apā-tah angkaw me-lakū-kan ini*, pourquoi faites vous-cela? (*R.* 87). اف سبب مک تون ملکوکن *apa sebāb maka tūan me-lakū-kan perampūan yang sa-laku ini*, quel motif peut vous porter à traiter une femme de cette manière? (*M.*).

برلاکوکن *ber-lakū-kan*, qui exécute, qui traite. فکرجامن کرجامن دغن سمفرائن *ber-lakū-kan pe-karjā-an karajā-an dengan sempurnā-ña*, qui gouverne d'une manière parfaite (*M. R.* 222).

لاكن

تفرلكون *te-per-lakū-kan*, ce que l'on fait arriver, ce qui doit être exécuté. اكن تاهواقاله اكن تفرلكون فدان *ākan tāhu apā-lah ākan te-per-lakū-kan padā-ñā*, pour savoir ce qui devait lui arriver (B. 86).

كلكون *ka-lakū-an*, conduite, action. كلكون يغ بايق *ka-lakū-an yany bāik*, une bonne conduite.

[Jav. *laku*. Sund. *laku*, possible, exécutable. Mak. *laku*, passable, courant. Day. *laku*, demande. Bis. *lakao*, marcher.]

لاكن *lākin* (Ar. لکن), mais, néanmoins, cependant.

لاكن *lākon*, pour لكون *lakū-an* = كلكون *ka-lakū-an*, v. لاکو *laku*.

لاکر *lākar*, fond, nature, caractère, disposition naturelle, état primitif.

ملاکون *me-lākar-an*, faire un fond, établir un modèle, mettre dans un état primitif.

[Jav. *lakar*.]

لاکر *lākur*, mêler, mélanger (Cr.).

لاشي

لاش *lāga*, combat d'animaux: opposé, en opposition (de deux points opposés, de deux places qui sont vis-à-vis l'une de l'autre).

برلاش *ber-lāga*, qui combat: qui est en opposition à quelque chose.

مفرلاش *mem-per-lāga*, faire combattre: mettre en opposition.

[Kw. *laga*, guerre, bataille. Sund. *lalaga*, faire semblant de résister, de se battre. Mak. et Bug. *laga*, combattre.]

لاشي *lāgi*, v. لاشي *lāgi*.

لاشي *lāgi*, encore, aussi, en outre, de plus, d'ailleurs. — براش *brāpa lāgi*, combien encore? — امفت *ampat lāgi*, quatre de plus. — سديكت *sa-dākit lāgi*, un peu plus. اد لاشي هيدف *ada lāgi hidup*, il est encore vivant. اورغ برعلم لاشي بجقسان *orang ber-ilmu lāgi bijaksāna*, un homme instruit et en même temps judicieux. فول — *lāgi pūta*, de plus, en outre. فون — *lāgi pūn*, ensuite, en outre.

سلاشي *sa-lāgi*, autant que, aussi longtemps que. لاشي اد *lāgi ada* فرکارن چکروال *sa-lāgi ada per-kūtār-an xakrawāla*, aussi long-

لاكو

temps que dureront les révolutions des sphères célestes (*Lett. Mal.*).

On trouve assez ordinairement لأن *lāgi*.

[Jav. *lagi*, précis, au moment, pendant. Day. *lagi*, encore.]

لاكو *lāgu*, mélodie, modulation, chant.

برلاكو *ber-lāgu*, qui a une modulation modulé, chanté, noté. كتاب فحجيين دغن برلاكو *kūāb puji-puji-an dengan ber-lāgu*, un livre d'église avec son chant noté (*H. Ab.* 407).

T. Roorda fait venir ce mot du S. लघु *lagu*, léger, agréable, que l'on retrouve en Grec: ὀλιγος. Lat. *levis*. Germ. *leicht*.

[Jav. et Sund. *lagu*. Mak. et Bug. *lagu*. Day. *lago*.]

لاكم *lāgam*, nom d'un arbre.

لاغو *lāgau*, espèce de grosse mouche. هيجو — *lāgau hīgau*, la mouche bleue de la viande.

[Bat. *langu*. Day. *langu*.]

لاغن

499

لاغخ *lāngang*, solitaire, isolé, retiré, tranquille, désert.

[Bat. *langa*.]

لاغخ *lāngung*, pensant, réfléchissant, pensif.

لاغت *lāngit*, le ciel, le firmament. — بوي دان *būmi dān lāngit*, le ciel et la terre. بتغ يغ دلاغت *bintang yang dilāngit*, les étoiles du firmament. — كاكى *kāki lāngit*, l'horizon.

لاغت *lāngit-lāngit* ou لاغت *lu-lāngit*, toile dont on tapisse les plafonds: dais, ciel de lit. مولت — *lāngit-lāngit mūlut*, le palais de la bouche.

ملاغت *me-lāngit*, vers le ciel, très-haut, se perdre dans les nues.

[Jav. et Sund. *langit*. Bat. *langit*. Mak. et Bug. *langi*. Day. *langit*. Tag. et Bis. *langit*.]

لاغن *lāngan*, bras, manche.

لاغن كدو تاغن *lāngan - lāngan ka-dūa tāngan-ña*, les bras de ses deux mains (*M.*). مباسه تاغن *mem - bāsuh tāngan hinggā lāngan*, se laver les mains jusqu'aux bras. داگتن *daikēn*

lāngan-ña di-ikat-ña, il lui lia les bras. — *mem-bantal-kan lāngan*, faire un oreiller de son bras. باجو — *lāngan bāju*, la manche d'un habit.

On trouve aussi *لغن lanġan*.

[Jav. *ḡḡḡḡḡḡ lēngēn*.]

لاغر lāngir, espèce d'écorce servant de cosmétique, dont on fait usage au bain pour se laver : lavé, nettoyé avec du *langir*. *جك توجه كالى لاغر دان مندى tjika tūjuh kāli lāngir dān mandī*, quand vous vous serez lavé sept fois en vous servant de *langir* (*S. Bid.* 103). *دبريكنن كفدان بدق لاغر كان فرکيله اغكو مندى di-brī-kan-ña ka-padā-ña bedūḡ lāngir katā-ña perġi-lah angkaw mandī*, il lui donna du cosmétique *langir* en lui disant : allez vous laver (*Kal. dan Dam.* 64).

برلاغر ber-lāngir, qui se sert du cosmétique nommé *langir*. *سگرهله تون فرکي مندى برلاغر si-grāh-lah tūan perġi mandī ber-lāngir*, allez de suite vous baigner en vous servant de *lāngir* (*R.* 11).

ملاغر me-lāngir, se servir du cosmétique nommé *langir* pour se laver. *فرکي کئامن ملاغر توبه*

perġi ka-tāman me-lāngir tū-buh, aller au jardin pour se nettoyer le corps avec du *langir*.

ملغيري me-langir-i, froter quelque chose avec du *langir*. *نون قتری ملغيري سومين مك اندرا tūan putri me-langir-i suamī-ña maka indrā jāti me-langir-i istri-ña*, la princesse frotta son mari avec du cosmétique, et Indra Jati en fit autant à son épouse (*R.* 154). *كرس — me-langir-i krīs*, consacrer un criss dans le sang.

On trouve aussi *لشر langir*.

[Bat. — *پانڠ pangir*. Mak.

لانڠيري langiri.]

لاچر lāxur, pour *لنجت lanxut*.

لاجو lājū, qui vogue, qui passe vite. *سمفن فون لاجو سفرت بورغ sampān pūn lājū seperti būrug*, l'esquif voguait avec la rapidité de l'oiseau. *لاجون تياد ترککير لاجو-ña tiāda ter-kira-kira*, coulant avec une rapidité incroyable (*M.*).

ملجوكن me-lājū-kan, faire voguer, faire passer rapidement. *اغن ملجوكن كفل در اغن ملجوكن كسبه نكري āngin me-lājū-kan kapul deri sa-būah*

nagrī ka-sa-būah nagrī, le vent transporte les navires d'un pays à l'autre (*N. Phil.* 74).

[Jav. *nasog laju*, poursuivre, continuer. Sund. *nasog laju*. Day. *laju*, rapide.]

لاجر *lājūr*, sillon, raie, ligne: une page rayée.

[Kw. et Sund. *nasog lajur*.]

لايق *lāneḱ*, v. ليق *lēneḱ*.

لات *lāta* (S. लता *latā*, plante rampante), rampant.

ملات *me-lāta*, ramper, se trainer. — بناتغ *binātang* *yang me-lāta*, animaux rampants. — تانم ان *tanām-an yang me-lāta*, une plante qui s'étend en rampant. داتس فرم اغكو اكن ملات *di-ātus prūt-mu angkaw ākan me-lāta*, tu ramperas sur ton ventre (*B.* 4). يغ ملات دباوه كاكي *yang me-lāta di-bāwah kāki segala mānusīa*, qui rampent sous les pieds de tous les hommes (*M. R.* 27).

فلات *pe-lāta*, qui rampe. — ايكن *ikan pe-lāta*, nom d'un poisson.

[Jav. *nasog lata*, feuille: nom d'une fleur.]

لات *lāta* (S. लट *laṭṭa*), misérable, vil, bas.

لات *lāta*, indisposition nerveuse, v. لات *lātah*.

لاته *lātah* (S. लट *laṭa*, qui parle comme un enfant), indisposition nerveuse chez les femmes, dans laquelle elles disent tout ce qui leur vient à la bouche.

On trouve aussi لات *lāta*.

[Sund. *nasog lata* et *nasog latah*.]

لاته *lātih*.

ملاته *me-lātih*, tenir dans l'asservissement, défendre (*Pij.*): instruire, enseigner (*Cr.* et *Kl.*): une source (*Kl.*).

لاتي *lāti-lāti*, nom d'un oiseau.

لاد *lāda*, poivre. فوته — *lāda pūtih*, poivre blanc. ميره — *lāda mērah*, poivre rouge, poivre de Cayenne. فنجيح — *lāda panjang* ou چين — *lāda xīna*, poivre long (*piper longum*). برايكر — *lāda ber-ikor*, le cubèbe (*piper cubeba*). دگوسق لاد *di-gōsoḱ lāda xīna mūlut-ṅā*, on lui frotte la bouche

avec du poivre long (*H. Ab.*).
Le poivre ordinaire, à baies
rondes et noires, se nomme لاد
سفرت لاد کچل *tāda kexil*.
سپرتل ماسق داتخ کوال فادغ
lāda kexil apa - bīla māsuḥ
dātang kuāla pādang, lorsque
des chargements de poivre arri-
vent dans le port de Padang
(*Lett. Mal.*). متی — *tāda mutiā*,
nom d'une pâtisserie en forme
de petites boulettes. انجیح —
tādu anjīng, nom d'une plante.
سپوت لاد سیت — *siput lāda*, nom d'un
coquillage. داون لاد فاهت *dāun*
lāda pāhit, nom donné à cer-
taines feuilles médicinales. لدلاد
ladā-lādā, les boutons d'une
jaquette.

On trouve aussi لاده *lādah*.

[*Sund. nana lada*, piquant.

Bat. لادا *lada*. Mak. لادا
lada. Tag. لادا *lada*.]

لادی *lādi*. — اورغ *ōrang lādi*
اورغ ساکی *ōrang sākey*, v.
sākey (*Kl.*).

لادغ *lādang*, terre préparée
pour la culture, surtout celle du
riz, mais ne pouvant pas être sub-
mergée. — فادی *pādi lādang*,
riz cultivé dans un terrain sec,
qui ne peut pas être submergé.

— منغکو *menunggu lādang*, sur-
veiller une plantation. مېوت لادغ
دان ساوه *mem-būat lādang dān*
sāwah, préparer des terrains
secs et des terrains humides (*H.*
Ab. 335).

برلادغ *ber-lādang*, qui a des
champs de riz, qui cultive des
champs de riz. سوان اد برلادغ
samuā-ña ada ber-lādang, tons
avaient des champs de riz (*H.*
Ab. 335). بولس برلادغ موسم این
būleh-ña ber-lādang mūsīm ini,
ils pourront façonner leurs terres
pendant la saison actuelle (*M.*).

فلادغ *pe-lādang*, qui cultive
les champs de riz. — اورغ *ōrang*
pe-lādang, un cultivateur.

[Bat. لادغ *lādang*.]

لادغ *lādang*, nom d'une sorte
de bateau. سوه لادغ اورغن لیم
اورغ *sa-būah lādang ōrang-ña*
lima ōrang, un bateau de ceux
nommés *lādang*, dans lequel il
y avait cinq personnes (*Hang.*
T. 7).




لادغ *lādang*, nom d'une sorte
de conteau.

[*Jav. nādi lādang*. Bat. لادغ
lādang. Mak. لادغ *lādang*. Day.
lādang.]

لادغ *lādang*, afflué, conflué,
arrêté ensemble, qui ne coule

lāba, une toile d'araignée. سفرت *seperti kākī labā-rupā-ñā*, ressemblant aux pattes d'une araignée (*H. D.* 218).

On trouve aussi لاوا *lawā-lāwa* et لاواه *lāwah-lāwah*.

[Bat.  *lawah*. Day. *lawu*, nom d'une petite araignée jaune. Tag.  *lalawa*. Bis.  *laoa-laoa*.]

لابه *lābuh*, baissé, tombé, ancré.

برابه *ber-lābuh*, qui est mouillé, qui est à l'ancre. ستله سده كفل ايت برابه *sa-telūh sudah kapūl itu ber-lābuh*, aussitôt que le navire fut à l'ancre (*M.*) مك برابهله قول دسيت *maka ber-lābuh-lah pūla di-situ*, et nous mouillâmes de nouveau en cet endroit (*v. Ab.* 10). مك برابهله مالم ايت *maka ber-lābuh-lah mālam itu*, et nous passâmes cette nuit à l'ancre (*id.*).

ملايه *me-lābuh*, baisser, laisser tomber, ancrer, mouiller. اى ملايه فوكت فد كوال سوغى *ia me-lābuh pūkat pada kuāla sū-ṛey*, ils jetèrent les filets à l'embouchure de la rivière (*H.* 55).




ترابه *ter-lābuh*, qui est baissé, que l'on a baissé, ancré, mouillé. ترابه ساوه كانن دان كيرى *ter-lābuh sāuh kānan dān kīri*, des

ancres étant jetées à droite et à gauche (*Sul. Ab.* 21).



ملايهكن *me-lābuh-kan*, jeter, laisser tomber, abaisser quelque chose, jeter l'ancre. دسورهن دلايهكن تيرى *di-sūruh-ñā di-lābuh-kan tīrey*, il ordonna de baisser le rideau (*R.* 71). دان لايهكن فوكتم اكن منگكف ايكن *dān lābuh-kan pūkat-mu ākan me-naykap ikan*, jetez vos filets pour prendre du poisson (*N.* 100).

لبوهن *labūh-an*, action de jeter, d'ancrer; ancrage, mouillage. مننجككن لبوهن يث بايق *menunjuk-kan labūh-an yang bāik*, indiquer un mouillage sûr (*M.*).

پلبوهن *pe-labūh-an*, endroit où l'on mouille, mouillage, port. اى فوكيله منجهارى تمت قلبوهن *ia pergī-lah men-xahāri tampat pe-labūh-an*, il alla chercher un mouillage (*II. Ab.* 177).

[Jav. et Sund.  *labuh*. Bat.  *dabu*. Mak.  *labu*. Day. *laboh*.]

لابي ٢ ou **لابي ٢** *labi-lābi*, nom d'une tortue d'eau douce de couleur brun fauve.

[Bat.  *labi*, nom d'une tortue de terre. Tag.  *labi*.]

labi-labi, nom d'une petite tortue. Bis. 3030 *labi-labi*, nom d'un poisson.]

لابي ٢ ou لابلابي *labi-lābi*, sorte de petits tripans (*Kl.*).

لابو *lābu* (S. अलाबु *alābu*), calebasse, courge, citrouille. دستوله دسمفنن اوبي دان لابي *disitū-lah di-simpan-ña ūbi dān lābu*, ils conservent là les pommes de terre et les citrouilles (*Excer.* 162). Les Malais distinguent différentes sortes de *labu*. لابي آيهر — *lābu āyer*, ميره — *lābu mērah*, مانس — *lābu mānis* ou فرغكي — *lābu priygi*, citrouille. كندی — *lābu kēndi*, courge à faire des gourdes.

[Sund. لابي labu. Bat. 200 200 *tabu-tabu*. Malg. *tawu*.]

لابغ *lābang*, gros clou, grosse pointe.

[Bat. 65 *labang*.]

لابر *lābur*, enduit, barbouillé, frotté, poissé. بدنن هابسله لابر *badān-ña hābis-lah lābur*, ils avaient tout le corps barbouillé (*M.*).

ملابرکن *me-lābur-kan*, enduire, frotter, barbouiller, poiser quelque chose. دان دلابرکن

ايت دغن كاله دان كلكال *dān di-lābur-kan-ña itu dengan gālah dān gala-gāla*, et elle l'enduisit de bitume et de poix (*B.* 86).

[Jav. لابي labur, du mortier. Sund. لابي labur, répandre, éparpiller.]

لابر *lābur*.

فلابر *pe-lābur*, ce qui est distribué à un grand nombre de personnes (*Kl.*): portion, ration (*Cr.*).

لابر *lābur* = كلبورن *ka-lubūran*, لوبر ٧. (*Kl.*).

لابرغ *lābrang*, les haubans d'un navire, les cordes qui soutiennent les mâts.

[Sund. لابي labrang.]

لام *lāma*, espace de temps, durée, longtemps, antérieur, d'autrefois. — براي *brāpa lāma*, combien de temps. — دو جام *dūa jām lāma*, l'espace de deux heures. — بايق *bāñak lāma*, bien longtemps. — اورغ *ōrang lāma*, les hommes d'autrefois. — بکس يغ *bakās yang lāma*, une ancienne marque. — بيني *bini lāma*, une précédente épouse. — جالن *jālan lāma*, l'ancienne voie. — فکايين *pakēy-an lāma*, de

vieux habits, par opposition à habits neufs.

لام *lama - lāma*, enfin, en dernier lieu ; très-longtemps, très-ancien.

سلام *sa-lāma*, aussi longtemps que, d'une même durée. هيدف — *sa - lāma hīdup*, toute la vie. سلام *sa-lama-lāma*, toujours. در سلماي *deri sa-lama-lamā-ña*, de toute éternité, de tout temps.

ممرلاكن *mem-per-lamā-kan*, faire durer longtemps (*R. V.*).

بممرلاكن *be-per-lamā-kan*, qui fait durer, faisant prolonger longtemps.

كلامن *ka-lamā-an*, la suite du temps, longueur du temps, par la suite, enfin. لام كلامن *lāma ka-lamā-an-ña* منجديله لير *men-jadī-lah liar*, par la suite des temps ils sont devenus sauvages (*H. Ab. 349*).

[Jav. *lamā*. Mak. *lama*.]

لامن *tāman*, feuillet d'un livre (*Cr.*).

لامن *tāman*, pour هلامن *halā-man*.

لامن *tāmen*, vide, inoccupé : espace, place (*Cr.*).

لامن *tāmin*, deux, une paire, un couple. — باجو *bāju tāmin*, cuirasse ou armure sur laquelle on écrit certains caractères pour rendre invulnérable (*Kl.*).

فلينن *pe-lāmin* et فلينن *pe-lamīn-an*, v. فلان *pelāmin*.

On trouve aussi هلامن *halā-min* et كلامن *kelāmin*. v. ce dernier.

لامن *tāmun*, en cas que, s'il arrive que, pourvu que, si, quoique. تباد — *tāmun tiāda*, à moins que, si ce n'est que. لامن مريكنيت مشهشنكن درين *lāmun marika - itu meny-himpun-kan dirī-ña lāwan kīta*, en cas que ces gens se réunissent contre moi (*B. 56*). لامن هيدف جورك اتق هيب *lāmun hīdup jūga ānaḥ hamba*, pourvu que mon enfant vive (*R. 71*). لامن اغكو اد مپوره ادق كامي فركي *lāmun angkaw ada meñūruh ādik kāmī pergi*, si vous voulez laisser partir notre jeune frère (*B. 71*). جاغن — *tāmun jāngan*, de peur que. لامن جاغن اكو تركارم *lāmun jāngan āku ter-kāram*, de peur que je ne fasse naufrage (*S. Bid. 12*).

[Jav. et Sund. *lamun*. Day. *amun*.]

لامس *lāmus*, se dépouiller, se défaire de sa peau, comme un serpent (Cr.).

لامر *lāra*, malade, affligé = ساكت *sākit*.
 یخ مموت اورغ سغسار ای *yang mem-būat*
 اورغ سغسار ای جوك مندافت لار *orang sangsāra ia jūga men-*
dāpat lāra, ceux qui font souffrir les autres tombent eux-mêmes dans la peine (S. Bid. 47).

[Jav. *لارا* *lāra*.]

لاره *lārah*, qui se vend, qui a cours, qui est recherché.

On trouve aussi لارس *lāris*.

[Jav. *لارس* *lāris*.]

لاره *lārih*.

ملاره *me-lārih*, inviter à boire, verser à boire.

[Jav. *ملاره* *lārih*.]

لاری *lāri*, courir, fuir, s'enfuir.

لكس — *lāri lekūs*, courir vite.

كيجج لاری سفرت كيجج *lāri seperti*
kājang, courir comme un daim.

كاوين — *lāri kāwin*, ravir une fille, l'épouser furtivement. —

لكس *lāri lepūs*, s'échapper. مك

مريكتيت ثون سكلين هابس لاری *maku marika-itu pūn sa-kali-*

an hābis lāri, et tous s'étaient enfuis (R. 68).

ملريكن *me-larī-kan*, enlever, emporter furtivement, faire courir, mettre en fuite. سكل هلبالغ
 ايت ملريكن سكل كندق *segala*
hulubālang itu me-larī-kan
segala gundik, les guerriers enlevèrent les concubines (R. 65).
 استريك دلريكن اورغ *istri-*
ku di-larī-kan orang, on a enlevé mon épouse (R. 112). دان
 سلطان ملريكن كداي دغن ساعت *dān*
sultān me-larī-kan kudā-
ña dengan sāngat, et le Sultan fit courir son cheval au galop
 (M. R. 158). كريت یخ دلريكن
 دغن درس *karēta yang di-larī-*
kan dengan drās-ña, une voiture qui est trainée avec vitesse
 (N. Phil. 32).

لارين *larī-an*, course.

برلرين *ber-larī-an*, qui court, qui se sauve, qui fuit. مك برلرين
 راج سدوم *maka ber-larī-an-lah*
rāja sodōm, et le roi de Sodome fut mis en déroute (B. 18).
 ماسخ *māsing-māsing*
 برلرين كان كاری *ber-larī-an ka-sāna ka-māri*,
 chacun fuyant à la débandade (M.).
 اصيل اغكو برلرين *apa-bila*
anykaw ber-larī-an, lorsque vous vous sauviez (B. 56).

برلرلرین *ber-lari-larī-an*,
courir çà et là, pêle-mêle, courir
précipitamment. سکلین برلرلرین
سکلین برلرلرین *sa-kālī-an-ña ber-*
lari-larī-an men-dāpat-kan dia,
ils accoururent tous précipitam-
ment vers lui (*R.* 92).

کلرین *ka-larī-an*, course,
fuite; qui est mis en fuite.

فلاری *pe-lāri*, qui court, cou-
reur, fugitif. — سهای *sahāya*
pe-lāri, un esclave fugitif. بودق
بودق *būdak-būdak* فلاری
būdak-būdak pe-
lāri meṅ-āji, des enfants qui
fuiet de l'école (*H. Ab.* 28).

فلرین *pe-larī-an*, action de
courir, de fuir.

[Jav. *لاری lari*. Mak. et Bug.
لاری lari.]

لارو *lāru*, ingrédient que l'on
mêle au jus extrait des cannes
ou du palmier, pour le faire cris-
talliser plus vite, aussi bien que
pour le purifier ou lui donner de
la couleur: p. ex. de la chaux,
de l'huile, une infusion d'écorce
du Nangka, etc. (*Kl.*).

[Sund. *لارو raru*. Bat. *لارو*
raru.]

لاراک *lāraḥ*, nom d'une plante
parasite dont le fruit se mange

et dont l'écorce est employée
dans la teinture (*Cr.*).

Selon *Kl.* = لرق *leràḥ*.

لاریک *lārik*, tourné, être tourné
(comme une roue que l'on fait
tourner, ou comme une chose
que l'on entourne sur une autre).
دان کهد کدو قوله لاغن ایت فون
دان کهد کدو قوله لاغن ایت فون
dān ka-pada
ka-dūa pūloh lārgan-ña itu
pūn dūa pūloh mānikam di-
lārik, et ses vingt bras étaient
entourés de vingt pierres pré-
cieuses (il avait vingt bracelets
dont chacun était formé d'une
Pierre précieuse) (*R.*).

ملارق *me-lārik*, tourner, se
servir d'un tour.

ملارقرن *me-lārik-kan*, tourner
ou faire tourner q. ch.

فلارق *pe-lārik*, qui tourne:
une roue à potier, un tour. توکخ
— *tūkang pe-lārik*, un tour-
neur.

فلریکن *pe-larik-an*, action de
tourner; ce qui tourne.

[Mak. et Bug. *لاریک lari*.]

لاریک *lārik*, une règle, une ligne,
une raie.

[Jav. *لاریک larik*.]

لارغ *lārang*, défendu, interdit, empêché. اف الله لارغ دغن فيروهن *apu allah lārang dergan peñurūh - an ini*, que défend Dieu par ce commandement? (P. M.). اوله تونن *di-lārang-ña ūleh tūan-ña*, défense lui fut faite par son maître (M.).

برلاغ *ber-lārang*, qui est défendu, prohibé. فوكار يخ اد برلاغ *porkāra yang ada ber-lārang dān pantang deri-padu rāja*, des choses qui sont défendues et prohibées à tout autre qu'au roi (H. Ab. 434).

ملارغ *me-lārang*, défendre, prohiber. مناهن دان ملارغ *menāhan dān me-lārang*, restreindre et prohiber.

ملارغكن *me-lārang-kan*, défendre, empêcher quelque chose. ايتفون هندق هيب سهوتى دلارغكن *itu - pūn hendak hamba sahūt-i di-lārang-kan baginda*, je voulais y répondre; mais le roi me le défendit (M.). سكل *segala hambā-ña yang di-hadāp - an - ūu tiāda me-lārang-kan fakir itu dātung*, ses serviteurs qui étaient présents n'empêchèrent pas le fakir d'arriver jusqu'à lui (M. R. 44).

اكن ملارغكن انكند ايت جاغن *ākan me-lārang-kan anakanda itu jāngan ber-prang*, pour empêcher le prince mon fils de se battre (R. 43).

لراغن *larāng-an*, prohibition, défense: chose prohibée, marchandise de contrebande; réservé, privé. — فرتنه *parentah larāng - an*, une défense, une prohibition. بوكنى لراغن راج *būkan-ña larāng-an rāja*, ce ne sont pas des marchandises prohibées par le roi (M.). تامن — *tāman larāng-an*, un jardin privé, réservé.

[Jav. *larang*, rare. *larangan*, ce qui est défendu. Sund. *larang*. Bat. *rarang*. Mak. *larang*.]

لارت *lārat*, étendu, disséminé, propagé: planer, se mouvoir en l'air comme un nuage; s'en aller comme un navire qui chasse sur ses ancres. اى تاكت كغللى ايت لارت *ia tākut kapul - ūu itu lārat*, il craint que le navire ne s'en aille à la dérive (Lett. Mal.).

ملارت *me-lārat*, s'étendre, se disséminer, s'augmenter, errer, vagabonder. اى ماكن سهارى

ملارت *ia mākīn sa - hāri me-lārat*, il augmentait de jour en jour (*Sul. Ab. 10*). — اورغ *ōrang me-lārat*, vagabond.

برلراتن *ber-larāt-an*, qui est étendu, qui se propage. برلراتن *ber-larāt-an pūla harām itu*, cette prohibition s'étend encore (*D. M. 281*).

کلراتن *ka-larāt-an* (se dit des étoiles qui filent). — بنتخ *bintang ka-larāt-an*, une étoile filante.

[Jav. *ꦭꦫꦠ larut*. Bat. *ꦭꦫꦠ rarut*. Mak. *ꦭꦫꦠ lara*.]

لارت *lārat*, pouvoir, être en état. جديله تاهن ۲ لارت ای مڭاتر *jadi-lah tāhun-tāhun lārat ia meng-atur itu*, pendant des années il fut en état de le faire (*II. Ab. 159*).

لارس *lāras*, corps, partie principale d'un tout, le canon d'un fusil (*Cr.*); la crosse d'un fusil (*Kl.*). Numéral des sarbacanes. سمڭپتن دو قوله لارس *sumpūt - an dūa pūloh lāras*, vingt sarbacanes.

لارس *lāris* = لاره *lārah* (*Kl.*).

لال *lālu*, v. لالو *lālu*.

لاله *lālah*, glouton, vorace, polyphage.

فلاله *pe-lālah*, qui est glouton.

— اورغ *ōrang pe-lālah*, une personne vorace, un gourmand (*Kl.*).

لاله *lālih*, séché, boucané (de la viande ou du poisson).

ملاله *me-lālih*, faire sécher, boucaner. ملاله فد اسف *me-lālih pada āsap*, saurer, fumer.

لالی *lāley*, négligent, paresseux, fainéant, inattentif, qui n'a pas ses sens, qui est dans un état d'insensibilité. ای لالی اکن کرجان *ia lāley ākan karjā-ña*, il est paresseux à l'ouvrage. در بیللی *deri bebāl - ña dān lāley-ña*, par leur ignorance et leur insouciance. جاغن بری دیان *jāgan brī diā-ña tinggal lāley ber-māin*, ne les laissez pas plus longtemps lambiner et s'amuser à des riens. انده ۲ فڭلهاتن ددالم لالین *indah indah peng-lihāt-an-ña di-dālam lāley-ña*, ils eurent durant leur ravissement des visions extraordinaires (*M.*). لالی هاتی *lāley hāti hamba lālu rebāh*, le cœur me manqua et je tombai (*Mir. Moh. 71*).

ترلالی *ter-lāley*, qui est négligé, non gardé; qui a perdu ses sens. کاموسده داتغ ملیت دمان تانه این *kāmu sūdah dātang me-tāhat di-māna tānah ini ter-lāley adā-ña*, vous êtes venus pour voir les endroits faibles (non gardés) de ce pays (B. 69). بکند ایت ترلالی درفد *baginda itu ter-lāley deri-pada sānyat kasakāt-an itu*, le prince était évanoui à cause de la grandeur du mal qu'il souffrait (R. 8).

ملالیکن *me-lāley-kan*, négliger q. ch. ای مالس سهشک تانه این *ia mālas sahingga tānah-ña itu pūn di-lāley-kan-ña*, ils sont si paresseux qu'ils négligent leurs terres (H. D. 208).

فرلالی *per-lāley*, qui est négligent, paresseux. — اورغ *orang per-lāley*, un paresseux, un fainéant. — علم *ilmu per-lāley* ou فلالی *pe-lāley*, nom d'une science occulte (H. Ab. 144).

[Jav. et Sund. *lali*. Mak. *lalé*.]

لالی *lāley*, les bras, manœuvres qui servent à faire tourner les vergues avec leurs voiles (S. Mal. 139).

لالو *lālu*, passé, être passé; se passer, dépérir, vieillir, disparaître. اد تغه هاری لالو *ada tengah hāri lālu*, il est midi passé. فوکل امفت لالو *pūkul ampat lālu*, quatre heures passées. تاهن یغ لالو *tāhun yang lālu*, l'année dernière. لالو لغو *lālu lampau*, passer outre. ایت گادی ایت *gādey itu sudah lālu*, ce gage est périmé. اورغ دو *orang dua mā-suk lālu dūduk*, deux hommes entrèrent et s'assirent (M.). — لالو لالو *lālu lalang*, passer, passer et repasser, aller et venir. هندق *hendak lālu lalang di-lālu*, voulant aller et venir, de la terre à la mer (II. Ab. 187).

v. لالو *lālang*.

سالو *sa-lālu*, passé, éloigné, par delà: quelquefois, souvent.

برسالو *ber-sa-lālu*, qui passe.

برسالوکن *ber-sa-lālū-kan*, qui fait passer, qui fait continuer (P. M.).

ترلالو *ter-lālu*, extrêmement, excessivement. ساکت — *ter-lālu sākū*, extrêmement malade.

برلالو *ber-lālu*, passant, qui passc. برلالو کسان کماري *ber-lālu ka-sāna ka-māri*, aller et venir, se balancer (M.).

مللوی *me-lalū-i*, outrepasser, transgresser, excéder, se dispenser, éviter. ببراڤ مللوی *be-brāpa me-lalū-i būkit dān gūnung*, ils passèrent beaucoup de collines et de montagnes (R. 56). جاغن *jāgan* تون للوی فاسن فادك ايهند *tūan lalū-i pāsan pāduka ayahnda*, gardez vous de transgresser les ordres de votre bien-aimé père (R. 58). سورغ فون *sūrūg fūn* تياد دافت مللوی كغد بارغ كهندقن *sa-ōrang pūn tiāda dūpat me-lalū-i ka-pada bārang kahendaḡ-ña*, personne ne pouvait se dispenser de suivre sa volonté (R. 66). جكلو دالم توجه لافس كوت *ḡkulo dalm tūḡe laḡsa kūt* سكالی فون تيداله بوله مللوی سراتن *sa-kālī fūn tiādālah boluh melalū-i siraḡan* *jikalaw dālam tūjuh lāpis kōta sa-kālī pūn tiādālah būleh me-lalū-i surūt-an itu*, quant on se renfermerait dans une forteresse à sept enceintes, on ne pourrait éviter le destin (Kal. dan Dam. 70).

مللوکن *me-lalū-kan*, faire passer, transporter au-delà, éloigner. کواس یغ مللوکن درغد *kuāsa yaḡ melalū-kan deri-pada tengah*, la force qui éloigne du centre, la force centrifuge (N. Phil. 110). للوکنله *lūlūkanlah* اوله کامو سکل دیوات اورغ هلت *ūlah kamū skul dīwāt aurūg hēl*



lalū-kan-lah ūleh kāmū segulū dēwātu ōrang halāt, jetez loin de vous tous les dieux étrangers (B. 56).

[Jav. *lalu*, s'en aller. Sund. *laler*, passer à côté. Bat. *laluan*, passé, en parlant des fruits. Mak. *lalo*. Tag. *lalo*.]



لالخ *lālang*, espèce d'herbe, à feuilles longues et coupantes, dont la fleur est cotonneuse (*imperata arundinacea*). چارتمبق *ḡarḡmbaq* سفرت بوغ لالخ رفان *seḡerti būḡa lālang rūpā-ña*, les queues blanches de vache attachées aux lances ressemblaient aux fleurs du *lālang* (M.). ای داتغله مبابو بوغ لالخ سبرکس *ia dātāḡlah mem-bāwū būḡa lālang sa-berkas*, il vint apportant une botte de fleurs de *lālang* (R. 58). — بورغ *būruḡ lālang*, nom d'un oiseau. — لالو *lālu lālang*, v. لالو *lālu*. اکر سده لالخ *ākar sudah lālang*, sorte de racine médicinale, que l'on emploie extérieurement dans les convulsions (Kl.).

لالخ *lālang* est aussi employé pour لالخ *lang* et هالخ *hālang*, v. ces mots.

[Jav. *alang-alang*, herbe. Jav. et Sund. *lang*.

lang, faire la ronde, la patrouille.
Mak.  *lalang*, chemin.
 *alalang*, parcourir.]

لالت *lālat*, mouche. كربو — *lā-*
lat karbaw, l'œstre. كود — *lālat*
kūda, le taon. — تاهي *tāhi lā-*
lat, tache de rousseur. ائيل
جائه لالت فد منومن سورغ *apa-*
bīla jātuh lālat padu minūm-
an sa-ōrang, lorsqu'il tombe une
mouche dans la boisson de quel-
qu'un (*M.*). ای فون منجديکن
درين سيکر لالت امس *ia pūn*
men-jadī-kan dirī-ña sa-īkor
lālat amās, il se transforma en
une mouche couleur d'or (*R.*
126).

[Jav.  *laler*. Bat.  *lanok*.]

لأس *lāsa*, estropié, mutilé. ينج
تيق دان لاس دمكين اين *yang*
tēpuḵ dān lāsa demikiun ini,
qui est ainsi perclus et estropié
(*S. Mal.* 346). دغن اغكوت ينج
دغمان ارغوتا ينج لاس *dengan*
argōta yang lāsa, avec un membre estropié. —
تيق *tēpuḵ lāsa*, paralysé.

لاسو *lāsu*, s'aigrir, tourner à
l'acide (*Cr.*).

لازوردی *lāzuwerdi* (Pers.),
lapis-lazuli, ou pierre d'azur:

تولس لازوردی. *blen d'azur, azuré.*
تولس لازوردی *tūlis-ña lāzuwerdi di-*
xampūr-i, les dessins qui étaient
dessus étaient mêlés de lapis-
lazuli (*S. Bid.* 18). دتاتهن
لازوردی ينج كونج برامس *di-tātah-*
kan lāzuwerdi yang kūning ber-
amās, garni de lapis-lazuli à
veines dorées (*M.*).

لازم *lāzem* (Ar. لزوم), nécessaire,
indispensable. دان لازمله اد سواتو
تند *dān lāzem-lah ada suātu*
tanda, il y a nécessairement
une marque (*M. R.* 223).

ملازمکن *me-lāzem-kan*, faire
une chose qui était nécessaire,
accomplir un devoir. ائيل اكو
لازمکنله اكن عادة *apa-bīla āku*
lāzem-kan-lah ākan ādat, lors-
que j'eus accompli le devoir
d'usage (*H. Ab.* 396).

له *lah*, particule terminale, qui
donne à la phrase de l'ex-
pression; quelquefois elle est
affirmative, et semble être par
opposition à ك *kah*? بايقله *bāiḵ-*
lah, c'est bien. أتوله *iū-lah*,
c'est cela. Quelquefois elle
semble indiquer un impératif.
سودهله *marī-lah*, viens. ماريله
sudah-lah, finissez. Enfin, assez
souvent, elle semble indiquer un
prétérit ou passé. دامبل اورغله

di-ambil orang-lah, le peuple accepta. گندرخ دڤوکل اورغله *genderang di-pukul orang-lah*, on battit la caisse. Dans ce dernier cas, elle a le sens de تله *telah*; c'est pourquoi on ne doit pas les employer ensemble dans une même phrase: ainsi on dira تله ایت *telah sudah itu*, et non تله سدهله ایت *telah sudah-lah itu*.

لهبر *lahar*, lac, pièce d'eau.

لی *ley*, v. هلی *halèy*.

لیاران *liyāran*, nom d'un coquil lage.

لهبر *lihat*, vu, aperçu, regardé, considéré. لهبرله اولهم *lihat-lah ūleh - mu*, voyez, considérez (litt.: soit par vous vu). اف کو *apa kaw lihat*, que voyez-vous?

برلهبر *ber - lihat*, qui voit, voyant. برلهبرله بیت براولخ استان *ber - lihat - lah bêta ber - ūlang astāna*, je vous verrai en visitant le palais (*S. Bid.* 28).

ملهبر *me - lihat*, voir, apercevoir, regarder, considérer, découvrir. سفای فائق دافت ملهبر *supāya pātek dāpat me - lihat*, afin que je puisse voir (*N.* 133).

ترلهبر *ter-lihat*, vu, aperçu. سنله ترلهبر اوله بردان اکن سري رام *sa-telah ter-lihat ūleh berdāna ākan sri rāma*, lorsque Sri Rama eut été aperçu par Berdana (*R.* 118).

ملهباتی *me - lihat - i*, regarder vers, jeter les yeux sur q. ch. نگرى ترسرهله کفدات ملهباتی بايق *nagrī ter-serəh-lah ka - padā - ŋa me - lihat - i bāik dān jāhat*, la ville lui fut remise entre les mains, pour voir ce qui s'y passait de bien et de mal (*R.* 60). ایت هاری اکو فرکی ملهباتی *ēsuk hāri āku pergi me - lihat - i kāmū*, demain j'irai vous voir (*R.* 3).

ملهبرکن *me - lihat - kan*, faire voir, connaître ou faire connaître q. ch. جاغن دلپتکن *jāgan di-lihat-kan-ŋa*, que cela ne soit pas connu (*l.* 53).

ممهبرلهباتی *mem-per-lihat-i*, faire apercevoir quelque chose. بايقله دات ایت دفرلهباتی *bāik-lah dā-rat itu di-per-lihat-i*, que l'élément aride apparaisse (*B.* 2).

ممهبرلهبرکن *mem-per-lihat-kan*, faire voir, faire que quelqu'un voie ou regarde quelque chose. الله سده فرلهبرکن اکولاکی نهم *allah sudah per-lihat-kan āku lāgi benih - mu*, Dieu m'a fait voir

vosre postérité (B. 81). هندق
ای دفرليهتن دغن تونهب کلیانن
hendak ĩa di-per-lihat-kan
dengan tũan-hamba ka-muliũ-
an-ũa, il vent vous faire voir
sa gloire (Mir. Moh. 10).

كلهاتن *ka - lihāt - an*, vue,
aspect, qui est vu, qui apparaît:
qui reçoit l'impression de la vue.
ای تیاد کلهاتن فد سیخ هاری سفرت
ای کلهاتن فد مالم *ĩa tiada ka-*
lihāt-an pada siang hari se-
perti ĩa ka-lihāt-an pada mā-
lam, ils ne sont pas aperçus pen-
dant le jour, comme ils le sont
pendant la nuit (les astres) (N.
Phil. 17). مك كلهاتنله فدان هو
maka ka-lihāt-an-lah padā-ũa
hũwa, le Seigneur lui apparut
(B. 39). بورغ اتوایت فد سیخ هاری
ایت تیاد کلهاتن متان دان کیت فد
bũrung antu ĩtu
pada siang hari ĩtu tiada ka-
lihāt - an matũ - ũa dãn kũtu
pada mĩlam tiada ka-lihāt-an,
les hiboux ont des yeux qui ne
voient pas pendant le jour, et
nous, nous ne voyons pas pen-
dant la nuit (Kal. dan Dam.
89).

برکلهاتن *ber-ka-lihāt-an*, qui
est aperçu, visible. سکل کفال
ایت برکلهاتن دتانه
segala kapala
ĩtu ber-ka-lihāt-an di-tānah,

on voyait toutes ces têtes par
terre (M. R. 89).

فعلیهت *perg-lihat*, ce qui voit,
le sens de la vue. دان
فغیر دان فراس دان فنیجیوم دان
perg-lihat dãn penengar
dãn pe-rāsa dãn pen-xũm dãn
pen-jābat, la vue, l'ouĩe, le goût,
l'odorat et le toucher (M. R. 11).

فعلیهاتن *perg-lihāt-an*, action
de voir, vision, perception; le
sens de la vue. افاكه فعلیهاتن تونك
apā-kah
perg-lihāt-an tũan-ku katā-kan
ka-pada hamba sa-kalĩ-an,
racontez-nous la vision que
vous avez eue (R. 49). کارن کفد
kārna ka-pada perg-
lihāt-an-ũa, car selon leur vue
(R. 66).

On trouve aussi le dérivé
برلیهاتن *ber-lihat-lihāt-an*,
qui fait attention (B. 69).

[Jav. *berlihat liyat.*]

ليهر *lēher*, le cou, la gorge. —
فنیجیوم *lēher panjany*, un long cou.
باجو — *lēher bājũ*, le collet
d'un habit. — مومتغ *memũtung*
اكن مشرت *lēher*, trancher la tête.
باتغ لیهرم *ākan mengerāt bātang*
lēher-mu, pour vous couper le
cou (R. 122). مك دفاتهنن لیهرن

maka di-pātah-kan-ña lēher-ña, et il lui cassa le cou (*R.* 147). ای فون برداکف لهرک دان
ia pūn ber-dākap lēher-ña dān menāngis-lah lekāt pada lēher-ña, il se jeta à son cou et l'embrassa en pleurant (*B.* 78).

ليو *liyu* (Chin. 流 *lièou*, être porté avec le courant), action de godiller, de faire mouvoir un aviron qui se trouve au derrière d'une embarcation (*P. Dev.*). Selon *Kl.*, manière de ramer à quatre personnes.

برليو *ber-liyu*, qui godille, godillant.

مليو *me-liyu*, godiller.

مليوکن *me-liyū-kan*, faire godiller, faire avancer une embarcation avec une godille.

فليو *pe-liyu*, godilleur; instrument servant à godiller, godille.

ليو *liyu*, four à briques, briqueterie.

[Sund. *liyo*.]

ليوت *liwat*, fat, vain, sot (*Cr.*).

ليوت *liwat*, aller au-dessus, surpasser, excéder, être supérieur,

être considérable. مک تکال ای
ملپت اکن سری رام ليوت ایت
maka taikāla ia me-lihat ākan srī rāma liwat itu, lorsqu'il vit les forces supérieures de Sri Rama (*R.* 144).

[Jav. et Sund. *liwat*.
Day. *liwat*, passé. Bis. 𑊚𑊛𑊚𑊛
liwas, le temps étant passé, après.]

ليونن *liyōnan*, un corps, un cadavre.

[Jav. *liyon*.]

ليور *liwer*, libre, lascif; femme de mauvaise vie (*Cr.*).

ليك *lēka*, oisif, inoccupé; flâneur. سهراری ليک برماين سهاج
sa-hari-hāri lēka ber-māin sahāja, tous les jours inoccupé, et ne faisant que jouer (*H. Ab.* 21).

ليق *liyuk*, assis et appuyé tout à fait par derrière.

مليق *me-liyuk*, s'asseoir, être assis en s'appuyant par derrière, être assis dans un fauteuil à grand dossier (*Kl.*).

ليكو *lēkak*, intrigue d'amour (*Cr.*).

ليكر *likur*, particule servant à former les noms de nombre depuis vingt-et-un jusqu'à vingt-neuf.

سليكر *sa-likur*, vingt-et-un.
— لم *dūa likur*, vingt-deux. لم *lima likur hāri būlan*, le vingt-cinquième jour de la lune, ou du mois.

[Jav. et Sund. ليكر *likur*.
Mak. ليكر *likoro*. Day. ريكور *rikor*.]

ليكس *likas*, tourné, dévidé.

مليكس *me-likas*, tourner, dévider.

ليكاسان *likās-an*, dévidoir.

Prov. سوترددالم ليكاسان *seperti sūtra di-dālam likās-an*, comme la soie dans le dévidoir. De même que la soie dans le dévidoir est toute préparée pour être employée, ainsi l'homme qui, dans sa jeunesse, est bon et bien-élevé, est tout prêt pour devenir par la suite un membre utile dans la société.

[Jav. ليكاسان *likas*.]

ليكت *ligat*, tourner vite sur soi-même, comme une toupie.
دكليليكتن ليكت *di-kulilingkan-ña ligat-ligat*, il le faisait tourner en pirouettant sur lui-

même (*Amir Hamz*. 192). برثوشغ *ber-pūsing seperti gāsing yang ligat*, tourner comme une toupie qui a un mouvement de rotation sur elle-même (*Kl*).

ليگس *ligas*, amble (allure du cheval).

مليگس *me-ligas*, marcher l'amble. كود يگ مليگس *kūda yang me-ligas*, un cheval qui va l'amble.

ليغ *liyang, liang*, un creux, un trou, cavité. تانه — *liang tānah*, un souterrain, un terrier. هيدغ — *liang hīdung*, narines, naseaux. تليغ — *liang telīng*, le trou de l'oreille. ناک لاگی تيدر ددالم *nāga lāgi tīdor di-dālam liang-ña*, le dragon était encore endormi dans son trou (*R*. 28). دباوه گونخ ايت اد سبه ليغ *di-bāwah gūnūng itu ada sa-būah liang*, au pied de cette montagne il y avait une caverne (*R*. 110).

[Sund. ليان *liang*. Mak.

ليان *léyang*. Day. *liang*, trou dans la terre servant de repaire aux reptiles.]

ليغا *lēnga*, v. ليغه *lēngah*.

ليغه *lēngah*, négligent, indolent, inattentif.

برليغده *ber-lēngah*, qui est inattentif, négligent.

مليغده *me-lēngah*, négliger, oublier.

ترليغده *ter-lēngah*, qui est dans un état d'indifférence, de négligence. ای ژون تیداله ترليغده لاکو *ā pūn tiādā-lah ter-lēngah lāku tūan-ña itū*, il ne négligeait pas d'observer la conduite de sa maîtresse (*Bis. Raj.* 47).

مليغدهکن *me-lēngah-kan*, négliger q. ch. درين — *me-lēngah-kan dīri-ña*, prendre une contenance indolente.


ممبرليغده *mem-per-lēngah*, faire négliger q. ch.

ممبرليغدهکن *mem-per-lēngah-kan*, rendre négligent, faire que quelqu'un néglige quelque chose.

ڤليغده *pe-lēngah*, celui qui néglige: et aussi, passe-temps.

ڤليغدهن *pe-lēngāh-an*, action de négliger, négligence, indolence.

On trouve aussi ليغده *lēnga* et لين *lēna*.

[Jav. *qumau lēna* Bat.  *lēna*.]

ليغده *lēngah*, de longue durée, durable (*Cr.*).

ليچي *līxi*, nom d'un fruit, le litché.

ليچو *līxiak*, chemin devenu boueux après la pluie (*Kl.*).

ليچو *līxiuk*, poli, rendu luisant (du bois).

مليچي *me-līxiuk*, polir, fourbir, donner de l'éclat (au bois).

مليچيکن *me-līxiuk-kan*, rendre luisant. دليچوکن سمي *di-līxiuk-līxiuk-kan sam-pey ber-kilat*, polir jusqu'à faire reluire (*Kl.*).

ليچو *līxiik*, broyer fin (des choses sèches), p. ex. des médecines: piler dans un mortier (*Kl.*).

ليچو *līxiik*, nom d'un jeu que l'on joue avec le fruit nommé بوه ايفل *būah ipil* ou گندو *gandu*.

ليچت *līxiat*, blessure, plaie, écorchure de la peau.

[Jav. et Sund. *qumau līxiat*, échauffé, écorché par le frottement.]

ليچن *līxin*, doux, uni, poli, glissant. — تفت *tampat līxin*, un endroit doux au toucher. جالن — *jālan līxin*, un sentier glis-

لیج

sant. باتو یخ لیج *bātu yang lixin*, une pierre lisse. — امس *amàs lixin*, or qu'on trouve dans la terre meuble, par opposition à celui qu'on trouve dans la roche. رسا — *lixin rasā-nā*, il est doux au toucher. اکو انیلده سورخ یخ لیج کولتک *āku inī-lah sa-ōrang yang lixin kūlāt-ku*, j'ai la peau lisse (B. 40). مک درسین لیج *maka di-rasā-ī-nā lixin*, il sentit que le terrain était glissant (R. 60).

کلچین *ka-lixin-an*, ce qui est doux, uni, poli; douceur au toucher; polissage. کاتس کلچین *ka-ātas ka-lixin-an* باتغ لهرک *bātang lēher-nā*, sur les endroits de son cou où sa peau lisse était à découvert (B. 40).

لیج *lēja*, nom d'une étoffe rayée, de soie (selon Cr.); du guingamp (selon d'autres).

On trouve aussi هلیج *halēja*.

لیق *lēnek*, broyé, pétri; être broyé. تانه جادی لهر سبب دلیق ۲ *tānah jādi lumpur sebàb di-lēnek-lēnek gājah itu*, la terre était devenu de la boue, parce que les éléphants l'avaient pétrie (avaient trépigné dessus) (H. Ab. 71).

On trouve aussi لایق *lānek*.

لیغ *līang*, léger, qui va vite (d'un navire à voile) (Kl.).

لیت *liyat, liat*, tendre, mou, souple, flexible, malléable, ductile. — تانه *tānah liat*, argile, terre à potier. یخ لیغ *būah-būah yang liat*, des fruits tendres et mûrs. تانه لیت مرهتیکن ایر *tānah liat mer-henti-kan āyer*, la terre argileuse empêche l'eau de passer (N. Phil. 57).

ملیتکن *me-liat-kan*, rendre tendre, donner de la souplesse. ملیتکن سکل اغکتان *me-liat-kan segala argotā-nā*, donner de la souplesse à ses articulations (M.).

[Sund. *si-masyi liat*, coriace, visqueux. Bat. *ᮊᮧᮒᮧᮒ niyat*, étendre en large par la pression.]

لیتر *litar*, babiller, jaboter, marmotter.

بلیتر *be-litar*, qui babille, babillant; marmotter, jaboter.

فلیر *pe-litar*, babillard, marmotteur, hableur; fable.

لیده *lidah*, la langue: langage.

— مفرقکن *mengrāk-kan lidah*, remuer la langue. میت دغن لیده *meñebùt dergan lidah*, dire de la langue, de vive voix. بفرمان *be-firmān ia*

ātas līdah omar, il annonça par la langue d'Omar. فنجیح — *līdah panjany*, babillard. برت — *līdah berət*, difficulté à parler. — *ānak līdah*, la lulette, languette. انتق لیده تماغن *ānak līdah timbāng-an*, la languette, ou l'aiguille d'une balance. — لودکو *līdah āpi*, flamme. لودکو *līdah lūku*, le fer d'une charrue. — ایکن *ikan līdah*, nom d'un poisson, la sole. داون لیده *dāwn līdah-līdah*, nom d'une plante légumineuse (*bauhinia corymbosa*). بادق — *līdah bādak*, nom d'une plante; cactus. بوای — *līdah buāya*, nom d'une agave, aloès. بیتق — *līdah bēbek*, nom d'une plante du genre garance. هایم — *līdah hāyam*, nom d'une plante du genre spermacocée.

پری لیده *perg-līdah*, nom d'une grande spatule en bois, qui sert à remuer une grande quantité de riz cuit.

[Jav. *līdah*. Bat *dīla*. Mak. et Bug. *līla*. Day. *jela*. Tag. et Bis. *dīla*.]

لیدی *līdi*, côte ou nervure d'une feuille du cocotier. اکو *aku per-būat lāyany-lāyany līdi kexil*, je faisais des cerfs-volants avec la

côte des feuilles du cocotier (*H. Ab. 31*). — اولر *ular līdi*, nom d'un petit serpent mince. — ساو *sāpu līdi*, nom d'un balai d'étable fait de nervures de cocotier.

لیدغ *līdang*, vaste, étendu. — گونج *gūnuy līdang*, nom de la plus grande montagne de la péninsule malaise, ainsi nommée à cause de son étendue.

W. R. van Hoëvell donne à ce mot le sens de: clair. کونج یغ لیدغ *kūnuy yang līdang*, un jaune clair (*S. Bid. 87*).

v. گدغ *gedang*.

لیدغ *līdang*, serrer les fils de la trame en tissant (*M.*).

لیدل *līdal* = دیدل *dīdal*.

لین *lēna*, lambin, inattentif, indifférent, tranquille; long, de longue durée. داتغ — *lēna dātang*, lent à venir. تیدر مالم تیاد *tīdor mālām tiāda ākan lēna*, son sommeil n'était pas tranquille (*S. Bid. 36*). — برجالن *ber-jālan lēna*, être long-temps en chemin.

برلین *ber-lēna*, qui lambine; différer, être inattentif. جاغن لاکی *jāgan lāgi kita ber-*

lēna, ne différons pas davantage (M.).

Selon T. R. du S. लीन *līna*, dissipé, dispersé. v. aussi لیهه *lēyah*.

[Jav. ḡnaḡ, *lēnu*.]

لینو *līnu*, tremblement de terre.

[Jav. ḡnuḡ, *līndu*.]

لینغ *lēnong*, nom d'un jeu, que l'on joue avec une noix d'arec.

[Bat. لینگ *lénony*.]

لینغ *līnang*, coulant, dégouttant, tomber par gouttes. دلپتن ایر *di-līhat-ña āyer līnang*, il s'aperçut que l'eau coulait (M.).

برلینغ *ber-līnang*, qui coule, qui dégoutte, couler. ایر *ber-līnang* ۲ ایر.

ber-līnang - līnang āyer matā - ña sebàb ter-kendang-kan sīta dēwi, ses larmes coulaient en se rappelant Sita Déwi (R. 129). دلپتن ایرایت برلینغ ۲ *di-līhat-ña āyer ātu ber-līnang-līnang*, il vit que cette eau coulait (R. 103).

ترلینغ *ter-līnang*, qui coule, qui dégoutte. ایر متان *ter-līnang - līnang āyer matā - ña seperiti embun di-ātus rumpūt*, ses larmes tombaient goutte à

goutte, comme la rosée sur l'herbe (M.).

لینس *līnus*, nom d'une plante (Kl.).

لیف *lēpa* (S. लेप *lepa*), ce qui sert à enduire, à plâtrer, plâtre, mortier, pommade: plâtré, enduit, graissé.

ملیف *me - lēpa*, enduire, plâtrer, oindre.

ترلیف *ter-lēpa*, qui est jeté contre q. ch. pour enduire: qui est rejeté. دیوگن سورغ دغن *di-būang-kan sa-ōrang dengan ter-lēpa*, envoyer une personne dans la solitude en la rejetant (de la société) (S. Bid. 81).

[Jav. ḡnuḡ, *lēpa*.]

لیف ۲ ou لفلیف *lepa - lēpa*, nom d'un bateau (Kl.).

لیفی *līpey*, nom d'une sorte de parasol grossier.

لیفت *līpat*, plié, doublé, re-troussé; être plié, être en double. سفای سده دچفکن بوله *supāya sudah di-xàp-kan būleh di-līpat kartās*, afin que le papier puisse être plié lorsqu'il est imprimé (H).

Ab. 157). كبلين دغن ليفتن *kombalī-kan dengan lipat-ña*, restituez-le au double (M.).

برليفت *ber-lipat*, qui plie, qui se plie. تاغن — *ber-lipat tāngan*, qui plie les bras (M.).

مليفت *me-lipat*, plier, doubler. كاين — *me-lipat kāin*, plier du linge.

ترليفت *ter-lipat*, qui est plié, que l'on a plié. ترليفت ترليفت داتس *ter-lipat ter-letòk di-ātas bantal*, plié et placé sur un coussin (S. Bid. 50).

لفاتن *lipāt-an*, qui est plié, pli, doublure. بوك درفد لفاتن *būka deri-pada lipāt-an-ña*, dépliez, déoachez-la (la lettre) (M.).

فرلفاتن *per-lipāt-an*, la chose pliée; qui est en plis; pli, ride. كولت — *per-lipāt-an kūlūt*, les rides de la peau. داون فرلفاتن *dāun per-lipāt-an telīngā*, le contour de l'oreille.

[Jav. *lipat*. Mak. *lapa*. Day. *lipet*.]

ليفت *lipit*, des plis fins; plissé à petits plis, comme des colerettes, des surplis.

مليفت *me-lipit*, plisser à petits plis.

فليفت *pe-lipit*, fer à plisser (Kl.).

ليفت *liput*, débordé, répandu sur, remplissant.

مليفت *me-liput*, déborder, se répandre.

ملفوق *me-lipūt-i*, s'étendre sur, remplir quelque chose. الله يڠ اكن سسواترود ملفوق *allah yang akan sa-suātu ada me-lipūt-i*, Dieu remplit toute chose, s'étend à tout (M. R. 32).

[Kw. *liput*, couverture. Sund. *liput*, couvert. Bis. *lipot*, cerner.]

ليغن *lipan*, myriapode, scolopendre, cent-pieds. ريغ ٢ دان ليغن *rīyang-rīyang dān lipan*, des chenilles et des scolopendres (H. Ab. 83).

On trouve aussi هالغن *hālīpan*, et اليغن *alīpan*.

[Bat. *lipan*. Tag. et Bis. *olahipan*.]

ليفر *lēper*, un plat. v. چيفر *xēper*.

ليفر *lipur*, consolation; consolé, fortifié, encouragé, rassuré.

برليفر *ber-lipur*, qui est consolé, fortifié, rassuré. بالله اكو

برلیفس *belùm-lah āku ber-lipur*, je ne suis pas encore rassuré (M.).

میلیفسکن *me-lipur-kan*, consoler, rassurer quelqu'un, fortifier. اکن میلیفسکن هتین *ākan me-lipur-kan hati-ña*, pour fortifier leurs cœurs.

فعلیفسر *peng-lipur*, qui console, qui rassure, consolateur. هاتی — *peng-lipur hāti*, qui ranime les esprits. لار — *peng-lipur lāra*, qui apaise les soucis. یخ منجادی فعلیفسر لار هاتی *yax men-jādi peng-lipur lāra hāti kakanda*, devenu le consolateur qui apaise les soucis de mon cœur (Indr. 261).

[Jav. لیفسر *lipur*.]

لیفس *lipas*, cancrelas.

[Bat. لیفس *lipos*. Mak.

کولیفاس *kulipasa*.]

لیبر *lebar*, large, ample; largeur. — جالن *jālan lebar*, une route large. — کاین *kāin lebar*, du drap fin (à cause de sa largeur qui surpasse celle des étoffes ordinaires). دان لیبرک *dān lebar-ña ampat depa*, et sa largeur est de quatre brasses (R. 55).

میلیبرکن *me-lebar-kan*, élargir, rendre large, étendre.

فلبارن *pe-lebār-an*, action d'élargir, élargissement (R. V.).

لیم *lima*, cinq. بلس — *lima blās*, quinze. قوله — *lima pūloh*, cinquante. راتس — *lima rātus*, cinq cents. کالی — *lima kāli*, cinq fois. کند — *lima ganda*, quintuple. لائس — *lima lāpis*, cinq fois autant, à cinq couches. سراتس بری لیم *sa-rātus brī lima*, cinq pour cent. داون سکاتی لیم *dāun sa-kāti lima*, nom de certaines feuilles médicinales.

برلیم *ber-lima*, être à cinq, qui sont cinq.

پرلیم *per-lima*, cinquième, la cinquième partie. — دو *dūa per-lima*, deux cinquièmes.

کالیم *ka-lima*, le cinquième, qui vient après le quatrième, et aussi, les cinq, tous les cinq. کلم اورغ ایت *ka-lima ōrang itu*, ces cinq personnes ensemble.

فعلیم *pany-lima*, chef, gouverneur, commandant. لاوت — *pany-lima laut*, amiral, commandant d'une flotte. فرغ — *pany-lima prang*, un général. هندقله *hendak-lah rāja meñūruk pany-lima yang brāni*, le roi doit établir sur ses armées un commandant courageux (Sul. Ibr. 20). کارن

kārna ia pang-lima gājuh, car il était chargé du soin des éléphants (*S. Mal.* 136).

[Jav. et Sund. *lima*.

Bat. *lima*. Mak. et Bug.

lima. Tag. et Bis. *lima*.]

En Mak. et Bug., ainsi que dans les langues océaniques, *lima* signifie aussi: la main, ce qui en indique l'origine comme nombre. *Lima* cinq, ou le nombre des doigts de la main.

limaw, (Pers. ليمون), nom générique de toutes les espèces de citrons et oranges; les Malais en connaissent une très-grande variété. *lima kasturi*, une sorte de très-petite orange. *limaw nipis*, le limon. *limaw lēlang*, كدغس — *limaw kedangsā*, کاشس — *limaw kāpas*, هنتو — *limaw hantu*, فورت — *limaw pūrut*, cinq sortes non mangeables, mais qui sont employées en médecine. *limaw mānis*, l'orange ordinaire. *limaw besār*, بسر — *limaw butāwi*, le pamplemousse. *limaw bāli*, le citron. *limaw gedē*, l'orange amère. Un grand nombre d'autres sortes sont connues sous les noms de — *limaw kunxi*, سمبل —

limaw sambal, كوه — *limaw kūwih*, ران — *limaw rāna*, كريبو — *limaw sūsu*, سوسو — *limaw karbau*, كسمب — *limaw kasumba*, کاشس فنجج — *limaw kāpas panjang*, جفن — *limaw japèn*, ثيفت — *limaw pēpit*, ونگنگ — *limaw wangkang*, cette dernière est la meilleure des oranges chinoises, qui sont apportées par les *wangkangs*.

ber-limaw, برليو, frotté avec du jus de limon, se frotter de ce jus. *pergi mandi ber-limaw*, فرگي مندي برليو, aller se baigner et se frotter avec du jus de limon (*R.* 63).

me-limaw-kan, مليموکن, frotter quelqu'un avec du jus de limon, ordinairement après le bain.

[Sund. *limo*, une petite espèce de citron. Mak. et Bug. *lémo*.]

limpar, ليمفر, pour *lempar*.

limur, ليمبر, pour *limbur*.

limas, ليمس, un toit aplati, opposé au toit incliné (*Kl.*). — رومه — *rūmah limas*, maison dont le toit est aplati.

[Sund. *limas*, un toit à quatre côtés, toit en pavillon.]

لیر *liyar, liar*, sauvage, féroce, indompté. — بناغ *binātang liar*, bête sauvage. — کود *kūda liar*, cheval qui n'est pas dressé. بناغ یغ جیتق دان بناغ یغ لیر *binātang yang jītaq dān binātang yang liar*, les animaux domestiques et les animaux sauvages (B. 2). جکلو لیر کندران *jikalaw liar kandarā-an-ña*, si sa monture est rétive (M.).

[Sund. *liar*, vagabonder. Bat. *riyar*. Day. *riyar*. Malg. *dia*.]

لیر *liyur, liur*, bave, salive, crachat. ایر لیرن میلیله کدکون *āyer liur-ña me-tilih ka-dagū-ña*, sa bave lui coulait sur le menton (M.). منلن ایر لیر *menelān āyer liur*, avaler sa salive. — سہنچر *sī-hanxur liur*, expression d'insulte, v. *hanxur*.

بر لیر *ber-liyur*, qui a de la bave; baver.

ملیر *me-liur*, hurler pendant la nuit (des chiens) (Kl.).

کلیرو *kelirey* = کلیری *keliry*. لیری *keliru*.

لیرو *liuru*, prob. le radical de کلیرو *keliru*.

لیرق *lirik*, percé, troué.

ملیرق *me-lirik*, percer, trouer (Kl.).

لیرغ *lerang*, brancard, civière. [Mak. et Bug. *lerang*.]

لیرغ لیرغ *lèreng-lèreng*, petites roues, comme celles que l'on met sous les fauteuils, les chaises de malades, etc. (Kl.).

بر لیرغ *ber-lèreng-lèreng*, qui a des petites roues. — کرسی *krusi ber-lèreng-lèreng*, une chaise qui a des roues.

لیرن *liran*, le jour astronomique, le jour et la nuit, vingt-quatre heures.

[Jav. et Sund. *liron*, de *liru*, un tour.]

لیل *leil* ou لیل *leilat* (Ar.), nuit. المراج — *leilat ul-mirāj*, la nuit de l'ascension (où les mahométans croient que leur prophète est monté au ciel).

لیل *lila* et لیل *lilah*, pièce de canon d'un petit calibre relativement à sa longueur. لیل تمباک *bila tembaga sa-pasang panjang-ña anām hasta pelurū-ña besār limaw*, deux canons

de bronze, longs de six coudées et du calibre d'une orange (*M.*).

ليل *lila* = مليله *malēlah*, acier.

Il est probable que ليل *lila*, ليل *lilah*, canon, ليل *lila*, مليله *malēlah*, acier, ليل *lilih*, مليله *me-lilih*, couler lentement, or fondu, viennent tous d'un même radical, dont le thème se retrouve dans le Tag. ليل *lila*, creuset, morceaux de lingot.

[Kw. *malēla*, acier. Jav. *lela*, parler lentement. *malēla*, terre noire reluisante, sable brillant. Sund. *lila*, une pièce de canon longue et mince. *lilah*, lentement. Bat. *lelo*, batterie d'une arme à feu. Mak. *léla*, longue pièce de canon. Tag. *lila*, creuset, morceaux de lingot.]

ليل *lila* (S. लीला *lilā*), amusement, volupté), terme de tendresse, d'affection, de familiarité; expression flatteuse. Escrime, art de faire des armes. هي فرمبون مود ليل فركيله اغكو سكالى كقدان *hey perampūan mūdu lila pergi-lah angkaw sa-kāli kupadā-ña*, ô jeune et charmante dame, allez le voir encore une

fois (*R.* 88). — مہراج *maharāja lila*, crime, crime de lèse-majesté, crime public, oppression. اورغ جين مہراج ليل ميامن بارغ دمان *ōrang xina maharāja lila meñāmun bārang di-māna dā sūka*, les Chinois commettaient les plus grands crimes, faisant de la piraterie partout où ils se trouvaient (*H. Ab.* 300).

ميليل *me-lila*, s'exercer à l'escrime.

ملاکن *me-lilā-kan*, brandir une arme, s'exercer avec des armes. ملاکن فدغ داتس کود *me-lilā-kan pedang di-atas kūda*, étant à cheval et s'exerçant avec l'épée (*S. Bid.* 30).

[Jav. *lila*, avoir pour agréable. Sund. *léla*, content, satisfait.]

ليله *lēleh*, découvert, dépouillé, exposé.

ميله *me-lēleh*, découvrir, dépouiller, exposer, expliquer.

ميلهکن *me-lēleh-kan*, découvrir q. ch., faire qu'une chose soit exposée à la vue. اد يڭ ميلهکن سسون *ada yang me-lēleh-kan susū-ña*, quelques-uns d'entre eux se découvraient la poitrine (*M.*).

ليله *lilih*, coulant, ruisselant, qui découle, qui dégoutte. ایر یخ *āyer yang lilih* *deri-pada tangan-ña*, l'eau qui dégouttait de ses mains.

ليله *me-lilih*, couler, ruisser, découler, dégoutter. ای نایق *ia nāik-ka-atas gunung-gunung pada āyer yang me-lilih*, ils passèrent sur les montagnes, en suivant l'eau qui coulait (*R.* 110). سفرت *seperti āyer yang me-lilih rupā-ña*, ils ressemblent à une eau courante (*M.*) — مس *mās me-lilih*, or fondu.

ليله *lilih-an*, coulement, écoulement, fusion; et aussi, série, rangée de maisons, de montagnes, etc.

ليله *ber-lilih-lilih-an*, qui coule, qui coule continuellement. — دارهن *dārah-ña ber-lilih-lilih-an*, son sang continuait à couler.

[Jav. *anin*, *lilih*, s'affaïsser, descendre.]

ليله *lélang* (Port. *leilão*), encan, enchère; vendu à l'encan. مك *maka di-lélang hartā-ña*, ses effets furent vendus à l'enchère (*H. Ab.* 201).

ليله *me-lélang*, vendre à l'encan.

ليلن *me-lélang-kan*, faire vendre quelque chose à l'encan. كليلشكنله سكل بارغ ۲ ايت *ku-lélang-kan-lah segala bārang-bārang itu*, je fis vendre tous ces objets à l'encan (*H. Ab.* 406).

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡḡḡ* *lélang*. Mak. *ḡḡḡḡḡḡ* *lélong*.]

ليلت *lilit*, entortillé, entrelacé, tressé; être entortillé. — كايخ *kāxang lilit*, le pois rampant, grim pant.

ليلت *me-lilit*, s'entortiller, grimper autour de quelque chose, s'entrelacer. سفرت كادغ كستوري *seperti gādung kastūri yang me-lilit pōhon angōka*, comme l'épidendrum qui s'entortille autour de l'*angōka* (*Indr.* 260).

كايوماتي مليلت كولت كربو. *Énig. kāyū māti me-lilit kūlūt kar-baw*, un bois mort entoure une peau de buffle. ربان *rahāna*, un tambourin.

ليلتن *me-lilit-kan*, entortiller quelque chose, faire entrelacer.

[Jav. et Sund. *ḡḡḡḡḡḡ* *lilit*. Bat. *ḡḡḡḡḡḡ* *lilit*. Day. *lilit*.]

ليلن *lilin*, cire: bougie, chandelle, cierge. ليلن سفوله تفتخ *lilin*

lin sa-pūloh tampang, dix pains de cire. ليلن يڭ جاير *lilin yang xāyer*, de la cire fondue. دوليلن *dūa lilin ter-pāsang*, deux bougies allumées (*H. Ab.* 83). — کاین *kāin lilin*, de la toile cirée (*H. Ab.* 264). سمبڭ — *lilin sambang*, un gâteau de cire dans lequel les larves sont encore très jeunes.

[Jav. et Sund. *lilin*. Mak. *liling*, bougie. Day. *lilin*.]

ليس *lēsa*, action de gouverner avec un aviron à la proue d'une embarcation.

برليس *ber-lēsa*, qui gouverne, gouvernant avec un aviron.

مليس *me-lēsa*, gouverner avec un aviron à la proue d'une embarcation.

ترليس *ter-lēsa*, qui est gouverné, ou qui peut être gouverné avec un aviron.

مليساکن *me-lesā-kan*, gouverner, diriger une embarcation avec un aviron à la proue.

فليس *pe-lēsa*, celui qui gouverne, ou l'instrument qui sert à gouverner, etc. (*P. Dev.*).

ليس *liyās, tās*.

فلياسن *pe-liyās-an*, pirate, voleur sur mer (*Kl.*).

ليس *līsah*, inquiet, agité, triste, morose, impatient. — فرتني *prūt-nā līsah*, ses entrailles sont émues.

برليس *ber-līsah* ou بليس *be-līsah*, qui est inquiet, agité, triste, troublé. برليس هاتي سلطان *ber-līsah hāti sultān ka-mati-matī-an*, le cœur du Sultan était mortellement ému. سموک مناغس دان بليس هتين *samuā-nā menāngis dān be-līsah hāti-nā me-līhat ka-lakū-an tūan putrī*, tous pleuraient et avaient le cœur attristé en voyant le trouble, l'émotion de la princesse (*M.*).

[Bat. *balisa*, n'être pas bien portant. Day. *balisa*, inquiétude. Tag. *balisu*, précipitation et inquiétude. Bis. *balisa*, chose à rebours.]

ليست *līsut*, sucé, être sucé.

مليست *me-līsut*, sucer. يڭ *yang me-līsut sūsu bundā-ku*, qui a sucé les mamelles de ma mère (*M.*).

ليست *līsut*, ridé, froncé, rătăiné par la vieillesse. سکل سواتو *skl sūatō* يڭ کيت قدغ کلھاتن ليست دان لايو *yang kit qdāg klhātān līsut dān layō*

segala sa-suātu yang kīta pandang ka-lihāt-an lisut dān lāyu, tout ce que nous voyons apparaît ridé et fané (*Kl.*).

law (Ar.), si. En malais, ce mot ne se trouve qu'en composition, comme dans جكلو *jikalaw*. voyez sous جك *jika*.

lū (Chin. 你 *ny*, pron. *lou*), tu, toi (bas malais). لودان *lūdān* گوا *gūa*, toi et moi (*H. Ab.* 316).

lawwāt (Ar. لواط), sodomite, — بارغشيا *bārang-siāpa lawwāt*, quiconque est sodomite (*H. Ab.* 59).

lōyang, cuivre jaune; bronze. — مريم *marīam lōyang*, canons de bronze.

[Bat. لويان *loyang*. Day. *luyang*, bracelet de cuivre jaune.]

lūyut, plié, courbé (des branches d'arbres), sous le poids des fleurs ou des fruits (*Kl.*).

ملويت *me-lūyut*, plier, courber.

lōka (S. लोक *lōka*), le monde.



lūka, blessure; blessé; être blessé. — كين *kena lūka*, recevoir une blessure. سمبله لكان *sembuh-lah lukā-ña*, sa blessure est guérie. اغكوت يغ لوك *anggōta yang lūka*, un membre blessé. بايق اورغ ماتي دان لوك *bāñak ōrang māti dān lūka*, beaucoup de tués et de blessés. فاره — *lūka pārah*, blessure mortelle, blessure grave.

كلودي *me-lūka*, blesser. ملوك *kalaw dia me-lūka ātaw mem-būnuh ōrang*, s'il blesse ou tue un homme (*M.*).

ترلوك *ter-lūka*, qui est blessé, que l'on a blessé. تيات سواتو تمقت *tiāda suātu tampat tūbuh yang tiāda ter-lūka*, il n'y avait pas un seul endroit du corps, où il n'y eut une blessure (*P. M.*).

ملكاي *me-lukā-i*, faire une blessure à quelqu'un. — يغ *yang me-lukā-i*, celui qui l'avait blessé (*Sul. Ab.* 141).

ملكان *me-lukā-kan*, blesser quelqu'un, causer une blessure. ملكان كفال انقن *me-lukā-kan kapāla ānak-ña*, il a blessé son enfant à la tête (*Sul. Ab.* 142).

[Bat.  *luka*, un peu blessé. Mak.  *loko*.]



لوق *lūk*, v. لوق *lūk*.

لوق *lūwak*, district, canton.

[Jav.  *luwah*, vallée.]

لوقه *lūkah*, nom d'un filet à prendre le poisson: une nasse (Kl.). ای مناهن لوقه ددالم سوغی *ia menāhan lūkah di-dālam sūngēy*, il plaça un filet dans la rivière (S. Mal. 60).

لوقو *lūku*, charrue. — لیده *lidah lūku*, le fer de la charrue.

[Jav.  *weluku*. Sund.  *luku*.]

لوقك *lōkik*, lent à payer ses dettes: avare, tenace.

لوقن *lūkan*, nom d'un testacé, coquillage. برجنس ۲ سیفت دان *ber-jenīs-jenīs siput dān kepūh dān lūkan dān remīs*, toutes sortes de coquillages, des *kepah*, des *lūkan* et des *remīs* (H. Ab. 84). میتار — *lūkan matiāra*, coquillage où se trouvent les perles, la naere.

[Bat.  *lokan*.]

لوكس *lōkos*, chauve, pelé, dénudé.

ملوكس *me-lōkos*, peler, dénuder (Kl.).

لوكس *lūksis*, dessiné, tracé, gravé, brodé.

ملوكس *me-lūkis*, dessiner, tracer, graver, broder.

ترلوكس *ter-lūkis*, qui est dessiné, que l'on a gravé. مك اد ترلوكس دفرهياسن ايت *maka ada ter-lūkis di-per-hiās-an itu*, et sur ces ornements on avait gravé (Kl.).

ملوككن *me-lūkis-kan*, faire dessiner, broder quelque chose.

لكيسن *lukīs-an*, dessin, gravure, broderie.

لوك *lōga*, mesurer la superficie, ou la longueur et la largeur de quelque chose (Kl.).

لوك *lūga*, v. دوك *dūga*.

لوكم *lōgam* (on trouve ce mot joint à هيم *hitam*). — هيم *hitam lōgam*, noir de poix.

لوش *lōng*, pour لوش *lōng*, caisse, boîte.

لوجی *lōxé*, nom d'un insecte (M.).

لوجخ *lōxiny*, cloche, sonnette.

بر بيله لوجخ ايت *ber-buñi-lah lōxiny itu*, alors cette sonnette se mettait à sonner (*H. D.* 128).

On trouve aussi لوجخ *lonxiny*.
سوران لوجخ برتالو *suarā-ña lonxiny ber-talu-tālu*, et le son des cloches retentissait (*S. Bid.* 146).

[Sund. $\eta\eta\eta\eta\eta\eta$ *loxéy*. Mak. $\eta\eta\eta$ *loxéy*.]

لوجت *lūxut*, échappé, parti, décoché: s'échapper, se décocher, partir, disparaître. سده لوجت فداك *sudah lūxut padā-ku*, il est entièrement perdu pour moi (*M.*).

ملوجتن *me-lūxut-kan*, faire décocher, faire échapper, faire disparaître, faire perdre, rendre libre. ملوجتن هاتي درفد سكل *me-lūxut-kan hāti deri-pada segala ka-brāt-an*, débarasser le cœur de tout souci (*Kl.*).

[Jav. $\eta\eta\eta\eta\eta\eta$ *palenxut*, décocher une flèche. Sund. $\eta\eta\eta\eta\eta\eta$ *luxut*. Bat. $\eta\eta\eta\eta$ *lusut*, sombrer. Day. *lusut*, être libre.]

لوت *lūt*, pour الت *elāt*.

لوت *tūwat*, avoir du dégoût (*Cr.*).

لوتق *tūtik*, jointures, coutures des planches d'un navire, elles sont ordinairement remplies de goudron ou de braie (*Kl.*).

لوتق *tūtik*. — فينج *pīnang tūtik* = فينج كوتي *pīnang kūtey*.

لوتغ *lōtīng* (Chin. 樓臺 *léou tay*, galerie), endroit élevé, étage supérieur, grenier, galetas. نايق فول اي كاتس لوتغ *nāik pūla ia ka-ātas lōtīng*, il remonta à l'étage supérieur (*H. Ab.* 117).

[Jav. et Sund. $\eta\eta\eta\eta\eta\eta$ *loténg*.]

لوتغ *tūtang* = لوت *tūtut*.

لوتغ *tūtung*, nom d'une espèce de singe noir (*semnopithecus maurus*). موعت سكل اتق كرا دان *memūngut segala ānāk kerā dān brūk tūtung*, rassembler les singes des différentes espèces *bruk* et *lutung* (*I.* 66). — ايك *īkor tūtung*, sorte de petit canon.

[Jav. et Sund. $\eta\eta\eta\eta\eta\eta$ *lutung*. Bug. $\eta\eta\eta$ *lotong*, noir.]

لوتت *tūtut*, le genou; nœud, jointure, articulation des doigts. — مليفت *me-līpat tūtut*, fléchir

le genou. یغ بیخ — *lūtut yang bimbarang*, un genou chancelant. ای تاهو ناسی ترساجی دلوتتن *ēa tāhu nāsi ter-sāji di-lūtut-ña*, elles se font servir le riz sur leurs genoux (II. Ab. 91).

برلوتت *ber-lūtut*, qui est à genoux, qui fléchit les genoux.

ملوتت *me-lūtut*, frapper avec l'articulation du doigt.

[Sund. *tuwer*. Bat. *tot*. Day. *utut*. Tag. et Bis. *tohod*.]

لوتار *lūtār*, jeté, lancé: frappé, lapidé. دیلوترن کاکتق ایت *di-lūtār-ña gāgak itu*, il frappa le corbeau (d'une pierre). حکمن دلوتتر *hukm di-lūtār dengan batu*, il est condamné à être lapidé (M.).

ملوتار *me-lūtār*, jeter, lancer, darder; lapider, frapper en lançant une pierre. باتو — *me-lūtār batu*, lancer une pierre. اندی — *me-lūtār undey*, jeter les dés. چکر — *me-lūtār cakra*, lancer le disque. فنداهن — *me-lūtār pandāhan*, lancer un projectile. دغن باتو — *me-lūtār dengan batu*, lapider. مک مریکیت ملوترله *maka marika-itu me-lūtār-lah dia dengan batu*, et ils le lapidaient (N. 206).

ملتاری *me-lutār-i*, lancer à, jeter des pierres à quelqu'un. سکل اورغ ملتاری دی سهشک ماتی *segala orang me-lutār-i dia sa-hingga mati*, on les lapida jusqu'à ce qu'ils fussent morts. (Amir Hamza 124).

ملوتارکن *me-lūtār-kan*, jeter, lancer quelque chose. ایغون *ia-pūn me-lūtār-kan xinxin-ña ka-padā-ña*, elle lui jeta son anneau (R. 100). مالواکواکن ملوتارکن اورغ ایت *mālu āku ākan me-lūtār-kan orang itu*, j'aurais honte (dit l'ange de la mort) de jeter du blâme sur cet homme (M.).

فلوتار *pe-lūtār*, ce qu'on jette, dard, jet. سکرکیر سفلوتار باتو جاوهن *sa-kira-kira sa-pe-lūtār batu jāuh-ña*, à peu près à la distance d'un jet de pierre (N. 141).

فلتارن *pe-lutār-an*, action de jeter, de frapper, jet, coup. فاتق *pāteḱ tang-kis-kan segala pe-lutār-an-ña*, j'ai paré tous ses coups (R. 108).

On trouve aussi لنتر *luntar*.

لوده *lūdah*, salive, crachat. — تامت *tampat lūdah*, un crachoir.

برلوده *ber-lūdah*, qui crache, crachant, cracheur. برلوده کسان

کاری *ber-lūdah ka-sāna ka-māri*, cracher de tous côtés. — اولر *ūlar ber-lūdah* ou *ūlar be-lūdah*, un serpent venimeux (litt.: un serpent cracheur).

ملوده *me-lūdah*, cracher.

مکروه ملوده کهدافن اتوککانن *ma-krūh me-lūdah kahadāp-an ātāic ka-kānan*, il est malséant de cracher devant soi ou à sa droite (M.).

ملداهي *me-ludāh-i*, cracher sur ou contre, conspuer. تتکال ایت اورغ سده ملداهي مکان *tat-kāla itū ōrang sudah me-ludāh-i mukū-ña*, alors ils lui crachèrent au visage (N. 50).

ملودهکن *me-lūdah-kan*, cracher quelque chose, p. ex. du sang. ایتقون دلودهکن *itū-pūn di-lūdah-kan-ña*, et elle le cracha (R. 8). جک دافت دلودهکن *jika dāpat di-lūdah-kan ākan dāa*, s'il peut être craché (M.).

فرلداهن *per-ludāh-an*, un crachoir. مک دلودهکن کفد سبه *maka ditūdah-kan-ña ka-pada sa-būah per-ludāh-an sa-hingga penūh-lah*, elle le cracha dans un crachoir jusqu'à le remplir (R. 8).

[Tag. *لودا* *loda*. Bis. *لوڤا* *loa*.]

لودغ *lūdang*, nom d'un bateau. On dit aussi: — سمفن *sampan lūdang* (Kl.).

لونق *lunak*, tendre, mou, doux, indulgent.

[Bat. *لوناک* *lunak*, qui a beaucoup de chair (d'un ourian)].

لونس *lunas*, la quille d'un navire. دباوهن سفرت لونس فراهو *di-bāwah-ña seperti lunas prāhu*, le dessous est comme la quille d'un navire (Exer. 145).

[Jav. *لونا* *lunas*. Mak. *لونا* *lunasa*. Day. *لونا*.]

لوف *lūpa* (S. *लोप* *lōpa*, disparition), oublié, négligé, omis; être oublié. جنبی — *lūpa janji*, une promesse oubliée. — جاغن *jāngan lūpa*, n'oubliez pas (litt.: ne soit pas par vous oublié). تتافی جاغنه تونمب لوف اکن همب *tetāpi jāngan-lah tūan-hamba lūpa ākan hamba*, que monseigneur ne m'oublie pas (R. 46). مک سدهله ای لوف مشمبل روتی *maka sudah-lah ia lūpa mengambil rōti*, et ils avaient oublié de prendre du pain (N. 28).

ملوف *me-lūpa*, oublier. — ایغتن *me-lūpa ingat-ña*, perdre la mémoire.

لوف

ترلوف *ter-lūpa*, qui est oublié, que l'on a oublié. اتو خلاف اتو *ātar kilāf ātar ter-lūpa*, ou omis ou bien oublié (*II. Ab.* 428).

ملفامی *me-lupā-i*, oublier une chose. جاغن کامو لفامی *jāngan kāmū lupā-i*, ne l'oubliez pas (*S. Mal.* 250).

ملفاکن *me-lupā-kan*, oublier, négliger quelque chose. دغن کبارن دنیا ملفاکن درین *dengan ka-besār-an duniā me-lupā-kan dirī-nā*, étant occupés des grandeurs du monde, ils s'oublient eux-mêmes (*M. R.* 86). تیاد اکو *tiāda āku me-lupā-kan kasih-an tūan*, je n'oublierai pas votre bienfait (*Kal. dan Dam.* 80).

مفرلفاکن *mem-per-lupā-kan*, faire oublier. الله سده فرلفاکن اکو *allah sudah per-lupā-kan āku segala ka-sukār-an-ku*, Dieu m'a fait oublier tous mes travaux (mes maux) (*B.* 68).

قنلوف *pen-lūpa*, qui oublie, ou fait oublier.

کلفان *ka-lupā-an*, oublié, ce qui est oublié: oublié (*R. V.*).

لفلفان *lupa-lupā-an*, oubliés (*KL.*).

لوفت

[Jav. *lupa*, faible. Bat. *لupa*. Mak. *لupa*. Tag. *limot.*]

لوفت ou لفلوف *lupa-lūpa*, colle de poisson.

لوفق *lōpak*, marc, étang, bassin, endroit où l'eau s'arrête. سواتو *suātu lōpak māta āyer*, un bassin d'eau venant de source (*R.* 103).

لوفق *lōpak*, trace d'animaux sauvages (*Cr.*).

لوفق *lōpak-lōpak*, sorte d'étui.

لوفق *lōpik*. — سمن *sampan lōpik*, nom d'un bateau (*KL.*).

لوفت *lūput*, sauvé, échappé, délivré, racheté, passé. مک داتخله *maka dātang-lah sa-ōrang yang lūput*, alors arriva un homme qui avait échappé (au vainqueur) (*B.* 18). سچای *niszāya ka-rajā-an-ku lūput deri-padā-ku*, assurément mon règne passera. تاکنله ای اکن لوفت وقت *tākut-lah ia ākan lūput waktu*, il craint que le temps ne soit expiré (*M.*).

ملوٲت *me-lūput*, délivrer, débarrasser. ملوٲت درٲد کسکارن *me-lūput deri-pada ka-sukār-an*, débarrasser d'une difficulté (M.).

ملوٲکن *me-lūput-kan*, délivrer, affranchir, libérer, racheter quelqu'un. اتق اللجادی مانسی *ānaḥ ullah jādi mānusiā ākan lūput-kan kāmī*, le fils de Dieu s'est fait homme pour nous racheter (P. M.). سٲورخ لکلاکي سده ملوٲکن کامي *sa-ōrang laki-lāki sudah me-lūput-kan kāmī*, un homme nous a délivrés (B. 87).

کلٲوتن *ka-lupūt-an*, salut, rachat, délivrance; qui est délivré. اکن کلٲوتن بسر *ākan ka-lupūt-an besār*, une délivrance signalée (B. 76).

برکلٲوتن *ber-ka-lupūt-an*, qui est sauvé, qui est délivré. یخ تکلل ایت اکن برکلٲوتن *yang tinggal itu ākan ber-ka-lupūt-an*, celui qui restera sera sauvé (B. 52).

ٲلٲوت *pe-lūput*, qui sauve, qui délivre, libérateur (R. V.).

ٲلٲوتن *pe-lupūt-an*, action de délivrer, de racheter, salut.

[Jav. *luput*. Sund. *luput*, manqué. Day. *luput*.]

لوب *loba* (S. लोभ *lobha*), cupidité, convoitise, avidité. لوب اکن هرت دنیا این *loba ākan harta duniā ini*, convoitise des biens de ce monde (II. Ab. 271).

ملباکن *me-lobā-kan*, escroquer (Kl.).

[Kw. *loba*, voluptueux: qui fait bombance. Sund. *loba*, abondant.]

لوبی ou لوبی *lobi-lōbi*, nom d'un arbre, dont les fruits sont bons à manger (*flacourtia*).

Selon Kl. les espèces sont: اسم — *lobi-lōbi āsam*. بادق — *lobi-lōbi bādak*. مانس — *lobi-lōbi mānis* et سفت — *lobi-lōbi sepūt*.

لوبق *lobak*, radis, raifort, rave (*raphanus caudatus*. J. Rigg).

[Jav. et Sund. *lobak*. Mak. et Bug. *loba*.]

لوبق *lobuk*, le côté d'une rivière où l'eau a de la profondeur: les endroits profonds de la mer, les abîmes de la mer.

[Bat. *lobuk*. Day. *lowok*.]

لوبخ *lobang*, trou, creux, fosse, terrier. کنجی — *lobang kunxi*,

le trou d'une serrure. هيدغ — *lōbang hīdung*, les narines. — *lōbang rūman*, les pores de la peau. لندق — *lōbang landak*, niche dans un caveau pour y déposer un cadavre. — مشكيرق *meng-gīrik lōbang*, faire un trou. — مشكالي *meng-gāli lōbang*, creuser une fosse. منشرفد لوبغ *menenjar pada lōbang dīnding*, écouter par les trous de la cloison (M).

Prov. بارغسياف مشكالي لوبغ اي *bārang-siūpa meng-gāli lōbang ia jūga ter-prōsoḡ ka-dālam-ña*, celui qui creuse une fosse périra dedans. C'est-à-dire: celui qui dresse des pièges aux autres y sera pris lui-même (H. Ab. 165).

برلوبغ *ber-lōbang*, qui a des trous, percé. تيلق — *ber-lōbang tīga*, qui a trois trous (H. Ab. 28).

ملوبشكن *me-lōbang-kan*, percer, creuser quelque chose, faire des trous.

[Jav. لوبغ *lubang*. Bat. لوبغ *lubang*. Mak. لوبغ *lobang*. Day. *lowang*.]

لوبور *lūbur*, action de battre le grain; battu.

برلوبور *ber-lūbur*, qui est secret, qui est caché. بيلق برلوبور *bīlik ber-lūbur*, chambre cachée pour y conserver les choses précieuses. — پنتو قنتو *pintu ber-lūbur*, porte cachée (Kl).

ملوبور *me-lūbur*, battre le grain, battre en grange.

فلوبور *pe-lūbur*, l'aire d'une grange où l'on bat le grain; grenier, endroit où l'on met le riz (Kl).

كلبورن *ka-lubūr-an*, fossé creusé dans la terre pour prendre les animaux, piège, trappe. جاته كدالم كلبورن فلتق ابلبس *jātuh ka-dālam ka-lubūr-an pe-lentik iblis*, tomber dans le piège de la palette du diable (H. Ab. 406).

لومت *lūmat*, poudre, poussière, particules déliées. — تپنق *tepung lūmat*, fine farine. — اوبت *obat lūmat*, poudres médicinales. تيلق سكاتن تپنق لومت رامسله اولهم *tiga sukāt-an tepung lūmat rāmas-lah ūleh-mu*, pétrissez trois mesures de fine farine (B. 23).





ملومتكن *me-lūmat-kan*, broyer, mettre en poudre, mou-dre.

كلاتن *ka-lumāt-an*, ce qui est mis en poudre (R. V.).

لومت *tūmut*, mousse; plantes aquatiques; moisissure, algue. فرکی کهوتن منجھاری چنداون دان *pergi ka-hūtan men-xahāri xendāwan dān lūmut-lūmut*, aller à la forêt chercher des champignons et des mousses (H. Ab. 83). کارخ — *tūmut kārang*, éponge.

تیف ۲ باتو یخ اد برکولن *tiap-tiap bātu yary ada ber-gōlik sa-lālu dālam sūngay itu tiadā-lah di-hinggap ūleh lūmut ākan dia*, la mousse ne s'attache pas aux pierres qui sont continuellement agitées çà et là dans la rivière. Le sens est: celui qui rencontre beaucoup de difficultés dans le monde, n'est pas facilement souillé par le mal.

برلوتن *ber-lumūt-an*, qui est produit par l'humidité.

[Jav. et Sund.  *lumut*. Bat.  *limut*. Mak.  *lumu*. Day. *limot*. Tag. et Bis.  *lomot*, algue, fucus qui naissent dans les endroits humides.]

لومر *tūmur*, sali, souillé, taché, barbouillé. لومر دغن داره *tūmur dangan dārah*, teint de sang.

برلومر *ber-tūmur*, qui est sali, souillé, barbouillé. دغن ارخ *ber-tūmur dangan lumpur dān ārang*, souillé de boue et barbouillé de charbon (H. Ab. 24).

ملومرکن *me-tūmur-kan*, souiller, barbouiller quelqu'un. سهای دلومرکن دغن ارخ *sahāya di-tūmur-kan dangan ārang*, on m'a noirci de charbon (M.).

برلومرکن *ber-tūmur-kan*, qui souille, qui salit quelque chose. یخ تیاد برلومرکن فکاین ۲ *yary tiada ber-tūmur-kan pakēy-an-pakēy-an-ña*, qui n'ont pas souillé leurs vêtements (N. 399).

لومس *tūmas*, enduit, couvert, peint. دغن کائر *tūmas dangan kāpur*, blanchi à la chaux. لومس دغن امس *tūmas dangan amās*, doré.

ترلومس *ter-tūmas*, qui est enduit, qui est couvert d'une matière colorante. دغن داره *ter-tūmas dangan dārah*, trempé de sang.

لور *tūwar, tūar*, hors, dehors.

دلور *di-tūar*, en dehors, sans, à l'exclusion. اد اورغ دلور *ada ōrang di-tūar*, il y a quelqu'un dehors. دلور هوتخ *di-tūar hūtang*, à l'exclusion de la dette. درلور

deri lūar, de dehors, du dehors.
deri lūar, il vient du dehors.

ka-lūar, vers le dehors :
 et aussi, sortir, provenir, jaillir.

ka-lūar-lah angkar,
 sors d'ici, va-t-en. *ka-lūar-lah āyer matā-ña*,
 ses larmes coulèrent.
mat āyer ka-lūar deri-pada xeləh bātu,
 une source jaillit des fentes du rocher (M).
bāik-lah āku ka-lūar ber-temū dengan dīa,
 je ferai bien de sortir pour aller au devant d'eux (R. 111).

mengalūar, sortir, faire l'action de sortir.

mengaluār-i, sortir à, sortir vers quelqu'un ou vers quelque chose.
ai braəkt mengaluār-i rāja, il partit pour aller à la rencontre du roi (S. Mal. 18).

mengalūar-kun, faire sortir, mettre à la porte, chasser; montrer, manifester.
mak hārus rāja mengalūar-kun dīa deri-pada nagri, il convient que le roi le chasse du pays (M. R. 82).
aiəun mengalūar-kan lidəh-ña, et il tirait la langue

(R. 60). *ia mengalūar-kan anak pānah-ña*,
 il décocha sa flèche (R. 44). *مك*

masəx 2 ʔun mengalūar-kan bixāra māsing-māsing,
 chacun donna son opinion (Kal. dan Dam. 82).
mengalūar-kan ka-sakti-an,
 manifester un pouvoir surnaturel.

ka-luār-an, le dehors, sortie. -- *orang ka-luār-an*, un étranger.
sūrat ka-luār-an, nom du second livre de Moïse, l'Exode, qui traite de la sortie des Israélites de l'Égypte.

ber-kaluār-an, qui est du dehors, qui est étranger.

[Jav. *لور* *luwar*, libre, délivré. Sund. *لور* *luar*. Bat. *لور* *ruwar*. Day. *لور* *ruar*. Tag. *لور* *lowal*.]

lūrah, vallée: tribu (M).
adat lūrah kāmī, la coutume de notre tribu.
orang tiga lūrah, membre des trois tribus.

[Kw. *لور* *lorah*, vallée. Jav. et Sund. *لور* *lurah*, chef de district, de tribu. Jav. *لور* *luwah*, vallée. Bat. *لور* *rura*, vallée.]

لوره *tūruh*, tombé: tomber (comme les feuilles, les fruits). لوره له بوه *tūruh-lah būah-būah*, les fruits étaient tombés. جك *jika tūruh rambutan*, si ses cheveux tombent (M.). لوره له قلم درفد جرین *tūruh-lah kalam deri-pada jari-ña*, la plume lui échappa des mains.

ملورهکن *me-tūruh-kan*, faire tomber, laisser tomber. جك *jika di-hisap-ña sūsu itu di-tūruh-kan-ña*, si (l'enfant) en tétant laissait tomber le lait (M.).

[Bat.  *ruru.*]

لوری *tūri* = نوری *nūri*.

لورق *tūrik*, sorte d'étoffe rayée.

[Jav. *lurik*, rayé à raies longues et fines. Sund. *loréng*, rayé.]

لورغ *tūrung*, chemin, rue, route, sentier. لورغ دان جالن *tūrup-tūrup tūrung dān jālān*, toutes les rues et tous les chemins (H. Ab. 24). ای مورهکن *ia meñūruh-kan* mem-baik-é *segala tūrung*, il ordonna de réparer toutes les routes (M.). ایر — *tūrung ayer*, canal pour l'écoulement des eaux.

[Jav. *lurung*, chemin dans une place habitée, rue d'une ville. Sund. *lurung*.]

لورت *tūrut*, pelé, râclé, écorché, écrasé: chose enlevée de dessus une autre, en râclant, en coupant, etc. دلورتن داگخ هایم *di-tūrut-ña dāgēng hāyam*, il enlevait la chair de la poule (en la détachant des os) (S. Mal. 347).

ملورت *me-tūrut*, peler, râcler.

لورتن *tūrut-an*, qui est pelé, râclé.

کلورتن *ka-tūrut-an*, la chose pelée; panaris.

لورس *tūrus*, droit, direct, sincère. — جالن *jālān tūrus*, chemin droit. — فرکاتان *perkatā-an tūrus*, des paroles sincères, sans détours. — هاتی *hāti tūrus*, un cœur droit.

ملورسکن *me-tūrus-kan*, redresser, rendre droit. جالن بشکن *jālān bengkok* هندقله دلورسکن *hendak-lah di-tūrus-kan*, que les chemins tortueux soient redressés (H. Ab. 308).

مملورسکن *mem-per-tūrus-kan*, faire devenir droit, sincère. منت دفرلورسکن دغن ترغن بچار *menta di-per-tūrus-kan*

dengan trèng-ña bixāra sahāya, je demande qu'il soit fait un exposé sincère et clair de mon affaire (M.).

[Jav. *لوروس* lurus et *لوروس* rurus. Mak. *لوروس* lurusu.]

لوله *tūluh*, dissous, fondu, réduit en poudre, pulvérisé, réduit en atomes. -- *انجر* *anxur tūluh*, réduit en poudre. *لنتق* — *tūluh luntak*, brisé, pulvérisé. *ای گوگرله* *ia kōgūr-lah ka-būmi men-jādi dūli anxur tūluh*, il tomba à terre et devint de la poussière réduite en atomes (R. 58). *تولشی لوله لتق سفرت هابو* *tūlang-ña tūluh luntak seperti hābu*, leurs ossements furent brisés et réduits en poudre (M.).

ملولهنکن *me-tūluh-kan*, réduire quelque chose en poussière, faire dissoudre, pulvériser.

کلوله *ka-tūluh*, qui est dissous, qui est brisé. *لاکویخ تیادکلوله* *lāku yang tiāda ka-tūluh*, conduite que l'on ne fera pas changer.

[Jav. *لوروس* luluh. Sund. *لوروس* luluh, fouler aux pieds, pétrir.]

لولو *tūlu* (Ar. لالا), perle. *لولودو* *tūlu dūa māta*, deux perles.

قنه دغن لولو دان مرجان *penūh dengan lūlu dān marjān*, rempli de perles et de coraux (M. R. 149).

لولق *tūluq* = *سول* *sūluh*.

فلولق *pe-tūluq* = *فول* *peñūluh*.

لولغ *tūlung*, périr (Cr. Benk.).

لولغ *tūlung*, hurlé, crié.

ملولغ *me-tūlung*, hurler, crier.

لولغ ملولغ *tūlung-me-tūlung*, faire entendre des hurlements répétés.

لولت *tūlut*, enduit, barbouillé, graissé, fardé. *دامر* — *tūlut dāmar*, enduit de poix, goudronné. *دلولتن فد سکل توبهن* *di-tūlut-ña pada segala tūbuh-ña*, il lui en frotta tout le corps (M.).

برلوت *ber-tūlut*, qui enduit, qui se graisse, qui se frotte. *مک لالو برلوت مک براوله دکن* *maka lālu ber-tūlut maka ber-ūleh dakī-ña*, elle se frotta de manière à ramasser la saleté de son corps (R. 11).

ملولت *me-tūlut*, enduire, barbouiller, graisser, farder, parfumer. *ای ماسقله کرومه ملولت تون* *ia māsuk-lah ka-rūmah*

me-lūlut tūn tiji, elle entra pour parfumer *Tun Tiji* (*S. Mal.* 298).

فلولت *pe-lūlut*, qui fait des parfums, marchand de parfums, parfumeur: qui sert à parfumer. فلولت سوره فرمون توا فلولت *sa-ōrang perampūan tuā pe-lūlut*, une vieille femme qui vendait des parfums (*S. Mal.* 297).

كلولت *ka-lūlut*, que l'on a enduit, que l'on a barbouillé.

فرلوتن *per-lulūt-an*, onguent, parfums.

[Jav. *للول* *lulut*, collé. Day. *luloh*.]

لوم *lūlum*, lécher, sucer. — لوم جارى *lūlum jāri*, lécher les doigts.

لولر *lūlur*, glissé, coulé. لولر ملولر *me-lūlur*, glisser, couler.

لولر *lūlur*, englouti, avalé.

لولس *lūlus*, pouvoir, être octroyé, être en état de: faire, accomplir. لولس سمبه همبام *jika lūlus sembah hambā-mu*, s'il est permis à ton esclave de parler (*R.* 159). لولس لاكي دافت *tiādu lāgi dāpat lūlus kāki se-*

gala rayat ber-jejak di-būmi, les pieds des soldats ne pouvaient plus toucher à terre (*R.* 139).

ملولسكن *me-lūlus-kan*, faire octroyer, faire accomplir, exécuter quelque chose, se conformer à. ملولسكن سكل وصيتن *me-lūlus-kan segala wasiyat-ña*, se conformer à toutes ses dispositions testamentaires (*M.*) درفد اكو *deri-pada āku me-lūlus-kan ka-hendaḥ-ku*, parce que j'ai voulu accomplir ma volonté (*R.* 165).

[Jav. *للولس* *lulus*, durable, constant.]

لوس *lūsa*, après-demain, dans deux jours, au jour suivant.

— ايسق *ēsuk lūsa*, un des jours prochains; temps indéterminé, mais non éloigné. — فاكى *pāgi lūsa*, demain ou le jour suivant. اى هندق فركى لوس *ia hendaḥ pergi lūsa*, il veut partir après-demain. كدين ايسق لوس داتخ *kamudian ēsuk lūsa dātang pūla sa-būah sampān*, un des jours suivants arriva un autre bateau (*II. Ab.* 197).

لوس *lūwas, lūas*, grand, large, vaste, étendu. — لوبخ *lōbang lūwas*, un large souterrain. ناغن *tāngan bāju yang*

meñūruh lekāt-kan pada pintu nagri, il ordonna d'afficher à la porte de la ville (*M. R.* 169).
 ملكتنن كلر *me-lekāt-kan gelur*, conférer un titre. كواس يڠ ملكتنن *kuāsa yang me-lekāt-kan suātu dengan suātu*, la force de cohésion (*N. Phil.* 119).
 وڠ ايت سهاي لكتنن فد بلسن *wang itu sahāya lekāt-kan pada belī-an brās*, je destine cet argent à acheter du riz (*M.*).

[Bat.  lokat. Day. leket.]

لكن *lakin* = لکن *lākin*.

لكف *lekāp*.

لكلكف *lekāp-lekāp*, bruit produit par le craquement des jointures des doigts.

لكف *lekāp* = لكت *lekāt*.

لكم *lekum* (Ar.), pour vous, à vous.

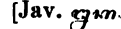
لكر *lekār*, sorte de panier en rotin tressé dont on se sert pour mettre les pots ou les poêles que l'on retire du feu (*KL.*).

لكرا *lekār-lekār*, nom d'une sorte de myriapode (*KL.*).

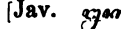
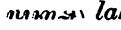


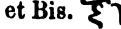

لقلق *loklek*, rouler les yeux dans la tête d'une manière sauvage.

لكس *lekās*, vite, promptement, en hâte. نايكنن انڠي اين لكس *nāik-kan enxi ini lekās*, faites vite monter ce monsieur (*H. Ab.* 70). فولڠ — *lekās pulang*, retourne en toute hâte. منت تون *menta tuan lekās dātang*, je vous prie de venir de suite. — جالنن *jālan-ña lekās*, son trajet a été court.

ملكسن *me-lekās-kan*, faire hâter, précipiter. يڠ ملكسن متين *yang me-lekās-kan mati-ña*, celui qui a précipité sa mort (*D. M.* 299).

[Jav.  lekas, commencement.]

لقس *laksa* (S. लक्ष *laxa*, cent mille), dix mille. جكلو سفوله *jikalaw sapuloh laksa ringgit sa-kāli-pūn*, quand même il y aurait cent mille piastres (*H. Ab.* 277). ريبولقس *ber-pūloh-pūloh ribu laksa*, des centaines de millions.

[Jav.  leksa. Sund.  laksa. Bat.  loksa. Mak.  lassu. Day.  laksa. Tag. et Bis.  laksa.]

لغ

لقطة *leketet* (Ar. لقط), une chose trouvée ou ramassée, trouvaille.

— *hukum leketet*, loi concernant les choses trouvées (*D. M.* 145).

لگانا *legā*, v. لگه *legəh*.

لگه *legəh*, espace, intervalle, place. بريله لگه اتارکاون *brī-lah legəh antāra kāwan*, gardez un espace entre un troupeau et l'autre (*B.* 52).

On trouve aussi لگانا *legā*.

[Jav. *legā*. Sund. *legah*, large, étendu.]

لگول *legək*, bouillonner (*Cr.*).

لگت *legət*, vite (de la course d'un navire) (*Kl.*).

لگندی *legundi*, nom. d'un arbuste (*vitex trifoliata*).

[Jav. *legundi*. Bat. *gundi*.]

لگم *legəm* = لگم *lōgam*.

لغ *lang*, nom d'une espèce d'aigle, faucon (*falco pondicerianus*).

لاوت — *lang lāut* (*falco dimidiatus*). — *pisang lang*, nom d'une sorte de banane rouge.

لقس

لقسا *laksa*, vermicelle.

[Sund. *laksa*.]

لقسان *laksāna* (S. लक्षण *laxana*, signe, marque, nom), comme, ainsi, de même que, semblable à. لقسان ايکن دالم کوبخ *laksāna ikan dālam kūbang*, comme un poisson dans un boubier. لقسان اورغ يڭ تيدر *laksāna orang yang tidor*, semblable à un homme qui dort. مړکتوا يڭ *morgasatwā yang gālak laksāna bādak me-mākan ānak-ña*, une bête féroce qui, comme le rhinocéros mange ses enfants (*R.* 157). بړغ اندرا لقسان *būrga indrā laksāna*, nom d'un arbuste épineux ayant des fleurs jaunes (*Kl.*).

[Kw. *laksana*, action, démarche.]

لقسامانا *lakṣamāna* (S. लक्ष्मण *lakṣmana*, le frère et premier ministre de Rama), amiral, commandant dans la marine. دڤيڭتق اوله لقسمان *di-piṅjak ūleh lakṣamāna*, foulé aux pieds par le grand amiral (*H. Ab.* 92).

[Jav. et Sund. *lakṣamana*.]

لقط *leket* (Ar.), qui est trouvé, ramassé (*D. M.* 145).

لغكار *lengkāra*, nom d'un tambour composé d'un bassin en cuivre et d'une peau; on s'en sert à Lingga et à Rhio dans les circonstances solennelles (*Pzj.*).

لغكه *langkah* (S. लङ्ग *langg*, लङ्गन *langgana*, action de sauter, de franchir), pas, enjambée; avancé sur, franchi, transgressé. **برجالن دو تينك لغكه** *ber-jālan dūa tīga langkah*, avancer de deux ou trois pas. **جكلو اد لغكه هب** *jikalaw ada langkah hamba*, si j'ai transgressé.

برلغكه *ber-langkah*, qui avance, qui franchit, qui transgresse.

ملغكه *me-langkah*, franchir, transgresser, passer outre. — **سكالی** *me-langkah sa-kālī*, franchir d'une seule enjambée. **بارغسیاف ملغكه گارس این** *bārang-siāpu me-langkah gāris ini*, qui-conque franchira cette ligne (*R.* 97).

ترلغكه *ter-langkah*, qui avance, qui est avancé, passé. **تیاد ترلغكه** *tiāda ter-langkah kāki*, qui n'avance pas, à pas lents.

ملغكاهي *me-langkāh-i*, passer sur, enjamber par-dessus q. ch. **سدكال دلغكاهي انجخ ایت اوله لكلاكي** *sadakāla di-langkāh-i an-*

jing itu ūleh laki-laki itu, cet homme passait toujours par-dessus le chien (*Bis. Raj.* 47).

ملغكهكن *me-langkah-kan*, faire passer outre, faire franchir, faire transgresser. **افیل ای** *apa-bila ia* **ملغكهكن كکین كداریت** *me-langkah-kan kaki-ña kadārat*, lorsqu'il posa le pied sur la terre (*H. Ab.* 107).

فلغكه *pe-langkah*, nom d'un usage superstitieux, qui se pratique en mettant à la voile (*KL.*).

كلغكاهن *ka-langkāh-an*, transgression. **كلغكاهن فبروهن الله** *ka-langkāh-an peñurūh - an allah*, transgression des commandements de Dieu (*P. M.*).

[Jav. et Sund. *langkah*. Bat. *langka*, voyage. Mak. *lingka*, aller. Day. *langkah*.]

لغكوس *lengkūwas*, nom d'une racine médicinale (*alpinia galanga*).

[Jav. et Sund. *laos*. Bat. *halawas*. Mak. *langkuwasa*. Tag. *langkoas*. Bis. *langkaos*.]

لغكوق *lengkok*, tortu, tortueux, sinneux. — **لورغ یخ** *lūrung yang* *lengkok*, des sentiers tortueux.

لغكخ

برلغكخ *ber-lengkok*, qui est tortueux, qui forme des sinuosités.

v. *بغكخ bengkok*.

لغكخ *lengkung*, être abondant, excédant. بوهبواهن لغكخله دثولو *būah-būah-an lengkung-lah di-pūlaw itu*, les fruits abondaient dans cette île (*R.* 17).

ملغكوغى *me-lengkūng-i*, surpasser, excéder quelque chose.

Kl. pron. *lengkeng*.

[Jav. *lengkung*.]

لغكخ *lengkang*, fort, enivrant, narcotique (de mauvaises odeurs) (*Kl.*). v. *lungkang*.

لغكخ *lengkung*, arche, voûte, arcade, demi-cercle: arqué, voûté. جباتن — *lengkung jambatan*, l'arche d'un pont. مسجد — *lengkung mesjid*, la coupole d'une église. — بولن *būlan lengkung*, le croissant de la lune. لغكخ دو بتق *lengkung dua bantuk*, deux arcs. دلغكخ كارغ *di-lengkung kārang*, environné d'écueils.

برلغكخ *ber-lengkung*, qui est arqué, qui est voûté, qui forme une arche ou un arc. فلاغى اد *palāngi ada ber-lengkung yang mulia*, l'arc-en-

لغكن

ciel forme un arc magnifique (*N. Phil.* 51).

ترلغكخ *ter-lengkung*, arqué, voûté (*M.*).

ملغكشكن *me-lengkung-kan*, voûter, arquer quelque chose, courber. مك اى ملغكشكن درين *maka ia me-lengkung-kan diri-nya*, elle se courba de manière à former un arc (*Mir. Moh.* 20).

كلغكخ *ka-lengkung*, cercle, enceinte dans laquelle on fait battre les coqs (*Kl.*).

[Jav. *lengkung*.]

لغكخ *lengkung*, gondolé, tortué (comme le bois par la chaleur) (*Kl.*).

لغكخ *lungkang*, nom d'un fruit apporté de Chine dans l'archipel indien, le litché. (Chin. 荔枝 *li-tchi*) (*nephelium litchi*).

لغكخ *lungkang*, tas de fumier: une mare: nom d'un poisson qui répand une très-mauvaise odeur: et-aussi, nom d'une barque de pêcheur (*Péj.* et *Kl.*).

لغككت *lungkat*, trois jours après, dans trois jours (*Kl.*).

لغكن *lungkan*, plancher, étage supérieur, chambre haute (*Kl.*).

دلغكن دودق لالو ميورت *di-langkan dūduk lālu meñūrat*, il se tenait dans une chambre haute et se mit à écrire (*Šiar siṅga-pūra ter-bākar* 3).

لغكف *langkap*, prêt, préparé, disposé, complet, complètement. ستله سدله لغكفله سكلين *sa-teləh sudah langkap-lah sa-kali-an*, lorsque tous furent prêts (*R.* 42). لغكف دغن سنجاتان *langkap dengan senjata-ña*, complètement armé.

سلغكف *sa-langkap*, un assortiment, une garniture complète. — فكاين *pakēy-an sa-langkap*, un habillement complet.

برلغكف *ber-langkap*, qui est prêt, qui se prépare, se préparer, se disposer. ميوره برلغكف *meñūruh ber-langkap*, ordonner de se préparer (*R.* 42).

ملغكف *me-langkap*, préparer, disposer. واجب اتس باف ملغكف *wājib atas bāpa me-langkap mayet anak-ña*, c'est au père à préparer le corps de son enfant (pour les funérailles) (*M.*).

ترلغكف *ter-langkap*, qui est préparé, que l'on a paré ou préparé. يثغ ترلغكف سمرت سورغ *yang ter-langkap*

seperti sa - orang perampūan mempelèy, qui était parée comme une jeune mariée (*N.* 420).

ملغكافي *me-langkāp-i*, pourvoir quelqu'un de ce qui est nécessaire, p. ex. d'habits, préparer, habiller quelqu'un. مك


دلغكافي اوله بنداى دغن سمرتين *maka di-langkāp-i ūleh bundā-ña dengan seperti-ña*, sa mère l'habilla d'une manière convenable (*R.* 158).

ملغكفن *me - langkap - kan*, préparer, faire préparer, équiper quelque chose. سكره لغكفن *langkap-kan sigrah kapal*, préparez vite le navire (*Sul. Ab.* 36).



كلغكافن *ka - langkāp - an*, équipement, préparatif: expédition, flotte. ستله لغكفله سكل كلغكافن *sa-teləh langkap-lah segala ka-langkāp-an*, lorsque l'on eût fait tous les préparatifs (*R.* 73). مك كلوره كيت سمرت دغن *maka kaluar-lah kita serta dengan sa-kali-an ka-langkāp-an kita*, nous partimes avec toute notre flotte (*M.*).

فرغكف *perangkap, sa-perangkap = سلغكف sa-langkap*.

[Jav. et Sund. *acangap jangkep*, complet. Bat. ←→]

longkop, pourvoir de quelque chose. Day. *langkap*, prompt. Tag.  *langkap*, appareiller.]

لغكف *langkap*, nom d'un palmier (*saguerus langkap*).

[Jav. et Sund.  *langkap*. Bat.  *langkap*.]

لغكف *lingkap*, abimer, endommager (Cr.).

لغكار *langkar*.

ملغكاري *me-langkār-i*, protéger, abriter (Cr.).



لغكار *lingkar*, entortillé, en spirale, être roulé comme une corde, ou comme un serpent: le moyen d'une roue. **فرت** — *lingkar prūt*, les intestins grèles. **تالي** — *lingkar tāli*, rouer une manœuvre (à bord d'un navire). **ای دودق داتس ایکن بیغ دلغکرن** *ia dūdūk di-ātas īkor-ña yang di-lingkar-ña*, il s'assied sur sa queue qu'il avait entortillée (R. 134).

برلغكار *ber-lingkar*, qui est entortillé, qui est roulé en spirale. **مک تکال ناک ایت برلغکار** *maka tat-kāla nāga itu ber-lingkar*, lorsque le serpent était entortillé (R. 113).


ملغكار *me-lingkar*, s'entortiller, se tenir entortillé, rouler. **دلہتی ناک ایت لاکي ملغکار** *di-tāhat-ña nāga itu lāgi me-lingkar*, il vit le serpent qui se tenait entortillé (R. 113). **اورغ ملغکار تالی ایت** *orang me-lingkar-lingkar tāli itu*, on roule la corde (Exer. 136).


ملغکارکن *me-lingkar-kan*, entortiller quelque chose, mettre une chose en spirale. **سرای دلغکارکن ایکن** *serāya di-lingkar-kan īkor-ña*, en roulant sa queue en forme de spirale (R. 133).

لغکارن *lingkār-an*, ce qui est entortillé, état de ce qui est entortillé. **مک ای فون کلورله درفد** *maka ia pūn ka-tūar-lah deri-pada lingkār-an-ña*, et il se détortilla (S. Mal. 46).

[Bat.  *ringkar*. Mak. et Bug.  *léngkéré*.]

لغكاوی *lenggāwey*, sorte de grande boîte à bétel (Pij.).

لغکان *langgāna* (S.  *langghana*, sauter, bondir), revêche, rétif.

[Jav.  *langgana*.]

لغكار *langgāra*, **كلشکار** *ke-langgāra*.

لغکارن *langgāran*, un pied, un support pour y placer un flambeau.

[Bat.  *langgaran*.]

لغکه *lungguh*, assis, être assis.

ملغکه *me-lungguh*, s'asseoir, se placer. ملغکه داتس همپاران *me-lungguh di-atas hampār-an*, s'asseoir sur un tapis étendu (*S. Bid.* 54).

[Jav.  *lungguh*.]

لغگی *lunggi*, la proue et la poupe d'une embarcation malaise.

لغگو *lunggu*, fers, chaînes, cept, entraves : enchaîné, mis aux fers. دنگگن لالو دنگگون *di-tangkap-ña lālu di-lunggū-ña*, il le saisit et le mit aux fers (*M.*).

ملغگو *me-lunggu*, enchaîner, mettre aux fers.

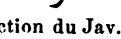
ترلغگو *ter-lunggu*, qui est enchaîné, que l'on a mis dans les fers. ککین سده ترلغگو *kaki-ña sudah ter-lunggu*, ses pieds étaient enchaînés (*M.*).

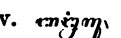
بلغگو *belunggu*, qui est aux fers, prisonnier. دمان اورغ ۲ بلغگو *di-māna orang-ōrang belunggu sulṭān adā-lah*, où les prisonniers du roi se trouvaient (*B.* 64).


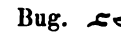

مبلغگو *mem-belunggu*, enchaîner.

تربلغگو *ter-belunggu*, qui est enchaîné, que l'on a enchaîné. مان ای تربلغگو *māna ia ter-belunggu*, où ils étaient enchaînés (*B.* 64).

مبلغگوکن *mem-belunggū-kan*, faire enchaîner, faire mettre aux fers. دان ای بلغگوکن دی دهدائن *dān ia belunggū-kan di-a di-hadāp-an mata-matā-ña*, et il le fit mettre aux fers en leur présence (*B.* 70).

La forme trisyllabique de ce mot qui se retrouve dans plusieurs des langues de l'archipel Indien, porterait à regarder لغگو *lunggu* comme une contraction du Jav.  *balunggu*; mais la forme bisyllabique, générale dans cette famille de langues, semble indiquer que بلغگو *belunggu* a dû être primitivement لغگو *lunggu*, auquel on a joint le préfixe بر *ber*, devenu ب *be* devant la liquide ل *l*, qui commence le radical.

[Jav.  *balunggu*. Bat.

 *balungga*, menottes. Mak. et Bug.  *balungga*. Tag. et Bis.  *bilunggo*, emprisonner.]

لغگاک *lunggak*, jeté, secoué, agité (*Cr.*).

لغگوق *lunggak*, grenier (*Cr.*).

لغثق *longgoḳ* = لشكه *lungguh* (Kl.).

لغثق *lungguk*, entassé, en monceau.

[Bat. لغثق *lungguk*.]

لغثغ *langgar*, v. sous لغثغ *tunggar*.

لغثغ *lenggar*, secoué, agité, tiré ou porté çà et là. كفلان *kapalā-ña di-lenggar-lenggar-ña*, il secouait la tête (S. Mal. 57).

ملغثغ *me-lenggar*, secouer, agiter, voltiger.

ملغثغن *me-lenggar-kan*, secouer q. ch., faire agiter.

لغثندي *langgundi*. — داون *dāun langgundi*, sorte de plante employée en médecine (Kl.).

لغثم *luggam*, rouge. — ورن *warna luggam*, couleur rouge. v. سد لغثم *sada-luggam*.

لغثر *langgar*, attaqué, assailli, abordé; échoué. كيت ماو لغثر *kita māu langgar kōta nagri itu*, nous attaquerons les ouvrages de la ville (litt.: par nous seront attaqués).

ملغثر *me-langgar*, attaquer, assaillir, aborder; faire échouer un navire. راج سيسوستريس هندق

ملغثر سبوه كوت *rāja sēsostriś hendak me-langgar sa-būah kōta*, le roi Sésostriś voulant attaquer un fort (H. D. 147). كفل — *me-langgar kapal*, longer un bâtiment dans le dessein de venir à l'abordage (M.). بيدق — *me-langgar bīduḳ*, porter le flanc d'un bateau à terre, le faire échouer (M.).


تر لغثر *ter-langgar*, qui est échoué, que l'on a fait échouer; qui est attaqué. مك تر لغثر جوع *maka ter-langgar jūng itu lālu rūśak*, si la jonque échouée vient à être perdue (Cod. Mal. 406).

ملغثاري *me-langgār-i*, diriger une attaque contre, assaillir quelqu'un (Cr.).

ملغثر كن *me-langgar-kan*, combattre, attaquer quelqu'un. بوكنه اى فون ملغثر كن فركنام قران *būkan-kah ia-pūn me-langgar-kan per-katā-an ḳorān*, ne va-t-il pas contre les paroles du Coran (H. D. 119).

بر لغثر لغثارن *ber-langgar-langgār-an*, s'attaquer réciproquement. لالو بر فرغ بر لغثر *lālu ber-prang ber-langgar-langgār-an*, on livra bataille et on s'attaqua réciproquement (S. Mal. 201).

لغكر

[Jav. et Sund. *nisan langgar*.
Bat.  *ranggar*. Day.
ranggar.]

لغكر langgar, un oratoire, une chapelle domestique. فوهن كايو *pohon kāyu pada kāki langgar itu*, un arbre qui est au pied de cet oratoire (*Amir Hamz.* 182).

[Jav. *nisan langgar*.]

لغكر langgar, lâche, ample (des habits), vacillant, non solide (d'un clou).


[Bat.  *runggar*.]

لغدي langdey, gué, ou bas fond, dans une rivière. دتق اير — *langdey di-tepi āyer*, des basses à proximité du bord d'une rivière (*M.*).


لغن langan, v. لاغن *lāngan*.

لغتر langtir = لاغر *lāngir*.

لغتر langtar, étourdi, à demi évanoui.

[Jav. et Sund.  *kalenger*, évanoui.]

لغتر langtar, chauve (l'r).

[Jav.  *langtar*, un grand front.]

لغسخ

556

لغسل langslang, faire la ronde, la patrouille, visiter, inspecter.

ملغسل *me-langslang*, visiter quelqu'un, inspecter. ايسق كبالى *esuk kombali datang me-langslang*, demain, je reviendrai vous visiter (*S. Bid.* 87).


[Jav. et Sund. *nisan langslang*.]

لغسل langsal, humide, mouillé. داتر داتس فرمدانى لغسل *di-atur di-atas permadani langsal*, et dessus était posé un tapis humide (*S. Bid.* 49).

ملغسل *me-langsal-kan*, humecter, mouiller.

لغسو langsu, v. لوسه *lūsuh*.

لغسل langsulung, aller, s'avancer, marcher vers; direction vers. اى *ia langsulung meng-hādap baginda*, il s'avança en présence du roi. بهروله *baharū-lah sakarang ini patek langsulung ka-māri*, je ne fais que d'arriver en ces lieux (*M.*). مك *maka patek langsulung ber-jālan*, alors mon chemin sera achevé, je serai arrivée (à la mort) (*S. Bid.* 41).

[Sund.  *longsong*, actif, diligent.]

لغست *largsat*, nom d'un petit fruit rond (*lansium domesticum*). بايق لاكي جنس بوهواهن لغست *bā-ñak lāgi jenis buah-buāh-an largsat*, il y avait encore plusieurs variétés de *largsat*.

Selon *Kl.* le noyau du *largsat*, réduit en poudre, est employé contre la fièvre.

On trouve aussi لغسد *largsad*, لغست *largsat* et لانساه *lansah*.

[Jav. *lansah largsep*. Mak. *lasa*.]

لغسن *lungsin*, chaîne d'un tissu, par opposition à la trame qui se nomme فاك *pākan*.

[Jav. *lungsén*.]

لغسر *lungsir*, baisser (du soleil); le temps où le soleil baisse, vers le soir. فديك لغسر *pada kotika lungsir mata-hāri*, au moment où le soleil baisse (*S. Bid.* 29). سمغي لغسر *sumpey lungsir hāri*, jusqu'au déclin du jour. كارن *kārna bāyang-bāyang itu lungsir*, car les ombres du soir commençaient à descendre (*M.*).

[Jav. et Sund. *lungsir*.]

لغسور *lungsur*, avancé, procédé, parti, glissé.

ملغسر *me-lungsur*, partir, procéder, glisser.

On trouve aussi كلغسر *gelungsur* et مشكلغسر *meng-gelungsur*, du Jav. *nglungsur*. دغن *dengan pantas-ña ia meng-gelungsur*, ils glissent avec agilité (*Exer.* 145).

[Jav. *lungsur*, entreprendre. Sund. *lungsur*, partir.]

لجده *lexàh*, bourbier, endroit fangeux, vase. دسورهن دوکخ *di-sūruh-ña dūkug me-lalū-i lexàh itu*, ils se faisaient porter pour passer ces bourbiers (*S. Mal.* 286).

لجده *lexùh*, un peu monillé, tellement qu'en tordant ou pressurant, on ne puisse rien en exprimer (*Kl.*). v. لجر *lexür*.

لجده *lexùh*, diminuer par la cuisson, p. ex. des herbes (*Kl.*).

لجر *lexür*, assez humecté pour être pressuré, bien que non complètement trempé (*Kl.*).

لجة *lujjet* (Ar. لجة), pleine mer, océan.

لت *lat* et **هلت** *helät*, espace de temps (*Kl.*). اد لت تيك هارى *ada lat tiga hāri lamā-ña*, dans un espace de trois jours.

برهلت *ber-helät*, qui a un espace de temps. **برهلت لم مالم** *ber-helät lima mālam*, avec un espace de temps de cinq nuits.

لت *lot* (*Holl. lood*), sonde, plomb de sonde.

Prov. **سفرت لت دغن مرکه** *se-perti lot dengan markah*, comme le plomb de la sonde avec les marques (les petits morceaux de linge qui le long de la corde marquent les brasses). Se dit d'un homme instruit et habile qui, par sa capacité, entraîne après lui l'homme ignorant, de même que le plomb entraîne avec lui au fond de la mer les marques légères qui sont attachées à la corde.

لت *leta*, défaut, défectuosité.

لت *letāh*, trouble, sale (*Cr.*). **لت** *ku-brī leta*, je ne veux en aucune manière nuire à leur enfant (*S. Bid.* 25).

لت *letāh*, trouble, sale (*Cr.*).

[*Jav. letuh.*]

لت *letèh*, faible, débile, épuisé.

لت *lesū tūbuh-ña*, à la vue de l'ennemi toute sa force l'abandonna.

لت *hamba sudāh lelāh dān tiāda letèh*, je ne suis pas débile, je suis fatigué (*M.*). **لت** *dān letèh tūbuh-ña*, et son corps est faible (*H. Ab.* 147).

برته *ber-letèh*, qui se fatigue, qui s'affaiblit, s'épuise. **سي ٢** *sia sia ber-letèh kīta*, c'est en vain que nous nous fatiguons (*S. Bid.* 68).

كتيهن *ka-letèh-an*, faiblesse, épuisement, débilité. **كارن كتيهنك** *kārna ka-letèh-an-ku āmat besār*, car ma faiblesse est très-grande (*P. M.*).

لتق *letàk*, placé, posé, déposé, fixé: être placé. **دلتقن اتق كچل** *di-letàk-ña ānaḵ kezil di-ātas bātu*, il posa le petit enfant sur une pierre (*M.*).

ملق *me-letàk*, placer, poser, déposer, mettre bas; fixer, établir.

ترلق *ter-letàk*, qui est placé, que l'on a posé. **برهال ٢ يڭ ترلق** *berhāla - berhāla yang ter-letàk dālam rūmah sembahyang*, des idoles qui sont placées dans les temples (*H. D.* 225).

ملتقن *me-letàk-kan*, placer, faire placer, poser, déposer q. ch. فرمات یخ کچل ایت فون *permāta yang kexil itu pūn di-letàk-kan-ña ka-pada tālam amās*, il posa cette petite pierre précieuse sur un plateau en or (*Ism. Yat.* 21). مک گونخ ایت *maka gū-nung itu di-letàk-kan-ña di-tenyah halāman*, et il déposa la montagne au milieu de l'esplanade (*Il.* 73). لتقن درین *letàk-kan-ña diri-ña ka-būmi*, il se coucha à terre (*M.*). حکم — *me-letàk-kan hukum*, prononcer une sentence, porter un jugement.

لتق *letàk* = رتق *retàk*.

لتق *letùk*, pour لتف *letùp*.

لتف *letùp*, éclaté, craqué, sauté en éclats.

لتف *letùp-letùp*, pétard, nom d'un instrument avec lequel les enfants s'amuse en produisant un son de pétard.

ملتف *me-letùp*, craquer, éclater, sauter en éclats, faire explosion. مک ملتفه اوبت بدل *maka me-letùp-lah obat bedil*,

alors la poudre à canon fit explosion (*H. Ab.* 61).

ملتف *me-letùp-letùp*, continuer à craquer, éclater à différentes reprises.

v. لتس *letùs*.

لتم *letum*, rendre un sou comme un tonneau vide sur lequel on frappe (*Cr.*).

لتس *letis*.

ملتس *me-letis*, humecter, asperger, arroser, en trempant la main dans un liquide et en frappant avec (*Kl.*).

لتس *letis*, éclaté, crevé (d'une ampoule, d'une vessie), éclat, pétillage (comme du bois sur le feu). سفرت لتس دردوری *seperti letis duri-duri*, semblable au pétillage des épines sur le feu (*M.*).

ملتس *me-letis*, éclater, crever, pétiller.


v. لتف *letùp*.

لنج *lanxa*, grenouille (*Cr.*); selon *Kl.*, لنجه *lanxih*. — بورغ *būruny lanxa-lanxa*, nom d'un oiseau.

لنج *lanxa-lanxa*, passer d'un travail à un autre sans rien terminer (*Kl.*).

لنجبر



ملنجبت *me-lanzit*, sauter pour sortir d'un puits, lorsqu'il n'est pas profond (*Kl.*).

[Sund.  *luñxat*, sauter.]

لنجبت *lanxut*, en vain, inutilement.




لنجبن *lanxin* = ليجن *lixin*.

لنجف *lanxip*, pointu, aiguisé.

[Jav.  *lanxip* et  *lanxip*.]

لنجبر *lanxar*, prompt, rapide, courant. تاشي بلم لاکي لنجبر اي *tetāpi belūm lāgi lanxar*. مباح *ia mem-bāxa*, mais il ne lisait pas encore couramment (*H. Ab.* 136). تر لنجبر ليدهن *ter-lanxar liduh-ña*, il a la langue bien pendue (*M.*).

لنچارن *lanxār-an*, promptitude; ce qui est prompt; nom d'un bateau (probablement ainsi nommé à cause de la rapidité de sa marche). کنیکن بکند لنچارن *ka-nāik-an baginda lanxār-an ber-tiary tiga*, le prince était monté sur un *lanxaran* à trois mâts (*S. Mal.* 48).

[Jav.  *lanxar*. Sund.  *lanxar*, divisé. Bat. .



لنجه

لنجه *lanxth*, v. لنج *lanxa*.

لنجه *lanxang* (Port. *lançãõ*), nom d'une sorte de bateau ou gabare. کنیکن بکند لنجه امس دان *ku-nāik-an baginda lanxang amès dān per-mīsūri di-lanxang pēruk*, le roi était sur un bateau doré, et la reine sur un bateau argenté (*S. Mal.* 40).

لنجه *lanxung*, faux, falsifié. امس لنجه *me-lakū-kan wany lanxung*, mettre de la fausse monnaie en circulation (*M.*).

لنجه *lanxūng-an*, qui est falsifié; falsification. امس لنجه *amès lanxūng-an ātaw pērak lanxūng-an*, de l'or ou de l'argent falsifié, faux (*II. Ab.* 24).

[Jav.  *lanxung*, fiente de poule. Bat.  *lan-sung*.]

لنجه *lanxung*, aller par un autre chemin que celui que l'on avait d'abord pris; changer de conduite (*Kl.*).

لنجه *lanxiny*, v. لوجخ *lōxiny*.

لنجبت *lanxitt*.

ransar. Mak. et Bug.
lanxara.]

لنجبر *lanxur*, jaillir, sortir d'un tuyau.

برلنجورن *ber-lanxūr-an*, qui sort d'un tuyau, qui coule.

لنجبر *lunxur*, lancé à l'eau: être lancé. — سمفن *sampan lunxur*, bateau construit de manière à pouvoir être lancé du rivage à la mer (M.).

ملنجبر *me-lunxur*, éloigner en poussant, lancer à l'eau. ملنجبر لالوكسبرغ *me-lunxur lālu ka-sabrang*, il lança (le bateau) de telle sorte qu'il alla jusqu'à l'autre rive (S. Mal. 63).

ملنجبركن *me-lunxur-kan*, lancer ou faire lancer un bateau à la mer.

لنجس *luncas*, manqué, non touché, p. ex. une boule, une balle, une bille, etc. (Kl.).

لنجج *lanjung*. — تبو *tebū lanjung*, jeunes cannes à sucre qui ne sont pas encore bonnes à manger (Kl.).

لنجج *lonjong*, long et fin vers le haut, finissant en pointe (Kl.).

[Jav. *lonjong*, ce qui est long et rond. Sund.

lonjong, long et égal.]

لنجت *lanjut*, long, de longue durée, prolongé; être de longue durée, être prolongé. — عمر *umur lanjut*, une longue vie. مسان — *lanjut masā-ña*, sa durée est longue. چك اد لنجت وقت *jika ada lanjut waktu*, si le terme est prolongé. — بود *būah lanjut*, nom d'un fruit aigre; il est oblong et ressemble à une grosse mangue.

ملنجت *me-lanjut*, prolonger, différer.

ملنجتكن *me-lanjut-kan*, prolonger q. ch. بارغ دلنجتكن الله *bārang di-lanjut-kan allah umur tūan*, Dieu veuille prolonger vos jours (M.). — *me-lanjut-kan per-katā-an*, prolonger un discours.

ترلنجتكن *ter-lanjut-kan*, qui est prolongé, que l'on fait durer longtemps. سفاى ترلنجتكن عمرى *supāya ter-lanjut-kan umur-ña*, afin que sa vie soit prolongée (M. R. 224).

كلنجوتن *ka-lanjūt-an*, prolongation (R. V.).

لنجبر *lanjur*, passé, dépassé, excédé, exagéré.

ترلنجبر *ter-lanjur*, qui est passé, qui est au-delà des bornes, exagéré. فرکار یخ سده ترلنجبر *por-kāra yang sudah ter-lanjur*, une affaire sur laquelle on ne peut plus revenir (H. Ab. 294). سدرکاتان کیت سده ترلنجبر *per-katā-an kita sudah ter-lanjur*, nos paroles ont dépassé les bornes de la bienséance (M.). مولتن — *ter-lanjur mūlut-ña*, il a la langue trop longue (R. V.).

لنجورن *lanjūr-an*, excès, exagération. سنجورن ابخ مراتف ادند *sa-lanjūr-an ābang me-rātap adinda*, l'excès de vos démonstrations de douleur pour votre amie (M.).

لنجبر *lanjur*, stature, toute la longueur du corps.

براف فنجیح لنجبر بکتوله *brāpa panjang lanjur bagitū-lah salimut*, la couverture doit être de la longueur du corps. Le sens est: toutes nos actions doivent être proportionnées à notre état; nous devons agir comme les pauvres, si nous sommes pauvres, et comme riches, si nous sommes riches.

لنجبر *lanjur*, pousser en haut (des plantes).

لنجبر *lanjur*, avoir les jambes allongées.

برلنجبر *ber-lanjur*, étant assis, allonger les jambes.

Prov. بلم دودق برلنجبر دهولو *belumduduk ber-lanjur dahulu*, allonger les jambes avant de s'asseoir. C'est-à-dire: faire des dépenses d'argent que l'on n'a pas encore.

لنیو *leniaw, leñaw*, boue, fange: bournier, fondrière.

[Jav. *لنیو luñu*, uni, glissant.]

لنیق *leniāk, leñāk* = للث *lulap*, et aussi: osciller, en parlant d'une toupie (Kl.).

لنیط *lunūt, luñut*, large, étendu.

لنیف *leniāp, leñāp*, disparaître, s'évanouir, passer, périr.

ای تر بیخ کدر لنیف *ia terbang ka-udara leñap*, il s'envola dans les airs et disparut (R. 67). مک لنیفله ای ایت در فده فخلیهتن *maka leñap-lah ia itu deri-pada peng-lihat-ña*, il disparut de devant leurs yeux (N. 147).

لنیف تیاد برکتیون *leñap tiāda ber-ka-tahū-an*, il s'est éclipsé, l'on ne sait où. هرتاک یخ لنیف ایت *her-tak yāh leñap aita*

hurtā-ku yang leñap itu, mes effets qui ont disparu (ont été dérobés) (*M.*).

ملنڤكن *me-leñap-kan*, faire disparaître, faire périr. اكونڤكنله *aku leñap-kan-luh dāa deri dālam duniā ini*, je le ferai disparaître de ce monde (je l'exterminerai) (*R. 42*).

[Sund. *leñap*. Mak. *laña*. Day. *leñoh*, se fondre.]

لنته *lintah*, sangsue.

يڭداتڭ ايت لنته يڭ مڭهيسڭ *yang dātang itu lintah yang meny-hisap darah*, les nouveaux-venus sont des sangsues qui sucent le sang. Le sens est: on ne gagne pas à changer son entourage (*II. Ab. 178*).

لنتي *lantey*, lattes, bois fendu en lattes pour planchier; plancher. On nomme aussi *lantey* un auvent, ou espèce de saillie formée par le toit des maisons, pour les préserver de la pluie. — مامارڭ *memārang lantey*, faire des lattes. — نيبڭ *nibung lantey*, nom d'un palmier (*caryota urens*) dont on fait ordinairement des lattes. — لنتي *lantey nibung*, lattes, ou plancher, faits

de ce palmier. فائن — *lantey pāpan*, un plancher fait de planches et non de lattes. بسي — *lantey besī*, barres de fer aplaties. بورڭ بليس داتس لنتي *būrung balibīs di-ātas lantey*, le canard sauvage se reposant sur l'auvent (*II. Ab. 267*).

لنتو *lantu*, faible (*Cr.*).

لنتق *lantak*, enfoncé, fixé, cloué; établi, placé. — لوله *lūluh lantak*, brisé, pulvérisé (v. لوله *lūluh*).

برلنتق *ber-lantak*, fixant, qui établit.

ملنتق *me-lantak*, enfoncer, fixer, établir. ملتق دغن فاسق *me-lantak dergan pāsak*, fixer avec une cheville. ملتق كايو تمقت *me-lantak kāyu tampat ōrang meng-gantuy-kan palitu*, attacher une pièce de bois pour suspendre une lampe (*M.*).

ترلنتق *ter-lantak*, qui est enfoncé, que l'on a fixé. فاكويڭ *pāku yang ter-lantak*, un clou qui est enfoncé (*M.*).

ملنتقن *me-lantak-kan*, fixer quelque chose, établir quelqu'un dans une dignité. سيفاكه هندق *siapā - kah hendak di-lantak-kan ūleh ben-*

لنتق

dahāra, qui sera établi (chef) par le Bendahara? (*H. Ab.* 184).
 دلتقکن دغن ميق *di-lantak-kan-ña dengan mīñak*, il l'établit (roi) en lui faisant des onctions avec de l'huile (*H. D.* 37).

مقرلنتقکن *mem-per-lantak-kan*, faire établir, faire placer

فلنتق *pe-lantak*, ce qui sert à enfoncer, baguette de fusil, mouton, instrument qui sert à enfoncer, à fixer.

[Jav. *ꦥꦺꦭꦤꦠꦏ꧀ lantak*, baguette de fusil. Day. *lantak*.]

لنتق *lentik*, limé, raccourci (des dents). ككین هیتم لاگی فون لنتق *gigi-ña hitam lagi pūn lentik*, ses dents étaient noires et bien limées (*S. Bid.* 98).

[Bat. *ꦭꦺꦤꦠꦏ꧀ lontik*.]

لنتق *lentik*, aspergé, p. ex. avec un paquet de feuilles que l'on a trempé dans l'eau.

ملنتق *me-lentik*, asperger, mouiller en aspergeant.

فلنتق *pe-lentik*, palette dont on se sert pour tuer les mouches. جاتنه كدالم كلبورن فلنتق ابليس *jātuk ka-dālam ka-lubūr-an pe-lentik iblīs*, tomber dans le piège de la palette du diable (*H. Ab.* 406).

لنتخ

563

لنتق *lintuk*, pliant, souple, flexible, courbé, tortillé. فثكشن *pinggar-ña* دان تاغان فون لنتق *dān tāgan-ña pūn lintuk*, ses vertèbres et ses bras étaient souples.

ملنتق *me-lintuk*, plier, courber, friser. كفال — *me-lintuk kapāla*, courber la tête. انق رمبتن *anak rambut-ña* ملنتق ويلس *me-lintuk wīlis*, ses cheveux ondoyants formaient des boucles d'une couleur noire (*S. Bid.* 72).

ملنتقکن *me-lintuk-kan*, faire plier, faire courber.

[Bat. *ꦭꦺꦤꦠꦏ꧀ lontik*.]

لنتخ *lantang*, être visible de loin (*Kl.*).

لنتخ *lanting*, jeté, lancé, dardé.

لنتخ *lanting-lanting*, armes à jet, armes à projectiles.

ملنتخ *me-lanting*, jeter, lancer, darder.

ترلنتخ *ter-lanting*, qui est jeté à terre, qui est étendu. كيجخ ایت *kijang itu pūn ter-lanting-lah* فون ترلنتخله سفرت لاكو كيجخ ماتی *seperti lāku kijang māti*, ce cerf était étendu à terre comme s'il eût été mort (*Kal. dan Dam.* 83).

فلنتخ *pe-lanting*, être étendu, être jeté à terre.

برفلنتخ *ber-pe-lanting*, qui est étendu à terre, qui se trouve dispersé à terre. برفلنتخه سکل *ber-pe-lanting-lah segala senjata ka-sāna ka-māri*, toutes les armes étaient dispersées à terre (M.).

ترفلنتخ *ter-pe-lanting*, qui est jeté à terre, qui est étendu ou dispersé à terre. دلپتن کفال انقن *di-lihat-ña kapāla ānak-ña telah ter-pang-gal dūa ter-pe-lanting*, elle vit gisante à terre la tête de son fils dont le corps avait été coupé en deux (R. 86). ای جاته ترفلنتخ *ia jātuh ter-pe-lanting ka-būmi*, il tomba et se trouva étendu à terre (R. 99).

برفلنتخن *ber-pe-lanting-an*, ce qui est à terre, ce qui est dispersé ou épars çà et là. کفال هابسله برفلنتخن کبوی *kapāla hābis-lah ber-pe-lanting-an ka-būmi*, les têtes étaient éparses par terre (M.).

لنتخ *lenting*, à ressort, élastique.

ملنتخ *me-lenting*, avoir de l'élasticité.

ملنتخکن *me-lenting-kan*, rendre élastique.

لنتخ *lintang*, travers, de travers, en travers, largeur. — کایو *kāyu lintang*, pièce de bois mise en travers, traverse, solive. بوجر *lintang būjur*, de biais, en diagonale, obliquement. فایر *lintang pāyar*, en croisant, action des navires de guerre qui croisent. لم هاری فرجلانن لنتخن *lima hari per-jalan-an lintang-ña*, que l'on peut traverser par une marche de cinq jours (Mir. Moh. 113). برجالله دتانه ایت فد بوجرن دان *ber-jalan-lah di-tānah itu pada būjur-ña dān pada lintang-ña*, parcourez cette terre dans sa longueur et dans sa largeur (B. 18). فوکخ *lintang pūkang*, en désordre, en confusion, l'un dans l'autre. چری *xerèy-berèy lintang pūkang*, expression qui marque la précipitation et la confusion.

ملنتخ *me-lintang*, traverser, passer à travers. سیکر بناخ تیدق *sa-ikor binatang tidak ada me-lintang*, aucun animal ne passa sur lui (M.). بنجان یخ *benxāna yang me-lintang*, un accident qui survient à travers (M.).

ملنتخکن *me-lintang-kan*, poser en travers, traverser ou faire

traverser quelque chose. درين —
me-lintang-kan dirī-ña, se
 mettre en travers. تمبقن دلتشکنن
tumbak-ña di-lin-
tan-kan-ña di-ātas kudā-ña,
 il mit sa lance en travers (du
 cou) de son cheval (*M.*).

لنتخ *lintang*, astre, v. بنتخ *bin-*
tang.

[Jav. *لنتخ lintang*.]

لنتخ *linting*, v. جاکخ *jāgung*.

لنتخ *lantang*. — بالی *bāley lun-*
tang, place destinée aux princes
 devant la galerie d'un palais, et
 où ils peuvent prendre l'air (*Kl.*).

لنتر *lantar*.

فلتارن *pe-lantār-an*, esplanade, terrain ouvert devant une maison.

[Jav. *لنتار lantar*; *فلتارن plataran*.]

لنتر *lentur*, plié, courbé, fléchi; être plié. افیل ای لاگی مود بکمان
apa-bīla ia lāgi mūda bagimāna
ka-hendak kita būleh di-lentur
ākan dāa, lorsqu'ils sont encore
 jeunes, nous pouvons les plier
 à notre volonté (*H. Ab. 26.*)

بلنتر *be-lentur*, qui est plié,
 qui fléchit, qui se courbe.

ملنتر *me-lentur*, plier, fléchir.
 تیاد ای تاهو ملنتر *tiāda ia tāhu*
me-lentur, il ne peut pas fléchir
 (*II. Ab. 24.*).

ملنتوری *me-lentūr-i*, courber
 vers, fléchir sur.

ملنترکن *me-lentur-kan*, courber, plier quelque chose.

مفلنتر *mem-per-lentur*, faire
 courber, faire plier.

مفلننتوری *mem-per-lentūr-i*,
 faire courber vers.

مفلنترکن *mem-per-lentur-kan*,
 faire qu'une chose se courbe,
 fléchisse.

فلنتر *pe-lentur*, qui courbe, ou
 sert à courber, à plier.

لنتر *lontar* (S. *تالنت tālu*), nom
 d'un palmier (*borassus flabelliformis*). سیاف یخ تردیری سفت
siāpa yang ter-
diri seperti pōhon lontar itu,
 qui est celui qui se tient là
 debout comme un palmier? (*M.*)
 — داون *dāun lontar*, la feuille
 du palmier dont on se sert pour
 écrire avec une aiguille.

[Jav. et Sund. *لنتر lontar*.
 Bat. *لنتر otal*. Mak.

تا. Bug. ٥٦٧ tala. Tag. ٥٦٧ ta. Tag. ٥٦٧ tual.)

لنتر *luntar* = لوتر *lutar*.

لنتر *luntas*, traversé, par, à travers. لنترله اوله كاموكهدافن مكال *luntas-lah ūleh kāmukhedāfan mākā*, marchez devant moi (B. 52). — منيكم *menikam luntas*, enfoncer un poignard au travers du corps. دركانن لنتر ككيري *deri kānan luntas ka-kiri*, de part en part.

ملنتر *me-luntas*, passer par, traverser, pénétrer. سياف يغب براني *sūpa yang berāni me-luntas*, qui osera traverser mes états. درفد فبيق نكري هيب *deri-pada pihak nagrī hamba*, ay ملنترله دتغه بنو يغب برنام نكري *ia me-luntas-lah di-tergah benūa yang ber-nāma nagrī sapūloh*, il passa par le milieu du pays nommé Décapole (N. 69).

ترلنتر *ter-luntas*, que l'on passe, qui peut être pénétré, pénétrable. ترلنتر دمت اورغ *ter-luntas di-māta orang*, pénétrable à l'œil de l'homme, exposé à la vue (M.).

مملنترسكن *mem-per-luntas-kan*, faire traverser, envoyer par. مك دفرلنترسكنله الله سواتواغن كاتس

بومي *maka di-per-lintas-kanlah allah suātu angin ka-ātas būmi*, alors Dieu envoya un vent violent sur la terre (B. 10).

فلنتر *pe-lintas*, qui passe, passager. — اورغ *orang pe-lintas*, des voyageurs qui ne font que passer sans s'arrêter.

[Jav. *lantas*, uni, égal. Bat. *lantas*, rapide. Mak. *lantasa*]

لنتر *luntas*, v. بلنتر *beluntas*.

لند *landa*, contre le vent.

ملند *me-landa*, aller contre le vent, naviguer avec un vent contraire.

لندا *landa*, nom d'une plante (Kl.).

لندق *landak*, hérisson, porc-épic. — دوري *dūri landak*, les piquants d'un hérisson, ou d'un porc-épic. — بابي *bābi landak*, un porc-épic. — بورغ *būrga-landak*, nom d'une fleur (*barleria prionitis* Kl.).

[Jav. *landak*. Sund. *landak*. Mak. *landa*.]

لندق *landek*, une boucle de cheveux artistement frisée.

لندغ *lendorng*, une anguille (Cr.).

لندغ *lindung*, abri, couvert, écran, paravent, refuge, protection.

برلندغ *ber-lindung*, qui a un abri, qui est à couvert. دودق برلندغ دبالق فوهن *dūdūk ber-lindung di-bāliq pōhon*, être à l'abri derrière un arbre. برلندغ الله *ber-lindung ka-pada allah*, avoir recours à Dieu (M.). تکال همب برلندغ دباوه سايف *tatkāla hamba ber-lindung di-bāwah sāyap sūdāra hamba*, lorsque j'étais à l'abri des ailes de mon frère (R. 104).

ملندغ *me-lindung*, couvrir, protéger, défendre.

ترلندغ *ter-lindung*, qui est caché, qui est protégé, abrité. ايت تزلندغ کفد کيت *itu ter-lindung ku-pada kita*, il est caché pour nous (N. Phil. 25). اڤيل کيت تزلندغ درفد متهاری *apa-bīla kita ter-lindung deri-pada mata-hāri*, lorsque nous sommes à l'abri des rayons du soleil (N. Phil. 23).

ملندوغی *me-lindūng-i*, mettre un abri sur quelque chose, étendre sa protection sur quelqu'un. متهاری تیادکلها تن لاکی سبب دلندوغی *mata-hāri tiāda ka-*

lihāt-an lāgi sebāb di-lindūng-i ūleh sāyap-ña, le soleil n'était plus visible à cause de l'ombre de ses ailes (M.).

ملندغکن *me-lindung-kan*, couvrir, cacher quelque chose, protéger quelqu'un. بايغ بروی یغ *bāyung būmi yang me-lindung-kan būlan*, l'ombre de la terre qui couvre la lune (au moment d'une éclipse) (N. Phil. 11). جاغن سکلکالی ملندغکن *jāgan sakali-kāli me-lindung-kan bārang sa-suātu ku-pada āku*, gardez-vous bien de me cacher quoi que ce soit (R. 15). رجراج یغ عادل *raja-rāja yang ādil me-lindung-kan segala rayat-ña*, les rois qui sont justes protègent leurs sujets (R. 98).

برلندغکن *ber-lindung-kan*, qui met à l'abri. ای برلندغکن *ia ber-lindung-kan dirī-ña deri-pada satrū-ña*, ils se mettent à l'abri contre leurs ennemis (H. D. 138).

فرلندوغن *per-lindūng-an*, ce qui couvre, qui protège, refuge, lieu retiré, lieux d'aisance. فرلندوغن اورغ بردوس *per-lindūng-an ōrang ber-dōsa*, refuge, des pécheurs (P. M.). کود جاته *kūda jātuh ka-*

dālam per-lindūng-an, le cheval était tombé dans la fosse d'aisance (S. Mal. 163).

On trouve aussi سلندغ *sa-lindung*, à l'abri. برسندغ *ber-sa-lindung*, qui se met à l'abri. برسندغ كالتق قنتو *ber-sa-lindung ka-bāliḡ pintu*, qui se réfugie derrière la porte. برسندغكن *ber-sa-lindung-kan*, qui met à l'abri.

[Sund. لندغ *lindung*. Bat. لندغ *lindung*. Tag. لندغ *lindong*. Bis. لندغ *landong*, ombre.]

لندف *landap*, nom d'une fleur, une sorte de lis: ordinairement سيلندف *sī-landap*.

[Jav. لندف *landep*, nom d'une plante.]

لندير *lendir*, phlegme, crachat (Kl.). v. *lindir*.

لندير *lindir*, grassex, gluant, gélatineux, visqueux. لندير درفد *lendir deri-pada mūnak*, graissé d'huile (M.). سبب لندير دالمى *sebāb lindir dālam-ña*, parce qu'il y a des viscosités (H. Ab. 276). لندير پازى يان *lendir pāzey yang* لندير, terre glaise. — چيرت *xirīt lindir*, dyssenterie.

لندس *landas*.

لنداس *landās-an*, enclume, billot.

[Jav. لنداس *landes*. Bat. لنداس *landasan*. Bis. لنداس *landasan*.]

لندس *linds*, rouleau pour unir la terre.

لندس *lansah*, v. لانس *lansat*.

لنسى *lensey*, extinction d'une dette: dédaigné, peu estimé.

لنست *lansat*, v. لانس *lansat*.

لنست *lunsat*, sauter, bondir. v. لانس *lanxūt*.

لنسن *lunsin* = لانس *lunsin*.

لنسم *lunsum*, nom d'un arbuste (Kl.).

ملنسم *me-lunsum*, place où croissent les arbustes, place qui se couvre d'arbustes.

لنسر *lansar*.

ملنسر *me-lansar*, se lancer tout droit en avant, comme un serpent (Kl.).

Énig. برکتق بوکنن تدغ ملنسر *ber-keṭūḡ būkan-ña tedūng me-lansar būkan-ña*

ūlar, il est roulé sans être un reptile, il se lance en avant sans être un serpent. اورغ برتنن *ōrang ber-tenùn*, un tisserand qui tisse.

لف *lap*, pour ايلف *īlap*.

لغو *lepaw*, petite boutique (*Pij.*).

لغو *lepū*, nom d'un poisson de mer dont la peau est très-dure et qui a un aiguillon venimeux. *Kl.* en mentionne de trois sortes: كارغ — *lepū beranjut*, — برنجت *lepū kārang* et ستو — *lepū setū*.

لثق *lepūk*, séparé l'un de l'autre, peigné, démêlé.

ملفق *me-lepūk*, qui se sépare, qui se démêle. جشكتن فون فوتله *جشكتن فون فوتله* *me-lepūk* separtī kāpas yang ter-būsar, sa barbe était blanche et démêlée comme du coton bien cardé (*Kl.*).

لثق *lepūk*, plâtré, enduit, couvert d'une couche.

ملفق *me-lepūk*, plâtrer, enduire, couvrir d'une couche. سماو تروتوت اوله فوته ملفق *samuā-ña ter-tūtup ūleh pūtih me-lepūk*, tout est couvert d'un

blanc (la neige) qui s'étend comme une couche (*Exer.* 152).

لثق *lepang*. — بوه *būwah lepang*, sorte de pâtisserie, de friandise (*Kl.*).

لقر *lepūr*, suffoqué, étouffé (*Kl.*).
— ماتى *māti lepūr* = ماتى *māti lemàs*.

لثلق *laplap* (*Holl. lap*), torchon.
ملفلثكن *me-laplap-kan*, essuyer avec un torchon (*Kl.*).

لقس *lepàs*, délivré, relâché, acquitté, exempté, affranchi, passé. لقس درفد هوتغ *lepàs deri-pada hūtang*, déchargé d'une dette. مردهيك — *lepàs mardahika*, affranchi, devenu libre. لقس درفد دوس *lepàs deri-pada dōsa*, exempt de péché. لقس درفد چوكى *lepàs deri-pada xūkey*, exempt d'impôt. سده لقس مریم *sudah lepàs mariam*, le canon a été tiré. لقس تيلك هارى *lepàs tīga hāri*, il y a trois jours. لقس جمعة اين سهای برجالن *lepàs jummat ini sahāya ber-jālan*, quand cette semaine sera passée, je partirai. لقس درفد اكن *lepàs deri-pada tāngan-ku*, vous n'échapperez pas de mes mains (*R.* 40).

برلقس *ber-lepàs*, qui s'affranchit, qui devient libre.

ملقس *me-lepàs*, délivrer, exempter, affranchir.

ترلقس *ter-lepàs*, qui est délivré, que l'on a affranchi, échappé. *ترلقس درفد بلا این deri-pada belā ini*, étant délivré de ce danger (*R.* 45).

Prov. *بارغ ترکشکم جانه ترلقس bārang ter-genggam jātuh ter-lepàs*, ce qui était tenu dans la main en échappe. C'est à dire, ce que l'homme croyait fermement tenir, souvent lui échappe.

ملقسکن *me-lepàs-kan*, délivrer, relâcher, affranchir quelqu'un, faire délivrer, faire exempter. *کمناته کیت ملقسکن دیری درفد ka-manā-tah kīta me-lepàs-kan dīri deri-pada belā itu*, comment échapperons-nous à ce danger? (*R.* 45).

ملقسکن اورغ در دالم فنجار *me-lepàs-kan ōrang deri dālam panjāra*, faire sortir quelqu'un de prison (*R.* 7).

سهای اکولقسکن *supāya āku lepàs-kan angkaw kombālī kanagrī-mu*, afin que je vous permette de retourner dans votre pays (*R.* 42). *سمتار بلم ای ملقسکن اتق فانهن samantāra belūm īa me-lepàs-kan ānak pānah-ūa*,

avant qu'il eut lancé sa flèche (*R.* 65).

لقسن *lepās-an*, délivrance, pardon, exemption; objet délivré.

فلقسن *pe-lepās-an*, action de délivrer, d'affranchir; délivrance, affranchissement.

کلقسن *ka-lepās-an*, ce qui est délivré, affranchi; délivrance, pardon. *بکس bakàs ka-lepās-an*, marque de pardon.

[Jav. *ꦭꦧꦱ* *lepas*. Bat. *ꦭꦧꦱ* *lepas*. Mak. *ꦭꦧꦱ* *lappasa*. Day. *lepas*. Tag. *ꦭꦧꦱ* *līpas*. Bis. *ꦭꦧꦱ* *līpas*.]

لبان *lubān* (Ar. *لبن*), résine. -- *جاوی lubān jāwi*, benjoin.

لبارن *lebāran*, la grande fête mahométane, qui se célèbre à la nouvelle lune terminant le carême ou le jeûne.

[Jav. *ꦭꦧꦫꦺ* *lebar*, être à la fin. Sund. *ꦭꦧꦫꦺ* *labaran*.]

لبه *lebāh*, abeille, mouche à miel. *ایرمادو یخ تله تر فنجیر درفد āyer mādu yang telāh ter-panxur deri-pada sārang lebāh*, le miel qui a coulé du rayon formé par les abeilles (*H.* Ab. 25).

Prov. اقام اورغ عملهراکن درین دام سارغ لبه *upāma ōrang memeli-harā-kan dirī-ña dālam sārang lebèh*, comme celui qui, se trouvant dans un nid d'abeilles, cherche à éviter leur piquûre. Se dit de quelqu'un qui se trouve dans une position difficile, et qui par malheur ne peut pas en sortir (*Livre de lecture N° 7, p. 95*).

[Bat.  loba.]

لبه *lebèh*, plus, supérieur, excédant, de plus. بسر — *lebèh besur*, plus grand. بائق — *lebèh bāik*, meilleur. لبه تشکی درفد یغ لبه *lebèh tūggi deri-pada yang lāin*, plus élevé que l'autre. — کورغ *lebèh kūrang*, plus ou moins. کارن لبه ای درفد سکل دیو *kārna lebèh ia deri-pada segala dēwa*, car il était supérieur à toutes les autres divinités. بارغ یغ لبه *bārang yang lebèh dipūlang-kan-ña*, tout ce qu'il y avait de plus, il le rendit (*M.*).

ترلبه *ter-lebèh*, très, fort, beaucoup plus, excessivement.

برلبه *ber-lebèh*, qui est plus, supérieur, au-dessus, à plus forte raison. اکومبری حرمة برلبه اکن گروک *āku mem-brī hormat ber-lebèh ākan gurū-ku*, mais, à plus

forte raison, dois-je honorer mon précepteur (*M. R. 176*).

ملبه *me-lebèh*, surpasser, faire plus.

ملیبهی *me-lebèh-i*, surpasser quelqu'un ou quelque chose, ajouter à.

ملبهکن *me-lebèh-kan*, augmenter quelque chose, faire plus, estimer plus. نسچای اکولبهکن دی درفدام *nisçāya āku lebèh-kan dīa deri-padā-mu*, certainement je le mettrai au-dessus de vous (*R. 159*). ای جاغن ملبهکن درین *ia jāngan me-lebèh-kan dirī-ña deri-pada segala ōrang yang lāin*, qu'il se garde bien de se faire plus que les autres hommes (*M. R. 157*).

لبهکن *lebèh-an*, le plus, ce qui est plus, excédant.

برلبهکن *ber-lebèh-an*, ce qui est augmenté, ce qui est de plus. مک ای ساغت برلبهکن فرکمانن *maka ia sāngat ber-lebèh-an per-katā-an-ña*, mais ils se mirent à crier encore plus haut (*M.*).

کللبهکن *ka-lebèh-an*, excès, surplus, reste, excellence. یغ ترانده فد کللبهکن *yang ter-indah pada ka-lebèh-an*, qui est plus précieux (plus favorisé) que tous

les autres (B. 82). سغای پات *daris-kan āyer jika tiāda hūjan supāya jāngan terbang lubūh-ña*, arrosez d'eau, s'il ne pleut pas, afin d'empêcher la poussière de s'élever (M.).

درفاکن الله اکن مانسی *di-pe-rupā-kan allah ākan mānusia deri-pada lubūh tānah*, Dieu forma l'homme du limon de la terre (B. 3).

On trouve aussi لبو *lubū*.
[Jav. et Sund. *لبو lebu*.]

[Kw. *لبو lewih*. Jav. *لبو lowih*. Sund. *لبو lowih*. Bat. *لبو lobi*. Mak. *لبو labi*. Day. *لبو labih*. Bis. *لبو labi*.]

لبه *lebūh*, place publique, rue, chemin: faubourg (Cr.). دلبه *di-lebūh kāmī māu ber-mālam*, nous voulons passer la nuit sur la place publique (B. 25). سکنف لبه فکن دان فاسر *sagenəp lebūh pakān dān pāsar*, toutes les rues et les places publiques (M.).

[Jav. *لبو lebu*, terre non cultivée; place où l'on jette les ordures.]

لبه *lubūh*, poussière. هابودان لبه *habu dān lubūh*, cendre et poussière. دیرسکن ایرجک تیاد هوجن

لبت *lebat*, épais, serré, touffu, commun, en grande quantité. — داون *dāun lebat*, feuillage épais. — هوجن *hūjan lebat*, grosse pluie. — مک داتخ اتق فانه ایت *maka dātəng anak pānah itu seperti hūjan yang lebat*, et les flèches tombèrent sur lui comme une pluie serrée (R. 40). دان بوهن ترلالو

لبی *lebi* (Ar. لاوی *lāwi* de l'Hebr. *לוי*) lévite, ecclésiastique, prêtre mahométan du second ordre. دفشکلن خطیب اتولبی *di-panggih-ña kaṭīb ātaw lebi*, faire venir un prêtre ou un lévite (H. Ab. 377).

[Jav. et Sund. *لبه lebe*.]

لبو *lubū*, poussière, v. لبه *lubūh*.

ت *dān būah-ña ter-lālu lebāt*, et ses fruits étaient très-serrés, étaient en grosses grappes (R. 74).
 بوه ایت فون تر لالو لب ت ددالم رمب
būah itu pūn ter-lālu lebāt di-dālam rīmba, ces fruits se trouvent en grande quantité dans la forêt (R. 81).

[Jav. *ꦭꦧꦺꦠ* *lebet*, intérieur, profond. Day. *labat*.]

لبن *lebàn*, nom d'un arbre (*vitex pubescens*).

[Sund. *ꦭꦧꦤ* *laban* (*vitex leucoxylon*). Bat. *ꦭꦧꦤ* *aloban*.]

لم *lebām*, tache bleue sur le corps, meurtrissure. سکل بدن
 فون بیرو لم *segala badān - ña pūn biru lebām*, tout son corps était couvert de taches bleues (H. Ab. 148).
 مملهارکن توبه در فدل لم *memeliharā - kan tūbuh deri-pada lebām*, préserver le corps de taches bleues (Kl.).

لبر *lebūr*, fondu, en fusion, se fondre.

ملبر *me-lebūr*, fondre, dissoudre.

لبورن *lebūr - an*, action de fondre, fusion. — دائر *dāpur lebūr - an*, un fourneau pour fondre les métaux.

کلورن *ka-lebūr-an*, ce qui est fondu, métal en fusion. لاوت
 — لاوت *ka-lebūr-an*, une mer de métal en fusion.

برتلبورن *ber-te-lebūr-an*, qui est en fusion, qui est dissous.
 ای جاتق برتلبورن کدالم لاوت
jātuh ber-te-lebūr-an ka-dālam lāut, ils tombèrent dissous dans la mer (R. 114).

Se prend quelquefois pour لومر *lūmur*.

[Kw. *ꦭꦧꦸ* *labu*, périr. Jav. et Sund. *ꦭꦧꦸ* *lebur*. Mak. *ꦭꦧꦸꦠꦺꦤ* *laboro*, détruire.]

لم *lam*. — ایر *āyer lam*, de l'eau sur laquelle on a prononcé des paroles du Coran, eau bénite (Kl.).

له *lemah*, faible, abattu, languissant, lâche, relâché, doux de caractère. لهله توبه
lemah-lah tūbuh-ña, son corps était faible.
 ذکر — لهله زکار *lemah zakar*, impuissant.
 لهله سکل اغکتان *lemah-lah segala anggotā - ña*, tous ses membres s'affaiblirent. بیت یخ
 لهله فد سکنف فرکار *bēta yang lemah - pada sa - genup porkāra*, je suis d'une humeur douce et complaisante en toutes circonstances (M.).

لمت *lemàh*, se joint à لبنت *lambut*, v. ce mot.

لمهكن *me-lemàh-kan*, affaiblir, abattre, relâcher. ائ فباكت *apa peñākūt* ائت بئخ لمهكن اءام *itu yang me-lemàh-kan adā-mu*, quelle est la maladie qui vous affaiblit? (*M. R.* 52). دلهكن كوسان *di-lemàh-kan-ña kuasā-ña*, il en diminue la force (*N. Phil.* 129).

كلاهئ *ka-lemāh-an*, faiblesse, langueur. دغن كلاهئ كءاءئ كالمئ *dengan ka-lemāh-an ka-udā-an kāmī*, avec la faiblesse de notre nature (*M. R.* 86).

[Mak. et Bug. لامئا *lamna*. Day. *lamah*.]

لموء *lemū*, dégoûtant, nauséabond (*Cr.*).

لموءكئ *lemūkūt*, grains de riz cassés (*Cr.*).

لموءسر *lamūsir*, les intestins. [Bat. راموسير *ramusir*.]

لمق *lemàk*, graisse, gras, nourrissant. چاير — *lemàk xāyer*, graisse fondue. دلاقباله كوءلئ ائكن *di-lāpakh-ña-lah kūlīt ikan itu lālu di-ka-lūar-kan-ña lemàk-ña*, ils dépouillent ce poisson de sa

peau et ils en prennent la graisse (*Exer.* 139). لئن بئائغ بئخ هارس *lemàk binūtang yang hārus di-mākan ākan dia*, la graisse des animaux qu'il est permis de manger (*M.*). ناسئ لئن *nāsi lemàk*, du riz cuit avec du lait de coco.

[Bat. لوماك *lomak*, abondant, fertile.]

لمغ *lemang*, sorte de mets fait de farine de riz glutineux et de lait de coco, et cuit dans un bambou.

[Jav. ^{ḡēn} ḡlemeng. Bat. لومئغ *loming*.]

لمف *limpa* = لمف *limpah*, le foie.

لمفاكئ *limpāgam*, l'insecte volant qui provient de la fourmi blanche.

[Bat. لئمفاكئ *limpagom*.]

لمفاتوء *lampātu*, selon *Kl.*, nom d'une plante. Selon *M.*, nom d'un oiseau.

لمقد *lampoh*, v. لمقو *lampau*.

لمقء *limpah*, abondant, plein, superflu, débordant, rempli,

inondé. ای برتبهله دغن لمغه *ia ber-tambah-lah dergan limpah-ña*, il augmenta avec abondance.

Prov. متيله كومن كن فلتق سكلين *mati-lah kūman kena pe-lentik sa-kali-an ālam limpah dārah-ña*, un petit insecte est écrasé, et le monde entier est inondé de son sang. Le sens est: beaucoup de bruit pour rien.

ملغه *me-limpah*, abonder, déborder, se répandre. اير به ملغه *āyer bah me-limpah di-ātas būmi*, l'eau du déluge se répandant sur la terre (II. D. 11).

ملغهكن *me-limpah-kan*, faire abonder, produire en abondance. بايقله سكل اير ايت ملغهكن سواتو *bāik-lah segala āyer itu me-limpah-kan suātu ka-limpāh-an deri yang hidup*, que les eaux produisent en abondance des animaux vivants (B. 2).

مفرلمغهكن *mem-per-limpah-kan*, faire produire en abondance, faire répandre. بايقله سكل ايت فد بوي *bāik-lah di-per-limpah-limpah-kan segala itu pada būmi*, qu'ils se répandent tous sur la terre (B. 11).

كلمغه *ka-limpāh-an*, abondance. هارثله كامي كغد كلمغه *hārap-lah kāmī kapada ka-limpāh-an karunīa tūan*, nous mettons notre confiance dans votre excessive générosité (M.).

لمغه *limpah*, le foie. — انت *ānak limpah*, la rate. — ساكت *sakit limpah*, maladie de foie. [Jav. *limpa*. Bat. *limpa*. Mak. *lémpang*. Tag. *limpa*, la rate.]

لمغه *lumpuh*, paralytique, paralysé.

[Jav. et Sund. *lumpuh*. Bat. *lumpu*.]

لمغى *lampey*, grêle, fluet, mince, svelte. — تىكت *tuykat lampey*, un bâton mince, une baguette. — ايك *ikan lampey*, sorte d'anguille.

[Jav. *lempé*, nom d'un serpent.]

لمغى *lampey*, agité, être agité.

ملغى *me-lampey*, agiter, mouvoir. مك سكل بديادارى ملغى والى *maka segala bidiādāri me-lampey wāli kūning*, et les

nymphes agitaient (portaient) des écharpes jaunes (*Kl.* 154).

ترلفی *ter-lampey*, qui est agité, qui s'agite. سکل داون کایو

ترلفی ۲ سفرت اورغ مغفاسی راج *segala dāun kāyu ter-lampey-lampey seperti orang meigipūs-i rāja*, toutes les feuilles des arbres s'agitaient, comme pour rafraîchir le roi (*M.*).

v. لمبی *lambey*.

ملفی *lempey*.

لمفیلین *lempey-lempey-an*, épi de grain ou d'herbe (*Kl.*).

لمفو *lampaw*, passé, outrepassé, surpassant, excédant, excessif; au-delà. ایریغ لمفولوتت *āyer yang lampaw lūtut*, de l'eau jusqu'au-dessus des genoux. سفرت اقام

چهای متهای ریغ لمفو چهای بولن *seperti upāma wahāya matu-hāri yang lampaw wahāyu būlan*, de même que l'éclat du soleil surpasse l'éclat de la lune.

ترلالو لمفو هتین *ter-lālu lampaw hati-ña*, il avait les passions extrêmement vives (*M.*). مک ای

سندیری لالو لمفو دموک مریکیت *maka ia sendiri lālu lampaw di-mūka marika-itu*, et il s'avança devant eux (*B.* 53).

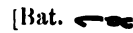
ترلفو *ter-lampaw*, ou تلفو *te-lampaw*, qui est passé.

سورت ایت سده ترلفو تفتن *sūrat itu sudah ter-lampaw tampat-ña*, la lettre a passé l'endroit où elle était adressée (*M.*). منکال

تا هن ایت تلفو *mana-kāla tāhun itu te-lampaw*, lorsque cette année-là fut passée (*B.* 79).

ملفاوی *me-lampāw-i*, passer au-delà de quelque chose.

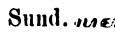
On trouve aussi لمفه *lampoh*. سله سکل هاری فنیسن سده ترلفه *sa-teluh segala hāri penangisan sudah ter-lampoh*, lorsque les jours du deuil furent passés (*B.* 84).


[Bat.  *lampo*.]

لمفوی *lempūwi*, nom d'une plante (*Kl.*).


لمفویغ *lempūyang*, nom d'une plante (*zingiber cassumunar*). هوتن — *lempūyang hūtan* (*globba marantina*).

[Jav.  *lempuyang*.

Sund.  *lampuyang*. Bat.

 *lompayang*. Mak.

 *lampuyang*. Day. *lam-*

puyang. Tag. et Bis. 

lampoyang.]

لمفونی *lempūney*, nom d'un arbre des forêts, qui fournit un bois bon à brûler (*Kl.*).

لمفق *lempuk*, sorte de bouillie, de marmelade (Kl.).

لمفق *lamping* = لافن *lampin*.



لمفق *lampung*, ce qui flotte sur l'eau, bouée, liéges (d'un filet de pêcheur).

برلمفق *ber-lampung*, qui flotte, flottant.




لمفق *me-lampung*, apparaître sur l'eau comme une bouée, s'élever au-dessus d'une surface.

لمفق *pe-lampung*, qui forme bouée, qui aide à tenir quelque chose sur l'eau.

لمفق *pi-lampung*, moyen magique pour s'élever.

[Bat.  *lampung*, nom d'un gros poisson de rivière. Bug.  *lémpong*, s'accumuler, rester (des liquides).]

لمفق *lempeng*, un rouleau de tabac javanais.

[Sund.  *lémpéng*, chose mince, comme un morceau de tabac coupé d'un rouleau. Bat.  *lempeng*. Mak.  *pempeng*, une couple de rouelles de tabac: petit gâteau double. Day. *lempeng*, petit gâteau rond et épais.]

لمفت *lemping*, une sorte de pâtisserie. بفاك — *lemping bingka*, nom d'un gâteau.


لمفت *lempung*, tendre, flexible, mou, p. ex. du bois (Kl.).

لمفت *lumpang*, réuni, lié: liaison, assemblage.


برلمفاغن *ber-lumpang-an*, en un petit tas (Kl.).

لمفت *lumpung*, la vessie d'un poisson (Cr.).

لمفت *lumpang*, sorte de mortier à piler le riz.

[Jav.  *lumpang*.]

لمفت *lampit*, nom d'une sorte de natte en rotin.

[Jav. et Sund.  *lampit*. Day. *lampit*.]

لمفت *lumpat*, sauter, bondir.

تيفف — *lumpat tīyung*, nom d'un jeu qui consiste à sauter à la corde: deux personnes tiennent la corde et la font tourner, à peu près comme cela se pratique en Europe.

برلمفت *ber-lumpat*, sautant, bondissant, qui saute. برلمفتله *ber-lumpatlah kerā ka-ātas pōhon kāyu*,

les singes sautèrent dans un arbre (*M.*).

me-lompat, faire l'action de sauter, bondir, s'élancer. — *me-lompat tūrun*, sauter du haut en bas. *هنومن ملفت کندر hanūman me-lompat ka-udara*, Hanuman s'élança dans l'air (*R.* 65).

Énig. *امقن تلنتخ انقن ملفت ۲ amak-ña te-lintang anak-ña me-lompat-lompat*, la mère est couchée en travers et l'enfant saute. *الو لسخ دغن الو alu*, un mortier à piler le riz avec son pilon.

ter-lompat, qui danse, dansant, sautant.

me-lumpāt-i, sauter sur quelque chose. *بایق ماتی bāñak māti* *دلقاتی اوله تودق ایت di-lumpāt-i ūleh tōdak itu*, beaucoup de personnes sur lesquelles le poisson s'élança en moururent (*S. Mal.* 90).

me-lompat-kan, faire sauter, lancer. *راج دغن سگکان raja dengun singgasāna sa-kāli di-lompat-kan-ña lālu ka-udara*, il lança dans l'air le roi et le lit de repos (sur lequel il dormait) (*R.* 125).

ber-lompat-lompat, sautiller, danser. *مک کامو کدو*

برترتاری دان دهدائن سري برترتاری دان دهدائن سري *maka kāmū ka-dūa bertari-tāri dān ber-lompat-lompat di-hadāp-an sri rāma*, et tous les deux vous danserez et sautillerez devant Sri Rama (*R.* 95).

ter-lompat-lompat, qui est sautillant, dansant. *مک ایبون ترترتاری دان ترلقت ۲ دهدائن* *maka iū-pūn ter-toritāri dān ter-lompat-lompat di-hadāp-an sri rāma*, et ils étaient dansant et sautillant devant Sri Rama (*R.* 95).

pe-lumpāt-an, saut, bond (*R.* V.).

ber-lumpāt-an, qui est sautant, qui saute. *داتخله داتخله* *dātanglah ber-lumpāt-an sarta dengān tempik sūrak*, ils arrivèrent en sautant et en criant (*M.*).

[*Jav.* *لومپات* *lompat*. *Sund.* *لومپات* *lumpang*, courir. *Bat.* *لومپات* *lumpang*. *Mak.* *لومپا* *lumpa*. *Day.* *lumpang*, venir sur courir. *Tag.* *لومپا* *lumbay*. sauter sur la pointe des pieds. *Bis.* *لومپایاگ* *lompayag*, sauter.]

لمقدو *lampedū*, Cr. = همقدو
hampedū.

لمقن *lampin*, langes, maillot;
emmailloté. دکنان مقن کرغشغ
di-kenā-kan lampin geringsing,
enveloppé de langes en batiste
(S. Bid. 5).

[Jav. *lampin*, ce
qui sert à prendre q. ch. Bat.

لمقن *lampin*. Tag.
لمقن *lampin*.]

لمقر *lampar*, répandu, débor-
dant, qui coule par dessus, dé-
border: contagieux (Pij.). کسکارن
لمقر *ka-sukār-*
an kārna āngin ātaw sāngat
lampar, des dégâts causés par
le vent ou par le débordement
des eaux.

لمقر *me-lampar*, se répandre
sur, inonder quelque chose. —
لمقر *me-lampar tebing-ña*, dé-
border, inonder ses bords (d'une
rivière).

لمقر *lampur*, tas, monceau de
blé.

[Mak. *lamporo*.]

لمقر *lempar*, jeté, lancé, dardé.
لمقر باتو سمبنيکن تاغن
lempar bātu sembunī-kan tāng-
an, lancer une pierre et cacher

la main. Se dit de ceux qui font
faire quelque chose et qui se
cachent, afin que l'on ne sache
pas que ce qui a été fait vient
d'eux.

لمقر *me-lempar*, jeter, lancer,
darder.

لمقر *me-lempār-i*, lancer
à, jeter dessus.

لمقر *me-lempar-kan*, lan-
cer q. ch. دلمقرکن باتو
di-lempar-
kan-ña bātu, il lançait des
pierres. نسچای دلمقرکن قندی ۲
nisxāya di-lempar-kan-ña
pundi-pundi itu, certainement,
il jettera son sac (*Kal. dan Dam.*
82).

لمقر *pe-lempar*, qui lance
ou sert à lancer.

لمقر *lempār-an*, jet.

[Jav. *lempar*.]

لمقر *lumpur*, boue, fange,
bourbe, vase. لومر دغن لمقر
lū-
mur dergan lumpur, sali de
boue. لمقر *ber-gūling*
dalam lumpur, se rouler dans
la fange. جادی ایر سمرت لمقر
jādi āyer seperti lumpur, l'eau
devint bourbeuse (M.). دان تاهو
dān
tāhu ia ākan beting dān gūsurg
dān lumpur, et il (le pilote)
doit connaître les bancs de sable,

les plages et les endroits vaseux
(*Cod. Mal.* 407).

[Jav. *لَمْبَسْ lumpur*. Day.
rumpur, marais.]

لمبَس lampas, babillard, loquace,
qui a du caquet (*Cr.*).

لمبَس lampes, précipité, témé-
raire (*Cr.*). v. le précédent.

لمب lumba, tâcher, s'efforcer,
rivaliser.

ber-lumba, qui s'efforce,
qui rivalise; rivaliser. *ای ماسخ*
برلباله اکن مپاکن فری این دغن
یا ماسینگ-ماسینگ ber-
lumbā-lah ākan ma-ñatā-kan
prī ini dengan sempurnā-ña,
chacun s'efforçait à montrer
d'une manière plus parfaite (sa
générosité) (*M. R.* 204).

ber-lumba-lumba, ri-
valiser ensemble, s'efforcer l'un
à l'envi de l'autre, ou l'un
contre l'autre.

me-lumbā-kan, faire
rivaliser. *تمت اورغ برلبالباکن کود*
tampat orang ber-lumba-lumbā-
kan kūda, l'endroit où l'on fait
courir les chevaux (*Il. Ab.* 389).

[Jav. *لَمْبَسْ lumba*, s'élever.]

لمب lumba-lumba, nom d'un
poisson, le marsouin.

لمباک lembāga, état, condition,
taille, stature, ce qui a une
stature, une forme, corps. *سمرت*
سپرتی لمباک سدی seperti lembagā-ña
sedīa, conformément à leur état
précédent. *عاده لمباک ملايو درغد*
ādat lembāga ma-
lāyu deri-pada zemān dahūlu,
les usages établis parmi les
Malais d'ancienne origine (*M.*).
سپات درغد کامودغن برچنت سمفت
سیمه قد لمباک سواتو جوک هست
si-āpu deri-pada kāmū dengan
ber-xinta sampat tambah pada
lembagā-ña suātu jūga hasta,
qui d'entre vous pourrait, avec
tous ses soins, ajouter à sa taille
la hauteur d'une coudée? (*N.* 9).
لمباک ایت یامیت تیف سواتو یخ
لیمباگه ایت دلپت دغن مات
lembāga itu iā-itu tiap-tiap suātu yang
dāpat di-lihat dengan mata,
on nomme *lembaga* tout ce que
les yeux peuvent voir (*N. Phil.*
132).

ber-lembāga, qui a un
corps, qui a une forme, corporel.
بناتغ فون اد برلمباک
binātang pūn
ada ber-lembāga, les animaux
sont des êtres corporels (*N.*
Phil. 132).

لمباگان lembagā-an, forme
corporelle.

[Day. *lambagan*.]

لمبه *lambah, lembah*, vallée, vallon, endroit bas où se réunissent les eaux, fondrière; campagne. *dālam lembah-lembah hūtan*, dans les vallées au fond des forêts (N. Phil. 27). *سکل لمبه* *segala lembah-lembah itu ratā-lah*, les endroits bas furent comblés (H. Ab. 221). *باق کالی سده اکو ترشرو سقله دالم لمبه* *bāñak kālī sudah āku ter-prōsoḡ-lah dālam lembah dān pūrīt*, bien des fois j'aurais péri dans une fondrière ou dans une fosse (H. Ab. 24). *مريکيت مندات سواتولبه لالو دودق ای دسان* *marika-itu men-dāpat suātu lembah lālu dūduḡ ia di-sāna*, ayant trouvé une campagne, ils y habitèrent (B. 14).

برله *ber-lembah*, qui a des endroits bas. *هوتن این برله* *hūtan ini ber-lembah*, cette forêt a des endroits bas, a des fondrières (P. Dew.).

لمبه *me-lembah*, devenir bas, se former en vallée.

ترله *ter-lembah*, que l'on a fait en vallée; pouvant devenir vallée (P. Dew.).

لمباهي *me-lembāh-i*, aller dans une vallée, mettre en vallée.

لمبهکن *me-lembah-kan*, rendre un terrain bas, former une fondrière, faire devenir vallée.

مفرله *mem-per-lembah*, faire faire une vallée, une fondrière.

مفرلمباهي *mem-per-lembāh-i*, faire aller dans une vallée, dans une fondrière.

مفرلمبهکن *mem-per-lembah-kan*, faire faire une vallée, faire tomber quelqu'un dans une fondrière.

فلمبه *pe-lembah*, moyen pour faire devenir vallée ou fondrière, le liquide.

فلمباهن *lembāh-an*, et *فلمباهن* *pe-lembāh-an*, endroit où se réunissent les eaux, endroit bas, fondrière. *ای مناره لمباهن دباوه* *ia menāruh lembāh-an di-bāwah rūmah-ñā*, ils font, sous leurs maisons, des endroits bas où l'eau croupit (Exer. 128).

لمبه *lumbih*, v. *لمبي* *lumbi*.

لمبي *lambey*, agité, secoué; être agité, être indiqué par un mouvement. *لمبي دغن تاغن* *lambey deḡan tāḡan*, être indiqué par un signe de la main. *دی لمبي تمن* *dā lambey temān-ñā*, ils firent signe à leurs compagnons.

لمبی *me-lambey*, agiter, secouer, faire signe. کایو ملاتی *kāyu melāti me-lambey rupā-ña seperti hendak merg-ikut*, les plantes rampantes se mouvaient en ondes et semblaient vouloir suivre (*Indr.* 262).

لمبیکن *me-lambey-kan*, agiter, secouer q. ch. ای مناری سرای *īa menāri serāya me-lambey-lambey-kan kīpas-ña*, elles dansaient, en même temps qu'elles agitaient leurs éventails (*M.*).

لمبی *lumbi*, fouiller la terre à la manière d'un sanglier.

On trouve aussi لمبه *lumbih*.

لمبیگ *lambēga* = رمیگ *ram-bēga*. — داون *dāun lambēga*, feuille médicinale dont on se sert pour les maladies d'estomac.

لمبو *lambu*, nom générique de la race bovine. جنتن *lambu jantan*, un bœuf. بتین *lambu betina*, une vache. هوتن *lambu hūtan*, bœuf sauvage. — انق *ānak lambu*, un veau. بیراف راتس لمبو دسمله اورغ *be-brāpa rātus lambu di-sambildh*

لمبغ *orang*, on immola des bœufs par centaines (*R.* 3).

[Jav. et Sund. لمبغ *lambu*. Bat. لمبغ *lambu*.]

لمبو *lumbu*, houle; les vagues qui roulent: houleurs, agité. کارن *kārna sāngat lambu ombak*, à cause d'une grosse houle.

لمبورو *lambūru*, nom d'un poisson de mer. Selon *M.*, il ressemble à l'éperlan.

لمبک *lambik*, mou, tendre, flexible, souple. — تانه *tānah lambik*, de l'argile tendre et molle.

لمبک *lambak*, ondoyant, glissant, se suivant, comme des pièces d'argent que l'on compte (*Kl.*).

[Jav. لمبک *lambak*, vagues qui se suivent.]

لمبک *lambuk*, nom d'un oiseau, le même qui se nomme دکت *dekèt*.

لمبغ *lambung*, côté, flanc. — کانن *lambung kānan*, le côté droit. کفل *lambung kapāl*, le côté d'un navire. ملا لودفانه اوله سری *maka lālu ram kən lambung ters ksbh*

di-pānah ūleh srī rāma kena lambung trūs ka-sa-belāh, Sri Rama lui tira une flèche dans le côté et le traversa (*R.* 28).

لمبغ *me-lambung*, mettre sur le côté, faire aller par le côté, frapper sur le côté. ای لمبغ *īa me-lambung dirī-ña*, il se frappa sur les côtés (*S. Mal.* 218).

لمبوغن *lambūng-an*, qui est de côté, côté, flanc; qui va d'un côté à l'autre, qui balance. بوهن *būah-ña lambung-lambūng-an*, ses fruits se balançaient.

[Jav. *لښښښ lambung.* Bat.

لښښښ lambung.]

لمبغ *lembang*, vallée.

v. لمبه *lambah*.

[Jav. et Sund. *لښښښ lebak.*

Bat. *لښښښ lombang.*]

لمبغ *lembang*, *lambang*, lance, pique. ممكغ *memegang lambing*, saisir une lance. ادغ منيكم دغن *ada yang menikam dengan lembing-ña*, quelques-uns le perçaient avec leur lance (*R.* 133).

[Jav. *لښښښ lembing.*]

لمبغ *lambang*.

me-lambang, flâner (*Kl.*).

لمبغ *Umbung*.

لمبوغن *limbūng-an*, sorte de lèpre qui fait que tout le corps est enflé. — كست *kusta limbūng-an*, lèpre qui couvre tout le corps (*Kl.*).

لمبوغن *limbūng-an*, ravin resserré entre deux montagnes.

v. لمبغ *lembang*, vallée.

لمبغ *lumbung*, mine perpendiculaire, dans laquelle on descend comme dans un puits, pour extraire le minerai (*Kl.*).

لمبت *lambat*, lent, nonchalant, tardif, temporisateur; être lent.

جاغله لمبت اغكو فرکی *jāngan-lah lambat anghaw pergi*, ne soyez pas lent à partir (*R.* 66). جكلو

اغكو لمبت تورن در سين كفلام اكو *jikalaw anghaw lambat tūrun deri sini kapalā-mu āku panggā*, si vous ne descendez promptement, je vous coupe la tête (*R.* 170). جكلو

ميدغ *jikalaw lambat kita meñabrang*, si nous tardons à passer de l'autre côté (de la rivière) (*R.* 54). كارن ای لمبت

داتغ *kārna ia lambat dātang*, parce qu'il avait tardé à venir (*R.* 122).

لمبت *me-lambat*, tarder, temporiser, lambiner.

ترلمبت *ter-lambat*, qui est arrêté, qui retarde. کلوجادی کالو اداله ترلمبت سهای دسیت *kalaw jādi adā-lah ter-lambat sahāya di-situ*, s'il arrive que je m'y arrête longtemps (M.).

ملبتکن *me-lambat-kan*, remettre, retarder quelque chose. مغفاته دولی ملبتکن اکن فکر جان این *meng-apā-tah dūli me-lambat-kan ākan pe-karjā-an ini*, pourquoi Votre Majesté tarde-t-elle à terminer cette affaire? (R. 49).

مفرلمبتکن *mem-per-lambat-kan*, faire temporiser, faire retarder.

فرلمبتان *per-lambāt-an*, action de remettre, de différer, ajournement, lambinerie.

برلمبتان *ber-lambāt-an*, qui diffère, qui est négligent. هان برلمبتانله ای *hān ber-lambāt-an-lah ia*, et comme il différerait (B. 26).

[Jav. *na-lambat*, passé depuis longtemps. Day. *lambat*.]

لمبت *lembut*, doux, pliant, flexible, souple; mou, énérvé, tendre, affectueux. — هات *hāt*: *lembut*, faible ou disé à attendrir. لمبتله هاتین *lembut-lah hātī-ña*, son cœur s'attendrit.

Ce mot se trouve souvent joint à *le* *lembh*. اغن له لمبت *āngin lembh lembut*, un vent faible. له لمبت فرکتانن *lembh lembut per-katā-an-ña*, ses paroles étaient douces et tendres.

ملبتکن *me-lembut-kan*, attendrir, adoucir, fléchir. الله يغ *allah yang dilembut-kan ūleh tōbat*, Dieu qui se laisse fléchir par la pénitence (P. M.). سفای ملبتکن هاتین *supāya me-lembut-kan hātī-ña*, pour lui attendrir le cœur (H. Ab. 183).

کلبوتن *ka-lembūt-an*, douceur, souplesse.

[Jav. *lembut*, fin, délié. Sund. *lembut*, petit, diminutif.]

لمبت *limbat*, nom d'un poisson qui vit dans les marais.

[Bat. *limbat*.]

لمبب *lembab*, humide, mouillé.

کاین يغ لمبب *kāin yang lembab*, des habits mouillés. کرتس يغ لمبب *kartas yang lembab*, du papier humide.

برلمبب *ber-lembab*, qui est humide.

ملبب *me-lembab*, humecter, mouiller.

ترليب *ter-lembab*, qui est humecté, qui peut être mouillé.

مليكن *me-lembab-kan*, humecter q. ch., rendre humide.




ممبرليكن *mem-per-lembab-kan*, faire humecter q. ch.

په-لمباب *pe-lembab*, qui humecte, ou sert à humecter (*P. Dew.*).

لمبر *lembar*, fil tordu, ficelle, comme faisant partie d'une corde. تالي يڭ تيڭ لمبر *tāli yang tīga lembar*, une corde faite de trois ficelles tordues ensemble.

ملمبر *me-lembar*, tordre ensemble plusieurs fils.

لمبر *lembar*, numéral pour les choses minces et délicates. قرطاس *karṭās dūa lembar*, deux feuilles de papier. بلوك سلمبر *bulū-ña sa-lembar pūn tiāda gūgur*, il n'était pas tombé un seul de ses poils (*R. 133*).

[Jav.  lembar. Sund.  lembar. Bat.  rambar. Day. rambar.]

لمبر *lembar*.

لمبارن *lembār-an*, morceau de bois qui sert à porter q. ch. sur l'épaule (*P'ij.*).

لمبر *limbur*, à peine visible, entre la clarté et l'obscurité: le crépuscule. — سمبر *sambur limbur*, le temps du crépuscule (*Kl.*).

لمس *lemàs*, étouffé, suffoqué. — ماتي *māti lemàs*, mourir étouffé. ددالم اڭي بدنم لس *dī-dā-lam āpi badān-mu lemàs*, ton corps sera suffoqué dans les flammes (*M.*).

ملمس *me-lemàs*, étouffer, suffoquer.

ملمسكن *me-lemàs-kan*, faire étouffer, suffoquer quelqu'un. سڭاي اي دلمسكن دڭن اسڭ اڭي *supāya īa dī-lemàs-kan dēgan āsap āpi*, afin qu'il fût suffoqué par la fumée du feu (*R. 164*).

لمس *lemàs*, uni, lisse, doux au toucher. رمبت لس تند ثناكت *rambut lemàs tanda penākut*, des cheveux lisses sont une marque de timidité (*M. R. 189*).

[Jav.  lemes.]

لرق *lerak*, nom d'un fruit: sa couleur est d'un vert transparent; il est de la grosseur d'une noix et on s'en sert comme de savon (*Kl.*).

lâp, dormir profondément. — اتق *antuk lelap*, grande envie de dormir. ترلواللف تيدرك *ter-lâlu lelap tîdor-ña*, son sommeil était très-profond. اورغ بركاول ايت تيدرللف *ōrang ber-kāwal îtu tîdor lelap*, les gardes étaient profondément endormis (R. 148).

[Jav. et Sund. *lelep*, plongé dans l'eau. Day. *lelep*, plongé dans l'eau.]

لف *lelap*, disparu.

ترللف *ter-lelap*, qui a disparu.

كللاثن *ka-lelap-an*, disparition.

لف *lelep*, confisqué à cause d'un temps écoulé, perdu par prescription (Cr.).

[Jav. *lelep*, tard, tardif.]

للس *lelas*, nu, découvert à force de frotter, râclé, pelé.

[Day. *lalas*. Tag. *la-las*.]

لس *lis*, assemblage, jointure entre des pierres. فئلس *penge-lis*, fiche dont se servent les maçons.

لس *lis*, rêne, guide (Kl.).

لسان *lisān* (Ar. لسان), parole, accent, langue. — دغن *dergan lisān*, de vive voix, verbalement.

لسي *lesi* (se trouve joint à فوجت *pūxat* et à تفق *tepòk*). — فوجت *pūxat lesi*, pâle comme un mort. — تفق *tepòk lesi*, entièrement perclus (Kl.).

لسو *lesū*, mou, débile, faible. رسا بدن ساغت لسو *rasā-ña badān sāngat lesū*, son corps était extrêmement faible (M.). Ce mot se trouve souvent joint à له *letèh*. — له *letèh lesū*, épuisé, rendu de fatigue, sans energie.

[Jav. et Sund. *lesu*.]

لسكر *laskar* = لشكر *laškar*.

لسخ *lesung*, mortier, pièce de bois creuse dans laquelle on pile le riz. اد يغ مالولسخ *ada yang memālu lesung*, quelques-uns frappaient le mortier à piler le riz (pour faire du bruit) (H. Ab. 325). بسى — *lesung besī*, un mortier de fer.

[Jav. *lesung*. Sund. *lesung*. Bat. *losung*.]

Mak. **ج** *assung*. 'Day. *lisong*.
Bis. **لا** *losong*.]

لسف *lesàp* = **لثف** *lenūap*, disparaître. **ايڤون لسفله** *īa-pūn lesàp-lah*, et ils disparurent (*H. Ab.* 12).

لسر *lesir*.

برلسر *ber-lesir*, s'escrimer avec la lance.

لحق *lehek* (Ar.), attenant, contigu, suivant.

لحد *lehed* (Ar.), niche dans un sépulchre pour y placer un corps mort.

لذة *lezat, lezat* (Ar. لذ), plaisir, volupté; saveur; délicieux, agréable. ... **مرسامى** *me-rasā-i lezat*, éprouver du plaisir. **رسان ترلالو** *rasā-ña ter-lālu āmat lezat*, ils éprouvaient des sensations très-agréables (*M.*). **مکانن** *makān-an yang ānut lezat xūa rasā-ña*, des mets dont le goût est délicieux (*Sul. Ibr.* 19).

برلذة *ber-lezat*, qui est dans les plaisirs, voluptueux. **اداله اى** *adā-lah ia ber-lezat dālam māligēy-ña*, pre-

nant ses plaisirs dans son palais (*H. D.* 16).

لزوم *luzūm* (Ar. لزوم), nécessité, obligation (*D. M.* 143).

لشكر *laškar* (Pers.), armée, soldat. **مفت لشكر مپيرغ** *tampat laškar-ña meñabrang liut itu*, une route par laquelle son armée put traverser la mer (*M.*). **كفل ٢ ايت** *kapul-kapul itu ber-mūat laškar*, ces navires étaient chargés de soldats (*H. Ab.* 97).

لطيف *letīf* (Ar. لطف), mince, délicat, délié. **لطيف ارتين نيفس** *letīf artī-ña nīpis dān hālus*, le mot *letīf* signifie mince et délié (*M.*).

لعان *liān* (Ar. لعن), imprécation, malédiction.

ملعان *me-liān*, faire une imprécation, maudire (*D. M.* 269).

لعان ٢ *liān-liān-an*, imprécations mutuelles, se maudire mutuellement (*D. M.* 269).

لعنة *lanat* (Ar. لعن), une imprécation, un anathème. **لعنة الله** *lanat allah atasōrang yang tlālim*, la malédic-

tion de Dieu est sur les tyrans (H. Ab. 378).

دلعتکن *me-lanat-kan*, maudire q. q. دلعتکن الله دان سکل *di-lanat-kan allah dān segala malāikat ākan dā*, il est maudit de Dieu et des anges (M.).

سفرت لعل *lal* (Pers.), rubis. سڤرت لعل *seperti lal dān yā-kūt*, comme des rubis et des hyacinthes (M. R. 118).

لغوی *lega* et لغوی *legwa* (Ar. لغو), vain, futile, inutile (D. M. 61).

لغة *logat* (Ar. لغا), expression, locution, langage, dialecte, idiome. کڤد قوم ماسڤ ۲ منورت لغتن *ka-pada kaum māsiṅ-māsiṅ menūrut logat-ña*, aux nations suivant le langage propre à

chacune d'elles. معنى لغة ایت *mana logat itu bahāsa suātu kaum*, le mot *logat* signifie le dialecte particulier à une nation (M.). کتاب لغة هاس ملايو *kitāb logat bahāsa malāyu*, un dictionnaire de la langue malaise (H. Ab. 8).

لفظ *lefetl* ou *lefez* (Ar.), mot, parole, son articulé. معنا *lefetl u mana*, la prononciation et la signification, la parole et le sens. سورت ایت کورڤ لفظن دان *sūrat itu kūrang lefetl-ña dān bāñak manā-ña*, une lettre qui a peu de mots, mais beaucoup de sens (M. R. 146).

ملفظکن *me-lefetl-kan*, prononcer des paroles, articuler des sons. ملفظکن دغن لیده *me-lefetl-kan degan lidah*, prononcer avec la langue (M.).

س

س *s*, la lettre سا *sā*, nommée سيم *sīm* par les Arabes : siffiante ; sa valeur est celle de *s* français.

سا *sa*, particule inséparable, contraction de ساتو *sātu*. سرومه

سبجی *sa-rūmah*, une maison. کڤال سباتو *sa-biji*, un grain. نڤری *ka-pāla sa-bātu*, une tête. نڤری *nagri sa-būah*, une ville. کاین سهلی *kāin sa-halèy*, une

pièce d'étoffe. *ایکن سیکر* *ikan sa-ikor*, un poisson. *سورغ* *sa-ōrang*, une personne.

Pour les noms de nombre, la contraction se fait avec les nombres suivants: *سؤلله* *sa-pūloh*, dix. *سبلس* *sa-blūs*, onze. *سراتس* *sa-tikus*, vingt-un. *سرابو* *sa-rābus*, cent. *سربو* *sa-ribu*, mille. *سلقس* *sa-laksā*, dix mille. Pour les partitifs: *ستشه* *sa-tengah*, une demie. *سفرتیک* *sa-per-tiga*, un tiers. *سفرامفت* *sa-per-empat*, un quart, etc.

La même particule sert aussi à former des mots composés ayant le sens :

1° D'adverbes. *سابق* *sa-bā-ñak*, autant, beaucoup. *سکرکیر* *sa-kira-kira*, environ, à peu près. *سلام* *sa-lāma*, aussi longtemps. *سپنج* *sa-panjang*, tout le long. *سبنرن* *sa-benār-ña*, véritablement. *سهارس* *sa-hārus-ña*, convenablement. *سهابس* *sa-hābis-ña*, complètement. *سهارى* *sa-hāri*, un jour, une fois. *سهارى* *sa-hari-hāri*, tous les jours, quotidien. *سالم* *sa-mālam*, hier, hier soir. *سکالی* *sa-kālī*, une fois, à la fois, tout-à-fait.

2° D'adjectifs. *سروث* *sa-rūpa*, semblable, *سنام* *sa-nāma*, homonyme.

3° De pronoms indéfinis. *سواتو* *sa-suwātu*, chaque. *سورغ* *sa-sōrang*, chacun.

4° De superlatifs. *سابقن* *sa-bāik-ña*, au mieux, de son mieux. *سبسر* *sa-besār*, très-grand, aussi grand que possible.

س *sa*, a quelquefois le sens de seul, un seul. *سفرت ای سورغ* *seperti ia sa-ōrang laki-laki di-dālam duniā ini*, comme s'il était seul courageux dans ce monde (R. 43).

Cette particule change souvent *a* en *e*. Surtout dans la formation des adverbes. *Se-bā-ñak*, *se-lāma*, *se-panjang*, pour *sa-bāñak*, etc.

[Jav. et Sund. *سا* *sa*. Bat. *ꦱ* *sa*. Mak. *سا* *sa*. Day. *sa*.]

سأهت *sāhut*, réponse; répondu, répliqué; être répondu. *مک* *maka* *sāhut* *ōrang tuā itu*, alors le vieillard répondit (litt.: fut par le vieillard répondu) (*Sul. Ibr.*). *مک* *maka* *suātū pūn tiāda di-sāhut-ña*, il ne répondit rien (R. 133).

سأهت *meñāhut*, répondre, répliquer. ای سآهت کات استرین *īa meñāhut kāta istri-ña*, il répondit à ce que disait son épouse (M.). سآواک دیم تیاد سآهت *samuā-ña diam tiāda meñāhut*, tous se taisant, personne ne répondit (S. Mal. 359).

ترسأهت *ter-sāhut*, qui répond instinctivement; qui peut répondre.

مآهوتی *meñahūt-i*, répondre à, répliquer à; exaucer. مك ایفون *maka iā-pūn* تباد جوك دسهوتین *tiāda jūga di-sahut-i-ña*, et il ne lui répondit pas encore (R. 133). مك سكره دسهوتین سلامن *maka sigrah di-sahut-i-ña salām-ña*, il lui rendit aussitôt son salut (Mir. Moh. 5). الله یخ مآهوتی *allah yang meñahūt-i padā-ku*, Dieu m'a exaucé (B. 56).

فآهت *peñāhut*, celui qui répond, répliqueur.

سهوتن *sahūt-an*, réponse.

برسأهتسهوتن *ber-sāhut-sahūt-an*, se répondre mutuellement. بورع ۲ فثگو بریوی برسأهتسهوتن *būrung-būrung punggo ber-būñi ber-sāhut-sahūt-an*, les hiboux chantent en se répondant mutuellement (N. Phil. 27).

[Jav. *sahur*. Sund. *saur*, conversation.]

سأهن *sāhan*, nom d'un grand vase en terre (Cr.).

سأهر *sāhur*, nom d'un fruit (Kl.).

سأی *sāya*, pour سهای *sahāya*.

سأیو *sāyu*, triste, affligé: chagrin, tristesse. — ممبری *mem-brī sāyu*, causer du chagrin.

سأیق *sāyāk*, pièce de vers. (v. سجع).

سأیخ *sāyang*, pitié, compassion; éprouver de la pitié. تیداله سأیخ *tiādā-lah sāyang lāgi rupā-ña*, ils semblaient ne plus éprouver de compassion. جاغن *jāgan di-sāyang*, qu'il ne s'inquiète pas. — برهاتی *berhāti sāyang*, doué d'un cœur compatissant. سأیخ *sāyang*, ô pitié! miséricorde! malheur! سأیخ سهای *sāyang sāma sahāya*, malheur à moi!

مآیخ *meñāyang*, compatir, plaindre, se compassionner. سآیخ *sāyang jikalaw tūan-ku māti si-āpa ākan meñāyang ākan dāku*, quel malheur! Si monseigneur vient à mourir, qui aura compassion de moi? (R. V.).

یخ مپایخ اکن سکل اورخ یخ لافر
yany meñayang ākan segala
orang yang lapar, qui ont com-
 passion de ceux qui ont faim
 (M. R. 196).

مپایخن *meñayang-kan*, trai-
 ter quelqu'un avec miséricorde,
 avec pitié. تیاد اغکوسایخن تمقت
tiāda angkaw sāyang-kan
tampat itu, ne traitez-vous
 pas cette ville avec miséricorde?
 (B. 24).

پایخ *peñayang*, qui a pitié,
 qui a compassion.

کیسایخن *ka-sayāng-an*, com-
 passion, pitié, peine.

برکیسایخن *ber-ka-sayāng-an*,
 qui a de la compassion, qui est
 compatissant.

[Mak. ۳۳ *saya*. Day. *sa-*
yang.]

سایخ *sāyāng, sātry*, avec, en-
 semble, aller ou agir de concert.

سایخن *sāng-an*, qui va avec.

[Day. *sāng*.]

سایت *sāyat*, dépouiller un
 arbre de son écorce, une bête
 de sa peau (Kl.).

برسایت *ber-sāyat*, dépouillant,
 qui ôte la peau. ای برسایت کولف
ia ber-sāyat kūlop ānak-
ña, elle circonceit son enfant (B.
 91).

سایف *sāyap*, aile, des ailes.

— مپهفرکن *meng-hampar-kan*
sāyap, étendre les ailes. تات
patah sāyap-ña
yang ka-dua belah, il se cassa
 les ailes des deux côtés. سفت
 سبکر هایم بتین مپهفرکن اتق ۲
seperti sa-ikur hā-
yam betina meng-himpun-kan
ānak-ānak-ña ka-bawah sā-
yap-sāyap, comme une poule
 rassemble ses petits sous ses
 ailes (N. 42). — باجو *baju*
sāyap, un habit ayant des man-
 ches longues et larges.

On nomme aussi *sāyap* le
 volant d'une machine, la roue
 ou la meule d'un moulin.
 دجاتکنن دالم نارک سفت
di-jā-
tuh-kan-ña dālam nāraka se-
perti di-jātuh-kan-ña sāyap
pen-gulung-an, il les précipitera
 dans l'enfer, et ils y tomberont
 comme y tomberait une meule
 de moulin (B.). *Sāyap* est
 encore le nom que l'on donne
 aux jets avec lesquels les plan-
 tes grimpanes s'attachent aux
 arbres.

برسایف *ber-sāyap*, qui a des
 ailes, ailé. هب برتو دغن سئورخ
hamba ber-temū

denjan su-ōrang malāikat ber-sāyap, je rencontrer un ange qui avait des ailes (*Mir. Moh.* 33).
سایف یخ بر سایش *segala bū-rung yang ber-sāyap*, les animaux ailés (*B.* 2).

سایف *sāyup*, au loin, à peine perceptible à la vue ou à l'ouïe; son sourd, son creux; trop loin, trop tard (*Pij.*). مک کوره فون *maka gūruh pūn-ber-būñi sāyup*, le tonnerre grondait sourdement (*H.* 161).
سایف بوپی بیبرک *sāyup būñi bibir-ña*, il avait un son de voix creux (*M.*).
سایف مات مندغ *sāyup māta memandang*, aussi loin que l'œil peut apercevoir (*Kl.*).

[Day. *sayup*, trop tard.]

سایر *sāyir* (Ar. شعر), parler, dire.

سایرکن *meñāyir-kan*, dire q. ch., raconter.

سایر *sāyur*, herbes potagères, légumes. — کبن *kebōn sāyur*, jardin potager.
سایر دان ایکن *sāyur-sāyur dān ikan jānyan di-kāta*, sans parler des légumes et du poisson (*H. Ab.* 104).

II.

سایر مایر *sāyur-māyur*, pour toutes sortes de légumes.
سایر سومایر *sāyur-sūmāyur*, toutes sortes de légumes.

سایر سیورن *sāyur-an*, et سیر سیورن *sāyur-sayūr-an*, les légumes en général.

[Jav. et Sund. *sayur*. Day. *sayor*.]

سایس *sāyis, sāis* (Ar. ساس), palefrenier, cocher. برتوتیر بهاس *ber-tūtūr bahāsa malāyu ka-pada sāis-ña*, parler malais à son palefrenier (*H. Ab.* 314).

سایح *sāyū* (Ar. ساع), qui erre à l'aventure, qui court librement.

ساو *sāwu, sāu*, nom d'un arbre, dont les fruits sont bons à manger; la forme de ces fruits ressemble à celle des prunes, la couleur en est brune et le goût doux et farineux. La meilleure espèce se nomme مانیل — *sāu mānīla* (*Kl.*).

ساو *sāwu, sāu*, couvercle. — بلاغ *sāu belānga*, couvercle d'un vase ayant une large ouverture. Et aussi, nom d'un poisson plat.

ساوه *sāwah*, terrain préparé pour la culture du riz, et pou-

38

vant être couvert d'eau. — فادی *pādi sāvah*, du riz qui se cultive dans les champs marécageux, par opposition au riz de montagne, qui se cultive dans les endroits secs. ساوه یخ *sāvah yang lūwas*, des champs de riz étendus. منگکال — *menanggāla sāvah*, labourer des champs de riz. — اولر *ūlar sāvah*, *python bivittatus*, ou *python reticulatus*.

Prov. فاچت هندق منجادی اولر. *pāxat hendak men-jādi ūlar sāvah*, une petite sangsue voulant devenir un python. Se dit d'un pauvre qui veut devenir riche au dépend des autres; ou de petites gens qui veulent devenir de grands personnages (II. Ab. 194).

[Jav. et Sund. *sāvah*. Bat. 𐊀𐊁 *saba*. Mak. et Bug. 𐊀𐊁 *sawa*, nom d'un serpent.]

ساوه *sāvuh, sāvuh*, ancre, grappin. — تالی *tālī sāvuh*, un cable. بسی — *sāvuh besi*, une ancre en fer. — منجاکتن *men-jātuh-kan sāvuh*, jeter l'ancre, mouiller. ترلابه ساوه کانن دان کیری *ter-lāḥuh sāvuh kānan dān kīri*, des ancres étaient jetées à droite et à gauche (Sul. Ab. 21). —

تریح *sāvuh terbang*, grappin. سورهن چمفاکی ساوه تریح فراهو *di-sūruh-ḥu xampāk-i sāvuh terbang pāhu*, il fit jeter le grappin sur le bateau (S. Mal. 201).

[Bat. 𐊀𐊁𐊀 *sao*. Day. *sauh*.]

ساوی *sāwey*, nom d'un oiseau d'un bleu foncé, ayant deux longues plumes à la queue: espèce d'édolie.

ساون *sāwi*, moutarde. — پوهن *pōhon sāwi*, la plante de moutarde. — بیجی *biji sāwi*, graine de moutarde. On se sert plus ordinairement de ساوی *sesāwi*. اد سغام دغن سواتو بیجی ساوی *ada sa-upāma dergan suātu biji sesāwi*, comparé à un grain de moutarde (N. 23).

Prov. سفرت سواتو بیجی ساوی *seferti suātu biji sesāwi di-dālam rumpūt*, comme un grain de moutarde dans l'herbe. Se dit d'une chose qui est difficile à trouver.

[Jav. *sawi*. Sund. *sesawi*. Bat. 𐊀𐊁𐊀 *sabi*.]

ساوغ *sāwang*, eau basse près de la côte, par opposition à eau profonde, pleine mer: mer bleue.

لاغت — *sāwang lāngit*, l'espace entre le ciel et la terre.

[Jav. *sawangan*, l'embouchure d'une rivière. Sund. *sawangan*, les côtés de deux collines entre lesquelles passe un courant d'eau. Bat. *sawang*, côté d'une pièce d'eau.]

ساوت *sāwat* (S. वट *vaṭa*, corde, lien), bride, guide (Cr.); jeté, passé autour du corps: attaché avec une corde, avec un lien.

برساوت *ber-sāwat*, qui est attaché, qui a un lien. سندغ — *ber-sāwat sandang*, ayant une ceinture.

ثساوت *pe-sāwat*, ce qui attache, corde, bande, bandage: instrument, machine, force. دلفسکناپاله ثساوتن مک فتو *di-lepès-kan-ñālah pe-sāwat-ña maka pintu itu pūn ter-tūtup*, ils lachèrent la corde, et la porte se trouva fermée (H. Ab. 70). — کواس *kuāsa pe-sāwat*, électricité (H. Ab. 155). اسف — *pe-sāwat āsap*, machine à vapeur (Exer. 84).

برثساوت *ber-pe-sāwat*, qui a un bandage, une fermeture, etc. ای برثساوت در دالم *ia ber-pe-sāwat deri dālam*, il y avait en

dedans un moyen de la tenir fermée (S. Mal. 22).

Il est douteux que ثساوت *pe-sāwat*, vienne de ساوت *sāwat*; il pourrait bien être le sanscrit पाश *pāṣa*, corde, lien: joint à वट *vaṭa*.

साوت *sāwat*, paraître petit dans le lointain (Cr.).

ساون *sāwan*, convulsion, attaque de nerfs. گیل — *sāwan gīla* ou بابی — *sāwan bābi*, épilepsie. بشکی — *sāwan bangkey*, apoplexie. ساون *sāwan* est aussi le nom d'un mauvais génie, probablement, parce que l'on suppose que c'est lui qui cause les convulsions (H. Ab. 144).

[Jav. *sawan*, effrayer un enfant pour le faire taire. Sund. *sawan*.]

ساک *sāka*, héréditaire.

[Jav. *saka*, origine, source.]

ساکی *sākey*, domestique, suivant; associé, compagnon; dépendant: un district, fief. ای سگرهله ثرکی دغن سکل همبان دان سگرهله ثرکی دغن سکل ساکین *ia sigrahlah pergi dengan segala hambā-ña dān sahāya dān segala sākey-ña*, il partit aussitôt avec

ses serviteurs, ses esclaves et tous les gens de sa suite (*R.* 55). مک ای فون برحاضرله دغن *maka iā-pūn berhadlir-lah dengen segala sākey-ña*, il se présenta avec tous ses dépendants. مک هب فون سورغ *maka hamba pūn sa-ōrang sākey pada tūan*, je suis envers vous comme un serviteur (*M.*). یغ مکنغ ساتوساکی کارن *yang memegūny sātu sākey kārna nagri āwih di-bahāgi tiga*, qui était en possession d'un district, le pays d'Achem en comprenant trois (*M.*).

ساکی sākey, nom d'une sorte de petit bateau. On dit ordinairement سمفن *sampun sākey*, d'après le nom des *ōrang sakey*, qui s'en servent.

ساکی sākey, battre, battre en grange (*r.*):

ساکی sāki, panier un forme de van, qui sert à porter la terre, le fumier, le sable, etc. (*Kl.*).

ساکی sāki, nom d'une boisson forte.

ساکو sāko (Port.), un sac, une poche, une bourse. ابفون مغلورکن *ā-pūn megluar-kan sātu rūpiak amès deri dālam sakō-ña*, il tira de sa bourse une roupie d'or (*II. Ab.* 248).

ساکو sāku, séparé, divisé, à part. distinct, différent.

ساکوساکو *saku-saku*, séparément, chacun en particulier, à la sourdine, en secret. فرکله ساکاکو فد *pergi-lah saku-saku pada jālan itu*, prenez cette route séparément (*M.*).

مباکو *meñaku*, séparer, diviser.

ترساکو *ter-saku*, qui est distinct, qui est séparé, que l'on a mis à part. اورغ ترساکو انتار *ōrang ter-saku antāra sūdāra-sūdārā-ña laki-laki*, que l'on a séparé de ses frères (*B.* 83).

مپکون *meñakū-kan*, séparer, diviser quelque chose. یغ تباد *yang tiāda dāpat di-sakū-kan*, que l'on ne peut séparer (*M.*).

مفرسکون *mem-per-sakū-kan*, faire diviser, faire séparer. دان در سان ای دفرسکون دان *dān deri sūna ia di-per-sakū-kan dān men-*

jādi ampat hūlu, et de là (le fleuve) est divisé et forme quatre canaux (B. 3).

فرسکون *per-sakū-an*, différence, distinction, séparation. الله اکن جدیکن فرسکون *allah ākan jādi-kan per-sakū-an*, Dieu fera une distinction (B. 98).

On trouve aussi سکو *sakū*.

ساکت *sākat*, ce qui sépare, ce qui divise; une traverse; un banc à l'entrée d'une rivière: séparé, divisé, fermé. دساکت ۲ تانه آیت *di-sākat-sākat tānah itu lālu di-lēlang*, on fit des lots de terrain que l'on vendit à l'enchère (H. Ab. 222).

برساکت *ber-sākat*, qui a une cloison, une séparation. — بیلک *ber-sākat*, une chambre séparée (M.).

مپاکت *meñākat*, barrer, séparer, clore, empêcher. دان مپاکت *dān meñākat ādik-ña itu ter-lālu sāngat*, ils faisaient tous leurs efforts pour empêcher leur jeune frère (Kl.).

ترساکت *ter-sākat*, qui est séparé, barré, bouché, échoué. دغان ترساکت *jālan yang ter-sākat*, un chemin fermé. تباغن ترساکت *tambāng-an yang ter-sākat*, bâtiment échoué (M.).

مپاکتن *meñākat-kan*, faire une séparation, barrer quelque chose.

کسکاتن *ka-sakāt-an*, barre, séparation, obstacle. سکل چایخ *sekala xābang* فوهن کایویخ مبری کسکاتن فد جالن *pōhon kāyu yang mem-brī ka-sakāt-an pada jālan harus mengerat fāa*, toute branche d'arbre qui obstrue la voie publique doit être abattue (M.).

ساکت *sākit*, malade, souffrant; affligé, peiné. لالو ساکت متیله راج *lālu sākit matī-lah rāja itu*, le roi tomba malade et mourut (M.). فایه — *sākit pāyah*, dangereusement malade. کغال — *sākit kapāla*, la migraine. — سکت *sākit prūt*, la colique. هاتی — *sākit hāti*, peiné, affligé; ayant des sentiments d'animosité. — بولن *sākit būlan*, lunatique. بولن ساکت ایاله کارن *kārni iā-lah sākit būlan*, car il est lunatique (N. 30).

برساکت *ber-sākit*, qui est malade, qui éprouve de la douleur, être malade. دغن تیادای *dengan tiādu iā ber-sākit*, sans qu'elle éprouve de la douleur (R. 71).

مپاکت *meñākit*, tomber malade.

مپیکتی *meñākit-i*, donner une maladie à. مپیکتی اکن توبه مانسی *meñākit-i ākan tūbuh mānusā*, causer quelque mal au corps de l'homme (*H. Ab.* 79).

مپاکتن *meñākit-kan*, causer de la douleur, affliger, châtier, rendre malade. هاتی — *meñākit-kan hāti*, irriter, provoquer, causer du ressentiment.

مفرساکت *mem-per-sākit*, blesser, faire mal, affliger, corriger. کدواک فون بر فرغ سنتق هاری *ka-duā-ña pūn ber-prāny sontok hāri tiāda di-per-sākit-sākit-ña*, ils s'étaient battus tous les deux pendant toute la journée, et il ne s'étaient pas fait de mal (*R.* 164). فرساکت دی دغن بارغ کوسان *per-sākit dia dengan barang kuasā-ña*, les châtier selon son pouvoir (*M. R.* 156).

مفرسکیتی *mem-per-sakit-i*, faire du mal à, châtier quelqu'un. مک دفرسکیتین اوله ساری سمهنگ ای *maka di-per-sakit-i-ña ūleh sara sa-hingga ia lāri*, elle fut tellement châtiée par Sara qu'elle s'enfuit (*B.* 20). تیاد دفرساکت سکیتین *tiāda di-per-*

sākit-sakit-i-ña, ils ne se firent pas de mal (*R.* 164).

مفرساکتن *mem-per-sakit-kan*, blesser, faire blesser quelqu'un, affliger. مک سواتو فون تیاد *maka suātu pūn tiāda di-per-sakit-kan-ña*, et aucun ne put le blesser.

فپاکت *peñākit*, maladie, douleur. کتموهن — *peñākit katumbūh-an*, la petite vérole.

فپاکتن *peñākit-an*, action de rendre malade, ce qui rend malade, malsain. نفث کوترا اتو *tampat kōtor-kōtor ātar peñākit-an*, des endroits sales ou malsains (*N. Phil.* 73).

فرسکیتین *per-sakit-an*, affliction, peine, souffrance, douleur. منغرله هو فرسکیتنم *menengar-lah hūwa per-sakit-an-mu*, Dieu a entendu le cri de votre affliction (*B.* 21). کارن فاتق کن *kārna pā-tel; kena per-sakit-an di-dālam ñālu ini*, car je souffre une grande douleur dans ces flammes (*N.* 129).

کسکیتن *ka-sakit-an*, l'effet de la maladie, de la peine, douleur, plaie, blessure: qui est atteint par la maladie, par la douleur. ایفون تر لالو ساغت مرسامی کسکیتن *ia-pūn ter-lālu sāngat me-*

rasū-i ka-sakī-an, elle ressentait une très-grande douleur (de sa blessure) (*R.* 89). مك كسكتله
 ای *maka ka-sakī-an-lah ia*, et il souffrait, il était blessé (*Kal. dan Dam.* 80).

[Jav. *sakī*. Bat. *sakī*. Tag. et Bis. *sakī*.]

ساکن *sākin* (Ar. سکن), tranquille, paisible, en repos, qui est immobile. جکلو متحرک ات
 جکلو متحرک ات جادی ساکن *jikalaw muteherik itu jadi sākin*, si ce qui est en mouvement devient immobile (*M.* *R.* 13).

سکنة *sakinat*, repos, immobilité.

ساکر *sākar*, v. شکر *šukar*.

ساکل *sākal*, contraire (en parlant du vent). تورنله اوتاراغن
 تورنله اوتاراغن ساکل *turun-lah utāra āngin sākal*, le vent passa au nord et nous était contraire (*V. Ab.* 10).

ساک *sāga*, les graines rouges de l'*Abrys precatorius*; elles servent à faire des colliers et des chapelets, et aussi pour peser l'or: vingt-quatre de ces graines valent un *mas*. ثوهن — *sāga pōhon*, une espèce plus grande:

les graines de l'*Adenanthera pavonina*. — داون *dāun sāga*, feuilles d'un arbre (probablement le même), dont on obtient un thé employé comme remède pectoral (*Kl.*).

ساکي *sāgi*, v. سگی *segī*.

ساکو *sāgu*, sagou, fécule que l'on retire de la moelle de plusieurs espèces de palmiers, mais principalement de celui que les Malais nomment رميا *rumbiyū*. رندغ — *sāgu rendag* (sagou grillé), sagou grossier, sagou commun. ای ماکن ساکو رندغ
 ای ماکن ساکو رندغ *ia me-mākan sāgu rendag*, ils mangent du sagou grossier (*H. Ab.* 187).

سکساکو *sagu-sāgu*, espèce de javelot dont se servent les pirates.

برساکو *ber-sāgu*, qui donne du sagou.

فرسکون *per-sagū-an*, place où l'on prépare le sagou.

[Jav. et Sund. *sagu*. Bat. *sagu*. Mak. et Bug. *sagu*. Day. *sago*. Tag. *sago*, nom d'une plante (prob. l'arbre qui produit le sagou).]

ساکخ *sāgax*, oblique, incliné (d'une pique, d'une arme), un

bâton que les pêcheurs plantent obliquement dans la terre sur le bord de l'eau et au bout duquel est une ligne qui pend dans l'eau. v. *تغکغ tanggang*.

ساکن ۲ *sāgon-sāgon*, sorte de friandise, faite de farine de riz, de coco rapé et de sucre.

(Prob. pour *سگون sagū-an*, de *ساگو sāgu*, du sagou, auquel elle ressemble.)

ساغ *sānga*, v. *اسغ esang*.

ساغت *sāngat*, très, fort, extrêmement — *ترلالو ter-lālu sāngat*, excessivement. *ساغته ای sāngat-lah ia menāngis*, elle pleurait très-fort. *درغد ساغت deri-pada sāngat tākut-ña*, parce qu'il craignait extrêmement (M.). *هیب رسامی ترلالو hiba rasā-i ter-lālu sāngat sākit*, je me sentais excessivement malade (R. 8).

کسغان ka-sāngāt-an, qui est fort, extrême: force. *درغد کسغان deri-pada ka-sāngāt-an bedil*, à cause de l'effet extraordinaire des fusils (S. Mat. 357).

[Jav. et Sund. *ساگت sāngat* et *ساگت sāngat*. Mak. *ساگت*

sangga, jusqu'à, complet, tout-à-fait.]

ساغت *sāngit*, femme de chambre (Cr.).

ساج *sāja* et *سهاج sahāja*, seulement, uniquement, simplement, mais, pas plus. *هیب هندق hamba hendak bermāin sāja*, je veux seulement plaisanter. — *سدیکت sa-dīkit sāja*, un peu, seulement. — *سبتر sa-bentar sāja*, rien qu'un instant. *جکلودمکین ساج jikalaw demikian sāja*, si ce n'est que cela. *جک ترتیکم ماتی ساج jika ter-tikam māti sāja*, s'il est poignardé (après avoir porté un coup), c'est un simple homicide (M.). *بوکن ایت رومه بیج būkan itu rūmah yang tinggal sāja*, ce n'était pas une maison inhabitée (M.).

سماج semāja, seulement, simplement; au moins, néanmoins, certainement. *سماج بیرله semāja biyar-lah kāmī di-sebāt dergan namamu*, qu'on m'appelle seulement par votre nom (M.). *هوسجیاله تله hōsajālah telē*, il a seulement dit (M. R. 185). *سماج ساهن semāja sa-tāhun sa-kālī*, au moins une fois l'année (P. M.).

ber-saja-sāja, qui est simple, non affecté, non recherché.

ساجی *sāji* (S. सज्ज *sajja*), préparé, servi; être préparé (de la nourriture); plat, mets. — **تودغ** *tūdug sāji*, couvercle qui se met sur les plats.

برساجی *ber-sāji*, préparant, qui prépare; préparer de la nourriture. **ای مپوره برساجی ناسی** *ia meñūruh ber-sāji nāsi*, il ordonna de préparer le riz (S. Mal. 216).

مپجین *meñaji-kan*, servir, préparer, faire préparer de la nourriture. **هندقله کامو سچین روتی** *hendak-lah kāmū saji-kan rōti*, servez à manger (B. 73).

Prov. **منتیکن ناسی دسچین** *me-nanti-kan nāsi di-saji-kan di-lūtut*, attendre qu'on lui serve le riz sur les genoux. Correspond au prov. fr. : attendre que les alouettes tombent toutes rôties.

سچین *saji-an*, ce qui est préparé, repas, festin, portion de nourriture, plat. **ای مپوتله بک** *ia mem-būat-lah bagi marika-itu suātu saji-an*, il leur fit un festin (B. 25). **دان ای برپاقله سچین ایت** *dan ai berpacle sajin ayt* **لم کین بسرن درفد سکل سچین**

اورغ سمان *dān ia ber-bāñak-lah saji-an-ña itu lima kian besār-ña deri-pada segala saji-an orang samuā-ña*, et il fit sa portion cinq fois plus grande que celles de tous les autres (B. 73).

[Jav. *asaji*. Sund. *asaji*, couvrir un plat, un mets.]

سات *sātu*, pour **ساتو** *sātu*, v. **سواتو** *suātu*.

ساتو *sātu* = **سواتو** *suātu*.

ساتغ *sātang*, perche, long morceau de bois. — **هودغ** *hūdang sātang*, sorte de grosses crevettes = **هودغ کاله** *hūdang gūlah*.

[Jav. *asātang*.]

سادی *sādey*.

ترسادی *ter-sādey*, être couché d'une manière inclinée, p. ex. quelqu'un sur un sofa (Kl.).

سادیق *sādak*, incliné, oblique, de biais: pencher par l'arrière (des mâts d'un navire), percer obliquement avec une lance ou un criss (Kl.).

سادف *sādup*, nom d'un couteau d'une certaine forme, dont on se sert pour tailler la partie

du palmier qui doit fournir le *tūwak* ou *toddi*: coupé, taillé avec un *sādūp*. اى مشلوركن سادش *ia men-lūar-kan sādūp-ña*, il tira son couteau *sādūp* (*Amir Hamza* 181). مك فوهن اغكور *maka pōhon anggūr itu-pūn di-sādūp-ña*, et il coupa cette vigne avec son *sadup* (*Amir Hamza* 181).

مپادش *meñādūp*, tailler, couper avec un *sadup*: tirer, extraire le *tūwak* ou *toddi*.

مپادفكن *meñādūp-kan*, faire, extraire le *turak*.

سادى *sādūr* (Pers. نشادر *nušādūr*), sel ammoniac.

سادى *sādūr*, doré.

مپادر *meñādūr*, dorer.

سدورن *sadūr - an*, dorure (Kl.).

سان *sāna*, là, là-bas.

كان *di-sāna*, là-bas. در *ka-sāna*, vers là-bas. — در *deri sāna*, de là, depuis là. — سينا *sāna sīni*, çà et là, de tous côtés. برجاک سکنف سان سين *ber-jāga sa-geñap sāna sīni*, on faisait soigneusement la garde çà et là (de tous côtés) (II. *Ab.* 12).

سان *sāna*, v. سن *sana*.

سانق *sānaq*, proche, parent.

— اتق *ānaq sānaq*, enfant de la sœur, neveu, nièce. سودار — *sānaq sūdāra*, parents (*Sul. Ab.* 28).

برسانق *ber-sānaq*, qui est parent, qui a des parents. تباد *tiāda ia ber-sānaq*, il est sans parents.

Ce mot est formé de اتق *ānaq* et de la particule préfixe س *sa*.

[Jav. et Sund. ساقى *sanaq*.]

سانن *sānan* == سان *sāna*. là.

ساف *sāpa*, v. اف *apa*.

ساقى *sāpi*, bêtes à cornes de

l'espèce bovine. جنتن — *sāpi*

jantan, un bœuf. بتين — *sāpi*

betina, une vache. — اتق *ānaq*

sāpi, un veau. كربو — *sāpi kar-*

bauc, un buffle. — داگخ *dāgix*

sāpi, de la chair de bœuf.

— مبيق *mīñak sāpi*, du beurre.

لاوت *sāpi lāut*, la vache

marine. سواتو بشكس امفت فوله

ساقى بتين دان دو فوله ساقى جنتن

suātu bixkis ampat pūloh sāpi

betina dān dūa pūloh sāpi

jantan, un présent de quarante

vaches et vingt bœufs (*B.* 52).

در دالم موار اداله نایق توجه ایگر
 دري *dālam muāra adā-*
lah nāiḳ tūjuh ikor sapi-sāpi,
 du fleuve sortaient sept vaches
 (B. 66).

[Jav. et Sund. *sāpi*. Mak.
 ساقو *sapi*. Day. *sapi*.]

ساقو *sāpu*, balai, torchon: ba-
 layé, essuyé, frotté; être balayé.
 تاغن — *sāpu tāgan*, un mou-
 choir. امس — *sāpu amās*, frotté
 avec de l'or, doré. فیرق — *sāpu*
pērak, argenté. ای مشبل ایرماور
 لالو دسغون مکان *ia meṅ - ambul*
āyer māucar lālu di-sāpū-ña
mukā-ña, il prit de l'eau de
 rose et lui en frotta la figure
 (R. 152).

مپاڤو *meñāpu*, balayer, broser,
 essuyer. ای مپاڤو رومین *ia meñā-*
pu rūmah-ña, elle balaie la
 maison (N. 127). مپاڤو دغن مپتق
meñāpu dengun mīṅak, oindre
 d'huile, peindre à l'huile.

مپاڤو کن *meñapū-kan*, balayer
 avec quelque chose, faire ba-
 layer.

ڤاڤو *peñāpu*, qui balaie ou
 sert à balayer. — اورغ *ōrang*
peñāpu, un balayeur. منجادی
 هب ڤاڤو *men - jādi hamba*
peñāpu, elle devint une frottense
 (M.). ای مشبل ڤاڤو لالو مپاڤو *ia*

meṅ-ambil peñāpu lālu meñā-
pu, ils prenaient des balais et
 se mettaient à balayer (H. Ab.
 195).

ساقو ان *sapū-an*, ce qui est
 balayé, balayures. کای سده جادی
 کای سده جادی *kāmi sudah*
jādi seperti sapu-sapū-an di-
duniā, nous sommes devenus
 comme les balayures du monde
 (N. 276).

[Jav. et Sund. *sapu*.
 Mak. *sapu*. Day. *sapo*. Tag.
 ساقو *sapo*, teindre avec de
 l'ocre.]

ساقو *sāpat*, pour سفت *sepāt*,
 nom d'un poisson.

ساقو *sāput*, couvert, voilé,
 caché. بولن ڤون دساقو اون *bū-*
lan pūn di-sāput āwan, la lune
 était cachée par un nuage (S.
 Bid. 3).

مپاڤو *meñāput*, couvrir, voi-
 ler, cacher.

سلاقو *selāput*, pellicule:
 croûte mince qui se forme sur
 une plaie.

[Kw. *saput*, voile.]

ساب *sāba* (S. सभा *saḥā*, assem-
 blée, réunion), visiter, visiter
 amicalement.

برساب *ber-sāba*, qui visite, visitant.

[Jav. *saba*, paraître quelque part d'une manière inattendue. Sund. *saba*.]

سابق *sābuk*, ceinture, ceinturon, sangle; ceint. تربيت فکشن دغن *ter-babat pinggang-ña de-gyan sābuk*, il portait un ceinturon autour du corps (*M.*).

برسابق *ber-sābuk*, qui a une ceinture, qui est ceint. برسابق چندی ریمو بدوری *ber-sābuk xindey rambu bidūri*, ayant une ceinture en étoffe à fleurs, avec des franges en pierres précieuses (*S. Bid.* 159).

[Jav. et Sund. *sābuk*.]

سابق *sābung*, combat de coqs, action de faire battre les coqs. جاغن انك برماين سابق *jāyan anak-ku ber-māin sābung*, ne t'amuse pas, mon fils, à faire battre les coqs.

سابق *meñābung*, faire battre des coqs. دچهرين هائم جتنن لالو *di-xahari-ña hāyam jantan lālu ia meñābung*, ils cherchaient des coqs et les faisaient battre (*H. Ab.* 78).


سابق سابق *sābung-meñābung*, se combattre, s'attaquer mutuel-

lement: étinceler, éclater continuellement, ou à coups répétés, ou par intervalles. گوره فون برپيله *gūruh pūn ber-buñi-lah dān kīlat sābung-meñābung*, le tonnerre se faisait entendre, et les éclairs sillonnaient les airs (*R.* 156). چهاك سابق سابق ددالم اسف بدل *xahayā-ña sābung-meñābung didālam āsap bedil*, son éclat brillait par intervalles à travers la fumée du canon. سفرت اغن فون برتيف سابق سابق *separti āyin pūn ber-tiup sābung-meñābung*, comme le vent qui souffle par rafales. كدو فبق تتار ايت سابق سابق *ka-dūa pīhak tantāra itu sābung-meñābung*, et les armées opposées s'attaquaient et se défendaient tour à tour. بين سابق سابق *buñi-ña sābung-meñābung*, on entendait le bruit par intervalles (*M.*).

سابق *peñābung*, qui fait battre, ou sert à faire battre les coqs.

سابق *sabūng-an*, joute de coqs, qui est de joute de coqs. — هائم *hāyam sabūng-an*, un coq destiné à la joute. درممان *deri mana-māna mem-bāwa hāyam sabūng-an*, apportant de tous côtés des coqs,

pour les faire battre (*II. Ab.* 78).


[Jav. sawung, un coq.
Sund. sabung. Bat. 
sabung. Mak. sambung.
Tag. et Bis. sabong.]

سابت *sābit*, sorte de faucille.


مپابت *meñābit*, couper avec
une faucille.

[Bat.  *sasabi*.]




سابت *sābit*, clair, venu au jour
(*Kl.*).


[Jav.  *sabit*.]

سابت *sābut*, écorce filamenteuse
de la noix de coco, du bananier,
etc. — تالی *tālī sābut*, corde
faite avec la filasse provenant
de l'écorce de la noix de coco.

v. le prov.  *untung*.

برسابت *ber-sābut*, qui est fila-
menteux, qui a une écorce fila-
menteuse. سبب باتخ فیسخ ایت
sebàb bātang pisang itu
ber-sābut, parce que le bana-
nier a une écorce filamenteuse
(*Kl.*).

[Sund.  *sabut*. Bat.
 *sabut*. Bis.  *sabot*,
pili pudendarum hominum et
mulierum.]


صابون *sābun*, savon, v. 
sābūn.

سابتین *sābun*, blanc (de la vais-
selle et de la peau). — فکتن
piḡgan sābun, un plat blanc,
— اورغ *ōrang sābun*, un albi-
nos, un homme blanc (*Kl.*).

سابتور *sābur*, violent, furieux.
transporté, tumultueux. اورغ بر فرغ
ōrang ber-prang
itu-pūn ter-lālu sābur, ils se
sont battus avec fureur. ای بر فاکت
ia ber-pāgut ter-lālu
sābur, ils se becquetaient à ou-
trance. مناعس تر لالو سابتور
menāngis
ter-lālu sābur, pleurer amère-
ment (*M.*). تیاد ددغرکن اوله اورغ
tiāda di-dengar-
kan ūleh ōrang kārna sāngat
sābur, personne n'entendait,
tant le tumulte était grand (*S.*
Mal. 112). — لایر *lāyar sābur*,
voile de perroquet.

سابتور مپابتور *sābur-meñābur* —

سابتور مپابتور *sābung-meñābung*
(*Kl.*).

سام *sāma* (*S.*  *sama*), égal,
semblable, même, ensemble,
avec. — رفاک *rupā-ña sāma*,
leur apparence est semblable.
تیاد سام دغن دولی تونک
tiāda dengan dūli tūan-ku, il

n'est pas égal à votre majesté. تار — *sāma rāta*, de niveau. *sāma tāra*, égal. جوك — *sāma jūga*, tout de même. کدواں فون *ka-duā-ña pūn sāma ber-sinūum*, ils rirent tous deux ensemble. راج سماں راج دان دیو *rāja samā-ña rāja dān dēwa samā-ña dēwa*, les rois avec les rois, et les dieux avec les dieux.

سماں *sama-sāma*, ensemble, avec, en compagnie. فوگله سماں تمم *pergi-lah sama-sāma temm-mu*, partez avec votre compagnon.

برسام *ber-sāma*, qui est égal, semblable, comparable.

برسماں *ber-sama-sāma*, qui accompagne, accompagner, être de compagnie. همب تباد سودی *hamba tiāda sūdi dūduk mākan ber-sama-sāma dengan dīa*, je ne consentirai pas à m'asseoir en sa compagnie pour manger (*R.* 30).

مپام *meñāma*, aplanir, comparer.

مپامی *meñamā-i*, comparer à, égaler quelqu'un. تباد یغ مپامی *tiāda yang meñamā-i ka-pada baginda*, personne n'égalait ce prince (*R.* 2). سورغ *manasi fūn tiāda dēma-i dēn dī*

sa-ōrang mānusia pūn tiāda di-samā-i dengan dīa, personne ne pouvait lui être comparé.

مپاکن *meñamā-kan*, assimiler. rendre semblable, égaliser. اكو *aku di-samā-kan dengan ōrang pengūil*, je suis assimilé à un pêcheur (*M. R.* 167).

برسماکن *ber-samā-kan*, qui assimile; rendre semblable: être assimilé. دغن سیاغ اغکوسده *dengan siāp angkaw sudah ber-samā-kan āku*, à qui m'avez vous comparé? (*P. M.*). اداله اكو برسماکن دغن سورغ *adā-lah āku ber-samā-kan dengan sa-ōrang ber-sālah*, j'ai été assimilé à un criminel (*P. M.*).

مفبرسماکن *mem-per-samā-kan*, faire mettre en parallèle (*P. M.*).

فپام *peñāma*, la part de deux (*Kl.*).

برسماان *ber-samā-an*, comparaison, concours, égalité.

برسماان *ber-sama-samā-an*, accompagnement.

Dans le langage usuel, surtout à Malacca, à Pulo-pinang et à Singapour, سام *sāma*, est aussi pris dans le sens de à, vers, pour. بريله سام دی *brī-lah sāma*

dīa, donnez - lui. موکل سام اورغ *memūkul sāma ōrang*, frapper quelqu'un. دکتا کیناله سام بڠان *di-katā-kan-ñā-lah sāma bapū-ñā*, il le dit à son père.

[Jav. *сам* sama. Mak. *сам* sama. Day. *сам* sama, accompagner. Bis. *сам* sama, être égal.]

سامق *sāmak*, écorce de bois mise en poudre pour préparer les cuirs, tan: préparé ou frotté avec du tan; frotté, enduit. سامق *sāmak dengan kāpur*, préparé, enduit avec de la chaux (*M.*). دسامقن دغن سامق کاج *di-sāmak-ñā dengan sāmak kāja*, il l'avait enduit avec de la pâte, dans laquelle était entré du verre pilé (*S. Mal.* 266). — توکڠ *tūkang sāmak*, un tannéur.

مپامق *meñāmak*, tanner, préparer avec du *sāmak*.

[Jav. *сам* samak, bande de cuir.]

سامڠ *sāmang*, nom d'une race de nègres qui se trouve dans la péninsule malaise.

سامن *sāman* (Ang. *summon*), citation en justice, plainte portée contre quelqu'un.

سامن *sāmun*, volé, pillé, dévalisé; être volé. اورغ يڠ دسامن *ōrang yang di-sāmun-ñā*, l'homme qu'il a dévalisé (*M.*).

مپامن *meñāmun*, voler, piller, dévaliser, marauder. اد يڠ مپامن *ada yang meñāmun* *di-tengah-tengah trang*, quelques-uns volaient en plein jour (*H. Ab.* 211). مریله کیت فرکی مپامن *marilah kita pergi meñāmun supāya adā-lah ākan rezeki kita*, allons marauder afin que nous ayons de quoi manger (*M.*).

ڤنامن *peñāmun*, un voleur, brigand. — ڤنڠهولو *panghulu peñāmun*, un chef de brigands.

ڤنڠون *peñāmūn-an*, brigandage, pillage (*R. V.*).

کامون *ka-samūn-an*, volé, vol.

برکمون *ber-ka-samūn-an*, qui a été volé, pillé.

[Jav. *сам* samun, sombre, désert. *сам* samun, agir en secret.]

سامر *sāmar*, déguisé, masqué, caché, travesti. توهم تاهو بارغ *tūhan-mu tāhu bārang yang sāmar*, ton seigneur connaît tout ce qui est caché (*M.*). وقت ایت هاری سده سامر موک

waktu itu hari sudah samar mūka, on était à la fin du jour, il commençait à faire nuit (II. Ab. 288).

مپامر *meñāmar*, se déguiser, cacher, représenter sous un déguisement. ماسقله مپامر فرنگی *māsuk - lah meñāmar pergi men-xahāri* orang itu, il entra, en se déguisant, pour chercher cette personne (M.).

ترسامر *ter-sāmar*, qui est travesti, qui est caché. ای ترسامر *ia ter-sāmar denyan berhāla*, elle était cachée parmi les idoles (R. 36).

مپامار *meñāmar-i*, mettre un déguisement à, cacher à.

مپامارکن *meñāmar-kan*, cacher, déguiser, travestir quelqu'un. ای اکن مپامارکن درین سفرت روڤ *ia ākan meñāmar-kan dirī-ña seperti rūpa hanūman*, il se déguisera et prendra la forme d'Hanuman (R. 148). سیت دیوی فون دودقله مپامارکن *sīta dēwi pūn dūduk-lah meñāmar-kan dirī-ña ka-pada ber-hāla*, Sita Déwi se tenait assise, contrefaisant l'idole (R. 36).

پنمار *peñāmar*, celui qui se déguise, un espion.

کسامارن *ka-samār-an*, déguisement.

[Jav. *samar*. Sund. *samar*, une figure dans les romans.]

سامیر *sāmīr*, feuilles du sagouier enfilées. — کالج سامیر *kājang sāmīr*, des *kajang* faits de ces feuilles pour servir d'abrivents. Ces *kajang* ne sont pas doubles comme les autres, et leur numeral est بیلده *bīlah*. دو کالج سامیر بیلده *kājang sāmīr dua bīlah*, deux de ces *kajang* (Kl.).

سار *sāra*, provision, entretien; ration, gage: la part des matelots dans le chargement d'un navire.

مپامار *meñārā-i*, approvisionner, faire la ration à.

مفسر *mem-per-sarā-i*, faire approvisionner.

[Jav. *sarat*.]

سار *sāra*, pointu, aiguisé. گیکي *gīgi sāra*, les dents incisives.

Joint à بار *bāra, sara-bāra*, répandu partout, errant. اورغن فون سربار برهاپت کهوتن *orang-ña pūn sara-bāra ber-hānut ka-hūtan*, et les hommes (de ces

navires détruits) errent en troupes dans les forêts (H. D. 161).

سربار *sara-bāra*, paraît venir du S. शर *çara*, flèche et वार *vāra*, multitude: d'où le Kw. *sara-teara*, une grande quantité de flèches, ou des flèches lancées de tous côtés.

ساری *sāri*, fleur; le pistil des fleurs. ناک — *sāri-nāga*, les pistils dans la fleur du *بمفلخ* *ñamplung*. ساری *sāri* *سرخ لیر* *sang lir sāri*, qui est comme le pistil d'une fleur: paroles de flatterie, de caresse (Kl.).

[Jav. ساری *sari*. Sund. ساری *sari* (en composition).]

سارق *sāraḥ*, séparé, sevré, répudié, divorcé: être séparé: séparation, divorce. جکلوکرس *jikalaw krās laki-laki hendak sāraḥ*, si le mari insiste sur le divorce (M.).

ساروق *meñāraḥ*, sevrer, divorcer, répudier. اتق — *meñāraḥ anak*, sevrer un enfant.

سارسوق *ter-sāraḥ*, qui est sevré, que l'on a sevré. سارسوقله *ter-sāraḥ-lah ia deri-pada sūsu*, il fut sevré (B. 28).

ساروقکن *meñāraḥ-kan*, séparer, faire divorcer.

سارغ *sārang*, nid. بورغ

sārang būrang, nid d'oiseau: les nids d'hirondelles bons à manger.

لاوه — *sārang lāwah-lāwah*, une toile d'araignée. مادو — *sārang mādu*, rayon de miel, ruche d'abeilles. سکل اغکس فون

سارغین *segala unykas pūn belum terbang deri-pada sārang-ña*, les oiseaux n'étaient pas encore sortis de leurs nids (Sul. Ibr. 3). ایرمادو *āyer mādu yang telah ter-pancur deri-pada sārang lebah*, le miel qui avait coulé du rayon fait par les abeilles (H. Ab. 25).

کوالی — *sārang kuwāli*, espèce de grand panier dans lequel on met les ustensiles de cuisine, tels que pots, poêles etc. فرمقق — *sārang pe-rompok*, repaire de voleurs (Kl.).

تغکی ۲ سارغ بابی سارغ *tinggi-tinggi sārang bābi sārang long di-atas-ña*, le nid du porc étant élevé et celui du vautour au-dessus. تودغ ساجی *tūdug sāji dengan tūdug hidang di-atas-ña*, v. ces mots.

[Jav. سارغین *sarang burung*, les nids d'oiseaux que l'on mange.]

سارغ *sāring*, pour جارغ *jāriy*.

سارغ *sāring*, fourreau, gaine, étui. جارى — *sāring jāri*, un dé à coudre. كاكى — *sāring kākī* ou بتس — *sāring betis*, des bas.

تاغن — *sāring tāngan*, des gants.

كرس — *sāring krīs*, le fourreau d'un criss. — كاین *kāin sāring*, l'habit ordinaire des Malais. كاین

سارغ تلفق *kāin sāring telepuk*, un *sāring* orné de feuilles d'or ou de clinquant.

برسارغ *ber-sāring*, qui a un fourreau, un étui.

مبارغ *meñāring*, faire des fourreaux, mettre dans un fourreau. اورغ مبارغ همفر سکنف عقت *ōrang meñāring hampir sa-genup tampat*, presque partout on voyait des hommes occupés à faire des fourreaux de criss (II. Ab. 358).

مبارغکن *meñāring-kan*, mettre dans un fourreau, dans un étui, pourvoir d'un fourreau. مك مہراج *maka maha-rāja raurāna pūn meñāring-kan pedāng-ña*, alors Mahara-ja Rawana remit son glaive dans le fourreau (R. 158).

برسارغکن *ber-sāring-kan*, qui munit ou qui est muni d'un four-

رئع یغ برهلونکن ثوالم دان *reau. فذغ یغ برهلونکن ثوالم دان* *pedang yang ber-hulū-kan puālam dān ber-sāring-kan amūs*, une épée à poignée de pierres précieuses et à fourreau d'or (M.).

[Jav. et Sund. سارغ *sarung*. Bat. سارغ *sarung*. Day. *saloi*. Tag. سارغ *salong*, rangainer l'épée.]

سارت *sārat*, plein, chargé; être chargé. سارت کفل یغ *kapal yang sārat*, un navire qui a sa cargaison. فادغ ایتغون سارتله دغن *pādang itu-pūn sārat-lah dengan bangkey*, la plaine était jonchée de cadavres (M.). فرمغون یغ بنتغ سارت *perampūan yang buntug sārat*, une femme sur le point d'accoucher (II. Ab. 250). سارت دغن هوتغ *sārat dengan hūtang*, chargé de dettes.

مبارت *meñārat*, charger, remplir.

ترسارت *ter-sārat*, qui est très-chargé, qui est trop chargé.

مبارتکن *meñārat-kan*, charger, faire charger quelque chose.

[Jav. et Sund. سارغ *sarat*. Bat. سارغ *sarat*. Mak. et Bug. سارغ *sara*. Day. *sarat*, enfoncer beaucoup dans l'eau (des navires).]

سارن *sāron*, nom d'un instrument de musique, qui consiste en une caisse en bois à laquelle sont fixées, au moyen de cordes, des barres en métal au nombre de sept.

سارڤ *sārap*, ce qui flotte sur l'eau, qui est emporté par l'eau.

[Jav. et Sund. سارڤ *sarah*.

Bat. سارڤ *sarop*.]

سارڤ *sārap*, pour سرڤ *serup*.

ساله *sālah*, faute, péché, erreur, culpabilité, différent, manque.

— **اى** *apa sālah*, quelle faute?

pourquoi pas? quel mal y aurait-il?

— **سيله** — *sālah sīlah*, transgression.

— **ديليغ** — *sālah di-bīlang*, mal calculé.

مان اد سالهن *mānu ada sālah-ña*, en quoi

consiste la faute?

ماتى اورغ ايت *māti orang itu dengan*

sālah-ña, cet homme a perdu

la vie par sa faute.

— **سدیکت** — *sālah sa-dīkūt*, un peu différent.

— **کن** — *sālah kena*, incompatible.

— **اورت** — *sālah ūrat*, disloqué.

— **دغر** — *sālah denyar*, mal entendu, mal compris.

— **اغن** — *āngin sālah*, vent contraire.

باڤ سوار ساله منجادی *bāpa sūdāra sālah men-jādi*, oncle,

frère du père, qui par l'âge le

suit immédiatement. **امق سودار**

āmaq sudāra sālah منجادی

men-jādi, tante, sœur de la mère,

qui la suit par l'âge. — **سورغ** —

sālah sa-orang, **سواتو** — *sālah*

suātu, un des deux, l'un d'eux.

— **لاکو** — *sālah lāku*, nom d'un

arbre (*cissus quadrangularis*).

— **برساله** *ber-sālah*, qui est fautif,

coupable, défectueux, erroné,

différent. — **اورغ** *orang ber-*

sālah, un homme coupable. **اداله**

adālah کلمی این برساله *kāmi ini ber-sālah* pada

sūdāra kāmi, nous sommes coupables

envers notre frère (*B.*

70).

— **مپاله** *meñālah*, blâmer.

— **ترساله** *ter-sālah*, qui est devenu

défectueux, qui est erroné, qui

est différent.

— **مپالهی** *meñālāh-i*, accuser

quelqu'un, imputer une faute à,

calomnier, déroger à. **دمنانکن**

di-manā-kan **دافت دسلاهی**

di-salāh-i, comment pourrait-il y être

dérogé? (*S. Bid.*

77) (*Bis. Raj.* 34).

— **مپالهنکن** *meñālāh-kan*, falsifier,

rendre défectueux, faire

manquer. **سکراله ای ملغت مپالهنکن**

sigrā-lah ū me-

lumpat meñālāh-kan **تیکم راج ایت**

tikam rāja itu, il sauta aussitôt de côté et

évita ainsi le coup que le roi voulait lui porter (*M.*).

ممنرسالهكن *mem-per-salah-kan*, rendre coupable, faire commettre une faute.

سلاهن *salāh-an*, faute, erreur.

برسلاهن *ber-salāh-an*, qui a fait une faute, qui diffère, qui erre. برسلاهن دغن كنان *ber-salāh-an degan katā-ña*, qui ne garde pas sa parole (*M. R.* 167). بتاف دافت اكو برسلاهن دغن *betāpa dāpat āku ber-salāh-an degan būdi itu*, comment pourrais-je m'éloigner du sentier de la sagesse? (*M. R.* 172).

فرسلاهن *per-salāh-an*, culpabilité. اشكو دانغكن اتس كامي *angkaw dātang-kan atas kāmī suātu per-salāh-an*, vous nous auriez fait tomber dans un grand péché (*B.* 38). -- اورغ *ōrang per-salāh-an*, un coupable.

كسلاهن *ku-salāh-an*, ce qui est commis, une faute, un crime: accusation.

[Jav. et Sund. *salah*. Bat. *sala*. Mak. *sa-la*. Day. *salu*. Tag. et Bis. *salá*.]

سالد *sāleh*, avancer; un chemin (*Cr.*).

سالى *sāley*, fumé, exposé à la fumée.

مپالى *meñāley*, fumer, exposer à la fumée, enfumer, boucaner.

ترسالى *ter-sāley*, qui est fumé, noirci par la fumée. ددام افي نارك *di-dālam āpi nāraka* *badan ter-sāley*, dans l'enfer le corps sera noirci par la fumée (*Kl.*).

[Sund. *salé*. Bat. *salé*. Day. *salé*.]

سالق *sālak*, aboyé, jappé; être aboyé.

مپالق *meñālak*, aboyer, japper, glapir.

Prov. جكلو براه باققون انجج *jikalaw brāpa bāñak-pūn anjñj meñālak būkūt būleh-kah rūtuh*, quand un grand nombre de chiens aboyeraient, la montagne tombera t-elle pour cela? Se dit d'une foule d'ignorants ameutés contre un savant qui dédaigne leurs elateurs (*H. Ab.* 163).

پالق *peñālak*, qui aboie, aboyeur.

Ce mot paraît venir du radical *lak*, Sund. crier; d'où

ꦱꦩꦠꦏ꧀ galak, aboyer. v. aussi كالتو galak, être furieux. Jav. ꦱꦩꦠꦏ꧀ galak, id.

سائق *sālak*, nom d'une espèce de rotang qui porte un fruit un peu acide, mais bon à manger (*zalacca edulis*).

سالىخ *sālang*, action de mettre quelqu'un à mort en lui enfonçant un long criss dans le creux qui se trouve au-dessus de la clavicule droite et perçant ainsi le cœur: mis à mort avec le criss *فنجخ panjang*. دسالىخ *di-sālang*, être mis à mort de cette manière. الى *sālang ali-āli*, le creux d'une fronde (prob. ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec le creux qui se trouve au-dessus de la clavicule).

مبالىخ *meñālang*, mettre à mort avec le *kris panjang*, le long criss.

ترسالىخ *ter-sālang*, mis à mort avec le *kris panjang*.

مبالىخ *meñālāng-i*, infliger à quelqu'un la peine du *kris panjang*.

مبالىخ *meñālāng-kan*, exécuter quelqu'un par le *kris panjang*.

ممبرسالىخ *mem-per-sālang*, faire exécuter par le *kris panjang*.

ممبرسالىخ *mem-per-sālāng-i*, faire infliger à quelqu'un la peine du *kris panjang*.

ممبرسالىخ *mem-per-sālāng-kan*, faire exécuter quelqu'un par le *kris panjang*.

فبالىخ *peñālāng*, qui exécute ou sert à exécuter par le *kris panjang*. — كرس *kris peñālāng*, criss dont on se sert dans cette exécution. — تفت *tampat peñālāng*, la place où se fait l'exécution, c'est-à-dire: le creux qui se trouve au-dessus de la clavicule.

سالىخ *salāng-an*, appareil, préparatifs, choses de l'exécution du *kris panjang*. — كرس *perkakas salāng-an*, objets qui servent dans cette exécution.

فبالىخ *peñālāng-an*, l'action d'exécuter par le *kris panjang*.

پرسالىخ *per-salāng-an*, ce qui est de l'exécution, appareil, préparation (*P. Dew.*).

[Jav. ꦱꦩꦠꦏ꧀ *salang*, la clavicule.]

سالىخ *sālīng*, accueillir, loger (*M.*).

سالىخ *sālīng*, tuyau en bambou dont on se sert pour souffler le fen.

[Bat. سالىخ *sulūng*.]

sūrat per-jm̄j̄-an lāma dān bahāru ter-sālīn ka-pada bahāsa malāyu, l'ancien et le nouveau testaments traduits en langue malaise (B.). ترلاوامت بايق رثان مك ترسانله روف اسكندر *ter-lālu āmat bāik rupā-ña muka ter-sālīn-lah rūpa iskan-der*, son extérieur était très-beau et une reproduction de celui d'Alexandre (R. V.).

مپالکن *meñālīn-kan*, changer, traduire quelque chose, faire changer. ای سالنکنله فکاین *īu sālīn-kan-lah pakēy-an-ña*, ils le firent changer d'habits (B. 67).

مفرسالن *mem-per-sālīn*, faire traduire, faire passer d'une langue dans une autre. کتاب یخ دفرسالن اورغ درفد بهاس عرب *kitāb yang di-per-sālīn orang deri-pada bahāsa arab*, un livre que l'on a traduit de l'arabe (M.).

مفرسالنی *mem-per-sālīn-i*, changer à quelqu'un ses habits, faire présent à quelqu'un d'habits de rechange. فرسلین اوله سری رام دغن کاین انده *per-sālīn-i-ña ūleh sri rāma degan kāin indah-indah*, Sri Rama les revêtit d'habits magnifiques (L.) (S. Bid. 146).

فرسالن *per-sālīn*, un habit complet, un habit de rechange. دی برین لم فرسالن فد دی *di-brī-ña līnu per-sālīn pada dia*, il lui donna cinq habillements complets (B. 76).

سالین *salīn-an*, qui est changé, qui est traduit, une mutation, une traduction. تیاد بوله معرقی *tiada bŭleh meq-arti salīn-an itu*, on ne peut pas comprendre cette traduction (H. Ab. 171).

فرسالین *per-sālīn-an*, changement, traduction, récompense en habits, présent d'habits. دبری اوله بفاک فرسالین اکن گروک کاین *di-brī ūleh bapā-ku per-sālīn-an ākan gurū-ku kāin*, mon père fit à mon précepteur des présents en habits (H. Ab. 32).

[Jav. et Sund. *salīn*. Mak. *salīng*. Day. *salinan*, transvaser. Tag. *salin*.]

سالم *sālam*, nom d'une plante (*syzygia cymosa*, Cr.).

ای تکف ساس *sāsa*, fort, solide. ساس *sa tegap sāsa*, il était fort et robuste (S. Mal. 314).

مپساکن *meñusā-kan*, rendre fort.

[Kw. *sasa*, un astre: un lion.]

ساق *sāsak*, grosse natte en bambou tressé, claie; partie d'une palissade comprise entre les poteaux; palissade: nom d'une sorte de radeau couvert de grosses nattes, et servant au passage des rivières. **دغن فاگر ساق** *dengan pāgar sāsak salangkup*, muni d'une palissade en bambou (*S. Bid.* 48).

دساق *di-sāsak*, être tressé, entrelacé (*Kl.*).

[Jav. et Sund. *sāsak*, un pont en bambou.]

ساسر *sāsar*, égaré, erroné; mauvais, en désordre, embarrassé. **پهاس** — *sāsar bahāsa*, mauvais caractère, mauvaises manières (*S. Mal.* 348).

مهاسر *meāsar*, égarer, embarrasser. **هاتی** — *meāsar hāti*, mettre le cœur dans l'embarras.

[Jav. *sasar*.]

ساسر *sāsar*.

سارن *sasār-an*, but, cible, point auquel on vise (*Kl.*).

ساحر *sāhīr* (Ar. *سحر*), magicien, sorcier.

ساعة *sāʿat* (Ar. *ساع*), moment, instant, heure. **منچهارى ساعة يڭ**

سهای *men-xahāri sāʿat yang bāik deri-pada segala sāʿat*, chercher le moment le plus favorable (*Bis. Raj.* 34). **يڭ ترسبت فد ساعة** *pada sāʿat yang ter-sebūt*, au moment qui a été dit (*II. Ab.* 15). **سهای سعام** *sa-hāri sa-mālam iā-itu dūa pūloh anpat sāʿat*, un jour et une nuit, c'est-à-dire: vingt-quatre heures (*M.*).

ساعة *sa-sāʿat*, un moment, un instant. **لان** — *sa-sāʿat lamā-ña*, l'espace d'un instant. **لاكي** — *sa-sāʿat lāgi*, dans un moment, à l'instant. **برهنتيله تونهمب ساعة** *ber-henti-lah tūan-hamba sa-sāʿat*, que monseigneur s'arrête un instant (*Mir. Moh.* 16).

سهای *sahāya* et **سای** *sāya* (*S. सहाय* *sahāya*, compagnon), esclave, non libre: pronom de la 1^{re} personne, je, moi. **فرمغون** — *sahāya perampūan*, une esclave. — **منبس** *menebūs sahāya*, racheter un esclave **سهای اتومردھيك** *sahāya ātaw mardahika*, esclave ou affranchi. **ای فرگی دغن سکل** *iā pergi dengan segala hambā-ña dān sahāya-ña*, il partit avec ses serviteurs et ses esclaves (*R.* 55). **سهای** *sahāya ākan pergi*,

je dois partir. سہای منت تولخ *sahāya mīnta tūlux*, je demande du secours. تون — *sahāya tūan*, oui, monsieur (manière respectueuse de manifester son assentiment).

سند *sanda*, pour سہایند *sahāyanda*, style de cour; je, esclave du prince. v. ce mot.

مفرسہای *mem-per-sahāya*, soumettre, faire esclave. اٹیل کیت *apa-bīla kīta per-sahāyā-lah dā*, lorsque nous les faisons esclaves (*D. M.* 357).

مفرسہایکان *mem-per-sahāyā-kan*, rendre esclave, faire devenir esclave.

سہاج *sahāja* (S. सहज *sahaja*, originel, naturel), dessein, intention, but; voulu, être voulu. دغن سہاج *dengan sahajā-ña*, avec intention, volontairement. دغن سہاج اتودغن لغان *dengan di-sahajā-ña ātaw dengan lupā-ña*, à dessein ou par oubli (*M.*).

سہاج *sahāja* et سہاج *sahāja*, id. مک سہاج آکو جدیدکن *maka sahajā āku jadī-kan sākīṭ bāñak*, alors je prétendais être très-malade (*H. Ab.* 22).

سہاج *meñahāja*, avoir intention, avoir dessein, vouloir. تاد سہاج مہوندی *tiāda meñahāja mem-būnuk dā*, il n'avait pas intention de le tuer (*D. M.* 295).

سہاجکان *meñahajā-kan*, former un dessein, vouloir, fixer quelque chose. لارن بوکن آکو *kārna bū-kan āku sahajā-kan ākan mem-būnuk lakī-ña*, car je n'ai pas formé le dessein de tuer son mari (R. 93). فد تفت یخ دسہاجکان کیت *pada tampat yang di-sahajā-kan kīta*, vers le lieu que j'ai fixé (*R. V.*).

سہاج *sahāja*, seulement. v. ساج *sāja*.

سہارہ *sahārah*, nom d'un grand coffre dans lequel on garde le riz (*KL.*).

سہم *sehm* (Ar.), lot, portion, part (*D. M.*).

سی *sī*, particule qui se place devant les noms et les pronoms, équivalent à: le, ce; compère.

سیاف *si-āpa*, lequel, qui: v. sous آف *āpa*. آنو — *sī ānu*, le un tel. باکس — *sī bāgus*, le nommé *Bagus*. کود — *sī kūda*,

compère le cheval. ای تر تاو ملیت *ia ter-tāwa me-lihut ākan ka-lakū-an sī bungkuk*, ils se mirent à rire en voyant la conduite de ce bossu (*R.* 9). بکند بر تو دغن سی *baqindaber-temū dengan sī pen-āuri*, le prince rencontra des voleurs (*S. Mal.* 227).

Le *ی* se supprime quelquefois, p. ex. سکوتک *si-kūtuk*, le maudit.

[Jav. et Sund. *si*. Bat. *سي* *si*. Mak. *س* *si*. Tag. et Bis. *سی* *si*.]

sīya, jointure entre des pierres.

meīya, joindre, réparer les jointures (*KL.*).

sīya, sīa (ordinairement répété).

sīa-sīa, vain, inutile, qui n'est bon à rien, faux. — کات *kāta sīu-sīa*, paroles oiseuses. مبروکن *mem-būwangkan harta dengan sīa-sīa*, dépenser follement son bien. سوکرله *sūkarlah pe-karjā-an īni sīa-sīa jūga*, cette tâche est difficile, et de plus, elle est inutile (*R.* 123). سکارخ سی *sakārang sīa-sīa pe-karjā-an kīta*,

maintenant voilà notre peine perdue (*R.* 124). سغای جاغن سی *supāya jāngan sīa-sīa nāma ayahndā-mu*, que le nom de ton père ne tombe pas dans le mépris (*M.*).

سی *س* بربوت بایق اتس *Sent. sīa-sīa berbūat bāik atas orang yang tiada ber-bangsa*, c'est en vain que l'on agit bien avec des gens qui ont un caractère vil (*S. Mal.* 280).

میسیان *meīia-īiā-kan*, inutiliser, rendre vain.

فرسیسیان *per-sīa-sīa-kan*, qui est rendu inutile.

کیسیان *ka-sīa-sīa-an*, inutilité, vanité. کیسیان سموان ایت جوک *ka-sīa-sīa-an atas segala ka-sīa-sīa-an samuā-ña itu jūga ka-sīa-sīa-an*, vanité des vanités, tout n'est que vanité (*B.* 941).

[Jav. *siya*, misère. Sund. *siya-sīa*. Mak. et Bug. *siya-siya*.]

سیانو *si-anū*, v. *sī* et *انو* *ānu*.

سیاف *siāpa*, v. *اف* *apa*.

siyāmang, stāmang, à longs bras, le gibbon (*bates syndactylus*). Selon un grand singe à longue
 سکل برق دان کوکخ سیامخ
 سکلین ددالم *segala bruh-
 kūkang siāmang sa-kali-
 di-dālam hukum-ña*, les
 s singes, les bradypes et
 bbons se trouvaient tous
 sa juridiction (R. 77).

siyārat (Ar. سار), planète.
 ب *binang siyārat*, les pla-
 (astres voyageurs). سلطان
sultān es-siyārat, le soleil
 i des planètes). توجه بتخ
 ات *tūjuh bintang yang
 at namā-ña*, les sept
 nommés planètes (M. R.

siyāsāt (Ar. ساس), châ-
 t, torture, contrainte (pour
 d'avouer); perquisition,
 reche, examen. اکو این اد
 ا *āku
 da menjirīm segala siyā-
 u ka-dālam katī-mu*, je
 aire tomber mes châtements
 otre cœur (B. 98). ائیل
 سده تتو اورغن بوله دسوره
 فرقس کلورکن سکل هرت اورغ
pa-bilu sudah tantu orang-

*ña būleh di-sūruh siyāsāt prek-
 sa ka-lūar-kan segala hartu
 orang ter-būnūh itu*, lorsqu'on
 s'est assuré de la personne du
 coupable, on peut le mettre à
 la torture pour en tirer (lui faire
 avouer) où sont les effets de la
 personne homicidee (M.).

میاسه *meñiyāsāt*, châtier,
 torturer, rechercher.

میاستکن *meñiyāsāt-kan*, châ-
 tier, torturer, contraindre quel-
 qu'un, examiner quelque chose.
 دان تیاد میاستکن سکل هبمان یغ
 ظالم ایت *dān tiādu meñiyāsāt-
 kan segala hambā-ña yang tlā-
 līm itu*, et il ne châtie pas ses
 serviteurs qui commettent des
 injustices (M. R. 83). کتیک یغ

فانت دیاستکن هارس ای سیاستکن
*kotika yang pātut di-siyāsāt-
 kan hārus ia siyāsāt-kan*, lors-
 qu'il est convenable de châtier,
 qu'il ne néglige pas de le faire
 (M. R. 70). جکلو کامو بیاس
 کتاب ایت *zīkalaw kāmū
 biāsa siyāsāt-kan kitāb itu*, si
 vous avez coutume d'examiner,
 de scruter ce livre (KL).

sewa, loyer, fermage; loué,
 pris à loyer. رومه — *sēwa rū-
 mah*, le loyer d'une maison. —
 کفل *sēwa kapul*, le frêt, le loyer
 d'un navire — مبری *mem-brī*

sēwa, louer, affermer, donner à loyer. كفنجم اتوكسيو *ku-pinjam ātuc ku-sēwa*, je l'empruntais ou je le louais (*II. Ab.* 129). جك دسوان فول درفد يڭ امشون *jika di-sewā-ña pūla deri-pada yang ampūña*, s'il le loue de nouveau du propriétaire (*D. M.* 125).

سيو *meñēma*, louer, prendre à loyer. سوريغ مپيو رومه دغن *sa - ōrang meñēwa rūmah dengan sewā-ña sa-pūloh tāhīl*, une personne loue une maison pour dix tails (*D. M.* 125).

مپواكن *meñewā - kan*, louer une chose, prendre une chose à loyer. مپواكن تانه تباد اير بگين *meñewā-kan tānah tiāda āyer bagī-ña*, louer une terre où il n'y a pas d'eau (*D. M.* 125).

برسواكن *ber-sewā-kan*, qui loue, qui prend une chose à loyer (*D. M.* 125).

ممشرسواكن *mem-per-sewā-kan*, faire louer, louer une chose, la donner à loyer. جك دفسواكن ايت فد *jika di-per-sewā-kan itu pada tāhun yang ka-dūa bagī yang meñēwa pada tāhun yang portama*, s'il le donne à

loyer pour une seconde année à celui qui l'avait pris à loyer pour la première année (*D. M.* 125).

سوامن *sewā-an*, qui est de loyer, qui se loue. برفوله رومه *ber-pūloh-pūloh rūmah sewā-an*, des dizaines de maisons pour être louées (*II. Ab.* 309).

فرسوامن *per-sewā-an*, location, la chose louée. — عقد *aḳad per-sewā-an*, contrat de location (*D. M.* 127).

[Jav. et Sund. *sewa*. Mak. et Bug. *sewa*. Day. *sewa*.]

سيوق *sēwak*, une espèce de كسب *kasumba*, rouge (*Kl.*).

سيومن *siyūman*, qui a l'usage de ses sens, sain d'esprit; à jeun, sobre, modéré (*Kl.*). مك *maka rāja siyūman-lah deri-pada tidor-ña*, le roi était remis de son assoupissement (*M.*). يبرائ كالي *be-brājm kālī ia ter-piṅsan siyūman pūla*, un certain nombre de fois elle s'était évanouie et était revenue à elle-même (*II. Ab.* 15). جك اد اي سمبه دان سيومن *jika*

ada ia sembuk dān siyūman, s'il est sain de corps et d'esprit (M.). — *اوبت obat siyūman*, drogue qui rend l'usage des sens (Amir Hamz. 162).

مېومن meñiyūman (Kl.), pratiquer la sobriété.

سيور sēwar, nom d'une sorte de criss, à lame étroite et à un seul tranchant.

سيور siyūr, pour *سير siyar*.

سيول siyūl, sifflé. — *بورغ būrg* *siyūl*, nom d'un oiseau.

برسيول ber-siyūl, qui siffle, sifflant. *سفرت اورغ serpertī ōrang ber-siyūl*, comme des gens qui sifflent (S. Mal. 283).

[Jav. *سيول siyuh*, sifflement du vent. Bat. *سيول siyul*.]

سيك sika, ici, là, cet endroit-là.

ديسيك di-sika, ici, dans cet endroit. *پهله دسيك دا گڤ يياڤري penūh-lah di-sika dāgung biāpri*, cet endroit est rempli de marchands étrangers (S. Bid. 12).

v. *ايك ika*.

سيق siyak, pauvre, nécessiteux: les derniers serviteurs dans une mosquée.

[Bat. *سيق siyak*, mordant, piquant: misère.]

سيكه sikah (Ar. et Pers. *سكه sikka*, monnaie, argent monnayé). Ce mot ne se trouve que joint à *ساتو رڤيه ساتو رڤيه rapiah*. *ساتو رڤيه ساتو رڤيه sātu rapiah sikah*, une roupie *sicca* (sa valeur est d'à peu près deux francs cinquante centimes). *هايم سيكر ساتو رڤيه سيكه hāyam sa-ikōr sātu rapiah sikah*, une poule se vendait une roupie *sicca* (H. Ab. 104).

[Jav. *سيكه seka*, le quart d'une plastra d'Espagne. Sund. *سيكه sekat*, cinquante. Mak. *سيكه siko*, un faisceau de choses liées ensemble; ligature. Le Sund. rappelle *sa-ikat*, même sens que le Mak. *sika*, et présente une analogie avec la manière de compter des Chinois.]

سيكو siku, nom d'un oiseau.

On trouve aussi *سيكودي sīkūdī*.

سيكوا ou *سكسيكو siku-siku*, une équerre; coude; courbes qui entrent dans la construction d'un navire. *سكسون ترايكت siku-*

sikū-ña ter-ikat, ses coudes étaient garrottés.

مپکون *meñikū-kan*, faire des coudes, courber q. ch.

[Jav. et Sund. *سيكت siku*.

Bat. *سيكتسيكت suki-suki*.

Mak. *سيكت jiku*. Day. *siko*.

Tag et Bis. *سيكت siko*.]

سيكت *sikat*, un peigne, une herse. *سيخت سيكت pisay sa-sikat*, un régime de bananes.

سيكت *meñikat*, peigner, herser.

سيكتن *meñikat-kan*, peigner, herser q. ch., faire peigner.

[Jav. et Sund. *سيكت sikat*, vergette, étrille. Bat. *سيكت sikat*. Day. *sikat*.]

سيكت *sikap*, l'extérieur d'une personne, forme, figure, maintien, attitude. *سيكتن باكي ديو sikap-ña bāgey dēwa*, sa forme ressemblait à celle d'un habitant des cieux (*M.*). *کامی هندق کامی سيكتن مليهت فکاینن دان سيكتن hendak me-lihut pakēy-an-ña dān sikap-ña*, nous voulons voir sa tenue et son attitude (*R.* 31). *دان سيكتن ترالو فرکاس sikap-ña ter-lālu perkāsa*, et son extérieur annonçait la force (*R.* 74). *سيكتن ترالو فتنس sikap-*

ña ter-lālu pantas, son maintien était plein de feu et de vivacité (*Ism. Yat.* 172).

برسيكت *ber-sikap*, qui prend des airs; se composer, prendre une attitude, avoir l'air de. *مک بگند برسيكتله لالوای برجالن maka baginda ber-sikap-lah lālu ia ber-jālan*, alors le prince se composa et se mit à marcher (*R.* 32). *ايون برسيكتله فد کتيک ia-pūn ber-sikap-lah pada kotika itu*, ils se continrent pour ce moment (*R.* 124). *ای برسيكت اي سفرت اکن تر بڅ رفان ia ber-sikap seperti ākan terbāng rupā-ña*, il prit une attitude comme s'il avait voulu s'envoler (*M.*).

سيكي *sigeey*, petits morceaux de bois mis en travers d'un mât, ou de toute autre pièce de bois, et qui servent comme d'échelons pour y monter. — *تيڅ tiyay sigeey*, unê pièce de bois qui a de tels petits morceaux de bois en travers, ou pièce de bois à laquelle on a fait des coches pour y monter.

[Bat. *سيكي sigeé*.]

سيكي *sigeey*, astérie, mollusque de mer ayant cinq pointes en forme d'étoile (*KL.*).

سیکی

سیکی *sīgi*, nom d'un arbre résineux. — کایو *kāyu sīgi*, morceau de bois résineux qu'on allume en guise de torche.

سیکی *sīgi*, montrer quelqu'un au doigt avec mépris (Cr.).

سیکی *sīgi*, gravé.
میکی *meñgi*, graver de petites choses (Kl.).

سکیات *sa-yogtā-nā*, v. یوگی *yōgia*.

سیکر *sīgar*, sorte de bandeau précieux qu'un nouveau-marié porte sur la tête en place du mouchoir ordinaire.

[Mak. et Bug. سگار = *sigara*, une sorte de coiffure élevé dont on se sert aux jours de fêtes.]

سیگر *sīgar*, fendu.

[Jav. et Sund. سگار = *sigar*.]

سیخ *sīyang, sīang*, le jour, la lumière du jour; nettoyé, débarrassé, clair. مالم — *sīang mālam*, jour et nuit, sans interruption. چهای متهارى منجدیکن *çahāya mata-hāri men-jadi-kan sīang*, c'est la clarté du soleil qui produit la lumière du jour (N. Phil. 29). تیداله ای *tīdā-*

lah iā ber-āleh tīdor lāgi sam-pey sīang, ils ne purent se rendre dormir jusqu'au jour (M.). سیخله *sīang-lah jālan*, frayez-vous un chemin.

Prov. تیاد سبب های سیکر *tiāda sebūh hāyam sa-īkor mery-atahū-i hāri sīang*, il n'y a pas de raison qu'une poule sache qu'il fait jour. Le sens est: les choses importantes viendront toujours bien à leur temps, sans qu'il soit nécessaire que les fous en aient la bouche pleine.

میخ *meñiang*, débarrasser, nettoyer. لادغ — *meñiang lādang*, sarcler un champ.

میخای *meñiang-i*, ôter ce qui est sur q. ch., débarrasser de. کبن ایت دسیاخ اورغ *kebōn itu dī-sīang-i ōrang*, on a nettoyé le champ.

سیاخن *sa-sīang-an*, de jour, pendant le jour.

کسیاخن *ka-sīang-an*, le jour, la lumière du jour, ce qui est devenu clair. فد دنهارى تکال *padu dinihāri tat-kālu bahāru ka-sīang-an*, à la pointe du jour, lorsqu'il commençait à faire clair (B. 73).

سیخ *per-siang*, nettoyer ou préparer des aliments pour les faire cuire (*Cr.*).

[Jav. *siin siyang*. Bat.

سيخ siyang.]

سیخ *siyung*, les défenses d'un sanglier.

[Jav. et Sund. *siip siyung*.]

سیخ *siŋga* (S. सिंह *siṅha*), lion.

اد فاتق منغر دهولو كال سیخ یخ *ada pāteḷ menengur dahulu kāla siŋga yang demikian sifat-ña*, d'après ce que j'ai entendu dire autrefois, c'est ainsi qu'est l'animal que l'on nomme lion (*S. Mal.* 50).

ای منجدیکن درین روڤ سڤرت سیخ *ia men-jadi-kan diri-ñu rūpa seperti siŋga*, il prit la forme d'un lion (*R.* 143). سقتی — *siŋga sakti*, un lion doué d'une force surnaturelle. ملایخ — *siŋga me-lāyang*, un lion volant, un lion ailé. کفال — *siŋga kapāla*, nom d'un certain ornement d'un navire (*Kl.*).

[Jav. et Sund. *siha siŋga* et *siha siŋha*. Mak. *سيخ siŋga*. Day. *siŋga*.]

سیخت *siŋgit*, penché, incliné; être penché. — کفل *kapul* *siŋgit*, le navire est penché.

برسیخت *ber-siŋgit*, qui penche; pencher, s'incliner. ای برسیختله *ia ber-siŋgit-lah bahū-ña akan memikul*, il baisse l'épaule pour porter des fardeaux (*B.* 83).

میختکن *meñiŋgit-kan*, faire pencher, faire incliner. کفل — *meñiŋgit-kan kapul*, mettre un navire sur le côté pour le réparer.

سین *seña*, véritablement, certainement, contraction de سڤگن *sa-sungguh-ña*. هوسن بارغیاف *bahica seña bārang-siāpa hendak bel-ājor bahāsa-bahāsa*, il est certain que ceux qui veulent apprendre les langues (*II. Ab.* 133).

سپو یخ *señōñong*, avancer tout droit en nageant (*Kl.*).

سیت *siyat*, coupé par tranches.

میت *meñiyat*, couper par tranches. ایکن — *meñiyat ikan*, couper du poisson par dalles ou par tranches.

[Bat. *سيات siyat*. Day. *sayat*.]

سیت *sita*, citation, assignation (*Kl.*).

سیت *situ*, là, de là, cela (de ایت *itu*). مک در سوله *maka deri situ*.

lah, or ce fut de là que (*H. Ab.* 49).

سیتق *sītak*, mallette, besace, petit sac.

سید *seyid* (Ar. ساد), chef, prince, seigneur, maître. Nom que l'on donne aux descendants de Mahomet par *Alī* et *Fatīma*.

سیدآ ou سلسید *sīda-sīda* (S. सिद्ध *sidḍa*, un saint), garde du corps; officiers occupant auprès de la personne du souverain des emplois, qui dans le Levant se trouvaient souvent remplis par des eunuques, d'où ce mot a quelquefois pris la signification d'eunuque. سیدآ بدوند دان رعیه *sīda-sīda biduwanda dān ra-yat*, les officiers de la maison du roi, les gardes et le peuple (*R.* 50). اداله سواتو لکللاکی حبشی *adālah suātu laki-lāki ḥabaṣī sa-ōrang sīda-sīda yang mantrī be-sār*, il y avait un éthiopien eunuque, grand officier (*N.* 208).

سیدی *sīdey*, desséché, sans avoir été exposé directement à la chaleur.

سیدی *meñidey*, dessécher, ou sécher une chose, sans l'exposer à la chaleur.

ترسیدی *ter-sīdey*, qui est desséché, que l'on a fait sécher, sans l'exposer à la chaleur (*KL.*).

سیدی *sīli*, v. سندی *sendi*.

سیدق *sīdik*, demandé, cherché; être cherché. مک سیدقله ای *maka sīdik-lah īa*, il se mit à chercher (litt.: par lui fut cherché) (*B.* 74). سیدقله اولهم افاثه سرتاک دان *sīdik-lah āfāthah sirtāk dān* سیدقله امبلله بکم *sīdik-lah āmbillah bakim* *apā-tah sertā-ku dān āmbillah baḡī-mu*, cherchez partout, et emportez tout ce que vous trouverez à vous (*B.* 50). دسیدقن *di-sīdik-nā* هرت ایت *harta ītu*, il cherchait les effets (*M.*).

میدق *meñidik*, demander, chercher, s'informer, consulter. دسورهن میدق اکن فرمفون ایت *di-sūrah-nā meñidik ākan per-ampūan ītu*, il ordonna de faire des recherches au sujet de cette femme (*M.*). مک ایفون فرکی *maka īa-pūn perḡi meñidik hūwa*, elle alla consulter le Seigneur (*B.* 37).

میدقن *meñidik-kan*, rechercher, faire chercher q. ch. دغن تیاد دسیدق اکن اکن دی *deḡan tiāda di-sīdik-sīdik-kan ākan dīa*, sans faire la moindre perquisition à ce sujet (*M.*).

سیدغ *sīdīk*, cherché partout, trouver à redire. سفاکه *siapā - kah sīdīk itu*, qui pourra y trouver à redire (*H. Ab.* 171). دغن راجن *dengan rājin-ña dān sīdīk-ña*, par tous ses soins et toutes ses recherches (*Segala jenis hikayat* 71).

میلیدقن *meñilidīk-kan*, examiner, rechercher q. ch., faire des recherches sur q. ch. یخ یاس میلیدقن سکل علم *yang biāsa meñilidīk-kan segala ilmu*, qui sont habitués à faire des recherches sur les sciences (*H. D.* 174).

سیدغ *sīdang*, assemblée, réunion, compagnie, société: جاغنه ساغت مرندو سیدغ *jānyan-lah sānyat me-rindu sīdang*, ne pleure pas trop ma compagnie (mon absence) (*S. Bid.* 87). دغن سیدغ ملایکه ایت *dengan sīdang malāikat itu*, avec la troupe des anges (*Mir. Moh.* 22). هب مبری سلام کفد سیدغ نبی *hambu mem-berī salām kapada sīdang nabī itu*, je saluai cette réunion de prophètes (*Mir. Moh.* 23).

سیدغ *sīdang*, cordon, lacet (*Pij.*).

سین *sīni*, ici. — سان *sāna sīni*, ici et là, çà et là, allant et venant. کین دسین *di-sīni*, ici. کین *ka-sīni*, vers ici. — در *deri sīni*, d'ici, depuis ici. تیاد اورغ *tiāda orang di-sīni*, il n'y a personne ici. برجاک سکنف سان *ber-jāga sa-geñap sāna sīni*, ou faisait soigneusement la garde çà et là, de tous côtés (*H. Ab.* 12).

سینتخ *siyantung*, nom d'un oiseau.

سینن *sīnin* = سین *sīni*.

سینر *sīnar*, rayon, lumière, éclat, l'aube du jour. متهارى *sīnar mata-hāri*, les rayons du soleil. بولن *sīnar būlan*, les rayons de la lune, clair de lune. برسینر *ber-sīnar*, qui a des rayons, qui brille; jeter de l'éclat. متهارى برسینر کفد بولن *mata-hāri ber-sīnar ka-pada būlan*, le soleil envoie ses rayons sur la lune (*N. Phil.* 22). کیکى *ber-sīnar gigi*, qui laisse apercevoir ses dents en riant.

منساری *meñinār-i* ou منساری *men-sinār-i*, jeter des rayons sur q. ch., éclairer q. ch. جالننى *jālan-ña trāng di-sinār-i būlan*, leur chemin

était éclairé par la lune (*S. Bid.* 7).

مپینرکن *meñinar-kan* ou منسینرکن *men-sinar-kan*, réfracter la lumière, réfléchir les rayons reçus. چرمن منسینرکن

چهای فلیت یخ کن کفدان *xermin men-sinar-kan xahāya palita yang kena ka-padā-ña*, un miroir réfléchit les rayons de lumière que lui envoie une lampe (*N. Phil.* 22). افیل دسینرکن اوله *apa-bila disinar-kan ūleh būlan xahāya mata-hāri*, lorsque la lune réfléchit les rayons du soleil (*N. Phil.* 22).

برسینرکن *ber-sinar-kan*, qui réfracte les rayons, par qui la lumière est renvoyée.

سینار *sinār-an*, rayon, éclat de lumière. دلپتن اد سینار اثی *dī-lihat-ña ada sinār-an āpi*, elle aperçut un rayon de lumière donné par du feu (*Sul. Ab.*).

سینار *sinār-an*, nom d'un certain ornement dont les femmes se parent la tête aux jours de fête ou pour danser.

برسینارن *ber-sinār-an*, qui a de l'éclat, brillant, resplendissant, éblouissant. برسینارنله روف *ber-sinār-an-lah rūpa*

pakēy-an-ña, leurs vêtements présentaient un spectacle éblouissant (*M.*).

[Kw. سونار *sunar*. Sund. سونار *sunar*.]

سیف *sīyap, sīap*, préparé, apprêté, être préparé. داون *dāun sīap-sīap*, sorte de feuilles médicinales.

برسیف *ber-sīap*, qui se tient prêt, se préparer. ای سوره سکل *ia sūruh segala dāyany ber-sīap*, il ordonna à toutes les domestiques de se tenir prêtes.

مپینرکن *meñiap-kan*, préparer q. ch., faire apprêter. سیفکن *sīap-kan kapāl dengan sigrah*, préparez vite le navire (*Sul. Ab.* 29).

کسیافن *ku-siāp-an*, apprêt, préparation, disposition. دغن *dengan ku-siāp-an hāti*, avec les dispositions du cœur (*P. M.*).

سیفی *sīpey* (Pers. سپاهی *sipāhi*, militaire), un soldat, un cipaye.

On trouve aussi سوفی *sūpey*. سکل رعیه اغکرس ایت سوفی *segala rayat inggris itu sūpey*, les soldats du gouvernement anglais étaient des cipayes (*H. Ab.* 38).

سيڤي *sipey*, nom d'un singe.
v. **سيڤي سمڤي** *simpey* et **سيڤي** *xipey*.

سيڤو ou **سيڤو** *sipu-sipu*,
très-honteux, confus.

سيڤو *ter-sipu-sipu*, qui est
honteux, convert de confusion
(*Kl.*).

سيڤو *ka-sipu-sipū-an*, qui
est devenu honteux, qui sont
couverts de confusion ensemble.

Crawford écrit **سيڤت** *siput*.

سيڤاڤ *sēpak*, ruade, coup de
pied, action de lancer avec le
pied; rué, lancé avec le pied.
سيڤاڤ — *sēpak rāga*, jeu dans
lequel on lance avec le pied un
ballon élastique en osier. **سيڤاڤ**
ber-māin sēpak rāga,
jouer à ce jeu. **سيڤاڤ** — *seranday*,
nom d'un jeu, qui se
joue par huit enfants, dont
quatre se tiennent sur le dos
des quatre autres: ils se placent
en carré; puis changent réguliè-
rement de place; pendant ce
temps ceux qui sont portés lan-
cent, chacun à son tour, un mou-
choir roulé à un des autres: si
celui-ci attrape le mouchoir, il
reste assis et porté; mais s'il ne
l'attrape pas, il descend et de-
vient porteur. Celui qui a attrapé
le mouchoir douze fois sans

mauquer est porté en faisant
autant de fois le tour du jeu.

سيڤاڤ *ber-sēpak*, qui donne
des coups de pied, qui lance
avec le pied. **سيڤاڤ** — *ber-sēpak*
rāga, qui joue à lancer un bal-
lon avec le pied (*S. Mal.* 196).

سيڤاڤ *meñepak*, lancer avec
le pied. **سيڤاڤ** *sedang*
meñepak rāga, pendant qu'il
jouait à lancer un ballon avec
le pied (*S. Mal.* 196).

سيڤاڤ *meñepak-kan*, ruer,
donner une ruade contre q. ch.
سيڤاڤ *di-sēpak-kan-ña ūleh kūda itu*
pada hulu hati-ña, le cheval
lui donna une ruade dans la
poitrine (*M. R.* 113).

[Jav. et Sund. *sempak*.
Mak. *sempak*.]

سيڤت *sīpat* (Ar. *صفت* *suffet* de
صفت), cordeau, règle à mesurer:
ligne marquée avec la règle.
سيڤت *haxā-lah*
ūleh-mu dūa pūloh sīpat, lisez
ces vingt lignes. **سيڤت** *jadi-lah*
bāyung-bāyung sānu sīpat asal-ña.
l'ombre est aussi longue que
l'objet qui la projette.

سيڤت *meñipat-kan*, régler.
tracer des lignes, mesurer.

Ce mot est quelquefois pris pour *صفاة sifāt*, v. ce dernier.

[Jav. et Sund. *سيفت sipat*.
Day. *sipat*. Tag. *سيفت sipat*.]

سيفت sipit, pour *سفت sepit* - *sepit*, v. *سفت sepit*.

سيفت siput, mollusque, coquillage. Selon *Kl.*, nom générique des mollusques univalves. *منجھاری سيفت برجنس* *men-xa-hāri siput ber-jenis-jenis*, chercher toutes sortes de coquillages (*H. Ab.* 83). — *کولت kūt* *siput*, coquille d'un mollusque.

Voici les noms des principaux mollusques donnés par *Kl.* —

چشکک siput xongkak, petits coquillages qui servent au jeu de *xongkak*, et qui sont employés comme petite monnaie; dans certains pays on les nomme aussi *بلنج سيم siput belanja siam*. — *بولن siput būlan*, mollusque avec un coquillage cornu et d'un brun tacheté. *فنجج siput panjang*, id. avec un coquillage long et en spirale. *تمب siput timba*, mollusque avec un coquillage ressemblant à un seau indigène. *بلیتخ siput belitung*, escargot de mer. *لنته siput lintah*, l'escargot

commun. *سرى siput serèy*, limace, limaçon. *گندغ siput gendang*, mollusque de mer avec une coquille longue et mince. *باتو siput bātu*, *لاد siput lāda*, *سيفت لاد دورى siput lāda dūri*, *قترى siput putri*, — *هوتن siput hūtan*, id. avec une coquille couleur jaune citron. — *بيخ siput bīngā*, id. avec une très-grosse et très-belle coquille. *هينى hīney*, id. avec une coquille marquée de rouge et de blanc. *کخ siput kuy*, id. avec une grosse coquille dentelée. — *بلدو siput beludū*, id. avec une coquille jaunâtre et du violet sur le côté. *افسل siput apsil*, id. avec une coquille à côtes. — *کيم siput kētim*, une espèce de crevette. *سيفت رغکت مات داچخ siput rangkik mātu dāxīng*, mollusque avec une belle coquille marquée de taches blanches et noires *سيفت هنتو لوت siput hantu lāut*, id. avec une grande et belle coquille brune et tachetée; les naturels la mettent dans de l'acide pour en faire de la naere. *سيفت بابي لوت siput bābi lāut*, id. avec une coquille dentelée. *سيفت بيجي خرما siput bīji kūrma*, id. avec une coquille unie ressemblant à une datte. *سيفت بوه تانه siput būah*

tānah, espèce de moule avec une coquille à côtes.

[Bat. ٢—٢, *séput*, escargot.]

sībūr, une coque de coco munie d'un manche et dont on se sert comme d'une grande cuiller.

[Jav. سيبور, *sībur*.]

sēmāh, sacrifice offert aux esprits, au démon, etc., pour se les rendre propices.

semāh-an, ce qui est offert à cette intention (*Kl.*).

sēman, perte, dommage, préjudice (*Kl.*).

ka-semān-an, détruit, perdu, abîmé.

seyūr, (Ar. سار), expédition militaire; troupe de maraudeurs.

siyūr, v. سيمع *simpany*.

siyar-siyar, nom d'un fruit huileux et narcotique (*Kl.*).

Kl. écrit سيور *siyūr-siyūr*.

sīrah, clair de couleur, p. ex., une étoffe (*Kl.*). Selon d'autres, rouge.

[Bat. ٢٥٣, *sīra*, rouge.]

sīrih, la plante du bétel: masticatoire dont les feuilles du bétel sont le principal ingrédient. داون سيره سلی *dāun sīrih sa-ley*, une feuille de bétel. سکاثر — *sīrih sa-kāpur*, une chique, une préparation de bétel, avec tous les ingrédients enveloppés dans la feuille. — ماکن *mākan sīrih* ou — سنت *santap sīrih*, chiquer le bétel. — اوع *uwang sīrih*, un pour-boire. سکاثر سيره لمان *sa-kāpur sīrih lamā-ña*, le temps que dure une chique de bétel. تيداله ماکن سيره *tiadā-lah mākan sīrih*, on ne prit pas de bétel (*Rl.* 71). ای باسه تاغنن دان *ia bāsuh tāngan-ña dān mākan sīrih sa-kāpur*, il se lava les mains et ensuite il prit du bétel (*Ism. Yat.* 31).

سيره بوه *sīrih-būah*, espèce de bétel d'une qualité inférieure, dont on mâche le fruit quand on ne peut pas se procurer de *sīrih* frais. هوتن — *sīrih hūtan*, bétel sauvage, nommé aussi باکت *bā-kik*. لت — *sīrih lelāt*, feuilles de bétel préparés à l'usage des nouveaux-mariés.

سيره فينغ *sīrih-pīnang*, nom d'une amende qu'une personne qui en a blessé une autre est obligé de payer à la demande du blessé.

سیری

[Jav. suruh , et seduh . Bat. siré . Mak. siri . Day. sirih .]

سیری *siri*, bourdonné; bourdonnement.

مپیری *meñiri*, bourdonner.

سپرتی کبخی مپیری کدغارن *seperti kumbang meñiri ka-dengār-an*, ou les entendait bourdonner comme un essaim de frelons (*Kl.* 154).

سیرو *sēro*, v. **سیرق** *sēroq*.

سیرق *sēraq*, traîné: répandu, çà et là, sans ordre.

مپیرق *meñēraq*, traîner, p. ex. comme un chien qui traîne un morceau de quelque chose.

مپیرق اکن *meñēraq - ñēraq-kan*, traîner quelque chose partout, de tous côtés (*Kl.*).

[Bat. sarak , jaillir, se détacher.]

سیرق *sēraq*, sorte de hibou; nom d'un amphibie (*Pzj.*).

سیرق *sēroq*, espace fermé par une palissade fixée dans l'eau, et où le poisson vient se prendre comme dans une nasse; nom de l'appareil même.

سیرق *serōk-an*, courant d'eau, canal, ruisseau. — **اتق**

سیرغ

631

انوک سیرق *serōk-an*, écluse, vanne. — **باجو** *bāju serōk-an*, habit avec des demi-manches.

سیرق *serōk-an* paraît aussi signifier: limites, confins. **بکند** *baginda sampey pada serōk-an nagri hīndia*, le prince arriva aux confins de l'Inde (*S. Mal.* 5).

On trouve aussi **سیرو** *sēro* (*H. Ab.* 214).

[Jav. sērok , puiser dans un liquide. Sund. sēro , appareil de bambou pour prendre le poisson. Mak. salu , gouttière. Bug. salok , rivière. Tag. salok , une sorte de pelle pour tirer le poisson de l'eau. Bis. silo , canal, aqueduc.]

سیرغ *sērang*, large, écarté (des mailles d'un filet, d'un ouvrage tressé etc.), écarquillé (des yeux) (*Kl.*).

سیرغ *sērang*, oblique, qui est de biais, p. ex., une ligne d'écriture, une couture à un habit etc.; obliquement. **ای برجالن سیرغ** *ā ber-jālan sērang*, ils marchaient obliquement (*H. Ab.* 99).

[Sund. sērang . Day. sirang .]

سیرغ *siring*, filtré, passé à travers quelque chose.

سیریشن *siring-an*, un filtre, ce qui sert à filtrer.

[Jav. et Sund. سیرینگ *saring*.]

سیرت *sirat*, bord, rebord, bordure. تقي کاین اتو سیرت هغش

سیرت سقدرامفت جاری *tepī kāin ātar sirat hingga sa-kedar ampat jari*, un bord, ou une bordure à l'habit, de la largeur de quatre doigts.

برسیرت *ber-sirat*, qui a une bordure, qui est parsemé. کاین کاین برسیرت متیار *kāin ber-sirat mutiāra*, de l'étoffe parsemée de perles (M.). کاین لگکف دغن تقي برسیرت *kāin langkap dengan tepī ber-sirat*, étoffe ornée de bordures ouvrees (S. Bid. 27).

مپیرت *meūirat*, tresser, faire des filets, border.

ترسیرت *ter-sirat*, qui a été parsemé, semé. برس ترسیرت برس سغنجج جالن *brūs ter-sirat sa-panjony jālan*, du riz se trouvait semé tout le long du chemin (M.).

[Jav. سیرات *sirat*, rayon.

سیرات *ūirat*, parsemer. Bat.

سیرات *sirat*, bordure d'un habit. مانیرات *manirat*, faire des filets. Mak. سیرا *sira*,

tresser, faire des filets. Day. *sirat*, tresser.]

سیرت *sēret*, ce qui traîne, queue d'une robe: trainé: être trainé. دیسیرتن کغده فادغ *di-sēret-ña ka-tengah pādang*, ils le traînèrent jusqu'au milieu de la plaine (II. Ab. 233).

مپیرت *meūeret*, trainer, entraîner.

ترسیرت *ter-sēret*, qui traîne, trainant. باجو کسارنن یغ ترسیرت باجو کسارنن یغ ترسیرت *bāju ka-besār-an-ña yang ter-sēret ka-tānah*, leurs habits de cérémonie traînant jusqu'à terre (II. D. 146).

[Jav. et Sund. سیرت *sēred*.]

سیرن *sērūn*, passement, galon.

سیرن بنغ امس *sērūn benang amūs*, du galon de fil d'or.

برسیرن *ber-sērūn*, qui a du passement, orné de galon (K.).

سیرف *sīrap*, bardeau, tuiles en bois.

[Jav. et Sund. سیراف *sīrap*.]

سیرف *sīrap*, nom d'un charme employé par les voleurs avant d'entrer dans une maison; ce charme est supposé avoir la vertu d'endormir.

[Jav. سیرف *sīrep*, tranquille, endormi. Sund. سیرف *sīrep*, charme pour endormir.]

سیرف *sīrip*, nageoire d'un poisson. ایکن ایت برنخ لاجو بوکن در. *ikan itu bernang lāju būkan deri sebub kūat sīrip-ña*, si le poisson nage vite; ce n'est pas à cause de la force de ses nageoires (*Exer.* 116).

سیرم *sīram*, arrosé, aspergé; être arrosé. چک ککند ماتی کلق. *jika kakanda māti kalik tūan sīram dengan āyer māta tūan*; si je perds la vie, vous m'arroserez de vos larmes (*Indr.*). دسیرم دغن. *di-sīram dengun āyer kotika petūng dān pāgi*, il arrosait (la plante) le soir et le matin (*M.*).

برسیرم *ber-sīram*, qui arrose, qui baigne.

میسیرم *meñīram*, arroser, asperger. توکخ میسیرم کبن. *tūkang meñīram kebōn*, celui qui est chargé d'arroser un jardin.

میسیرمکن *meñīram-kan*, arroser avec quelque chose, faire arroser. سرت دسیرمکنن قول دغن. *serta di-sīram-kan-ña pūla dengun mīñak*, en l'arrosant de nouveau avec de l'huile (*li.* 134). لالودسیرمکنن دغن ایر. *lālu di-sīram-*

kan-ña dengun āyer itu kapada tūbuh-ña, avec cette eau il arrosa son corps (*R.* 125).

پیسیرم *peñīram*, celui qui arrose: ce qui sert pour arroser; un arrosoir.

پیسیرامن *peñīram-an*, action d'arroser, arrosage, arrosage.

[*Jav. et Sund.* *سیرام* *sīram*. *Day. sīram.*]

سیل *sīyal*, malheur, infortune: sinistre, funeste. ترلفوسیل اکواین. *ter-lampau sīyal āku ĩni*, mon malheur est extrême. — کن *kena sīyal*, être frappé par une infortune. اکن بورخ اتوایت مکان. *ākan būrung antu itu mukā-ña sīyal*, quant au hibou, il a la figure sinistre (*Kāl. dan Dam.* 92).

برسیل *ber-sīyal*, qui a du malheur, infortuné. تیاد برانی لاکی. برلایر کارن دوکالی این برسیلله سهای. *tūda berāni lāgi ber-lāyar kārna dūa kāl ĩni ber-sīyal-lah sahāya*, je n'ose plus naviguer, car les deux dernières fois j'ai été malheureux.

میسیل *meñīyal*, causer du malheur.

پیسیل *peñīyal*, qui cause du malheur.

فرسيالان *per-siyāl-an*, malheur, accident (*P. Der.*).

سيل *sīla*, action de s'asseoir les jambes croisées sous soi: invité à s'asseoir; être invité, être convié.

برسيل *ber-sīla*, avoir les jambes croisées sous soi. — دودق *dūduḳ ber-sīla*, être assis ayant les jambes croisées.

مپيل *meñila*, inviter, convier.

ترسيل *ter-sīla*, qui est invité, que l'on a convié. مشتاکن فد اورغ *meñatā-kan pada ōrang ter-sīla hendak mārī sakārang*, dites à ceux qui ont été invités de venir maintenant (*P. M.*).

مپلاکن *meñilā-kan*, convier, inviter quelqu'un.

On dit سلاکن *silā-kan* ou سلاکنله *silā-kan-lah*, s'il vous plaît, veuillez, je vous en prie, soyez le bienvenu. سرای کتان *serāya katā-ña silā-kan tūan-ku māsuk*, en disant: veuillez entrer, monseigneur (*R. 37*). سلاکنله صحبة *silā-kan-lah ṣoḥbat sakālī-an*, ô mes amis, soyez tous les bienvenus (*M.*). دسلاکنن بپراف *di-silā-kan-ña be-*

brāpa hāñak ōrang, il invita beaucoup de monde (*P. M.*).

مفرسلاکن *mem-per-silā-kan*, faire convier, inviter quelqu'un. تونک دفرسلاکن اوله فدوک انکند *tūan-ku di-per-silā-kan ūleh padūka anakanda*, monseigneur est invité par son fils bien-aimé (*R. 47*). مک هندقله فاتق فرسلاکن *maka hendak-lah pāteḳ per-silā-kan tūan-ku māsuk ka-dālam astāna*, qu'il me soit permis d'inviter monseigneur à entrer dans le palais (*Sul. Ibr. 21*).

Le premier sens de ce mot doit se rapporter au S. शील *śīl*, méditer dans la posture de la statue de Bouddha, c'est-à-dire, assis et les jambes croisées; le second sens, au S. शील *śīla*, bonnes dispositions, manières polies.

[Jav. *śīla*, manière respectueuse de s'asseoir. Sund. *śīla*, s'asseoir les jambes croisées. *śīlah*, inviter. Bat. *śīla*, un présent de bienvenue. Tag. *śīla*, s'asseoir les jambes croisées.]

سیله *sīlah*, les dents canines (*Cr.*).

سیله *sīlah*, rapprocher, raccourcir, p. ex. les jambes lorsqu'on

les croise étant assis (peut-être une corruption de سيل *sīla*).

سیله *sīlih*, dédommagé, indemnisé, réparé; être dédommagé. تیداله دسیله اوله یخ امفون کربو جکلو *tindā-lah di-sīlih ūleh yang ampūña karbau jika-law pada siang ter-tikam*, il ne sera payé aucune indemnité, si la blessure a été faite au buffle pendant le jour (*M.*).

مپيله *meñilih*, dédommager, indemniser, réparer, remplacer une chose par une autre. — کرکین *meñilih ka-rugi-an*, réparer une perte. مک آس مدمود *maka ātas muda-mūda iā-lah meñilih dia*, ce sont les muda qui sont tenus de les remplacer (*Cod. Mal.* 413).

[Jav. *سلیه*, *sīlih*, alternativement. Sund. *سلیه*, *sīlih*, subséquent. Day. *sīlih*, avoir des dettes.]

سیله *sīlah-sīlah*, rang, ordre, tour, ordre de succession (*Kl.*).

سیلو *sīlu*, ébloui, aveuglé par la lumière: hontenx (*Kl.*) دقندغ *di-pandang baginda lakū-ña sīlu*, lorsque le

prince la regarda, ses yeux furent éblouis (*S. Bid.* 82).

[Bat. *سول* *silo*. Mak. *سول* *silo*.]

سیلق *sīlak*, découvert.

مپلق *meñilak*, découvrir, ôter un couvercle de dessus quelque chose.

سیلخ *sīlang*, une croix de Saint-André.

برسیلخ *ber-sīlang*, qui forme la croix, choses qui se croisent. اد برسیلخ بکس روتن *ada ber-sīlang bakàs rōtan*, les marques des coups de rotin se croisaient (*H. Ab.* 306).

سیلخ *sīlang*, pour سلخ *selang*.

سیلت *sīlat*, s'escrimer, se battre à l'épée.

برسیلتکن *ber-sīlat-kan*, qui s'escrime, qui se bat avec quelqu'un. کاکي تاغنن *ber-sīlat-kan kākī tāngan-ña*, qui se bat des pieds et des mains (*Kl.*).

سیلت *sīlat*, nom d'une danse guerrière. v. le précédent.

سیلف *sīlap*, méprise, erreur, faute. مات — *sīlap māta*, tour de passe-passe (*H. Ab.* 150).

ber-sīlap, qui erre; faire des méprises. اورغ برسیلف *ōrang ber-sīlap māta*, celui qui fait des tours de passe-passe.

ka-sīlāp-an, faute faite, erreur commise, errata (P. M.).

[?Jav. *silib*, non remarqué. Sund. *silep*, disparu.]

sīlam, le crépuscule du soir, la brune. درینرسمقی *deri sīnar sampey ka-sīlam*, depuis l'aube du jour jusqu'à la brune (M.). سېلم این سینرک سبت *sīlam īni sīnar-ña sabtu*, demain est le samedi.

Selon *Kl.*, obscurité, la partie la plus obscure de la nuit: au figuré, temps obscur, époque incertaine. اداله کفد سواتو سېلم *adā-lah ka-pada suātu sīlam koderat tūhan men-jadī-kān ālam*, Dieu a créé le monde à une époque qui se perd dans la nuit des temps.

sīsa (S. शेष *çēsa*, reste), reste, restant, fragment. سغای *supāya angkaw āku brī sīsa būah mampelām itu*, afin que je

vous donne quelque reste de ces mangues (*R.* 133). کفکلنله سکل *kumpul-kan-lah segala pātah-pātāh-an yang sīsa itu*, ramassez les morceaux qui sont restés (*N.* 159).

sisā-an, les restes, ce qui reste, reliques. بحرمة فد سسسان القدین *ber-hormat padu sīsa-sīsā-an el-kadisin*, honorer les reliques des saints (P. M.).

[Jav. et Sund. *sisa* et *sésa*. Mak. *sésa*.]

sīsī, à côté, tout près, en cotoyant: être à côté. دان بنین *dān binī-ña itu-pūn dūdūk di-sīsī-ña*, et ses femmes se reposaient à côté de lui (*R.* 102). مک لقمان داتخ *maka lakṣa-māna dātang ka-sīsī srī rāma*, alors Laksamana vint se placer à côté de Sri Rama (*R.* 152). دیسی لوت *di-sīsī lāut*, au bord de la mer. دیسی سرمیک *di-sīsī serambī-ku*, à côté de mon vestibule, à ma porte.

ber-sīsī, qui est à côté, qui se trouvent l'un à côté de l'autre. ای بردیری برسیسی *ia ber-dīri ber-sīsī*, ils se tenaient côte à côte.

مپسی *meñisi*, mettre à côté, passer à côté, manquer. مپسيله *meñisi-lah anykar sa-diki*, mettez-vous un peu de côté (*S. Mal.* 179).

On trouve aussi سسه *sisih*.

[*Jav.* *sisih*. *Sund.* *sisih*. *Bat.* *sisih*. *Bis.* *sisih*. *sidsid*, bord.]

سلسو *sīsu*, action de polir les dents.

برسیسو *ber-sīsu*, qui râcle, qui polit ou qui lime les dents (avec une pierre) (*M.*).

سسیق *sīsik*, écaille, écaille de tortue, caret: écorce. سسیق نایق *sīsik nāik harga di-irūpa*, l'écaille de tortue augmente de prix en Europe (*II. Ab.* 323). سسیق ایکن *sīsik ikan*, des écailles de poisson (*S. Mal.* 60). سسیق رمیا *sīsik rumbiyā*, l'écorce du sagouier.

برسیسق *ber-sīsik*, qui a des écailles, écailleux.

Énig. برسیسق بوکنن اولر برچول *ber-sīsik būkan-ña ūlar ber-xūla būkan-ña nāga*, il a des écailles et n'est pas un serpent, il a des cornes et n'est pas un dragon. بوه نانس *būah nānas*, l'ananas.

مپسق *meñsik*, ôter l'écorce d'une branche (*KL.*).

[*Jav.* *sisik*. *Bat.*

sisik, écaille de poisson. *Mak.* *sisik*. *Bis.*

sisik.]

سسیسف *sīsīp*, inséré, introduit, casé; être inséré. دسیسفن مغان *di-sīsīp-ña manamāna yang tiris itu*, il inséra (des tuiles) dans les endroits du toit où l'eau passait.

برسیسپ *ber-sīsīp*, qui est inséré, qui s'introduit. برسیسپله *ber-sīsīp-lah kanda sa-belāh kīri*, ayant un criss à la ceinture du côté gauche (*S. Bid.* 118).

مپسپ *meñsīp*, insérer, introduire, percer. شمیسر *meñsīp semsēr*, ceindre l'épée (*M.*). کسپله *meñsīp ka-sa-belāh*, percer jusqu'à l'autre côté, passer au travers (*S. Mal.* 20).

ترسیسپ *ter-sīsīp*, qui est inséré, que l'on a introduit. برقوله *ber-pūloh*.

فیسو برچنس ۲ ترسیسپ دالم ساتوفتی *ber-pūloh-pūloh pīsaw ber-jenīs-jenīs ter-sīsīp dālam sātu peti*, des dizaines de couteaux de différents espèces insérés dans une boîte (instruments de chirurgie placés dans une gaine) (*II. Ab.* 279).

meñsīp-kan, insérer, passer quelque chose. سرت دامق *serta dāmek* *di-sīsīp-kan-ña di-pinggang-ña*, en passant des flèches dans leur ceinture (II. Ab. 348).

[Mak. سِسِيسِ *sīsī*.]

sīsīr, peigne, râteau : peigné. كرف *sīsīr kerap*, un peigne fin ou à dents serrées. سيسر دغن فرلاهن *sīsīr dengan perlāhan*, peigné légèrement. ريسغ سيسر *pīsang sa-sīsīr*, un régime de bananes. — بوغ *būnga sīsīr*, nom d'une fleur.

On nomme aussi *sīsīr* le châssis d'un métier de tisserand.

Prov. سمرت كرق دغن سيسر *seperti gerak dengan sīsīr*, comme le ros d'un tisserand avec son châssis. Se dit de deux personnes qui sont tellement liées, qu'elles ne peuvent se passer l'une de l'autre.

سيسر *meñsīr*, peigner. رمت *meñsīr rambut*, peigner les cheveux. تانه *meñsīr tānah*, râtelier la terre.

سيسر *meñsīr-i*, passer le peigne sur quelque chose, peigner quelqu'un.

[Jav. et Sund. سِسِيسِ *sīsīr*. Bat. سِسِيسِ *sīsīr*, herse. Day.

sīsīr, nageoire ventrale. Tag. سِسِيسِ *sīsīl*, brosse à peigner le coton.]

سو *sūwa*, rencontre; rencontré, trouvé.

برسو *ber-sūwa*, qui rencontre, rencontrant, rencontrer. —

دجالن *ber-sūwa di-jālan*, rencontrer sur la route.

ترسو *ter-sūwa*, qui est rencontré, que l'on a retrouvé. بلن — *belum-ña ter-sūwa*, il n'est pas encore retrouvé (M.).

برسواکن *ber-suwā-kan*, qui fait rencontrer; faire rencontrer, p. ex., des coqs pour les faire battre.

سواک *suwāka*, refuge, protection.

برسواک *ber-suwāka*, prendre refuge.

[Kw. سِوَاک *sewaka*, paraître devant un chef.]

سواغی *suwāngi*, esprit, spectre, esprit mauvais. — بورغ *būrug suwāngi*, oiseau de nuit. — تفت *tampat suwāngi*, un lieu où se trouvent les mauvais esprits; endroit lugubre.

سواجی *suwāji*, une corde que l'on détord pour former deux

trous, et qui est attachée à quelque chose que l'on veut hisser, de manière à passer le crochet d'une poulie dans ces deux trous.

Prov. **فچه کافي فوس سواجي** *pe.xàh kâpi pūtus suwāji*, la poulie cassée, la corde à hisser tombe. Signifie: une entreprise manquée en fait manquer une autre.

سوات *suwātu*, v. سواتو *suwātu*.

سواتو *suwātu*, *suātu*, un, une.

— **تیاپ تیاف** *tiap-tiap suātu*, chaque. **سورغ** — *suātu sa-ōrang*, un pour chaque personne. **سواتو فون** *suātu-pūn tiāda*, il n'y en a pas un seul. **اداله سواتو نگرى بسر** *adā-lah suātu nagri besār*, il y a une grande ville. **فد سواتو هاری** *pada suātu hāri*, à un certain jour, une fois.

سسواتو *sa-suātu*, chacun, tous.

برسواتو *ber-suātu*, qui est simple, qui n'est pas composé. **فرتام صفة لمباک تیاد ای برسواتو** *portāma sifat lembāka tiāda ia ber-suātu*, la première propriété d'un corps c'est d'être composé de parties (*N. Phil.* 133).

مفرسوتوکن *mem-per-suatū-kan*, unir, de plusieurs choses en faire

une. **جواک جاغن دفرسوتوکن دغن** *jivā-ku jāgan dipersuatū-kan dengan perhimpūn-an-ña*, que mon âme ne se joigne jamais à leurs conseils (*B.* 82). **ای فرسوتوکن جواک** *ia persuatū-kan jivā-ña dengan tubuh-ña*, il a réuni son âme à son corps (*P.* *M.*).

فرسوتوکن *per-suatū-an*, unité, individualité, simplicité.

On trouve souvent **سوات** *suātu*, **ساتو** *sātu* et **سات** *sātu*.

سوامی *suwāmi*, *suāmi* (S.

स्वामी *swāmī*), mari, époux. — **منجادی** *men-jādi suāmi*, devenir époux. **مناعس کتین سوامی** *menāngis ku-mali-an suāmi*, pleurer la mort d'un époux. **دغن رضا سومین** *dengan redlā suāmī-ña*, du consentement de son mari. **ستله تون فتری مندغر** *sa-telah tūan putri men-dengar kāta suāmī-ña*, lorsque la princesse eut entendu ces paroles de son époux (*Il.* 30).

برسوامی *ber-suāmi*, qui a un mari, qui se marie; se marier. **کارن ای سده برسوامی** *kārna ia sudah ber-suāmi*, car elle est mariée. **جکلوبلم تونک برسوامی تیاد** *jikalaw belūm*

tūun-ku ber-suāmi tiāda kāmī māu ber-lāki, tant que notre maîtresse ne sera pas mariée, nous ne voulons pas nous marier non plus (*Ism. Yat.* 171). جکلو *jikalaw anykaw hendak ber-suāmi*, si vous voulez vous marier (*R.* 87).

برسوميکن *ber-suamī-kan*, qui épouse quelqu'un, prendre un mari. برسوميکن اغکواکوتیاد سودی *ber-suamī-kan anykaw āku tiādu sūdi*, je ne consens pas à vous prendre pour époux (*Sul. Ab.* 69).

مهمرسوميکن *mem-per-suamī-kan*, faire marier, faire prendre un mari, marier, p. ex., un père sa fille. فانت کیت فرسوميکن دی *pātut kita persuamī-kan dia denyau orang ber-kuāsa*, il convient que nous la mariions à un homme puissant (*Kal. dan Dam.* 110). فرکيله فرسوميکن درين کفد سري *pergī-lah per-suamī-kan dirī-ña ku-pada srī rāma*, qu'elle aille se marier avec Sri Rama (*R.* 87).

سوار *suwāra, suāra* (S. वार *suwara*), la voix, le son de la voix. مانس — *suāra mānis*, une voix douce et agréable. —

گارغ *suāra gārang*, voix rétentissante. — مپارغکن *me-ñāring-kan suāra*, faire éclater la voix. — فاسخ *pāsang suāra*, donner de la voix, héler, demander le qui-vive. مک کدغارن قول اکن *maka kadengār-an pūla ākan suarā-ña orang minta tūlung*, et on entendit de nouveau la voix de q. q. qui demandait du secours (*R.* 96). سواتو سوار سده تردغر درام *suātu suāra sudah ter-dengar di-rāma*, une voix a été entendue dans Rama (*N.* 3).

برسوار *ber-suāra*, qui fait entendre sa voix; émettre un son, crier. ای برسوار هی مانسی در مان *ia ber-suāra hey mānusīa deri māna dātang*, il éleva la voix en disant: ô mortel, d'où venez-vous? (*R.* 110). ای برسوار *ia ber-suāra deri luar*, il criait du dehors (*R.* 153).

[Jav. *suwara*. Bat. *sowara*. Mak. *sara*.]

سواری *suāri* = کسواری *ka-suāri*.

سوارغ *suwārang* = سوالغ *su-wālang*.

سوال *suwāl, suāl* (Ar. سوال), demande, question: سوال دان

جواب *suāl dān jawāb*, demande et réponse. سوال در حال مباح قرآن *suāl deri hāl mem-bāwu korān*, des questions sur la manière de lire le Coran (II. 1b. 32).

برسوال *ber-suāl*, qui fait des questions, questionner, interroger. جواب — *ber-suāl jawāb*, faire des demandes et des réponses, conférer, causer. هی صحابتنک بوکنن فد کینک این برسوال جواب *hey sohābat-ku būkan-ña padu kotika ini ber-suāl jawāb*, ô mes amis, ce n'est pas le moment de nous amuser à causer (Kal. dan Dam. 81).

[Jav. *suwal*. Day. *suāl*.]

سوال *suwāla*, sorte de tripan. v. *tripuṅ*.

سوالخ *suwālang*, ruche d'abeilles, nid d'abeilles. بلم اد نایق *belum ada nāik suwālang*, les nids d'abeilles ne sont pas encore formés (M.).

سوالب *suwālab*, nom d'une sorte de bateau (Kl.).

سواس *suwāsa* (S. सुवर्चस् *su-varças*, très brillant), métal fac-

tice, composé d'or et de cuivre: on le nomme aussi -- تمبآک *tembāga suwāsa*. — تالم *tālam suwāsa*, un bassin en métal mélangé. فدغ یخ برهلوکن سواس *pedang yang ber-hulū-kan suwāsa*, une épée dont la poignée est de métal mélangé. سغکوامس *sangkū amās bātīl suwāsa*, un vase en or sur une soucoupe en métal mélangé (S. Bid. 49). — ایکن *ikan suwāsa*, nom d'un petit poisson de mer, d'un goût délicat.

[Jav. et Sund. *suwasa*. Bat. *suwasa*. Mak. *suwasa*.]

سوه *sūh*, chaleur vitale, chaleur naturelle du corps. مک سوهله *maka sūh-lah dāgīng-ña*, ses chairs avaient encore de la chaleur (M.).

سوه *sūwah* = فرند *pernah*, jamais: ordinairement employé avec une interrogation ou une négation. — بلم *belum sūwah*, encore jamais. اداکه سوه تون *adā-kah sūwah tūan me-lihat yang demikian*, avez-vous jamais rien vu de pareil? (P. Dew.).

سوهی *sūhi* et سوی *sūwi*, sévère, dur.

اورغ *kārna tiāda iā dāpat sukā-kan segala ōrang*, car il ne peut pas contenter tout le monde (*M. R.* 93).

مفرسكاكن *mem-per-sukā-kan*, faire réjouir, faire devenir content. فرسكاكن اولهم هاتي سكل *per-sukā-kan ūleh-mu hāti segala marika-itu*, faites en sorte que tous soient satisfaits (*M. R.* 91).

فبوك *peñūka*, ce qui réjouit, ce qui fait plaisir, agrément.

كسكان *ka-sukā-an*, bon plaisir, joie, contentement, satisfaction. فد كسكانن *pada ka-sukā-an-ña*, selon son bon plaisir. تند كسكانن كامي *tanda ka-sukā-an kāmī*, une marque de notre satisfaction. ای ماسخ ۲ ملکون *iā māsīng-māsīng melukū-kan ka-sukā-an-ña*, chacun satisfaisait ses désirs (*R.* 28). ساغت کيل اد اورغ ايت يغ *sāngat gila ada ōrang itu yany kārna sūka mānusia meninggal-kan ka-sukā-an allah*, bien fou est celui qui, pour l'amour des hommes, abandonne le bon plaisir de Dieu (*M. R.* 93).

برسكساكن *ber-suka-sukā-an*, se réjouir ensemble, se faire

mutuellement plaisir. مینم *mākan mīnum bersuka-sukā-an*, boire et manger et se réjouir tous ensemble. بارغ *bārang* کال ای هندق برسكساكن دغن *kāla iā henduq bersuka-sukā-an dengan* تون قتری *tūan putrī*, toutes les fois qu'il voulait se distraire avec la princesse (*R.* 66).

[Jav. et Sund. *ngam sūka*. Day. *suka*.]

سوكي *sūki*, v. سوگی *sūgi*.

سوكو *sūku*, quart, la quatrième partie d'un tout: le quart d'une piastre d'Espagne: une partie séparée, branche d'une famille, tribu: pied. کورغ سسوکوامفت *kūrang sa-sūku ampat*, quatre moins un quart, trois et trois quarts. سسوکو جوك يغ بر اوله ماسق *sa-sūku jūga yany ber-ūleh māsuq*, un quart seulement d'entre eux purent entrer (*R.* 30). اورغ لاوت سکون کلم *ōrang laut sukū-ña glam*, des gens de la mer dont la tribu se nommait Glam (*II. Ab.* 187). — مچبه *meñembah sūku*, se prosterner aux pieds de quelqu'un (*S. Bid.* 75).

برسكسوكو *ber-suku-sūku*, par tribus, par parties.

سوکخ

مپکوکن *meñukū-kan*, séparer, mettre en quarts.

مپکوکن *meñuku-ñukū-kan*, diviser, mettre en parties (D. M. 367).

[Jav. et Sund. *agung suku*, pied, quart de piastre. Bat. *ꦱꦸꦏꦸ suku*, un quart de piastre. Mak. *برج suku*, une demi-piastre. Day. *suku*, demi-piastre. Tag. et Bis. *سوکو soko*, une demi-livre.]

سوکخ *sōkong*, pièce de bois oblique, soutien, étai.

سوکخ *sōkong - sōkong*, les pièces qui, dans la structure d'un bâtiment, traversent obliquement et servent à lier la charpente perpendiculaire. — لایر *lāyar sōkong*, nom d'une des voiles d'un navire. — تغل *tangga sōkong*, morceau de bois avec des entailles que l'on applique à q. ch. pour y monter.

سوکت *sūkat*, mesure de capacité: mesuré; être mesuré. برس برس ایت دسوکت *bràs tūjuh rātus sūkat*, sept cents mesures de riz. برس ایت دسوکت دالم کفل *bràs itu di-sūkat dālam kapāl*, le riz fut mesuré à bord du navire (M.).

سوکن

برسوکت *ber-sūkat*, mesurant, qui mesure; mesurer. کلن کیت *kalāk kēta ber - timbang dāgīng dān ber-sūkat dārah*, nous allons peser la chair et mesurer le sang (M.).

مپوکت *meñukat*, mesurer (D. M. 18).

مپوککن *meñukat - kan*, mesurer ou faire mesurer q. ch.; faire une mesure.

سکاتن *sukāt-an*, mesure, mesurage. هندقله ناخدا ایت مغبل *hendak-lah nā-ḡodā itu meny-ambil sukāt-an nagrī itu*, il faut que le capitaine se serve de la mesure usitée dans ce pays (Cod. Mal. 440). نیک سکاتن تغل لومت رامسله *tiga sukāt-an tepūng lūmat rāmas-lah ūleh-mu*, pétrissez trois mesures de fine farine (B. 23).

[Tag. *سوکات sukāt*.]

سوکن *sūkun*, l'arbre à pain (*artocarpus*). کانس — *sūkun kāpas* et بیجی — *sūkun biji*, deux espèces du même. رونی درود *rōti deri-pada biji sūkun*, du pain fait avec le fruit de l'arbre à pain (Exer. 83).

[Jav. *agung sūkun*.]

سوکر *sūkar*, difficile, gênant, perplexe, compliqué. سوکرله *sūkar-lah pe-karjū-an ini sia-sia jūga*, cette tâche est difficile, et de plus, elle est inutile (*R.* 123). افاته اکن سوکر *apā-tah ākan sūkar-ā*, qu'y a-t-il de difficile en cela? (*M.*) بوکت یخ سوکر *bū-kiṭ yang sūkar*, une hauteur escarpée.

مپوکرکن *meñūkar-kan*, susciter des difficultés, rendre difficile, embarrasser.

سکارن *sukār-an*, peine, difficulté.

کسکارن *ka-sukār-an*, rendu difficile : perplexité, affliction. — اورغ *orang ka-sukār-an*, quelqu'un qui se trouve dans des difficultés. فرگی منداقتن اکن *fergi mendāpat-kan ākan dia kalaw-kalaw ada ka-sukār-an*, allez le trouver, de peur qu'il ne soit dans la peine (*R.* 96).

Selon *Pij.*, ce mot paraît venir du S. सुकर *sukara*, facile, pris euphémiquement pour दुकर *duṣkara*, difficile.

[Jav. et Sund. *suker*. Mak. *sukara*. Day. *sukar*.]

سوگ *sōga*, sorte de teinture rouge, tirée du règne végétal. — کاین *kāin sōga*, étoffe teinte en rouge avec du *soga* (*KL.*).

سوگی *sūgi* (Ar. ساك), action de se nettoyer les dents, de se laver la bouche. — کایو *kāyu sūgi*, petit morceau de bois ou de jonc qui sert à frotter les dents.

برسوگی *ber-sūgi*, se nettoyant les dents; se laver la bouche.

سدغ ای برسوگی *seding ā ber-sūgi*, pendant qu'il se lavait la bouche (*Bis. Kaj.* 50). برسوگی *ber-sūgi tat-kāla kūning warna gigi*, se brosser les dents lorsqu'elles commencent à jaunir (*M.*).

مپوگی *meñūgi*, faire l'action de se nettoyer les dents, de se laver la bouche. لیده *meñūgi lidah*, se râcler la langue.

پوگی *peñūgi*, qui sert à brosser ou à nettoyer les dents, brosse à dents.

On trouve aussi سوکی *sūki*.

سوگر *sūgar*.

مپوگر *meñūgar*, se peigner, ou se démêler les cheveux avec les doigts (*KL.*).

سوگل *sūgul* (Ar. شغل *šugul*),
triste, chagrin. v. شغل *šugul*.

سوڭ *sūwang*, entre deux, à
demi, mitigé, facile.

On dit d'une chose chaude:
سوڭ سوڭ *sūwang-sūwang kūku*,
chaud (mais à pouvoir y mettre
les ongles sans se brûler). سوڭ سوڭ
sūwang-sūwang mārah, à
moitié en colère. سوڭ سوڭ
tiāda sūwang-sūwang, pas à demi,
tout à fait. سوڭ سوڭ لوڭ
tiāda sūwang-sūwang lūpa, qui ne
s'oublie pas facilement.

Selon Cr., سوڭ *sūwang*, leur
faible, à demi sombre.

تالی یغ تیک لمبرایت تاء
Prov. سوڭ سوڭ سوڭ سوڭ
*tālī yang tiga lem-
bar-itu tā-sūwang-sūwang pūtus*,
une corde faite de trois ficelles
n'est pas facile à casser. L'union
fait la force.

سوڭی *sūngēy*, fleuve, rivière.
مک دلپتن اد سواتوسوڭی ترلالوامت
سوڭی *maka di-lihat-ña ada su-
ātu sūngēy ter-lālu amat lūas*,
ils virent qu'il y avait une ri-
vière extrêmement large (R. 54).
مک سبوه سوڭی اداله هیلر
maka sa-būah sūngēy adā-lah hīlir,
il y avait un fleuve qui coulait
(B. 3). — اناق *ānaḥ sūngēy*,

bras de rivière, ruisseau. — ایر
āyer sūngēy, de l'eau de rivière.
— مبرغ *di-sabràng sūngēy*, de
l'autre côté de la rivière. مبرغ
— *meñabràng sūngēy*, traverser
une rivière. مودق کھولو سوڭی
mū-dik ka-hūlu sūngēy, remonter
une rivière.

یغ سوڭی منومن ایت ثد
Prov. سوڭ سوڭ سوڭ سوڭ سوڭ سوڭ
*yang sūngēy minūm-an itu pada su-
ātu kaum itu jūga me-minum
dīa*, cette rivière fournit une
boisson qu'il a encore besoin de
boire. Se dit d'un homme dont
un autre a encore besoin (S.
Mal. 345).

کوسوڭی *ka-sūngēy*, faire ses be-
soins, aller aux lieux d'aisance
(Kl.). بسر — *ka-sūngēy besār*,
les grands besoins. کچل — *ka-
sūngēy ke.vil*, les petits besoins.
[Day. *sūngēy*, un ruisseau.]

سوڭو *sūngu*, corne, les cornes
d'un animal.

[Jav. سوڭو *sūngu*.]

سوڭت *sūngut*, grognement, mur-
mure: murmuré. موك ماسم دان
mūka māsam dān sūngut,
visage mécontent, accompagné
de murmures (II. Ab. 38).

برسوڭت *ber-sūngut*, qui mur-
mure; murmurer, marmotter.

grogner. اینغد برسوخت سورغ. *inang-da ber-sūngut sa-ōrang dāri*, la dnègne marmottait (M.). ای برسوخت اکن داکو. *īa ber-sūngut ākan dāku*, ils me faisaient des reproches (H. Ab. 164).

مپوختن *meñungūt-i* et *meñungūt-kan*, murmurer contre quelqn'un.

برسوختن *ber-sūngūt-kan*, qui murmure contre quelqn'un. ای برسوختن اورغ یغ لاری ایت *īa ber-sūngūt-kan orang yang lāri itu*, il murmurait contre ceux qui prenaient la fuite (M.).

کشتون *ka-sungūt-an*, murmure, bruit sourd, grognement.

سوخت *sūngut*, moustaches; antennes.

برسوخت *ber-sūngut*, qui a des moustaches. هریمو بناتغ یغ برسوخت. *harimaw binatang yang ber-sūngut*, le tigre est un animal à moustaches (M.).

[Jav. *ꦱꦸꦁꦠ꧀* *sungut*, antennes. Sund. *ꦱꦸꦁꦠ꧀* *sungut*, bouche.]

سوغن *sūngin*, doré, couvert de feuilles d'or (Pij.).

سوغر *sūngar*, arrogant, très-orgueilleux (Kl.).

سوغل *sūngul* (Ar. شغل), tristesse, affliction, chagrin.

برسوغل *ber-sūngul*, qui a du chagrin, affligé, triste. ای برسوغل بیراف هاری لان *īa ber-sūngul be-brāpa hāri lamā-āa*, il fut triste pendant bien des jours (H. D. 42).

v. شغل *sūgul*.

سوچی *sūxi* (S. शुचि *śuci*), pur, net, sans tache, innocent. — امس *amès sūxi*, de l'or pur. — کاین *kāin sūxi*, du linge propre. — ایر *āyer sūxi*, de l'eau bien claire. — هاتی *hāti sūxi*, cœur pur, droit. هاتی — *sūxi hāti*, pur de cœur. سوچی درفد دوس *sūxi deri-pada dōsa*, exempt de péché. تربت درفد هاتی یغ سوچی *terbit deri-pada hāti yang sūxi*, venant d'un cœur sincère (Lett. Mal.). الله تعالی سچیله درفد سکل *allah taāla sūxi-lah deri-pada segala pri ini*, le Dieu très-haut est exempt de toutes ces vicissitudes (M. R. 33).

مپوچی *meñuxi*, laver, purifier, nettoyer.

مپوچکن *meñuxi-kan*, rendre pur, rendre sans tache, purifier, nettoyer q. ch. دیری — *meñuxi-kan diri*, se purifier. مپوچکن

تمغت ایت درود سکل فوهن کایو دان
 باتو *meñuxi-kan tampat itu*
deri-pada segala pohon kayu
dān bātu, nettoyer un terrain
 des arbres et des pierres qui le
 couvrent (*R.* 2).

فوچی *peñuxi*, qui purifie,
 qui lave, purificateur. — آپی
peñuxi, feu purificateur, le feu
 du purgatoire (*P. M.*). اتق فوچی
anak peñuxi prūt, le plus
 jeune des enfants, le benjamin;
 ainsi nommé, parce qu'étant le
 dernier né, il est considéré
 comme ayant purifié le sein de
 sa mère.

فوچین *peñuxi-an*, action de
 laver, de purifier, purification.

سوچین *suxi-an*, état de ce
 qui est pur, pureté, propreté.

کسوچین *ka-suxi-an*, ce qui est
 purifié, lavé; pureté. کسوچین
ka-suxi-an هاتی روح دان بدن
hāti rūh dān badin, pureté de
 cœur, d'esprit et de corps (*P.*
M.).

On trouve aussi چوچی *xūxi*
 et منچوچی *men-xūxi*, v. چوچی
xūxi, et la remarque qui suit.

[Jav. et Sund. سوچی *suxi*.]

سوچی *sūji* (S. सूचि *sūci*, ai-
 guille), brodé, orné; être brodé:
 broderie. کلو تیدق دغن سوچین

kalaw tidak dengan suji-na,
 s'il n'est pas brodé (*II. Ab.* 93).

برسوچی *ber-sūji*, qui est
 brodé, qui a des ornements.
 دغن برسوچی *ber-sūji dengan*
būng, orné de broderies à
 fleurs. ساڻو تاغن برسوچی
sāpu tāngan ber-sūji, un mouchoir
 ouvré ou brodé (*M.*).

مپوچی *meñūji*, broder, faire
 des ornements sur q. ch. فرمفون
 پاندي مپوچی *perampūan yang*
pandey meñūji, une femme
 habile à broder.

سوچین *suji-an*, qui est orné;
 ornements, broderie.

[Jav. سوچی *suji*, q. ch. qui
 est pointu, épine. Sund. سوچی
suji. Mak. سوچی *sugi*].

سوچی *sūji* (Hind. farine), espèce
 de ferment en granules, que l'on
 mêle avec la pâte pour la faire
 lever. On s'en sert aussi quelque-
 fois pour nourrir les petits en-
 fants.

سوڻ *sūña*, en repos, tranquille,
 qui n'est pas tourmenté par des
 soucis.

برسوڻ *ber-sūña*, qui est en
 repos, qui est couché (*D. M.*
 280).

Ce mot est probablement une
 corruption du suivant.

v. aussi سنی *sunya*.

سوی *sūñi* (S. शून्य *śūnya*, vide), solitaire, silencieux, abandonné, dévasté, seul, privé de. کارن هوتن *kārna hūtan itu sūñi*, car cette forêt est solitaire (R. 63). سیله دوسن ایت *suñi-lah dūsun itu*, le village était abandonné. اقیل سیله بوی سوران *apa-bila suñi-lah būñi suarā-ñā*, aussitôt que le son de sa voix cessait de se faire entendre. سوپی سفرت نگرې یغ اله *sūñi seperti nagri yang ālah*, dévasté comme un pays conquis. ذات صفة درفد سوپی *zāt tiāda sūñi dēri-pada sifat*, il ne peut y avoir de substance sans accidents (M.).

On trouve souvent سون *sūñi*.

v. aussi سنی *sunīya*.

[Kw. *suñā*. Mak. et Bug. سونو *sino*. Day. *sunī*, se taire].

سوته *sūtuh*, plate-forme, toit plat (Kl.).

سوتخ *sōtong*, v. سنتخ *suntung*.

سوتن *sūtan*, pour سلطان *sulṭān*.

سوتر *sōtor*, dôme, pavillon, étage supérieur (Kl.).

سوترا *sūtra* (S. सूत्र *sūtra*, fil), de la soie. — بنخ *benṅg sūtra*,

du fil de soie. — کاین *kāin sūtra*, étoffe de soie. — اندغ *indug sūtra*, cocon de ver à soie. سفرت اورغ بسرا دغن فاغ *seperti orang besār-besār dengan pūyung sūtra*, ayant des parasols de soie, comme des grands personnages (H. Ab. 113).

[Jav. et Sund. *suṭra*. Bat. *suntora*. Mak. et Bug. سوترا *sutara*. Tag. سوترا *sutla*.]

سودا *sūda*, chausse-trape dans la terre.

[Bat. *suga*, épines que l'on emploie comme chausse-trape. Mak. et Bug. سورا *sura*.]

سودايد *sūduāyah*, sorte de médecine prise du règne végétal (Kl.).

سوداگر *sūdāgar* (Pers.), marchand, négociant. راج *sūdāgar rāja*, le marchand du roi, l'officier préposé au commerce réservé pour le compte du roi. ساغت کای سکل سوداگر دالم نگرې *sāgat kāya segala sūdāgar dālam nagri axih*, les marchands d'Achem étaient tous opulents. بفاک منجادی سوداگر *bapā-ku men-jādi*

sūdāgar mem-bāwa dagāng-an, mon père devenu marchand transportait des marchandises (H. Ab. 10). سوداگر بیخ برنام *sūdāgar yang bernāma kompāni inggris*, les marchands qui forment la compagnie anglaise (M.).

[Jav. et Sund. *ꦱꦸꦢꦒꦫꦺ sudagar.*
Mak. *ꦱꦸꦢꦒꦫꦺ sudagara.*]

سودامر *sūdāra* (S. सहोदर *sa-hōdara*), frère, sœur, parent; terme d'affection en s'adressant à des amis. يعقوب فراتله يهودا دان *yakūb perānak-lūh yehūda dān segala sūdārā-ña laki-lāki*, Jacob engendra Juda et ses frères (N. 1). هی سکل تون؟ سودراك سکلین *hey segala tūan-tūan sūdārā-ku sa-kali-an*, ô vous tous, messieurs, mes frères (R. 53). سودار بیخ توا *sūdāra yang tuā*, = *ābang*, frère aîné, le premier né des frères. سودار بیخ مود *sūdāra yang mūda* = *ādik*, frère plus jeune, puîné. سفوفو — *sūdāra sa-pūpu*, cousins. — *sānak sūdāra*, parents, relations. السخج — *sūdāra anjing*, terme familier pour désigner l'espèce d'affinité, qui se trouve entre les enfants qu'un

veuf et une veuve mariés ensemble ont eus de leurs précédents mariages.

برسودار *ber-sūdāra*, qui a des frères: qui sont frères. — دو *dūa ber-sūdāra*, deux frères. برسودار سلطان بیخ تین *sultān yang tiga ber-sūdāra*, les trois sultans qui étaient frères (Lett. Mal.).

مخکل کفال جاغن برسودار *memanggal kapāl jāgan ber-sūdāra*, couper la tête pour n'avoir plus de frère. Se dit de quelqu'un qui fait disparaître ceux qui pourraient partager quelque chose avec lui (Amir Hamza 108).

سودار برسودار *sūdāra-ber-sūdāra*, frère avec frère; se considérer comme des frères, agir amicalement ensemble, fraterniser.

برسودراکن *ber-sūdārā-kan*, qui prend ou reconnaît quelqu'un pour frère ou sœur.

[Jav. *ꦱꦸꦢꦫꦺ saudara.*]

سودی *sūdi*, résolu, consentant; vouloir, juger convenable. برسومیکن اغکوا کو تاء سودی *bersuamī-kan angkwa aku tā sūdi*, je ne consens pas à me marier avec vous (Sul. Ab. 69). ای تیاد سودی مشیکت *ia tiāda sūdi*

meny-ikut, il ne voulait pas suivre (*R.* 159). جك سودی تون *jika sūdi tūan pākey*, s'il vous convient, portez-le. تند تون *tanda tūan sūdi men-jādi hamba ka-padā-ña*, en signe de votre consentement à devenir son vassal (*M.*).

[Jav. et Sund. *ꦱꦸꦢꦶ sudi.*]

سودی *sūdi* (S. *शुद्धि suddhi*), épuré, raffiné; éprouvé.

مپودی *meñūdi*, épurer, raffiner, passer par le creuset; éprouver.

سودو *sūdu* = سودق *sūduḥ*, cuillère, pris avec une cuillère.

سودو او سدسودو *sudu-sūdu*, nom d'une plante (*euphorbia nerifolia*).

سودق *sūduḥ*, cuillère, pelle, bêche. سودق فشکالی تانه *penj-gāli tānah*, bêche à remuer la terre. هاتی *sūduḥ hāti*, la partie inférieure de la poitrine, le creux de l'estomac. داون سودق *dāun sūduḥ-sūduḥ*, une sorte de cactus, dont les feuilles sont employées contre le mal d'oreille chez les enfants (*Kl.*). ماین سودق *māin sūduḥ-sūduḥ*, nom d'un jeu, dans lequel on jette à terre une certaine

quantité de coquillages plats, que l'on relève avec un coquillage semblable, comme avec une cuillère; celui des joueurs qui en enlève le plus gagne.

دسودق *di-sūduḥ*, être pris avec une cuillère, être enlevé avec une pelle. دسودق دبوغکن *di-sūduḥ di-būang-kan ka-kīri dān ka-kānan*, pris à la pelle et jeté à droite et à gauche (*Exer.* 166).

مپودق *meñūduḥ*, prendre avec une cuillère ou avec une pelle.

ترسودق *ter-sūduḥ*, qui est pris à la pelle, qui est enlevé avec une pelle.

پودق *peñūduḥ*, qui sert à prendre, ou à remuer q. ch.; bêche, pelle.

On trouve aussi سودو *sūdu*.

کورخ ^۲ بوبر له ^۲ سودو *kūrang-kūrang būbur lebèh-lebèh sūdu*, moins il y a de bouillie, plus il y a de cuillères. Le sens est: moins les grands et ceux qui sont à la tête des autres, donnent d'ordres, plus il y a de gens pour leur obéir. Autre prov. سده تیدق ترسودو اوله *sudah tūlak ter-sūdu ūleh angsa bahāru di-brī-kan ka-pada ūtik*, ce qui n'a pas été pris par l'oie

est aussitôt donné au canard. Le sens est : lorsque les riches ont quelque chose dont ils ne peuvent plus se servir, ils doivent aussitôt le donner aux pauvres.

v. سندق *senduk*.

[Jav. *ꦱꦺꦢꦸꦏ꧀ sorok*, un sarceloir. *ꦱꦸꦢꦸꦏ꧀ suru*, feuille en forme de cuillère. Sund. *ꦱꦸꦢꦸꦏ꧀ suru*. Day. *sudok*, instrument en fer avec lequel on râcle le riz brûlé dans la marmite.]

سودق *sūdūk*, nom d'un criss.

— *بيل sūdūk*, se dit de celui qui se tue avec ce criss pour accompagner q. q. dans la mort.

[Jav. *ꦱꦸꦢꦸꦏ꧀ suduk*.]

سودغ *sūdang* (prob. racine de *سلودغ selūdang* et employé dans le même sens). v. ce mot.

سودت *sūdut*, coin, angle. مات —

sūdut māta, coin de l'œil. *ꦱꦸꦢꦸꦠ꧀ ساڤو تاغن يڠ فوته سودتن sāpu tanggan yang putih sūdut-ña*, des mouchoirs à coins blancs (M.).

سودف *sūdip*, cuillère en bois avec un long manelic; grande spatule en bois (Kl.).

سونت *sūnat*, nom d'un petit bateau (r.).

سوف *sūwap*, petit morceau, une bouchée : un petit présent : pot-de-vin. *ꦱꦸꦮꦥ꧀ روتي يڠ كڠ sa-sūwap rōti yang kṛṅ*, un morceau de pain sec. *ꦱꦸꦮꦥ꧀ ماكن دو تيك mākan dūa tiga sūwap*, manger deux ou trois bouchées. *ꦱꦸꦮꦥ꧀ بيت هندق مياو سوف روتي bēta hendak mem-bāwa sa-sūwap rōti*, je vais vous apporter un peu de pain (B. 23). On dit : — *ꦱꦸꦮꦥ꧀ ماكن mākan sūwap*, recevoir un présent, se laisser corrompre par des présents. *ꦱꦸꦮꦥ꧀ مبري mem-brī sūwap*, acheter quelqu'un, le corrompre par un présent.

ꦱꦸꦮꦥ꧀ مپوف meñūwap, manger une bouchée. *ꦱꦸꦮꦥ꧀ ناشي nāsi*, manger un peu de riz.

ꦱꦸꦮꦥ꧀ مپواڤي meñuwāp-i, donner un morceau à manger à quelqu'un, porter des bouchées à la bouche de quelqu'un. *ꦱꦸꦮꦥ꧀ فون دانغله فرميسوري فون دانغله مپواڤي كدوايت permissūri pūn dā-tang-lah meñuwāp-i ka-dūa itu*, la reine s'approcha et leur porta à la bouche des bouchées de riz (R. 38). *ꦱꦸꦮꦥ꧀ اندرا جاتي فون مپواڤي indra jāti pūn meñuwāp-i istri-ña*, Indra Jati servit à manger à son épouse (R. 154).

سوفی *meñūwap-kan*, nourrir, faire manger quelque chose. **دسوفکن اتقن** *di-sūwap-kan ānak-ña*, elle fit manger son enfant (M.). **دسوفکن تاهی دان ایرکنجیح** *di-sūwap-kan tāhi dān āyer kenxiny*, s'être laissé corrompre par un vil présent (Kl.).

برسوفسوانن *ber-sūwap-suwāpan*, se donner mutuellement des bouchées.

On trouve aussi **سوب** *sūwab*.

سوفی *sōpi*, excepté, exempt; excellent. **تیاد سوفی اکودرفد برساله** *tiāda sōpi āku deri-padu bersalah*, je ne suis pas exempt de faute (H. Ab. 170).

[Jav. *sepi*, absent, en dehors.]

سوفی *sōpi* (Holl. *zoopje*, petit verre, la goutte), eau de vie, spiritueux. — **رومه** *rūmah sōpi*, cantine.

[Sund. *sopi*, spiritueux.]

سوفی *sūpey*, v. **سیفی** *sīpey*.

سوفو *sōpo*, l'oiseau de paradis; nommé aussi **بورخ دیوات** *būruny dēwāta*, l'oiseau des dieux. **سیکر** *sa-ikor sōpo besar*, un oiseau de paradis. **کچل** —

sōpo kexl, le manucode, ou le roi des oiseaux de paradis.

Selon Pij., ce mot vient de la langue qui est parlée dans l'île de Ternate, une des Moluques.

سوفق *sōpak*, taches livides produites par la lèpre ou par quelque autre maladie: tacheté. **بدن یخ سوفق** *badan yary sōpak*, un corps qui porte les marques de quelque maladie (M.). **کیل اتو** *gila ātaw kūduṅ ātaw sōpak*, fou ou estropié ou marqué de taches livides (D. M. 229).

سوفق *sōpak*, fendre, se fendre (Cr.).

[Sund. *soplak*.]

سوفن *sōpan* (probablement pour **سوفو** *sōpo*), nom de l'oiseau de paradis. **سیکر بورخ سوفن** *sa-ikor būruny sōpan*, un oiseau de paradis (M.).

سوفن *sūpan*, courtois, poli, civilisé, respectueux: courtoisie, respect. **تیاد بر بودی دان تیاد سوفن** *tiāda ber-būdi dān tiāda sūpan*, ignorant et sans culture. **سوفن دان مالوسده تر بوخ** *sūpan dān mālu sudah ter-būang*, on passa sur les compliments et sur le cérémonial (M.). **دغن تاکت سوفن** —

dergan tākut sūpan-ña, avec timidité et respect (*R.* 69).

سوب *sūwab*, v. سوث *sūwap*.

سوبی *sūbi*, le coccyx.

سوبق *sūbik*, vidé, creusé (avec un poinçon, en gravant, en ciselant, etc.).

سوبق *meūūbik*, vider, creuser (avec un poinçon) (*Kl.*).

سوبخ *sūbang*, ornements de forme cylindrique qu'on passe dans les trous des oreilles; sorte de pendants d'oreilles. دثات دغن سوبخ دان کلخ *di-pātut dergan sūbang dān gelang*, elle portait admirablement bien des bracelets et des pendants d'oreilles (*S. Bid.* 9).

سوبخ *ber-sūbang*, qui a les oreilles ornées de *sūbang* (*S. Bid.* 27).

[Jav. *suweng*. Sund. *subeng* et *subeng*. Bat. *sibong*. Mak. *si-bong*. Day. *sowang*.]

سوبور *sūbur*, avoir une végétation forte, croître avec abondance, vigoureusement. سوبر سغام فوهن *sūbur sa-upāma pōhon apa-bila nudā-*

ña itu bāñak-lah dāhan, croître vigoureusement comme un jeune arbre qui a beaucoup de branches (*H. Ab.* 441).

[Jav. *subur*.]

سوم *sūm*, navire, nom de certains bâtiments. دولائن راتس سوم لاین فراهو کچل *dūlāpanrātus sūm lāin prāhu kecil*, huit cents bâtiments, outre les petits bateaux (*S. Mal.* 128).

سوم *sūm*, flèche, éperon (*Pij.*).

سوم *sūma*, nom d'un poisson de rivière.

Selon *Pij.* et selon *Kl.*, un poisson de mer qui sent l'huile de balcine.

سوم *sūvam*, tiède. — ایر *āyer sūvam*, de l'eau tiède.

On trouve aussi سوغ *sūwang*, v. ce mot.

سومر *sūmur*, un puits, une source. — مغکالی *meny-gāli sūmur*, creuser un puits. — ایر *āyer sūmur*, de l'eau de source. تیاد بوله دهاکی سفرت سومر *tiādu būleh di-bahāgi seperti sūmur*, une chose qui ne peut pas être divisée, comme p. ex. un puits (*D. M.* 369).

[Jav. et Sund. *sumur*. Day. *sumur*.]

سور *sūwar*, signal de nuit: lumière servant de signal (*Pij.*).

ber-sūwar, qui a un signal de nuit, signalé par une lumière.

سوره *sūroh*, nom d'un arbre (*Kl.*).

سوره *sūruh*, ordonné, commandé, envoyé, commissionné; être ordonné. سورھله کاري اتوسن ايت *sūruh-lah ka-māri utūs-an itu*, faites approcher l'ambassadeur.

مك سكلين دسوره اوله قتری دودق *maka sā-kalī-an di-sūruh ūleh putrī dūdūq*, la princesse ordonna à tous de s'asseoir (*R. V.*).

مپوره *meñūruh*, ordonner, envoyer. مك قتری فون مپوره قول *maka putrī pūn meñūruh pūla meñūngkap tūrey kulambu*, alors la princesse ordonna de nouveau de tirer le rideau (*R. V.*).

مپورهکن *meñūruh-kan*, envoyer quelqu'un, ordonner, faire ordonner quelque chose. راج ايت مپورهکن بارغ اورغ فرکی برجالن *rāja itu meñūruh-kan bārang orang pergi berjālan dālam segala nagrī*, le roi envoie des hommes parcourir toutes les villes (*M. R. 93*). اورغ یغ دسورهکن راج *orang yang*

di-sūruh-kan rāja, les personnes envoyées par le roi (*M. R. 93*). مک بکند فون مپورهکن ممشکل *maka bagindu pūn meñūruh-kan memanggil per-dāna mantrī*, alors le prince ordonna d'appeler son premier ministre (*R. 89*).

سوره *pe-sūruh*, qui est envoyé, messenger. اورغ یغ ای فسوره *orang yang ia pe-sūruh rāja itu*, les personnes qui sont envoyées par le roi (*M. R. 93*).

مپوره *peñūruh*, un messenger, un envoyé. داتغ قول مپوره راج سیم *dātang pūla peñūruh rāja sīam*, il arriva aussi un envoyé du roi de Siam (*M.*).

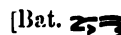
سروهن *surūh-an*, message, commission, envoyé. برسیمکن *ber-sembah-kan surūh-an dātang*, annoncer l'arrivée d'un message.

مپورهن *peñurūh-an*, action d'envoyer, de commander; ordre, commandement. سفوله مپورهن الله *sa-pūloh peñurūh-an allah*, les dix commandements de Dieu (*P. M.*).

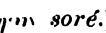
سورهسروهن *sūruh-surūh-an*, commissionnaire, messenger d'intrigues.

سوره مپوره *sūruh-meñūruh*, donner des ordres et des contre-

ordres; faire aller et venir. جکلو
دغن دمکین جوک سورہ مپوره
- jikalahaw dengan
demikian juga sūruh-meñūruh
nisa'āya mati-lah kita, si l'on
continue à nous faire ainsi aller
et venir, certainement c'en est
fait de notre vie (M.).

[Bat.  suru. Mak. et Bug.
چ = 1 suru.]

سوری *sōré*, soir, soirée. — کببخ
kembang sōré, nom d'une fleur
(*mirabilis jalappa*); cette fleur
se nomme aussi کببخ فوکل امفت
kembang pūkul ampat, fleur
de quatre heures; et encore بوخ
būnga waktu, ou fleur du
temps.

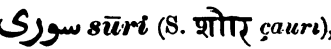
[Jav. et Sund.  soré.]

سوری *sūrey*, démêlé, débrouillé,
détaché: être démêlé. مک دسورین
بلبولو بورخ ایت ماکن ساعت برتبه
۲ *maka di-sūrey-ña bulu-*
būlu būruny itu mākin sāngat
her-tambah-tambah cōlok-ña,
il démêlait les plumes de cet
oiseau et en augmentait ainsi la
beauté (Kl.).

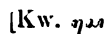

مپوری *meñūrey*, démêler,
débrouiller, passer la main dans
q. c. pour démêler, ou mettre

en ordre, p. ex. dans les cheveux
dans les plumes, etc.

v. اوری *ūrey*.

سوری *sūri* (S.  çauri),
reine, souveraine; terme d'af-
tion. هندق منجادی سوری
nīyet-ña hendak men-jādi sū
son ambition est de devenir rei
سوری شهادت فدوک سوری
padūka sūri, se présenter à
yeux de sa reine (de sa chi-
maitresse) (M.).

v. فرمیسوری *permīsūri*.

[Kw.  sorī. Sund. 
suri.]

سورین *sūriyan* (Holl. *serjan*)
un sergent, sous-officier.

سورو *sūraw*, chapelle dom-
tique, oratoire, lieu de pri-
= مندرسه *mandarsah*.

سورق *sōroq*, enfoncé, pressé
bourré.

مپورق *meñōroq*, enfoncé
presser, fouler, bourrer, p.
beaucoup de choses dans
caisse, des personnes dans
voiture pleine, etc.

مپورق آکن *meñōroq-ñōri-*
kan, continuer à enfoncer,
presser.

سورق

سورق *peñōrok*, instrument qui sert à presser, à enfoncer (*Kl.*).

سورق *sūrak*, acclamation, cris d'allégresse, cris de triomphe. دغن تمق سورقن ترلالو عظيمة بين *deyan tempik sūrak-ña ter-lālu aklamāt buñ-ña*, avec des cris et des acclamations, qui retentissaient au loin (*R. 33*).

برسورق *ber-sūrak*, qui jette des cris d'allégresse, qui acclame. برسورق له سفرت كوره بين *ber-sūrak-lah seperti gūruh buñ-ña*, ils jetaient des cris semblables au bruit du tonnerre (*M.*).

مبراكي *meñurāk-i*, erier à quelqu'un, appeler quelqu'un. كارن تر كجت سبب دسر كين *kārna ter-kejūt sebub di-surak-i-ña*, il tressaillit de frayeur, parce qu'on l'avait appelé (*Kl.*).

[Jav. et Sund. سورق *surak*. Bat. سورق *surak*. Day. *surak*.]

سورق *sūruk*, caché, celer.

سورق • *meñuruk*, cacher, celer. سورقن *meñuruk-kan*, cacher, faire cacher quelque chose.

[Bat. سورق *suruk*.]

II.

سورغ

657

سورق *suwarga, sūrga* (S. स्वर्ग *swarga*), le ciel, le séjour des bienheureux. جالن كدام سورق *jālan ka-dālam suwarga*, le chemin qui conduit au ciel. مك *maka* تر بکاله بکين دولا فن قن سورق *ter-bukā-lah bagi-ña dulāpan pintu suwarga*, les huit portes du ciel lui sont ouvertes (*M.*). نايق كسورق *naiq ka-sūrga*, monter au ciel (*P. M.*).

[Jav. سورق *suwarga*. Sund. سورق *surga*.]

سورغ *sūrung* et *sōrong*, poussé, avancé: être poussé. سورغله قتي *sūrgelēh qti* ايت كسبله *sūruny-lah peti itu ka-sa-belūh*, poussez ce coffre à côté (litt.: soit par vous poussé). باجو سورغ *baju su-sūruny*, habit à grandes manches que l'on relève.

سورغ • *meñūruny*, pousser, faire avancer. دتتهکن بکند سورغ *di-titah-kan bagindu meñūruny pīlang*, le prince ordonna de pousser le canot (*S. Mal. 63*). سورغ — *meñūruny wang*, donner un pot-de-vin (*S. Mal. 339*).

سورغ *ter-sūruny*, qui est poussé, que l'on a fait avancer, ce qui peut être poussé. تباد *tiāda jūga ter-*

42

sūruny, il ne peut être poussé (*S. Mal.* 63).

مبورغن *meñūruny-kan*, pousser, faire avancer q. ch. چرمن
بسرائت دسورغن اوله هنومن دغن
بسرائت *xermin besàr itu di-sū-*
runy-kan ūleh hanūman denyan
īkor-ña, Hanuman poussa le
grand miroir avec sa queue (*R.*
147).

ڤبورغ *peñūruny*, l'artimon
d'un bâtiment. — تیغ *tīyany*
peñūruny, mât d'artimon.

سروغن *surūng-an*, un petit
présent, un pourboire.

[Jav. et Sund. *surung*.
Tag. et Bis. *solony*.]

سورت *sūrat*, écrit, lettre; être
écrit. کیرین — *sūrat kirim-an*,
une épître. سفوجق — *sūrat sa-*
pūxuk, un pli, une lettre. —
کاسه *sūrat kāsih*, un billet-doux,
une lettre d'amitié. طلاق — *sū-*
rat talāk, lettre de divorce. —
تند *sūrat tanda*, certificat. —
ڤادغ *sūrat pādang*, passeport.
وکیل — *sūrat wakīl*, procura-
tion. وصیة — *sūrat wasiat*, un
testament. بردریله ای مباح سورت
ber-diri-lah ia mem-bāxu sū-
rat, il se leva pour lire l'écrit
(*M.*). ستله سده دسورتین *sa-telèh*

sudah di-sūrat-ña, lorsqu'il eut
fini d'écrire (*R.* 122).

مپورت *meñūrat*, écrire, des-
siner, peindre. — بلاجر *bel-*
ājar meñūrat, apprendre à
écrire. سورت ایت درفد سری رام
سورت ایت *sūrat itu deri-*
pada sri rāma yang meñūrat
dīa, cette pièce est de Sri Rama
qui l'a écrite (*R.* 88).

ترسورت *ter-sūrat*, qui est
écrit, que l'on a écrit. ترسورت
ترسورت *ter-sūrat pada*
anām hāri būlan, écrit au
sixième jour du mois (*Lett.*
Mal.). ترسورت دالم هاتی
ter-sūrat dālam hātī, gravé dans le cœur.

مپورتکن *meñūrat-kan*, écrire,
dessiner q. ch. ملایکه تیغ مپورتکن
ملایکه تیغ *malāikat*
yang meñūrat-kan ka-bizik-an
rāja yang ādil, les anges qui
écrivent les bonnes œuvres des
rois justes (*M. R.* 69).

ڤبورغ *peñūrat*, celui qui écrit,
un écrivain, un scribe. تیغ ڤبورغ
تیغ ڤبورغ *yang peñūrat*
lain deri-padu yang meñūrat,
il y a une différence à faire entre
un écrivain (un auteur) et celui
qui ne fait que transcrire (*M.*).

ڤبراتین *peñurāt-an*, action
d'écrire, écriture.

سراتن *surāt-an*, écriture, lettre, écrit, ce qui est écrit: destin. جكلو دالم توجه لافس كوت *jikaluw dālam tūjuh lāpīs kōta sa-kāli-pūn tiūdā-lah būleh me-lalū-i surāt-an itu*, quand on s'enfermerait dans un fort qui aurait sept enceintes, on ne pourrait pas éviter le destin (*Kal. dan Dam.* 70).

سوراتسراتن *sūrat-surāt-an*, des écrits, des lettres, des papiers.

Marsd. et Crawf. donnent à ce mot une origine arabe. T. Roorda le fait venir de سورة *sūrat*, un chapitre du Coran. J. Rigg, dans son dictionnaire Sunda, lui donne une origine océanienne; *Pijn.* paraît avoir adopté la même opinion; et nous croyons aussi que c'est la seule admissible; car, d'un côté, ce mot a en malais un sens tout-à-fait différent de celui qu'il a en arabe: et, d'un autre côté, il est si universellement admis dans toutes les langues de la famille océanienne avec des dérivés si nombreux, et si généralement en usage, qu'il est presque impossible d'admettre qu'il n'y ait été introduit qu'après l'arrivée des Arabes dans l'archipel Indien.

[Jav. *serat*. Sund. *surat*. Bat. *surat*. Mak. et Bug. *sura*. Day. *surat*. Tag. et Bis. *sulat* et *solat*. Malg. *surata*.]

سورت *sūrut*, reflux, jusant, basse marée: retiré; se retirer (en parlant des eaux), se rétrécir. ایر فاسخ دان ایر سورت *āyer pāsany dān āyer sūrut*, le flux et le reflux. ایر به ایت سده سورت *āyer bah itu sudah sūrut*, les eaux du déluge s'étant retirées. (*H. D.* 10).

[Kw. *surut*. Sund. *surud*. Bat. *surut*, baisser. Day. *surut*.]

سورن *sūren*, nom d'un arbre qui fournit un bois de construction (*Kl.*).

سورف *sūrup* = سورث *sūsup*.

سورم *sūram*, sombre, obscur, obscurci, nébuleux. دلپتن سکل *di-lihat-ña segalu tūbuk-ñi sūram*, on s'aperçut que son corps était noirci (*M.*). روف سکل قتری یخ مشاهد ایت *rūpa segala putri yang meny-hādap itu jādī sūram*, toutes les princesses qui étaient présentes furent éclipsées (par la beauté de Sita Déwi) (*R.* 168). سورمه چهای نکری *sūram-lah wahāya nagri ayahnda*, la splendeur du règne de votre père est ternie (par votre mort) (*M.*).

ترسورم *ter-sūram*, qui est obscur, obscurci. مك روڤ تون ڦتري ترسورمله سدیکت سبب کن *maku rūpa tūan pūtri ter-sūram-lah sa-dīkit sebāb kena sīnar mata-hāri*, le teint de la princesse était rembruni par l'effet des rayons du soleil (*M.*).

v. مورم *mūram*.

[Jav. *surem*.]

سول *sūla* (S. शूल *ṣūla*, pique, broche), morceau de bois pointu.

مپول *meñūla*, percer avec un morceau de bois pointu, empaler. سته دسورهن ڦشکل لهرن سته مپول *sa-tengah di-sūruh-ña panggal lēher-ña sa-tengah me-ñūla*, il fit décapiter la moitié, et ordonna d'empaler l'autre (*M.*).

مپلاکن *meñulā-kan*, empaler quelqu'un, faire empaler. بدنن سته دسلاکن *budūn-ña di-sulā-kan*, son corps fut empalé (*S. Mal.* 86). امبلله اولهم اکن دی سکره سلاکن *ambil-lah ūleh-mu ākan dia sigrah sulā-kan*, emmenez-le et qu'immédiatement il soit empalé (*Kal. dan Dam.* 24).

ڦپول *peñūla*, qui empale ou sert à empaler.

سولان *sulā-an*, pièce à empaler, supplice de l'empalement. v. ترسول *trisūla*.

سوله *sūlah*, chauve, pelé. — لاد *lāda sūlah*, poivre blanc (*II. D.* 192).

سوله *sūluh*, flambeau, torche.

سوله یغ برائی *sūluh yang ber-āpi*, un flambeau ardent (*B.* 20). سهرت سوله ترفاش رفان *seperti sūluh ter-pāsang rupā-ña*, il ressemblait à un flambeau allumé (*M.*).

برسوله *ber-sūluh*, avoir une torche, porter un flambeau. اورغ لالو برسوله مام هاری *orang lālu ber-sūluh malam hāri*, pendant la nuit les passants portaient des flambeaux.

مپوله *meñūluh*, éclairer avec un flambeau. دسگان بگند داتخ *di-sangkā-ña baginda datang meñūluh mūka dengan dian*, il croyait voir le prince arriver et jeter de la lumière sur leur visage avec une chandelle (*Ism. Yat.* 29).

ترسوله *ter-sūluh*, qui est éclairé, que l'on a éclairé: ce sur quoi un flambeau jette de la lumière.

مپولهکن *meñūluh-kan*, éclairer quelqu'un ou quelque chose. بولن فون تربتله سفرت اورغ مپولهکن *būlan pūn terbit-lah se-perti orang meñūluh-kan dia*, la lune venait de se lever et faisait l'office d'une personne qui aurait éclairé son chemin (*Indr.* 262).

فولون *peñulū-an*, lumière artificielle (*R. V.*).

[Jav. et Sund. *ꦱꦸꦭꦸ* *suluh*.
Bat. *ꦱꦸꦭꦸ* *suluh*. Mak. *ꦱꦸꦭꦸ*
sulo. Tag. et Bis. *ꦱꦸꦭꦸ* *solo*.]

سوله *sūluh*, v. سولو *sūlu*.

سولو *sūlu*, espion; espionné; être espionné. بايقله منيتهکن *bāiḷ-lah menītah-kan sa-ōrang hulu-bālang pergi sūlu*, il sera bon d'envoyer un guerrier pour espionner (*R.* 94). هندقله سکل *hendūḷ-lah segala kāfir itu jāngan meñūruh sūlu ka-pada nagri islām*, les infidèles ne devront pas envoyer d'espion dans les villes musulmanes (*M. R.* 201). -- ماین *māin sūlu*, s'escrimer, se battre à l'épée (*Kl.*).

برسولو *ber-sūlu*, qui espionne, qui cherche à connaître. ای شمبل نگری دغن تیاد فرغ اتو برسولو *ia meṅ-ambil nagri dengan tiāda prūng ātaw ber-sūlu*, ils prirent la ville sans coup férir et sans même envoyer d'espions (*H. Ab.* 13).

مپولو *meñūlu*, espionner; examiner. ای ماسق مپولو فد تغت *ia māsuk meñūlu pada tampat srī rāma*, il entra pour examiner le lieu occupé par Sri Rama (*R.* 142).

فولو *peñūlu*, celui qui espionne, qui examine: espion. فولو کامواد اورغ فولو *kāmu ada orang peñūlu*, vous êtes des espions (*B.* 69).

On trouve aussi سوله *sūluh*.

سولق *sōliḷ*, ornement, parure, toilette.

فوسولق *per-sōliḷ* et فوسولق *pe-sōliḷ*, celui qui se pare, damoiseau, mirliflore, dandy (*Kl.*).

سولق *sūlak*, fasciné, des yeux fascinés, éblouis.

مپولق *meñūlalak*, éblouir les yeux, fasciner.

فولق *peñūlalak*, fascinateur éblouissant, magique.

On trouve aussi سوله *sūlu*.

Le sens de ce mot se rapproche beaucoup de celui de

سولخ

سولت *sūlap*; peut-être n'en est-il qu'une seconde forme.

سولخ *sōlong*, le premier, l'aîné, le principal. — اتق *ānaḵ sōlong*, l'aîné d'une famille. — ایر *āyer sōlong*, la première eau d'un puits ou d'une fontaine. — هوجن *hūjan sōlong*, la première pluie, par opposition à هوجن بشسو *hūjan burgsu*, les dernières pluies, pluies tardives. من كاله *maka katālah yang sōlong ka-pada yang burgsu*, alors l'aînée dit à la plus jeune (B. 26).

كسولخن *ka-solōng-an*, aînesse, droit d'aînesse, priorité. جولله *jūal-lah kalūḵ hāri ini ka-solōng-an-mu padā-ku*, vendez-moi aujourd'hui votre droit d'aînesse (B. 38).

سولخ *sūlang*, présenté, être présenté (d'un vase à boire).

مبولخ *meñūlang*, présenter une coupe, offrir à boire.

سولخ مبولخ *sūlang-meñūlang*, se présenter mutuellement une coupe, faire circuler une coupe. راميله مينم سولخ مبولخ *rāmey-lah minum sūlang-meñūlang*, buvant abondamment et se portant fréquemment des tostes (M.).

سولخ

مبولخکن *meñūlang-kan*, faire présenter une coupe, présenter une coupe à quelqu'un. سرای *serāya meng-isi sa-piālu lālu di-sūlang-kan-nā ka-pada tūan-nā*, là-dessus il remplit une coupe et la présenta à son maître (M.).

برسولخسلاغن *ber-sūlang-sulāng-an*, qui se passent mutuellement la coupe, qui s'invitent mutuellement à boire. براغکف اغکافن *ber-anggāp-anggāp-an dān ber-sūlang-sulāng-an*, qui dansaient ensemble et s'invitaient réciproquement à boire (R. 160).

[Jav. *angip ulung*, donner, présenter.

سولخ *sūlang*, dépôt laissé par la vapeur, par la fumée, suie. — تلاك *telāga sūlang*, tuyau par où passe la fumée d'une lampe, tuyau de cheminée.

سولخ *sūling*, flûte traversière. سرت دغن تبر دان سولخ *serta deyan tambur dān sūling*, au son du tambour et de la flûte (II. Ab. 103).

[Jav. et Sund. *suling*. Bat. *sulény*, un tuyau dont

mēñtur di-ātas prūt-ña, se traîner sur le ventre. لاوت دان *lāut dān* بارغ سکلین یغ مپولر دالمن *bārang sa-kalī-an yang mēñtur dālam-ña*, la mer et tout ce qui rampe ou nage dans ses eaux (B. 858). مپولر همقر دارت *mēñtur hampir dārat*, faire voile le long de la côte en suivant ses sinuosités.

سلورن *sulūr-an*, ce qui coule, ce qui serpente: un ruisseau, un canal, un aqueduc.

سولر سلورن *sūtur-sulūr-an*, tout ce qui rampe, les reptiles. دان *dān* سگل سولر سلورن دانه *segala sūtur-sulūr-an di-tānah*, et tous les reptiles qui rampent sur la terre (B. 2).

[Jav. سولر *sulur*, bourgeon, pousse.]

سولر *sūtur*, représentant, pléni-potentiaire.

[Jav. et Sund. سولر *sulur*.]

سوسانی *swasāni*, bénédiction, salut, salutation. مک بکنند تون *maka buginda pūn mem-brī swasāni*, alors le prince les salua (B. 57).

D'après les auteurs cités par Kl., ce mot serait pour le S. स्वस्ति *swasti*, salut; mais nous croyons qu'il faut

plutôt le considérer comme une contraction de स्वस्तिवाचन *swastivācāna*, expression de salut. Le hamzah qui se trouve dans l'orthographe de سوسانی *swasāni*, indique effectivement que ce mot a dû subir une syncope; peut-être aussi doit-on prononcer *swasāna*, ce qui le rapprocherait encore plus du sanscrit.

سوسه *sūsah*, inquiétude, malaise, peine, trouble, anxiété.

— کن *kena sūsah*, être en peine, avoir de l'inquiétude.

هاتی — *sūsah hāti*, affliction, peine intérieure. — جاغن *jāgan*

sūsah, il n'y a pas d'inquiétude

à avoir. ننتی هب داث سوسه *nanti hamba dāpat sūsah*, je me causerai des troubles.

برسوسه *ber-sūsah*, qui a de l'inquiétude, anxieux. جاغله

جاغن تون برسوسه درایت *jāgan-lah tūan ber-sūsah deri itu*, ne

soyez pas inquiet de cela (K. I.).

مپوسه *mēñsah*, troubler, causer de l'inquiétude.

مپوسهکن *mēñsah-kan*, troubler, inquiéter quelqu'un. —

کناغکن *mēñsah-kan ka-senāng-an-ku*, troubler mon repos

(M.). یغ کوسهکن *yang kusūsah-kan-ña*, ce dont j'étais

inquiet (II. Ab. 266).

ber-sūsah-kan, qui trouble, qui inquiète. جاغله *jāgan - lah amkaw ber-sūsah-kan hāl-mu*, ne troublez pas votre position (*Kal. dan Dam.* 111).

susāh-an, inquiétude, trouble, peine.

ka-susāh-an, qui est affligé, qui est dans la peine: affliction. مملهاکن یخ کساهن *memeliharā - kan yang ka-susāh-an dān ka-sakītan*, avoir soin des affligés et des malades (*Lett. Mal.*).

[Jav. et Sund. *susah*.
Bat. *susa*. Mak. *susa*.
Day. *susah*.]

sūsuh = سوسه *sūsuh* = سوسه *sūsuh*.

sūsuh, le sein, les mamelles, le pis. بتر *sūsuh buntar*, des mamelles arrondies, potelées. کوئق *sūsuh kūpaq*, des mamelles longues et pendantes. مات هوجج *hūjung sūsuh* ou — مات *māta sūsuh*, tétins, les mamelons. — ایر *āyer sūsuh* ou simplement *sūsuh*, du lait. سوسو برچمفر *sūsuh ber-xampur mādu*, du lait mêlé de miel مک سوسو بندان *maka sūsuh bundā - ūu*

kriny-lah, alors les mamelles de sa mère se desséchèrent (*R.* 79).

مپوسو *meñusu*, téter, prendre la mamelle. ای فون لافر هندق مپوسو *ia-pūn lāpar hendak meñusu*, il eut besoin et voulut téter (*R.* 79).

مپوسو *meñusu - i*, allaiter, nourrir de son lait. مک ایفون *maka ia-pūn meñusu - i-lah dia*, et elle le nourrit de son lait (*R.* 78). کارن بودق *karān budak* یخ مپوسو ایت منورت بکس فکرتی *yang meñusu itu menurut bakās pakriti orang meñusu - i dia*, car l'enfant qui tette prend les mœurs de la personne qui l'allaita (*M. R.* 161).

مپوسو *meñusu - kan*, faire téter, donner du lait, faire sortir le lait des mamelles. نسچای سوسو *nisxāya sūsuh āku ini ku-sūsuh-kan pada mūlut-mu*, certainement je ferai couler du lait de mes mamelles dans votre bouche (*R.*).

sūsuh-an, de mamelle, de lait. — اتق *ānaq - sūsuh - an*, enfants frères de lait. یخ تیاد *yang tiāda harus nikāh dengan dāu sebāb sūsuh - an*, ceux entre lesquels le mariage est interdit,

parce qu'ils ont sucé le même lait (M.).

ثوسو *peñūsu*, qui donne du lait, une nourrice.

ثوسو *pe-sūsu*, nom d'une racine blanche et douce qui se mange crue (Kl.).

D'après J. Rigg, ce mot viendrait de *u*, qui en Maori et dans plusieurs autres langues océaniques signifie mamelle; il se trouverait ici précédé du préfixe *sa* et redoublé. *sa-u sa-u = sūsu*.

[Jav. et Sund. ꦱꦸꦱꦸ *susu*. Bat. ꦱꦸꦱꦸ *susu*. Mak. et Bug. ꦱꦸꦱꦸ *susu*. Day. *tuso*. Tag. ꦱꦸꦱꦸ *suso*. Bis. ꦱꦸꦱꦸ *soso*.]

سوسق *sūsuk*, pointe, crochet.

هائم — *sūsuk hāyam*, les ergots d'un coq. سئكل — *sūsuk sanggul*, pointe ou épingle que les femmes mettent dans leurs cheveux.

ثوسق *peñūsuk*, la proue d'un bâtiment qui s'avance en pointe, le cap. مك لقسمان ثون لقسله — *maka lak-samāna pūn lepās-lah peñūsuk lālu ber-lāyar ka-malāka*, alors Laksamana changea le cap et se dirigea sur Malacca (Kl.).

[Kw. ꦱꦸꦱꦸ *susuk*, épingle, aiguille.]

سوسق *sūsuk*.

مبوسق *meñūsuk*, établir un fort (P'ij.).

[Bat. ꦱꦸꦱꦸ *susuk*.]

سوسق *sūsang*, culbute, cabriole, sauts de bateleur.

مبوسق *meñūsang*, culbuter, faire la cabriole, faire le bateleur.

ثوسق *peñūsang*, qui fait ou sert à faire la culbute. — اورغ *ōrang peñūsang*, un sauteur, un bateleur.

سوسق *sūsang*, nom d'un appareil en bois courbé, au bas d'un mât, et où l'on place les voiles roulées et autres objets (Kl.).

سوسق *sūsang*, nom d'une fleur. — بوع *būya sūsang* (*tabernae montana coronaria*) (Kl.).

سوست *sūsut*, diminuer, dépérir, maigrir, se flétrir.

سوسن *sūsun*, composé, empilé, emboîtés les uns dans les autres; être composé, être plissé. — بوع *būya sūsun*, des fleurs doubles. — باجو *bāju sūsun*, habit à longues manches que l'on relève.

برسوسن *ber-sūsun*, qui est composé, double, qui est plissé.

sa-sūsūr tembāko, une chique de tabac.

meñūsūr, aller au bord, cotoyer. *ای مپوسر سوغی* *īa meñūsūr sūngēy*, ils suivaient le bord de la rivière (*Bis. Raj.* 10). *کونڠ* — *meñūsūr gūnuy*, suivre le long de la montagne.

susūr-an, ce qui fait bordure, ce qui est au bord, ou le long. *تغڠ* — *susūr-an tang-ga*, rampe d'un escalier (*Kl.*).

سوسل *sūsul*.

meñūsul = *مپوسر* *meñūsul* — *اغڠ* — *meñūsul āngin*, faire voile contre le vent (*Pij.*).

[Jav. et Sund. *susul*, poursuivre.]

sekāti, nom d'un instrument de musique. *نغیری سمڠ سکاتی* *nafiri sampiy sekāti*, des trompettes, des tambours et des *sekati* (*R.* 3).

[Jav. *sakaten*, nom d'un gros tambour.]

sekāna, v. *سکاتڠ* *sekā-nah*.

sekānak et *سکان* *sekāna*, nom d'une certaine tribu de gens qui demeurent dans des

bateaux, et vivent de pêche et de piraterie (*Kl.*).

sakārang, à présent, présentement, actuellement. — *این* *sakārang ini*, à l'instant. — *مالم* *sakārang mālam*, cette nuit. — *بهارو* *bahāru sakārang*, tout-à-l'heure, depuis peu. *اکن* *sakārang* *این* *ākan sakārang ini*, jusqu'à présent, quant à présent. *سکارڠ* *sakārang* *بڠام ایت اداله دمکه* *sakārang bapā-mu itu adā-lah di-mekah*, actuellement votre père est à la Mecque (*Sul. Ibr.* 13).

On fait ordinairement dériver ce mot de *کارڠ* *kārang*.

[Day. *id.*]

sekūh. — *اورڠ* *orang sekūh*, nom de certains peuples nomades, près de l'île de Bangka; ils sont divisés en cinq *سوکو* *sūku* (*Kl.*).

sakitu (pour *سیت* *saitu*), autant, tout autant, tout.

sikkīn, *sikīn* (Ar. *سکن*), un couteau; un petit couteau: poignard à deux tranchants (*Kl.*). *سکین یڠ کچل فرنیچ قلم* *sikīn yang kecil pe-ranxung kalam*, un canif. — *مناجکن* *menājam-kan sikīn*, aiguiser un couteau. *دان* *dān* *داملن فد تاغن سفتڠ اڠی دان سیله* *dān damlən fəd tāgn sftng aḡi dān silēh*

سکین *dān di-ambil-ña pada tā-nyan-ña sa-puntung āpi dān sabilah sikin*, et il portait dans ses mains un tison et un couteau (B. 30).

سکو *sakū*, v. ساکو *sāku*.

سکوهن *sekūhan*, espèce d'ornement en fleurs tressées que l'on met dans les cheveux (Kl.).

سکوی *sekōyi*, millet (Kl.).

سکوچی *sekūci, skūci* (peut-être du Holl. *schuitje*), chaloupe, bateau. اداله دملاک سبوه سکوچی *adā-lah di-malāka sabūah skūci besār*, il y avait à Malacca un grand bateau (II. Ab. 106).

سکوتو *sakūtu*, associé, camarade, compagnon. سکوتو اورغ *sakūtu ōrang* فنچوری *sakūtu ōrang pen-xūri*, associé d'une bande de voleurs. تیاد سکوتو بگم *tiādu sakūtu bagimu*, tu n'as point de compagnons. الله یغ سکوتو *allāh yang tiādu sakūtu*, Dieu qui est sans égal (M.).

برسکوتو *ber-sakūtu*, qui est associé, être associé. اورغ یغ *ōrang yang* برسکوتو قد یغ *ber-sakūtu pada yang mem-*

beli, un associé de celui qui achète (D. M. 20).

مکتوی *meñakutū-i*, associer à (D. M. 48).

فرسکتون *per-sakutū-an*, association, société. فرسکتون یامین *per-sakutū-an iā-īni muwāfaqat*, *per-sakutū-an* c'est-à-dire société (II. Ab. 281). القدیسین — *per-sakutū-an el-kādīsīn*, la communion des saints (P. M.).

سکونر *sekūner* (Ang. *schouner*), goëlette (II. Ab. 210).

سکولا *sekūla* (Port. *escola*), école. سکولا ۲ تمقت کاتق ۲ بلاجر *sekūlu-sekūla tampat kānak-kānak bel-ājur*, des écoles c'est-à-dire des lieux où les enfants étudient (II. D. 222).

سکت *sekūt* = ساکت *sākat*.

سکت *sekūt*, avare, ladre, mesquin (Kl.); charmes, enchantements (r.).

سقتی *sakṭi* (S. शक्ति *ṣakti*), puissant, fort, qui possède un pouvoir surnaturel. کارن ای راج *kārna iā rāja ter-lālu sakṭi*, car c'est un roi très-puissant (li. 43). یغ سقتی ددالم *yang sakṭi di-dālam* عالم منشکابو

ḡlam menangkābaw, qui êtes puissant dans le royaume de Menangkabaw (*M.*). انق فانه یغ *ānak pānah yang sakti*, une flèche douée d'une vertu surnaturelle (*R.* 45).

سکتین *sakti-an*, force, puissance. حیرانله ملیهت سکتین راج *ḡeirān-luh me-lihat sakti-an rāja*, ils furent étonnés en voyant la puissance du roi (*M.*).

کسکتین *ka-sakti-an*, pouvoir, vertu surnaturelle: adresse sur-humaine. اغکولیهت اکن کسکتین *angkulihat ākun ka-sakti-an segala senjatā-ku*, vous voyez quelle est la vertu de mes armes (*R.* 43). — علم *ilmu ka-sakti-an*, science secrète pour donner une vertu surnaturelle (*Ik. Ab.* 144).

[Jav. et Sund. $\frac{113}{11}$ *sakti.*]

سکیدی *sikedidi*, bécasse, v.
کدیدی *kedidi*.

سکدمب *sikulomba*, espèce de gros poisson. Selon d'autres, nom poétique donné aux poissons (*Kl.*).

سکنة *sakinat*, v. ساکن *sākin*.

سکف *sekōp*, pelle, bêche, etc.; espèce de poêle en fer avec un long manche, pour retirer de l'eau la terre qui contient du minerai d'étain (*Pij.*).

سکم *sekām*, balle, paille, partie grossière du grain.

Prov. تیدق تر باوسکم *tīdaqter-bāwa sekām*, n'être pas en état d'emporter la paille. Se dit de quelqu'un qui paraît simple et candide, mais qui est rempli de malice. Autre prov. مانکم سده *mānikam sudah men-jādi sekām*, des pierres précieuses sont devenues de la paille. C'est-à-dire, ce qui était noble est devenu grossier (*S. Bid.* 103).

سقم *sukma* (*S.* सूक्ष्म *sūcma*), âme, esprit. بگند کاسه تر لالوسقم *baginda kāsih ter-lālu sukma*, le prince l'aima de toute son âme (*S. Bid.* 101).

[Jav. et Sund. $\frac{113}{11}$ *sukma.*]

سکری *sekrī*, charnière (*Kl.*).

سکل *sekāl*, mesure pour les choses sèches et contenant la moitié d'un چوقق *xūpāk*.

سکل *sekūl*, écuelle faite avec la coque d'un coco (*Kl.*).

سقلات *sakelāt* (Pers.), écarlate, étoffe de laine, drap. — صوف *šūf sakelāt*, camelot rouge. هيجو — *sakelāt hījaw*, belle étoffe de couleur verte. دهمقاری درفد فرمدانی دان صوف سقلات *di-hampār-i deri-pada per-madāni dān šūf sakelāt*, il était tendu de tapis et de camelot rouge (*Sul. Ibr.* 20).

Prov. سقرت سقلات موك دو *seperti sakelāt mūka dūa*, comme du drap qui paraît d'un côté autrement que de l'autre. Se dit d'un homme à double langue.

[Jav. *ḍakḍakḍak sakelat*. Sund. *ḍakḍakḍak sakelat*. Mak. *ḍakḍak sakala*. Day. *sakalat*, étoffe.]

سكلین *sakalīan*, v. sous کالی *kālī*.

سقس *sikṣa* (S. शिक्षा *śikṣā*, science acquise), châtement, mauvais traitement, position difficile, circonstances fâcheuses: châtié, être châtié. سکل اورغ یخ *segala ōrang yang jāhat tākut deri-pada sikṣā-ūa*, tous les méchants craignent ses châtements (*M.*). سقسک ادفد تیغ؟ فاکي هاری *sikṣā-ku ada padu tūp-tūp*

pāgi hāri, mon châtement avait lieu tous les matins (*B.* 860). کیت تیاد فانت مرسامی سقس یخ *kīta tiāda pātut merasā-i sikṣa yang demikīan*, il n'est pas convenable que nous subissions de si mauvais traitements (*Kal. dan Dam.* 121). ترلالوسقساک در حال ماکن مینم فد *ter-lālu sikṣā-ūa deri hāl mākan mīnum pada sa-hari-hāri*, grande difficulté pour trouver sa nourriture de chaque jour (*Kal. dan Dam.* 126). نسچای ای دستس الله دغن اثی *nis.xāya ia di-sikṣa allah denyan āpi nāraka*, il sera certainement puni par Dieu du feu de l'enfer (*M.*).

مقس *meñikṣa*, châtier, punir, infliger un châtement, opprimer. اثاکه سبین قتری مقس *apā-kah sebāb-ūa putrī meñikṣa*, pourquoi la princesse châtie-t-elle? (*S. Bid.* 32).

مقساکن *meñikṣā-kan*, châtier, torturer quelqu'un. فرکاکس *perkākās meñikṣā-kan ōrang*, les instruments servant à châtier les hommes (*H. Ab.* 110).

کقسام *ka-sikṣā-an*, qui est châtié: châtement, punition.

On trouve aussi شقس *siksa*
et سقس *siksa*.

[Jav. et Sund. *siksa-siksa*.
Mak. 100 *séssa*.]

سقسام *saksāma* (S. क्षमा *xamā*,
capable de supporter), constance,
zèle: constant, zélé, exact dans
l'accomplissement de ses devoirs.
لكلاكي ايت دغن ساعت سقسام
لکلاکی ایت دغن ساعت سقسام
laki-lāki itu
denyan sāngat saksamā-ña ber-
tañā-kan-lah ākan kāmī, cet
homme nous a interrogé avec
précision (B. 71). سکل اورغ بسر.
سکل اورغ بسر
segala ōrang
besar pūn sāngat saksama, tous
les grands étaient exacts à rem-
plir leurs devoirs (S. Mal. 108).

سقسى *saksi* (S. साक्षी *sāxī*),
témoin; être témoin. بتل —
saksi betul, un témoin légal.
شك — *saksi šak*, un témoin
douteux. بول — *saksi bōla*,
témoin illégal, non légitime. —
دست *saksi dusta*, un faux
témoin. جاغله اغکو نایق سقسى.
جاغله اغکو نایق سقسى
jāngan-lah anykaw
nāik saksi dusta atas temān-mu,
vous ne porterez pas de faux
témoignage contre votre prochain
(B. 117). ايسقله بوله اکورقس کفد.
ايسقله بوله اکورقس کفد
ēsuk-lah būleh āku
preksa ka-pada saksi-mu itu,

demain j'interrogerai votre té-
moin (Kal. dan Dam. 60).
سقسى سهای بهواد الله توهن یغ اس
سقسى سهای بهواد الله توهن یغ اس
saksi sahāya bahwa ada allah
tūhan yang asa, j'atteste que
Dieu est le seul seigneur.

برسقسى *ber-saksi*, être témoin,
rendre témoignage, certifier,
assurer. ایفون سده سوره کامی برسقسى.
ایفون سده سوره کامی برسقسى
īa-pūn sudah sūrah kāmī ber-
saksi, il nous a commandé de
rendre témoignage (N. 213).

مپقسىکن *meñaksi-kan*, rendre
témoignage, attester quelque
chose.

مفسقسىکن *mem-per-saksi-*
kan, faire rendre témoignage,
convaincre quelqu'un. اى
هندقله اى
هندقله اى
hendak-lah ia brī tāhu dūa
tiga kali dengan di-per-saksi-
kan-ña, il doit avertir deux ou
trois fois en présence de témoins
(M.).

سقسىان *saksi-an*, témoignage,
déposition.

کقسىان *ka-saksi-an*, ce qui
est déposé, témoignage, preuve,
évidence. تئای سکل کقسىان ایت.
تئای سکل کقسىان ایت
tetāpi segala
ka-saksi-an itu būkan adā-lah
ber-sama-samā-an, mais ces

témoignages ne s'accordaient pas (N. 86).

On trouve aussi سکس *saksi* et شکسی *šaksi*.

[Jav. et Sund. *saksi*.
Day. *saksi*. Tag. et Bis. *saksi*.]

سکا *segā*, nom d'une espèce de rotin (*calamus riminalis*). دفرپوت *dī-per-būat deripuda rōtan segā*, fait avec le rotin nommé sega (II. 1b. 27).

سکا *segā*, plat, uni, non froissé (du papier etc. *Kl.*).

سکار *segāra* (S. *सागर* *sāgara*), mer. جانه کدیس تغه سکار *jātuh ka-dēsa tengah segāra*, arrivant à une terre au milieu de la mer (S. *Bid.* 105).

سکاران *segāran*, pour سکاران *segārā-an*, ce qui est mer, la mer.

[Jav. et Sund. *sagara*.]

سکا *segāh*, plein, rassasié.

سکی *segī*, côté, le côté d'une figure régulière.

سکی *sa-segī*, un côté. — امفت *ampat segī*, quatre côtés. تیف *tīap-tīap suā*

tu segī-ña sa-hastu, chaque côté avait une coudée de long.

باتویغ فرسکی *per-segī*, de côté, qui a des côtés. اداک *bātu yang per-segī tiga adā-ña*, une pierre triangulaire. دالم فرت *dālam prūt ikan itu ādu suātu bātu ampat per-segī*, dans le ventre de ce poisson il y avait une pierre quadrangulaire (R. 55).

بفرسکی *be-per-segī*, formé de côtés, ayant des côtés. مک نگری *naka nagri* ایت بفرسکی امفت تمفتن *itu be-per-segī ampat tampat-ña*, le plan de cette ville était un carré (N. 421).

On trouve aussi ساگی *sāgi*.

[Jav. *pasagi* et Sund. *persagi*, carré. Day. *sagi*, côté.]

سکن *segàn*, paresse, dégoût parresseux. — اورغ *ōrang segàn*, un parresseux.

پفکن *peñegàn*, qui a du dégoût pour, qui a de l'aversion pour le travail, parresseux, fainéant.

کسکانن *ka-segān-an*, paresse. دوس یغ تربت در کسکانن *dōsa yang terbit deri ka-segān-an*, les

vices qui naissent de la paresse
(P. M.).

سکند *seganda*, nom d'une
plante qui ressemble au curcuma
(Kl.).

سگر *segàr*, frais, nouveau, non
rassis.

[Jav. et Sund. seger seger.]

سگر *segàr*, les brins les plus
durs, les plus fermes du ijuk
ijuk, dont on se sert en guise
de plumes à écrire.

[Bat. sogar sogar.]

سگرا *sigrà* = **سگره** *sigràh*.

سگره *sigràh* (S. शीघ्र *çigra*),
prompt, diligent : vite, aussitôt,
promptement. $\text{hey ānaḵ-ku sigràh-}$
lah angkaw ber-tāpa, ô mon
fils, faites vite pénitence (K. 63).
 $\text{maka si-gràh di-ambil lālu di-belàh}$,
aussitôt il la prit et la coupa
(S. Ibr. 4). $\text{sākit-lah ōrang itu si-}$
gràh matī-lah jūa, il tomba
malade et mourut subitement
(M.).

سگره *sa - sigràh*, aussi
promptement, en toute hâte.

اف سبین کاموسگره سده داتغ فولخ
apa sebàb-ña kāmū sa-sigràh
sudah dātang pūlang, pourquoi
êtes-vous revenues si prompte-
ment? (B. 87).

برسگره *ber - sigràh*, qui est
prompt, qui se hâte, se hâter.
 bāiḵ jūga ber-
sigràh, il serait bon de se hâter.
برسگرهله دریم *ber - sigràh - lah*
dirī-mu, hâtez-vous (B. 23).

مپگرهکن *meñigràh-kan*, pres-
ser, hâter une affaire. $\text{meñigràh-kan hūtang}$, faire
hâter le paiement d'une dette
(D. M. 16).

برسگرهکن *ber-sigràh-kan*, qui
presse, qui fait hâter. lālu brī-lah itu
ait kəfəḵ budəḵ yəḵ ber-sigràh-kan
dirī-ña akan sediā-kan itu,
il le donna à son serviteur qui se
hâta de le préparer (B. 23).

Ce mot s'écrit et se prononce
aussi **سگرا** *sigrà*.

[Kw. sigra sigra.]

سگره *segarba* (S. सगर्भ *sagar-*
ba, frère), frère du même père
et de la même mère (Kl.).

Avec le S. comp. Gr. ἀδελφός;
(E. Burnouf.).

سکل *segala* (S. सकल *sakala*, tout entier), chaque, chacun, tous (quelquefois ce mot exprime simplement le pluriel, v. Gram.).
اورغ — *segala orang*, chaque personne.
سکل اورغ یغ حاضر *segala orang yang hadir*, tous les gens qui étaient présents.
سکل یغ مابکن *segala yang memabukkan*, les choses enivrant.

[Sund. *sagala*.]

سڠ *sang*, particule qui se place devant les noms des divinités, des princes, et aussi quelquefois devant des noms ordinaires: ironiquement devant des noms de bas personnages.
سڠ یغ تڠکل *sang yang tunggal*, le Dieu unique.
سڠ راج — *sang raja*, le roi.
سڠ تیکس — *sang tikus*, compère le rat.

[Jav. et Sund. *in sang*. Bat. = *sang*.]

سڠ *sang*, v. **اسڠ** *esang*.

سڠاچ *sangaja*, v. **سهاچ** *sahaja*.

سڠاچي *sangaji*, prince, roi, titre honorifique.
انيله سکل سڠاچي *ini-lah segala sangaji*, voici les noms des princes (B. 58).

سڠاچي ۲ اورغ *pe-sangaji-an*, principauté, royaume.
حوري فد سڠاچي ۲ ان دتانه سيعير *sangaji-sangaji orang huri pada pe-sangaji-an pe-sangaji-an-na di-tanah seir*, les princes des Horrèens qui commandèrent les différentes principautés dans le pays de Seir (B. 59).

Ce mot est composé de **سڠ** *sang* et de **اچي** *aji*.

[Sund. *sangaji*.]

سڠوڠو *serungu*, nom d'un insecte (Pij.).

سڠك *sangka* (S. शङ्क *ṣaṅka*), pensée, opinion, conjecture, imagination: pensé, conjecturé.
فد سڠك هب *pada sangka hamba*, dans ma pensée, d'après ma conjecture.
اورغ — *sangka orang*, on pense.
مك دسڠك *maka di-sangka-nya*, alors il pensa que (R. 106).
ديسڠك اورغ لاین *di-sangka-nya orang lain*, ils le prirent pour un autre (M.).
تيداله *tiada-lah sangka*, inconcevable, incroyable.

مڠك *meṅangka*, songer, penser, réfléchir, croire.

ترسڠك *ter-sangka*, qui est imaginé, qui peut être imaginé,

سڭکاین

eroyable. مک تیاد ترسڭک اکن
*maka tiāda ter-sangka ākan bāñak-
 ña orang mātī pada ka-dūa
 pihak*, on ne saurait s'imaginer
 combien il y eut de morts des
 deux côtés (*R.* 163).

مڭشکان *meñangkā-kan*, ima-
 giner, penser, supposer, conje-
 cter quelque chose. ای سڭکان
ia sangkū-kan segala lezat itu kakal, ils s'ima-
 ginent que ces plaisirs seront
 éternels (*M. R.* 36). اد اورڭ یڭ
*ada orang yang meñangkā-kan būmi
 ini ber-dāri tetup*, il y a des
 gens qui pensent que la terre
 est immobile (*N. Phil.* 35). ای
ia di-sangkā-kan-ña harimaw, il pensait que
 c'était un tigre (*Kal. dan Dam.*
 91).

کسڭکان *ka-sangkā-an*, qui
 est pensé, imaginé: conjecture,
 opinion.

سڭکاین *sangkāyan*, trombe,
 tourbillon, différent du فوئڭ بلیڭ
pūtīng beliyuy du تاوڭ *tāwuy*
 et du بادى *hādey* (*Kl.*).

سڭکالا *sengkāla* (S. *सङ्काल*
crengkala), anneaux attachés

سڭق

aux pieds d'un animal, entraves,
 bloc.

سڭرت کالڭه دڭن سڭکلان
*seperti gajah dengan sengkulā-
 ña*, comme un éléphant avec
 l'anneau qui le tient attaché par
 le pied. Se dit d'un personnage
 puissante qui rencontre néan-
 moins des obstacles.

سڭکیت *sangkēta*, = سڭیت
sunggēta.

سڭکو *sangku*, pot, vase servant
 à mettre de l'eau. سڭکوامس باتل
sangku amās bāt il suwasa,
 un vas en or sur une soucoupe
 en métal mélangé (*S. Bil.* 49).

[Sund. *سڭکو* *sangku*, nom d'un
 vase servant à faire le vermicelle.]

سڭکوڭ *sengkūwang*, trachée
 artère (*M.*).

سڭکوڭ *sengkūwang*, nom de
 certains tubercules d'une plante
 rampante; ils se mangent crus,
 ils ont un goût doux et succulent
 (*Kl.*).

سڭکق *sangkaq*, empêchement,
 obstacle: empêché, arrêté.

مڭشکق *meñangkaq*, empêcher,
 arrêter.

سغق *songkok*, petit chapeau, petit bonnet.

ترسغق *ter-songkok*, qui est fait en bonnet. — یغ *yang ter-songkok*, que l'on a fait en bonnet, dont on a fait un bonnet.

Prov. کولت بابی یغ ترسغق *kūlit bābi yang ter-songkok di-kapāla orang*, une peau de cochon dont on a fait un bonnet à quelqu'un : expression pour désigner un sanglant outrage, par exemple et plus spécialement, celui d'être trompé par sa femme (*II. Ab.* 360).

[Jav. ηαηηαηηηη *songkok*, sorte de chapeau sans bord. Mak. 1/1 *songko*.]

سغکال *sangkakāla* (S. शङ्ख *ṣaṅkha*, conque, grande coquille univalve employée comme trompette, et काल *kāla*, temps), trombone, trompette du jour de la résurrection. تیغله سغکال ایت *tūp-luh-sangkakāla itu bārang sa-dikūt jūa kārna hamba hendak mendengar-kan buñi-ña*, sonnez un peu de cette trompette de la

résurrection, car je désire en entendre le son (*Mir. Moh.* 69).

Avec le Sanscrit comp. Gr. *κὸγχη*, Lat. *concha* (E. Burnouf).

سغکاخ *sengkang*, traverse, barre qui se met en travers, barrière : baillon pour empêcher de crier, muselière; moulure servant d'ornement; morceau de bois qu'on met aux pieds d'un animal pour l'empêcher de courir. مپورهکن توکخ مپوت سغکاخ قنوبسی *meñuruh-kan tukang mem-buat sengkang pintu besi*, ordonner à un ouvrier de faire une barre en fer pour tenir la porte fermée (*II. Ab.* 394). ککین دهدائن سفای جاغن ای *di-būbuh-ña sengkang dūa kaki-ña di-hadāp-an supāya jāngan ia ber-jālan jāuh-jāuh*, il lui mit un morceau de bois aux pieds de devant pour l'empêcher de s'éloigner (*Kal. dan Dam.* 120).

سغکاخ *songkong*, pour سوکخ *sōkong*.

سغکت *sangkut*, attaché, fixé, arrêté; empêché, embarrassé, embrouillé.

برسغکت *ber-sangkut*, qui est attaché, fixé, embarrassé, brouillé.

سڭکت بر سڭکت *īa santiāsa ber-sangkut*, ils étaient continuellement brouillés (*S. Mal.* 124).

مڭکت *meñangkut*, attacher, fixer, arrêter; empêcher, brouiller.

تر سڭکت *ter-sangkut*, qui est attaché, que l'on a fixé, brouillé. ساتو باکس ایر تر سڭکت فڊ کانڻ *sātu bākas āyer ter-sangkut pada kānan-ña*, un vase pour l'eau était attaché à leur côté droit (*H. Ab.* 100).

مڭکت کان *meñangkut-kan*, fixer, attacher quelque chose. دان بوسر *dān būsar pānah di-sangkut-kan-ña di-blākang-ña*, et il attacha son arc et ses flèches sur son dos (*Kl.*). هڭب سڭکتکن دی دڭوهڻ *hamba sangkut-kan dīa di-pōhon*, je l'ai attaché à un arbre (*Kal. dan Dam.* 120).

سڭکوتن *sangkūt-an*, attache, lien, attachement. منڭدیکن *men-judī-kan sangkūt-an dūlam hāti ōrang-ōrang malāyu*, a produit un attachement (pour lui) dans le cœur des Malais (*H. Ab.* 415).

کسڭکوتن *ka-sangkūt-an*, qui est lié, attaché, qui tient ferme (*H. D.* 130).

[Sund. *سڭکوتن sangkut.* Bat. *سڭکوتن sangkot.*]

سڭکات *singkat*, court; raccourci. — تاڭڻ *tāngan-ña singkat*, sa main était courte; il n'était pas généreux (*H. Ab.* 309).

مڭکتن *meñingkat-kan*, écourter, raccourcir.

سڭکت *sungkit*, tissé, brodé à jour (d'or ou de fleurs). برکاین *ber-kāin* سڭکت تکت چلاری *sungkit tekūt xelāri*, revêtu d'une étoffe brodée suivant le patron nommé *xelari* (*S. Bid.* 118).

[Jav. *سڭکت songké.* Mak. *سڭکت songké.* Day. *sūt.*]

سڭکن *sangkun*, fort, ferme, solide.

سڭکف *sangkup*, v. سڭگف *sang-gup*.

سڭکف *singkap*, poussé de côté, écarté, ouvert (d'un rideau). دسڭکف سلطان تیری فرادون *di-singkap sultān tīrey per-adū-an*, le sultan tira le rideau de l'alcôve (*Sul. Ab.* 66).

مڭكف *meñgkap*, pousser de côté, écarter, ouvrir. اد يڭ مڭكف *ada yang meñgkap ātap*, quelques-uns écartaient les ataps du toit (pour voir) (*S. Mal.* 311).

ترسڭكف *ter-singkap*, qui est tiré, que l'on a ouvert. تيرى *tirey* كلبوقترى ايتفون ترسڭكفله سدبكت *kulambu putri itu-pūn ter-singkap-lah sa-dikūt* دتيف اغن *tirey kulambu putri di-tiup āgin*, les rideaux du lit de la princesse se trouvaient ouverts par le vent (*M.*).

سڭكر *sangkar*, cage: anneau que l'on met à une canne, au manche d'un couteau etc., pour l'empêcher de se fendre: mis en cage, être mis en cage. بورغ دالم *būrug dālam* سڭكر *sangkar*, un oiseau dans une cage. دامبلن *dāmbilin* لالو دسڭكرن *di-ambil-ña lālu di-sangkar-ña*, il le prit et le mit en cage.

مڭسڭكر *meñsangkar*, mettre en cage (*R. V.*).

برسڭكرن *ber-sangkar-kan*, muni d'un anneau, qui a un anneau. سمڭكفن برسڭكرن اوس *sum-pit-an ber-sangkar-kan aūs*, une sarbacane munie d'un anneau d'or (*Kl.*).

سڭكارن *sangkār-an*, ce qui est en forme de cage, une cage. دفر بوتكنن سڭكارن بسر *di-per-būat-kan-ña sangkār-an besur*, il fit faire une grande cage (*H. Ab.* 73).

[Jav. *semker*, fermé, clos.]

سڭكر *sengkar*, banc de rameurs (*Kl.*).

سڭكر *singkur*, couper q. ch. en tirant à soi: frapper avec un poignard, en le tenant dans la main, de telle sorte que la lame soit du côté du petit doigt (*Kl.*).

سڭكر *sungkur*, penché, incliné, prosterné: être penché. اى برديرى *ā ber-diri* سماون سڭكر دان تندق كفلان *samuā-ña sungkur dān tunduq kapalā-ña*, ils se tenaient tous inclinés et la tête baissée (*Mir. Moh.* 51).

مڭسڭكر *meñsungkur*, se pencher, se prosterner, se mettre la tête contre terre.

ترسڭكر *ter-sungkur*, qui est incliné, qui est prosterné, qui se prosterne. مك ترسڭكر له مريكتيت *maka ter-sungkur-lah marika-itu ka-būmi*, ils se prosternèrent jusqu'à terre (*B.* 74).

سڭکل *sangkal*, nié, renié, désavoué; être nié. هب تیاکن فداں *hamba tañū-kan padā-ña maka sangkal-lah ia*, je les interrogeai, mais ils nièrent (litt: mais par eux fut nié) (M.).

برسڭکل *ber-sangkal*, qui renie, qui désavoue; renoncer, renier. مک مڭکوله ای دان تیاڊ *maka meŋ-akū-lah ia dān tiāda ber-sangkal*, or il confessa et ne nia pas (N. 149).

مڭکل *meñangkal*, nier, renoncer, désavouer.

مڭکالی *meñangkāl-i*, renoncer à, nier quelque chose, renier quelqu'un. تیاڊ فاتق اکن مڭکالی *tiāda pāteḥ ākan meñangkāl-i angkaw*, je ne vous renoncerai jamais (N. 48). تئاڭی ای *tetāpi ia meñangkāl-i dia*, mais il le renia (N. 142).

مڭکلکن *meñangkal-kan*, renier, faire renier quelqu'un: retenir, empêcher. ای دسڭکلکن *ia di-sangkal-kan ūleh petrus*, il fut renié par Pierre (P. M.).

سڭکل *sangkal*, le manche d'un outil de charpentier nommé *pūtīl*: le manche d'un marteau.

[Jav. *سڭکلکن* *sangkal* et Bat.

سڭکل *sangkal*, le manche d'une hache.]

سڭکل *sergkil*, les dents agacées.

سڭکلآڤ *sangklāpa*, nom d'une plante nommée aussi نڭه ڤیرغ *peḥàh piring (gardenia florida)*.

سڭکلڭ *sergkelang*, les bras croisés sur la poitrine et les mains placées aux épaules.

مڭکلڭکن جاری *meñgelang-kan jāri*, croiser les doigts en tenant les mains jointes (Kl.).

سڭکلڭ *sergkelang*, les mains derrière le dos et placées l'une sur l'autre (Kl.).

سڭکلڤ *sangklap*, filouter, gripper (Cr.).

سڭکل *sangga*, épines que l'on place autour du tronc d'un arbre pour empêcher d'y monter.

[Bat. **سڭکل** *rugga*. Day. *sunngu*, morceaux de bois pointus que l'on plante, pour que les animaux sauvages se percent en sautant ou en tombant dessus.]

سڭکایت *sergāyut*, pendu, suspendu.

برسڭکایت *ber-sergāyut*, qui est suspendu, comme un nid à une branche, ou un singe qui est suspendu par la queue, etc.

سڭگار

برسڭگيوتن *ber-senggayūt-an*,
qui sont suspendus ensemble.

سڭگار *senggāra* = سمایم *semā-*
yam (Kl.).

سڭگار *singgāra*, pénétrer,
entrer.

مېڭگارن *meñingarā - kan*,
entrer quelque part, pénétrer
quelque chose.

سڭگالڭ *sanggālong*, petites
plaques d'or ou d'argent en
forme d'une demi-lune, et ser-
vant d'ornement (P'ij.).

سڭگاه *singgah*, mouillé, station-
né, arrêté, être en station, fai-
sant halte, s'arrêter. جاغن تونك
تياد سڭگاه فد گونڭ ايت *jāgan*
tūan-ku tiāda singgah pada
gūnuy itu, que monseigneur se
garde bien de passer par cette
montagne sans s'y arrêter (l.
104). اياله سڭگاه برتاتق ماكن درومه
اورڭ ايت *ā-lah singgah ber-*
tānak mākan di-rumah orang
itu, il s'arrêta chez cet homme
pour préparer son repas. سڭڭڭڭ
جالن بڭند سڭگاه برماين ؟
sa-pan-
jang jūlan baginda singgah ber-
māin-māin, pendant le cours
du voyage le roi s'arrêtait de
temps en temps pour s'amuser

سڭگه

681

كفل اغڭرس سڭگه دملاك (M.).
kapul Inggris singgah di-malaka
des navires anglais qui station-
naient à Malacca (H. Ab. 77).

مېڭگاه *meñingah*, stationner,
faire halte, s'arrêter. سڭگاه مېڭگاه
singgah-meñingah, stationner
partout, s'arrêter en tous lieux.

ڭرسڭگاهن *per-singgāh-an*,
station, halte, relâche. — جالن
jālan per-singgāh-an, le chemin
de la croix (litt.: le chemin des
stations) (P. M.). — تڭت
tampat per-singgāh-an, un lieu
de station, auberge, débarca-
dère.

[Bat. سڭگه *singgah*. Mak.
سڭگه *sangga*, arriver.]

سڭگه *sungguh*, réel, certain,
sûr, véritable. سڭرت اكن سڭگه
سڭرت اكن سڭگه *seperti akan sungguh*
juga rupā-ña, il a toute l'appa-
rence de la réalité. اي سڭگه
ia sungguh, c'est vrai. لريله اغڭو
دغن سڭگاه ؟ *lari-lah angkaw*
denyan sungguh-sungguh hati-
mu, cours de toutes tes forces
(M.).

سڭڭڭڭڭ *sa-sungguh* ou سڭڭڭڭڭ
sa-sungguh-ña, réellement, véri-
tablement, en vérité. سڭڭڭڭڭ
اغڭوايت انڭك *sa-sungguh-ña-*
lah angkaw itu anak-ku, vous

êtes très-certainement mon fils
(R. 150).

سنگھسان contraction de سنگھسان
sa-sungguh-ña. بهوسن ای بنجی
bahwa sa-sungguh-ña
ia benxi ākan dāku, or il me
haïssait véritablement.

برسنگھ *ber-sungguh-sungguh*,
de bonne foi, pour tout de bon,
sérieusement.

مبغھ *meñungguh*, certifier,
assurer.

مبغھوی *meñunggūh-i*, assurer
quelque chose, certifier. مك
دسنگھ *maka di-sungguh-*
sungguh-i-ña, il voulut prouver,
il essaya (S. Mal. 64).

مبغھکن *meñungguh-kan*, con-
firmer quelque chose, approuver,
rendre une chose certaine, ac-
complir. ای مبغھکن بارغ یغ دکات
ia meñungguh-kan bārang
yang di-kūtara jā-ña, il confirme
tout ce que dit le roi (M. R.
158).

کسنگھون *ka-sunggūh-an*, qui
est rendu certain, certitude,
vérité.

سنگھسان *singghāsāna* (S.

سینگھاسن *siñhāsana*), trône,
siège de parade, lit de repos.
ایفون نایقله داتس سنگھسان کرجان
ia-pūn nāik-lah di-ātas sing-
ghāsāna ka-rajā-an, il monta

sur le trône royal (R. 107).
ای برتوله دغن دی ایت تیدر داتس
سنگھسان *ia ber-temū-lah dengan*
dā itū tidor di-ātas singgh-
sāna, il le trouva dormant sur
son lit de repos (R. 125). ای
دودن کفد سبوه سنگھسان یغ لاین
ia dūduk ka-pada sa-būah sing-
ghāsāna yang lāin, il se tenait
sur un autre siège de parade (R.
166).

On trouve aussi سنگھان *sing-*
ghāsāna, mais cette orthographe
convient moins à l'étymologie,
ce mot venant de सिंह *siñha*,
lion, et de आसन *āsana*, siège.

[Kw. et Sund. *siñg-*
sāna.]

سنگھیت *sanggēta*, procès, action
judiciaire. نیاد جادی گاوی سنگھیت
ملاينکن دباير ساج *tiāda jādi gā-*
wey sanggēta me-lāin-kan di-
bāyar sāja, il ne s'agit pas de
procès (de chicanes), il faut payer
sur le champ (M.). — برکاین *ber-*
kāin sanggēta, être revêtu d'ha-
bits de magistrat (II. Ab. 380).

برسنگھیت *ber-sanggēta*, qui a
un procès, qui institue une action
en justice.

Peut-être du S. मङ्गत *sang-*
gata, qui se rencontre avec, qui
convient.

سڭوڭو *sanggūgu*, sorte de poisson à coquilles (*M.*). Nom d'une plante (*clerodendrum serratum*, *Cr.*).

سڭوڭوڭ *sanggūlung*, nom d'un scolopendre qui s'entortille comme une vrille (*KL*); de **ڭوڭ** *gūlung*.

سڭوڭ *sangguk*, hausser et baisser la tête, comme quelqu'un qui s'endort.

ترسڭوڭ *ter-sangguk*, qui fait des mouvements de tête. **ای** *ia ter-sangguk-meng-antuk*, il haussait et baissait continuellement la tête en sommeillant (*H. Ab.* 15).

سڭوڭ *sanggang*, lever ou soulever quelque chose avec les deux mains, p. ex. un meuble (*KL*).

سڭوڭ *singgang*, nom d'un châtiment imposé dans les écoles. **سڭوڭ** *ya-mit fūng taēn kīri kīri* کانن دان تاغن کانن کتلیخ کیری **سرت** *baēn dūdūq taēn tiād berhenti* *singgang iā-itu pegāng tāngan kīri ka-telāng kānan dān tāngan kānan ka-telāng kīri serta bāngun dūdūq dengan tiād berhenti*, le *singgang* qui consiste

à prendre l'oreille droite avec la main gauche, et l'oreille gauche avec la main droite, en s'asseyant et se levant continuellement (*H. Ab.* 28).

سڭوڭ *singgun*, heurté, poussé; être heurté.

مڭوڭ *meñinggun*, heurter, pousser. **بڭ بر بوی دغن کبراک** *yang ber-būni dengan gambirā-ñā serta meñinggun*, il criait avec fureur et heurtait (ce qui se trouvait devant lui) (*R.* 104).

سڭکت *sanggut*, pince; pincé, pris, saisi, empoigné.

مڭکت *meñangut*, prendre, saisir.

سڭوڭتن *sanggūt-an*, ce qui est pris; prise, saisie. **سهای** — *sanggūt-an sahāya*, la saisie (le droit de saisie) sur un esclave (*D. M.* 323).

[Jav. *siṅgung senggut*, trainer par terre.]

سڭکت *senggut*.

مڭکت *meñengut*, branler continuellement la tête, comme quelqu'un qui a envie de dormir (*KL*).

Prob. une corruption de سگنڤ *sanguk*.

سگنڤ *sanggup*, capable, habile, compétent; être en état de, pouvoir.

برسگنڤ *ber-sanggup*, qui entreprend, qui essaie, qui s'engage à, qui pent. سگل اتق رجراج *segala ānak raja-rāja itu-pūn ber-sanggup-luh merg-anghat pānah itu*, les jeunes princes essayèrent de lever l'arc (*R.* 30).

مېگنڤ *meñanggup*, se mettre en état de; montrer que l'on peut; promettre, se faire fort de. سرت مېگنڤ بوله مشبل تانه جاو *serta meñanggup būleh mengambil tānah jāwa*, promettant de prendre Java (*II. Ab.* 253).

On trouve aussi سگنڤ *sangkup*.

[Jav. et Sund. سگنڤ *sanggup*. Mak. سگنڤ *sanggo*. Day. سگنڤ *sanggop*.]

سگنڤ *sanggamāra*, nom d'une arme, espèce de gaffe avec laquelle, dans le combat, ou cherche à écarter le bouclier (*Kl.*).

La physionomie de ce mot semble annoncer une étymologie sanscrite;

prob. de सङ्ग *sangga*, jonction, et मार *māra*, mort.

سگنڤ *singgarah*. Le sens de ce mot paraît très-incertain. D'après Marsd., Crawford et Pij. il signifie préparé. Les traducteurs de la Bible ont pris son composé برسگنڤ *ber-singgarah* dans le sens de mourir. دموك سگنڤ سودراي لکلاکي ای سده *di-mūka sa-kali-an sūdarā-ña laki-lūki ia sudah ber-singgarah*, il mourut en présence de tous ses frères (*B.* 37).

Roorda V. le transcrit : *sanggrah*, et le traduit par saigner. D'où vient ce mot et ses différentes acceptions? On trouve en S. सङ्गर *sanggara*, contrat, et aussi malheur. Le *sanggrah* de Roord. V. ne viendrait-il pas de l'Espagnol ou du Portugais *sangrar*, saigner?

سگنڤ *sanggol*, prédire, présager, dire la bonne aventure (*M.*).

سگنڤ *sanggul*, nœud, bourrelet de cheveux : être noué, agraffé, relevé, retroussé. بوغ یخ دالم سگنڤ تون ایت *būga yang dālam sanggul tūan itu*, les fleurs qui sont entrelacées dans vos cheveux (*Indr.* 260). رمیت -- سگنڤ رامت *sanggul rambut*, un nœud, une tresse de cheveux. کاین -- سگنڤ کاین *sanggul kāin*, un nœud par lequel

les vêtements sont retenus.
— *چوچق xūxuk sangul*,
épingle qui se porte dans les
cheveux. — *توتف tūtup sangul*,
nom d'un ornement en or, qui
sert à couvrir les cheveux d'une
jeune mariée.

برسُغْل ber-sangul, qui a
les cheveux en bourrelet, qui
est agraffé. *سرت ماکي دان برسُغْل*.
serta memūkey dān ber-
sangul lixin-lixin, s'occupant
de s'habiller et d'arranger leurs
cheveux (ne s'occupant que de
leur toilette) (*II. Ab. 91*).

[Sund. *سُغْل sangul*.]

سُغْل surgal, *مِسُغْل meñunggal*,
un fantôme ou
lutin ayant la forme d'un nain
(*Pij.*).

سُغْسَان sirngasāna, v.
سُغْسَان sirngasāna.

سُغْت singat, sergat, aiguillon
d'un insecte; piqué, être piqué
par un insecte. *اداله سُغْت فِد اِيكْرِن*.
adā-lah sergat pada ikor-ñā,
il a un aiguillon à la queue.
سُغْتْلَه هَاتِي sergat-lah hāti, le
cœur est piqué (*M.*). *تِيَاد بَرَانِي*
همفر كُفْد سَارِع لِه اِيْت سَبَب تَاكْت
tiāda berāni humpir

ka-pada sūrang lebàh itu sebàb
tākut di-sergat-ñā, n'osant pas
approcher de cette ruche par la
crainte d'être piqué (*II. Ab. 25*).

Prov. *مولت باو مادو فنتت باو*
mūlut bāwa mādu pantat
bāwa sergat, la bouche porte
du miel et la queue porte un
aiguillon. Se dit des personnes
qui devant nous ont de belles
paroles et qui ensuite nous dé-
chirent.

سُغْرْت meñergat, piquer. *سُغْرْت*
سُغْرْت مِسُغْل كال دَاتخ مِسُغْل
seperti kāla dātang meñergat,
comme un scorpion qui viendrait pour piquer
(*S. Bid. 127*).

سُغْت peñergat, qui pique:
nom d'une sorte de guêpes.

[Jav. *سُغْت sigat*, cornes
d'un animal. Sund. *sangat*, veni-
meux, pernicieux. Day. *sigit*,
piquer dans le corps.]

سُغْف sergap, tranquille (par-
lant des enfants) (*Kl.*).

سُغْل sergal, douleur dans les
membres, rhumatisme: la goutte
aux pieds.

سُغْل sorgol? onguent pour les
yeux, collyre.

سَخْسَار *sangsāra* (S. संसार *saṅsāra*, vicissitude), souffrance, tourment, peine, affliction, embarras. ای سده کن سکل جنس سَخْسَار *ia sudah kena segala jenis sangsāra*, il a enduré toutes sortes de souffrances (P. M.). مَحْمِيكَن سَغَاي لَفَس دَر سَخْسَار *meng-aji-kan supāya lepās deri sangsāra*, il pria pour qu'il fût délivré de ses tourments (M.). سبب بَرَاث سَخْسَارِيغ دَر سَامِي اوله *sebāb be-brāpa sangsāra yang di-rasā-i ūleh ibū-ku*, à cause des peines que ma mère avait endurées (H. Ab. 14). دَر دَرْد سَخْسَارَان *menūlung dāu deri - pada sangsarā - ūa*, l'aider à sortir d'embarras (M.).

مَبْسَار *meṅsangāra*, causer des peines, produire de la douleur, causer du tourment.

مَبْسَارَان *meṅsangarā - kan*, tourmenter quelqu'un, martyriser. دَبُونِبَالَه دَغْن بَرَاث سَقْس يَغ *di-būnuh - ūa - lah dengan be-brāpa siksa yang di-sangsarā-kan-ūa*, ils le firent mourir en lui faisant souffrir toutes sortes de tourments (II. D. 74).

كَسَخْسَارَان *ka - sangsarā - an*, souffrance, embarras. — تَمْبَلَه *tumbuh - lah ka - sangsarā - an*,

il s'éleva des difficultés et des embarras (M.).

[Jav., Sund. *ساڠساڠ sangsara*.]

سَخْسِي *sergsey*, hors de soi par la crainte, la joie, etc. (Cr. Bengk.).

سَخْسِيغ *singsing*, troussé, retoussé, relevé, élevé. دَسَخْسِيغ *di-singsing-ūa tāngun bajū - ūa*, il retoussait les manches de son habit (S. Mal. 153).

مَبْسَخْسِيغ *meṅsingsing*, trousser, retousser, relever, s'élever. كَايِن — *meṅsingsing kāin*, relever, retousser son habit. نَجْر ثُون *fejjer pūn meṅsingsing - lah ber - panykat-panykat*, l'aurore se leva graduellement (Indr. 262).

[Jav. *ساڠساڠ xīṅxīng*. Bat. *ساڠساڠ siksik*. Mak. *ساڠساڠ kingking*.]

سَخْسَخ *songsong*, escorte, camarade, pareil : être escorté, accompagné. تِيَاد سَخْسَخ *tiāda songsong - ūa*, il n'a pas son pareil. هَاوَس — *songsong hāus*, nom d'un mollusque avec un beau coquillage orné de piquants (Kl.).

سغشخ *meñongsong*, accompagner, courir après quelqu'un pour le ramener.

سغشخ *sungsang*, dessus-dessous, devant-derrrière, contre le cours naturel, à rebours.

سغشخ *meñungsang*, aller contre, aller à rebours. اغن — *meñungsang āngin*, aller contre le vent.

Prov. سفرت هلخ مېشخ اغن *se-perti halang meñungsang āngin*, comme le milan qui vole contre le vent.

سچین *sicīna*, sorte d'escarbot ayant des taches blanches, grises et noires, de longues antennes et sur le dos quatre piquants (Kl.).

سچنگی *sicanggey*, v. چنگی *ranggey*.

سجارة *sejārat* (Ar. شجرة), tige, tronc; chronique. دالم بېراف حكاية *dālam be-brāpa hikāyat dān sejārat malāyu*, dans un grand nombre d'histoires et de chroniques malaises (H. Ab. 374). ملايو — *sejārat malāyu*, titre d'un livre de chroniques malaises.

On trouve aussi سجارا *sejārā* et شجرة *sejārat*.

[Jav. et Sund. *سجود, sajarah.*]

سجهتر *sejahtra*, paix, prospérité, vertu, perfection. سجهتر

اتس بارغشايف مشيكت جانل يڭ بتل *sejahtra atas barang - siapa meny - ikut jalan yang betul*, paix soit sur tous ceux qui marchent dans le droit sentier (de la religion). اداله سجهتر دالم نگرى *adā-lah sejahtera dalam nagri*, il y a paix et sécurité dans la ville (M.). مفرجاكن كرجان رجاى *mefrjākan kerajan raja*

مفرجاكن دغن سجهتر *mefrjākan dengan sejahtera*, servir le roi avec perfection (M. R. 223).

سجود *sujūd* (Ar. سجد), se prosterner, se baisser, s'agenouiller, adorer. سرى رام فون *sri rāma pūn sujūd-lah ka-pada kākī āyah-ña*, Sri Rama se prosterna aux pieds de son père (K. 26). سجود دغن توجه اغكوت ياميت *sujūd dengan tujuh anggōta iā-itu dāhi dān ka-dūa tūpaḥ tūngan dān ka-dūa lūtut dān prūt jāri kākī ka - dūa*, le

prosternement des sept membres, c'est-à-dire, en posant à terre le front, la paume de chaque main, les deux genoux et le dedans des deux orteils (*M.*). كانه — *sujūd ka-tānah*, s'incliner jusqu'à terre. Ce mot se joint souvent à سبده *sembah*, surtout lorsqu'il a le sens d'adorer. جكلو اغكو منيارف دغن سبده سجود *jikalo aḡko mīyārf dāgn sambah sjud* جكلو *zikalaw aḡkaw meniyā-rap dengan sembah sujūd padaku*, si en vous prosternant vous m'adorez (*N.* 5).

سجق *sajak*, pour سبج *sejah*, et aussi pour سبج *seja*, v. ces deux mots.

سجق *sejūk*, froid, frais; rafraichissant. — ایر *āyer sejūk*, de l'eau froide. — موسم *mūsīm sejūk*, la saison froide. — مالم *mālam sejūk*, une nuit froide. — تمت *tampat sejūk*, un endroit frais. — ساكت *sākūt sejūk*, malade pour avoir pris froid. مك ایرن ترلالو سجق *maka āyer-ña ter-lālu sejūk*, or l'eau en était très-fraiche (*Sul. Ibr.* 3). هاتی — *sejūk hāti*, content, tranquille, heureux. سفای سجق *supāya sejūk hāti hamba ōrang tuwā inī*, afin que je sois tranquille

et heureux dans mes vieux jours (*R.* 172). تس — *sejūk tis*, extrêmement froid.

مبجق *meñejūk*, refroidir, se refroidir.

مبجقن *meñejūk-kan*, rafraichir, refroidir, faire refroidir. بدن — *meñejūk-kan badan*, rafraichir le corps. دچلفن هوجج *djalfen hōjj* جربن كدالم ایر لالو دسبجقنن *gerben kadālm āyer lālu disbijqnen* لیدهك *di-xelòp-ña hūjung jari-ña ka-dālam āyer lālu disejūk-kan-ña lidah-ku*, qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau, et qu'il me rafraichisse la langue (*N.* 129).

كسبجقن *ka-sejūk-an*, qui est devenu froid, froidure. دفاكین

سلیت برلاس ۲ سفای جاغن كسبجقن *di-pākey-ña salimut ber-lāpis-lāpis supāya jāḡan ka-sejūk-an*, il s'enveloppera de plusieurs habits l'un sur l'autre, de peur de se refroidir (*R.* V.).

سبجت *sejāt*, sécher en secouant ou en frappant (*C'r.*).

سبجم *sejām*, culbuter, faire la culbute.

ترسبجم *ter-sejām*, culbuté, qui fait la culbute.

سجل *sejil* (*Ar.*), registre, rouleau, une cédule. یغ سبجل یغ *yeg sejil yeg*

ترمتری *suātu sejil yang ter-*
matrèy, un rouleau cacheté.

سج *sejah* (Ar.), complexion
moyenne, être ni trop maigre ni
trop chargé de chairs.

سج *seja* (Ar.), rime, cadence,
mètre, vers, pièce de vers.
سج سجع جشکل بايق *seja-ña jang-*
gal bānak, les vers en sont
très-défectueux (*S. Bid.* 167).

ستاور *sitāwar*. — داون *dāun*
sitawor, nom de feuilles em-
ployées en médecine (*Kl.*).

ستاک *sitāka*, nom d'une plante
(*plumbago rosea*).

ستی *setti, seti* (Ar. ست), dame,
maîtresse. — مريم *seti mariam*,
la dame Marie, la sainte Vierge,
la mère de Jesus-Christ (*P. M.*).
ست سارا *istri - ña*
namā-ña seti sāra, son épouse
se nommait la dame Sara (*II.*
D. 20). دیخ اوله ستی *di-*
tūlung ūleh seti dāyang, elle
était aidée par les dames d'hon-
neur de service (*M.*).

[Jav. et Sund. ستی *siti.*]

ستی *satiya, satia* (S. सत्य
satya), vérité, fidélité, loyauté.
تیاده تکه ستیان *tiadā-lah teguh*
satiā-ña, leur fidélité n'est pas

à l'épreuve. — مغوبکن *meny-*
ūbah-kan satia, manquer de
fidélité. — سغه *sumpah satia*,
serment de fidélité (*M.*).

برستی *ber-satia*, fidèle, loyal,
véritable. استریک ترلاو برستی
istri-ku ter-lālu ber-
satia ka-padā-ku, mon épouse
m'est extrêmement fidèle (*R.* 88).
جکلو اشکو تیاد ماو برستی دغن اگو
jikulaw anykaw tiadu māu ber-
satia dergan āku, si vous ne
voulez pas m'être fidèle (*li.* 122).
تیاد برستی کفد ناخدا *tiadu ber-*
satia ka-pada nākodā, il n'est
pas fidèle envers le capitaine
(*Cod. Mal.* 402).

کستیان *ka-satiā-an*, qui est
gardé avec fidélité, acte de
fidélité. دان درؤد کستیان این یخ
dān deri-padu ka-satiā-an ini yung
anykaw sudah ber-lakū-kan
sāma hambā-mu, et de la fidélité
gardée dans les promesses que
vous avez faites à votre servi-
teur (*B.* 52).

برستی ستیان *ber-satiā-satiā-*
an, être fidèle l'un à l'autre.
— کیت *kita ber-satiā-satiā-an*,
soyons nous réciproquement
fidèles (*R.* 99).

[Jav. ساتی *satya* et ستیان *setia*.
Sund. ساتی *saxa*, fidélité. ستیان *satiā*]

sa-telūh sudah mandi, après qu'il se fut baigné. مك حكاية سده *maka hikāyat sudah di-kārang-kan-ña*, il a composé l'histoire.

تا سده *tā-sudah*, sans cesse, continuellement, sans fin.

مپده *meñudah*, finir, terminer.

مپداهی *meñudāh-i*, mettre fin à, compléter, accomplir, exaucer. دعان — *meñudāh-i dḡā-ña*, exaucer leurs prières.

مپدهکن *meñudah-kan*, finir, terminer, achever, compléter quelque chose. بچار — *meñudah-kan bičāra*, terminer une affaire. فراهو فون همفر دسدهکن *prāhu pūn hamfir di-sudah-kan*, le navire était presque achevé. ای مپدهکن کتاب این *ia meñudah-kan kitāb ini*, il termine ce livre (*M. R.* 219).

فپده *peñudah*, qui finit, qui termine.

فپداهن *peñudāh-an*, action de finir, de terminer, achèvement, perfectionnement.

سدهن *sudāh-an*, fin, terme. در ملان داتخ کسدهنن سمان *deri mulā-ña dātang ka-sudāh-an-ña samuā-ñu di-xeritrā-kan-ña*, il raconta tout,

depuis le commencement jusqu'à la fin (*R.* 115).

کسدهن *ka-sudāh-an*, fin, conclusion, consommation. — تاهن *ka-sudāh-an tāhun*, la fin de l'année.

برکسدهن *ber-ka-sudāh-an*, qui a une fin, qui a un terme. تیاد ای برکلان دان تیاد برکسدهن *tiāda ia ber-ka-mulā-an dān tiāda ber-ka-sudāh-an*, il est sans commencement et sans fin (*M. R.* 29).

سدى *sadya, sadya* (S. साद्य)

sāḍya, antérieur, ancien, déjà, avant le temps présent. اکو سدى *aku sadia diam di-dalam nagri ini jūga*, depuis longtemps je demeure dans ce pays (*R.* 133).

ککات اورغ یغ سدى *kata-kata orang yung sadia*, contes du vieux temps. بوان فولخ کفد تمفتن سدى *bawā-ña pūlang ka-pada tampat-ña sadia*, reconduisez-le à son ancienne demeure (*M.*).

کیت سدى ساله فدان *kita sadia salah padā-ña*, j'ai été coupable à son égard (*S. Mal.*).

سدیکال *sadia-kāla*, le vieux temps, le temps passé. تیداله سفرت سدیکال *tiadā-lah seperti sadia-kāla*, il n'est pas comme ci-devant, comme au temps passé

مك دسحفن سثرت عاده (M.).
 سدىكالم *muka di-simpan-ña se-*
perti adat sadiu-kāla, et il le
 conserva selon la coutume des
 temps anciens (*Ism. Yat. 8*).

سدى *sedīya, sedīa* (S. सद्दि
sajji), prêt, préparé, paré.
 سدى سكلين لشكف دان سدى
sa-kali-an langkap dān sedīa, tous
 étaient équipés et prêts. اى داغ
 سدى *ia dātang sedīa*, il arriva
 tout préparé. اد ثون اكو داغ اين
 سدى هندق منداقكن تونهب
ada pūn āku dātang ini sedīa hen-
daḡ men-dīpat-kan tūan-
hamba, je viens tout exprès pour
 vous trouver, mon maître (M.).

سدى برسدی *ber-sediū*, qui est prêt,
 qui est préparé.

سدى مپدی *meñediā*, préparer, se
 préparer.

سدى مپديان *meñediā-kan*, prépa-
 rer, apprêter quelque chose.
 دان اتق ساقى يخ تله دسورهن
 سدىان ايت *dān ānaḡ sāpi yang*
teləh di-sūruh-ña sediā-kan itu,
 et le veau qu'il avait ordonné
 de préparer (B. 23). سدىانكله ايت
sediā-kan-lah itu, préparez
 cela.

سدى برسدیان *ber-sediā-kan*, qui
 se prépare, qui fait préparer.

سدى پدی *peñediā*, qui prépare,
 préparateur.

سدىان *peñediā-an*, action de
 préparer, préparation, prépara-
 tifs.

سدىان *ka-sediū-an*, qui est
 préparé; préparation. برکاستکن
 ککاکى دغن سدىان انجیل سلامه
ber-kāsut-kan kaki-kāki dengan
ka-sediū-an injil salāmat,
 chausser les pieds en prépara-
 tion à l'évangile du salut (N.
 322).

[Jav. *sadiya*. Sund.
sadiya.]

سدىكالم *sadiyakāla*, v. سدى
sadiya.

سدىكت *sa-dākit*, v. دىكت
dākit.

سدىغن *sidiḡin*, v. دىغن
diḡin.

سدى *sedū*, sanglot, soupir;
 sangloté.

سدى *sedū-sedū*, nom d'une
 plante (*euphorbia nereifolia*).

سدى مپدی *meñedū*, sangloter, sou-
 piler (H. V.).

سدى ترسدو *ter-sedū*, sanglotant,
 soupirant. باق يخ مناعس ترسدو
bānaḡ yang menāḡis ter-sedū-
sedū, un grand nombre pleu-
 raient et sanglotaient (*Sul. Ab.*
 57).

سدو *sedū*, plongé dans l'eau
(Cr. *Batar.*).

سدق *sedāk*, chatouillement,
titillation dans la gorge (Cr.).

ترسوق *ter-sedāk*, pénible,
difficile à avaler à cause d'en-
flure dans la gorge (Kl.).

سدکال *sadakāla* (S. सदा काल
sadā-kāla), toujours, sans cesse,
constamment, ordinairement.
سدکال ای برچنتاکن تون قتری
sadakāla ia ber-xintā-kan
tūan putri, il éprouvait cons-
tamment des sentiments pour
la princesse (R. 131). سدکال
سفرت هاری رای *sadakāla se-*
perti hāri rāya, continuellement
comme un jour de fête (M.).

سدغ *sedūng*, tandis, pendant;
car, vu que; assez, modéré,
moyen. تیدر — *sedūng tidor*,
pendant le sommeil. سدغ ای
sedūng ia sa-orang
diri, tandis qu'il était seul.
دمناکه فاتق اکن دافت سدغ اورغ
di-manā-kah pāteḷ akan dāpat
sedūng orang yang besār-besār
tiādā mengarjā-kan dīa, com-
ment pourrais-je le faire, puis-
que de très-grands hommes ne
peuvent en venir à bout? (M.).

سدغ حکایة ایت مباو چیزایغ دست
sedūng hikāyat itu mem-bāru
xeritrā yang dusta, vu que ces
histoires racontent des choses
fausses (M. R. 223). کدغ —
sedūng gedūng, assez grand,
d'une moyenne grandeur. توا —
sedūng tuā, entre deux âges.
کفال یغ سدغ ایت تند فغتهون
kupāla yang sedūng itu tanda
penga-tahū-an, une tête de
moyenne-grosueur indique de
l'intelligence (M. R. 189).

سدغکن *sedūng-kan*, pendant
que, cependant, même, puisque.
سدغکن کاجه یغ برکاکی امفت ترکادغ
sedūng-kan gājah yang
ber-kāki ampat ter-kādang
jātuh, l'éléphant même, qui a
quatre pieds, tombe quelquefois
(H. Ab. 76).

[Sund. id. Jav. *sedeng*. Bat.,
Mak. *sadang*, même. Day. *sa-*
dang, modéré. Bis. *sa-*
dang, assez, modéré.]

سدت *sedūt*, vague, indéter-
miné (en parlant des pensées).

سدت *sedūt*, envie, malveillance,
jalousie. فد سدتن دی بوت ایت
pada sedūt-ña dīa būat itu, il
le fit par jalousie.

میدت *meñedūt*, avoir de la
malveillance pour quelqu'un;
affronter, insulter.

سدن *sedàn* = سډو *sedū*,
sanglot.

سډف *sedūp*, agréable, qui fait plaisir, qui flatte les sens, délicat.
مک دکر جاکنپاله بارغ مکانن سډف
مکا دی کار جا کنپاله بارغ مکانن سډف
maka di-karjā-kan-ñā-lah bārang makān-an sedūp seperti sukā-lah bapū-ñā, elle prépara un mets agréable, qu'elle savait être du goût de son père (B. 41).
فوکمان یغ سډف
per-katā-an yang sedūp, des paroles agréables. هاتی —
sedūp hāti, agréable au cœur.
بادنک اډ سډف
badān-ku ada sedūp, je me trouve bien. مالم —
sedūp mālam, nom d'une fleur blanche et odoriférante.

مډفکن *meñedūp-kan*, faire plaisir, contenter, satisfaire, rendre agréable. هاتی —
meñedūp-kan hāti, réjouir le cœur.
مډفسډفکن *mem-per-sedūp-kan*, faire réjouir, faire devenir content, faire devenir agréable.

سډافن *sedāp-an*, friandises, délicatesses, chose agréable, délices. رتین اکن مډبری سډف سډافن
راج *roti-ñā ākan mem-brī sedūp-sedāp-an rāja*, son pain fera les délices des rois (B. 83).

پډافن *peñedāp-an*, action de réjouir, de faire plaisir, de divertir.

کډافن *ka-sedāp-an*, qui est réjoui, qui est affriandé, qui est satisfait.

[Jav. *sedep*.]

سډف *sedūp*, nom d'une faucille qui sert à couper l'herbe (P'j.).

سډر *sedār*, avoir ses sens, avoir sa connaissance, être réveillé; se souvenir, souvenir.
سکتیک ای سډرله درفډ مډچان
sakotika ū sedār-lah deri-pada murxā-ñā, aussitôt qu'elle fut revenue de son évanouissement.
سډر درفډ منومن
sedār deri-pada minām-an, désenivré. مک ایفون
maka ĩa-pūn sedār ākan dīrī-ñā, alors il se trouva revenu à lui-même (R. 124).
اکن مډبری سډر کډد راج
ākan mem-brī sedār ka-pada rāja, pour en rappeler le souvenir au roi (M.).

برسډر *ber-sedār*, qui a ses sens.

مډر *meñedār*, se ressouvenir, se rappeler, se remettre, recouvrer le sentiment. امفت هاری
امفت مالم تیاد مډر
ampat hāri ampat mālam tiāda meñedār, pendant quatre jours et quatre nuits, il ne recouvrit pas ses sens (M.).
ارتین مډر
artī-ñā me-

ñedür-mu, le but de ceci est de vous faire ressouvenir (*M.*).

ترسدر *ter-sedür*, qui se rappelle, qui se souvient, se rappelant. ترسدرله ای اکن سودران *ter-sedür-lah ia ākan sūdūrā-ña serāya manāngis*, il se rappela son frère, et là dessus il se mit à pleurer (*M.*).

میدرکن *meñedür-kan*, faire ressouvenir, rappeler à la mémoire, faire revenir quelqu'un à ses sens. تباد ککند میدرکن تون بارغ *tiāda kakanda meñedür-kan tūan bārang sa-koṭika*, je n'ai pas pu me rappeler un seul instant à votre mémoire (*Bis. Raj. 58.*)

ترسدرکن *ter-sedür-kan*, qui est rappelé à la mémoire, dont on se souvient. مک ایقون چوچر ایر *maka ia-pūn xūxur āyer matā-ña ter-sedür-kān rāja*, ses larmes coulaient lorsque la pensée du roi était rappelée à sa mémoire (*Ism. Yut. 55.*) ترسدرکن کاسه بند *ter-sedür-kan kāsih bunda*, se rappelant la tendresse de sa mère.

[Bat. سدران sodar.]

سدران *sedrāna* (S. सन्धारन *sunḍārana*, répression, com-

pression), modéré, tempéré, médiocre, moyen. نوبن سدغ سدران *tūbuh-ña sedūng-sedrāna*, il était d'une taille moyenne. تکل سدران بدن درفدهاغت دان سبج *tatkāla sedrāna badūn deri-pada hāngat dān sejūḷ krūng dān bāsah*, lorsque le corps n'est ni trop chaud ni trop froid, ni trop sec ni trop humide (*M.*).

On trouve souvent سدرهان *sedarhāna*.

سدری *sadarīya*, pièce d'habillement dont se servent les pèlerins.

Peut-être le سیدارة *sīdarat* des Arabes, selon *Kl.*; mais aussi peut-être du Port. *sudarivō*.

سدل *sedūl*, aigre, sur, acide, rude (*Cr. Batar.*).

سدلغکم *sadalenggam*, vermillon.

[Bat. سدرنگم *salenggam*.]

سدس *sudus* (Ar.), la sixième partie, un sixième (*D. M. 121.*)

سن *sana* (S. सन *sana*, éclat, lustre, nom d'un arbre, *pentaptera tomentosa*), nom d'un grand

arbre à fleurs, dont le bois sert à faire des meubles. دتامن فوکت سن *di-tānam-ña pōkok sana*, on y avait planté des arbres *sana* (*H. Ab.* 56).

On trouve aussi سان *sāna* et سنا *senā*. v. aussi اغسان *aḡsāna*.

[Jav. *سانا sana*. Bat. *سن سونا sona*.]

سن *senā*. داون سن ماکی *dāun sena māki*, feuilles de séné; purgatif très-cconnu (ne confondez pas avec سن *sana*).

سناوی *senāwi*, passagers qui, à bord d'un navire, travaillent pour acquitter leur passage (*Cod. Mal.* 393).

سناور *snāwar*, sorte d'arquier.

[Bat. *سناور سیناوار sin-ducar*.]

سناغن *senāgin*, nom d'un poisson (*Pij.*).

سناڤ *senāpaṅ* (Holl. *sna-phaan*), fusil, arme à feu. — باتو *bātu senāpaṅ*, pierre à fusil. سنڤ دو فوچق *senāpaṅ dūa pū-xuk*, deux fusils. رڤان سدی *rupā-ña sedia di-isi-ña senāpaṅ-ña*, il paraissait

disposé à charger son fusil (*H. Ab.* 66). کبر — *senāpaṅ kam-bar*, un fusil à double coup.

سنی *senī*, fin, menu, délicat, petit, fluet, délié. مک ای جادی *maḡa īa jādi* سنی تغاین سمجکل *senī tiḡgi-ña sa-jaykal*, alors il devint petit, sa taille n'étant plus que d'un empan (*R.* 131). باجو رنتی یخ سنی خلقین *bāju rantey yang senī ḡalkah-ña*, une cotte d'armes faite de petits anneaux (*M.*). سوار یخ سنی *suāra yang senī*, une voix délicate. — باتو *bātu senī*, une petite pierre, un petit caillou. — ایر *āyer senī*, urine. بوغ ایر سنی *būaṅ āyer senī*, uriner. — اولر *ūlar senī*, petite espèce de serpent.

[Jav. *سناغی sené*, urine.]

سنی *sunīya*, *sunīa*, calme, tranquille, paisible, apaisé. — اورغ *ōraṅ sunīa*, une personne paisible. سکالی تیدق برهاتی *sa-kāli tidaḡ ber-hāti* سنی *sunīa*, le cœur n'est jamais tranquille.

برسنی *ber-sunīa*, qui est paisible, tranquille.

مپناکن *meḡunīa-kan*, apaiser, tranquilliser, calmer.

برسنيان *ber-sunīā-kan*, qui tranquillise, qui calme, qui apaise. کات یخ بايق برسنيان هاتی *kāta yang bāik ber-sunīā - kan hāti sa - katī - an ōrang*, les bonnes paroles calment le cœur de tout le monde (*M. R.* 120).

On trouve aussi سوك *sūūa*, v. ce mot. Au reste سنی *sunīa* et سوك *sūūa* ne sont probablement que des modifications de سوپی *sūūi*, v. ce mot.

سنیکی *senīkey*, échelle d'escalade, d'assaut (*Kl.*).

سین *senēn* = اسین *isnēn*.

سنونو *senūnuh*, modeste, décent, modéré, convenable, raisonnable. تیداله سنونو بر بوت دمکین *tiādā-lah senūnuh ber-būat demikīan*, il n'est pas convenable d'en agir ainsi (*B.* 97).

[*Day. samunoh*, studieux.]

سنوق *senəḱ-senəḱ*, douleur, crampe d'estomac. داره - *senəḱ dārah*, perte de sang (*Kl.*).

سنگ *sang* (Pers.), pierre.

سنځ *senəṅ*, tranquille, paisible, en paix, à son aise, avoir du

loisir, pouvoir facilement. هاتی - *senəṅ hāti*, contentement, satisfaction. اکو این تیداد بوله سنځ *aku ini tiāda būleh senəṅ*, je ne puis être en paix (*II. Ab.* 40.) تیداد اکو سنځ اکن بر بوت فکرجان ایت *tiāda aku senəṅ ākan ber-būat pe-karjā-an itu*, je n'ai pas le loisir de me livrer à ce travail. بوله سهای اورځ سنځ *būleh sahāya ōrang senəṅ bel-ājar*, nous pourrions apprendre facilement (*II. Ab.* 136).

برسنځ *ber-senəṅ*, qui est tranquille, qui est en paix.

مېنځ *meñenəṅ*, contenter, satisfaire, prendre du loisir.

مېنځن *meñenəṅ-kan*, tranquilliser, mettre quelqu'un à son aise.

کسناځن *ka-senəṅ-an*, paix, repos, loisir.


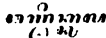
[*Jav. sənəṅ. Sund. sənəṅ. Mak. sannəṅ. Day. sanəṅ.*]

سنځکه *snəṅgəḱ*, nom d'un poisson (*P'ij.*).

سنج *senja* (S. सन्ध्या *sandyā*, crépuscule), rouge du soir, crépuscule du soir. کال - *senja kāla*, le temps du crépuscule du

soir, le soir. هارى ثون همفرله *hāri pūn hampir-lah* *senja kāla*, le jour était sur son déclin, on était à la brune (II. Ab. 227). اڤيل سنج كال هندقله *apa-bila senja kāla hendak-lah di-tutup pintu*, à la soirée on doit fermer les portes (M.).

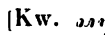


On trouve aussi سنج *senja* formant un seul mot avec كال *kāla*. سنجال *senjakāla*.

[Bat.  *sonja*. Jav.  *sandikkala*, crépuscule du soir.]

سنج *senja*, assis, être assis (Kl.).

سنيجات *senjāta* (S. सज्ज *sajja*, armé), armes offensives: des armes: signes orthographiques dans l'écriture. — كدغ *gedōng* *senjāta*, un arsenal. — آلة *alat* *senjāta*, armes, instruments de guerre. — برماين *ber-māin-māin* *senjāta*, faire l'exercice avec des armes. سنجات يڠ امت سقتي *senjāta yang amat sakti*, des armes douées d'une vertu extraordinaire. دتمهكن كفدان دغن *di-tampuh-kan-ña ka-padā-ña dengan segala senjāta*, ils l'attaquèrent avec toutes leurs armes (R. 39).

برسنيجات *ber-senjāta*, qui a des armes, qui est armé. مك ايشون *maka ia-pūn māsing-masing ka-tuar-lah dengan tiada ber-senjāta*, chacun d'eux sortit sans être armé (Ism. Yat. 90).

[Kw.  *sanjata*. Bat.  *sonjata*. Mak.  *sanjata*. Day. *sandata*.]

سنجده *stnjuh*, déchirer, arracher (M.).

سنيجم *sunjam* = سجم *sejam*.

سنيڤ *senñap, señap*, inculte, inhabité, solitaire. Ce mot se trouve ordinairement joint à. سوي سنيڤ *sūñi. tampat sūñi senñap*, un endroit sauvage et solitaire. سوي سنيڤ *sūñi senñap* *seperti nagri yang ālah*, ruiné et désert comme une ville conquise (M.).

On trouve aussi سغف *sengap*. v. aussi سوي *sūñi*; سوك *sūña* et سني *sunia*.

سنيڠم *sinñum*, un sourire. — مانس *sinñum mānis*, un sourire agréable.

ايغون *ter-sin̄ūum*, sourire. *ter-sin̄ūum* ترسنم
 راج ايت جاغن تهنكلکن *ia-pūn ter-sin̄ūum serāya katā-ña*, il sourit
 en disant (R. 56). ملك كئین ثون
 کلہاتن سدیکت سفرت لاکو اورغ یغ
 ترسنم *maka gigi-ña pūn ka-*
lihāt-an sa-dikit seperti tāku
orang yang ter-sin̄ūum, et ses
 dents devinrent en partie visibles,
 comme lorsqu'on sourit (M.).
 ترسنم ۲ سمثل *ter-sin̄ūum - sin̄ūum*
sin̄pul, sourire légèrement.
 ترسنم سرت مرک *ter-sin̄ūum sarta*
murka, sourire de colère.

سنپشغ *sen̄ampang*, heureuse-
 ment, par bonheur (C.); juste
 à temps, au moment, dès que
 (Kl.).

سنپر *sin̄ior* (Port. *senhor*),
 monsieur, seigneur.

سنت *senet* (Ar.), an, année.
 کفد تاهن مسیحی ۱۸۴۶ یامیت کفد
 ۱۲۶۲ هجرة سنت *ka-pada tāhun*
mesēhi 1846 iā-itu ka-pada
hejrat senet ۱۲۶۲, en l'année
 chrétienne 1846, c'est-à-dire, en
 l'année 1262 de l'hégire (II.
 Ab. 418).

سنة *sonnat* (Ar. سن), usage,
 tradition, pratiques qui ne sont

pas expressément ordonnées par
 le Coran. راج ايت جاغن تهنكلکن
 سنة *rāju itu jāngan tinggul-kan*
sonnat, le roi doit bien se garder
 d'abandonner les traditions (M.
 R. 82).

سنة *sonnat, sonat* (Ar.), la
 circoncision. اهل السنة والجماعة
ahel es-sonat u el-jumāt, les
 gens circoncis et qui font partie
 de l'assemblée des croyants (M.
 R. 31). — توكخ *tūkang sonat*,
 celui qui circoncit (II. Ab. 33).

برسة *ber-sonat*, qui est cir-
 concis. اورغ یغ تیاد برسة
orang yang tiāda ber-sonat, les in-
 circoncis.

میتکن *meñonat-kan*, circoncir
 quelqu'un. ملك سته سده دستکن
maka sa-telūh sudah di-sonat-
kan, aussitôt que j'eus été cir-
 concis (II. Ab. 33).

سنت *sentā*, nom que l'on donne
 aux pièces de bois sur lesquelles
 reposent les poutres du pont,
 dans un navire.

سنتاجی *sentāji*, licou, cour-
 roie, lien, lacet.

سنتادو *sintādu* = چتادو *xin-*
tādu.

سنته *suntuh*, touché, rencontré,
 heurté. سنه دغن تاقن تاغن *sun-*

tuh dengan t̄apak t̄angan, touché du plat de la main.

مینته *meñuntuh*, toucher, rencontrer, heurter, trébucher. منچیم دی اتو مینته دی اتو ملیت *men-xiūm dia ātaw meñuntuh dia ātaw me-lihut dia*, le flairer, le toucher ou le regarder (M.). جاغن کامو مینته کاب *jāgan k̄anu meñuntuh kitāb me-lāinkan ōrang yang sūxi*, ne touchez pas au livre, hormis ceux d'entre vous qui sont purs (M.).

مینتهکن *meñuntuh-kan*, heurter, faire heurter contre q. ch. سهای جاغن اگکو ستهکن ککم قد *supāya jāgan anykaw suntuh-kan kaki-mu pada b̄atu*, de peur que vous ne heurtiez le pied contre quelque pierre (N. 4).

پینته *peñuntuh*, qui heurte, qui tombe.

پینتهکن *peñuntuh-an*, action de toucher, de heurter; heurt, choc, coup.

سنتوهن *suntuh-an*, rencontre, attouchement.

کسنتوهن *ka-suntuh-an*, ce qui est touché, contre quoi on se heurte; choc, achoppement. ای اکن جادی باتوکسنتوهن *ia ākan*

jādi b̄atu ka-suntuh-an, il deviendra une pierre d'achoppement (B. 971).

برستهستهکن *ber-suntuh-suntuh-an*, qui se touchent ou se heurtent réciproquement. مک *maku ber-suntuh-suntuh-an-lah ānak-ānak di-dalam pr̄ut-ña*, et les deux enfants, dont elle était enceinte, s'entrechoquèrent dans son sein (B. 37).

سنتیاس *santiyāsa, santiāsa* (S. नित्यश *nityaṣa*), toujours, sans cesse, continuellement. — *santiāsa h̄ari*, toute la journée. هیدف — *santiāsa h̄idup*, toute la vie. سنتیاس تیدق برهنتی *santiāsa t̄idaḳ ber-henti*, sans relâche. توهنم هیدف سنتیاس *tūhan-mu h̄idup santiāsa*, ton seigneur vit éternellement. بگندفون سنتیاس *baginda pūn santiāsa memandang ka-pada āyer itu*, le prince ne cessait de contempler cette eau (Sul. Ibr. 4). مک ای سنتیاس دودق مناغس *maka ia santiāsa d̄uduk me-nāngis*, elle était continuellement plongée dans les larmes (II. Ab. 13).

On trouve aussi سنتیاس *santiāsa*.

[Jav. नित्यश *nityasa*.]

سنتوس *santawsa* (S. सन्तोष *santoṣa*), à l'abri du danger, en paix, en sécurité: être en paix, être préservé de tout danger. سفای سکل هب الله دغن سنتوس *supāya segala hamba allah dengan santawsa dāpat pergi dātang*, afin que les serviteurs de Dieu puissent avec sécurité aller et venir (M. R. 199). بايق اغكو مپيه ككيك *bāik angkwo meñembak kaki-ku supāya santawsa diri-mu*, venez vous prosterner à mes pieds, afin de pourvoir à votre salut (R. 44). ددالم اخرة تباد سنتوس فد مريكتيت *di-dālam akirat tiāda santawsa pada marika-itu*, il n'y aura dans la vie à venir ni joie ni repos pour ces gens-là (M.).

برستوس *ber-santawsa*, qui est en paix, en sécurité.

برستوساكن *ber-santawsā-kan*, qui met en paix, procurer la sécurité. سبيل برستوساكن درين *sambil ber-santawsā-kan diri-ña dān balā-ña*, en mettant en paix eux mêmes et leurs sujets (M. R. 68).

كسنتوسان *ka - santawsā - an*, paix, tranquillité, sécurité, bonheur. سورك دغن كسنتوسانين *suwarga dengan ka-santawsā-an-*

ña, le ciel avec la sécurité qui y règne (N. Phil. 18.).

[Jav. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀲𑀺𑀓𑀲𑀺𑀓 *santosa*. Sund. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀲𑀺𑀓𑀲𑀺𑀓 *santausa*.]

سنتق *santuk*, pour انتق *antak* et pour سنته *suntuh*.

سنتق *sintak*, tiré, arraché, enlevé avec force. سنقله سنجان *sintak-lah senjata-ña deri-pada tǎngan-ña*, arrachez-lui l'arme des mains. لستقن *di - sintak - ña deri-pada sūsu*, elle l'arracha de la mamelle (M.).

مپنتق *meñintak*, tirer, arracher, enlever. اي مپنتق كرسن *ia meñintak kris-ña*, il arracha son criss (Hany. T. 93).

مپنتقن *meñintak - kan*, enlever, tirer, arracher ou faire arracher q. oh. سنقن اوله روان *di-sintak-kan ūleh rawāna ākan kǎin selubuy-ña*, Rawana enleva la couverture dont elle était couverte (R. 93). جرت سنقنن كباوه *jerāt di-sintak-kan-ña ka-bāwah*, il abattit la trappe (M.).

[Bat. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀲𑀺𑀓𑀲𑀺𑀓 *sintak*. Mak. 𑀧𑀺𑀢𑀺𑀓𑀲𑀺𑀓 *sinta*. Bug. *sitta*. Day. *sintak*, une secousse.]

سنتق sintik, sorte de petites huitres à perle (Kl.).

سنتق sintuk, nom d'un bois employé dans la médecine. — **پوهن pōhon sintuk**, l'arbre qui produit ce bois. — **بوه būah sintuk**, fruits du même, avec lesquels les enfants jouent le jeu nommé. **جڭ j̄ng** ou **اڭج ēj̄ng**.

سنتق sontok, fin, terme; complet, au delà duquel on ne peut aller. **سامپي سنتق سوبلن sampey sontok su-būlan**, arrivé à la fin du mois, un mois complet. **هارى سده سنتق hāri sudah sontok** **ايسق ساج esuk sāja**, la journée étant terminée, ce sera pour demain. **كدوان ايت فون برغرغله سنتق هارى ka-duā-ña itu ber-prang-lah sontok hāri**, tous les deux s'étaient battus jusqu'à la fin du jour (R. 174).

ترسنتق ter-sontok, qui est complet, arrêté, qui ne peut aller plus loin.

سنتق sentung, coin, cale.

مپنتق meñentung, mettre une cale, se servir d'un coin, caler.

سنتق sinting, sorte de coquillage de mer bivalve, de nacre (Kl.). — **داون dāun sinting**,

nom que l'on donne à certaines petites feuilles, qui sont blanches par dessus et rouges par dessous, et dont on se sert comme remède contre la possession de certain mauvais génie (Kl.).

سنتخ sunting, fleurs ou autres ornements que l'on porte dans les cheveux derrière les oreilles. **سنتخ ترکن کفد تلغان sunting ter-kena ka-paku telingā-ña**, fleurs disposées autour de ses oreilles en guise d'ornement (M.). **سنتخ یڭ sunting yang ber-jambu-jambū-kan mutiāra**, des fleurs, ou ornements, faits en forme d'aigrettes avec des perles (R. 15). — **باجو bāju sunting**, espèce de camisole à l'usage des hommes, et qui a une entaille sur le côté (Kl.).

برسنتخ ber-sunting, orné de fleurs dans les cheveux. **اد یڭ اد یڭ کنانغ ada yang bersunting būnga kenānga**, les uns étaient ornés de fleurs de kenānga. **امس amès** — **ber-sunting amès**, la tête parée d'ornements d'or (M.).

مفرسنتخ mem-per-sunting, orner de fleurs, mettre des ornements dans les cheveux.

مفرسنتخن *mem-per-suntiny-kan*, faire des ornements en fleurs, mettre des fleurs en ornements. سرت دفرسنتخن بوغشان *sarta di-per-suntiny-kan-ña būga-būgā-an itu*, en prenant ces fleurs pour en faire des ornements (*Kal. dan Dam. 2*).

[Jav. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦶꦁ sumping*. Sund. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦶꦁ suntiny*. Bat. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦶꦁ suntiny*. Mak. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦶꦁ suntiny*, nom d'une fleur du champaka. Day. *sumping*. Tag. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦶꦁ suntiny* et Bis. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦶꦁ sontiny*, nom d'une fleur.]

سنتخ *suntiny*, la loutre (*M.*).

دوأة سنتخ *suntung*, la sèche. داوأة هیتم یخ دالم فرت ایکن سنتخ ایت *da-wāt hitam yang dalam prūt ikan suntung itu*, la couleur noire qui se trouve dans le ventre de la sèche (*Exer. 99*).

On trouve aussi سوتخ *sōtony*.

سنتن *santan*, jus exprimé de la pulpe de la noix de coco rapée: lait de coco. Petits poisons que l'on arrose d'eau de *tuba* et que l'on jette dans la mer en guise d'amorce (*P'ij.*).

[Jav. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦺꦤ sante*. Mak. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦺꦤ santang*. Day. *santan*.

Tag. *ꦱꦸꦤ꧀ꦠꦺꦤ santan*, mets préparé avec du coco et du miel.]

سنتن *santun*, poli, civil, respectueux (on le trouve ordinairement joint à سوڤن *sūpan*). تباد سوڤن سنتن *tiāda sūpan santun*, il manque de politesse. هندقله سوڤن سنتن کامو کفدان *hendaklah sūpan santun kāmū kapadā-ña*, vous devez être respectueux envers lui (*M.*).

سنتف *santap*, pris, mangé, bu. (style élevé). سدھک تونک سنتف *sudah-kah tūan-ku santap*, monseigneur a-t-il pris q. ch.? مک سکرهله دستنن ناسی ایت *maka sigrah-lah di-santap-ña nāsi itu*, et aussitôt il mangea le riz (*R. 6*). مک سمبه تون فتری *maka sembah tūan putri tūan-ku santap-lah dahulu*, la princesse lui dit: que Votre Majesté mange d'abord (*Ism. Yat. 75*).

مینتف *meñantap*, manger, boire, prendre q. ch. ناسی — *meñantap nāsi*, manger du riz. سیره — *meñantap sirih*, prendre du bétel.

مینتفکن *meñantap-kan*, prendre une nourriture, manger q. ch. لالو دستفکن *lālu di-*

santap-kan-nā, il mangeait (l'herbe) (*II. Ab.* 71).

سناتن *santāp-an*, ce que l'on prend, repas, régal.

فرستادن *per-santāp-an*, la chose prise, nourriture, vivres, comestibles.

سنتری *santrī*, homme pieux; qui étudie la religion; ou qui veut faire le pèlerinage de la Mecque. Quelquefois ce mot indique les étrangers qui sont admis dans un pays; dans ce cas il est ordinairement joint à *دَاغِ* *dāgany*. *چوب ککفخ داغ* *čub ka-kampun dāgany* سنتری *santrī*, cherchez dans le quartier habité par les étrangers (*S. Bid.* 15).

سنترین *pe-santrī-an* ou سنترن *pe-santren*, l'endroit où demeurent les *santrī*.

[Jav. et Sund. سنتری *santrī*.
Mak. سنتری *santarrī*.]

سنتل *santal*, nom d'une fleur (*flamma peregrina M.*).

سنتل *sentul*, frotter q. ch. fortement, p. ex. un meuble avec un linge, la bouche avec la main; punition infligée aux babillards, ou eux enfants qui errent (*Kl.*).

سنتل *sentul*, nom d'un arbre qui produit des fruits de la grosseur d'une orange et d'un goût acide (*sundoricum indicum*, J. Rigg).

سند *sanda*, pronom de la première personne; je, nous. کارن سند دغر ای لاکي اد هيدف *kārna sanda degur īa lāgi adu hiduf*, car j'ai entendu dire qu'il est encore vivant (*R.* 167). کفد بچار سند *ka-padu bixāra sanda*, dans mon opinion (*R.* 172). مک تباد سند سکلين ليهت *maka tiādu sanda sa-kālī-an lihat*, aucun de nous n'a vu (*R.* 171).

Ce mot est pour سهايנד *sa-hāyandu*, composé de سهاي *sa-hāya* et de ند *nda*.

سند *senda*, farces, badinages, plaisanteries, bouffonnerie, singerie. برچبو دغن سند دان گورو *ber-čumbu dergan senda dān gūraw*, divertir par des singeries (*M.*).

برسند *ber-sendu*, badiner, plaisanter, faire des bouffonneries. ای دودق برسند دان برگورو *īa dūduk ber-senda dān bergūraw*, ils étaient assis, s'amusement et folâtrant (*R.* 38). اکونن *aku nen tidak*

māu ber-senla, je n'entends pas plaisanter (*M.*).

سنداو *senlāwa* (S. सिन्धुव सिन्धुव *sinḍudhava*, sel marin), salpêtre, nitre.

On trouve aussi چنداو *xen-dāwa*.

[Jav. *sendawa*. Sund. *xindawa*.]

سندار *sandāra*, gage, ôtage.

— *hukum sandāra*, loi concernant les gages (*D. M. 22*).

ممبری بارغ سندار سمفی کو کیرم ایت *mem-brī bāraṅ sandāra sam-pey kaw kīrīm itu*, me donner un gage, jusqu'à ce que vous m'envoyiez cela (*B. 62*).

مپندار *meñandāra*, engager, donner en gage. — *yang meñandāra*, celui qui donne un gage (*D. M. 33*).

مپندراکن *meñandarā - kan*, donner une chose en gage, engager quelque chose. تباد هارس *tīāda hārus baḡi walī meñandarā-kan harta mehjūr-ñā*, il n'est pas permis à un tuteur d'engager les biens de son pupille (*D. M. 31*).

سندراان *sandarā-an*, ce qui est engagé: un gage (*D. M. 8*).

On trouve aussi سندرا *sandarā*.

[Bat. *sendor*.]

سندی *sendi* (S. सन्धि *sandi*), articulation, jointure. جاری *sendi jāri*, les jointures des doigts. — *peñākūt sendi*, maladie des articulations, rhumatisme articulaire.

برسندی *ber-sendi*, qui est joint, qui a une jointure.

مپندی *meñendi - ñendi*, former des jointures, des articulations.

مپندیکن *meñendī-kan*, joindre ensemble, donner des jointures à quelque chose.

برسندیکن *ber-sendī-kan*, qui forme des jointures, qui se joint. درفد گادغ برسندسندیکن دغن فوالم *deri-pada gādīḡ ber-sendī-sendī-kan deḡan puālam*, fait d'ivoire et dont les parties étaient jointes par du corail (*R. 12*).

On trouve aussi سیدی *sīdi*.

[Sund. *sandi*. Day. *sandik*, être lié à un autre. Tag-et Bis. *sandig*, se joindre à un autre.]

سندیری *senḍīri*, v. *dirī*.

سندو sandu, pensif, mélancolique. — لكون *lakū-ña sandu*, elle avait l'air pensif. رثان — *sandu rupā-ña*, sa contenance annonçait la mélancolie (M.). فتری جو هتین سندو *putri jūa hatī-ña sandu*, cependant la princesse était mélancolique (S. Bid. 11).

[Jav. ^{ḍam} *seṇḍu*, mordant, rébarbatif.]

سندودق *sendūduk*, nom d'un arbuste dont les feuilles, macérées dans l'eau, produisent l'effet du savon et servent à nettoyer la tête. Les fruits ressemblent à ceux du *karamuntiny* et sont bons à manger (Kl.).

سندوک *senduk*, cuillère. فیسو *pīsaw dān senduk xāra ingyris*, des couteaux et des cuillères de fabrication anglaise (II. D. 120).

میندق *meñenduk*, prendre à la cuillère, se servir d'une cuillère.

میندوکی *meñendūk-i*, se servir d'une cuillère pour quelque chose.

میندوکن *meñendūk-kan*, mesurer quelque chose avec une cuillère, prendre quelque chose à cuillerées. ناسی — *meñendūk-*

kan nāsi, servir le riz avec une cuillère (M.).

[Jav. ^{ḍam} *seṇḍok*. Sund. *sendok*. Bat. *sonduk*. Mak. *sanru*. Day. *senduk*. Tag. et Bis. *sandok*.]

سندغ *sandang*, ceinture, ceinturon, courroie, lanière servant aux soldats pour porter le sabre, la giberne, etc.; mis à la ceinture, porté au côté. دسندغن فدغ *di-sandang-ña pedang*, il ceignit le glaive.

میندغ *meñandang*, ceindre, porter à la ceinture. فدغ — *meñandang pedang*, ceindre l'épée. کرجان — *meñandang ka-rajāan*, se revêtir des insignes royaux (M.).

ترسندغ *ter-sandang*, qui est ceint, que l'on a mis à la ceinture. سفوچق سناغ ترسندغ دبلانغن *sa-pūxuk senāpany ter-sandang di-blāng-ña*, un fusil était attaché à leur ceinture par derrière (II. Ab. 100).

میندغن *meñandang-kan*, mettre une chose à la ceinture, porter à la ceinture. ای میندغن *ia meñandang-kan pedang deri-pada amās*, ils portaient à la ceinture des épées garnies d'or (II. D. 88).

مفسندغ *mem-per-sandang*, ceindre, porter ou faire porter une arme. فدغ دفسندغن داتس *pedang di-per-sandang-ña di-ātas bahū-ña*, il suspendit une épée à son épaule (*M.*).

سنداغن *sandāng-an*, ceinture, ceinturon.

[Jav. ⁴²⁷ *manandang*, vêtement. Bat. ⁴²⁷ *manandang*, porter q. ch. sur l'épaule.]

سندغ *sandāng*, assis l'un à côté de l'autre.

برسندغ *ber-sandāng*, qui sont assis ensemble, être assis l'un à côté de l'autre. مک برسندغله *maka ber-sandāng-lah ka-duā-ña ānak raja-raja itu*, et ces deux enfants de princes se trouvaient assis l'un à côté de l'autre (*R. 38*).

سندغ *sandung*, pédale d'un métier de tisserand.

Prov. دنکچکن سندغ کارف دان *di-kenxang-kun sandung kārāp dān xānang di-māin-kan*, quand on tire la pédale d'un métier de tisserand, le *kārāp* et le *xānang* (qu'elle fait mouvoir) sont mis en jeu. Se dit lorsqu'une personne exécute une chose, non d'après son propre

mouvement, mais parce qu'elle est payée ou excitée par une autre.

سندوغن *sandūng-an*, les cordons en passementerie dans lesquels on passe le bras, quant on est en voiture, pour se trouver assis plus commodément (*Kl.*).

سندغ *sendory* (terme de marine), courbes, genoux et allonges (*M.*).

سندغ *sundāng*, sorte de grand criss malais.

سندت *sendet*, 1° circonscrit, étroit, enveloppé; 2° le radier sur lequel on pose les fondements d'une maison. فربکی یغ امت سندت *prigi yang āmat sendet*, un puits très-étroit (*M.*).

[Jav. ⁴²⁷ *sendet*, lent, indolent; insuffisant.]

سندت *sundut*, poulailler, cage à poules.

[Bat. ⁴²⁷ *sunut*.]

سندس *sandar*, appuyé, penché; être appuyé. سندرله جیوکنند کفد *sandar-lah jīwa kakanda ka-pudu bantal*, appuie-toi, ma chère, contre le coussin (*M.*).

برسندر *ber-sandar*, qui penche, pencher, s'appuyer. اد سوغ توا *ad sūng tua*

دودق برسندر دباوه فوهن کایو *ada sa-ōrang tuwā dūduk ber-sandar di-bāwah pōhon kāyu*, il y avait un vieillard appuyé au pied d'un arbre (M.). ای برهنٹی سرای *ā ber-henti serāya ber-sandar*, il se reposa en s'appuyant (R. V.).

میندر *meñandar*, pencher, s'appuyer. — سندر *sandar-meñandar*, s'appuyer l'un contre l'autre.

ترسندر *ter-sandar*, qui est appuyé, qui s'appuie. ایفون ملیت *ia-pūn melihat dia ter-sandar padu bātu*, il le vit s'appuyant contre une pierre (R. 167).

مینداری *meñandār-i*, appuyer contre, pencher vers. ای منت *ia minta sandār-i pada dāyang-dāyang*, il voulut s'appuyer sur les femmes de service (S. Mal. 244).

میندرکن *meñandar-kan*, faire pencher, appuyer quelque chose. مک دسندرکن امفت برکس کفد *maka di-sandar-kan-ña ampat berkas kapada ampat pen-jūru āpi*, il pencha les quatre gerbes vers les quatre coins du feu (R. 73).

فرسندارن *sandār-an* et فرسندارن *per-sandār-an*, ce sur quoi

on s'appuie, base, piédestal, coussin.

فرسندارن *peñandār-an*, action de se pencher, de s'appuyer, de se reposer sur.

[Jav. *ꦥꦺꦤꦤꦢꦂꦤ꧀ séndé*. Bat. *ꦱꦤꦢꦂꦤ꧀ sandar*. Day. *sandar*.]

سندارا *sandarā*, v. سندر *sandāra*.

سندیر *sindir*, ironique, satyrique, moqueur: moqué, raillé. — فنتن *pantun sindir*, pièce de vers satyrique. — فرکاتان *per-katā-an sindir*, paroles ironiques. کات یخ بنر بوکنن سندر *kāta yang benir būkan-ña sindir*, parlant sérieusement, sans ironie (M.).



Prov. فوکل اتق سندرمنتو *pūkul anak sindir menantu*, frapper la fille avec intention de corriger le gendre. Le sens est: corriger quelqu'un ou lui dire quelque chose, pour qu'un autre en fasse son profit.

میندر *meñindir*, railler, se moquer.

میندرکن *meñindir-kan*, railler quelqu'un, tourner quelqu'un en ridicule.

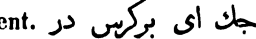
فرسندر *peñindir*, railleur, moqueur, faiseur de satyres.


سندیرین *sindir-an*, allusion satyrique, moquerie.


[Sund.  *sindir*. Bat.  *sindir*, se scandaliser, se formaliser d'une bagatelle. Day. *sindir*.]

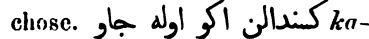
سندرق *sendrîk*, nom d'un poignard. (*Pij.*).

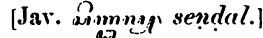
سندرغ *senderung*, espèce de mollusque qui peut se contracter et prendre la forme d'une boule (*Kl.*).

سندل *sandal*, tiré, enlevé, pris furtivement.  *ber-kris deri blākang dāpat kūla sandal*, s'il portait le criss par derrière, je pourrais le lui enlever (*S. Mal.* 161).

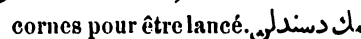
مپندل *meñandal*, tirer, prendre, enlever en cachette.  *apa dāya kūla meñandal dā*, par quel moyen pourrais-je le lui enlever (*S. Mal.* 161).

مپندلکن *meñandal-kan*, enlever par adresse, faire prendre, faire enlever furtivement quelque chose.  *sandal-kan kris-ña*, enlevez-lui son criss avec adresse (*S. Mal.* 160).

کسندالن *ka-sandāl-an*, qui est volé, qui a souffert un vol, auquel on a enlevé quelque chose.  *ka-sandāl-an āku ūleh jāwa*, j'ai été volé par les Javanais (*S. Mal.* 161).

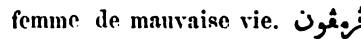
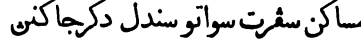

[Jav.  *sendal*.]

سندل *sindil*, deux à deux, un duo.

سندل *sondol*, enlevé avec les cornes pour être lancé.  *maka di-sondol-ña dengan tanduk-ña*, or il l'enleva avec ses cornes (*Kl.*).

مپندل *meñondol*, enlever avec les cornes pour jeter.

(Peut-être le même que *sandal*).

سندل *sundal*, prostituée.  *perampūan ini yang sāngat sundal*, cette femme qui est coureuse (*M.*).  *masān sūratu sūndal dīkarjākan*  *masā-kan se-perti suātu sundal dī-karjūkan-ña sūdāra perampūan kāmī*, devaient-ils abuser ainsi de notre sœur comme d'une prostituée (*B.* 56). مالم --- *sundal*

sapāro hāri ia bel-ājar dān sapāro hāri ia be-kaŗja, une partie du jour ils étudient et l'autre partie ils travaillent (Exer. 88).

ber-saparō-kan, qui sépare, qui divise. *aku hendak ber-saparō-kan marika-itu*, je les diviserai (B. 82).

On trouve aussi *saparōh*.

[Jav. *parō*, moitié. Sund. *saparo*, une moitié.]

سفال ۲ ou **سفال ۲** *sapala-pāla*, chacun, tous; tout-à-fait, véritablement. *جاك سفال ۲ باڤ*

jika sapala-pāla bāpa hamba ini mengasih-i hamba, si mon père m'aime véritablement (S. Mal. 145).

سفال ۲ *si-pāsan*, myriapode = *lipan*.

سفال *sepah*, chique de bétel qui a déjà été dans la bouche. *دقلق* *di-peluk di-xiūm sepah di-brī*, il l'embrassa en lui donnant la chique de bétel qu'il avait dans la bouche (S. Bid. 11). *سفال ۲ قتری* — *sepah putri*, nom d'un oiseau, espèce de

grimpercau. *راج* — *sepah rāja*, un des noms de l'oiseau de paradis (prob. corruption de *sōpo*).

[Jav. *sepah*. Bat. *sopa*. Mak. *xappa*. Tag. *sapa* et Bis. *sopa*, la nourriture que l'on donne toute mâchée aux petits enfants.]

سفال *sepūh*, liquide, eau dans laquelle on a mis du safran, et qui sert à donner de la couleur à l'or qu'on y trempe: trempé, bruni; être trempé. *باج بهارو دسه* *bāja bahāru di-sepūh*, alors l'acier est trempé (II. Ab. 158).

مپشه *meñepūh*, tremper, brunir du métal.

ترسه *ter-sepūh*, qui est trempé, que l'on a bruni. *مولق سمرت* *mūliq seperti amūs yang ter-sepūh rupā-ña*, sa face était resplendissante comme l'or bruni (M.).

Prov. *سمرت امس يڭ سده ترسه* *seperti amūs yang sudah ter-sepūh*, comme de l'or que l'on a trempé pour lui donner une couleur rouge. Se dit du plus haut degré de beauté.

سفال ۲ *sepūh-an*, cuve, auge d'orfèvre (M.).

[Jav. *sepūh*. Bat. *sopa*. Mak. *sapa*.]

سفی *sepī*, v. سفوی *sepūi*.

سفی *sepūwi*, *sepūt*, doux, frais (en parlant du vent). سفوی *sepūi* - *sepūi āngin selātan*, un vent très-doux venait du sud (*S. Bid.* 3).

On trouve aussi سفی *sepī*. سفی *di-tiup āngin sepī-sepī*, il faisait un vent frais (*M.*).

[Jav. et Sund. *sepi*, tranquille.]

سفیوکا *sapūkal*, un criss qui a la lame droite.

[Mak. et Bug. *sapukala*.]

سفی *sepōk*, claque, coup donné avec le plat de la main (*KL.*).

سفیوکا *sepōk-sepōk*, doucement (*Cr.*).

سفی *sepang*, bois de sapan ou du Brésil (*caesalpinia sappan* V. T.).

[Bat. *sopang*. - Mak. *sappang*.]

سفی *sepit*, amer, désagréable au goût. — سفی *ikan sepit*, nom d'un poisson.

[Jav. *sepet*, amer. Sund. *sepet*, amer;

sepat, nom d'un poisson, le trichopode, trichoptère.]

سفت *sepit*, pincés, pincettes, tenailles: pincé, être pris avec des pincés. سفیت *sepit janggut*, pincette à s'arracher le poil de la barbe. سفیت *maka jepit-ña dengan sepit-ña*, et il le saisit avec ses pincés (*R.* 143). سفیت *maka di-sepit-ña ūleh ketam*, et il fut pincé par le crabe (*id.*).

سفت *sepit-sepit*, sorte de plante grimpanche.

سفت *ber-sepit*, qui a des pincés. سفیت *xermin mata yang ber-sepit*, lunettes à longues branches.

سفت *meñepit*, pincer, prendre avec des pincés.

سفت *ter-sepit*, qui est serré, qui est pincé, qui est dans la nécessité. سفیت *jikalar sahāya tiada ter-sepit sāngat*, si je n'étais pas pressé par la nécessité (*KL.*).

سفت *meñepit-kan*, pincer ou faire pincer quelque chose.

سفت *peñepit*, ce qui pince, qui sert à pincer; pincés, pincettes, tenailles. سفیت *di-bawā - ūa peñepit maka di-sepit-ña ākan*

dīa, il prend une pince et le saisit (*Exer.* 146).

[Jav. *ꦱꦶꦥꦶꦠ* *sapit*. Sund. *ꦱꦶꦥꦶꦠ* *jepit*. Mak. et Bug. *سپت* *sipi*. Tag. et Bis. *ꦱꦶꦥꦶꦠ* *sipit*.]

سپتمبر *september* (Ang.), septembre. — بولن *būlan september*, le mois de septembre (*Lett. Mal.*).

سپداس *sipedās*, v. فدس *pedās*.

سپرنهنتو *saperhantu* et سپرنهنتو *superantu*, v. هنتو *hantu*.

سپرنهنتو *sepring* (Ang.), le printemps. سپرنهنتو ياءيت ملول سكل *sepring iā-itu mula-mula segala tumbuh-tumbuh-an me-mulā-i bertumbuh pūla*, le printemps est le temps où les premiers bourgeons commencent à pousser (*N. Phil.* 39).

سپرتي *seperti*, comme, de même, comme si, quant à, touchant. دهولو — *seperti dahūlu*, comme auparavant. اورغ كيل — *seperti orang qīla*, comme un fou. بنرله — *seperti benār - lah seperti bixāra tūan-ku*, précisément comme dit monseigneur.

سپرتي اکن متيله رسان *seperti ākan mati-lah rasā-āa*, il souffrait comme s'il eût dû mourir (*R.* 8). سپرتي فرمتان هوب *seperti permintā-an hamba*, quant à ma requête (*M.*). سپرتي اورغ يغ *seperti orang yang berhutang*, touchant les gens qui ont des dettes (*Lett. Mul.*).

دغن سپرتين *dengan seperti-āa*, convenablement, dignement. مک دفلهر اکن اوله بکنددغن سپرتين *maka di-peliharā - kau ūleh baginda dengan seperti-āa*, il fut élevé par le prince d'une manière convenable (*R.* 8). يغ *yang meñambut ser-ser dengan seperti-āa*, ceux qui reçoivent les sacrements dignement, avec les dispositions convenables (*P. M.*).

Ce mot paraît être formé du S. प्रति *prati*, à, vers, vis-à-vis, et de la particule préfixe *sa*.

سپاس *sebās* (Pers. سفاس *si-pās*, louange), bon! bien! courage! سپاس اغكولكللاكي يغ فهلوان *sebās angkaw laki-laki yang pak-luwān*, c'est bien! vous êtes un homme courageux (*Amir Hamza.* 206).

سبه *sebēh*, nom d'une plante (*canna pulchra*, (v.)).

ibèy (Ar. سبيج *sebīj*), habit
issus, partie de l'habille-
commune aux deux sexes.

دامبلن كابين سين دجار *di-
-ña kāin sabèy-ña di-xā-
-a dāa*, elle prit son vête-
et le déchira en deux (*M.*).

دبری رسول الله سين فد *di-
-sūl allah sabèy-ña pada
-ah*, le prophète de Dieu
son habit de dessus à
ab (*M. R. 55*).

بر *ber-sabèy*, qui a un
, revêtu du *sabey*. جك
تياد برسي تيا داثت *jika
ber-sabèy tiada dāpat*
; ceux qui n'étaient pas
s du *sabey* ne pouvaient
trer (*S. Mal. 100*).

ebīl (Ar. سبل), chemin,
الله — *sebīl allah*, les
e Dieu, intentions pieuses.
ياغ فركي بر فرغ س *yang pergi
-ang sebīl allah*, ceux qui
vire la guerre sainte.

ū, comblé, rempli.

neñebū, combler, remplir.

م *meñebū-kan*, combler,
une chose avec une
مپوكن تانه فد ليخ قبور دغن *meñebū-kan tānah padu
-culūr dengan rangkul*.

comblar la fosse avec la terre
qui en a été tirée (*M.*).

سبق *sebāk*, qui déborde, qui
coule; qui est submergé. داره
فون سثرت اير سبق *dārah pūn
seperti āyer sebāk*, le sang
coulait comme de l'eau (*S. Mal.
93*). تاكت اكن دتربتكن اير سبق *tākut ākan di-terbit-kan āyer
sebāk*, craignant que cela ne
causât un débordement (*M.*).

Prob. du radical *به bah*.

سبت *sabtu* (Ar.), sabbat, samedi.
— هاری *hāri sabtu*, le samedi.

سبت *sebāt*, épais, collant, vis-
queux, âcre; p. ex. le goût d'une
vieille noix d'arec, du gambir
(*KL*).

[Jav. *سبت سبت* *sepēt*.]

سبت *sebāt*, coup (de fouet, de
rotin). دفالودغن بيراى سبت *di-
-pālu dengan be-brāpa sebāt*,
recevoir un grand nombre de
coups.

[Jav. *سبت سبت* *sabet*, frapper
avec un glaive. Sund. *سبت سبت*
sebat, frapper avec un fouet.]

سبت *sebūt*, prononcé, mentionné,
énoncé, nommé, dit: être pro-
noncé. جاغله اغكو سبت نام اله *jağle aḡko sebūt nam al-ḥ*

جāngan-lah angka sebūt
nāma ilah-mu sia-sia, vous
ne prononcerez pas le nom du
Seigneur votre Dieu en vain
(litt.: par vous ne sera pas pro-
noncé) (B. 116).

میت meñebūt, prononcer,
énoncer, dire.

ترسبت ter-sebūt, qui est dit,
que l'on a prononcé, mentionné.
سگل نام یخ ترسبت این segala
nāma yang ter-sebūt ini, tous
les noms mentionnés ici. مك
ترسبتله فرکناهن اورغ دهولو کال
ka ter-sebūt-lah per-katā-an
ōrang dahulu kāla, or l'ancien
proverbe dit (M.).

میتکن meñebūt-kan, pronon-
cer, énoncer, nommer, mentionner
quelque chose. ای میتکن دغن
کبجیکن نام ēa meñebūt - kan
dengan ka-bijik-an namā - ūa,
qu'ils prononcent son nom avec
bénédition (M. R. 157). بارغسیاف
بایق کالی میتکن موت bārang-siāpa
bāñak kālī meñebūt-kan maut,
quiconque parle souvent de la
mort (M. R. 42). سفای دافت
سپایا دافت سپایا دافت
supāya dāpat di-sebūt-kan hamba rāja
namā - ūa, afin qu'ils soient
nommés de véritables serviteurs
du roi (M. R. 157).

سبوتن sebūt-an, prononciation,
mention. منجادی سبت سبوتن اورغ

men-jādi sebūt-sebūt-an ōra
devenir l'objet de la conversat
du monde (H. Ab. 262).

[Jav. et Sund. سبب seb
Mak. سبب sabu. Day. seu
Bis. سبب sangpot.]

سبب sabda (S. शब्द śabda),
parlé: parole: (dans la bou
d'un supérieur) ordre, commar
ment. سبب سبب تونک
benār-ūa seperti sabda tū
ku, la chose est comme n
seigneur vient de dire. سبب
تون کیت bagitū-lah sabda t
kita, tels sont les ordres
notre maître (M.).

برسبب ber-sabda, qui p
qui ordonne; parlant, dis
dire. راج سده برسبب rāja su
ber-sabda, le roi a dit, or
donné.

[Jav. et Sund. سبب sabd

سبب sebàn (Ar. pour اسبان esb
espèce de voile en étoffe
qui retombe derrière la tête

سبنتر sabentar, v. بتر ber

سبب sebàb (Ar.), cause, ra
motif; parce que, à cause
اف — sebàb apa ou — اف
sebàb, pour quelle raison? |
quoi? این — sebàb ini,

ایت — *sebàb' itu*, pour raison, par conséquent. ترکادغ براوبه دغن تیلأ *ter-γ ber-ūbah dengan tīga* d'ordinaire le changement de trois causes. سبب درشد *sebàb deri-pada tākut-ña*, à cause de son ive frayeur. — کارن *kārna*, parce que, à cause de سبب در کارن سبب *deri kārna itu*, par cette raison.

بر *ber-sebàb*, qui est cause, it une raison pour. تیفأ *tīap-nuātu itu ber-sebàb ākan*, chaque chose est cause autre (tout effet est produit ne cause) (*N. Phil.* 104).

مید *meñebàb-kan*, poser use, faire qu'une cause. دسیکن الله متباری مانسکن *-sebàb-kan allah mata-memānas-kan āyer*, Dieu ue le soleil chauffe l'eau *hil.* 104).

v. *meny sabab.* Sund. *sebub.* Mak. et Bug. *aba.* Day. *sabab.*]

em, sali, souillé: paraitre et pensif (*Cr.*).

v. *saberhāna*, entier, et, la totalité, l'ensemble.

کاتس سبرهان بومی *ka-ātus sa-berhāna būmi*, sur toute la terre. هاری — *saberhāna hāri*, toute la journée. — فکاین *pakēy-an saberhāna*, un habit complet. فریسوری مهباسی تون فتری دغن سبرهان فکاین یغ کماسن دان یغ *permisūri meng-hiās-i tūan putri dengan saberhāna pakēy-an yang ka-amās-an dān yang indah-indah*, la reine revêtit la princesse d'un habillement complet d'étoffe d'or et très-précieux (*R.* 37).

سبرغ *sabràng*, au-delà, de l'autre côté, vis-à-vis. دسبرغ سوغی *di-sabràng sūngey*, de l'autre côté de la rivière. سلت — *di-sabràng selat*, de l'autre côté du détroit. داتغ در سبرغ لوون *dātang deri sabràng laūt-an*, venir des pays d'outre-mer. سده جادی *sudah jādi di-sabràng yurdān*, ceci se passa au-delà du Jourdain (*N.* 149).

میسبرغ *meñabràng*, passer au-delà, traverser. سوغی — *meñabràng sūngey*, traverser une rivière. تنجغ — *meñabràng tanjung*, doubler un cap. لالوای *lālu ia meñabràng deri langkapūri ka-pada tānah besur*, alors

il passa de Ceylan sur le continent (R.).

Prov. کلو مپبرغ سوغی بیردتلن اوله بوای تتافی جاغنه دفاکت اوله ایکن کچل ۲ *kuluw meñabrang sūngyey bīyar di-telūn ūleh bu-wāyu tetāpi jāyan-lah di-pāgut ūleh ikan kexil-kexil*, lorsqu'un homme traverse une rivière, passe qu'il soit dévoré par un crocodile, mais qu'il ne se laisse pas mordre par les petits poissons. Le sens est : lorsque nous avons fait une faute, que ce soit notre supérieur ou une personne ayant droit qui nous corrige; mais non une personne de basse condition.

سبرغ مپبرغ *sabrang-meñabrang*, des deux côtés, sur les deux bords, de part et d'autre. سبرغ مپبرغ قهله اورغ ممبوت رومه *sabrang-meñabrang penūh-lah ōrang mem-būat rūmah*, de part et d'autre, tout était rempli d'hommes qui construisaient des maisons (II. 1b. 235).

مپبراغی *meñabrang-i*, passer sur, traverser quelque chose. افاکه عقل کیت مپبراغی سوغی این *apā-kah akal kītu meñabrang-i sūngyey īni*, comment passerons-nous cette rivière? (R. 54.)

مپبرغکن *meñabrang-kan*, faire passer, transporter quelqu'un ou quelque chose au-delà.

مپبراغن *peñabrang-an*, ce qui sert à passer, bateau, bac; gué, passage. — قراهو *prāhu peñabrang-an*, bateau de passage. — تمفت *tampat peñabrang-an*, endroit où l'on passe, gué. اینون *ia-pūn sampey-lah ka-tepi lūt peñabrang-an ka-nagrī-ña*, ils arrivèrent au bord de la mer, à l'endroit où l'on traversait pour aller à leur ville (R. 84). لاوای مپبراغی مپبراغن یبوق *lālu ia meñabrang-i peñabrang-un yabūk*, il passa le gué de Jaboc (B. 52).

برسبراغن *ber-sabrang-un*, qui est de l'autre côté, qui se tient vis-à-vis, en face. دان ای تاره *dān ia tāruh sa-sa-panggal-ña ber-sabrang-un deŷan temūn-ña*, et il plaça chacun des morceaux en face du morceau correspondant (B. 20). بردریله برسبراغن *ber-diri-lah ber-sabrang-un deŷan dia*, tenez-vous en face de lui (B. 95).

[Jav. et Sund. سبرغ *sabrang*.]

سبل *sabāl*, savoir, avoir connaissance, connaître.

meñabùl-kan, recon-
quelqu'un, confesser. لالو
lālu allah sabùl-
h itu, Dieu le reconnut
on peuple) (B. 88).

bāl, affligé, chagrin. مك
ممكن *maka mangkin*
katī-ña, et son cœur en
core plus affligé (R. 50).
اڤاڤه ملاڤ مك نڤنڤر اڤن ترلا
ā-kah mulā-ña maka na-
ter-tālu sebùl rupā-ña,
peut être la cause de
ment répandu dans ce
(M.).

سبل *sebel*, contra-

sa-blās, onze. v. بلس
سمڤي فوكل سبلس *sampey*
sa-blās, jusqu'à onze
(II. Ab. 83).

bās = سباس *sebās*.

subhānah (Ar. سبح),
lui (à Dieu), louange lui
due: digne d'être glorifié.
دڤلهراڤن الله سبحانه و تعا
درڤد *di-peliharā-kan*
ubhānah u taāla kirā-ña
ida belā itu, qu'il plaise
à très-haut et digne d'être

loué, de les préserver d'une telle
calamité (M. R. 225).

سما *semā-semā*, rhume, ca-
tarrhe.

سمايم *semāyam*, siéger, donner
audience, être assis en cérémonie.
— دودق *dūduk semāyam*, siéger,
donner audience. لاڤي تغه سمايم
lāgi tengah semāyam, au milieu
de l'audience. داتس سڤنڤسان كڤد
di-ātas singgah-
sānu ka-pada tempat rāja
semāyam, sur le trône où le roi
avait coutume de donner au-
dience (R. 107). سڤل قڤري سمايم
segala putri se-
māyam di-ātas singgahsāna,
les princesses étaient assises sur
des sièges de cérémonie (M.).

برسمايم *ber-semāyam*, qui
siège, qui donne audience, sié-
geant. اي اد برسمايم داتس تحت
ia ada
ber-semāyam di-ātas takta ka-
rajā-an di-dālam nagri pransiis,
qui siège sur le trône royal de
France (Lett. Mal.).

La physionomie de ce mot indique
une origine étrangère aux langues de
l'archipel Indien: peut-être du S.
समाय *samāya*, visite; ou bien de
समया *samayā*, au milieu. On re-
trouve ce mot dans plusieurs langues
de la famille malaise, mais avec des

sens bien différents. Jav. *самая*
samaya et Mak. *سامايا* *samaya*,
promettre. Bis. *Урао* *samaya*,
avoir pour agréable.

سماوغ *semāwang*, nom d'un
fruit (*Kl.*).

سماغت *sumāngat*, esprit, mâ-
nes; que l'on suppose pouvoir
passer dans le corps d'une autre
personne ou d'un animal. **ك**
سماغت *kūr sumāngat - ūa*, re-
viens! que Dieu le préserve!
interjection.

برسماغت *ber-sumāngat*, qui
revient à soi, qui a ses esprits:
en alarme. **اکو سمرت اورغ یغ تباد**
اکو سمرت اورغ یغ تباد *āku seperti ōrang*
yang tiāda ber-sumāngat rasā-
ŋa, j'étais comme quelqu'un qui
n'a plus ses esprits (*Il. Ab.*
330). **سمرت بودق برسماغت** *se-*
perti būdak ber-sumāngat,
comme un esclave saisi d'effroi
(*M.*).

مچاگتکن *meñumāngat - kan*,
mettre quelqu'un en alarme.

[Jav. *самангат* *sumāngat*.
Bat. *سامانگوت* *sumāngot*.
Mak. *سامانگا* *sumānga*.]

سماجا *semāja*, v. **ساج** *sāja*.

سمی *semèy*, jeunes plantes, jeu-
nes pousses, plants; endroit où

il y a du plant, pépinière (*r.*).
ددامن بوغ بابتق سمین *di-dālam*
ŋa būngā bānāk semèy-ŋa, dans
(ce jardin) il y avait beaucoup
de plants de fleurs (*S. Bid.* 48).

مپی *meñemèy*, planter du
plant qui est venu de graines
semées; repiquer.

[Jav. *سامی* *semi*, bourgeonner.
Bat. **سامه** *samé*, jeune plant de
riz.]

سمیغ *semīyang*, sorte de long
harpon avec une barbe en fer et
muni d'une ligne (*Kl.*).

سمو *semū*, tromperie, trahison,
perfidie, fraude, artifice: trompé,
être trompé. **توله ای اکن سمو سکل**
توله ای اکن سمو سکل *tahū-lah ia ākan*
semū segala raja-rāja itu, il
était instruit de la perfidie de
tous ces chefs (*M.*). **دای** — *semū*
dāya, machinations perfides.

مپی *meñemū*, tromper, user
d'artifice, trahir.

ترسمو *ter-semū*, qui est trompé,
qui peut être trompé. **اورغ ملاک**
اورغ ملاک *ōrang malāka*
tiādu ter-semū ūleh kītu, les
gens de Malacca ne peuvent pas
être trompés par nous (*S. Mal.*
162).

مپیکن *meñemū-kan*, tromper,
trahir quelqu'un. **اناکه اغکو سموکن**

انتق انسان اوله سواتو فچچوشن *adā-kah angkaw semū-kan ānak in-sān ūleh suātu perguwūp-an*, quoi! vous trahissez le fils de l'homme par un baiser (N. 142).
اکن سموکن فداکو *ākan semū-kan padā-ku*, c'est pour me trahir (P. M.).

[Jav.  *semu*. Bat.  *somu*.]



سموا *samuwā, samuā* (S. समूह *samūha*), tout, tous.

سموا *samuā-ña*, le tout, la totalité. سمو سکالی *samuā sa-kāli*, tout à la fois, tous ensemble. ایسی نگری دکرهکن سمو *isi nagri di-keruh-kan samuā*, toute la population de la ville fut convoquée (S. Bil. 146).

کسموا *ka-samuā-ña*, tous, l'ensemble, tous ensemble.

[Kw.  *samua*.]

سمودرا *samūdru* (S. समुद्र *samudra*), la mer, l'océan.

[Kw.  *samodra*. Sund.  *samudra*.]

سمق *semāk*, endroit couvert de mauvaises herbes ou de broussailles : buisson, arbustes, brous-

sailles. — کبنن *kebòn-ña semāk*, leurs jardins sont pleins de mauvaises herbes. براه مللوی هوتن *brāpa me-lalū-i hūtan yang semāk*, il traversa plusieurs bois fourrés. اورغ دسوره منبس *orang di-sūruh menebūs semāk-semāk itu*, des gens reçurent ordre de couper ces broussailles (II. Ab. 186). — سامن *semāk sāmūn*, tout couvert de broussailles, broussailles épaisses. فنه دغن سمن دان *penih dergan semāk sāmūn dān dūri*, rempli d'épaisses broussailles et d'épines (II. Ab. 315).

مچکن *meñemāk-kan*, remplir de broussailles. مچا فوکنن این *meng-āpa pōkoḥ-pōkoḥ ini meñemāk-kan tānah itu*, pourquoi ces plantes embarrassent-elles ainsi ce terrain de broussailles? (Kl.).

سمخ *semàng*, état d'un débiteur qui est obligé de travailler dans la maison de son créancier pour acquitter sa dette. — انتق *ānak semàng*, le débiteur qui est dans cet état. — اندق *induk semàng*, le créancier ou le maître.

[Bat.  *induk somang*.]

سمك *semangka*, melon d'eau, pastèque.

[Jav. سمنگا *semangka*. Sund. سامنگا *samangka*.]

سمنگي *semanggi*, feuilles d'une plante aquatique. **كونغ** — *semanggi gūnuy*, nom d'une pâtisserie dans le genre du **آثم** *āpam*, mais faite avec de la farine de pois, des œufs et du sucre.

[Jav. سمنگي *semanggi*.]

سمت *semūt*, piqué, percé, p. ex., avec une aiguille, une épine, une arme, etc.

مپت *meñemāt*, piquer, percer, piquer des choses pour les attacher ensemble, p. ex. des feuilles pour couvrir les maisons.

ترسمت *ter-semūt*, qui reste fiché, ou enfoncé, p. ex., une flèche dans la chair.

[Bat. سموت *somot*.]

سمت *semūt*, fourmi. **رعيتن كلورله** *rayat-ña ku-lūarlah separti semūt*, ses troupes affluaient comme des fourmis (M.). **مك راج سمت ايتقون داتخ** *maka rāja semūt itu-pūn dātang*, alors le roi des fourmis arriva (Indr. 263). **ثوته** — *semūt pū-tih*, fourmi blanche, espèce de

fourmis qui causent de grands dégâts dans les maisons. **اٹام سمت مفرمبکن فاه بلاخ کفد راج سليمان** *upāma semūt mem-per-sembakkan pāho bilālang ka-pada rāja solīmān*, comme une fourmi qui présente une petite cuisse de sauterelle au roi Salomon. Expression d'humilité, en offrant un présent à un supérieur (Kl.).

Prov. **اد گول اد سمت** *ada gūlu ada semūt*, où il y a du sucre, il y a des fourmis. Le sens est: où l'on peut trouver à manger, de l'argent ou du profit, là aussi se trouvent toujours beaucoup de gens.

کمت سموتن *ka-semūt-semūt-an*, engourdissement d'un membre: fourmillement éprouvé dans un bras ou dans une jambe.

[Jav. سموت *semūt*. Bat. سمت *semēt*, espèce de petites fourmis.]

سمنج *semanxa*. -- **تفق** *tepih* *semanxa*, petit crustacé d'eau douce, avec une coquille blanche et unie (Kl.).

سمنجق *samenjak*, v. **منجق** *menjak*.

سمتار *semantāra* (S. **सम** *sama*, et **अंतर** *antara*). dans

l'intervalle, tandis que, pendant que, en attendant, aussi longtemps que. ایت — *semantāra* *ītu*, dans cet intervalle. سمتار *semantāra* لائی اکو دسین *lāgi āku di-sīni*, pendant que je reste ici. سمتاراد جواک *semantāra ada jivā-ku*, tant que je vis.

بندیر *semandēra* v. *bandēra*.

سندو *semando*, sorte de mariage, lorsque l'homme et la femme sont d'un même rang (*P'j.*).

سومفا *sumpa-sumpa*, sorte de caméléon.

سمپانا *sampāna* (S. सम्पन्न *sampanna*), béni, être béni: bénédiction, qui porte bonheur. مک سرت سمفی دسمفاله اوله بندان. اکن انکندکدو ایت دغن بیراف سمفان *maka serta sampey di-sampāna-lah ūleh bundā-ña ākan unakanda ka-dūa itu dengan be-brāpa sampāna yang bāik*, à leur arrivée, les deux enfants furent bénis par leur mère, qui leur souhaite toutes sortes de prospérités (*M.*). اکو منداتشکن اتسک کوتق دان بوکن

سمفان *āku men-dātary-kan ātas-ku kūtuyē dān būkan sampāna*, j'attirerai sur moi sa malédiction au lieu de sa bénédiction (*B. 40*). — کرس *krīs sampāna*, un criss qui porte bonheur.

مفپان *meñumpāna*, donner la bénédiction, souhaiter du bonheur à quelqu'un.

مفپانکن *meñampānā-kan*, bénir ou faire bénir quelqu'un. بارغسیاف یغ سمفانکن اغکو هو سمفان *bārang-siāpa yang sampānā-kan angkuw bahwa sampāna ātas-ña*, celui qui te bénira sera comblé de bénédictions (*B. 41*).

On trouve souvent ce mot écrit سمفنا *sampānā*, Bib. Marsd.

سمفد *sampah*, ordures, décombres, balayures, poussière. دسفوک *di-sapū-ña sampah-sampah-ña*, on a balayé les ordures (*H. Ab. 315*). ای مپاو *ia mem-bāwa segala sampah lālu di-bākar-ña-lah sampah itu*, ils ramassèrent toutes les ordures et y mirent le feu (*Kal. dan Dam. 111*). اقام سمفد یغ هین *upāma sampah yang hīna*, comme de vils décombres (*M.*).

Énig. فُيُكِّي راج يَغ تِياد ثُرْنَه. *prigi rāja yang tiāda pernah māsuk sampah*, une fontaine royale dans laquelle il n'est jamais entré d'ordure. بُوَه نِير *būah nīyur*, la noix de coco: on fait allusion à l'eau qui est renfermée dans la noix.

سَهْدَة *sumpah*, serment, jurement; juré, être juré. سَدَه دَايَكْت *sudah di-ikat dengan sumpah*, ils furent liés par un serment. هَمْب بَرَانِي سَهْدَه اَيْت *hamba berāni sumpah itu*, j'ose le jurer. اَيْتِي — *sumpah āpi*, ou سَهْدَه اَوْجِي اَيْتِي *sumpah ūji āpi*, l'épreuve du feu. مِطِم — *sumpah meñelām*, l'épreuve de l'eau. سَهْدَه سَمْبِلِه هَام *sumpah sambilih hāyam*, serment qui se prête en tuant une poule, serment usité parmi les Chinois. سَهْدَه مِينِم اَيْر *sumpah minum āyer keris*, serment que l'on fait en buvant l'eau dans laquelle un criss a été plongé. قَرَان — *sumpah korān*, serment prêté sur le Coran. مَاكِن — *mākan sumpah*, se parjurer. — كِنَه *kena sumpah*, lié par un serment; éprouver les effets d'un parjure, d'une malédiction. On dit aussi: بُوَهغ — *sumpah bōhory* et سَالَه — *sumpah sālāh*,

faux serment, jurement mensonger.

بِرِسْمَه *ber-sumpah*, qui jure; faire serment, jurer. اَكُو سَدَه *aku sudah ber-sumpah jāngan di-jāmah ūleh laki-lāki*, j'ai fait serment de ne me laisser toucher par aucun homme (R. 135). سِيَا *siāpa ber-sumpah demi mezbeḥ*, celui qui jure par l'autel (N. 40).

مِئْمَه *meñumpah*, jurer, faire des imprécations. مِئْمَه دَرِين اَتُو *meñumpah diri-ña ātauw ōrang lain*, faire des imprécations sur soi ou sur d'autres personnes (P. M.).

مِئْمَاهِي *meñumpāh-i*, déférer le serment, exiger le serment de quelqu'un, maudire quelqu'un. نَلَه مِئْمَاهِي مَرِيكْنِيْت دَغْن سَهْدَه يَغ *telāh meñumpāh-i marika-itu dengan sumpah yang āmat besūr*, nous avons exigé de ces gens un serment solennel. تَاكْت دَسْمَاهِي رَاغ *tākut di-sumpāh-i rāja*, craignant que le roi ne lui fit prêter serment (M.). اِيَالَه يَغ مِئْمَاهِي رَوَان *iā-lah yang meñumpāh-i rawāna*, c'est lui qui avait maudi Rawana (R. 97).

مِئْمَه كِنَه *meñumpāh - kan*, assermenter.

ñampey-kan per-janjī-an, accomplir une promesse. سَمْبِيكِن
قول اِهِنْد اَيْن *sampey-kan kaul ayahnda ini*, remplissez l'engagement de votre père (M.).
مَك سَكَل كَات اَيْت دَسْمَبِيكِن كَفْدَان
maka segala kāta itu di-sampey-kan-ña ka-padā-ña, ils lui rapportèrent ces paroles (R. 29).

سَمْبِيَن *sampēy-an*, arrivée; l'endroit ou l'on arrive : but.

بِرَسْمَبِيَن *ber-sampēy-an*, qui est atteint, qui est obtenu. تَدَالَه
اَكْن بِرَسْمَبِيَن سَفْرَت كَهِنْدَق هَتِيَك
tiadā-lah ākan ber-sampēy-an separti ka-hendak hati-ku, il n'en sera pas comme je le désire (R. 51).

پَهْمَبِيَن *peñampēy-an*, action d'apporter, d'amener; transport, rapport; accomplissement.

كَسْمَبِيَن *ka-sampēy-an*, ce à quoi on peut atteindre; accessible. فُولُو اَيْت كَسْمَبِيَن كَفَل اَيْت
pūlaw itu ka-sampēy-an kapul itu, l'île de laquelle le bâtiment peut approcher (R. V.).

[Jav. et Sund. سَمْبِي سَمْبِي sampé. Bat. سَمْبِي sampé. Day. sampé.]

سَمْبِي *sampey*, une pièce d'étoffe, ou un habit qui pend libre-

ment, p. ex. un mouchoir de cou, un châle, etc.

مَهْمَبِي *meñampey*, porter une pièce d'étoffe ou un habit qui pend.

سَمْبِيَن *sampēy-an*, ce à quoi un habit pend, porte-manteau.

Ce mot est prob. le radical de سَلْمَبِي *selampey*. v. ce mot.

سَمْبِي *simpey*, cercle, cerceau; anneau qui se trouve à la garde d'une épée, à la poignée d'une arme.

دَسْمَبِي *di-simpey*, être entouré d'un cercle.

مَهْمَبِي *meñimpey*, cercler, mettre un cercle, un anneau.

On trouve aussi سَمْبِي *sipey*—
دَان دَسْمَبِي دَغْن بَسِي *dān di-sipey dengan besi*, et il était cerclé de fer (H. Ab. 248).

سَمْبِي *simpey*, nom d'un singe (*semnopithecus melalophos*).

سَمْبُو *sampu*, interrompu (en parlant).

مَهْمَبُو *meñampu*, interrompre—couper la parole (Kl.).

سَمْبُو *simpu*, nom d'un arbre.
(Cr. écrit سَمْبُو *simpuh*.)

سفق sampak, l'anneau placé à l'endroit où la lame d'une arme est fixée au manche. منيك هتك سفق *menikam hingg sampak*, enfoncer une arme jusqu'à la garde (M.).

سفق sampuk, réponse, réplique; répondu, répliqué.

مپفق *meñampuk*, répondre, répliquer. سورغ بركات سورغ *sa-ōrang ber-kāta sa-ōrang meñampuk*, lorsque l'un parlait, l'autre répliquait.

ترسفق *ter-sampuk*, aller contre.

سفق sampang, ramé, l'action de ramer avec une pagaie par une personne qui se tient sur l'avant d'un bateau.

برسفق *ber-sampang*, qui rame, ou gouverne avec une pagaie.

مپفق *meñampang*, ramer, gouverner avec une pagaie. مپفق *ber-kangkang itu larang-an rāja*, il est défendu par le roi de ramer avec la pagaie étant à califourchon sur la proue (P. Dew.).

فپفق *peñampang*, qui rame ou sert à ramer de la manière nom-

mée *sampang*. — فغايه *pengāyuh peñampang*, une pagaie, servant à ramer de cette sorte.

سفق sampang, vernis, laque.

— فوهن *pōhon sampang*, l'arbre qui produit le vernis, la laque.

برسفق *ber-sampang*, qui a du vernis, qui est vernissé.

مپفق *meñampang*, vernir, vernisser, couvrir de laque.

ترسفق *ter-sampang*, qui est vernissé, que l'on a couvert de laque; qui peut être vernissé.

مپفقن *meñampang-kan*, vernisser ou faire vernisser q. ch.

فپفق *peñampang*, qui vernit ou sert à vernisser: vernisseur: matière à vernisser.

سفقان *sampang-an*, la chose vernissée, vernissure.

سفق sampang, nom d'une sorte de tambour. ارغن نفیری

سفق *organ nafiri sampang*, des orgues, des trompettes et des tambours (R. 3).

سفق sampang, côté (Cr. Batav.). v. le mot suivant.

سفق simpang, chemin de côté, de traverse, qui s'éloigne de la route, qui se divise. برتوله ای

دغن سمفخ جان ککیر دان ککانن
ber-temū-lah ia dengan simpang
jūlan ka-kīri dān ka-kānan, il
 arriva dans un endroit où le
 chemin se séparait vers la droite
 et la gauche (M.). سير — *sim-*
pany sīyur, déviant de tous
 côtés.

برسمفخ *ber-simpang*, qui va
 de travers, qui dévie: فرکمان
per-katā-an ایت باق برسمفخ
itu bānāḷ ber-simpang-simpang,
 ces paroles dévient beaucoup,
 peuvent être prises dans bien
 des sens.

مېمفخ *meñimpang*, s'éloigner
 de la route, dévier, se diviser.

سمفاغن *simpāng-an*, chemin
 de traverse, sentier. تيا — *sim-*
pāng-an tiāda, il n'y a pas de
 chemin détourné (Ism. Yat. 85).
 ایر — *simpāng-an āyer*, un bras
 de rivière, une crique.

فرسمفاغن *per-simpāng-an*, un
 sentier de traverse, chemin qui
 quitte une grande route pour
 prendre une autre direction. ستله
 داتخ کفد فرسمفاغن جان کنگری
sa-telāh dātang ka-pada per-
simpāng-an jūlan ka-nagrī,
 étant arrivé au chemin qui se
 dirigeait vers la ville (R. 39).
 ادامفت فرسمفاغن جان کنگری ایت
adu ampat per-simpāng-an
jūlan ka-nagrī itu, il y a

quatre chemins qui conduisent
 à ce pays (R. 25).

کسمفاغن *ka-simpāng-an*, dé-
 viation; ce dont on doit s'é-
 carter. کارغ ۲ ایت کسمفاغن فراهو
kārang-kārang itu ka-simpāng-
an prāhu, ces rochers doivent
 être évités par les vaisseaux
 (R. V.).

[Jav. et Sund. *simpang*.

Bat. *simpang*. Day.
sampang.]

سمفت *sampat*, être en état,
 être capable, pouvoir; occasion,
 opportunité. مریکیت تيا سمفت
marika-itu tiāda
sampat meñāhut padā-ña, ils
 ne pouvaient rien lui répondre
 (B. 75). ای تيداله سمفت مينم ایر در.
ia tiādā-lah sampat
mīnum āyer deri dālam muāra,
 ils ne pouvaient boire de l'eau
 du fleuve (B. 95). تيداله ای سمفت
tiādā-lah ia sampat ber-
dāri, ils ne sont pas en état de
 se tenir debout. تيا سمفت ملاون
tiāda sampat me-lāwan, ils ne
 sauraient résister. بارغ یغ تيا
bārang yang
tiāda sampat nāik ka-dārat,
 ceux qui ne furent pas en état
 de gagner le rivage (M.). منجهاری
 — *men-xahāri sampat*, cher-
 cher une occasion.

برسفت *ber-sampat*, qui peut, qui est en état de, capable.

مپت *meñampat*, attendre une occasion favorable, se donner le temps.

[Jav. *sem-pet*.]

سفت *sumpūt*, étroit, circonscrit, renfermé. مولات باجن یخ *mūlut bājan yang sumpūt*, le goulot étroit d'un vase. مک درسامی اوله گاجه ایت جالن سفت *maka di-rasā-i ūleh gājah itu jālan sumpūt*, les éléphants sentaient que le chemin était étroit (*H. Ab.* 69).

سفت سفت *sumpūt-sumpūt*, nom d'un coquillage.

مپسفتکن *meñumpūt-kan*, rendre étroit, resserrer, serrer. دسفتکن *di-sumpūt-kan-ña ākan dāku*, il me mettait à la gêne (*H. Ab.* 169).

کسفتین *ka-sumpūt-an*, qui est serré, qui est mis à l'étroit. ترالو کسفتین اورغ ملاک *ter-lālu ka-sumpūt-an-ña ōrang malāka*, les gens de Malacca étaient extrêmement gênés (*H. Ab.* 201).

سفتین *sumpūt-an*, tuyau long et étroit, sarbacane.

مپسفت *meñumpūt*, souffler, tirer une flèche avec la sarbacane. فرگیله ای مپسفت بورغ *pergī-*

لاه یا مپسفت بوروب *lah ia meñumpūt būrung*, il sortit pour tirer aux oiseaux (*M.*).

[Jav. et Sund. *supūt*.

Day. *sipet*. Tag. *sompūt*.

Bis. *songpūt*.]

سفت *sumpūt*, nom d'un petit sac finement tressé, qui peut contenir d'un *gantang* à un *gantang* et demi de riz (*Kl.*).

سفن *sampān* (Chin. 三板 *san pan*, trois planches), canot, nacelle, petit bateau. داتشله *dātang-lah sampān-sampān deri kapul*, alors arrivèrent des canots venant du navire (*H. Ab.* 186).

[Jav. et Sund. *sampān*. Mak. *sampang*. Tag. et Bis. *sampān*, embarcation chinoise. Day. *sampān*.]

سفن *sampun*, plat, uni (des cheveux) (*Kl.*).

سفن *simpan*, gardé, conservé, économisé, mis en réserve. سفن بارغ ایت دالم فتی *simpan bārang - bārang itu dālam peti*, conservez ces objets dans un coffre (litt. : soient par vous conservés). دی تاهو سفن وغن *dīa tāhu simpan wang-ña*, il sait

conserver son argent. اد تون *ada tūan simpan kāin pūtih*, avez-vous des toiles blanches en boutique, en magasin? (M.). ستله دتوتفن مك *sa-telāh di-tūtup-ña maka di-simpan-ña*, lorsqu'il l'avait plié, il le mettait en réserve (Ism. Yat. 8).

Prov. تاهو ماكن تاهو سحقن *tāhu mākan tāhu simpan*, savoir manger, savoir épargner. Le sens est: quand on a fait une faute, il faut savoir la réparer.

برسحقن *ber-simpan*, qui garde, qui conserve, conservant, mettant en réserve. سورهنكن برسحقن *sūruh-kan ber-simpan-simpan*, faites emballer ou emballer (M.).

محقن *meñimpan*, garder, conserver, économiser, mettre en réserve. تياد لآكي محقن اوبت مسيو *tiāda lāgi meñimpan obat misiyu*, il n'avait pas conservé de poudre (M.). رهسي — *meñimpan rahasīa*, garder un secret (H. Ab. 284). ديرى — *meñimpan dīri*, se tenir, se contenir. تيادله ترتيب محقن ديرى *tiādā-lah tertīb meñimpan dīri*, je ne me suis pas tenu d'une manière convenable (S. Bid. 32).

محقنكن *meñimpan-kan*, garder, conserver ou faire conserver

دان ميت ايند فائق سحقنكن *dān mayet ayahnda pāteḥ simpan-kan*, et nous avons conservé le corps de notre père (R. 118).

فرسحقن *per-simpān-an*, qui est conservé, mis en réserve: conservation, économie. — تفت *tampat per-simpān-an*, endroit où l'on met en réserve.

سحقن سحقن *simpan-simpān-an*, des choses cachées, cachettes, mystères (H. Ab. 47).

[Jav. سحقن *simpan*. Tag. سحقن *simpan*.]

سحقنا *sampanā*, v. سحقان *sampāna*.

سحقن *sampar*, pestilence, contagion, épidémie. ماني درفد سحقن *māti deri-pada sampar*, mort de maladie contagieuse (M.). سحقن الله ببراڤ بلا دان سحقن *di-sampey-kan allah be-brāpa belā dān sampar*, Dieu envoya des calamités et des épidémies (H. D. 27).

[Bat. سحقن *sampar*.]

سحقن *sampir*, porte-manteau, séchoir: pendu à un porte-manteau; être étendu à un séchoir. محقن *meñampir*, pendre, étendre.

مچیری *meñampir-i*, étendre, ou pendre quelque part, étendre sur. کاین دسفرین *di-sampir-i-ña kāin*, on y avait étendu des étoffes (S. Bid. 49).

مچرکن *meñampir - kan*, pendre, ou étendre q. ch. کاین کاین باسه دسفرکن *kāin bāsah di-sampir-kan*, des habits mouillés étaient étendus (S. Bid. 72).

سفرین *sampir - an*, ce qui est étendu; ce sur quoi une chose est étendue, ce à quoi une chose est pendue.

[Jav. *سامپير sampir*. Jav. et Sund. *سامپيران sampiran*, porte-manteau.]

سفر *sempur*, nom d'une plante (*colbertia obovata*). ایر — *sempur ayer* (*dillenia speciosa*, Cr.).

سفرن *sempurna* (S. सम्पूर्ण *sampūrna*), complet, parfait, accompli, sans défaut: être accompli, être achevé. سماوا فکرچانم ایت سفرن *samuā - ña pe-karjā-an-mu itu sempurna*, tous vos actes sont parfaits (R. 136). ایاله سورخ لکلاکی سفرن *iā-lah sa-ōrang laki-lāki sempurna*, c'est un homme accompli (N. 374). سفای سفرناله *supāya sempurnā-*

lah nagri tūan-hamba, afin que votre pays soit conservé en parfait état (R. 122). براوله بر اوله *ber - ūleh gāh sempurna*, acquérir une réputation sans tache. گرهان یخ سفرن *grahāna yang sempurna*, une éclipse totale. کتف — *sempurna genap*, souverainement parfait (P. M.). نکاحن — *sempurna nikāh-ña*, les cérémonies de son mariage sont accomplies (M.).

برسفرن *ber-sempurna*, qui a la perfection, qui est parfait (P. Deib.).

مچرنا *meñempurna*, parfaire, accomplir, achever.

توسفرن *ter-sempurna*, qui est perfectionné, rendu parfait: perfectible.

مچرنائی *meñempurnā-i*, compléter.

مچرناکن *meñempurnā - kan*, rendre complet, rendre parfait. مچرناکن نام نینق مویح کیت *meñempurnā-kan nāma nēnek mōyany kīta*, conserver intact le nom de nos ancêtres (R. 119).

سفرن *peñempurna*, ce qui est complet, qui perfectionne.

سفرنانه *peñempurnā - an*, action de perfectionner, de compléter: perfectionnement, rétablissement.

سَمْبَلَان *sempurnā-an*, perfection, état de ce qui est complet.

كَمْبَلَان *ka-sempurnā-an*, qui est parfait; perfection. فَسِيْهِن يَخْ اَد فَسِيْكَتْ كَمْبَلَان *pengasih-an yang ada peng-ikat ka-sempurnā-an*, la charité qui est le lien de la perfection (N. 331).

پَرَسَمْبَلَان *per-sempurnā-an*, qui a été complété; le complet d'une chose.

[Jav. et Sund. *سامپورنا sampurna*. Mak. *سامپورنا sampuruna*.]

سَمْبَل *sampul*, couverture, enveloppe, fourreau, housse. — سَمْبَل سُوْرَت *sampul sūrat*, enveloppe d'une lettre.

بِرَسَمْبَل *ber-sampul*, qui a une couverture, une enveloppe. سُوْرَت يَخْ بِرَسَمْبَل دَعْن كَايْن كُوْنَخ *sūrat yang ber-sampul dengan kāin kūning*, une lettre dans une enveloppe d'étoffe jaune (II. Ab. 115).

مَمْبَل *meñampul*, ouvrir, envelopper.

تَرَسَمْبَل *ter-sampul*, que l'on a couvert, qui peut être couvert.

مَمْبَلِي *meñampul-i*, mettre une couverture à, pourvoir q. ch. d'une enveloppe.

مَمْبَلِكْن *meñampul-kan*, couvrir, envelopper q. ch.

مَمْبَلِي *mem-per-sampul*, faire couvrir.

مَمْبَلِي مَمْبَلِي *mem-per-sampul-i*, faire mettre une couverture, ou une enveloppe à q. ch.

مَمْبَلِكْن *mem-per-sampul-kan*, faire couvrir q. ch.

سَمْبَل *sempal*, tampon, bouchon; une clique de tabac: bouché, être bouché. سَمْبَل دَعْن *sempal dengan kāpas*, bouché avec du coton.

مَمْبَل *meñempal*, tamponner, boucher. يَخْ مَمْبَل لُوْبَخْ تَلْغَا *yang meñempal lōbang teligā-ña*, qui se bouche les oreilles.

مَمْبَلِكْن *meñempal-kan*, boucher ou faire boucher q. ch. مَمْبَلِكْن مَوْلْتْ دَعْن كَايْن *meñempal-kan mūlut dengan kāin*, fermer la bouche avec un mouchoir.

[Jav. et Sund. *سامپول sampul*. Bat. *سامپول sompol*.]

سَمْبَل *simpul*, nœud, être en nœud, noué. — مَمْبَلِي مَمْبَلِي *mem-per-simpul*, faire couler, ou détacher un nœud. دَمْبَلِي *di-simpul-ña rambut-ña dengan ram-*

but orang lain, il noua les cheveux de l'un avec les cheveux de l'autre (M.). کستوری — *simpul kastūri*, un nœud de l'habit ou du mouchoir dans lequel on a mis du musc. قوله — *simpul pūlih*, un nœud bouclé qui peut se défaire. ماتی — *simpul māti*, un nœud noué, qui ne peut se défaire. هیدف — *simpul hīdup*, un nœud coulant.

برسَمْفَل *ber-simpul*, qui a un nœud, qui est en nœud. — تالی *tāli ber-simpul*, corde nouée, qui a des nœuds.

مِمْفَل *meñimpul*, faire un nœud, lier, garder. دهاتی — *meñimpul di-hāti*, garder, conserver dans le cœur (M.).

ترسَمْفَل *ter-simpul*, qui est lié, que l'on a lié. مک درستی رمتن *maka di-rasa-i-ña rambut-ña ter-simpul dengan rambut tūan putrī*, alors il s'aperçut que ses cheveux étaient liés avec ceux de la princesse (R. 163).

مِمْفَلکن *meñimpul-kan*, nouer, attacher ou faire attacher q. ch. ای مِمْفَلکن رمتن دغن رمت قتری *ia meñimpul-kan rambut-ña dengan rambut putrī*, il noua ses cheveux avec ceux de la princesse (R. 163).

سَمْفُولَن *simpūl-an*, ce qui est noué, embarrassé, embrouillé; embarrass; nœud. فَرکَمَان — *simpūl-an per-katā-an*, discours embarrassé. مک سَمْفُولَن *maka simpūl-an rambut itu-pūn ter-bukālah*, alors le nœud qui tenait les cheveux embarrassés s'ouvrit (R. 163). — مِمبُوك *mem-būka simpūl-an*, délier un nœud (II. D. 84).

فَرَمِمْفُولَن *per-simpūl-an*, qui est tenu embarrassé; complication, embarrass.

سَمْفَلَدَه *sampelāh*, pressuré, exprimé (de la pulpe du coco.) — مِمْفَلَدَه *miñak sampelāh*, huile extraite du coco par la pression.

Marsd. prononce *simpleh*; Cr. écrit سَمْفَلَتَه *simplek*, crevé.

سَمْبَارَغَن *sembārgan*, nom d'un oiseau.

سَمْبَارَغ *sembārang*, de toutes sortes, de quelque manière que ce soit, tout ce que. کالودفربوتن *kālaw di-per-būat-ña sembārang bahāsa*, q. ch. qu'elle fasse ou qu'elle dise (S. Bid. 23).

مِمْبَارَغَن *meñembārang-kan*, agir indifféremment ou selon son bon plaisir (Kl.).

Ce mot vient prob. de سماو *samuā* et بارغ *bārang*.

[Jav. سامباران *samubarang*, de موباران *mubarang*, tout.]

سمبارف *sambārap*, prêt, préparé, achevé: un trousseau, un assortiment d'habits (*Pj.*).

سمبه *sembah*, salut, révérence, hommage, adoration; action d'adresser la parole à un supérieur; action d'offrir q. ch. à un supérieur. — كيرم *kīrīm sembah*, un envoi de compliments. — سورت *sūrat sembah*, une lettre de cérémonie, de soumission (*S. Mal.* 119). ستله بگند منفرکن سمبه *sa-telūh baginda menengar-kan sembah*, lorsque le prince eut entendu les paroles qu'on lui adressait (*M.*). تياو ماو دسمبه اوله *tiādu māu di-sembah ūleh rāja malāka*, on ne voulait pas recevoir l'humble salutation du roi de Malacca (*S. Mal.* 175). Quand ce mot signifie adoration, on lui joint ordinairement: سجود *sujūd*. مك اى سمبه سجودله كقد *maka ia sembah sujūd-lah ka-pada hūwa*, et il adora Dieu (*B.* 34).

برسمبه *ber-sembah*, qui salue, qui se prosterne.

مپبه *meñembah*, saluer, se prosterner, se soumettre, adorer, adresser la parole à un supérieur, offrir. مپبه سرت مندق *meñembah serta menunduk kapāla*, saluer en inclinant la tête. تياو ماو مپبه *tiāda māu meñembah*, il ne voulut pas se soumettre (*S. Mal.* 119). مك ايفون مپبه متبارى *maka ia-pūra meñembah mata-hāri*, il adora le soleil (*M.*).

سمبه مپبه *sembah-meñembah*, se faire réciproquement hommage, se saluer mutuellement. كدوان سمبه مپبه لالو دودق برسمام *ka-duā-ña sambah-meñembah lālu dūdūk ber-sama-sāma*, tous les deux se saluèrent mutuellement, puis s'assirent ensemble (*R.* 159).

مپبه مپبه کن *meñembah-kan*, adresser, offrir q. ch. à un supérieur. فرسمبيلين دسمبه کن قد توهن الله *per-sambitāh-an di-sembah-kan pada tūhan allah sāja*, le sacrifice ne peut être offert qu'à Dieu (*P. M.*).

مفرسمبه کن *mem-per-sembah-kan*, faire hommage de q. ch. à un supérieur; présenter, annoncer q. ch. à un supérieur. مك اف دفر اولين ايت دفرسمبه کن *maka apa di-per-*

ūleh-ña itu di-per-sembah-kan-ña ka-pada āyah bundā-ña, ce qu'ils pouvaient avoir, ils en faisaient hommage à leur père et à leur mère (R. 47). *ای مفرسبهن کفدان* *ia mem-per-sembah-kan ka-pada-ña*, ils vinrent le lui annoncer (R. 106). *دی پرسبهن کفد فریسوری* *di-per-sembah-kan-ña ka-pada per-mīsūri*, il les présenta à la reine (M.).

بفرسبهن *be-per-sembah-kan*, qui offre, qui présente q. ch. à un supérieur. *خبر* — *be-per-sembah-kan kabar*, qui annonce une nouvelle à un supérieur.

پهنه *peñembah*, qui se prosterne, qui révere. *برهال* — *peñembah berhāla*, adorateur des idoles (D. M. 311).

سباهن *sembāh-an*, offrande.

پرسباهن *per-sembāh-an*, ce qui est offert, présent, offrande.

[Jav. et Sund. *سبده* *sembah*. Day. *sembah*.]

س *sembuh*, guéri, rétabli; être guéri: se guérir. *ای ننتی* *ia nanti sigrāh sem-buh*, il sera bientôt guéri. *سبده* *sembuh-lah lukā-ña*, sa blessure est guérie. *دغن تولخ* *dengan*

tūlung allah peñākit itu-pūn sem-buh-lah, avec l'assistance de Dieu cette maladie se guérit (II. Ab. 20).

مپه *meñembuh*, guérir. *اکن* *ākan meñembuh ka-sakit-an*, pour guérir une indisposition (M.).

مپهن *meñembuh-kan*, guérir quelqu'un, faire que quelqu'un se rétablisse. *سبهنله اورغ یخ* *sembuh-kan-lah orang yang dlaiif*, guérissez les infirmes (N. 15). *اکو انیله یخ مپهن* *aku inī-lah yang meñembuh-kan dikaw*, c'est moi qui vous guéris (B. 110).

پهنه *peñembūh-an*, action de guérir, ce qui guérit (R. V.).

کسبهن *ka-sembūh-an*, qui est guéri, guérison.

[Jav. *سبده* *sembuh*, augmenté. Bat. *سبده* *sombu*, remède à.]

سبده *sembahyang* (de *سبده* *sembah* et du Jav. *یخ* *yang*, Dieu), prière, adoration, culte, cérémonie religieuse; prié, prière faite. *مسجد تفت سبده* *mesjid tempat sembahyang*, la mosquée est le lieu de la prière. *تیادکلور* *mlaynkn* *اوله سبده دان فواس*

tiāda ka-lūar me-lāin-kan ūleh sembahyang dān puāsa, il ne sort que par la prière et le jēune (*N.* 30). — ایر *āyer sembahyang*, l'eau qui sert aux ablutions religieuses, eau bénite. — باجو *bāju sembahyang*, l'habit qu'on porte pendant la prière. — وقت *waktu sembahyang*, le temps de la prière. صبح — *sembahyang subh*, la prière du matin. ظهر — *sembahyang tluhr*, la prière de midi. عصر — *sembahyang ašer*, prière de l'après-midi, les vêpres. مغرب — *sembahyang magrab*, prière qui se fait au coucher du soleil. عشا — *sembahyang iša*, la prière du soir. مك ائیل اغكو سبایخ *maka apa-bila angkaw sembahyang*, or lorsque vous priez (litt. : lorsque par vous est prié) (*N.* 3). سبایخ اغكو سبایخ *ber-sungguh-sungguh angkaw sembahyang*, priez avec attention (*M.*).

برسمبایخ *ber-sembahyang*, qui prie, priant, adorant; adorer, prier. تتكال ایت اورغ ملامی اكن *tatkāla itu orang me-mulā-i ākan ber-sembahyang dengan nāma hūwa*, dans ce temps-là les hommes commencèrent à invoquer le nom de Dieu (*B.* 6).

مبایخ *meñembahyāng-i*, faire des prières à ou sur.

مبایخن *meñembahyang-kan*, faire une prière, faire que des actes deviennent des prières; prier pour. مبایخن دورکة تحية الوضو *meñembahyang-kan dūa rakat taḥiyat el-wadlū*, faire en inclinant le corps les deux salutations qui accompagnent l'ablution (*M. R.* 220). مک ای برهمثله مبایخن میتن *maka ia ber-himpun-lah meñembahyang-kan mayet-ña*, alors ils se réunirent pour faire sur son corps les cérémonies religieuses d'usage (*Sul. Ibr.* 6).

[Jav. سبایخ *sembahyang*. Sund. سبایخ *sembayang*. Mak. سمبایخ *sambayang*.]

سمبی *simbey*, se montrer bien élevé, de bonne famille, quoique pauvrement habillé (*Kl.*).

سمبیلو *sembīlu*, morceau de bambou fendu, employé comme instrument tranchant. مک دفتونشن *maka dipūtuy-ña itu dengan sembīlu būluh*, alors ils le coupe avec un morceau de bambou fendu (*H. Ab.* 351). هیک باکی کن سمیلو *hati-ku bāgey kena sembīlu*,

ible qu'on me déchire le
avec un instrument tran-
(M.).

Ⲛⲉⲃⲓⲗⲟⲩ sambilu.]

sambīlik. — ثورو *pūru*
lik, hémorroïdes (M.).

sembīlang. — ايكن *ikan*
ang, nom d'une espèce de
de mer, munie d'un aiguillon
aux (Kl.).

sambīlan, neuf. بلس —
lan blās, dix-neuf. قوله —
lan pūloh, quatre-vingt-
رأته — *sambīlan rātus*,
ents.

mbīlan paraît être pour
bīl-an, un étant enlevé
entendu) de dix : ou les dix
des mains moins un.

sumbu, mèche d'une
ou d'une chandelle, mèche
erie. اف كون فاسخ فليت جك
تياد *apa gūna pāsang pa-*
ka tiāda sumbū-ña, il est
de chercher à allumer
npe qui n'a pas de mèche.
- *sumbu bādaḥ*, corne de
éros (H. D. 192).

بر *ber-sumbu*, qui a une
muni de mèche. اد برسمبر
ada ber-sumbu bāwah

tānah, elle (la caisse de poudre)
avait une mèche sous la terre
(H. Ab. 61). كس يخ دفاسخ دغن
gās yang di-pāsang
dergan tiāda ber-sumbu, du gaz
qui est allumé, qui brûle sans
mèche (H. Ab. 324).

شمبر *pe-sumbu*, épinglette,
brochette, carrelet.

[Jav. et Sund. *sumbu*.
Bat. *sumbu*. Mak.
sumbu. Day. *sumbo*, chan-
delle.]

sembūyan, signal d'a-
larne. مك بدل سمبورين ايتفون
دفاسخ دراتس كوت دان كنت سمبورين
دكرقكن اورغله *maka bedil sem-*
būyan itu-pūn di-pāsang deri-
ātas kōta dān genta sembūyan
di-grāk-kan ōrang-lah, on donna
l'alarme en tirant le canon des
remparts et en sonnant le tocsin
(M.).

كبورج **sembōja** = كبورج *kem-*
bōja.

بورني **sembūni**, v. sous بورني
būni.

سمبوربر **sembūbur**, nom d'un
poisson.

سمبوررت **sembūrīt**, v. بورت *bū-*
rīt.

سمبولی *sembūli*, corne de rhinocéros.

v. سمبو *sumbu*.

سمبق *sambuḱ*, coque de noix de coco sèche.

سمبق *sambuḱ*, sorte de bateau.

دغن براف بوه کفل دان سمبق دان
دغان *dengan brāpa būah kapāl*
dān sambuḱ dān bātīl, avec
un grand nombre de vaisseaux, de
bateaux et de nacelles (*S. Mal.*
54).

سمبخ *sambang*, ronde, garde,
patrouille. — برکاول *ber-kāwal*
sambang ou — برجاک *ber-jāga*
sambang, monter la garde, faire
la patrouille.

[Jav. *سامبانگ sambang*.]

سمبخ *sambang*, rayon de miel,
lorsque les larves des abeilles
s'y trouvent encore.

[Bat. *سامبانگ sambang*, un
nid d'abeilles abandonné.]

سمبخ *sambung*, lié, attaché,
réuni, joint : épissé, épissure (en
parlant de cordes) : le mât de
hune (sur un navire). کایو دسمبخن
kāyu di-sambung-ña kakī-
ña, on lui avait attaché un mor-

ceau de bois au pied (*H.*
278).

مېمبخ *meñambung*,
joindre, unir, mettre une]

پېمبخ *peñambung*, qui att
petit anneau au nœud
écharpe.

سمبوخن *sambūng-an*, e
est attaché, une pièce atta
morceau ajouté : jointure.

[Jav. et Sund. *سامبونگ sambūng*.]

سمبخ *sembung*. — دارون
sembung, sorte de feuille
l'on emploie comme re
contre la fièvre (*Kl.*).

سمبخ *sombong*, fier, arro
hautain, orgueilleux. بادی
ia men-jādi sombo
devint arrogant (*II. Ab.*

پېمبخ *peñombong*, qui s
gucillit, fanfaron, hableur,
teur de quilles.

سمبخ *sumbang*, inceste.

[Bat. *سامبانگ sumbang*

سمبخ *sumbing*, coche, bi
entaille, dent : ébréché, cre
ت سمبخ سراتس سمیلن فوله
pedang itu sumbing
rātus sambilan pūloh bi
ña, le glaive avait cent-q

vingt dix brèches (*S. Mal.* 46).

— گيگی *gāgi sumbing*, des dents ébréchées et inégales (*M.*).

ترسمبغ *ter-sumbing*, qui est ébréché. — فدغ *pedung ter-sumbing*, une arme ébréchée (*M.*).

سمبت *sambat*, agrafe, crochet; agrafé, accroché, joint; être agrafé.

برسمبت *ber-sambat*, qui joint, qui se joint. ای برسمبتله کدو ککین *ia ber-sambat-lah ka-dūa kaki-ña di-ātas garèy*, il joignit ses deux pieds sur son lit (*B.* 83).

مسمبت *meñambat*, agraffer, accrocher, joindre. تاغن — *meñambat tūyan*, joindre les mains (*Pij.*).

ترسمبت *ter-sambat*, qui est attaché, que l'on a joint. مبرک *mem-būka pintu yang ter-sambat*, ouvrir une porte barricadée.

مسمبتکن *meñambat-kan*, agraffer, attacher q. ch., joindre plusieurs choses ensemble. مسمبتکن *meñambat-kan dirī-ña dengan kāmī*, se lier avec nous.

تفرسمبت *te-per-sambat*, qui est joint, que l'on fait joindre.

سفاى جاغن تفرسمبت لاگى ای ایت *supāya jāngan te-per-sambat lāgi ia itu padu mūsuh-mūsuh kāmī*, afin qu'ils ne soient pas joints à nos ennemis (*B.* 86).

فرسمباتن *per-sambāt-an*, liaison, relation, union.

[Jav. سمبت *sambet*. Mak. سمبت *sambit*.]

سمبت *sambit* = سابت *sābit*.

سمبت *sambut*, reçu, accepté, accueilli; être reçu. فرگیله سمبت *pergi-lah sambutan rāja yang besār*, allez recevoir le puissant monarque (litt.: que par vous soit reçu). سفاى سکره *supāya sigràh di-sambut-ña sūrat ini*, afin qu'il reçoive cette lettre avec empressement (*R.* 123). دسمبتن اکن *di-sambut-ña ākan istri-ña*, il la reçut pour épouse. فانت *pātut di-sambut kebèn itu*, cette plantation doit être renouvelée (*M.*).

برسمبت *ber-sambut*, accueillant, recueillant, recevant.

مسمبت *meñambut*, recevoir, accepter, accueillir, aller à la rencontre. سیاى یخ مسمبت کامواى *siaya yik meñambut kamōa*

سمبت اکو دان سیاڤ یغ سمبت اکو
 siāpa ای سمبت دی یغ مپوره اکو
 yang meñambut kāmū iā me-
 ñambut āku dān siāpa yang
 meñambut āku iā meñambut
 dia yang meñuruh āku, celui
 qui vous reçoit, me reçoit; et
 celui qui me reçoit, reçoit celui
 qui m'a envoyé (N. 17). سمبت
 meñambut tūan-ku تونک کستان
 ka - astāna, introduire Son
 Altesse dans le palais (M.).
 سمبت سرآ الكنيسة
 meñambut ser-ser el-kaniset, recevoir les
 sacrements de l'église (P. M.).

تیک سمبت سفوله مغنجفکن
 tiga meñambut sa-pūloh meng-
 unjuk-kan, trois reçoivent et
 dix présentent. تڭکو tongkaw:
 tongkaw on appelle les trois
 pierres qui servent à supporter
 le vase dans lequel on fait cuire
 le riz; les dix qui présentent sont
 les dix doigts des mains.



ترسمبوتی ter-sambūt-i, qui est
 reçu de quelqu'un ou par quel-
 qu'un, qui peut être reçu. فڭیده
 peng-idah فرمڭون تیدقله ترسمبوتی
 perampūan tidak-lah ter-sam-
 būt-i, les présents que faisaient
 les femmes ne pouvaient plus
 être reçus (S. Mal. 311).

سمبت peñambut, celui qui
 reçoit, receveur.

پمبوتن peñambūt-an, action
 de recevoir, accueil, réception,
 perception.

سمبوتن sambūt-an, percep-
 tion, réception, commerce d'im-
 portation.

کسمبوتن ka-sambūt-an, ce qui
 est accueilli, ce qui est reçu, re-
 cette: recevable, acceptable.

[Jav. et Sund.  sam-
 but. Bat.  sambut,
 recevoir une avance d'argent.
 Day. sambut.]

سمبت sumbat, bouchon, bon-
 don, tampon: bouché. — فارق
 penārik sumbat, un tire-bou-
 chon. — فاکو pāku sumbat, vis,
 cheville à écrou, rivet.

سمبت meñumbat, boucher,
 fermer, bâillonner. مولت — me-
 ñumbat mūlut, bâillonner, fer-
 mer la bouche, faire taire, em-
 pêcher de parler.

سمبار sambar, saisi, empoigné,
 pris, coupé; être saisi. دمبیری
 di-sambar لالو دتر بشکنن کدر
 ña lālu di-terbang-kan-ña ka-
 udara, il s'en saisit et l'emporta
 dans les airs (R. 5). مک دمبیری
 maka di-sambar-ña
 pedang itu, il s'empara de ce
 glaive (R. 85). مک لالو دمبیری



مک ککین مک ایت تمبه فول *maka lālu di-sambar-ñā kaki-ñā maka itu tumbuh pūla*, il lui coupa le pied, mais il repoussa (*R.* 100).

مچبر *meñambar*, saisir, s'emparer, enlever, empoigner. —

مچبر دغن کوکواتو *meñambar rebūt-an*, saisir sa proie. یخ منچابت دغن کاکی اکن مکاننی *yang meñambar dengan kūku ātau yang men-xābut dengan kākī ākan makān-an-ñā*, qui saisissent leur proie avec leurs serres (comme les vautours), ou qui cherchent leur nourriture en grattant la terre (comme les poules) (*M.*).

سمبرمچبر *sambar-meñambar*, se prendre, se saisir mutuellement.

برسبارن *ber-sambār-an*, qui s'empoignent, qui se saisissent. مک ایفون برسبارن دادر دان سام *maka ia-pūn ber-sambār-an di-udara dān sāma ber-pāgut-pagūt-an*, alors ils se battirent en l'air à coups de serres et de bec (*M.*).

[Jav.  *sambur*, vol précipité. Sund.  *sambur*. Day. *sambar*.]

سمبر *sambar*, rauque, enroué (*Cr. Batav.*).

سمبر *sambur*, aspergé, jailli, coulé (d'un liquide), rayonné (de la lumière): être aspergé. دسمبر *di-sambur xahāya mata-hāri*, les rayons du soleil percèrent. لبر — *sambur limbur*, le temps du crépuscule.

Prov. سفرت فولغ کن سمبر *se-perti pōlong kena sambur*, comme un démon chassé par une aspersion (d'eau bénite): courir çà et là, faire une chose et une autre, comme quelqu'un qui est forcé d'agir.

مچبر *meñambur*, répandre, verser, asperger.

مچبروری *meñambūr-i*, verser sur quelque chose, arroser. دغن ایرامس دسمبروری *dengan āyer amās di-sambūr-i*, arrosé avec de l'eau d'or (*S. Bid.* 98).


مچبرکن *meñambur-kan*, jeter, verser, répandre ou faire répandre quelque chose. مچبرکن افی درفد مولتن *meñambur-kan āpi deri-pada mūlut-ñā*, il jetait du feu par la bouche. ای مچبرکن بساک *ia meñambur-kan bisā-ñā*, ils répandaient leur venin (*M.*).

سمبرون *sambūr-an*, éjection, éjaculation, rayonnement: menu plomb, dragée.

برسمبرون *ber-sambūr-an*, qui coule, qui jaillit, qui rayonne.

مک برسمبورنله دارهن *maka ber-sambūr - an - lah dārah - ūa*, et son sang jaillissait (*H. Ab.* 230).

برسمبر سمبورن *ber - sambur - sambūr - an*, se verser réciproquement de l'eau sur la tête en se baignant.

[Jav. et Sund.  *sembur*.

Bat.  *sombur*.

Day. *sambur*.]



سمبر *sembir*, nom d'un poisson, espadon.

سمبر *simbar*, répandu, jeté çà et là, éparpillé.

ممبر *meñimbar*, répandre, jeter çà et là, éparpiller.

ممبرکن *meñimbar - kan*, répandre, éparpiller quelque chose.

v. سمبر *sambur*.



[Kw.  *ñimbar*, de  *s'imbar*.]

سمبرانی *sembrāni*, cheval fabuleux, ayant la propriété de voler comme les oiseaux et de nager comme les poissons. سیکر


کود سمبرانی مک اوله کود ایت دبوان راج کلور در دالم لاوت تربخ کثر *sa-ikor kūda sembrāni maka ūleh kūda itu di-bawā-ña rāja ka-lūar deri dālam laut terbang ka-udara*, un cheval sem-

brani qui le sortit de la mer et le porta en volant dans les airs (*S. Mal.* 25). سراتس کود سمبرانی *sa-rātus kūda sembrāni yang terbang meng-hēla ratā-ña*, cent chevaux ailés traînaient son char (*M.*).

Peut-être du S. सुवर्ण *suvarna* d'une bonne race, ou bien du Mal- برانی *berāni*, courageux, et de la particule س *sa*, s'adjoignant la lettre م *m*, pour l'euphonie.

[Jav.  *sembrani*. Sund.  *sambrani*.]

سمبرن *samburna* (S. सुवर्ण *suvarna*, d'une belle couleur, couleur d'or.

[Kw.  *suvarna*.]

سمبریب *semberib*, un vase à pieds, sur lequel on place les plats qui contiennent la nourriture; le *semberib* est plus petit que le فاهر *pāhar*, mais de la même forme.

On trouve aussi سمریپ *semerip*.

سمبل *sambal*, achars, espèce de hors-d'œuvre fortement épicé, que l'on mange avec le riz. بیراف جنس سمبل ۲ یخ بایتق *brāpa jennis sambal-sambal yang*

bāik, un grand nombre d'excellents achars (*H. Ab.* 165).

[Jav. *asambel*. Sund. *sambal*. Mak. *sambala*. Day. *sambal*.]

سبیل *sambil*, tandis que, en même temps que, lorsque, en: avec un verbe, équivaut à un participe présent précédé de *en*.
ای مغوچف سبیل برلینج ایر متان *ia meng-ūxap sambil ber-linang āyer matā-ña*, il dit, en même temps que les larmes ruisselaient de ses yeux (*M.*).
مک بودق ایتون *maka būdaḱ itu-pūn lāri sambil ber-triak-triak*, alors l'enfant s'enfuit en criant (*R.* 9).
دودق سبیل مناعس *dūduḱ sambil menāgis*, il s'assied en pleurant.
ای برجالن سبیل *ia ber-jalan sambil tersinūm*, il poursuivit son chemin en souriant (*M.*).

Probablement formé de سام *sāma* et بیل *bīla*, en même temps.

سبیل *sumbul*, petit panier ayant un couvercle, corbillon.

Prov. سبیل دافت توتتن *sambul dāpat tūtup-ña*, le panier a trouvé son couvercle. Se dit de deux choses qui se convien-

nent, p. ex., de deux personnes mariées qui s'accordent parfaitement.

سبیل *sambilih*, immolé, sacrifié, tué (d'un animal que l'on a tué avec les cérémonies religieuses), être immolé, être tué.
سبیله هایم دان امیل دارهن *sambilih hāyam dān ambil dārah-ña*, tuez une poule et prenez-en le sang (litt.: soit par vous une poule tuée).
ببراف لبو دان کربو *be-brāpa lembu dān karbau*
دسبیله اورغ اکن مکانن رجراج ایت *di-sambilih ōrang ākan makānan raja-rāja itu*, combien de bœufs et de buffles, n'immolation pas pour régaler ces chefs! (*M.*).

برسبیله *ber-sambilih*, qui immole, immolant; immoler, sacrifier.
فرگیله کامو دان برسبیله بکی *pergī-lah kāmū dān ber-sambilih-lah bagī ilah kāmū dālam tūnah īni*, allez, sacrifiez à votre Dieu dans ce pays (*B.* 97).

مبیله *meñambilih*, immoler, sacrifier, tuer un animal avec les cérémonies religieuses. —
مبیله هایم اکن فریکالن *meñambilih hāyam ākan per-*

bakāl-an, tuer des poules pour la provision du voyage (M.). *يغ مچيله* *yāḡ meñambilih* بكي ديوات؟ *bagi dēwāta-dēwāta*, ceux qui offrent des sacrifices aux faux dieux (B. 120).

ترسبله *ter-sambilih*, qui est immolé, qui est offert en sacrifice. *سفرت ترسبله رفاڤ* *seperti ter-sambilih rupā-ña*, il paraissait comme immolé (N. 58).

مچيلهکن *meñambilih-kan*, offrir, immoler ou faire immoler un animal en sacrifice. *ککلیښ* اورغ مصری کامی اکن سمبلهکن بکی *ka-geli-an orang meşiri kāmī ākan sambilih-kan bagi ilah kāmī*, nous sacrifierons à notre Dieu les choses que les Egyptiens ont en horreur (B. 97).

مچیره مچيلهکن *mem-per-sambilih-kan*, offrir ou faire offrir quelque chose en sacrifice. *فرسبلهکنله* *شکورڤد الله* *per-sambilih-kanlah şukūr pada allah*, offrez à Dieu un sacrifice de louange (B. 846).

سمبلين *sambilih-an*, immolation, sacrifice. — *تفت* *tampat sambilih-an*, lieu du sacrifice. — *بناتغ* *binātang sambilih-an*, victime.

فرسبلين *per-sambilih-an*, ce qui est sacrifié, oblation, sacri-

فيس *فرسبلين* *ميس* *اد* *سام* *دغن* *per-sambilih-an mīsa ada sāma dengan per-sambilih-an di-kāyu şalib*, le sacrifice de la messe est le même que le sacrifice de la croix (P. M.).

Ce mot tire son origine de l'Ar. *بسم الله* *bismillahi*, au nom de Dieu (formule que doivent prononcer les mahométans lorsqu'ils tuent un animal) (P'j.).

[Jav. *سامبله* *sambeléh*. Bat. *سامبولي* *samboli*. Mak. *سامباله* *samballé*.]

سمریق *semerip*, v. *سمرېب* *semer-berib*.

سمرېب *semerbak*, qui se répand, qui s'étend, p. ex., une odeur. *بهون فون امت سمرېب* *bahū-ña pūn āmat semerbak*, l'odeur s'en répandait (M.). *بشغان سمرېب له بهون ډد کليڅ* *bunga-bungā-an semerbak-lah bahū-ña pada kuliling*, des fleurs qui répandent leur parfum dans les environs (H. Ab. 75).

مچیره *meñemberbak*, exhaler une odeur, répandre une odeur.

مچیرهکن *meñemberbak-kan*, faire répandre de l'odeur. *نر وستوک سمرېبکن بهون* *nar-*

*wastū-ku semerbak-kan bakū-
ña*, mon aspic en exhale l'odeur
(M.).

Le radic. de ce mot paraît
être le Jav. *marbuk*,
exhaler une odeur forte, auquel
le préfixe *sa*, a été ajouté.

سمت *samsta* (S. *समस्त samasta*), le tout, la totalité, l'en-semble: tout ce qui est créé, créature. *سکلین — samista sa-kali-an*, tous, chacun. *عالم — samista ālam*, le monde, l'univers. *امت له کبارنن دان کلیائن* *amat lebèh kabesār-an-ña dān ka-muliā-an-ña pada samista sa-kali-an*, sa grandeur et sa gloire sont beaucoup au-dessus de tout ce qui se trouve dans l'univers (*Is. Yat. 1*). *اورخ مانسی اد* *سمت یغ بر بدن دغن جیو یغ* *orang manusia ada samista yang ber-badun dergan jiwa yang ber-aqal*, l'homme est une créature corporelle, ayant une âme raisonnable (P. M.).

سمسم *samsam*, métis de Malais et de Siamois (Pj.).

سمسم *sumsum*, moelle. *تولغن — sumsum tūlang-ña*, la moelle de ses os.

[Jav. *surgsum*.]

شمسیر *semsir*, pour شمیر *semšir*.

سر *ser* (Ar.), secret, mystère, sacrement. *میت سرا الكنيسة meñambut ser-ser el-kaniset*, recevoir les sacrements de l'église (P. M.).

سراهی *serāhi* (Ar. *صراحی surāhi*, de *صرح*), flacon, bouteille. *شربة دنوع دالم سراهی sarbat di-tuang dālam serāhi*, un rafraîchissement versé dans un flacon (S. *Bid. 73*).

سرای *serāya* (S. *आश्रय āçraya*, recours), avec, ensemble, en même temps, en: avec un verbe, équivaut à un participe présent précédé de *en*. *ای ترسمن سراي* *ia ter-sin-ñum serāya pergi mem-būjuk istri-ña*, il sourit et en même temps il alla consoler son épouse (*Indr. 259*). *ای داتغ سراي کناي* *ia dātang serāya katā-ña*, il arriva en disant.


[Kw. *asun sarya*.]

سرای *serāya* (S. *आश्रय āçraya*, action de secourir), appelé au secours, être appelé au secours. *ای دسرای تیdale سیاه لاکي* *siāpa lagi di-serāya*, il n'y a

plus personne qui puisse être appelé au secours (*S. Bid.* 125).

مپرای *meñerāya*, appeler au secours.

مپرایکان *meñerayā-kan*, appeler ou faire appeler quelqu'un au secours.

[Kw. *ḡayā sraya*. Bat.  *saraya*.]

سرای *serāya*, nom d'un arbre.

— کایو *kāyu serāya*, bois du *seraya*: bois solide et d'une couleur rougeâtre, qui sert dans les constructions: il y en a de deux sortes. باتو — *serāya bātu* et کافر — *serāya kāpur* (*Kl.*).

سراوت *serāwat*, qui a des vertiges (*Cr. Batav.*).

سراول *serāwal* = سروال *serwāl*, v. سلور *selūwar*.

سراک *serāga* (*S. सराग sarāga*, coloré). — بنتل *bantal serāga*, nom d'un coussin carré et plat, orné de broderies et de clinquant; trois de ces coussins font ordinairement un assortiment: coussin qui forme le dos d'un fauteuil. سندر کفد بنتل سراک *sandar kapada bantal serāga*, s'appuyer contre les coussins ou carreaux (*M.*).

سراغن *sarāngan*, châtaigne.

— پوهن *pōhon sarāngan*, châtaignier. — بوه *būah sarāngan*, la châtaigne (*Kl.*).

v. براغن *barāng-an*.

سراجم *serājam*, nom d'une plante, dont la racine est employée en médecine, contre les vers et dans les maladies d'estomac (*Kl.*).

سراڻ *serāna* (*S. शरण ṣaraṇa*, protection, préservatif), talisman, préservatif, enchantements.

[Jav. *ḡarāna sarana*, moyen, remède.]

سراڻی *serāni* (pour *نصراڻی* *naṣrāni*), chrétien. — اورڻ *ōrang serāni*, un chrétien. — ماسک *māsuk serāni*, se faire chrétien. — آیر *āyer serāni*, l'eau du baptême.

مپرایکان *meñeranī-kan*, faire quelqu'un chrétien, le convertir au christianisme, le baptiser.

Les Portugais étant les premiers chrétiens qui se sont introduits en Malaisie, leur nom a été confondu avec celui de Chrétien: de sorte que *سراڻی serāni*, signifie aussi bien portugais que chrétien: aussi, depuis que beau-

coup d'autres nations chrétiennes se trouvent représentées dans ces pays, on a pris pour désigner les chrétiens le mot مسیحی *mesēhi*, qui ne laisse plus d'équivoque. اورغ مسیحی *ōrang mesēhi*, un chrétien.

[Sund. سارانی *sarani*. Mak. سارانی *sarani*. Day. *sarani*.]

سرابی *surābi* (S. सुरभि *surabi*, d'un goût agréable), nom d'une espèce de pâtisserie cuite dans la poêle sans graisse.

[Jav. et Sund. سورابی *surabi*.]

سرابت *serābut*, poils, filaments qui sortent d'un corps, p. ex. d'une étoffe, d'une corde, etc.

برسرابت *ber-serābut*, qui a des poils, qui a des filaments qui ressortent: velu, filamenteux: se dit aussi d'un navire salement gréé (*Kl.*).

v. رامبت *rambut*.

سرام اغن *serāma āngin*, certaine manière de battre le tambour nommé گندغ *gendang* (*Kl.*).

v. سرماغن *sermāngin*.

سراسه *serāsah* (Pers. سرش *serāš*), nom d'une étoffe de coton. برتاده سراسه بوغ فاکن *ber-tāpīh*

serāsah būngā pākan, revêtue d'un *sarung* de toile de coton orné de fleurs de jasmin (*S. Bid.* 27).

سره *serāh*, donné, livré, remis en mains; être donné, être livré.

مپره *meñerāh*, remettre, livrer.

ترسره *ter-serāh*, qui est livré, qui est remis entre les mains, qui peut être livré. سکلین ایکن دلاوت ایت فد تاغن کاموتله ترسره *sa-kali-an ikan di-lāut itu pada tāngan kāmū telāh ter-serāh*, tous les poissons de la mer sont remis entre vos mains (*B.* 12).

مپرهکن *meñerāh-kan*, donner, livrer quelque chose, remettre en mains, rendre par trahison, confier quelque chose à quelqu'un. نگری ایت اکو سرهکن کفدام *nagrī itu āku serāh-kan ka-padā-mu*, je remets la ville entre vos mains (*R.* 92). الله

تعالی یغ سده سرهکن موسده ام کفد *allah taāla yang sudah serāh-kan mūsuh-mūsuh-mu ka-pada tāngan-mu*, le Dieu très-haut qui a livré vos ennemis entre vos mains (*B.* 19).

دسرهکنن اتق دو کفد سورغ معلم *di-serāh-kan-ña ānaḥ dua ka-pada sa-ōrang maḥim*, il confia deux enfants à un précepteur.

کسرهنکن دریک کفد الله *ku-serəh-kan dirī-ku ka-pada allah*, je m'en remets à la miséricorde de Dieu (*Ism. Yat.* 109). ای مبرهنکن پوان دغن سکان *ia meñerəh-kan fiawā-ñā de-ŋan sukā-ñā*, il rendra l'âme avec joie, il mourra content (*M. R.* 42).

Prov. انت مبرهنکن دیری *onta meñerəh-kan dirī*, le chameau se livre lui-même. Se dit de celui qui, étant forcé par le besoin, revient sur ce qu'il a fait.

[Jav. et Sund. سراه *srah.* Mak. ساره *saré.* Day. *sarah.*]

سری *serī*, être égal au jeu, ne perdre ni gagner (*Cr.*).

سری *srī* (S. श्री *srī*), le teint, la couleur du visage: beauté, grâce, gloire: (devant un nom propre) saint, vénérable, excellent. دان براوبهله سری مکان *dān ber-ūbah-lah srī mukā-ñā*, et la couleur de son visage changea (B. 5). سری نگرى ملاك اتوله كوت *srī nagri malāka itū-lah kōta*, la gloire de Malacca, c'était son fort (*H. Ab.* 62). بالی — *srī bāley*, l'intérieur de la salle d'audience (*S. Mal.* 100). — سری رامیان *srī ramayāna*, le vénérable Ramayana. سری فدونك تون

سری *srī padūka tūan besār*, Son Excellence monsieur le gouverneur.

سری *srī*, est aussi le nom d'une des cinq divinités qui exercent leur influence sur les cinq divisions du jour. v. كينك *koṭika*.

سری *ber-srī*, beau, qui a de la vivacité dans les traits, visage rayonnant, glorieux. ورن مکان برسری ۲ سفرت ائی برپال *warna mukā-ñā ber-srī-srī se-perti āpi ber-ñāla*, son visage rayonnait comme une flamme (*M.*). ای تیاد برسری لاکی *ia tiāda ber-srī lāgi*, sa gloire était évanouie (*H. Ab.* 62).

[Kw. سري *sri.* Sund. سري *sri*, titre devant les noms propres.]

سری *serèy*, citronnelle (*andropogon schoenanthus*).

[Sund. سیره *séréh.* Mak. ساره *sarré.*]

سری *serèy*, pris, recueilli sur les fleurs (en parlant du miel).

سری *meñerèy*, prendre, recueillir le miel sur les fleurs. کبغ یغ لیرهنندق مبری بوغ *kumbang yang liyar hendak meñerèy būnga*, des mouches à miel sauvages, voulant recueillir le miel sur les fleurs (*H. Ab.* 75).

ter-serèy, qui est recueilli sur les fleurs; fleur sur laquelle le miel a été recueilli. *sa-telàh kuntum sudah ter-serèy*, lorsque le miel a été recueilli sur une fleur (*S. Bid.* 155).

seriyāwan, aphte.

srīwa (*S. श्री çrī*, beauté et *वा va*, bras), titre donné autrefois au Bendahara de Johor. *dātuk bendahāra srīwa rāja*.

srīkāya, nom du fruit nommé dans certains endroits *corosol*, et dans d'autres cœur de bœuf (*anona squamosa*). *srīkāya wolanda*, nom d'un gros fruit vert, très-rafraichissant et acide, ayant des graines qui ressemblent à des haricots noirs.

On nomme aussi *srīkāya*, une sauce faite avec des œufs, et que l'on verse sur les poudings.

[*Sund. (Siamun srīkaya).*]

srīkāla, v. *srīkāla*.

srīgāding, nom d'un arbre qui a des fleurs blanches et odoriférantes (*Kl.*).

srīgāla (*S. सुगाल* *sgāla*) et *srīkāla* (*शुकाल* *çrkāla*), chacal, chien sauvage. *ka-pada rāja singa itu dūa ōrang mantri iā-itu dūa ikor srīgāla*, ce roi lion avait deux chacals pour ministres (*Kal. dan Dam.* 9).

[*Jav. (Segawon) segawon*, un chien. *Bat. (Sorigala) sorigala.*]

serīding, nom d'un poisson.

surīyan, *surian*, nom d'un arbre qui pour la forme ressemble beaucoup au *bāyur* (*Bot.*).

serīyap, nom d'un oiseau, espèce de grue (*Pij.*).

srīmāla, charpentier, menuisier (*Cr.*).

serū, crié, appelé, proclamé, invoqué, évoqué. *nanti hambā serū jin*, j'évoquerai un mauvais génie (litt. : par moi sera évoqué). *serū-lah ka-pada dēwatā-mu*, invoquez vos dieux (*M.*).

berserū, qui crie, qui proclame, qui invoque; crier, proclamer. سوار اورغ یخ برسرو *suāra orang yang ber-serū*, la voix de quelqu'un qui appelle (M.). مک برسرو له مریکیت دغن (M.). سوار پارغ *maka ber-serū-lah mariku-itu dengan suāra nāring*, et ils criaient encore plus fort (B. 566).

berserū-serū, crier avec continuité, appeler à différentes reprises. مک ایفون برسرو *maka ia-pūn ber-serū-serū minta tūlung*, et il continuait à crier, demandant du secours (R. 96).

meñerū, orier après quelqu'un, proclamer, appeler. ائ اشکو مپرو اکو *apa sebàb-ña angkaw meñerū āku*, pourquoi criez-vous après moi? (Kal. dan Dam. 94).

meñerū-kan, proclamer quelque chose, appeler quelqu'un, crier après quelqu'un. سفرت مپروکن اورغ یخ ماتی *seperti meñerū-kan orang yang māti*, c'est comme si l'on criait après un mort (S. Bid. 61).

berserū-serū-kan, qui crie quelque chose avec continuité, qui proclame. اورغ *orang* توا ایت برسروکن اکن بغان

tuā itu ber-serū-serū-kan akan buyū-ña, la vieille criait ses fleurs (à vendre) (R. 13). ابتار برسروکن نام بندهار *abantāra ber-serū-serū-kan nāma bendahāra*, les hérauts proclamèrent le nom du grand trésorier (M.).

peñerū-an, action d'appeler, d'invoquer; cris, invocation. اکو سده دغر فپرونن *āku sudah dengar peñerū-an-ña*, j'ai entendu leurs cris (B. 88).

serū (Ar. سرا), le cyprès.

serwa et serū (S. सर्व *sarva*), tout, tout entier, universel. توهن سرو سکلین عالم *tūhan serwa sa-kalā-an ālam*, le seigneur Dieu du monde entier.

Marsd. et R. V. ont donné à ce mot le sens de *armée*. Cette erreur est probablement venue de ce que les traducteurs de la Bible ont rendu *Dominus exercituum* (1 Rois 15. 2), et *Dominus Sabaoth* (Jérémie 11. 20), par توهن سرو سکلین عالم *tūhan serwa sa-kalā-an ālam*.

serwāl = سلور *seluar*.

serūyit, nom d'une lame munie d'une pointe en fer, avec une simple barbe (Kl.).

سروکن *serōkan*, v. سیرق *sēroḱ*.

سروج *serōja* (S. सरोज *sarōja*), nom d'une fleur aquatique, le lotus. سفرت سروج بیرو یخ ددالم *seperti serōja biru yang di-dālam lāut mādu*, comme la fleur du lotus bleu qui se trouve dans une mer de miel (*Indr.* 261).

[Jav. *sarōja*.]

سرود *serōda*, cercle d'épines, fait de bois de *nibung*, et placé autour d'un arbre, pour empêcher d'en voler les fruits (*Kl.*).

Prov. سفرت منجنت ترکن سرود *seperti memanjat ter-kena serōda*, comme quelqu'un qui monte à un arbre pour en voler les fruits, et qui se trouve accroché par les épines que l'on y a posées. Le sens est: entreprendre une chose et ne pouvoir pas s'en tirer.

سرودی *serōdi*, taillé, poli (des pierres précieuses).

بسرودی *ber-serōdi*, qui est taillé, poli.

v. سردی *serdi*.

سرونی *sarūney*, instrument de musique approchant de la clarinette ou du hautbois:

selon *Kl.*, trompette. کغ کندغ *gung gendang sarūney*, le gong, le tambour et la clarinette (*R.* 3). سرونی دان نفیری *sarūney dān nafiri ber-ganti-ganti-an*, tour-à-tour les clarinettes et les trompettes (*M.*).

Du Pers. سرنا ou سرناى *sur-nā*, hautbois.

[Jav. et Sund. *saruni* et Day. *sarunay*, nom d'un instrument de musique.]

سرونی *sarūney*, nom d'une plante (*Wollastonia*; *Cr.* et *Pij.*): il y en a de deux sortes: کونغ — *sarūney gūnuy*, saruney terrestre et ایر — *sarūney āyer*, saruney aquatique.

[Jav. et Sund. *saruni*.]

سرق *seràḱ*, rauque, enroué. — سوار *suoāra seràḱ*, une voix rauque.

سرق *seràḱ*, nom d'une tortue d'eau douce (*Cr.*). — بورغ *būruny seràḱ*, le chat-luant (*M.*).

[Jav. et Sund. *serak*, rauque.]

سرق *serik*, demander pardon, en promettant de s'amender. کهندق هاتی هب بونه ای سغای یغ.

renverser une chose sens dessus dessous. منگفت بورغ دغن سرکف *menangkap būrug dengan serkap*, prendre des oiseaux au piège.

سرق *serik*, dououreux, pénible, difficile (Kl.).

[Jav. *serik*, peine, chagrin.]

سرق سرق *serik-serik*, craquement, des articulations, des jointures des doigts, etc. (Kl.).

سرکه *serkah*, entièrement rompu (des branches d'arbres) (Kl.).

سرکی *serkey*.

سرکف *serkap* ou *serkup*, un piège, une trappe: et aussi, un panier en forme de cône tronqué, dont on se sert pour prendre le poisson, en l'enfonçant subitement dans l'eau l'ouverture en bas: ce qui a quelquefois fait donner à ce mot le sens de

سرق *serik*, qui demande pardon, sollicitant le pardon.

سرکه *serkah*, brusqué, rudoyer, invectivé. *جکلو تیاد کیت سرکه jikalaw tiada kita serkah*, nous ne brusquons pas (litt.: s n'est pas par nous brusqué) (Sie 2. Ab. 52).

سرکی *serkey*, presser q. ch. dans un linge pour en exprimer la partie liquide.

سرکف *serkap*, prendre avec un piège, saisir comme avec un trappe. *کارن سقرت سواتو کارجت ای اکن مبرکف سما اورغ karna seperti suatu jerat ia akan meñerkap samuā orang*, car il saisira tous les hommes comme avec un filet (N. 139).

سرکه *serkah*, parlant haut, rudoyant, invectivant. *دالم ای برسرکه dalam ia ber-serkah*, pendant qu'il invectivait.

سرکف *serkap*, brusquer, rudoyer, traiter énergiquement, emporter d'emblée, chasser.

سرکه *serkah*, qui est traité durement de paroles, qui est invectivé, qui peut être invectivé.

سرکف *serkap*, dire des invectives à quelqu'un. *مبرکفکن meñergah-kan*, brusquer, rudoyer ou faire rudoyer quelqu'un.

مفرسرگاهی *mem-per-sergāh-i*, faire invectiver contre quelqu'un.

مفرسرگهکن *mem-per-sergāh-kan*, faire qu'une personne en invective une autre.


فبرگه *peñergah*, qui rudoie, qui invective, rabroueur, bourru.

سرگاهن *sergāh-an*, paroles hautes, invective.

برسرگه سرگاهن *ber-sergāh-sergāh-an*, se dire réciproquement des paroles dures, invectiver l'un contre l'autre.

فبرگاهن *peñergāh-an*, action de rudoyer par des paroles, d'invectiver: invective, brusquerie.

فرسرگاهن *per-sergāh-an*, qui est invectivé; invective, brusquerie.

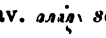
[Bat.  *sorgang*, ef-frayer quelqu'un par des cris.]

سرگف *seregāp*, assailli, importuné, tourmenté.

مفرگف *meñeregāp*, assaillir, importuner, tourmenter.

مفرگافی *meñeregāp-i*, causer du tourment, ou des importunités à quelqu'un (*Kl.*).

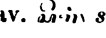
سرگ *sarèng*, avec, ensemble.

[Jav.  *sareng*.]

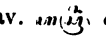
سرگ *seràng*, attaqué, assailli; être attaqué. سرغله کورت *seràng-*

lah kōtu, attaquez le fort (litt.: soit par vous attaqué). جکلو آکو *jikalaw āku seràngy segala nagri-ña*, si j'attaque toutes les villes qui sont sous sa puissance (*R.* 68).

میرغ *meñeràng*, attaquer, assaillir, dévaster. آکو هندق میرغ *āku hendak meñeràng mata-hāri*, je veux attaquer le soleil (*R.* 59). گرو د فون اکن دانغ *garūda pūn ākan dātang meñeràng nagri*, un griffon s'avance pour dévaster la ville (*M.*).

[Jav.  *serang*.]

سرغ *seràng*, souvent, fréquemment.

[Jav.  *asràng*.]

سرغ *seràng*, filé, cordé, retors.

برسرغ *ber-seràng*, qui est filé, tordu. ساتو قنارن بنغ بیغ بلم برسرغ *sātu putār-an bendang yang belim ber-seràng*, une pièce de fil qui n'est pas encore bien tordue (*Kl.*).

فبرغ *peñeràng*, rouet à filer, roue de cordier.

سرغی *serengi*, nom d'une fleur (*Cr.*).

سرغڭخ *seronggong*, passages en travers dans les mines d'étain (Pij.).

سرغن *serengan*, vexation, persécution.

دسرغڭن *di-serengan-kan*, être vexé, persécuté (Kl.).

سرج *serja* (?), sorte d'étoffe servant à faire des vêtements (peut être notre serge) (Kl.).

سرت *serta*, avec, ensemble, en même temps, lorsque, accompagné: avec un verbe, équivaut à un participe présent précédé de *en*. کولتن یغ تیاد ماکن سرتان *kūlit-ña yang tiada mākan sertā-ña*, l'écorce qui ne se mange pas avec. هب ماو فرگی *hamba māu pergi sertā-mu*, je veux aller avec vous. سرت هب فرگی *serta hamba pergi*, lorsque je partis. اورغ *orang* کای قلم سرت قولو دو بلس *kāya panglima serta pangulu dūa blās*, le chef accompagné de douze magistrats. ماکن — *serta mākan*, en mangeant. — *serta dātang*, en arrivant. دای اورغ داتغ سرت کات *dā oraṅ dātang sertu kātā*, ils arrivèrent en disant. دغن — *serta deṅgan*, ensemble avec. مرت — *serta merta*, tout ensemble, indistinct-

tement, tous l'un dans l'autre, pêle-mêle.

بسرت *be-serta*, qui est avec, conjointement. مک سمبه ای بسرت *maka sembah ia be-serta sākey-ña*, il répondit conjointement avec ses compagnons (Kl. 16).

مپرت *meñerta*, consentir, agréer.

مپرتامی *meñertā-i*, s'unir à, accompagner, être avec. سکل صحابة مپرتامی اکن مبری نفقة ایسی *segala soḥābat meñertā-i ākan mem-brī nefakat isi rūmah-ña*, ses amis s'unirent pour lui procurer ce qui était nécessaire à l'entretien de sa maison (M. R. 56). سرتیدن *murid-ña meñertā-dīa*, ses disciples l'accompagnèrent. اکو اکن اد مپرتامی دیکو *āka ākan ada meñertā-i dikar*, j'irai avec vous (B. 48).

مپرتانکن *meñertā-kan*, unir — mettre ensemble.

مفرتانکن *mem-per-sertā-kan*, faire accompagner. دغ دفرسرتانکن دغن بیراف چنت کاسه *yang di-per-sertā-kan deṅgan be-brāpa xinta kāsih*, que l'on fait accompagner de bien des

سرت

sentiments affectueux (*Lett. Mal.*).

[Jav. *serta*. Sund. *Serta*.]

سرت *serūt*, un rabot (*Cr. Batar.*).

مپرتکن *meñerūt-kan*, raboter.

سرداوه *serdāwah*, rot, érucation : roter, éructer.

سردادو *seridādo* = سلدادو *soldādo*.

سردار *sardār* (Pers.), commandant, officier supérieur.

سردی *serdi*, taillé, poli (des pierres précieuses). آتن دسردی *intan di-serdi*, des diamants que l'on avait taillés (*S. Bid.* 158).

سردغ *serdang*, nom d'un arbre dont le bois sert à faire les سمپن *sampan*, ses feuilles sont employées pour faire des آتف *atap* (*Kl.*).

سردم *serdam*, nom d'une sorte de flûte.

[Bat. *sordam*.]

سرنای *surnā* et سرنای (Pers.) = سرونى *sarūney*.

سرنده

755

سرنوق *sornok*, soin, préoccupation, souci.

Ce mot en usage dans le détroit de Malacca, se rencontre très-souvent dans les livres chrétiens.

سرنجغ *serunjang*, espèce de lance en bois.

سرنده *serindih*, v. سرندت *serindit*.

سرنده *serandang*, nom que l'on donne à deux morceaux de bois croisés, dont on se sert comme de chevalet, pour placer ou soutenir des poteaux.

مپرنده *meñerandang*, travailler avec le *serandang* (*Kl.*).

سرنده *serandung*.

ترسرنده *ter-serandung*, heurter contrer quelque chose, trébucher, broncher.

Prov. سدغن گاجه یغ بسرایت یغ برکاکى امفت لاکى ترکادغ ترسرنده *sedung-kan gajah yang besàr itu yang ber-kāki ampat lāgi ter-kādung ter-serandung*, bien que l'éléphant soit fort et ait quatre pieds, il trébuché cependant quelquefois : il n'y a si bon cheval qui ne bronche (*H. Ab.* 76).

سرنده *serondong*, poussé, enlevé.

مېرنده *meñerondong*, pousser, enlever, comme un bœuf enlève quelque chose avec ses cornes : intercepter des chevrettes avec une espèce de panier pour les prendre (*Kl.*).

سرنده *serunding*, espèce de hors-d'œuvre composé de coco rapé, de pois verts, de poisson sec et d'épices, le tout mêlé et grillé dans une poêle en fer (*Kl.*).

سرنده *serunding*, nom d'un arbre qui fournit un bois propre à la charpente (*Kl.*).

سرنده *serindit*, nom d'une sorte de petit perroquet (*psittacus galgulus Pij.*). **انق سرنده** *anak serindit dikangkang alay*, le milan dévore les petits du serindit (*M.*).

On trouve aussi **سرنده** *serindih* et **سلنده** *selindit*.

سرف *sarap*, d'un prix modéré, raisonnable, bon marché. **ثنت دغن هرک سرف سديکت** *pinta dengan harga sarap sa-dikèt*, je désire que le prix soit un peu modique (*M.*).

سرف *serap*, pénétrer, s'imbiber (parlant des liquides).

مېرفکن *meñerap-kan*, absorber, faire imbiber, p. ex., une éponge qui absorbe l'eau, ou la terre qui absorbe la pluie.

سرفده *serepih*, rompu (d'un bâton, d'une branche, etc.) (*Kl.*).

سرب *serba* (S. सर्व *sarva* tout), tout, de toutes sortes : tout ce qui est nécessaire à quelque chose, p. ex., à une maison, à un bâtiment, à une expédition, etc. **بغوبغ** — *serba bunga-bunga*, toutes sortes de fleurs. **فراهودا کنگ** *prahu dagang deri-pada serba bangsa*, des bâtiments marchands de toutes les nations (*H. Ab.* 10). **رومه** -- *serba rumah*, tout l'ameublement d'une maison. **کفل** — *serba kapal*, agrès et munitions d'un navire. **فرغ** — *serba perang*, munitions de guerre. **ای ماکي** *ia memakey serba baruk*, il se revêtit d'habits tout-à-fait usés (*S. Mal.* 146). **سربی** -- *serba-serbi*, toutes les choses nécessaires.

On trouve aussi **سربنيک** *serba-nika*, pour **انیک** -- *serba-aneka*. **يامن** -- *serba yaman*, nom d'un fruit (*Cr.*).

سرب

سرب *serüb*, vivre aux dépens d'un autre, obtenir quelque chose sans peine (*Cr.*).

سربی *serbi*, v. sous **سرب** *serba*.

سربو *serbu*, action de se précipiter.

مپربو *meñerbu*, se précipiter, tomber violemment sur. — **لاری** *lāri meñerbu*, prendre précipitamment la fuite.

مپربوکن *meñerbū-kan*, précipiter, faire tomber sur. **مپربوکن درین کدالم رعیة** *meñerbū-kan dirī-ña ka-dālam rayat*, il se précipita au milieu du peuple (*R.* 156). **مپربوکن درین کفد توتف** *meñerbū-kan dirī-ña ku-pada tūtup tantāra itu*, il chargea l'ennemi en queue (*M.*).

فپربون *peñerbū-an*, action de se précipiter sur, assaut, attaque.

سربق *serbuk*, pilé, broyé fin, réduit en poudre: être pilé: poudre. — **گنج** *ganju serbuk*, du chanvre broyé, tillé. **مک** *maku di-serbuk-ña sa-kalī-an itu*, il pila toutes ces choses, et les réduisit en poudre. **گرگاجی** — *serbuk garagāji*, sciure.

مپربق *meñerbuk*, piler, broyer.

سرم

مپربقن *meñerbuk-kan*, piler quelque chose, réduire ou faire réduire une chose en poudre.

[Bat. **سربق** *sorbuk*, du riz pilé fin.]

سربن *serban* (Pers. **سربند** *sarband*), un turban. **سموان ماکي** *samuā-ña memākey serban mērah*, tous avaient des turbans rouges (*II. Ab.* 106).

[Jav. **سربان** *serban*. Mak. **سربان** *surubang*.]

سربند *sarband* (Pers.), v. **سربن** *serban*.

سرم *serām*, horreur, peur; contraction de la peau causée par le froid ou par la peur, chair de poule: hérissé. **سواتوسرم درود کلم** *suātu serām deri-pada klām yang āmat besār adā-lah berlaku ka-ātas-ña*, une grande peur s'empara de lui, lorsqu'il se vit comme enveloppé de ténèbres (*B.* 20). **رمتین** — *serām rambut-ña*, ses cheveux étaient hérissés.

مپرمکن *meñerām-kan*, faire contracter la peau, faire hérissier les cheveux ou le poil. **دسرمکنن رمان** *di-serām-kan-ña*

rumā-ña, il hérissa les poils de sa peau.

سرماغن *sermāngin*, nom d'un long tambour que l'on bat en frappant deux coups avec une baguette du côté droit, pendant que l'on frappe un coup avec la main du côté gauche (*Kl.*).

v. **سرما اغن** *serāma āngin*.

سرماقو *serampu*, un grand sampan ou canot (*M.*).

سرماق *serampak*, attaqué, assailli: attaque.

ترسوماق *ter-serampak*, qui est attaqué, qui est assailli. **بارغ** کالی ترسوماق تیاد سمفت دسمفت *bārang kālī ter-serampak tiāda sampat di-sumpit ākan dia*, quelquefois, étant attaqué par lui, on n'a pas le temps de lui lancer des flèches (*II. Ab.* 253).

سرماق *serampang*, harpon à trois pointes garnies de barbes: lance à trois pointes: et aussi, fourche à trois dents, trident.

[Jav. **سارامپان** *sarampang*, javélot. Bat. **سارامپان-کالی** *surampak*.]

سورامبی *surambi*, porche, portique, vestibule, galerie ouverte.

کلورله ای فرکی کسرمبی *ka-lūarlah ia pergi ka-surambi*, il s'achemina vers le portique (*M.*). **دغن سورمبی برکلیغ** *degan surambi ber-kuliling*, il (le temple) était entouré d'une galerie (*H. D.* 49). **بلاکغ** — *surambi blākang*, galerie du derrière d'une maison.

[Jav. et Sund. **سورامبی** *surambi*.]

سورمبن *serimban*, nom d'un jeu: une sorte de jeu ressemblant à nos jeux d'osselets; mais il se joue avec de petites pierres, qui se placent sur le plat de la main; on les lance en l'air et on les reçoit sur le dos de la main, où elles doivent rester pour gagner.

سرل *serül*, détaché, incohérent, distinct (*r.*).

سرله *serlah*, resplendissant, éblouissant. **انيله کوت تمفت ترسرله** *inī-lah kōta tampat ter-serlah kelbu putrā sāngat sukā-lah*, cette ville est resplendissante, le cœur du prince en sera réjoui (*Kl.*).

سرلغ *serling*, fosse à trappe, piège. **ادقون سرلغ یغ ترسمبونی** *ada-pūn ser-*

ling yang ter-sembūni ini adālah ter-lālu bāñak, il y avait là beaucoup de pièges cachés (Kl.).

سرخ *serlong*, un fossé, une mare bourbeuse (M.), (peut-être le même que le précédent).

سرسه *sersah*, ivraie, mauvaises herbes que l'on jette. **تفت مبرغ** *tampat membūang hābu dān sersah*, l'endroit où l'on jette la cendre et les mauvaises herbes (D. M. 134). **مپاڠو سرسه دان چمر** *mēñāpu sersah dān cūmār*, balayer les mauvaises herbes et les ordures (M.).

سرسر *sarsar* (Pers.), fou, stupide, insensé. **مات یخ کچل تند** *māta yang kexil tanda itu sarsar*, les yeux petits désignent un insensé (M. R. 190).

سرطان *seretān* (Ar. سرطان), le cancer (signe du zodiaque).

سلا *selā*, intervalle, place vide. **سلامپلا** *selā-meñelā*, en achetant, escamoter q. ch. (Kl.).

[Jav. et Sund. *sela*. Bat. *sola*.]

سلاي *silāya*, bel oiseau, du genre des gallinacées, de couleur rouge, avec des plumes blanches sur la tête et à l'extrémité de la queue: cet oiseau, plus petit que le pigeon ordinaire, se nomme aussi *pūney andu*.

Marsd. écrit *سیلایا silāyā*.

سلاين *selāyun*, épouvantail pour éloigner les oiseaux: petit moulin à elaquets que l'on place dans les jardins, pour faire peur aux oiseaux.

سلاک *selāka*, argent (métal).

[Jav. et Sund. *sulaka*.]

سلاغن *selāgin*, nom d'un poisson de mer.

سلاتن *selātan* (de سلت *selāt*), le sud. — **اغن** *āgin selātan*, le vent du sud. — **لاوت** *lāut selātan*, la mer du sud. **رېبت در** *ribut deri selātan*, une bourrasque venant du sud. **ای لالو** *ia lālu bertāyar menūju selātan*, ils naviguèrent dans la direction du sud (S. Mal. 41). (Pour les autres points cardinaux v. **اوتار** *ūtāra*.)

سلاتری *sulātri*, v. سلهتری *su-lastri*.

سالاد *salāda* (Port.), salade.

سلادغ *selādang*. (D'après le *S.*

Mal., le *selādang* est un animal un peu plus petit que l'éléphant.)

ادئون سلادغ ایت کچل سدیکت درؤد

ada-pūn *selādang* itu keaxil sa-dikit deri-pada gajah, page 130. *Kl.* dit que c'est un buffle tacheté. Selon *Pj.*, peut-être le tapir. Le Livre des Exercices semble indiquer que ce mot est le terme générique désignant les bêtes à cornes en général, page 83.

دنگری امریک اورغ منگکف

بربریبوسلادغ مک سبب کیباکنن ایت

دبوغکن اورغ داگنن ملاینکن دامبل

لق دان کولت دان تندق ساج

di-nagri amrika orang menangkap

be-ribu-ribu selādang maka

sebub ka-bañak-an-ña itu di-

buang-kan orang dāgīng-ña me-

lāin-kan di-ambil lemuk dān

kūlit dān tanduk sāju, en

Amérique, on prend des bêtes à

cornes par milliers; la quantité

en est si grande que l'on en jette

la chair, et on en prend seule-

ment la graisse, la peau et les

cornes. L'exemple cité par

Marsd. ne s'éloigne pas de ce

sens. کربو لبو کبغ روس کیبغ

karbau سلاذغ سماوان دینتی اورغله

lembu kambing rusa kijang se-

lādang samuā-ña di-bantey

ōrang-lah, on tua (pour une

fête) des buffles, des bœufs, des

chèvres, des damis et, en général,

toute espèce d'animaux à cornes.

سلادغ مود *selādang mūda*, nom

d'un jeu: le même que چغنی

کندغ *xok-xok kendung*, v. ce

mot.

میلادغ *meñelādang*, courir

sur les mains et sur les pieds,

aller à quatre pattes (*Kl.*).

سلافت *selāput* v. سافت *sāput*.

سلافن *salāpan* = دلافن *de-*

lāpan.

سلام *salām* (Ar. سلم), salut,

paix. — ممبری *mem-brī salām*,

saluer, souhaiter paix et prospé-

rité. — مپاهت *meñāhut salām*,

répondre à un salut, rendre un

salut. کبلیله سلام کیت کفد توئم

kombalī-lah salām kita ka-

pada tūan-mu, portez mes

compliments à votre maître (*M.*).

السلام *es-salām*, la paix, le

salut. السلام علیکم *es-salām*

aleikum, la paix soit sur vous.

السلام علیه *aleihi es-salām*.

paix soit sur lui, qu'il en paix. دار السلام *dār im*, le séjour de la paix. مک شیخ اسماعیل ثون ممبر: السلام علیکم یا سلطان ابراه سکره دساعت اوله بکند وعلیکه *maka šeik ismā'īl em-brī salām es-salām m yā sulṭān ibrahīm sigrah di-sāhut ūleh la u aleikum es-salām ik ismā'īl*, alors le cheikh salua, en disant: la paix r vous, ô Sultan Ibrahim; ince répondit aussitôt: et us soit la paix, ô cheikh (*Sul. Ibr. 7*). السلام علیکی *es-salām aleiki yā ma-* je vous salue, ô Marie).

س *salāmat*, prospérité, tre, santé, sûreté, paix, ction. اداکه سلامتة فدان *ih salāmat padā-ña*, se -il bien? (*B. 44*). فرکیله *pergi-lah dengan sa-* allez en paix (*B. 90*). — *salāmat tinggal*, adieu, : soit avec vous. سلامتة عمر *alāmat umur panjang*, la ction d'une longue vie. سورت تله سمعی دغن *sū-* àh sampey dengan salā-

mat-ña, la lettre est arrivée en bon état (*Lett. Mal.*).

برسلامة *ber-salāmat*, qui est en bonne santé, bien portant. اداکه برسلامة امهند کامو *adā-kah ber-salāmat ayahnda kāmū*, votre père est-il bien portant? (*B. 73*).

[Jav. et Sund. *salam*. Mak. *sallang*, salut. Mak. et Bug. *salama*, bonheur. Day. *salamat*, heureux. Tag. *salamat*, salutation. Bis. *salamat*, remerciement.]

سلار *selāra*, brûlé avec un fer chaud. سورهن سلار دغن *di-sūruh-ña selāra dengan besi*, il ordonna qu'elle fût brûlée avec un fer chaud (*Sul. Ab. 69*).

(Prob. le même que *selūr*.)

سلالة *sulālat* (Ar. سل), enfant, postérité, descendance, génération, généalogie. السلاطين — *sulālat es-selāṭin*, l'histoire des rois (*S. Mal. 5*).

سلاس *salāsa*, pour ثلاثا *ṣalāṣa*.

سلاسی *sulāsi* (S. तुलसी *tulāsī*), espèce de basilic (*ocimum basilicum*). — بوع *būrga sulāsi*, expression qui signifie:

avoir beaucoup bu. سکلین ثون *sa-*
kalī-an pūn mīnum-lah sa-
telāh būrga sulāsi mābuk-ña,
tout le monde but, et but si
bien, qu'on se trouva ivre (*R.*
139). — مابق *mābuk sulāsi*,
ivre, complètement ivre. (Cette
expression vient de ce que cette
fleur a la vertu d'enivrer ou
d'étourdir par son odeur.)

[Jav. *selasih* et
telasih. Sund. *selasi*. Mak. *tolasi*.
Tag. *solasi*.]

سلاسر *selāsar*, galerie sur
les côtés d'une salle. دسلاسر بالی
di-selāsar bāley, dans les ga-
leries de côté de la salle d'au-
dience (*S. Mal.* 138).

سلاطين *selāṭīn*, v. سلطان
sulṭān.

سلیک *sulika*, lance en bois
(prob. la même que سلیگی *suligi*).

سلیکه *selēkuh*, endroit où plu-
sieurs chemins ou fossés se croi-
sent; carrefour (*Kl.*).

سلیگی *suligi*, morceaux de bois
pointus; sorte de lance en bois
(*S. Mal.* 234).

میلیگی *meñuligi*, se servir de
cette lance, percer avec.

[Jav. *suligi*. Bat.
suligi.]

سلیخ *seliyung*, tout à la fois,
tout à coup (*Cr.*).

سلیچن *stlixin*, sorte de petit
poisson de mer (*Kl.*), (prob. de
لیچن *lixin*).

سلیدق *stlīdik*, v. سیدق *sīdik*.

سلیت *salimut*, couverture de
lit, drap, linceul, manteau.
— دستقن *di-sintak-ña salimut*
il arracha la couverture. ملك
دامبلن سلی سلیت دان مندوشی دی
maka di-ambil-ña sa-ley sali-
mut dān menudūng-i dia, alors
ils prirent un manteau et le
couvrirent (*B.* 13).

برسلیت *ber-salimut*, qui a
une couverture, qui est couvert,
enseveli.

میلوقی *meñalimūt-i*, couvrir,
envelopper, ensevelir. دان تون
سلوقی ککند دشن کاین یغ دشکغ
dān tūan salimūt-i
kakanda dergan kāin yang di-
pīnggang tūan itu, m'enseveliras-
tu dans l'écharpe qui te ceint
les reins? (*Indr.* 259).

مپل *meñalimut-kan*, faire h. une couverture, un drap, nteau. دامبلن سواتو کولت *herimo dselimuten kâs kld il-ña suātu kûlit harili-salimut-kan-ña kaldehy itu*, il prit une de tigre et en fit une ture pour mettre sur son *al. dan Dam. 90*).

برسل *ber-salimut-kan*, qui uverture. ميک — *bert-kan mēga*, ayant pour ture les nuages (*M.*)
d. *salimut.*

selimat, rhumatisme, ssement.

ṣarā (S. शरीर *ṣarīra*), 3, la personne. لهله اغکوت *lemàh-lah anggōta m salira*, les membres n corps sont devenus (*S. Bid. 73*).

sarira. Bat. *sorira.*

seliran, bordure ser- nement.

ṣiṣṭh, différent, dispute.

کلو بارخ کالی داتخ اڤاف *bārang kâli dātang apa-*

āpa salisih-ña, si par hasard il s'élève quelque dispute (*M.*).

برسليسه *ber-salisih*, qui a un démêlé, qui est en discussion, différer. سهای برسليسه دغن تون *sahāya ber-salisih dengan tūan*, je suis en discussion avec monsieur (*H. Ab. 264*).

فرسليهن *per-salisih-an*, chose contestée, sujet de contestation, discussion. انتراي — *per-salisih-an antarā-ña*, le sujet de contestation qui était entre eux (*II. Ab. 301*).

[Sund. *salisih.* Bat.

salisi.]

سليسق *selisik*, pressé, repassé comme du linge.

Prov. عبارة کوتو بوله دسليسق *ibūrat kûtu bûleh di-selisik*, comme on peut presser (tenir) une puce dans la main. C'est-à-dire: chose difficile.

مپلسيق *meñelisik*, se nettoyer les plumes avec le bec, en le passant continuellement dessus (*Kl.*).

سلواتخ *selewātang*, nom de certains officiers de la cour qui aujourd'hui n'existent plus (*Kl.*).

سلوك *selōka* (S. श्लोक *ṣloka*), stance, couplet, chant. آي تباد

سلوك

تاھوكفد ارقى سلوك ايت *ia tiāda tāhu ka-pada arti selōka itu*, il ne comprit pas le sens de ce couplet (R. 99). سلوك يڭ امت *selōka yang āmat merdu*, un chant très-mélodieux (M.).

برسلوك *ber-selōka*, faire une stance, chanter un couplet. ايتون برسلك دغن بهاس بورڭ *ia-pūn ber-selōka dengan bahāsa būrang*, elle chanta une stance dans le langage des oiseaux (R. 99). اندرا ايتون ترسنم منغر سلوك *indrā itu-pūn ter-sinūm menengar selōka binī-ña maka ia-pūn ber-selōka pūla*, en entendant le couplet chanté par sa femme, Indra sourit, et répondit aussitôt sur le même air (M.).

سلوك *selūkung*, sorte de bouclier long, qui couvre tout le corps.

سلوك *selūkat*, nom d'un instrument de musique, qui paraît n'être plus en usage (S. Mal. 159).

[Jav. *ānyamanṅ selukat*.]

سلوك *selōkan* = سروكن *serōkan*, v. سىرك *sērok*.

سلويخ

سلوة *salwat* (Ar. سلا), soulagement, contentement. اورڭ هيبه *ōrang heibat dān salwat deri-padā-ña*, qu'en le voyant, on éprouve un sentiment de crainte et de contentement (M. R. 83).

سلودڭ *selūdang*, enveloppe du spadice de la fleur du palmier. ديسلاڭى مانكم سلودڭ مايڭ *di-selāng-i mānikam selūdang māyang*, orné de pierres précieuses et ayant la forme de la fleur du palmier avec son spadice (S. Bid. 5).

سرت سلودڭ منولق مايڭ *seperti selūdang menūlak māyang*, comme la grappe de fruits du palmier rejette le spathe. Se dit d'un enfant qui a été pris et élevé par une personne, qu'il repousse ensuite par ingratitude.

[Bat. *saludang*.]

سلوڭت *selūpat*, tunique mince, pellicule, p. ex. aux oignons, au maïs, au riz, etc.

سلوبڭ *selūbung*, voile, couverture. مك دستقنن اكن كاين *maka di-sintak-kan-ña ākan kāin selūbung-ña*, alors il tira la couverture (dont elle était couverte) (R. 93).

ber-selūbung, qui est voilé, qui a une couverture, se couvrir. مناغس — *ber-selūbung menāngis*, être voilé et pleurer. بکند مغمبل کاین لالو *baginda meng-ambil kāin lālu ber-selūbung dengan duka-xitā-ña*, le prince prit un voile et se couvrit avec tristesse (*Ri.* 48).

meñselūbung-kan, couvrir q. ch. avec un voile. دسلوبشکنن کفلاک دان تلغان دغن *di-selūbung-kan-ña kapalā-ña dān telīgā-ña dengun kāin salimut-ña*, il se couvrit la tête et les oreilles avec sa couverture (*Kl.*).

ber-selūbung-kan, qui se couvre avec quelque chose. برسلوبشکنن کاین ورن دادو *ber-selūbung-kan kāin warna dādu*, qui s'était couverte d'une étoffe de couleur vert-clair (*S. Bid.* 64).

selūmu, la peau, la dépouille d'un serpent (*Cr.*).

silūman, esprit, spectre, fantôme. این رومه سلومن *ini rūmah silūman*, cette maison est

habitée par des fantômes (*S. Bid.* 60).

[Jav. et Sund. *si-luman*, esprit, être invisible.]

selūmar, nom d'un arbre qui donne un bois de construction.

selūwar, selūar (Ar.

serwāl, Pers. شلوار *šalwār*), culotte, pantalon. بکند فون ممباسه باجو دان سلورن *maka baginda pūn mem-bāsuh bāju dān selūar-ña*, alors le prince lava son habit et son pantalon (*Sul. Ibr.* 3).

[Jav. *seruwal*. Bat. *sarawar*. Mak. *saluwara*.]

selūruh, partout, entièrement, d'un bout à l'autre. هابسله *hābis-lah* باسه سلوره توپون دغن ایر متان *bāsah selūruh tūbuh-ña dengan āyer matā-ña*, son corps fut entièrement mouillé de ses larmes. دالم سلوره تانه ملايو *dālam selūruh tānah malāyu*, dans tout le pays malais (*M.*). ائغن برتيف فول سلوره هوتن *āngin ber-tiup pūla selūruh hūtan*, le vent souffle de nouveau dans toute la forêt (*N. Phil.* 18).

selang hāri, mon travail alter-
nait (se faisait tous les deux
jours) (*H. Ab.* 157).

برسلخ *ber-selang-selng*,
l'un après l'autre, entremêlés
(*H. D.* 149).

مبلاخ *meñelāng*, alterner, faire
par intervalle.

مبلاغي *meñelāng-i*, mettre de
l'intervalle entre plusieurs
choses, placer par intervalles.
دسلاغي مانكم سلودغ ماينغ
di-selāng-i mānikam selūdang
māyang, où les pierres pré-
cieuses étaient placées par inter-
valles, et dans la forme de la
fleur du palmier avec son spa-
dice (*S. Bid.* 5).

مبلاخن *meñelāng-kan*, faire
des intervalles, faire alterner.

مبلاخ ۲ *meñelāng-ñelāng*, sé-
parer, mettre à part. ۲
مبلاخ ۱ *meñelāng-ñelāng*
janggut yang tebùl, séparer,
écarter (avec les doigts) le poil
d'une barbe touffue (*M.*).

سلاغن *sa-selāng-an*, la cla-
vicule.

كلاغن *ka-selāng-an*, inter-
valle, interstice.

سلانغن *selāng-kan*, puisque,
vu que.

[*Jav.* *salang*, intervalle,
omoplate. *Sund.* *selang*.]

سلخ *seling*, v. sous سلخ *selāng*.

سلخك *selangka*, la clavicule.
v. سلخ *selāng* (*P. Des.*).

سلخكر *selengkār*, décidé, ar-
rêté.

مبلاخكر *meñelengkār*, décider.
arrêter (p. ex. une question de
droit) (*KL.*).

مبلاخكرن *meñelengkār-kan*,
décider ou faire décider q. ch.

سلخكر *selongkar*, outragé, ca-
lomnié, noirci; outrage (*M.*):
brouillé, mêlé, renversé.

مبلاخكر *meñelongkar*, brouiller,
mêler.

سلت *selat*, détroit. سلت تانه جاو
selat tānuh jāwa
دان فولو فرج *dān pūlaw perxa*, détroit
sépare Java de Sumatra. détroit
de la Sonde. — اورغ *ōrang*
selat, pirates (ainsi nommés
parce qu'ils ont coutume de
croiser dans les détroits).

Dans beaucoup de pays malais,
on entend par *selat* particulière-
ment le détroit de Sincapour et
aussi la ville de Sincapour. اورغ
ōrang mem-bāra
مباو مکانن کسلت *makān-an ka-selat*, les gens

qui portaient des vivres à Sineapour (*H. Ab.* 198).

مپلت *meñelät*, mettre entre deux, séparer.

ترسلت *ter-selät*, resserré, chassé ou poussé entre deux.

سلاتن *selät-an*, v. ce mot.

[Sund. *selat*. Bat. *solot*, fixé entre q. ch. Mak. et Bug. *salla*. Day. *salat*, bras étroit d'une rivière.]

سدادو *soldādo* (Port.), soldat.

سرت اورغ بسرآ دان سدادو *serta orang besür-besür dān soldādo*, avec des officiers et des soldats (*H. Ab.* 177).

سلندق *selindik*, se trouve quelque fois pour سلندت *selindit*.

سلندغ *selendang*, pièce d'étoffe longue, que l'on porte sur les épaules, ou avec laquelle on s'enveloppe le milieu du corps, ceinture, écharpe, manteau. مك تون قتری مبریکن سلندغن اکن *maka tūan putri mem-brī-kan selendang-ñū ākan ikat pinggang indrā*, la princesse donna son écharpe pour envelopper le corps d'In-

گورگله سلندغ نبی ایت *dra (M.)*. *gūgur-lah selendang nabi itu ka-būmi*, le manteau du prophète tomba à terre (*H. D.* 62).

[Jav. *saléndang*. Bat. *saléndang*.]

سلندغ *sa-lindung*, v. sous لندغ *lindung*.

سلندت *selindit* = سرندت *serindit*.

سلندف *selandap*, nom d'une plante (*crinum asiaticum*).

سلف *selap*.

مپلت *meñelap*, s'emparer de quelqu'un (se dit d'un mauvais esprit).





سلف *selap*, v. سولف *sūlap*.

سلفه *salepāh*, petite boîte en métal pour mettre le bétel ou le tabac. سرب جنس فرمات قندغ *sērba jenis permāta pendig salepāh*, différentes sortes de bijoux, tels que pierres précieuses, plaques et boîtes en métal (*S. Bid.* 8).

Kl. écrit et prononce سلفا *selepā*.

[Jav. *salepa* et *salepi*, petite boîte à bétel.]

سلي

Sund.  *salipi*, un sac.
 Bat.  *salapa*, boîte à
 tabac;  *salipi*, bourse
 à mettre le bétel. Mak.  *salapa*. Day. *salepany*, un petit
 sac.]

سلي *setbi*, les lombes, les reins
 (Kl.). v. صلب *ṣulb*.

سلم *salam* (Ar.), achat d'une
 marchandise qui doit être livrée
 plus tard, bien que le paiement
 soit fait d'avance (D. M. 28).
 رب السلم *rabb us-salam*, celui
 qui vend un objet et en reçoit
 le prix avant de le livrer (D.
 M. 29).

سلم *selàm*, plongé, enfoncé dans
 l'eau, être plongé.

مپلم *meñelàm*, plonger, s'en-
 foncer dans l'eau. ستله مپلم ایت *sa-telüh me-*
ñelàm itu maka hābis pādum
āpi, lorsqu'il se fut plongé dans
 l'eau, le feu (qui était à sa queue)
 s'éteignit (R. 134). ای مپوره اورغ *ā*
meñūruh ōrang meñelàm meny-
ambil mutiāra pada lāut, il
 ordonna à des personnes de
 plonger dans la mer pour pêcher
 des perles (R. 166). — سله

II.

سلم




769

sumpah meñelàm, l'épreuve de
 l'eau.

Prov. مپلم مپلم مپلم مپلم مپلم مپلم
sambil meñelàm sambil minum
āyer, boire en plongeant et
 plonger en buvant. Le sens est:
 utiliser une chose pour une autre,
 p. ex., enseigner une chose à
 quelqu'un, pour recevoir de lui
 des leçons sur une autre (H. Ab.
 136).

ترسلم *ter-selàm*, qui est plongé,
 que l'on a mis dans l'eau. ترسلم
 هندق لس *ter-selàm-selàm hen-*
dak lemàs, tellement plongé
 qu'il fut sur le point d'être noyé
 (M.).

مپلمکن *meñelàm-kan*, faire
 plonger, enfoncer quelque chose
 dans l'eau. جكلوروان ايتغون كيت *jikalurawan*
aitugon kait *zikalaw rawāna*
itu-pūn kitu selàm-kan ka-dā-
lam lāut, quand ce serait Ra-
 wana lui-même, je le plongerai
 dans la mer (R. 152). فرمونن
 بهارود سلکنن کفد ایر *per-minūm-*
an bahāru di-selàm-kan-ña ka-
pada āyer, il plongea une coupe
 neuve dans l'eau (M.).

[Jav. et Sund.  *silem*.
 Mak.  *selang*. Day. *selem*,
 être l'un dans l'autre. Tag.  *salam*,
 l'épreuve par l'eau.]

سلفی selampey, pièce d'étoffe portée sur les épaules, ou sur les bras, p. ex., une écharpe.

مپلفی meñelampey, se couvrir les épaules d'une pièce d'étoffe, porter une écharpe. **ای مپلفی تممن ia meñelampey tetampan**, elle portait une écharpe de cérémonie (*Sul. Ab.* 9).

مپلفیکن meñelampey - kan, jeter sur les épaules de q. q. une écharpe, le revêtir d'une écharpe.

سلفیکو selampiku, nom d'un oiseau.

سلفوری selampūri, certaine étoffe de coton des Indes.

(Prob. de Sérampour.)

سلفخ salempang, espèce de petite valise, dans laquelle les messagers portent les dépêches et les paquets.

مپلفخ meñalempang, jeter sur l'épaule un mouchoir, un *sarung*, etc.

مپلفخن meñalempang - kan, faire porter sur l'épaule un mouchoir, un *sarung*, etc.

سلفت selimpat, roulé, entortillé, entrelacé ensemble, mêlé

l'un avec l'autre. Se dit aussi des nuées, — **اون awan selimpat**, amas de nuées : d'un amas confus de personnes, et enfin d'une sorte d'ouvrage tressé en pentagone (*Kl.*).

مپلفت meñelimpat, rouler, entortiller, lacer l'un dans l'autre : s'esquiver, se retirer à la dérobée.

سلفت مپلفت selimpat-meñelimpat, terme d'escrime, chercher à s'éviter mutuellement.

سلبایخ selebāyung, la pointe ou l'extrémité ornée du toit des demeures royales (*Kl.*).

سلباد selimbāda, nom d'un insecte.

سلبان selebāna, être à la cape (d'un navire pendant la tempête).

برسلبان ber-selebāna, qui est à la cape, qui met à la cape (*P. Dew.*).

سلبت salembut = **سلبت salimut** (*M.*).

سلبیر selimbar, nom d'une grande plante parasite (*Pij.*).

سلبیر selumbar, fragment (*Kl.*).

سلر selür, séché, grillé par le soleil (*Kl.*). — **ایکن** *ikan selür*, nom d'un poisson de mer.

سلر selür, brûlé, cautérisé avec un fer chaud.

مپلرکن *meñelür-kan*, brûler quelque chose avec un fer chaud. **مک دسلرکن تمفان پامق اورغ ایت** *maka di-selür-kan-ña tampār-an ñāmuḷ ṓrang itu*, on marque avec un fer chaud l'omoplate de cet homme (*H. Ab.* 59).

سلسی selesèy, terminé, réglé, achevé, cessé, débarrassé: être terminé, être réglé. **اقیل سلسیه** *apa-bila selesèy-lah pe-karjā-an kita*, lorsque notre affaire sera réglée. **سده** *sudah selesèy segala per-kirā-an itu*, tous ces comptes sont réglés. **فد سڭکان بهو تیاد لاگی تڭکل مالم یخ** *pada sang-kā-ña bahwa tiada lagi tṓngkal malm yix* **دافت ای سلسی دالمین** *dāpat ia selesèy dālam-ña*, à son avis la nuit était trop avancée pour lui permettre de terminer ce qu'il avait commencé (*M.*). **اقیل سلسیه ای** *apa-bila selesèy-lah ia deri-pada mākan dān mīnum*, lorsqu'il eut cessé

de manger et de boire (*M. R.* 213).

مپلسی meñelesèy, terminer, régler, achever.

مپلسیکن *meñelesèy-kan*, ajuster, terminer quelque chose, mettre quelque chose en ordre. **سقای همب مپلسیکن رمبت ککند** *supāya hamba meñelesèy-kan rambut kakanda*, afin que je puisse mettre vos cheveux en ordre. **فرکران** — *meñelesèy-kan per-kirā-an*, ajuster le compte (*M.*).

فرسلسین *per-selesèy-an*, fin, conclusion. **ممنت تولخ تنتوکن** *me-minta tūlung tuntū-kan per-selesèy-an itu*, demander du secours pour en assurer la conclusion (*H. Ab.* 182).

[Sund. *ꦱꦼꦱꦺꦱ* *salesèh*. Bat. *ꦱꦱꦱꦱ* *salosé*. Day. *sala-sang*.]

سلسیم selesīma, rhume de cerveau: rétention d'urine, chaude pisse causée par un refroidissement.

سلسیل silasīla = **سلسله sil-silet**.

سلستری *sulastri*, nom d'une plante (*calophyllum soulastri*, Cr.).

On trouve aussi سلاتری *slat̄ri* et سلادری *sulādri*.

[Jav. ꦱꦸꦭꦱꦠꦿ *sulastri*. Sund. ꦱꦸꦭꦠꦿ *sulatri*.]

سلسله *silsilet* (Ar. سلسل), chaîne, série, succession, généalogie.

سلطان *sulṭān* (Ar. سلط), prince, sultan. سلطان دان منتری *sulṭān dān mantri*, le sultan et les ministres. سلطان فسیسر بارت *sulṭān pasisir bārat*, le sultan de la côte occidentale (Lett. Mal.). سورت سکل سلطان *sūrat segala sulṭān - sulṭān*, le livre des rois (B.).

سلاطین *selāṭin*, pluriel de سلطان *sulṭān*. تاج السلاطين *tāju 'sselāṭin*, la Couronne des sultans, titre du livre qui est aussi nommé مکوت سکل رجراج *makōta segala raja-rāju*, la Couronne des rois.

سلطانی *sulṭāni*, qui est de sultan, qui appartient au sultan. — باجو *bāju sulṭāni*, nom d'un habit de dessus ayant des man-

ches qui arrivent jusqu'aux mains.

سلطانه *sulṭānet*, le sultanat, la dignité de sultan. فصل فد مپانن فری فثکت کرجان حکومه سلطانة *faṣal pada me-ṭātā-kan pri pangkat ka-rajā-an ḥukūmat dān sulṭānet*, chapitre où l'on explique ce que c'est que la royauté, la magistrature et le sultanat (M. R. 45).

[Jav. et Sund. ꦱꦸꦭꦠꦤ꧀ *sultan*.]

سساوی *sesāwi*, v. ساوی *sāwi*.

سسده *sesəh*, fouetté, fustigé, frappé. کدین دسه تافق ککین *kamudian di-sesəh tāpaḥ kakinā*, ensuite on lui frappe sur la plante des pieds (H. Ab. 28).

مپسه *meñesəh*, fouetter, fustiger, frapper.

مپسهن *meñesəh-kan*, fouetter quelqu'un, frapper ou faire frapper quelqu'un.

سسونن *susūnan*, titre donné aux souverains, particulièrement à celui de Mataram et à celui de Surakarta. ممواکن سورت کفد *mem - bawā - kan sūrat ka-pada susūnan mataram*, faire porter une lettre au

souverain de Mataram (*II. Ab.* 94).

[Jav. et Sund. *su-suhunan*, le vénéré, du radical *suhun*, révérence.]

سوق *sesùk*, obstrué, oppressé, serré, resserré, étroit; forcé, contraint, pressé, vexé. داد — *sesùk dāda*, asthme. فراناکن — *sesùk per-anāk-an*, travail, mal d'enfant. کاست یغ سق *kāsut yang sesùk*, des souliers trop étroits. فتهله دان سق له سکل فادع *penùh-lah dān sesùk-lah segala pādang*, la place était tellement remplie, qu'ils étaient serrés les uns contre les autres (*R.* 139).

برسق *ber-sesùk*, qui est serré, qui est en presse, qui se serre.

مپسق *meñesùk*, serrer, opprimer, vexer.

ترسق *ter-sesùk*, qui est opprimé, qui est dans le besoin. هب — *ter-sesak hamba*, je suis dans le besoin (d'argent) (*M.*).

مپسقکن *meñesùk-kan*, opprimer, accabler quelqu'un; remplir une place, serrer q. ch. کامی تیاد دسفقن ترلالو سکالی *kāmi tiāda dī-sesùk-kan ter-lālu sa-*

kāli, nous ne sommes pas entièrement accablés (*N.* 297). تیاد ای مپسقن تمقت کیت *tiāda iu meñesùk-kan tampat kīta*, elle ne remplit pas la place où nous sommes (*II. Ab.* 23).

کساکن *ku-sesùk-an*, qui est opprimé, oppression, vexation.

[Jav. *sesak*. Sund. *sesek*. Bat. *torsosak*. Day. *sasak*.]

سسقن *sesekin*, nom d'un oiseau.

سست *sesat*, erreur, en erreur; errant, trompé, égaré, perdu. تون سست بابق *tūan sesat bā-ñak*, vous êtes grandement en erreur. — جاغن *jāngan sesat*, ne vous y trompez pas. دمب یغ سست *domba yang sesat*, une brebis égarée. اد ثون بیت این *ada-pūn bēta ini orang yang sesat*, je suis un homme qui erre, égaré. بارت — *sesat bārat*, répandu partout, égaré de tous côtés.

مپست *meñesat*, errer, tomber dans l'erreur, s'égarer.

مپسقکن *meñesat-kan*, égarer, induire en erreur, dévoyer, tromper. اکن مپسقن لاکئی اورغ *akan meñesat-kan lāgi orang pilih-an*, jusqu'à induire

en erreur même les élus (N. 43).
جاغن ای دستکن اولهن *jāḡun*
ia di-sesūt-kan ūleh-ña, qu'il
prenne garde d'être trompé par
eux (M. R. 74).

فرست *per-sesāt*, qui trompe,
qui égare, trompeur. مک اکواکن
اد فد متمان سفت اورغ یغ
maku āku ākan ada
pada mata-matā-ña seperti
orang yang per-sesūt, et je pa-
raîtrai à ses yeux comme un
homme qui veut le tromper (B.
40).

فرستان *per-sesāt-an*, action
de tromper, tromperie, décep-
tion, erreur. اوله این کامی مغل
ūleh ini kāmī me-
ḡenul rūh per-sesāt-an, par là
nous connaissons l'esprit d'er-
reur (N. 390).

[Jav. *sasar*. Day. *sasat*.]

سترا *sastarā* (S. शास्त्र *śāstra*),
sciences occultes, magie. دالم
dālam nujām
dān sastarā kāmī, d'après notre
astrologie et notre magie (R. 50).

ستراون *sastarāwan* (S. शा-
स्त्रवान् *śāstravān*), magicien,
sorcier, savant dans les sciences
occultes, devin. دسورهاله فغکل

سکل اورغ ستراون دمصر *di-sū-*
ruk-nā-lah panggil segala orang
sastarāwan di-mesir, il fit ap-
peler tous les devins de l'Égypte
(B. 66). — فهورلو *panghulu sas-*
tarāwan, chef d'une conspira-
tion (M.).

سسف *sesūp*, pour ساسف *sāsup*.
ص. سوسف *sūsuf*.

سما *sesemā*, pour سما *semā*.
semā.

سسر *sesār*, poussé de côté.
reculé.

میسرکن *meñesār-kan*, pou-
ser q. ch. de côté, reculer q. ch.
pour faire place, p. ex., pour
passer (Kl.).

سسول *sesul*, remords, regret, re-
pentir, contrition. هاتی — *sesul*
hāti, contrition. سل یغ سمرن
sesul yang sempurna ge-
nèp, contrition parfaite. سل
sesul yang tiā-
da sempurna genèp, contri-
tion imparfaite, attrition (P. M.).
تاء سده — *sesul tā-sudah*, re-
grets éternels.

سل دهورلو فندفاتن سل
کمدین ایت سواتو فون تیاد اف کنان
sesul dahulu pen-dapāt-an se-
sul kamudian itu suātu pūn

tiāda apa gunā-ña, se repentir auparavant est utile, se repentir après ne sert à rien. Le sens est : il faut bien considérer une chose avant de l'entreprendre, afin de n'avoir pas à se repentir après (*H. Ab.* 124).

برسسل *ber-sesəl*, qui a regret, repentant, pénitent.

مپسل *meñesül*, se repentir, avoir regret, regretter. مپسل ای درشد فر بو اتنن یغ لالو *meñesül ia deri-pada per-buāt-an-ña yang lālu*, ils se repentiront de leur conduite passée (*M. R.* 38). مك

بکند فون امت مپسل درین سبب *maka baginda pūn āmat meñesül dirī-ña se-būh mākan dalima itu*, or le prince regrettait beaucoup d'avoir mangé cette grenade (*Sūl. Ibr.* 4).

مپسلکن *meñesül-kan*, regretter q. ch. گمدین اغکو سسلکن اتس ایوبفام ایت سبت تیاد مغاجر اغکو *kamudīan anykaw sesül - kan ātas ibu bapā-mu itu sebūb tiāda meng-ajar anykaw*, plus tard vous aurez regret de ce que votre père et votre mère ne vous ont pas instruit (*H. Ab.* 41).

پسسل *peñesül*, qui cause du regret, remords. فپسل فد کتیک

موت *peñesül pada kotika maut*, des remords au moment de la mort (*M. R.* 38).

سسالن *sesül - an*, contrition, repentir.

برسسالن *ber-sesül - an*, qui a de la contrition. — تیاد *tiādu ber-sesül - an*, impénitent.

[Bat. سسول سسول *solsol*. Mak. سسالا *sasala*. Day. *sasal*.]

سحل *sehl* (Ar.), argent comptant.

سخواوة *seḵāwat* (Ar. سخا), générosité, libéralité. رجراج تیاد دافت تیاد دو فرکار سفرکار سخاوة *raja - rāja tiādu dāpat tiādu dūa porkāra sa-porkāra se-ḵāwat*, il y a deux choses que les rois doivent avoir : la première c'est la générosité (*M. R.* 164).

سخی *seḵi* (Ar. سخا), généreux, libéral. الله تعالی مشاهه سکل اورغ *allah taāla memāsih segala orang yang seḵi*, Dieu aime les hommes généreux (*M. R.* 203).

سטר *seter* (Ar.), une ligne, série, rangée.

سعادة *saūdet* (Ar. سعد), félicité, bonheur.

سعال *suāl* (Ar. سعل), toux.
ثياكت يڭ نام نرلة دان سعال
peñūkit yang namā-ña nuzlet
dān suāl, les maladies que l'on

nomme fluxions et toux (*M. R.* 21).

سفرة *sufret* (Pers.), nappe de table; tapis, ou ce que l'on étend par terre pour placer le manger et la vaisselle, lorsqu'on est en voyage.

ث

ث *ts, s*, la lettre ث *tsā*. Les Malais ne lui donnent ordinairement que la valeur de *s*.

ثاني *ṣāni* (Ar. ثنى), second, le second.

[Jav. *ṣāni* *sani*.]

ثابت *ṣābit* (Ar. ثبت), constant, fixe, établi, inébranlable, prouvé. تيداله ثابت دهاتي بيت
tiādā-lah ṣābit di-hāti bēta, cela n'est pas prouvé de manière à m'en convaincre (*M.*).

مبايتكن *meñābit-kan*, prouver, établir, fixer. مك كدوان تباد دات
maka ka-duā-ña tiādu dāpat ṣābit-kan dāwā-ña, et aucune des deux ne pouvait établir sa plainte (*M. R.* 188).

[Jav. *meñābit-kan* *sabit*.]

ثابتة *ṣābitat* (Ar. ثبتة), étoile fixe (opposé à *siyārat*).

ثيب *ṣaiyib* (Ar.), qui n'est plus vierge (*D. M.*).

ثواب *ṣawāb* (Ar. ثاب), récompense, rémunération.

[Jav. *ṣawāb* *sawab*.]

ثوابت *ṣawābit*, pluriel de ثابتة *ṣābitat*. بتڭ لايين ٢ يڭ ثوابت نام
bintang lāin-lāin yang ṣawābit namā-ña, les autres astres que nous nommons étoiles fixes (*M. R.* 186).

ثقة *ṣiket* (Ar. وثق), confiance; fidèle, loyal.

ثقل *ṣekl* (Ar.), poids, pesanteur; *tikal*, siele. دولڭڭ سڭوله ثقل امس

dūa gelang sa-pūloh sekl
amustimbarḡ-ña, deux bracelets
du poids de dix sicles (B. 34).

ثنين *ṣenein*, اثنين *iṣnein* et

اثانين *aṣānīn* ou *iṣānīn*

(Ar. ثنى), le second jour de la
semaine, le lundi. ايسق هارى
ēsukḡ hāri ṣenein, demain
lundi.

[Jav. *senén*. Sund.
senin.]

ثبت *ṣabat* (Ar.), fermeté, soli-
dité, constance.

ثم *ṣumma* (Ar.), et, puis, après,
ensuite, encore. امين ثم امين
amīn ṣumma amīn, amen et en-
core amen (Lett. Mal.).

Ce mot ne se trouve guère
que dans des pièces écrites dans
un style prétentieux.

ثمان *ṣumun* (Ar.), un huitième,
la huitième partie. ثمن اربين

سفر دلافن *ṣumun artī-ña sa-per-*
dulāpan, *ṣumun* signifie un huit-
ième (D. M. 164).

ثلاثا *ṣelāṣa* (Ar. ثلث), le troi-
sième jour de la semaine, mardi.
اينله هارى ثلاثا *inī-lah hāri ṣe-*
lāṣa, c'est aujourd'hui mardi.

On trouve aussi ثلاثس *ṣelāsa*.

[Jav. et Sund. *salasa*.]

ثلج *ṣalju* (Ar.), neige. ادفون ثلج
ايت ياءيت اوڤ يڭ بكو *ada-pūn*
ṣalju itu iā-itu āwap yang
bakū, la neige n'est autre chose
que de la vapeur gelée (N. Phil.
55).

[Jav. *salju*.]

ثلث *ṣulus* (Ar.), la troisième
partie, un tiers. ثلث اربين
ṣulus artī-ña sa-per-tiga, *ṣulus*
signifie un tiers (D. M. 164).

ثعلب *ṣaleb* (Ar.), renard.

ح

ح *ḥ*, la lettre حا *ḥa*. Les Malais
ne lui donnent pas l'aspiration
qu'elle a en arabe.

حايض *ḥāiḥ* (Ar. حاض),
femme qui a ses règles,
et aussi = حيس *ḥeidl*.

— پورو *pūru hāidl*, un cancer (M.).

حاکم *hākīm* (Ar. حکم), magistrat, juge. هندقله دبرای کفد *hendak-lah di-bawā-ña ka-pada hākīm*, il doit être porté devant le juge (M.). بهارو *bahāru dātang tūan hākīm*, le juge était nouvellement arrivé (II. Ab. 336). سورت سکل حاکم *sūrat segala hākīm-hākīm*, le livre des Juges (B. 376).

v. حکم *hakīm*.

حاج *hāji* (Ar. حج), celui qui entreprend le pèlerinage de la Mecque, et celui qui l'a accompli. — نایق *nāiḳ hāji*, entreprendre le pèlerinage.

v. حج *hajj*.

[Jav. et Sund. *mak haji*. Mak.

aji.]

حاجی *hāji*, pour حاج *hāji*.

حاجة *hājat* (Ar. حاج), besoin, nécessité; satisfaire aux nécessités de la nature. منت دغن *me-minta dengan hājat-ña*, demander par nécessité. سغه اکن حاجة دان سغه اکن *sa-tenyah akan hājat*

dān sa-tenyah akan per-hūs-an, moitié nécessité, moitié luxe. حاجة بسردان حاجة کچل *hājat besūr dān hājat kexil*, les grands et les petits besoins. قضا *kedlā hājat*, faire ses besoins.

برحاجة *ber-hājat*, préparer le nécessaire: اکن — *ber-hājat akan*, qui a besoin de: dépendant, être dépendant de.

حاجب *hājib* (Ar. حجب), chambellan, camérier.

حاجم *hājim* = حجام *hejām*.

حادث *hādīs* (Ar. حدث), qui surgit, qui survient, qui parait pour la première fois; nouvelle, événement. عیب یغ حادث *aib yang hādīs*, un défaut qui est survenu (D. M. 108).

حامل *hāmīl* (Ar. حمل), enceinte, grosse; être enceinte. — فرمفون *perampūan hāmīl*, une femme enceinte. مک استری *maka istri baginda itu-pūn hāmīl*, et l'épouse du prince se trouvait enceinte (R. 74).

حار *hārr* (Ar. حر), chaud.

حارس *hāris* (Ar. حارس), garde, gardien: terme au jeu d'échecs.

حال *hāl* (Ar.), état, condition, situation, affaire, cas, circonstance: que (conjonction). پتاله *natā-lah sebub demikūn hāl kāmi*, la cause de notre situation actuelle est palpable. مشتاکن حال کفغانن *mengatā-kan hāl ka-papā-an-ña*, s'excuser sur son état de pauvreté (M.). سقای سکل اورغ *supāya segala orang yang menyadū-kan hāl-ña jāngan tākut*, afin que ceux qui viennent exposer leurs plaintes le fassent sans crainte (M. R. 179). ای منچر تراکنله حال احوال *ia menxeritrā-kan-lah hāl ahwāl*, il raconta la chose et toutes ses circonstances. — اکن *ākan hāl*, à l'effet, quant à.

حاسد *hāsīd* (Ar. حاسد), en-vieux, adversaire.

حاشیه *hāsiyat* (Ar. حشى), bord, bordure, marge; émarginement: note en marge.

حاصل *hāsil* (Ar. حصل), produit, revenu, contribution: résultat; être produit, être effec-

tué, exécuté, obtenu. ائیل کورغ حاصل راج کورغله لاگی فر بندهران *apa-bīla kūrang hāsil rāja kūrang-lah lāgi per-bendaharā-an rāja*, lorsque le produit des contributions est moindre, le trésor du roi est moindre aussi (M. R. 73). جاغن اد کورغ درغد *jāngan ada kūrang deri-pada hāsil suātu nagri*, qu'il n'y ait pas moins que le revenu d'une ville (M. R. 165). دغن تباد حاصل *dengan tiāda hāsil*, sans résultat. دان تباد کهندقم حاصل سکلکالی *dān tiāda ka-hendaq-nyu hāsil sakali-kāli*, et vous n'avez obtenu aucun résultat (M. R. 142). تنافی تباد حاصل کهندقن ایت *te-tāpi tiāda hāsil ka-hendaq-ña itu*, mais l'objet de ses désirs ne fut pas obtenu (id.).

برحاصل *ber-hāsil*, qui a un produit, qui donne un revenu.

مغاصلکن *meng-hāsil-kan*, établir ou percevoir des contributions, récolter des produits; produire un résultat, exécuter un travail, terminer une affaire. بلنج — *meng-hāsil-kan belanja*, rassembler ou procurer de l'argent pour la dépense. دان تباد مغاصلکن کهندق اورغ ایت *dān*

tiāda meṅ-ḥāṣil-kan ka-hen-daḡ ṓrang itu, et il ne put accomplir les désirs de cet homme (M. R. 142). جكلو ماو اغكو *jika-law māu aṅkaw meṅ-ḥāṣil-kan suātu pe-karjā-an*, si vous voulez exécuter quelque affaire (M. R. 209).

[Jav. et Sund. *amāṅṅ asil.*]

حاضر *ḥādliṛ* (Ar. حاضر), présent, prêt, préparé. غايب دغن *gāib dengan tūbuh ḥāṅa ḥādliṛ dengan ḥāwa*, absent de corps, mais présent en esprit (N. 276). سكل الة سنجات سدهله حاضر *segala alat senjata sudah-lah ḥādliṛ*, toutes les munitions de guerre étaient prêtes (M.).

مخاضركن *meṅ-ḥādliṛ-kan*, produire, mettre au jour, faire comparaitre, préparer. سلطان مپوره مخاضركن اورغ ايت *sultān meṅ-ḥādliṛ-kan ṓrang itu*, le sultan ordonna de faire comparaitre cet homme (M. R. 81). مخاضركن ناسي يڭ ستانن. *meṅ-ḥādliṛ-kan nāsi yang santāp-an tūan-hamba*, préparer le riz que monseigneur doit manger (R. 130).

حافي *ḥāfi* (Ar. حفا), celui qui va nu-pieds.

حافظ *ḥāfiṣ* (Ar. حفظ), commandant, gardien; celui qui conserve le Coran et les traditions dans la mémoire.

حي *ḥeyi* (Ar.), vivant, vif.

حيا *ḥeyā* (Ar. حي), honte, confusion, modestie, timidité.

حياة *ḥeyāt* (Ar. حي), la vie, le temps de la vie, être en vie.

حياة دان جيو *ḥeyāt dān jiu*, la vie et l'âme. اد حياة كيت برتو *ada ḥeyāt kita ber-temū*, si nous restons en vie, nous nous reverrons. يڭ حياة سكارغ دنكري *yang ḥeyāt sakarang dinagri malāka*, qui demeure présentement à Malacca. سلاكي اد *slakki ada*

حياة فاتق هندق بربوت كبتين كباره *ḥeyāt fatiq hendiq brobot kabatin kabare*. دولي شاه عالم *sa-lāgi ada ḥeyāt pātek hendak ber-būat kabakti-an ka-bāwah dūli sāh ālam*, tant que je vivrai, je ne cesserai de servir Votre Majesté (Jsm. Yat. 62). ماء الحياة *mā el-ḥeyāt*, eau de la vie, eau de l'immortalité.

برحياة *ber-ḥeyāt*, qui a la vie, qui est vivant.

حيوان *heywān* (Ar. حي), animal, brute, bête. سکل حيوان یخ *segala heywān yang ber-kāki empat*, les animaux à quatre pieds (M.). رفاق انسان دان *rupā-ña insān dān adā-ña heywān*, il a la figure d'un homme, mais il n'est qu'une bête (M. R. 170).

حيوانات *heywānāt*, plur. de حيوان *heywān*.

حيوانی *heywāni*, qui tient de la bête, animal, bestial, sensuel. مک اورغ اتوله فد ثغکت حیوانی جر *maka ōrang itu-lah pada pangkat heywāni jūa ia*, ces hommes ne sont qu'au degré de l'animal (Kl.). سکل مانسی حیوانی *segala mānusiā heywāni*, les hommes sensuels, les gens qui mènent une vie animale.

حیوة *hēwat* = حیاة *heyāt*.

حیران *heirān* (Ar. حار), étonné, être étonné, être dans l'admiration. مک حیرانله هب *maka heirān-lah hamba*, alors je fus étonné. ایغون حیران اکن کسارن *ia-pūn heirān ākan ka-besār-an tūhun serwa sa-kali-an ālam*, il était

dans l'admiration devant la grandeur du Seigneur du monde (Isn. Yat. 19).

برهارفله ای ایت مک *ter-heirān*, étonnant, merveilleux. اکو اکن بوت بارغ ۲ *ber-hārap-lah ia itu maka āku ākan būat bārang-bārang ter-heirān*, il espérait que je ferais des choses étonnantes (P. M.).

مخیرانکن *meng-heirān-kan*, étonner q. q. : s'étonner de q. ch. تیاد دحیرانکن اوله لقمان *tiāda di-heirān-kan ūleh laḥsamāna*, Laksamana ne fut pas étonné (Kl.).

کحیرانن *ka-heirān-an*, qui est étonné; étonnement.

[Jav. ḡan-nḡap éram.]

حیرة *hetrat* (Ar. حار), étonnement, admiration.

حيلة *hīlat* (Ar. حال), ruse, stratagème, intrigue: trahison, perfidie.

حيث *heysu* (Ar.), où? là où, à l'endroit où.

حیض *heidl* (Ar. حاض), menstrues; femme qui a ses règles (S. Mal. 12).

حيف *heif* (Ar. حاف), injustice, oppression, iniquité, tyrannie.

حوادث *hawādīs*, pluriel de *حادث* *hādīṣ*.

حواری *hawārī* (Ar. حار), ami, assistant: aide d'un prophète, qui propage sa doctrine: les douze apôtres.

حوالة *hawālet* (Ar. حواله), transfert d'une créance ou d'une obligation. — *حكم* *hukum hawālet*, loi qui règle le transfert des créances (D. M. 66).

برحوالة *ber-hawālet*, qui transfère une créance. *هندقله رضا يخ* *hendaklah redlā yang ber-hawālet dān yang menarīma hawālet*, (pour qu'un transfert soit valide) il faut que celui qui fait le transfert et celui auquel il est fait soient consentant l'un et l'autre (D. M. 67).

مخوالتکن *meng-hawālet-kan*, transférer une créance (D. M. 66).

حور *hawwer* (Ar.), peuplier.
باتخ داهن ۲ هيجو درؤد فوهن حور *bātān dāhan-dāhan hijaw deri-*

padu pōhon hawwer, des branches vertes de peuplier (B. 48).

حول *hawul* (Ar. حال), perspicacité, finesse, ruse.

حوصلة *hawṣalat* (Ar. حصل), estomac, gésier (chez certains oiseaux, p. ex. chez les poules, pigeons, etc.).

حوض *hawdl* (Ar.), citerne, bassin, réservoir d'eau.

حق *hakḳ, hak* (Ar.), droit (qu'on a à quelque chose), vérité, autorité: juste, vrai, fidèle. *فساك* — *hak pusāka*, droit de succession. *تياد دغن حقن* *tīāda denyan hak - ūa*, injustement. *تربرسر حق سوامي اتس استرين* *ter-besār hak suāmi atas istri- ūa*, le mari exerce une très-grande autorité sur sa femme (M.). *مخبل حق اورغ لاین* *meng-ambil hak orang lāin*, usurper le droit d'un autre. *قوله الحق* *kaulah ul-hak*, parole de vérité.

حكاية *hikāyat* (Ar. حكا), histoire, récit, conte, fable, roman. *حكاية راج سليمان* *hikāyat rāja solīmān*, histoire du roi Salomon. — *تمتله* *tammāt-lah hikāyat*, ici finit l'histoire. *فركتامن*

حکایة لقسمان *per-kutā-an hikāyat laksamāna*, récit de l'histoire de Laksamana (R. 85).

برحکایة *ber-hikāyat*, qui raconte, qui fait un récit, racontant, raconter. مک ایقون برحکایتله *maka ia-pūn ber-hikāyat-lah*, alors il raconta (R. 84). ای برحکایة در فرملا نن سمئی کسدا هنن *ia ber-hikāyat deri per-mulān-ña sampey ka-sudāh-an-ña*, il en fit le récit depuis le commencement jusqu'à la fin (R. 135).

مخکایتکن *mey-hikāyat-kan*, faire une histoire, raconter q. ch. دمکین دحکایتکن *demikian di-hikāyat-kan*, il est ainsi raconté.

[Sund. *hikayat*. Mak. *hikaya*.]

حقانی *hekkāni* (Ar. حق), vrai, pur, désintéressé.

حاکم *hukkām*, pluriel de حاکم *hākīm*.

حقیقی *hakiki* (Ar. حق), véritable, réel. مندهلوکن فکرچان *men-dahūlu-kan pekarjā-an tūan hakiki deri-pada pekarjā-an tūan mejāzi*, pré-

férer les affaires du maître réel à celles du maître fictif (M. R. 154).

حقیقة *hakikat* (Ar. حق), vérité, état vrai d'une chose. فرکمان حقیقة سواتوا این *ini*, cette seule vérité. — فرکمان *per-kutā-an hakikat*, parole de vérité. نعمة دان حقیقة سده جادی *nimet dān hakikat sudah jādi ūleh isa elmesēh*, la grâce et la vérité viennent de Jésus-Christ (N. 149). فد حقیقتن *pada hakikat-ña*, en vérité, véritablement. یغ فد حقیقتن اد هب اکن تون *yag pada hakikat-ña ada hamba ākan tūan itu*, qui est véritablement un serviteur de ce maître (M. R. 154).

حکیم *hakīm* (Ar. حکم), instruit, expert, docteur, philosophe, médecin, juge. دتپاکن کفد حکیم ایت *di-taū-kan-ña ka-pada hakīm itu*, il interrogea ce docteur (M. R. 96).

v. حاکم *hākīm*.

حکومة *hukūmat* (Ar. حکم), autorité, juridiction, magistrature. فصل فد متپاکن فری فشکت *fasal pada*

dān kīāfut dān firāsut hekmi itū pegenūl segala hakīm dān segala ōrang alīm, l'inspiration divine qui apprend à connaître un homme sur sa physionomie a été donnée aux prophètes; mais le talent de juger un homme sur sa physionomie, acquis par l'étude et par l'expérience, appartient aux philosophes et aux savants (*M. R.* 186).

حكمة hikmat (Ar. حکم), sagesse, science, art, charme, philosophie; adresse, savoir-faire. *دان سیاہ یخ تاهو حکمة dān siūpa yang tāhu hikmat*, et tous ceux qui étaient habiles dans les sciences (*R.* 168). **مغتراهی علم** *meng-anugrah-i ilmu dān hikmat ākan sa-sa-ōrang nabī*, il accorde la science et la sagesse à tous les prophètes (*M. R.* 184). **سغای برلاکو کهندق راج دشن** *supāya ber-lāku kahendak rāja dengan hikmat kāmī*, afin que par notre adresse, la volonté du roi puisse s'accomplir (*M. R.* 96).

[Jav. *anugrah hikmat.*]

حقر heker (Ar.), bas, vil, méprisable. *هقر الی الله تعالی he-*

ker ila allah taāla, vil devant le Dieu très-haut (*Lett. Mal.*).

حقط hakat (Ar.), agilité, rapidité. *حقط دان فهم دان فیکر دان hakat dān fehēm dān pūkir dān irādat ākan meñukā-kun jūwa*, l'agilité, la connaissance, la pensée et la volonté pour réjouir l'âme (*M. R.* 174).

حج hajj (Ar.), pèlerinage de la Mecque. **یخ برنیة فرکی کسبله کعبه** *yang ber-niyet pergi ka-sa-belūh kabah allah kārna hajj*, qui était dans l'intention d'aller au temple de la Mecque en pèlerinage (*M. R.* 67). **براوله** *ber-ūleh pahāla hajj*, obtenir le mérite du pèlerinage. **حج** *belanja paula segala hāri hajj*, la dépense pour les jours du pèlerinage. v. **حاج hājī**.

حجاب hijāb (Ar. حجب), voile, rideau, couvercle.

ترحجاب ter-hijāb, voilé, couvert, qui peut être voilé.

مشمجباکن meng-hijāb-kan, mettre un rideau.

حجاب hijāb, pluriel de **حاجب hājib**.

حجام *hejām* (Ar. حَجْم), chirurgien, barbier. **دفعتلکن سورغ حجام** *di-panggil-ña sa-ōrang hejām*, il fit venir un chirurgien (*M. R.* 136).

حجاء *hijah* (Ar. حَجَّ), ذو الحجاء *dzū'l-hijah (dulhijah)*, nom du douzième mois de l'année mahométane.

حجة *hujjet, hujet* (Ar. حُجَا), décision, jugement, argument, preuve, raison. **ای اکن لفسکن** *ia ākan lepās - kan dīa kārna hujet deri-padā-ku*, il le mettra en liberté d'après ma décision (*M. R.* 179). **دغرکن حجة درفد توهم** *dengar-kan hujet deri-pada tūhan*, écoutez le jugement de Dieu (id.). **جاغن بنیکن کناک ایت** *jāgan binxi-kan katā-ña itu deri-pada bāñak hujet ada padā-ña*, qu'il se garde de mal recevoir ses paroles, parce qu'il s'étend trop en preuves et en arguments (id.). **ارتی حجة ایت** *arti hujet itu*, le sens de cet argument, c'est-à-dire (*M. R.* 180).

حجر *hejer* (Ar.), pierre. **حجر الاسود** *hejeru'l-cswed*, la pierre

noire que les pèlerins baisent dans le temple de la Mecque.

حجر *hejer* (Ar.), interdiction, défense.

منحجرکن *meny-hejer-kun*, interdire, mettre en interdit (*D. M.* 19).

حجرة *hujret* (Ar. حَجْرَة), cabinet, chambre, enclos, lieu réservé.

حتى *hata* (S. अथा *aṭa*), mais, ensuite, or, en outre, et, de plus: ce mot est ordinairement employé au commencement d'une phrase. v. Gram. **حتى ببراف لاک** *hata be-brāpa lamā-ña ia ber-jālan*, mais lorsqu'il eut marché un certain temps (*Sul. Ibr.* 3). **حتى دغن تقدیر الله** *hata dengan taqdir allah*, or par la volonté de Dieu.

Avec le Sansc. comp. le Lat. *et* (E. Burnouf).

Plusieurs grammairiens malais font venir ce mot de l'Ar. **حتى** *hatta*, même, avec, y compris.

حد *hadd, haul* (Ar.), limite, terme: définition: **درفد** *deri-pada had perdurā-an-ña*, depuis le temps (terme) de sa virginité (*N.* 95).

محدد *meng-had*, fixer, déterminer, décider. **تياد هارس بك** *tiādu hārus bagi kādli meng-had*, il n'est pas permis au cadi de décider (*D. M.* 336).

حداد *hidād*, v. **احداد** *ihdād*.

حديث *hadīs* (Ar. حدث), traditions, sentences du prophète. **اداله ترسيت دالم حديث** *adā-lah ter-sebūt dālum hadīs*, il en est fait mention dans les traditions (*M.*). **مك درفد ارقى حديث** *maka deri-pada arti hadīs inī*, or d'après le sens de cette sentence du prophète (*M. R.* 178).

حنا *hinna* (Ar.). le hinné (*lawsonia*) = **هيني** *hiney*, v. ce mot.

حنظل *hanṭal* (Ar.), coloquinte.

حباب *hubāb* (Ar. حب), qui aime, amant. **تمقت حباب دان** *tampat hubāb dān meh-būb*, le lieu où l'on aime et où l'on est aimé, de l'amant et de l'amante (*M. R.* 35).

حبيب *habīb* (Ar. حب), ami, amant, un favori.

حبيس *habīs* (Ar. حبس), affecté à quelque usage pieux.

حبة *hubbat* (Ar. حب), amour.

حبس *hebs* (Ar.), détention, prison; emprisonné.

محبسكن *meng-hebs-kan*, emprisonner, faire mettre en prison. **تياد هارس محبسكن دي** *tiādu hārus meng-hebs-kan dīa*, il ne doit pas le faire mettre en prison (*D. M.* 50).

حبشي *habāši* (Ar. et Pers.), Abyssin, Éthiopien. **اورغ بغس** *orang bangsa habāši*, un homme de race éthiopienne. — **نكري** *nagrī habāši*, l'Abyssinie.

حماقة *hamākat*, v. **احق** *ahmaq*.

حمام *hammām* (Ar. حم), bain.

حمد *hemed* (Ar.), louange, glorification. **الحمد لله** *el-hemed lillah*, louange à Dieu. **الحمد لله رب العالمين** *el-hemed lillah rabi ul-ālamīn*, louange à Dieu seigneur de toutes les choses créées (*Ism. Yat.* 62).

حراك *harāk* (Ar. حرك), mouvement.

حرام *harām* (Ar. حرم), prohibé, illicite; saint, consacré à Dieu; maudit. **حلال دان حرام** *halāl dān harām*, choses permises et choses illicites, pures et impures. **حرام ملوده دالم مسجد** *harām me-lūdah dālam mesjid*, il est défendu de cracher dans la mosquée (M.). **حرام فائق تباد** *harām pāteḵ tiāda mandi*, je jure que je ne me suis pas baigné (que je sois maudit si je me suis baigné) (*Ism. Yat.* 32). **مسجد المحرام** *mesjidu'l-harām*, le temple de la Mecque.

محرمانکن *meng-harām-kan*, rendre une chose illicite, défondre, prohiber quelque chose. **سده دحرامکن بگند دارهن** *sudah di-harām-kan baginda dārah-ñā*, le prince avait défendu de répandre son sang (*S. Mal.* 345). **سورغ فرمفون یغ دحرامکن اوله** *sa-ōrang perampūan yang di-harām-kan ūleh sera nikāh*, une femme avec laquelle la loi défend de contracter mariage (*D. M.* 334).

[Sund. *m-n-n-n-n* haram.]

حرارة *harārat* (Ar. حر), chaleur, calorique. **جکلو حرارة ایت** *jikalaw harārat* **مشیلکن بروده** *itu meng-hilang-kan burūdat*, si

la chaleur fait complètement disparaître le froid (*M. R.* 13).

حريم *harīm* (Ar. حرم), tenants et aboutissants, dépendances d'une propriété. **تانه یغ حريم بک** *tānah yang sudah dehidfkn اورغ* *harīm bagi yang sudah di-hidup-kan orang*, une terre qui dépend d'une autre que l'on a cultivée (*D. M.* 134).

حريم *harīm* (Ar. حرم), prohibé, illicite. v. **حرام** *harām*.

حروف *hurūf*, pluriel de **حرف** *huruf*, des lettres. — **مهبوغ** *meng-hūbung hurūf*, combiner des lettres. — **مغارغ** *meigārang hurūf*, imprimer, composer. — **ثغارغ** *penyārang hurūf*, un compositeur. **یغ دغن حروف** *yang dengan hurūf ter-terū pada batu*, qui a été écrit sur la pierre avec des lettres (*N.* 296).

حركات *ḥarakāt*, pluriel de **حرکه** *ḥarakat*.

حرکه *ḥarakat* (Ar. حرك), mouvement, locomotion, voyelle, point-voyelle. Les voyelles sont ainsi nommées, parce

qu'elles donnent le mouvement
ou le son aux consonnes.

حربي *herbi* (Ar. حرب), ennemi,
malveillant. هندقله اد اورغ ايت
hendak-lah ada orang itu lain deri-pada
kāfir herbi, il faut que cet
homme soit autre qu'un païen
ennemi (*D. M.* 14).

حربة *herbet* (Ar. حرب), lance
courte, fer de lance, pointe.

حرمة *hormat* (Ar. حرم), hon-
neur, vénération, respect, révé-
rence, hommages, compliments.
مك سكلين برديري ممبري حرمة اكن
maka sa-katī-an ber-
dīri mem-brī hormat ākan
ānak rāja, tous se levèrent
pour rendre honneur au fils du
roi (*M.*). بريله اغكو حرمة اكن بغام
brī-lah anykaw hormat ākan
bapā-mu dān ākan ibū-mu, honorez votre
père et votre mère (*B.* 117). عادة
adat hormat sultān, le compliment d'usage qu'on
adresse au sultan (*M.*).

برحرمة *ber-hormat*, qui est
honorable; civil, poli, qui rend
hommage.

ترحرمة *ter-hormat*, qui est
honoré, honorable, respectable.

محرماتي *meng-hormāt-i*,
rendre honneur à. سكل رجراج
segala raja-raja yang dātang itu di-
hormāt-i baginda, tous les chefs
qui venaient étaient honorés par
le prince (*S. Mal.* 108).

محرمتكن *meng-hormat-kan*,
honorer, glorifier ou faire glo-
rifier quelqu'un. الله
meng-hormat-kan allah
taāla, glorifier Dieu (*M.*).

حرماتن *hormāt-an*, civilité,
politesse, respect.

برحرماتن *ber-hormāt-an*, qui
fait des civilités, qui a de la
politesse.

برحرماتن *ber-hormat-hor-*
māt-an, se faire réciproque-
ment des politesses. مك بكنند
فون ترلوا امت سكيت مليت فترى
maka ba-
ginda pūn ter-lālu amat suka-
xita me-lihat putri ka-dūa itu
ber-hormat-hormāt-an, le roi
ressentit une grande joie en
voyant les deux princesses se
faire réciproquement des civi-
lités (*Ism. Yat.* 74).

[Jav. et Sund. *hormat*. Mak. *tarahor-*
rama.]

حرز *ḥirz* (Ar.), place de sûreté, lieu de refuge, refuge (D. M. 206).

حرف *ḥeref, ḥuruf* (Ar.), lettre, lettre de l'alphabet.

حلال *ḥalāl* (Ar. حل), permis, légitime; excusé, pardonné. حلال دان حرام *ḥalāl dān ḥarām*, choses permises et choses illicites, pures et impures. هب منت حلال دان معاف *hamba minta ḥalāl dān ma'af*, je demande excuse et pardon (Sul. Ibr. 9).

مخلالکن *merg - ḥalāl - kan*, permettre; excuser, pardonner, rendre une chose licite. تيادهب حلالکن *tīāda hamba ḥalāl-kan*, je ne le permets pas, je ne le pardonne pas (Sul. Ibr. 9).

حلوا *ḥalwā* (Ar. حلو), douceurs, pâtisseries, friandises, confitures. باکی حلوا یغ چت رسان *bāgey ḥalwā yang wita rasā - ūa*, comme des friandises qui flattent le goût (M.).

On trouve aussi حلوی *ḥalwa*.

حلوان *ḥulwān* (Ar. حلا), présent, cadeau, honoraire v. هلون *ḥulwan*.

حلوی *ḥalwa*, v. حلوا *ḥalwā*.

حلق *ḥalq* (Ar.), la gorge, le gosier. مک دترکن کفد حلقن *maka di-terkam - ūa ka-pada ḥalq-ūa*, il lui s'attaqua à la gorge (Bis. Raj. 48).

حلقوم *ḥalqūm* (Ar. حلق), la gorge, le gosier. مک دتگفن *maka di-tangkap - ūa ḥalqūm-ūa tālu di-hisap - ūa dārah - ūa*, il le prit à la gorge et lui suça le sang (Kal. dun Dam. 123).

v. حلق *ḥalq*.

حلقه *ḥalqat* (Ar. حلق), anneau, maille, bracelet: enceinte d'une place fortifiée.

برحلقه *ber-ḥalqat*, qui a des anneaux, qui a des mailles.

مخلقکن *merg - ḥalqat - kan*, mettre en anneaux, en mailles.

حلبه *ḥalbat* (Ar. حلب), fenugrec.

حلم *ḥulm* (Ar.), songe, rêve.

حساب *ḥisāb* (Ar. حسب), computation, calcul.

مَحْسَابِكُن *meḡ - hisāb - kan*, faire un calcul, computer, nombrer q. ch.

تَرْحَابِكُن *ter-hisāb-kan*, qui est calculé, que l'on peut calculer. تِدَالِه تَرْحَابِكُن بَاقِن *tīdālā - lah ter - hisāb - kan būnāk - ūa*, leur multitude était incalculable (*Ism. Yat.* 96).

حَسَب *hasīb* (Ar. حَسَب), estimé, évalué.

حَسُود *hasūd* (Ar. حَسَد), envieux, jaloux. اَوْرُغْ يَغْ حَسُودْ دَرْدَدْ دَغْكِين مَنجَهَارِي كَبْسَان سَكَل *ōrang yang hasūd deripada dengki - ūa men - xahūri ka - binasā - an segala mānusīa*, la jalousie porte les envieux à désirer la perte de tout le monde (*M. R.* 194).

حَسَد *hasad* (Ar.), envie, jalousie. مَرِيكَيْت مَنَارَه دَغْكِي دَان *marika - itu menāruh dengki dān hasad*, ils conservaient de la haine et de la jalousie (*II. Ab.* 163).

حَسَنَات *hisnat* (Ar. حَسْت), salaire, prix du travail.

حَسَب *hesab* (Ar.), compte. عَلِي — *ala hesab, ala hesbi*, par rapport à, quant à.

حَسْرَةَ *hesrat* (Ar. حَسْرَة), soupir de regret ou de douleur: désir violent, tristesse. بَرَبْرِيو حَسْرَةَ دَان نَدَامَةَ *be-ribu-ribu hesrat dān nedāmat*, des milliers de soupirs accompagnés de regrets (*M. R.* 41). كَارِن تَرَلَالو حَسْرَةَ *kārna ter-lālu hesrat hendak ber-ānak*, car il avait un grand désir d'être père (*R.* 66). اِي كِبَالِي دَغْن حَسْرَتِن *īa kombālī dengan hesrat - ūa*, il s'en retourna tristement (*M. R.* 91).

حَذَر *hadzar* (Ar.), garde, précaution que l'on prend pour éviter q. ch.

حُزْن *huzn* (Ar.), tristesse. يَغْ دُودُقْ دَغْن حُزْن *yang dūdūk dengan huzn*, qui se trouve dans la tristesse (*Lett. Mal.*).

حَشْد *hesd* (Ar.), assemblé, rassemblé. مَبْرِي دَحْشْد سَكَل يَغْ مَلِيَهْت *mem-brī di-hesd segala yang me-lihat*, il faisait rassembler (accourir) tous ceux qui le voyaient (*Sul. Ab.* 47).

حَسْم *hasem* (Ar.), suite, entourage.

حَسْمَات *hasmat* (Ar. حَسْم), assistance, service; déférence, res-

pect. تابق کیت سرت دغن حرة. *tābeḳ kīta serta deman hormat dān kedmat dān hašmat*, mes salutations accompagnées de respect, d'hommages et de déférence (*Lett. Mal.*).

حشر *hašer* (Ar.), rassemblement, réunion : résurrection (générale). يوم الحشر *yūm ul-ḥašer*, le jour de la résurrection générale.

حشرات *hašerāt* (Ar. حشر), petits animaux (quadrupèdes, ou autres, qui rampent ou sont censés ramper). حشرات ياميت *ḥašerāt iā-itu segala binātang yang kexil-kexil yang me-lāta di-ātas būmī, ḥušerat* c'est-à-dire les petits animaux qui rampent sur la terre (*D. M. 3*).

حشفة *ḥešefet* (Ar. حشف), le gland du pénis (*D. M. 314*).

حصار *ḥisār* (Ar. حصر), siège, action d'assiéger.

حصر *ḥešer* (Ar.), entouré, assiégé; compté.

محصركن *mery-ḥešer-kan*, assiéger.

حضانة *ḥedlānet* (Ar. حضن), action d'élever les enfants, éducation. حضانة ارتين فلهار دان *ḥedlānet arti-ūn pelihāra dān mery-āsuh kūnaḳ-kānaḳ, ḥedlānet* signifie élever et nourrir des enfants (*D. M. 291*).

حضيرة *ḥadlirat* (Ar. حضر), réunion d'hommes de quatre à dix, petit détachement de soldats.

حضور *ḥudlūr* (Ar. حضر), être présent. v. حاضر *ḥādliḥ*.

حضرة *ḥadlirat* (Ar. حضر), présence; dignité, majesté, excellence, illustre. نبى — *ḥadlirat nabī*, la dignité du prophète. راج — *ḥadlirat rāja*, la majesté royale. مپه دباوه حضرة *meñembah di-bāwah ḥadlirat dūli yang mahū mulīa*, se prosterner devant, ou aux pieds de l'illustre présence (*M.*).

حطبة *ḥuṭamat* (Ar. حطم), feu violent; l'enfer.

حفاظ *ḥuffāt*, pluriel de حافظ *ḥāfiṭ*.

حفظ *hifetl* (Ar.), mémoire, la mémoire. باج دغن حفظ *bāxa dergan hifetl*, apprendre par cœur en lisant (*N. Phil.* 75).

مخفظكن *meny - hifetl - kan*, apprendre q. ch. par mémoire.

سورت سوره حفظكن اتوسن *sūrat sūruh hifetl-kan utūs-an*, ordonner que l'envoyé apprenne la lettre par cœur (*S. Mal.* 330).

حفظه *hafatlat*, pluriel de حافظ *hāfitl*.

خ

خ *kh, k*, la lettre خا *khā*. Les Malais donnent à cette lettre la valeur de *k* ordinaire.

خاتم *kātam* (Ar. ختم), sceau, anneau muni d'un sceau: fini, scellé, accompli; conclusion, terme. برسول خاتم الانبیا *ber-kāta rasūl kātamu'l-embiyā*, dit l'apôtre, le sceau (le dernier) des prophètes (*M.*).

مخاتمكن *meny - kātam - kan*, sceller, terminer, accomplir quelque chose. ابوبفاك هندق *ibu bapā-ku hendak di-kātam-kan korān*, mon père et ma mère voulaient que le Coran fut accompli (*H. Ab.* 32).

[Jav. *ameneyf katam.*]

خاتمة *kātmāt* (Ar. ختم), fin; dernières prières pour un mort.

خادم *kādīm* (Ar. خدم), serviteur, domestique.

برخادمكن *ber-kādīm-kan*, qui rend serviteur. دیری — *ber-kādīm-kan diri*, qui se fait serviteur, qui sert.

خانه *kānah* (Pers.), maison, demeure.

خانوة *kānuwat* (Pers. خانواده *kānwādah*), famille. سرالخانوة *ser ul-kānuwat*, le sacrement de mariage (*P. M.*).

خارا *kāra* (Pers.), pierre dure, marbre.

خالی *kālī* (Pers.), vacant, vide. نگرى استان فور ايت خليله *nagrī astāna-pūra itu kālī-lah*, le

pays de Astana-pura est vacant (est sans roi) (*Bis. Raj.* 64).

خالق *kālīk* (Ar. خلق), créateur. اکن موجی خالق نگار *ākan memūji kālīk nagāra*, pour louer le créateur du monde (*M. R.* 228).

خالص *kālīs* (Ar. خالص), pur, sincère, droit.

خازن *kāzin* (Ar. خزن), trésorier, gardien des trésors, des bijoux, des provisions. تیغ یغ کیڈ اد خازن بامیت بندھار *tīyāng yang ka-tīga ada kāzin iā-ītu bendahāra*, le troisième pilier représente le *kāzin*, c'est-à-dire, le trésorier (*M. R.* 115).

خاص *kāṣ* (Ar. خص), propre, particulier, propriété privée: pur, non mélangé.

خاصیة *kāṣiyat* (Ar. خصیة), propriété, qualité, nature d'une chose. ای مشهوری خاصیة سکل *ia mengatahū-i kāsīyat segala hukum iū-lah demikian*, il doit savoir que telle est la propriété de toute loi (*M. R.* 180).

خاصیة *kāṣat* (Ar. خصیة), espèce de mousseline fine fabriquée aux Indes, cossas.

On trouve aussi کاس *kāsa* et کلین خاص دغن *kāṣa*. بوغ امس *kāin kāṣa dengan būya amās*, de l'étoffe fine à fleurs d'or (*H. Ab.* 125).

Prov. سمرت کاین خاص داتس دوری *seperti kāin kāṣa di-ātas dūri*, comme de l'étoffe fine sur des épines. Se dit d'une chose difficile à obtenir, on à traiter, et pour laquelle il faut agir lentement et avec beaucoup de précautions.

خاطب *kātib* = خطیب *kaṭīb*, prédicateur.

خیانة *kiānat* (Ar. خان), trahison, perfidie, déloyauté. سکل هب راج جاغن بربوت خیانة *se-gala hamba rāja jāngan berbūt kiānat*, les serviteurs du roi doivent se garder de faire aucun acte de perfidie (*M. R.* 123). اد دسین اورغ یغ خیانة *ada di-sini orang yang kiānat*, il y a ici quelques personnes déloyales (*M.*).

برخیانة *ber-kiānat*, qui est traitre, perfide, déloyal; trahir.

خييار

منخباتة *men-kiānat-kan*,
quelqu'un.

v. *shunḡrang kiyānat.*

kiyār (Ar. خيار), choix,
1 (*D. M. 8*).

keyāl (Ar. خال), imagi-
1, apparition, fantôme.

keyāli (Ar. خال), enivré,
é : inattentif, étourdi. سفرت
اورغ يڭ مندم *seperti orang
mendiam keyāli*, comme
personne dans l'état d'i-
-*keyali-
-in ber-tambah-tambah*,
ivra de plus en plus (*M.*).
برا *be-rāsa keyāli*, se
ivre. سننيس تباد خيالي
tiāsa tiādu keyāli, sans
être troublé (*Lett Mal.*).

kēik (Pers.), outre, peau
2 en forme de sac pour
tir les liquides. اورغ مېوبه
اورغ اغگور بهار و کدالم خيک
*orang
buh anggūr bahāru ka-
-kik-kik bahāru*, on met
1 nouveau dans des outres
s (*N. 14*).

eiimat (Ar. خيام), tente,
c, pavillon. کلها تن گېمال

خواجه

795

ايت دودق دالم سواتو خيمه *ka-li-
hāt-an gombāla itu dūdūḡ dā-
-lam suātu keimat*, on aperce-
vait le berger qui se trouvait
dans une cabane (*M. R. 125*).
اي مېورهکن اورغ مشناکن خيمه
*ia meūruh-kan orang meḡenā-
-kan keimat*, il ordonna à ses
gens de dresser des tentes (*M.*).
اي کتفت خيمه *sampay-lah
ia ka-tapat keimat*, il arriva
au camp (*M.*).

خير *keir* (Ar. خار), bon, ex-
cellent. حالک خيرجوک *hāt-ku
keir jūḡa*, mon état est effec-
tivement bon (*M. R. 55*). منت
دعا خير کفد الله *mintu daū keir
ka-pada allah*, il adressera à
Dieu de ferventes prières (*C'od.
Mal. 418*).

خيرة *keirat* (Ar. خيار), ce qui
est bon, bonnes œuvres', fonda-
tions pieuses.

خيلف *kīlaf*, v. خلاف *kilāf*.

خواجه ou خوجه *kōjah* (Pers.),
titre donné à une personne de
distinction, à 2. riche marchand,
etc. تهوک خوجه نايق کود *tahū-kah
kōjah nāik kūda*, monsieur sait-
il monter à cheval? (*S. Mal.
264*).

خوان *ḵawwān* (Ar. خان), perfide, trompeur.

خواطر *ḵawāṭir* (Ar. خطر), pensée, réflexion : être préoccupé.

برخواطر *ber-ḵawāṭir*, qui pense, qui réfléchit. ای دودق *ia dūdūḵ* برشغل دان برخواطر *ber-šugul dān ber-ḵawāṭir*, il était affligé et réfléchissait (II. D. 44).

خوش *ḵūš* (Pers.), bon, doux, agréable.

ختانه *ḵetānet* (Ar. ختن), circoncision. موسى سده ممبری فد کامر *mūsa sudāh mem-brī pada kāmū ḵetānet*, Moïse vous a donné la circoncision (N. 163).

ختن *ḵatan* (Ar.), retranchement, circoncision. — کولت *kūlit ḵatan*, le prépuce.

منتختن *men-ḵatan-kan*, circoncire. مک ابراهیم منتختنکنله *maka ibrahīm men-ḵatan-kan-lah iṣahāk*, Abraham circoncit Isaac (B. 28). ائیل

سمعی بودق ایت فد انم تاهن دختنکن *apa-bīla sampey būdaḵ itu pada anām tāhun di-ḵatan-kan*, lorsque l'enfant est arrivé à l'âge de six ans, il doit être circoncis.

ترختنکن *ter-ḵatan-kan*, être circoncis, que l'on a circoncis. تکال تباد ترختنکن ای *tatkāla tiāda ter-ḵatan-kan ia*, lorsqu'il n'a pas été circoncis (B. 22).

[Mak. et Bug. ۱۱۱ *kattanj*.]

ختم *ḵatam* = خاتم *ḵātam*.

خدام *ḵuddām*, pluriel de خادم *ḵādīm*.

خدمه *ḵedmat* (Ar. خدم), service, emploi, office, charge; être servi. دان بردیری فاکی قغ فد *dān ber-dīri fāḵi qāḡi* فد راج *petāng pada ḵedmat rāja*, ils se tiennent prêts, matin et soir, pour le service du roi (M. R. 84). ای برداغ سبه کفد بکند دغن *ia ber-dāḡang sembah ka-pada baginda dergan ḵedmat-ña*, ils vinrent présenter leurs hommages au roi, suivant leurs fonctions. خدمتی فد راج *di-ḵedmat-ña pada rāja*, administré (servi) au roi (M.).

برخدمه *ber-ḵedmat*, qui est en service, qui occupe un emploi; servir. سماوی برخدمه دباوه *samuā-ña ber-ḵedmat di-bāwah firmān baginda itu*, tous occupaient des emplois auprès du prince (M.). ملایکه برداغ دان برخدمه فدان

malāikat ber-dātang dān ber-keḍmat padā - ūa, des anges arrivèrent et le servirent (*N. 5*).

برخدمتن *ber-keḍmat-kun*, qui fait servir, qui met en servitude. ای داتخ برخدمتن درین *āi dātang ber-keḍmat-kun dirī-ūa ka-pada kīta*, il vient se soumettre à nous (*Kal. dan Dam. 103*).

خنونی *kanūni* (Grec. *κάνων*), canonique. (Les traducteurs de la Bible se sont servis de ce mot.) سورت خنونی *segala sūrat kanūni*, les livres canoniques.

خنجر *kanjar* (Pers.), glaive raccourci, qu'on porte à la ceinture, poignard. دهنس خنجر *di-hūnus-ūa kanjar-ūa lālu di-rompar-ūa hīdury adinda*, il tira son glaive et abattit le nez à votre sœur (*M.*).

خند *kanḍa*, nom d'une sorte de criss. برسيفله خند سبله کیری *ber-sīsip-lah kanḍa sa-belūh kīri*, portant un criss à la ceinture du côté gauche (*S. Bid. 118*).

کندوری *kandūri* = خندوری *kandūri*, cérémonie funèbre; fête. ای هندق مبری خندوری کفد.

سکل تتران *ia hendak mem-brī kandūri ka-pada segala tantarā-ūa*, il veut faire participer ses armées à une fête (*Kal. dan Dam. 43*).

خنثی *kuṅṣa* (Ar. *خنث*), hermaphrodite. ایکن ایت بوکن ای جنتن *ikan itu būkan ia jantan dān būkan betina hāna kuṅṣa*, ce poisson n'est ni mâle ni femelle, mais hermaphrodite (*M. R. 168*).

خباز *kabbāz* (Ar. *خبز*), boulanger.

خبولی *kabūli* = کولی *kabūli*.

خبر *kabar* (Ar.), nouvelle, information, avis; conte, légende; connaissance, sentiment. — ای *apa kabar*, quelles nouvelles? بايق — *kabar bāik*, bonnes nouvelles, tout va bien. رهسی — *kabar rahasīa*, avis secret.

Prov. انده خبر درروف *indah kabar deri rūpa*, la nouvelle plus belle que la forme. Le sens est: la réputation est plus grande que la réalité: on en dit plus qu'il n'y en a.

خبرآ *kabar-kabar*, contes des vieux temps, fables.

برخبر *ber-kabar*, informé, qui sait les nouvelles. یخ برخبردان *yang ber-kabar dān ber-bizāra*, qui est bien informé et intelligent (*M. R.* 115).

منجباری *men-kabār-i*, annoncer à, faire savoir à quelqu'un. فد سکنف دیس اورغ خبری *pada sa-genəp dēsa ōrang kabār-i*, des gens firent savoir à tous les pays (*S. Bid.* 167).

منجبرکن *men-kabar-kan*, donner une nouvelle, raconter ou faire des histoires. دان دخبرکن اورغ اکن دی سومین سده ماتی *dān di-kabar-kan ōrang ākan dāa suamī-nū sudah māti*, on vint lui annoncer que son mari était mort (*R.* 157).

برخبرکن *ber-kabar-kan*, qui annonce une nouvelle, qui fait connaître quelque chose. ای فرکی *ia pergi lāri ber-kabar-kan itu pada bapā-nā*, elle courut l'annoncer à son père (*B.* 45).

خبرکن درین *kabar-kan diri-nā* (prob. pour خبر اکن درین *kabar ākan diri-nā*), s'apercevoir, avoir sa connaissance, avoir ses sens. تیاد خبرکن درین کارن *tiāda kabar-kan diri-nā kārna pe-karjā-an-nā yang lāin*, il ne s'en aper-

çut pas à cause de la besogne à laquelle il s'appliquait (*R.* 88). مریکیت هابس تیدر تیاد *marika-itu hābis tidor tiāda kabar-kan diri-nā*, ils étaient endormis et n'avaient plus l'usage de leurs sens (*R.* 124).

فنجبر *pen-kabar*, celui qui donne des nouvelles, rapporteur.

منجبر *me-kabar* (l'auteur du *M. R.* emploie ce dérivé dans le sens du précédent). منجبر یخ *me-kabar yang xerdik dān satūa pada mem-bāwa kabar ka-pada rāja*, un rapporteur habile et fidèle pour informer le roi (*M. R.* 115).

فرخبارن *per-kabār-an*, chose annoncée, nouvelle, roman, histoire. شر یخ تر لالو بایق فرخبارن *šiar yang ter-lālu bāik per-kabār-an-nā*, poème faisant le récit d'une très-belle histoire (*Lett. Mal.*).

[Jav. *habar*. Mak. *habara*. Day. *habar*.]

خمیر *kamir* (Ar. *خمير*), levain, ce qui sert à la fermentation; fermenté, fermentant. فلهاکنله *pe-li-harā-kan-lah diri-mu deri-*

pada kamir orang farisi, gardez-vous du levain des pharisiens (N. 28). بارغسیاک یخ اکن ماکن - خمیر *bārang-siāpa yang ākan mākan kamir*, celui qui mangera une chose fermentée (B. 103).

ترخمیر *ter-kamir*, qui a fermenté. تپڠڠ گندم یخ ترخمیر *tepūng gundum yang ter-kamir*, pâte de froment fermentée.

منخمیرکن *men-kamir-kan*, faire fermenter, faire lever. سدیکت خمیر ایت خمیرکن سکف *sa-dikūt kamir itu kamir-kan sa-genūp gumpal tepūng*, un peu de levain fait fermenter toute la pâte (N. 276).

خمیر *kimmir* (Ar. خمير), ivrogne, homme adonné aux boissons fermentées.

خمیس *kamis* (Ar. خمس), le cinquième. — هاری *hari kamis*, jeudi, le cinquième jour de la semaine.

[Jav. *kemis*. Mak. *kamisi*.]

خمیر *kamra* ou خمرة *kam-rat* (Ar.), vin, toute boisson fermentée et enivrante. تیاد هارس *tiāda hā-*

rus orang kafir ber-jūal kamra, on ne doit pas permettre aux infidèles de vendre des boissons enivrantes (M. R. 202).

خمسين *kamsin* (Ar. خمس), pentecôte. — هاری *hari kamsin*, le jour de la Pentecôte (P. M.).

خراج *karāj* et خراجة *karājat* (Ar. خرج), tribut, taxe, impôt. ادفون اکن خراجة نکری *uda-pūn ākan karājat nagri itu*, quant à la taxe à payer dans ce pays (Cod. Mal. 408).

خراب *karāb* (Ar. خرب), destruction, dévastation: détruit. اغکو کبالی ایت خرابله *angkaw kombāli itu karāb-luh*, en retournant tu périras (S. Mal. 289).

خریف *karif* (Ar. خرف), moisson, récolte.

خروج *kurūj* (Ar. خرج), sortir, apparaître, venir au jour.

خربق *karbak* (Ar.), ellébore (plante).

خرما *kormā* (Pers.), datte, fruit du dattier. کبن خرما یخ اد فداک

*kebōn kormā yang ada padū-
nā*, une plantation de dattiers
qu'il possédait (*M. R.* 57).
بیمی خرمای مغکله اتویغ کرغ
*kormā yang mangkul ātar yang
kring*, des dattes fraîches ou
séchées (*M.*).

[Jav. *kurma*. Sund.
korma. Mak. et Bug.
koromma. Day. *korma*.]

خرسانی *korasāni* (Pers.), qui
est de خراسان *korāsan*, Khoras-
san; fer trempé, acier. — بسی
besi korasāni, du fer de Khoras-
san, de l'acier. ددالم کوت بسی
خرسانی *di-dālam kōta besi
korasāni*, dans la forteresse
d'acier (*R.* 142).

خلایق *kalāik*, pluriel de خلیقة
kalikat, les créatures; gens,
nations. ای سده چمفرکن درین
خرسانی *ia sudah xampur-
kan diri-nā dengan kalāik*, ils
se sont mêlés aux nations (*B.*
884).

خلایف *kalāif* pluriel de خلیفة
kalifat.

خالق *kallāk* (Ar. خلق), le
créateur, Dieu. الله خلاق لاغت
دان بوی *allah kallāk lāngit*

dān būmi, Dieu le créateur de
ciel et de la terre (*P. M.*).

خلاشی *kalāsi* (Pers.), matelot.
سهای دغن خلاشی ۲ تشکل دکچی
*sahāya deryan kalāsi-kalāsi
tinggal di-kewi*, je suis resté à
bord avec les matelots (*II. Ab.*
119).

خلاص *kalās* (Ar. خلص), sa-
lut, délivrance. ای جادی بیک
ای جادی بیک اکن خلاص
*ia jādī bagi-ku ākan
kalās*, il est devenu mon salut
(*B.* 975). فد هاری خلاص اکو
*pada hāri kalās
āku sudah menūlung angkar*,
je vous ai aidé au jour de votre
délivrance (*B.* 1018).

منخلاصکن *men-kalās-kan*,
sauver, délivrer quelqu'un. یغ
سده منخلاصکن کامی *yang sudah
men-kalās-kan kāmī*, qui nous
a délivrés (*N.* 347). سیا کلق
دافت دخلاصکن *siāpa kalūk
dāpat di-kalās-kan*, qui pourra
donc être sauvé? (*N.* 34).

خلاف *kalāf* (Ar. خلف), contra-
diction, opposition; méprise,
erreur, bévuc. جکلواد خلاف اتو
*zikalar
ada kalāf ātar bebəl jāngan
ambil ka-pada hāti*, s'ils tom-

bent dans quelque erreur, ou s'ils manquent de sagesse, ne vous en offensez pas (R. 119).

On trouve aussi خليف *kīlaf* et كليف *kīlap*. اكومنت امثن درفد *āku meminta ampun deri-pada kīlaf dān bebāl-ku itu*, je demande pardon pour mes erreurs et mon ignorance (II. Ab. 6).

خلافة *kelāfat* (Ar. خلف), califat, dignité de calife. لايق اكن *lāiq ākan pangkat kelāfat*, propre à être élevé à la dignité de calife (M. R. 45).

خلي *kalī* (Ar.), libre, affranchi.

خليقة *kalīkat* (Ar. خلق), constitution, disposition naturelle: créature, personne, peuple. مساكن اغكو ممبونه سواتو خليقة بيغ *masā-kan anykaw mem-būnuh suātu kalīkat yang lāgi ādil*, ferez-vous mourir un peuple innocent? (B. 27). اكو جديكن اغكو اكن خليقة بسر *āku jādī-kan anykaw ākan kalīkat besār*, je te ferai devenir (tige d') un grand peuple (B. 77).

خليل *kelīl* (Ar. خل), ami intime, ami sincère. الله — *kelīl ullah*, ami de Dieu.

خليفة *kalīfat* (Ar. خلف), représentant, vice-régent, député, calife.

On trouve aussi خليف *kalīfa*. اكو منجد يكن ادم اكن خليف دالم *āku men-jādī-kan ādum ākan kalīfa dālam būmi*, j'ai créé Adam pour être mon représentant sur la terre (M. R. 45).

[Jav. et Sund. *amīn kalīpa*.]

خلوة *kalwat* (Ar. خلا), appartement privé, cabinet, retraite, secret; être retiré. مك راج فون *maka rāja pūn sigrūh māsuk dālam kalwat*, aussitôt le roi entra dans son cabinet (M. R. 137). داتغ *dātang kadālam kalwat hāti*, arrivé jusque dans le secret du cœur (M. R. 6). اغكو خلوة امفت فوله *anykaw kalwat ampat pūloh hāri*, restez dans votre chambre pendant quarante jours (Amīr Hamz. 106).

برخلوة *ber-kalwat*, être dans un cabinet, être retiré.

[Jav. *anywong kaluwat*.]

خلق *kalik* (Ar.), création, formation.

خلق *kulk* (Ar.), nature, qualité.

خلقه *kalkah* (Ar. خلق), anneau, boucle, chaînons dont les cottes de mailles sont formées. **فربواتن** *per-buāt-an kalkah bīru*, fait en forme d'anneau et de couleur bleue (S. Mal. 104). **باجو رنتي يڭ سني ٢ خلقه** *bāju rantey yang senī-senī kalkah-ña*, une cotte de mailles composée de très-beaux chaînons (M.).

برخلقه *ber-kalkah*, qui forme chaînon, qui se suit. **بهو قتي يلق** *bahwa pintu bilik itu ber-kalkah samuā-ña*, et les portes des chambres se suivaient, c'est-à-dire : on pouvait passer d'une chambre dans l'autre (Kl.).

خلقي *kulkī* (Ar. خلق), naturel. **عاب يڭ خلقي** *āib yang kulkī*, des défauts naturels (D. M. 108).

خلد *kuld* (Ar.), vie éternelle, paradis.

خلع *kula* (Ar.), divorce demandé par la femme. **فصل قد ميٲاكن** *faṣal padu me-ñatā-kan hukum kula*, chapitre où l'on explique les règles à suivre dans le divorce demandé par la femme (D. M. 157).

برخلع *ber-kula*, qui a divorcé, qui divorce. **فمفون يڭ برخلع** *perampūan yang ber-kula dengan suami-ña*, une femme qui a divorcé d'avec son mari (D. M. 259).

منخلع *men-kula*, divorcer (D. M. 257).

خلعة *kilat* (Ar. خلع), robe d'honneur, habit de cérémonie.

خلف *kalf* (Ar.), qui vient après, - suivant, successeur.

خزائين *kezāyin*, pluriel de **خزانه** *kizānat*, des trésors.

خزانه *kizānat* (Ar. خزن), trésor, un trésor, trésorerie. **اي مغلوركن هرتان درفد خزانتن** *ia mengaluar-kan hartā-ña deri-pada kizānat-ña*, il exposa les objets précieux qu'il avait dans son trésor.

خصام *kisām* (Ar. خصم), dispute, querelle, contestation.

خصيم *kešim* (Ar. خصم), querelleur, adversaire, partie (dans un procès). **جاغن فربلستكن فكريجان** *jāgan per-lambat-kan pe-karjā-an hukum pada antāra dūa kešim*, qu'il

خصوم

ne tarde pas de mettre fin au procès qui se trouve entre deux parties (*M. R.* 197).

خصوم *kuṣūm*, pluriel de خصم *keṣm*.

خصومة *kuṣūmet* (Ar. خصم), procès, litige. اد صح بروكيل فد *adu ṣeḥ ber-wakīl pada kuṣūmet*, on peut soutenir un procès par procuration (*D. M.* 83).

خصوص *kuṣūṣ* (Ar. خصص), particulier, spécial. دكجت يڠ *duka-cita yang kuṣūṣ*, des peines particulières (extraordinaires) (*Lett. Mal.*).

خصوصا *kuṣūṣa* = خصوم *kuṣūṣ*.

خصم *keṣm* (Ar.), ennemi, adversaire, qui dispute.

خضب *kaḍleb* (Ar.), se teindre les ongles, la barbe, etc.

خضر *kaḍlir* (Ar.), vert, verdoyant.

خط *kaṭṭ* (Ar.), ligne, raie, écriture. استوا — *kaṭṭ istiwā*, équateur, ligne équinoxiale. جاغن

خطيب

803

بناس ارتق درفد خط يڠ سالد *jā-nyan bināsa arti deri-pada kaṭṭ yang sālāh*, qu'on se garde d'altérer le sens (du livre) par une écriture mal formée (*M. R.* 225).

خطا *keṭā* (Ar.), erreur, méprise : erroné. خطا ارتين ترسالة *keṭā arti-ña ter-sālāh*, *keṭā* signifie erroné (*D. M.* 294).

خطاب *keṭāb* (Ar. خطب), allocution, action d'adresser la parole. يڠ مبالكن خطاب اين *yang meñalīn-kan keṭāb ini*, ceux qui traduiront ces paroles (*M. R.* 219).

خطيب *kaṭīb* (Ar. خطب), prédicateur, celui qui fait le prône, ministre religieux. اكو اين سده تراغكت منجادي خطيب *aku ini sudah ter-angkat men-jādi kaṭīb*, j'ai été élevé à la dignité de prédicateur (*N.* 342). سرت *serta* دجديكن خطيب دالم كفتڠ *di-jadi-kan-ña kaṭīb dālam kampung*, en le chargeant de faire le prône dans le village (*H. Ab.* 7). بلنج اكن امام دان *belanja ākan imām dān kaṭīb dān muezzin*, la dépense pour l'entretien du prêtre, du prédicateur et de

celui qui appelle à la prière (*M. R.* 200).

[Jav. et Sund. *katib*.
Mak. *katé*.]

خطيفة *katīfat* (*Kl.*), prob.
pour *katīfat*, v. ce mot.

خطبة *kuṭbat* (*Ar.* *خطب*), dis-
cours qui se fait dans la mosquée
ou dans l'église, sermon, prédica-
tion. *سيياله خطبة كامي* *sia-*
siā-lah kuṭbat kāmī, notre pré-
dication est vaine (*N.* 290).
الانجيل — *kuṭbat ul-injīl*, pré-
dication de l'Évangile (*P. M.*).

برخطبة *ber-kuṭbat*, qui prêche,
qui fait le prône: prêcher. *يخ*
برخطبة جاغن اورغ منچوري اداله
yang ber-kuṭbat jaggan
orang men-xūri adā-lah
angkaw men-xūri, vous qui prê-
chez aux hommes de ne pas voler,
vous-mêmes vous volez (*N.* 252).
برخطبة دالم فادغ بلانتار *ber-kuṭbut*

dālam pādang bel-antāra, prê-
cher dans le désert (*N.* 3).

منخطبتكن *men-kuṭbat-kan*,
prêcher quelque chose. *مك انجيل*
ماكا اين اكن دخطبتكن
ākandi-kuṭbat-kan, or cet évan-
gile sera prêché (*N.* 43).

برخطبتكن *ber-kuṭbat-kan*,
qui prêche quelque chose, an-
noncer quelque chose. *فركامن*
ايمان يخ كامي برخطبتكن
per-katā-an imān yang kāmī
ber-kuṭbat-kan, les paroles de la foi que
nous annonçons (*N.* 263). *ياد*
تيادا كامي برخطبتكن كامي سنديري
tiāda kāmī ber-kuṭbat-kan kāmī sen-
diri, nous ne nous prêchons pas
nous-mêmes (*N.* 297).

[Jav. *kuṭbah*. Mak.
katuba.]

خفي *kafī* (*Ar.* *خفا*), caché, ce
qui est caché, clandestin.

خفير *kafīr* (*Ar.* *خفر*), protec-
teur, tuteur, gardien.

ذ

ذال *dz, z*, la lettre nommée ذال
dzāl ou *zāl*.

ذاكر *dzākr* (*Ar.* *ذكر*), qui se
souvient, reconnaissant.

ذات *dzāt* (*Ar.* *ذو*), nature,
essence, substance, sujet. —

ذات الهية *dzāt ilahēt*, nature divine.
كارن اي اد سواتو ذات الهية *kārna*

ia ada suātu dzāt ilahēt, parce qu'elles ont une seule et même nature divine (*P. M.*). معنی ذات
تمت بر دیری اوله صفة دان معنی
صفة بر دیری کفد ذات تباد بوله
بر دیری سندریں *mana dzāt tam-
pat ber-diri ūleh sifat dān
mana sifat ber-diri ka-padu
dzāt tiāda būleh ber-diri sen-
diri-ña, dzat*, substance, est ce
qui constitue le sujet des qua-
lités ou accidents; et *sifat*, qua-
lité, signifie ce qui est adhérent
à la substance, et qui ne saurait
exister par soi-même (*M.*).

[Jav. et Sund. *ḥayy* dat.]

ذیب *dzelib* (Ar. ذاب), vice, dé-
fait.

ذیب *dzitib* (Ar. ذاب), loup. بناتخ
یغ نماک ذیب بسرن سام انجیح دان
مکانن ایت دمب *binātang yang
namū-ña dzitib besār-ña sāma
anjing dān makān-an-ña itu
domba*, c'est un animal que l'on
nomme loup; il est de la gros-
seur d'un chien, et mange les
moutons (*M. R.* 126).

ذیل *dzell* (Ar. ذال), le bas de
q. ch., ce qui traîne, queue.

ذو *dzū* (Ar.), ayant, possédant,
doué de. بهوشگه ذوالنورین اداک

*bahwa sungguh dzū'l-nūrein
adā-ña*, il possède réellement
une double lumière (*M. R.* 4).
ذوالقرنین *dzū'l-ḥarnein*, qui a
des cornes, bicolore (surnom
d'Alexandre le Grand). ذوالفقار
dzū'l-fekār, nom du fameux
glaive à deux tranchants de
Mahomet, qui passa ensuite à
son gendre Ali. ذوالقعدة *dzū'l-
ḥadah (dulḥadah)*, le onzième
mois de l'année mahométane.
ذوالحججه *dzū'l-hijuh (dulhijah)*,
nom du douzième mois.

ذوق *dzawiq* (Ar. ذاق), goût.

ذکر *dzakar*, mâle, masculin;
membre viril. اوبت اکن مشمبغ
ذکر *ōbat ūkan mengembang dza-
kar*.

[Jav. *ḥayy* dakar.]

ذکر *dziker* (Ar.), mémoire, com-
mémoration, mention, récitation
par cœur du Coran: louanges
de Dieu. بگندفون دودق دغن ذکر
الله *baginda pūn dūduḥ dengan
dziker allah*, le prince s'arrêta
en louant Dieu (*Sul. Ibr.* 3).

بر ذکر *ber-dziker*, qui récite
des cantiques, qui loue: louer
Dieu.

[Jav. *ḥayy* dikir. Mak. ذکر
jikiri.]

ذنب *dzēnb* (Ar.), péché, faute, crime.

ذنب *dzēneb* (Ar.), queue, chose qui se porte en queue.

ذبيح *dzebeh* (Ar.), sacrifice, victime.

ذمي *dzimmi* (Ar. ذم), tributaire; client: être sous la protection de quelqu'un.

ذممة *dzimmet* (Ar. ذم), garantie, protection, responsabilité. جكلو *jikalaw redlā ia ākan harga itu pada dzimmet*, s'il consent à ce que l'on mette le prix (de l'objet) sous garantie (*D. M.* 19).

ذممتي *dzimmeti* = ذمي *dzimmi* (*D. M.*).

ذرية *dzurriyat* (Ar. ذر), enfants, postérité. هي ذرية يخ

برزنا *hey dzurriyat yang ber-mūkah dān ber-zinā*, ô vous! enfants d'un adultère et d'une prostituée (*B.* 1026).

ذرة *dzerret* (Ar. ذر), atome, petite parcelle qui voltige dans l'air; petit, de peu d'importance, chétif. سفرت ذرة سكالى فون اداڤ *seperti dzerret sa-kālī pūn adā-ñā*, quant il se trouverait tout à fait réduit en atomes (*M. R.* 26). سذرة تباد ككند لوف *sa-dzerret tiāda kakanda lūpa*, je n'oublierai pas la moindre des choses (*S. Bid.* 87). ورقة الاخلاص يخ *warkat el-iklāṣ yang sa-dzerret*, cette lettre chétive, mais affectueuse (*Lett. Mal.*).

ذليل *dzalil* (Ar. ذل), commun, bas, vil, abject, méprisable. مندليلكن *men - dzalil - kan*, avilir, rendre abject.

ز

ز, la lettre nommée زا *zā*.

زاهد *zāhid* (Ar. زهد), celui qui se retire du monde, ermite, solitaire, religieux. بايق اورغ درؤد

بانه اولى دان زاهد *bāñāk ōrang deri-pada segala walī dān zāhid*, beaucoup de gens parmi les hommes fidèles et religieux (*M. R.* 142).

منزاهدکن *men - zāhid - kan*,
rendre quelqu'un ermite, rendre
ascète.

زاده *zādah* (Pers.), fils. — شاه
šāh zādah, fils du roi. — حرام
harām zādah, fils illégitime,
bâtard.

زهد *zuhd* (Ar.), tempérance,
continence, abstinence.

زهرا *zahra* (Ar.), blanc, blanc
éclatant, brillant, resplendissant,
étincelant. — رتن *ratna zahra*,
Pierre précieuse étincelante.

زهرة *zuhrat, zahrāt* (Ar. زهر),
nom de la planète Vénus. تتكال
زهرة کلہاتن دمغرب ای دنمای بنتخ
قتخ فد وقت سبلم تربت متہاری ای
برنام بنتخ زهرة *tatkāla zuhrat ku-*
lihāt-an di-magrab īa di-namū-i
bintang petang pada waktu sa-
belum terbit mata-hāri īa ber-
nāma bintang zuhrat, lorsque
Vénus paraît à l'occident, on la
nomme l'étoile du soir, lors-
qu'elle paraît avant le lever du
soleil, on la nomme *zuhrat*
(Vénus) (*N. Phil.* 16).

v. کجور *kajōra*.

زیادة *ziyādat* (Ar. زاد), ac-
croissement, augmentation, amé-

ادفون سکل زیادة لioration, profit. *ada-pūn segala ziyā-*
dat yang munfasil, quant à
l'augmentation de la valeur (de
la chose, venant de ce qu'elle a
produit) (*D. M.* 13).

زیارة *ziyārat* (Ar. زار), visite;
pèlerinage.

زیت *zeit* (Ar. زات), olive; huile
d'olive. — فوهن *pōhon zeit*,
l'olivier. سواتو داهن فوهن زیت
بغ ترکنتس *suātu dāhan pōhon*
zeit yang ter - gentas, une
branche d'olivier cassée (*B.* 11).

زیتون *zeitūn*, olivier; olive.
— مینق *mīñak zeitūn*, de l'huile
d'olive. — بوکت *būkit zeitūn*, la
montagne des Oliviers.

زین *zein* (Ar. زان), ornement,
parure. ماکي کاین بغ دچلف کارن
زین *memākey kāin yang di-*
xelòp kārna zein, se servir
d'habits faits d'étoffe teinte
comme parure (*D. M.* 276).

زينة *zīnat* (Ar. زان), lustre,
éclat. کتاب زينة الملوك *kutāb zī-*
natu'l-mulūk, livre qui traite
des choses qui donnent de l'éclat
aux rois (*M. R.* 214).

زريق *zūbek* (Ar. زريق), mercure, vif-argent.

زير *zīr* (Pers.), sous. v. باد *bād*.

زيرة *zīrat* (Ar. زار), ce qui concerne le pèlerinage des lieux saints, lieux saints; lieu de sépulture, tombeau. *يغ برتغكو* *yag ber-tungku zīrat itu*, ceux qui gardaient le tombeau (*Amir Hamz.* 243).

زواده *zawādah, zuādah* et

زواد *zawād* (Pers.), des vivres, victuailles, provisions de bouche pour un voyage. *ای ماسقله کفکن هندق ممبلی زواده* *īa māsuq-lah ka-pakūn hendak mem-beli zawādah*, il se rendit au marché dans le dessein d'acheter des vivres (*M.*). *ممبوت* *mem-būat* *zawādah tiāda ber-henti*, ne cesser de préparer des provisions (pour le voyage) (*S. Bid.* 58).

v. جواده *juwādah*.

زوج *zawj* (Ar. زاج), époux, mari. *سکل شرط فد زوج ایت* *segala śart pada zawj itu*, les règles qui regardent le mari (*D. M.* 221).

زوجة *zawjet* (Ar. زاج), épouse.

زوج ازین سوامی زوجه ازین *zawj artī-ūa suāmi zawjet artī-ūa istri*, *zawj* signifie mari, et *zawjet* signifie épouse (*D. M.* 220).

زوفا *zūfa* (Ar. زاف), hysope.

سچیکنله کران اکو درشد دوس دغن *suxi-kan-lah kirā-ūa āku deri-pada dōsa dergan zūfa*, lavez moi, je vous en prie, de mon péché, avec l'hysope (*B.* 846).

زکاة ou زکوة *zekāt* (Ar. زکا),

aumône légale donnée pour la purification; dîme, impôt. *حکم* *hukum mem-bahūgi segala zekāt*, loi concernant le partage des aumônes légales (*D. M.* 212). *تبداله کن* *tiādā - lah kena zekāt harta itu*, ces marchandises ne sont pas sujettes à l'impôt (*M.*). — *فعال* *faāl zekāt*, contributions religieuses.

[Jav. *zakat*, Mak.

saka.]

زکام *zūkām* (Ar. زکم), rhume de

cerveau. *سکل فباکت یغ نماں بسقا* *segala peñākit yag namā-ūa beskū dān zūkām*,

les maladies que l'on nomme catarrhe et rhume de cerveau (*M. R.* 21).

زکی *zeki* et زکیة *zelkiyat* (Ar. زکا), pur, sans tache, vertueux. یغ تربت درفد فواد الرکیة *yag ter-bit deri-pada fuād ez-zekiyat*, venant d'un cœur pur (*Lett. Mal.*).

زکوة *zekūt* v. زکاة *zekāt*.

زغکی *zanggi* = زنگی *zangi*.

زنا *zinā* (Ar.), adultère, péché d'adultère. جاغن انك بربوت زنا *jāgan ānak-ku ber-būt zinā dosā-ña besūr*, garde-toi, mon fils, de commettre l'adultère, c'est un grand crime (*M.*).

برزنا *ber-zinā*, qui commet l'adultère, personne adultère. هی ذریة یغ بوموکه دان برزنا *hey dzurriyat yag ber-mūkah dān ber-zinā*, ô vous! enfants d'un adultère et d'une prostituée (*B.* 1026).

زنگی *zangi* (Pers.), égyptien, éthiopien; génie, fantôme gigantesque. ایاله انق راج زنگی *ālah ānaḡ rāja zangi*, il était

fil d'un prince. éthiopien (*M.*). سوریغ دیوزنگی *sa-ōrang dēwa zangi*, un génie gigantesque (*R.* 11).

زباد *zebāul* (Ar. زبد), civette, musc.

v. جبت *jebūt*.

زبيب *zabīb* (Ar. زب), raisins secs, raisins cuits au soleil. دان لالو دماکنن سکل نعمة ایت زبيب *dān lālu di-mākan-ña segala ṇamat itu zabīb dān argūr ḡormā dān dalīma*, après avoir mangé de toutes ces friandises, des raisins secs, des raisins frais, des dattes et des grenades (*Ism. Yat.* 31).

زبور *zebūr* (Ar. زبر), les psaumes (de David). v. مزبور *mezmūr*.

زمان *zemān* (Ar. زمان), temps, âge, époque, période. دهولو — *zemān dahūlu*, les temps antérieurs. فد زمان ایت *pada zemān itu*, en ce temps-là. — اخر *ākīr zemān*, la fin des siècles. کلوردر زمان نیتق کامی *deri-pada zemān nēnek kāmi*, depuis les jours de nos ancêtres. تمفت ایت اسف ائی هسک زمان این

ka-luar deri tempat itu āsap āpi hingga zemān ini, de la fumée sort de ce lieu, même encore aujourd'hui (*M. R.* 111).

بر زمان *zemān-ber-zemān*, succession de temps non interrompue: toujours, de tout temps.

[Jav. et Sund. *ꦗꦩꦫꦺ jamur*.
Mak. *ꦗꦩꦫꦺ jamang*.]

زمر *zimirud* (Pers.), émeraude.

زمره *zimirud dān firūzah*, des émeraudes et des turquoises (*M. R.* 118). لاغت *lāgūt* ایت درؤد باتو زمره یغ هیجو *itu deri-pada bātu zimirud yang hijaw*, ce ciel était fait d'émeraudes vertes (*Mir. Moh.* 49).

[Jav. *ꦗꦩꦫꦺ jumerud*. Sund.
ꦗꦩꦫꦺ jamrud. Mak. *ꦗꦩꦫꦺ jamaro*.]

زره *zirah* (Pers.), cotte de mailles. ای بر بوت زره درؤد بسی *ia ber-būat zirah deri-pada besi itu*, et avec ce fer il fit une cotte de mailles (*M. R.* 53). زره *ia-pūn megeni-kan zirah*, il se revêtit d'une cotte de mailles (*R.* 161).

زحل *zihal* (Ar.), la planète Saturne. مک اداله کفد بتغ زحل *maka adā-lah ka-pada bintang zihal itu sabantuk xinxin*, or la planète Saturne est accompagnée d'un anneau (*N. Phil.* 89).

ش

ش *ch, ś*, la lettre شین *chin*.
Quelquefois les Malais prononcent cette lettre comme *ch*, d'autrefois ils lui donnent la valeur de *s*.

شاه *śāh* (Pers.), roi, prince, souverain. *ꦱꦩꦫꦺ śāh ālam*, roi du monde: expression dont on se

sert en s'adressant à un souverain, elle équivaut à Majesté. *ꦱꦩꦫꦺ dawlat śāh ālam ber-tambah-tambah*, que la gloire de Votre Majesté croisse de plus en plus (*M. R.* 168). شاه فیسیر بارت *śāh pasisir bārat*, le roi de la côte occidentale. مهر — *śāh muhré*,

Pierre précieuse que l'on trouve dans la bouche d'un serpent ou dans la tête d'un dragon; on s'en sert comme d'un talisman.

شاهبندر *šāhbandar*, capitaine de port: dans les pays malais, cet officier est préposé à la police du port, à la recette des droits et, dans quelques endroits, aux transactions de commerce pour le roi; c'est aussi lui, qui souvent, est chargé d'introduire les étrangers auprès des princes. — دجدیکنن *di-jadi-kan-nā* *šāhbandar*, il le nomma capitaine du port (*H. Ab.* 208).

On trouve aussi ce mot écrit شاهبندر *šāhbandar*.

مپاهکن *meñāh-kan*, établir roi.

[Sund. ۴۴۱, *sah.*]

شابی *šābi* (Pers.), chemise, habit de dessous.

برشابی *ber-šābi*, qui a une chemise, qui est revêtu de l'habit de dessous. جکلورغ تیاد *jikalaw ōrang tiāda ber-šābi tiāda dāpat māsuḵ*, celui qui n'avait pas l'habit de dessous ne pouvait pas entrer (au palais) (*S. Mal.* 100).

On trouve aussi سابی *sābi* et سبی *sabī*.

دفاغ بنوشام *šām*, la Syrie. دفاغ بنوشام *di-pādang benūa šām*, dans les plaines de la Syrie.

شهادة *šahādāt* (Ar. شها), témoignage, déposition, profession de foi, confession. اسلام — *šahādāt islām*, la profession de foi musulmane. — کلمة *kalimat šahādāt*, les paroles de la profession de foi, à savoir: لا اله الا الله محمد رسول الله *lā ilah illa allah u muḥammed rasūlu'llah*, il n'y a de Dieu que Dieu, et Mahomet est le prophète de Dieu. — جاری *jāri šahādāt*, le doigt index.

[Jav. et Sund. ۴۴۱, *sahadut*. Mak. ۴۴۱, *sahada.*]

شهید *šahīd* (Ar. شهد), un martyr, un témoin. شهید یامیت بارغسیاف ماتی کارن منغیکنن اکام الله *šahīd iā-itu bārany-siāpa māti kārna meninggī-kan igāma allah*, martyr se dit de qui-conque perd sa vie pour l'avancement de la religion (*M.*). مابق درؤد داره سکل شهید *mābuḵ deri-pada dārah segala šahīd*, enivré du sang des martyrs (*N.*

اورغ ماتى شهيد فد فرغ سيل (415).
 الله *ōrang mātī śahīd pada prang
 sebīl allah*, ceux qui sont morts
 martyrs dans les guerres saintes
 (M.).

مهيدكن *meñahīd-kan*, rendre
 témoin, faire voir à quelqu'un,
 avertir quelqu'un. هندقله دشهيدكن
 كغد اورغ بايق *hendak-lah di-
 śahīd-kan ka-pada orang hā-
 ñak*, que tout le monde soit
 averti (l'od. Mal. 413).

[Jav. et Sund. *meñahīd, śahīd.*]

شهوة *śahwat* (Ar. شهوا), désir,
 appétit sensuel, plaisir: parties
 génitales. سبب اغكوتيا د شهوة دغن
 فرمغون *sebub angkaw tiāda śah-
 wat dengan perampūan*, parce
 que tu n'a pas eu de passion
 pour les femmes (R. 101). دغن
 شهوة دان دغن فكاين هالس تيا د
 دغن *dengan* داثت راج مفرجاكن عادل
*śahwat dān dengan pakēy-an
 hālus tiāda dāpat rāja mengar-
 jā-kan ādil*, ce n'est pas en
 vivant dans les plaisirs et en
 se revêtant d'habits précieux
 qu'un roi pratiquera la justice
 (M. R. 92). دكرت اوله لقسمان
 شهوتن *di-kerāt ūleh laksamāna
 śahwat-ñu*, le Laksamana le fit
 mutiler (Hany. T.).

برشهوة *ber-śahwat*, qui désire,
 qui suit l'appétit sensuel.

[Jav. *ber-śahwat, śahwat.*]

شهور *śuhūr*, pluriel de شهر
śeher.

شهدان *śahadān*, ensuite, de
 plus, en outre. شهدان ادغون
 كدين درغد ايت *śahadān ada-
 pūn kamudian deri-pada itu*,
 de plus, il est arrivé ensuite que.
 لاكي — *śahadān lāgi*, de plus
 encore.

شهبندر *śahbandar*, v. sous
 شاه *śāh*.

شهر *śeher* (Ar.), la lune; un
 mois.

شهرة *śuhvat* (Ar. شهر), re-
 nommée, réputation.

شى *sey* (Ar.), une chose, q. ch.
 Le pluriel est اشيا *aśya*, des
 choses, les choses. الله خلاق
 الاشيا *allah kallāku'l-aśya*,
 Dieu le créateur de toutes
 choses (S. Bil. 135).

شيخ *seik* (Ar.), cheikh, vieillard,
 ancien, chef, directeur, maître
 dans la vie spirituelle. مك راج
 فون فركي مندافت اورغ بى صالح

ایت سرت کتان فدان هی شیخ
maka rāja pūn peryi men-
dāpat orang yang gālīh itu serta
katā - ūa padā - ūa hey seiḱ,
 alors le roi alla trouver cet
 homme pieux et lui dit: ô mon
 maître (*M. R.* 68). مک دسبتن
 شیخ ایت دغن حرمة
maka di-
sambut-ūa seiḱ itu denyan hor-
mat, et il reçut le cheikh avec
 des marques de respect (*M.*
R. 75).

[Jav. *ḡasḡi seh.* Sund. *ḡasḡiḡi*
sék. Mak. *سحبه saehu.*]

شیطان *seīṭān, seīṭān* (Ar. شطن),
 Satan, le diable, démon. فریواتن
 ایت جاهت درفد شیطان
per-buāt-
an itu jāhat deri-pada seīṭān,
 cette conduite est pire que celle
 de Satan (*M. R.* 74). سشرت اورغ
 دهارو شیطان
seperti orang di-
hāru seīṭān, comme un homme
 possédé du démon. هنتودان شیطان
hantu dān seīṭān, des spectres
 et des mauvais génies (*M.*).

[Jav. et Sund. *ḡasḡiḡi seīṭān.*
 Bat. *سرتان setan.* Mak. *سرتان*
setang. Day. *setan.* Tag. *سرتان*
sitan.]

شوال *sawwāl, sawwāl* (Ar. شال),
 nom du dixième mois de l'année
 mahométane. فدان هاری کثمت
pada hāri ka-ampat

būlan sawwāl, au quatrième jour
 du dixième mois de l'année
 (*Lett. Mal.*).

[Jav. et Sund. *سارواڤ sawal.*
 Mak. *سارواڤ sawwala.*]

شك *ṣāk* (Ar.), doute, soupçon:
 scandale. — ممبری *mem-brī ṣāk,*
 faire naître des doutes; scanda-
 liser. اداله سدیکت شك هاتی فاتق
adā-lah sa-dikit ṣāk hāti pā-
teḱ, il y avait quelque doute
 dans ma pensée (*R.* 113). هاتی
 یغ تیاد مناره شك
hāti yang tiādu
menāruh ṣāk, un cœur qui ne
 nourrit pas de soupçons. سغای
 هیلغ شك
supāya hilang ṣāk,
 afin de lever tous les doutes (*M.*).
 سمو اکامو اکن کن شك فداک
samuā
kānu ākan kena ṣāk padā-ku,
 vous serez tous scandalisés à
 mon sujet (*N.* 48). جکلو متام
 ممبری شك فدام
jikalaw matū-mu
mem-brī ṣāk padā-mu, si votre
 œil vous scandalise (*N.* 7).

شقاوة *ṣekāwat* (Ar. شقا), misère,
 état d'avilissement. سشرت ای
 براوله درفدان ایت دالم دنیا شقاوة
seperti ia ber-ūleh deri-padā-
ūa itu dālam duniā ṣekāwat,
 comme ils ont été avilis par eux
 dans ce monde (*M. R.* 105).

شکاری *ṣikāri* (Pers.), qui est
 de la chasse, v. سکاری *sikāri.*

شکور *šukūr* (Ar. شكر), les louanges de Dieu; remerciements, actions de grâce. منريم شكورله *menarīma šukūr-lah segala orang bésàr*, tous les chefs adressent leurs remerciements (M.). مشوچٹ شكور اكن *meng-ūxap šukūr ākan allah taāla*, rendre grâce au Dieu très-haut (M. R. 227).

مپکورکن *meñukūr-kan*, formuler des remerciements, rendre grâce pour q. ch. شكورکن اكن *šukūr-kan ākan karunīa*, rendre grâce pour des bienfaits (M. R. 227).

[Jav. et Sund. *apang sukur*. Mak. *جبرج sūkuru*. Day. *sukur*, bon, bien.]

شکر *šukar* (Pers.), du sucre.

On trouve aussi ساکر *sākar*.

Prov. سڤرت سوسو دغن ساکر *seperti sūsu dengan sākar*, comme le lait avec le sucre. Se dit de deux choses qui vont parfaitement ensemble (H. Ab. 414).

شقس *šikṣa* = سقس *siḳsa*.

شقسى *šakṣi* = سقسى *sakṣi*.

شجرة *šejarat* = سجارة *sejārat*.

شبه *šebēh* (Ar.), ressemblance, similitude. شبه الحمد نام ارتين *šebēh el-amd namā-ña artī-ña meñu-rupā-i sanghāja*, on nomme *šebēh el-amd*, ce qui a de la ressemblance avec une préméditation (D. M. 294).

شبهة *šubhet* (Ar. شبه), doute, méprise: partie d'une chose non fixée (D. M. 190).

شمس *šems* (Ar.), le soleil. سندر *sinar šems*, les rayons du soleil. سيخ هارى كتيك شمس *sīang hāri kotika šems*, pendant le jour, au temps du soleil (H. Ab. 13). نور الشمس والقمر *nūr ul-šems u ul-kemer*, la lumière du soleil et de la lune (Lett. Mal.).

شمسية *šemsīyet* (Ar. شمس), solaire. — تاهن *tāhun šemsīyet*, année solaire.

شمشير *šimšir* (Pers.), sabre, cimeterre; baïonnette. اى ميسفنكن *ia meñisip-kan šimšir yang ka-amās-an*, ils portaient des cimeterres à garde d'or (M.).

شر *šerr* (Ar.), méchant, vicieux; méchanceté, iniquité. يڤ

منجاوهکن سکل شر *yang men-jāuh-kan segala šerr*, qui a éloigné les méchants de lui (*M. R. 4*).

شرا *širā* (Ar.), vente, achat, marchandise. شراک ایت دهبکیکن شراک ایت دهبکیکن *širā-ña itu di-buhagi-kan pada segala awak prāhu*, sa part dans le chargement du navire sera partagée entre tous les matelots (*Cod. Mal. 467*).

شره *šereh*, désir, envie, appétit, avidité.

برشره *ber-šereh*, qui désire, avoir envie. فرکی بارغ کمان برشره *pergi bārang ka-māna ber-šereh*, aller partout où l'on veut (*M.*).

شريك *šerik* (Ar. شرك), associé, compagnon. ملاينکن دغن اذن *me-lāin-kan dengan izin deri-padu šerik jūa*, si ce n'est avec la permission de son associé (*D. M. 32*).

v. شريكة *šerikat*.

شريكة *šerikat* (Ar. شرك), un associé de commerce.

برشريكة *ber-šerikat*, être en société de commerce, s'associer

pour faire le commerce. جکلو تون هندق برشريكة دغن هب *jikalaw tūan hendak ber-šerikat dengan hamba*, si vous voulez être mon associé (*M.*).

شريعة *šerīat* (Ar. شرع), loi divine, loi religieuse, code de loi fait d'après le Coran, code mahométan. ای منورکن شريعة *ia menūrut-kan šerīat pe-sūruh allah*, il observe la loi donnée par l'envoyé de Dieu (*M. R. 65*). نبی — *šerīat nabī*, la loi du prophète, la loi mahométane.

[Jav. *saṅgṅar saréngat*. Mak. *سا sara*, loi divine.]

شريف *šerīf* (Ar. شرف), un chérif; titre de noblesse qui se donne surtout aux descendants de Mahomet.

شركة *šeriket* (Ar. شرك), société.

شربة *šarbat* (Ar. شرب), sirop, sorbet, rafraichissement; vin. اغکور دان شربة کيلغ کيلغ ورنان *anggūr dān šarbat gilang-gemilang warnā-ña*, des vins et des sirops de couleurs claires et éclatantes (*R. 160*). شربتم

ترچمفر دغن ایر *sarbat-mu ter-xampur dengan āyer*, votre vin a été mêlé d'eau (B. 962).

[Mak. ۰ = ۰ saraba.]

شرح *serēh* (Ar.), exposition, explication, commentaire. دالم کتاب شرح عقاید *dālam kitāb serēh akāyid*, dans le livre de l'exposition des articles de la foi (M. R. 32).

تشریح *tešriḥ*, dissection, anatomie. دالم کتاب تشریح *dālam kitāb tešriḥ*, dans le livre qui traite de l'anatomie (M. R. 12).

شرط *šarṭ* (Ar.), charte, loi, règlement, ordonnance, règle, condition. فصل فد مبتانن ثری *faṣal pada me-ṅatā-kan pri segala šarṭ ka-rajā-an itu*, chapitre qui traite de la nature des lois d'un État (M. R. 177). شرط بیغ هارس *šarṭ yang hā-rus mantri itu memelihara-kan*, règlements qu'un ministre doit observer (M. R. 139). سفرت شرط بیغ دهولو *seperti šarṭ yang dahulu*, comme dans l'ordonnance précédente. شرط برومین *šarṭ ber-māin senjāta*, les règles de l'escrime (M.).

منشرطکن *men-šarṭ-kan*, régler, statuer, ordonner. داورغ بیغ منجول اتو فد اورغ بیغ *di-šarṭ-kan padu orang yang men-jual ataw padu orang yang mem-beli*, des règles sont établies pour les vendeurs aussi bien que pour les acheteurs (I. M. 2).

شرعی *šera*, pour شریعة *šeriat*, loi divine. بیغ دتکنن اوله شرعی *yang di-tegāh-kan ūleh šera*, qui est défendu par la loi de Dieu (H. Ab. 397).

شرعی *šerī* (Ar. شرعی), juste, équitable, ce qui vient de Dieu, loi divine; inspiration divine. (Bukari de Johor emploie ce mot pour indiquer la science qui vient de l'inspiration divine, par opposition à celle qui s'acquiert par l'étude et par l'expérience.) قیافة دان فراسة شرعی ایت *kiāfat dān firāsut šerī itu pegenul segala nabi dān kiāfat dān firāsut ḥekmi itu pegenul segala ḥakim dān segala orang ālim*, l'inspiration divine qui apprend à connaître un homme sur sa physionomie

a été donnée aux prophètes ; mais le talent de juger un homme sur sa physionomie, acquis par l'étude et par l'expérience appartient aux philosophes et aux savants (*M. R.* 186).

शल *šāl* (prob. du Pers. شال) = چاول *xāwal*.

شلوار *šalwār*, v. سلور *selūar*.

شطر *šeter* (Ar.), un côté de q. ch., le côté d'une feuille de papier, une page. دباوه شطر این *di-bāwah šeter īni*, au bas de cette page (*M.*).

شطرنج *šetrenj* (Pers.), jeu des échecs.

شعير *šāir* (Ar. شعر), de l'orge. ای مېږی فدان سڅگم تفخ شعير *ia mem-brī padā-ña sa-gengam tepūng šāir*, il lui donna une poignée de farine d'orge (*M. R.* 77).

شعبان *šabān* (Ar. شعب), nom du huitième mois du calendrier mahométan. فدان هاری کینک بولن *pada hāri ka-tiga būlan šabān*, au troisième jour du mois *šaban* (*Lett. Mal.*).

[Sund. *asengap saban*. Mak. *س سابان*.]

شعر *šiar* (Ar.), poésie, des vers, un poème. — علم *ilmu šiar*, la poésie, l'art de faire des vers. شعر يڭ مردو *šiar yang merdu*, de beaux vers, des vers agréables. — ضارغ *pengarang šiar*, celui qui fait des vers, un poète. — مزارغ *meḡarang šiar*, composer un poème.

برشعر *ber-šiar*, qui fait des vers, réciter des vers. يڭ اد برشعر *ada yang ber-šiar*, il y en avait qui s'occupaient à faire des vers.

منشعرکن *men-šiar-kan*, mettre quelque chose en vers, composer un poème. کات يڭ مانس دشعرکن *kāta yang mānis di-šiar-kan*, des paroles douces mises en vers (*S. Bid.* 50).

[Jav. *ساير سينير*. Sund. *ساير*. Mak. *ساير*.]

شغل *šugul* (Ar.), occupation, soin, inquiétude, chagrin. يڭ اوله شغل دغن سکل کسکامن *yang ūleh šugul dengan segala ka-sukā-an*, qui, par les soins qu'ils prennent à se procurer des plaisirs (*M. R.* 86). فدام شغل ککند *pemādam šugul kakanda*, toi, qui dissipes les chagrins de ton ami. اکو شغل دبونين جوك اوله *aku šugul di-būnuh-ña*

jūga ūleh baginda, je crains que le roi ne me fasse mettre à mort (M.).

كشغولن *ka-šugūl-an*, inquiétude, chagrin, celui qui est inquiet. كغد هتين دغن كشغولن *ka-pada hatī-ña deḡan ka-šugūl-an*, ayant de l'inquiétude dans le cœur (S. Bid. 130).

On trouve aussi شغول *šugūl*.

شفاة *šefāat* (Ar. شفيع), intercession, médiation. شفاة شهبندر اكن *šefāat šahbandar ākan dia*, l'intercession du *šahbandar* en sa faveur (Cod. Mal. 447). شفاة راست روسن اوله راج انو يخ منت *šefāat rāsāt rūsān ūleh rāja ānu yang minta di-ampun dosā-ña*, médiation de Rasat Rusan en faveur du chef un tel, qui demande que sa faute lui soit pardonnée (M. R. 127).

شفيح *šefiḡa* (Ar. شفيع), intercesseur, avocat, patron. توهن عيسى *tūhan īsa yang eš-šefiḡa kāmī*, le Seigneur Jésus qui est notre intercesseur.

On trouve *sofi* dans les livres chrétiens.

شفقة *šefakāt* (Ar. شفق), sollicitude, affection, compassion. معاجرکن مانسی درفد شفقة اتس *meng-ājar-kan mānu-siā deri-pada šefakāt atas marika-itu*, ils instruisent les hommes à cause de l'affectueuse sollicitude qu'ils ont pour eux (M. R. 74). سمرت شفقة ايبو باف *seperti šefakāt ibu bāpa ākan segala ānak-ña*, comme l'affection d'un père et d'une mère pour leurs enfants (M. R. 149).

ص

ص *s*, la lettre صاد *sād*. Les Malais la prononcent comme *s*.

صادق *šadīk* (Ar. صدق), vrai, sincère, exact. كخبر يخ صادق *ka-*

bar yang šādīk, une nouvelle vraie.

صابون *šābūn* (Ar. صابن), du savon; gonorrhée (M.). مندیکن

صابر

دان دڤوسقن دغن صابون *di-man-di-kan-ña dān di-gōsoḳ-ña dengan ṣābūn*, en le lavant et le frottant avec du savon (*H. Ab.* 173).

On trouve aussi صابون *sābūn*.

[Jav. et Sund. *sabun*.]

صابر *sābar* = صبر *ṣabar*.

صالح *ṣāliḥ*, v. صليح *ṣaliḥ*.

صاحب *ṣāḥib* (Ar. صاحب), maître; compagnon. الحكاية — *ṣāḥib ul-ḥikāyat*, l'auteur d'un récit.

صاحب *ṣāḥib* et اصحاب *aṣḥāb*, pluriel de صاحب *ṣāḥib*. ستغه درفد اصحاب برتياكن درقدان *seteghe derfud aṣḥāb bertiaḳn derqadan* *su-teḡah deri-pada aṣḥāb bertiaḳn-kan deri-pada-ña*, quelques-uns de ses compagnons lui demandèrent (*M. R.* 58).

صاع *ṣā* (Ar.), mesure pour les substances sèches; comme poids, elle est à peu près de sept livres. سواتو صاع تڤغ شعير *suātu ṣā tepuḡ ṣāir*, une mesure de farine d'orge (*M. R.* 57).

ضواب *ṣawāb* (Ar. صاب), juste, convenable, bien; parfaitement. بالصواب *bi-ṣawāb*, justement,

parfaitement. والله اعلم بالصواب *u allah alem bi-ṣawāb*, et Dieu sait parfaitement. والله اعلم بالصواب واليه المرجع والمآذ *u allah alem bi-ṣawāb u aleihi el-merjū u el-māʿz*, et Dieu sait parfaitement, et en lui est le secours et le refuge (phrases que les Malais placent à la fin d'un récit (*S. Mal.* 46).

صوف *ṣūf* (Ar. صاف), laine, étoffe de drap. صوف يڤغ هالس *ṣūf yuḡ ḥālus*, du drap fin. كارن باجو صوف سقلات *kārnu bāju ṣūf saḳelāt*, pour un habit de beau drap (*M. R.*). صوف يڤغ برامس *ṣūf yuḡ ber-anūs*, du camelot tissu d'or (*M.*).

صوفي *ṣōfī* (Ar. صاف), sage, intelligent; homme adonné à la vie contemplative.

صداق *ṣadāḳ* (Ar. صدق), donation que l'on fait ou que l'on assure aux parents dont on recherche la fille en mariage (*D. M.* 245).

صديق *ṣadīḳ* (Ar. صدق), ami, vrai ami, ami sincère. يڤغ صديق نامك دان صديق اداك *yūḡ ṣadīḳ namak dān ṣadīḳ adāk* *namā-ña dān ṣadīḳ adā-ña*, qui

se nomme ami sincère et qui l'est véritablement (*M. R.* 2).

[Jav. *sidik*, vrai, sincère.]

صدقة *ṣedeḳat* (Ar. صدق), aumône, acte de charité. تنكالا اڭكو *tatkāla aṅkaw membrī ṣedeḳat*, lorsque vous faites l'aumône (*N.* 8).

منصدقن *men-ṣedeḳat-kan*, donner quelque chose en aumône. ايرڭ دصدقن منومن اورڭ *āyer yang di-ṣedeḳat-kan minūm-an ōrang*, de l'eau (d'un puits) qu'on a destinée par charité à abreuver (les voyageurs) (*M.*). اكو *aku ṣedeḳat-kan pada ōrang meskīn*, je donne l'aumône aux pauvres (*M. R.* 208).

صدر *ṣeder* (Ar.), la partie la plus avancée d'une chose: la poitrine; la présidence; le commencement.

صدرية *ṣedrīyat* (Ar. صدر), espèce de veste.

صنوبر *ṣanūber* (Pers.), conifère, arbres conifères.

صبور *ṣabūr* (Ar. صبر), constant, persévérant, patient.

براڭكف اڭكافن ترلالو صبور براولڭ *ber- aṅgap - aṅgāp - anter-lālu ṣabūr ber-ūlang-ulāng-an*, dansant tous ensemble, reprenant constamment et alternativement (*R.* 160).

صبر *ṣabar* (Ar.), patience, indulgence, avoir patience. صبردام *ṣabar dālam kasukār-an duniā ini*, la patience dans les peines de la vie. جنك *jika tiāda dergan ṣabar-ku*, si ce n'était mon indulgence (*M.*). ياتون صبرله كراك *iā tūan ṣabar-lah kirā-ña ākan pātek*, seigneur, ayez un peu de patience envers moi (*N.* 22).

برصبر *ber-ṣabar*, qui a de la patience, de l'indulgence. اورڭ *orang yang ber-ṣabar*, un homme patient.

منصبركن *men-ṣabar-kan*, souffrir, endurer quelque chose avec patience. سكلين ايت هيب *sa-kali-an itu hamba ṣabar-kan*, je souffrirai tout cela avec patience (*M.*). اي *iā ṣabar-kan ākan murkā-ña*, qu'il souffre avec patience les effets de sa colère (*M. R.* 157).

كصبارن *ka-ṣabār-an*, patience, indulgence (*P. M.*).

[Jav. et Sund. *sabar*. Mak. *sabara*. Day. *sabar*.]

صبح *subh* (Ar.), le point du jour, l'aurore. — سمبېڅ *sembahyang subh*, la prière du matin. سځای ای دافت ایشتکن وقت *supāya ia dāpat inyat-kan waktu subh itu*, afin qu'il puisse se rappeler le temps de la prière du matin (M. R. 220).

صمیم *ṣamīm* (Ar. صم), pur, sans mélange; sincère.

صرائی *ṣrānī* = نصرائی *na-ṣrānī*.

صراحی *ṣurāḥī* (Ar. صرح), dame-jeanne, bouteille à long goulot.

صریح *ṣerīḥ* (Ar. صرح), clair, évident. دان صریح ارتی کان *dān ṣerīḥ arti katā-ña*, que le sens de ses paroles soit clair (M. R. 147).

صرف *ṣeref* (Ar.), inflexions grammaticales. — علم *ilmu ṣeref*, la grammaire. بهاس ملايو ایت اد *bahāsa malāyu itu ada nehū dān ṣeref-ña*, la

langue malaise a ses règles et sa syntaxe (II. Ab. 48).

صلاة *ṣelāt* et صلوة *ṣelūt* (Ar. صلا), prière, acte de dévotion.

صلاح *ṣelāḥ* (Ar. صلح), paix, concorde, vertu, intégrité.

منصلا حکن *men-ṣelāḥ-kan*, pacifier, mettre d'accord. هندقله ای چوب دهولو صلاحکن فد انتار *hendak-lah-ia xūba dahūlu ṣelāḥ-kan pada antāra dūa keṣim itu*, il doit d'abord essayer de mettre d'accord les deux adversaires (M. R. 197).

صلى *ṣella* (Ar. صلا), il bénit. v. صلعم *ṣelam*.

صليب *ṣalīb* (Ar. صلب), croix, une croix. — تند *tanda ṣalīb*, le signe de la croix. دفتسان دی سځای داغکتکن فیکل صلیبن *di-paksā-ña dia supāya di-uykat-ña pikul ṣalīb-ña*, ils le contreignirent de porter sa croix (N. 52).

منصلیکن *men-ṣalīb-kan*, mettre en croix, crucifier. دهنترکن دی اکن منصلیکن دی *di-hantar-kan-ña dia ākan men-ṣalīb-kan dia*, ils le conduisirent

pour le crucifier (N. 52). ای منتیکن رعیتن منصلیکن دی *ia menitah-kan rayat-ña men-salib-kan dia*, il ordonna à ses sujets de le crucifier (II. D. 65).

ترصلیکن *ter-salib-kan*, qui est crucifié, que l'on a crucifié. تکال ایت ترصلیکنله سرتاک دو *tatkālu itu ter-salib-kan-lah sertā-ña dūa orang peñāmun*, en même temps, deux voleurs furent crucifiés avec lui (N. 52).

صلیح *salih* et صالح *sālih* (Ar. صلح), pieux, vertueux, paisible. جکلواد مریکیت اورغ صالح *jikalaw ada marika-itu orang sālih*, si ce sont des gens vertueux (M. R. 59). کامی انیله اورغ *kāmi inī-lah orang sālih būkan kāmi ada orang peñūlu*, nous sommes des gens paisibles et non des espions (B. 70).

صلوات *ṣalawāt*, pluriel de صلاة *ṣalāt*, des prières. مشرچف *men-ṣalawāt* اکن نبی *men-ṣalawāt ākan nabī*, adresser des prières au prophète (M.).

منصلواتکن *men-ṣalawāt-kan*, réciter un formulaire de prières.

[Jav. et Sund. *salawa*, *salawat*. Mak. *salawa*.]

صلوة *ṣelūt*, v. صلاة *ṣelāt*.

سدادو *soldādo* = صلدادو *soldādo*.

صلب *ṣulb* (Ar.), épine dorsale; reins. ایرمنی درفد صلب لکللاکی *āyer menī deri-pada ṣulb laki-lāki*, le sperme vient des reins de l'homme (M. R. 10).

صلح *ṣulḥ* (Ar.), pacification, accord, accommodement. صلح *ṣulḥ iā-itu memūtus-kan per-bantāhan*, on nomme *ṣulḥ* l'acte qui met fin aux contestations (D. M. 58).

بر صلح *ber-ṣulḥ*, qui s'accorde, qui transige, s'accorde. بر صلحله اغکو دغن داکو *ber-ṣulḥ-lah angkaw dengan dāku*, accordons-nous ensemble (D. M. 60).

صلحا *ṣulahā*, pluriel de صلح *ṣalḥ*, pieux. باقن درفد علما دان *bāñuk deri-pada ulamā dān ṣulahā*, beaucoup parmi les docteurs et les hommes pieux (M. R. 188).

صلعم *selam* (Ar.), mot mystérieux que l'on trouve souvent ajouté au nom de Mahomet. C'est par abréviation. **صلى الله عليه وسلم** *ṣalla allah aleihi u selam*, que Dieu le bénisse et lui donne la paix, formule que l'on doit réciter après avoir nommé Mahomet. **صلعم** *selam* est formé de la lettre initiale du premier mot, de la médiale du deuxième, de l'initiale du troisième et de la finale du dernier.

صح *seh* (Ar.), bon, correct, complet, valable, admissible, approuvé; échec, au jeu des échecs. **صحتي تباد صح** *ṣakṣī-ña tiāda seh*, son témoignage n'est pas admissible. **صيامي تباد صح** *ṣaiyā-ña*, son jeûne ne compte pour rien, n'est pas valable. **بالحكم صح إيت** *belūm-lah seh hukum itu*, cette sentence n'est pas encore ratifiée (M.).

منصحكن *men-ṣeh-kan*, rendre correct, rendre valable; corriger. **دغن مقابلة منصحكن دي** *deyan mukābelat men-ṣeh-kan dia*, le corriger en le collationnant (un livre) (M. R. 225).

[Jav. et Sund. 𑀓𑀲𑀭𑀮 saḥ.]

صحابة *ṣohābat* et **صحبة** *ṣohbat* (Ar. صحب), ami, com-

pagnon. **بيت منت صحابة بيت** *bēta mintā ṣohābat bēta*, je prie mon ami (Lett. Mal.). **اياله صحبة** *iā-lah ṣohbat kāmī yang satīa*, il est notre fidèle ami.

برصحابة *ber-ṣohābat*, être ami, vivre en amitié, faire amitié. **كامي هندق برصحابة** *kāmī hendak ber-ṣohābat*, nous désirons vivre en amis. **كلواي ماو برصحابة** *kalaw īa māu ber-ṣohbat*, s'il veut devenir ami (R. 137).

صحبة برصحابة *ṣohbat-ber-ṣohbat*, lier amitié réciproquement, être amis ensemble.

صحبة صحباتن *ṣohbat-ṣohbat-an*, amitié réciproque. **سورت اين فد ميتان صحبة صحباتن** *sūrat ini pada me-ñatā-kan ṣohbat-ṣohbat-an*, cette lettre est écrite en témoignage d'amitié réciproque (Lett. Mal.).

[Jav. et Sund. 𑀓𑀲𑀭𑀮 so-bat. Mak. 𑀓𑀲𑀭𑀮 soba. Day. so-bat. Tag. et Bis. 𑀓𑀲𑀭𑀮 saobat.]

صحيفة *ṣahīfat* (Ar. صحف), une feuille de papier, une page, un écrit.

صحبة *ṣihbat* (Ar. صح), santé, bon état, bien portant. **صحبة دان**

صفة *ṣifat* (Ar.), qualité, attribut, accidents, propriété. **صفة** *ṣifat yang bāik*, bonne qualité. **بِكُ اللّٰه اَدُو قَوْلُه صِفَة** *bagi allah ada dūa pūloh ṣifat*, Dieu possède vingt attributs (M.). **صِفَة لِمَاك يَامِيت بَارَغ** *ṣifat lembāga iā-itu bārang apa yang ada pada tiap-tiap lembāga itu maka jikalau tiāda dengan dīa tiāda būleh men-jādi lembāga*, les propriétés des corps sont les choses qui se trouvent dans chaque corps, et sans lesquelles le corps ne peut pas exister (N. Phil. 134). **صِفَة يَخ هِين** *ṣifat yang hīna*, mauvaise qualité. **صِفَة يَخ تَشْكِي** *ṣifat yang tinggi*, qualité supérieure.

منصفتكن *men-ṣifat-kan*, donner des qualités, décrire les attributs. **تِيَاد دَاوْت هَب صِفْتَكْن** *tiāda dāpat hamba ṣifat-kan*, il ne m'est pas possible d'en décrire les qualités, d'en donner une idée (S. Mal. 7).

[Jav. et Sund. *ṣipāt*. Mak. *سِپَا*.]

صَفْر *ṣafar* (Ar.), le deuxième mois de l'année mahométane. **قَد هَارِي كَدُو بُولَن صَفْر** *pada hāri ka-dūa būlan ṣafar*, au deuxième jour du mois *ṣafar* (Lett. Mal.).

[Jav. et Sund. *sapar*. Mak. *سَپَارَا*.]

صَفْرَا *sefrā* (Ar. صفر), fiel, bile. **سَفْرْت بَلْغَم دَان صَفْرَا** *seperti bel-gem dān sefrā*, comme la puitte et la bile (M. R. 20).

ض

ض *ḍ*, la lettre **ضاد** *ḍād*. Les Malais prononcent cette lettre comme *ḍ*, et quelquefois comme *l*.

ضَامِن *ḍāmin* (Ar. ضامن), responsable, caution, répondant.

دَان اِدَالَه اِي ضَامِن *dān adālah ia ḍāmin*, et il est responsable (D. M. 57).

ضِبَار *ḍubār* (Ar. ضبر), livre, volume, cahier.

ضمان *dlemān* (Ar. ضمن), responsabilité, garantie. مات بندایت *māta bendaūtu dālam dlemān yang mem-beli*, un objet qui est sous la responsabilité de celui qui l'a acheté (*I. M. 17*).

ضم *dammah* ou *dammah* (Ar. ضم), le troisième des signes vocaux de la grammaire arabe, par lequel on indique le son de *u* ou *o*: les Malais le nomment *بارس دهداث* *bāris di-hadāpan*, v. Gram.

ضرورة *dlarūrat* (Ar. ضرر), contrainte, violence, nécessité. *يا دي-دالام دلا-روراة*, ils étaient dans la nécessité (*Cod. Mal. 441*). *مكن درفد* *maka deri-pada dlarūrat di-bri-ña idzin*, il se trouva obligé de me permettre (*II. Ab. 357*). — *سبب* *sebàb dlarūrat*, à cause de la nécessité (*Kal. dan Dam. 46*).

ضرب *dlerb* (Ar.), action de frapper, coup porté à un ennemi. *دنگسكنن دغن فريسين درفد* *di-tangkis-kan-ña dengan prīsey-ña deri-pada dlerb hamzah*, avec son bouclier il arrêta le coup que lui avait porté Hamzah (*Amir Hamz. 200*).

ضلالة *dlelālet* (Ar. ضل), égarément, erreur. *ملهران راج درفد* *memeliharākan rāja deri-padu ahel bedat dān dlelālet*, préserver le roi des hérétiques et de l'erreur (*M. R. 142*).

ضحى *dluha* (Ar. ضحا), matinée, temps où le soleil est déjà un peu haut. — *سمبهاڠ* *sembahyang dluha*, nom de la prière qui se fait en ce temps (*M. R. 221*).

ضعافة *dlaāfat* (Ar. ضعف), faiblesse, infirmité, langueur. *سكل جنس فباكت دان سكل جنس ضعافة* *segala jenis peñūkit dān segala jenis dlaāfat*, toutes sortes de maladies et de langueurs (*N. 15*).

ضعيف *dlaīf* (Ar. ضعف), faible, infirme, débile, frêle. *دان توبهن* *dān tubuh-ña dlaīf dān kūrūs*, et son corps était faible et maigre (*M. R. 55*). *ساعتله ضعيف بدنن سبب ترلالو توان* *sāngat-lah dlaīf badūn-ña sebàb ter-lālu tuū-ña*, il était très-débile à cause de sa grande vieillesse (*Kal. dan Dam. 102*). *منضعيفكن* *men-dlaīf-kan*, rendre faible, affaiblir.

[Jav. *menyempatkan* laip. Sund. *menyempatkan* laip.]

ط

ط *t*, la lettre nommée ط *tā*. Les Malais lui donnent la valeur du *t*.

طاهر *tāhir* (Ar. طهر), pur, net, sans souillure. درثد سکلین بناتغ *deri-pada sa-kalī-an hinātang yang tahir*, de tous les animaux purs (B. 9). ای اد طاهر درثد ثنچر دارهن *ia ada tahir deri-pada panxur dārah-ña*, elle est purifiée de toute la suite de ses couches (B. 174).

متطاهرکن *men-tāhir-kan*, rendre pur, purifier. ادفون امام *ada-pūn imām* یغ منطاهرکن ایت *yang men-tāhir-kan itu*, or quant au prêtre qui le purifie (B. 178). اورغ یغ هندق دطاهرکن ایت *orang yang hendak di-tāhir-kan itu*, l'homme (le lépreux) qui veut être purifié (B. id.).

[Sund. *man' tahir*.]

طایفة *tāṣṣifet* (Ar. طائف), secte, tribu, famille. مشوقنکن مسجد بک *mesjūd bagi suātu tāṣṣifet seperti šafei upamā-ña* établir une mosquée à l'usage d'une secte, par exemple à l'usage

des chaféi (une des quatre principales sectes mahométanes) (D. M. 139).

طابق *tābak* (Ar. طبق), vase, sorte de grand plat, cuvette. ای مبری هدیه درثد امس دان *ia mem-brī hadiat deri-pada amūs dān behrāpa tākak permāta*, il donna en présent de l'or et un grand nombre de vases pleins de pierres précieuses (R. 66). مک دلپتمن قد سواتو طابق ایت کاین بساهن راج *maka di-lihat-ña pada suātu tākak itu kāin basāh-an rāja*, il vit dans un vase l'habit de bain du prince (Ism. Yat. 30).

طاعون *tāwūn* (Ar. طعن), peste, épidémie, choléra.

طاعة *tāat* (Ar. طاع), obéissance, consentement, agrément (D. M.): pratiques religieuses. ای بر بوت *ia ber-būat tāat pada siany dān mālam*, elle s'appliquait aux pratiques religieuses, le jour et la nuit (Sul. Ibr. 12).

طه *ṭeh* (Ar.), interjection pour imposer silence; une pause en récitant le Coran.

طهارة *ṭahārat* (Ar. طهر), pureté, intégrité, purification. انيله تندا كن *inī-lah tandā-kan ṭahārat hampir*, cela signifie que le temps de la pureté approche (*M. li.* 179). برمول تتكال *ber-mūla tatkāla genūp-lah segala hāri ṭahārat-ña*, lorsque furent accomplis les jours de sa purification (*N.* 94).

طيه *ṭeh* (Chin. 茶 *tcha*), du thé, v. تيه *tēh*.

طير *ṭeir* (Ar. طار), oiseau : légèreté, inconstance. اڤ طير دمكين *apa ṭeir demikian*, que signifie cette légèreté? (*M.*).

طواف *ṭawwāf* (Ar. طاف), tourner autour de quelque chose, principalement autour d'un lieu saint. قد تيف ا هاري توجه قوله *pada tīap-tīap hāri tūjuh pūloh kālī ia ṭawwāf ka-pada kabah allah*, à chaque jour il faisait soixantedix fois le tour de la Caaba (*Sul. Ibr.* 12).

طوبي *ṭūba* (Ar. طاب), bonheur, félicité.

طول *ṭuwel* (Ar. طال), durable: durée, étendue de la vie. بارغ دنجنكن الله طول عمره *bārag dilanjut-kan allah ṭuwel umur-ña*, que Dieu veuille prolonger la durée de sa vie (*I.lett. Mal.*).

برمبولكن *men-ṭuwel-kan*, rendre durable, faire durer. منت دطولكن الله *menta di-ṭuwel-kan allah*, je souhaite que Dieu la prolonge.

طوفان *ṭūfān*, typhon, tempête, ouragan: le flux de la mer (*M.*). مكا تورن طوفان *maka tūrun ṭūfān*, alors s'éleva une tempête (*Ism. Yat.* 2). مكا كورله درفد اتق *maka ka-luar-lah deri-pada ānaḥ pānah itu āgin ribut dān ṭūfān ter-lālu āmat krās*, et il sortit de cette flèche un grand vent et une tempête extrêmement violente (*R.* 44). قد ماس طوفان *pada māsa ṭūfan*, à l'heure du flux (*M.*).

Selon *Cr.* notre mot *typhon* viendrait de طوفان *ṭūfān* des Malais qui l'auraient pris de l'arabe Kazimirski. dans son dictionnaire de la langue arabe, le place sous طاف *ṭaf*, tourner.

Bescherelle le fait venir du Gr. τυφών de τυφω brûler. Cette dernière étymologie paraît peu probable. Quant à celle donnée par Cr., elle supposerait qu'à une époque très-reculée les Arabes avaient déjà connaissance de la théorie des typhons. Si d'un autre côté, nous considérons que ce nom est particulièrement donné aux ouragans des mers de l'Inde et surtout à ceux des mers de Chine, il nous paraîtra bien plus naturel de dire que *typhon* ou *tu fan* n'est autre que le Chinois 大 *ta*, grand, et 風 *fong*, vent, *ta-fong*, grand vent. Comme les Arabes ont été des premiers étrangers qui ont visité les mers de l'Inde et de la Chine, ils ont été aussi des premiers à s'approprier ce mot. Toutefois les Grecs et les Latins connaissaient le typhon: on trouve ce mot dans plusieurs auteurs, et notamment aux Actes des apôtres, ch. 27, v. 14, où St. Jérôme a écrit *typhonicus ventus*.

[Jav. *qesmasogj topan.*]

طبيب *tabīb* (Ar. طب), médecin, docteur. طبيب سمهكنله سندریم *tabīb semhkanlah sendirīmu*, médecin, guérissez-vous vous même (N. 98). سیاڤ طبيب *siāpa tabīb* yang *būleh dāpat meny-obāt-i pada meny-hilang-kan ka-sakit-on kāmī*, où est le médecin capable d'administrer des remèdes pour guérir nos maux? (M.). — بهاس *bahāsa tabīb*, dénomination mys-

téricuse, ou plutôt technique, des médecines et des remèdes.

طبيعة *tebiāt* (Ar. طبع), essence, nature, naturel, caractère, qualité. طبيعة ايرتباد بوله منرسكن تانه ليت *tebiāt āyer tiāda būleh menerūs-kan tānah lāt*, la nature de l'eau ne lui permet pas de traverser la terre argileuse (N. Phil. 57). طبيعتن كڤداك *tebiāt-nā ka-padā-ku*, son caractère à mon égard (H. Ab. 42).

طبل *tabal* (Ar.), tambour, caisse (Sul. Ab. 21).

منبلکن *menabal-kan*, battre le tambour, faire une proclamation au son de la caisse. دغن منبلکن *dēgn menabal-kan arti mesālet itu*, faisant publier à son de caisse le sens de l'énigme (S. Mal. 209). مک دطبلکن اورغ کله بکند *maka di-ṭabal-kan ōrang gelār baginda*, on proclama au son de la caisse le titre du prince (S. Mal. 112).

طنبور *tambūr* (Port.), tambour, tambourin (Lett. Mal.).

طمع *tema* (Ar.), avare; avarice, cupidité, avidité. اورغ یغ طمع *ōrang yang tema*, un avare.

اورغ يغ طمع درفد لبان ممبرى سوسه
 اورغ يغ طمع اكن هرت اورغ. *orang yang tema
 deri-pada lobā-ña mem-ħrī
 sūsah ākan segala mānusīa*, les
 avarés par leur avidité causent
 du trouble à tout le monde (*M.
 R.* 194). جاغن طمع اكن هرت اورغ.
jāgan tema ākan harta orang,
 se garder de désirer avec avidité
 le bien des autres (*Sul. Ibr.*
 20).

منطمعكن *men-tema-kan*,
 rendre avare; désirer quelque
 chose avec avidité.

طريق *terik* (Ar. طريق), chemin,
 route. قاطع الطريق *kāṭiū'ṭ-terik*,
 brigandage sur les grands che-
 mins (*D. M.* 346).

طرف *ṭaraf* (Ar.), bord, extré-
 mité, limite.

طلاق *ṭalāk* (Ar. طلق), divorce,
 répudiation. هندقله ای ممبرى سورت.
 طلاق فدان *hendak-lah ĩa mem-
 brī sūrat ṭalāk padā-ña*, il doit
 lui donner un écrit de répudiation
 (*N.* 7).

منطلاق *men-ṭalāk*, divorcer,
 répudier. فد منطلاق دی *pada
 men-ṭalāk dīa*, pour la répudier
 (*D. M.* 81).

[Jav. et Sund. طلاق *talak*.
 Mak. طلاق *talaka*. Day. *talak*.]

طلب *ṭalab* (Ar.), demande, péti-
 tion.

طلعة *ṭelat* (Ar. طلع), face, figure.
 دلپتن فد طلعة رملن *dī-ṭihat-ña
 pada ṭelat ramal-ña*, il vit son
 horoscope sur sa figure (*Amir
 Hamz.* 105).

طعام *ṭaām* (Ar. طعام). manger;
 mets, nourriture, repas.

ظ

ظ *ẓ*, la lettre ظا *ẓā*. Les Malais
 la prononcent comme *tl* ou com-
 me *l*.

ظاهر *ṭāhir* (Ar. ظاهر), clair
 pur, évident, découvert, exté-

rieur, qui apparait. بارغ يغ تربونى
 ايت ظاهرله فدان *bārang yung ter-
 būni ĩtu ṭāhir-lah padā-ña*,
 les choses cachées sont claires
 pour eux (*M. R.* 185). سته سده
 ظاهر هرين *sa-ṭelūh sudah ṭā-*

hir harī-ña, aussitôt qu'il fit grand jour (*M.*). هندقله منتری
ایت سوچی اداک دغن ظاهر دان
باطن *hendak-lah mantri itu sūxi adā-ña degan tlāhir dān*
bātin, il faut qu'un ministre soit pur extérieurement et intérieurement (*M. R.* 119). ثد ساعة ظاهر
آتنقن ایت *padu sāat tlāhir ānak-ña itu*, au moment où son enfant naquit (*Il. Ab.* 405).

منظاهر *men-tlāhir*, éclairer.

منظاهرکن *men-tlāhir-kan*, manifester, rendre évident, mettre au jour. تیاد دظاهرکن بکند *tiāda di-tlāhir-kan baginda*, le prince ne le manifesta pas (*S. Mal.* 312).

[Jav. et Sund. *nasān lahir.*

Mak. *lahéré.*]

ظان *tlān* (Ar. ظن), soupçonneux.
ظان جاغن شک دان ظان *jāngan sak dān tlān*, veuillez n'avoir ni doute ni soupçon (*Sul. Ab.* 41).

ظالم *tlālm* (Ar. ظلم), tyran, oppresseur, oppressif. هندقله راج جاوهکن ظالم درفدان *hendak-lah rāja jāuh-kan tlālm deripadā-ña*, le roi doit éloigner d'eux (ses sujets), ceux qui les oppriment (*M. R.*).

[Jav. *nasān lahim.*]

ظهار *tlhār* (Ar. ظهر), nom d'une certaine formule de réputation (*D. M.* 268).

ظهر *tluhr* (Ar.), midi, le temps qui vient immédiatement après que le soleil a passé le méridien.

[Jav. et Sund. *qunūqān lohor.*

Mak. *lohoro.*]

ظل *tlul* (Ar.), ombre. الله — *tlill allah*, ombre de la divinité, titre donné à certains personnages (*S. Mal.* 250).

ظلامة *tlulāmat* (Ar. ظلم), injustice, oppression (*R. V.*).

ع *a, e, i, o, u*, la lettre عين *ain*. Cette lettre, en malais, ne doit être considérée que comme un *fulcrum* ou soutien, servant à

porter une voyelle; et par conséquent elle ne se prononce pas comme en arabe, avec un effort du gosier.

عایب *āib*, v. عیب *aib*.

عاقبة *ākibat* (Ar. عقب), fin, terme; conclusion.

عاقِل *ākīl* (Ar. عقل), sage, intelligent, sensé. بودی دان یخ بر بودی ایت بهو عقل دان عاقل نام *būdi dān yang ber-būdi itu bahwa akal dān ākil nāma ka-duā-ña*, les deux mots *būdi* (sagesse) et *ber-būdi* (sage) répondent aux deux mots arabes *akal* et *ākīl* (*M. R.* 169).

[Jav. *aninnyf* *akīl*.]

عاقلة *ākīlat* (Ar. عقل), parents du côté du père, ceux qui sont obligés de payer le prix d'un homicide involontaire, commis par leur parent (*D. M.* 311).

عادة *ādāt* (Ar. عاد), coutume, usage, droit, règle, étiquette. لاین لاین ۲ نگیری لاین ۲ عادة *lāin-lāin nagri lāin-lāin ādat*, autres pays, autres coutumes. لاین عادة مالایو لاین عادة اورغ فوته *lāin ādat malāyu lāin ādat ōrang pūtih*, les usages des Malais diffèrent de ceux des Européens. سيره عادة داتراورغله *sirih ādat di-atur ōrang-lah*, le bétel d'usage fut rangé symétriquement dans des plats. عادة برسندر شرط *ādāt ber-*

sandur sāt, usage selon la règle du Coran. — ملشکر *melanygar ādat*, passer par dessus les usages, manquer aux usages. — کورغ *kūrang ādat*, impoli, manquant d'usage. لباك — *ādat lembāga*, stricte observation des usages. فساک — *ādat pusāka*, droits de succession. ناهوای اکن *tāhu ia ākan ādat raja-rāja yang besār*, il est au fait de l'étiquette des cours.

مشعادتکن *meng-ādat-kan*, établir des usages, faire des règles. ادثون یخ دعادتکن فدوک سلطان *ada-pūn yang di-ādat-kan padūka sultān*, ce qui a été établi comme règle par le bien-aimé Sultan (*Cod. Mal.* 431).

[Jav. et Sund. *aninnyf* *adat*. Mak. *ada*.]

عادل *ādīl* (Ar. عدل), juste, équitable, honnête: justice. — ثربواتن *per-buāt-an ādil*, conduite juste. حکم یخ عادل *hukum yang ādil*, un jugement équitable. — اورغ *ōrang ādil*, un homme juste. دغن عادل دان انصاف *dengan ādil dān insāf*, par la justice et l'équité (*M. R.* 96).

مشعادلکن *meng-ādīl-kan*, justifier, rendre ou faire paraître juste.

بتفاكه كامى مشعادلكن دبرى كامى
betapā-kahkāmī meng-ādil-kan
diri kāmī, comment pourrions-
nous nous justifier? (B. 74). تنافى

سدغ دكندكين مشعادلكن سندرين
tetāpi sedāng di-ka-hendak-i-ña
meng-ādil-kan sendiri-ña, mais
voulant se justifier (N. 116).

كعديلن ka-ādil-an, recti-
tude, justice. الله — ka-ādil-an
allah, la justice de Dieu.

[Jav. et Sund. *amān* adil.
Mak. *adélé.*]

عام ām (Ar.), année, temps;
plur. اعوام āwām, des années,
des temps.

عام āmm (Ar. عم), vulgaire,
commun, général, universel (D.
M. 226). سكل اورغ يغ عام *segala*
orang yang āmm, le public, le
vulgaire.

عامة āmmet = عام āmm, uni-
versel, commun.

عامل āmil (Ar. عمل), qui tra-
vaille, qui agit: ouvrier. عمل ارتين
كرج يغ دكرجاكن اوله عامل
amal arti-ña karju yang di-
karjā-kan ūleh āmil, *amal*
indique l'action faite, et *āmil*
l'agent qui la produit (D. M.
115).

II.

عارية *āriyat* (Ar. عار), prêt,
chose prêtée, chose empruntée.
— حكم *hukum āriyat*, loi tou-
chant le prêt (D. M. 99).

عارف *ārif* (Ar. عرف), intelli-
gent, ingénieux, pénétrant, ins-
truit. عارف دان بجمقان *ārif dān*
bijaksāna, intelligent et prudent
(Lett. Mal.). سمقرن عارفين *sem-*
purna ārif-ña, il a une connais-
sance parfaite. دغن فرکمان يغ
عارف *dengan per-katā-an yang*
ārif, avec des paroles persua-
sives (H. 158).

عريفن *arif-an*, intelligence,
pénétration, connaissance.

عالي *ālī* (Ar. علا), haut, élevé,
grand.


ترعالي *ter-ālī*, très-haut, très-
élevé, très-grand. تونك راج يغ
توان-كو راجا يانغ ترعالي *tuan-ku*
rāja yang ter-ālī,
moussigneur est un très-grand
roi (S. Bid. 120).

عالية *āliyat* (Ar. علا), élévation,
grandeur: exalté, sublime.


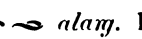
عاليون *ālīmun*. — علم *ilmu*
ālīmun, nom d'une science oc-
culte (H. Ab. 144),

En Arabe عالمون *ālamūn*, pluriel
de عالم *ālam*, monde: et signifie aussi,
les gens, les hommes. Sund. *alimun*,
alimun, brouillard. Tag. *alimun*


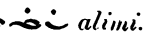
alimoan, lieu obscur qui rend triste.

Bat.  *alimuan*,
formulaire magique.

عالم *ālam* (Ar. علم), le monde, la terre avec tout ce qu'elle contient, l'univers. — شاه *sāh ālam*, roi du monde, Votre Majesté. عالم توهن يڠ منجديكن عالم *tūhan yang men-jadi-kan ālam*, le seigneur qui a créé le monde. دنامى عالم *di-namā-i ālam tiap-tiap lāin deri-pada allah taāla*, par le monde on doit entendre tout ce qui est distinct de la divinité (M.). — **منڠكابو** *ālam menangkabau*, le royaume de Menangkabau (Lett. Mal.). — **برزخ** — *ālam berzek*, le royaume des morts.

[Jav. et Sund.  *alam*.
Mak.  *alam*. Day. *alam*.
le firmament.]

عالم *ālim* (Ar. علم), savant, instruit, sage. — اورغ *orang ālim*, un savant. **چك اد سومين عالم مك واجله متاجرکن استرين** *jika ada suami-nya ālim maka wājib-lah meny-ajar-kan istri-nya*, si le mari possède des connaissances, il doit instruire sa femme (M.).

[Jav. et Sund.  *alim*.
Mak.  *alimi*.]

عالمين *ālamīn* (employé comme pluriel de عالم *ālam*, monde. الله رب العالمين *allah rabi'l-ālamīn*, Dieu, le seigneur des mondes (Ism. Yat. 62).

عاشق *āšīk* (Ar. عشق), amoureux, qui aime; amour. **ترالو عاشق هتين** *ter-lālu āšīk hati-nya*, son cœur fut épris. **سکل اتق رجراج يڠ مود اينفون عاشق هتين** *segala anak raja-rāja yang mūda itu-pūn āšīk hati-nya*, les cœurs de tous les jeunes princes s'enflammèrent (M.). **ممبرى عاشق ددالم قلب** *membrī āšīk di-dālam kelbu*, faisait naître l'amour dans le cœur (Sul. Ab. 83).

عاصى *āṣī* et **عاصى** *āṣī* (Ar. عصى), rebelle, désobéissant, endurci. **درفد سکل مومن يڠ عاصى** *deri-pada segala mūmin yang āṣī*, ceux qui parmi les croyants auront été désobéissants (M. R. 33). **هيمام اين يڠ جاهت دان عاصى** *humbā-mu ini yang jāhat dān āṣī*, votre serviteur qui est méchant et endurci (M. R. 182).

عافية *āfiyat* (Ar. عفا), bonne santé, salut, guérison. **عافية دانگرهکن الله** *āfiyat di-anugrah-kan allah*, jouissant d'une bonne santé par la grâce de Dieu (Lett.

ساعت عافیتله هب کفد اورغ. (*Mal.*)
 کسی *sāngut āfiyat-lah hamba ka-*
pada orang kāya, je vous suis
 très-dévoué (*M.*).

مشعافیتکن *meny-āfiyat-kan*,
 mettre en bonne santé, guérir
 quelqu'un d'une maladie. دعافیتکن
 دی-آفییات-کان *di-āfiyat-kan*
 الله کران دولی تونک
allah kirā-ña dūli tūn-ku,
 que Dieu veuille rétablir Votre
 Majesté (*S. Mal.* 224).

عہا *ehē*, v. وندو *windu*.

عہدہ *uhdat* (Ar. عهد), défaut,
 déféctuosité: clause rédhitoire,
 par suite de laquelle le vendeur
 est tenu de reprendre l'objet
 vendu, s'il est déféctueux (*D.*
M. 71).

عیار *aiyār* (Ar. عار), flou, vo-
 leur, vagabond.

عیال *iyāl* (Ar. عیل), famille;
 femme, enfants et toute la
 domesticité à la charge d'un père
 de famille (*D. M.* 216). نفقة عیال
 ایفکات *nefakat iyāl itu feredl jūga atas āku*,
 l'entretien des personnes de ma
 famille est un devoir qui pèse
 sur moi (*M. R.* 56).

عیدہ *idah*, pour عیدة *iddet* (*S.*
Mal. 125).

عین *ain* (Ar. عان), les yeux, la
 vue.

عین *ain* (Ar. عان), l'essence,
 la substance même d'une chose,
 la chose même (*D. M.*).

عینی *aini*, substantiel (*id.*).

عیب *aib* (Ar. عاب), défaut, vice,
 tache, chose honteuse, mépri-
 sable. اورغ سگن لاری ایت عیب
 اورغ سانگک لاری *orang sangku lāri*
 ایتو ایب دیری-پادا سگالا راجا,
itu aib deri-pada segala rāja,
 les hommes considèrent la fuite
 comme une chose honteuse chez
 un roi (*M. R.* 132). اکن منجادی
 ایله نام کیت کفد سگن عالم این
akan men-jādi aib-lah nāma
kita ku-pada segala ālam ini,
 notre nom deviendra méprisable
 dans le monde entier (*Kal. dan*
Dam. 88).

مشعیکن *meny-aib-kan*, rendre
 déféctueux, considérer comme
 déféctueux, mépriser quelqu'un.
 جاشن تونک عیبکن *jāngun tūan-*
ku aib-kan, que monseigneur ne
 le méprise pas (*S. Bid.* 151).

On trouve aussi عیب *aib*.

عیسی *isa* (Ar.), Jésus, Jésus-
 Christ. قد تاهن نبی عیسی *pada*
tāhun nabi isa, en l'année de
 l'ère chrétienne. On trouve aussi

(improprement) avec le même sens: قد هجرة نبي عيسى *pada hejrat nabi isa*.

عوان ou **اعوان** *awān* (Ar. عان), celui qui assiste, auxiliaire: dame, mère de famille.

عورة *ūrat* (Ar. عار), parties naturelles, tout ce que la pudeur ne permet pas de voir, chez l'homme comme chez la femme. عورة لكلاكي ياميت انتارثوست دان *ūrat laki-laki iā-itu antāra pūsat dān lūtut*, on nomme *urat* la partie du corps comprise entre le nombril et les genoux. دشکلن سورغ حجام لالو دسورهن *di-panggih-ña sa-ōrang hejām lālu di-sūruh-ña iā kerāt hābis ūrat-ña*, il fit venir un chirurgien, et se fit faire par lui l'opération de la castration (*M. R.* 136).

عول *awl* (Ar.), accroissement, agrandissement (*D. M.* 184).

مشعولکن *meng-awl-kan*, augmenter, accroître. دوبلس دعولکن *dūa belās di-awl-kan ka-pada tiga belās*, de douze est augmenté et est devenu treize (*D. M.* 184).

عوض *iwadl* (Ar.), ce qui est donné en échange, équivalent (*D. M.* 12).

عقاید *akāyid* (Ar. عقد), les articles fondamentaux de la foi. دالم کتاب شرح عقاید *dālam kūtāb šereḥ akāyid*, dans le livre de l'exposition des articles fondamentaux de la foi (*M. R.* 32).

عقیق *akik* (Ar. عقیق), la cornaline (Pierre précieuse).

[Jav. *akik*. Mak. *aké*.]

عقیقة *akikat* (Ar. عقیقة), cérémonie qui se fait lorsque l'on rase pour la première fois la tête d'un enfant mâle (*Chr. Pas.* 32).

عقوبة *ukūbat* (Ar. عقاب), châtiement (*D. M.* 55).

عقد *aḳad* (Ar.), contrat, marché conclu.

برعقد *ber-aḳad*, qui fait un marché. دو اورغ یغ برعقد ایت *dūa orang yang ber-aḳad itu*, les deux personnes qui font un marché (*D. M.* 5).

مشعقدکن *meng-aḳad-kan*, convenir d'une chose, conclure un marché (*D. M.* 6).

عقل *aḳal* (Ar.), sagesse, intelligence, raison, sagacité; ruse, adresse. اورغ ایت اد بابق عقل *اورغ ایت اد بابق عقل*

ōrang itu ada bāñak akal, cet homme a beaucoup d'intelligence.
 هيلخ عقل سبب كيل اتوماتق اتوتيدر
hilang akal sebab gila atau mabuk atau tidor, être privé de la raison, soit par accès de démence, ou par l'ivresse, ou par le sommeil. بورق — *akal būruk*, malice, mauvais esprit.
 بودى — *akal būdi*, sagesse.
 بالغ — *akal bālig*, adulte, qui a l'âge et l'usage de la raison.
 — فنجخ *panjang akal*, malin, rusé, ingénieux. فيكركنله دغن
pikir - kan - lah dengan akal yang halus, réfléchissez-y mûrement. كامي لهت
kāmi lihat akal-ña, nous nous apercevons de leur ruse.
 بتاق عقل تونهب اكن باودى
betapa akal tuān-hamba akan bawa dia, de quelle ruse vous servirez-vous pour l'y amener? (R. 124).

برعقل *ber-akal*, raisonnable, intelligent, qui a la raison.
 هي بناخ يڠ تياد برعقل
hey binatang yang tiada ber-akal, ô vous animaux dépourvus d'intelligence (M.).

مشعلكن *meng - akal - kan*, attraper quelque chose, obtenir quelque chose par ruse, par adresse. مشعلكن دويت اورغ

meng-akal-kan duit orang, tirer avec adresse l'argent de la poche de quelqu'un (Kl.).

[Jav. et Sund. *ansanng akal*. Mak. *akala*. Day. *akal*, moyen, expédient.]

عقس *aks* (Ar.), inversion, intervertissement (D. M. 102).

عجايب *ajāyib*, pluriel de عجيبة *ajībat*, des merveilles, prodiges, miracles, choses merveilleuses.
 الله — *ajāyib allah*, les merveilles opérées par Dieu. ممبرى
mem - bri ajāyib ka-pada mata orang, étaler des merveilles aux yeux des hommes (M.).
 حكاية يڠ امت
hikāyat yang amat ajāyib, des histoires très-merveilleuses (Kal. dan Dam. 6).

عجيبة *ajībat* (Ar. عجب), chose étonnante, digne d'admiration; merveille.

عجب *ajeb* (Ar.), étonnant, merveilleux; être étonné, s'étonner.
 مك عجب نبى سليمان درفد كسارن
maka ajeb nabi solīmān deri-pada ka-besār-an ka-rajā-an-ña itu, le prophète Salomon fut étonné de la splendeur de son règne (M. R. 130).

بنو *ajem* (Ar.), Persan. — *benūa ajem*, la Perse. — اورغ *ōrang ajem*, un persan. بايق *bāiḳ pri-ña pada segala raja-rāja ajem*, il fut remarquable parmi les rois de Perse (*M. R.* 167).

عداوة *adāwat* (Ar. عدا), inimitié, haine.

عدالة *adālet* (Ar. عدل), justice, équité. اينله عدالة بيغ بنر *inī-lah adālet yang benār*, voilà la vraie justice (*M. R.* 3).

عدة *iddet* (Ar. عد), état d'une femme avec laquelle on ne doit pas avoir commerce, soit après la mort de son mari, soit à la suite du divorce.

Le *S. Mal.* écrit عيده *īdah*. سده لفس عيده اي ثون نكاح دغن *sudah lepus īdah ia pūn nikāh dengan tun kūdu*, lorsque le temps de l'*iddet* fut passé, il épousa *Tun Kudu* (*S. Mal.* 125).

برعدة *ber-iddet*, qui est dans l'état nommé *iddet* (*D. M.* 272).

عدد *aded* (Ar. عد), nombre.

اعداد *adād*, les nombres. سورت بيغ برنام الاعداد ياميت بلاغن

sūrat yang ber-nāma el-ādād iū-itu bilāng-an, le livre des Nombres (le quatrième livre de Moïse) (*B.*).

عن *an* (Ar.), de, du côté de, venant de, après.

عناية *ināyat* (Ar. عان), aide, assistance.

عان *inān* (Ar. عن), bride, rênes. — سركة *šerekat inān*, société de commerce (*D. M.* 77).

عناصر *anāsir*, pluriel de عنصر *unsur*. اربع — *anāsir arba*, les quatre éléments (*M. R.* 20).

عند *anhu* (Ar.), de lui, de cela. رضى الله عنه *rudli allah anhu*, que Dieu soit satisfait de lui (v. sous رضى *rudli*).

عنبر *amber* (Ar.), ambre. هارم درثد عنبر دان كستورى *hārum deri-pada amber dān kastūri*, parfumé d'ambre et de musc (*M.*). نروستو دان ككما دان عنبر *narwastu dān kumkumā dān amber*, du nard, du safran et de l'ambre (*R.* 52).

[Jav. et Sund. انبر *ambar*. Mak. et Bug. انبر *ambara*.]

عنصر *unsur* (Ar.), élément, un élément.

عبادة *ibādat* (Ar. عبد), action de servir Dieu, piété, dévotion, prières. مك ايغون بربوت عبادة *maka ia-pūn berbūat ibādat ākan tūhan*, alors il adressait ses prières au Seigneur (*Ism. Yat. 4*).

برعبادة *ber-ibādat*, pieux, dévot, religieux. بوكنله كچل كرجان *būkanlah kewil karjā-ña ber-dūm di-rūmah orang ber-ibādat*, ce n'est pas une petite affaire de vivre dans un monastère (*P. M.*).

[Jav. et Sund. *ibadat*.]

عبارة *ibārat* (Ar. عبر), explication, exposition, commentaire, interprétation, sens. مشرتى عبارتى *meng-arti ibārat-ña*, en comprendre la signification. سفرت *seferti ibārat* *orang yang arif*, d'après l'explication donnée par des hommes instruits (*M.*). اكو امبل عبارة بك *aku ambil ibārat bagi dirī-ku*, je m'en applique le sens (*II. Ab. 4*).

مشعبارة *meng-ibārat*, expliquer, commenter.

مشعبارتكن *meng-ibārat-kan*, faire un commentaire, donner une explication.

[Jav. et Sund. *ibarat*. Mak. *ébara*.]

عبرانى *ibrāni* (Ar.), hébreu, hébraïque.

عم *amm* (Ar.), oncle paternel.

عمان *ummān* (Ar. عم), immense, vaste; s'applique à l'Océan à cause de sa vaste étendue. مهابسرلاوت يغب محيط نامان دان عمان *mahā besur laut yang mulit namā-ña dān ummān adū-ña*, la grande mer que l'on nomme l'Océan et qui est immense (*M. R. 23*).

عمارة *imārat* (Ar. عمر), marques qui indiquent qu'un endroit est occupé, ou a été cultivé (*D. M. 133*).




عمد *amd* (Ar.), résolution, intention, préméditation, à dessein. عمد ارتين سغهاج *amd arti-ña sanghāja*, *amd* signifie: avec intention (*D. M. 294*).

عمبر *amber* = عبر *amber*.

عمر *umur* (Ar.), la vie, durée de la vie, âge. فدرتام عمر فرتاهن *fdrtam umur firtaheh*.

عمر pada portāma umur per-tergāh-an umur dān ākir umur, au commencement, au milieu et à la fin de la vie. براف تاهن عمر فنجیح salāmat umur panjang, santé et longue vie (Lett. Mal.). براف تاهن عمر brāpa tāhun umur-ña, quel est son âge. ستله داتخ عمر دو ثوله sa-telāh dātang umur-ña dūa pūloh tāhun, lorsqu'il fut arrivé à l'âge de vingt ans (R. 61).

بر عمر ber-umur, qui a de l'âge, qui est à un certain âge, âgé. يڭ بر عمر تيك تاهن yang ber-umur tiga tāhun, âgé de trois ans (D. M. 310).

[Jav. et Sund.  umur. Bat.  umur. Mak. et Bug.  umuru. Day. umur.]

عمرة umrat (Ar. عمر), visite des lieux saints, pèlerinage à la Mecque.

عمل amal (Ar.), action, acte, action pieuse, acte méritoire. — بر بروت ber-būat amal, faire une bonne action. سي ؟ عملن sia-sia amal-ña, ses œuvres sont vaines, ses actes n'ont pas d'effet.

مشمكلن meng-amal-kan, produire des actes, faire que des actes soient suivis de leur effet. اي مما كي علم سيطان سرت دعملكنن ia memākey ilmu seitan serti di-amal-kan-ña, elle s'occupait de sciences occultes et en faisait des actes (H. Ab. 145).

عربي arābi (Ar. عرب), qui est de l'Arabie. — نكري nagri arābi, l'Arabie.

عروق uruk, pluriel de عرق irak, des veines, des artères. بلاغن سكلين عظام دان عروق دان bilāng-an sa-katī-an ilām dān uruk dān asāb, le nombre des os, des veines et des nerfs (M. R. 12).

عروض arūdl (Ar. عرض), mètre, mesure en poésie. سكل علم شعر سمرت عروض دان قافية segala ilmu siar seperti arūdl dān kāfiyat, les règles de la poésie, comme la mesure et la rime (M. R. 45).

عرق arak = ارق ārak, arak, liqueur spiritueuse.

عرق irak (Ar.), veine, artère.

عرب arab (Ar.), Arabe. — بهاس bahāsa arab, la langue arabe.

— اورغ *ōrang arab*, un arabe.

— بنو *benūa arab*, l'Arabic.

[Jav. et Sund. *arab*.

Mak. *araba*. Day. *arab*.]

عرش *arās* (Ar.), le trône de Dieu, l'empyrée; majesté, gloire. دمكينله لوسن هلامن عرش الله *demikian-lah lūas-ña halāman arās allah*, telle était l'étendue de la plaine qui se trouvait devant le trône de Dieu (*Mir. Moh.* 82). الله توهن رب العرش الكريم *allah tūhan rabb'el-arās el-kerīm*, Dieu, le Seigneur auquel appartiennent la majesté et la gloire (*Cod. Mal.* 390).

[Jav. *aras*. Mak.

arasa.]

عرض *arawil* (Ar.), hasard, événement fortuit, empêchement fortuit.

علاء *alā* (Ar.), haut, élevé: dessus, au-dessus.

ترعلا *ter-āla*, très-haut, très-élevé.

الله تعالى *taāla*, élevé, très-haut.

— *allah taāla*, Dieu très-haut.

علامة *alāmat* (Ar. علم), marque, signe, étendard, drapeau, cible.

اتوله علامة اي اكن ماتي *itū-lah alāmat ia ākan mātī*, et c'était là le signe qui annonçait qu'il allait mourir (*R.* 161). كلهاتله *ka-lihāt-an-lah alāmat pada pīhak magrab*,

un signe apparut dans la région occidentale (*M.*). بريله اكن داکو *bri-lah ākan dāku suātu alāmat*, donnez-moi un signe. بيراف علامة دان بيراف *be-brāpa alāmat dān be-brāpa rātus pāyung ter-kembāng-andi-ātasratā-ña*, un grand nombre d'étendards flottaient, et des centaines de parasols étaient ouverts au-dessus de son char (*R.* 162). سورت — *alāmat sūrat*, l'adresse d'une lettre. فلورو

ايتفون داتغ جيتق ۲ كغد علامتن *pelūru itu-pūn dātang jīnak-jīnak ka-pada alāmat-ña*, la balle arriva faiblement à la cible (*Kl.*).

[Jav. *alamat*.

Sund. *alamat*. Bat.

alamat. Mak. *alama*. Day. *alamat*.]

على *alā* (Ar. علا), sur, dessus, au-dessus. برککل على دوام *ber-kakal āla dawām*, pour toute l'éternité (*I.lett. Mal.*).

عليه *aleihi* (Ar. علا), sur lui, avec lui. السلام — *aleihi' s-salām*, la paix soit avec lui.

عليك *aleika* (Ar.), avec toi, sur toi. — السلام *es-salām aleika*, la paix soit sur toi.

عليكم *aleikum*, avec vous, sur vous. — السلام *es-salām aleikum*, la paix soit sur vous.

علم *alim* (Ar. علم), un docteur, un théologien.

علقة *alakat* (Ar. علق), grumeau de sang, sang coagulé. جديدكن نطفة ايت علقه ياميت داره يخ بكو *di-jadi-kan nutfet itu alakat iā-itu dūrah yang bakū*, le sperme devient *alakat*, c'est-à-dire du sang coagulé (*M. R.* 10).

علة *ulat* (Ar. عل), malheur, infortune.

علم *alam* (Ar.), marque, étendard, pavillon. كرجامن — *alam ka-rajā-an*, le pavillon royal. مندريكن علم فوته *men-diri-kan alam pūtih*, arborer le pavillon blanc (*M.*) علم يخ برناك *alam yang ber-nāga*, un étendard orné de figures de dragons.

علم *ilmu* (Ar.), science, connaissance, savoir, érudition. الهى — *ilmu ilahi*, la théologie. شعر — *ilmu sīar*, la poésie. صرف — *ilmu şeref*, la grammaire.

برعلم *ber-ilmu*, qui sait, qui connaît. — اورغ *orang ber-ilmu*, un savant, un lettré. اى بشاون *ia bangsawan dān ber-ilmu*, il est noble et savant (*M. R.* 217).

[Jav. $\eta\epsilon\alpha\eta\eta$ *nyélmũ*. Sund. $\eta\alpha\eta\eta\eta$ *élmũ*. Bat. $\eta\epsilon\alpha\eta\eta$ *élmũ*. Mak. $\eta\epsilon\alpha\eta\eta$ *ilamũ*.]

علماء *ulamā*, pluriel de علم *alim*, des docteurs, des savants. سكل علماء يامين فنديت *segala ulamā iā-īni pandita*, tous les docteurs ou les savants (*M. R.* 181). بايق درفد علماء دان صلحا *bāñak deri-pada ulamā dān şulahā*, beaucoup de personnes parmi les savants et les hommes pieux (*M. R.* 188).

عسكر *askar* (Ar.), armée. اسلام — *askar islām*, l'armée des croyants. سرت اورغن سربو عسكر *serta orang-ña sâ-ribu askar*, avec une armée de mille hommes (*Sul. Ab.* 18).

عذاب *adzāb* (Ar. عذب), tourment, supplice, châtement. برياكى

عزل

اكن عزيمة دان ايكتكن ثد لهرن
sūrat-kan dārah hūyam hitam
ākan azimat dān ikat-kan pada
lēher-ūa, écrire avec le sang
 d'une poule noire sur une amu-
 lette, et se la suspendre au cou.
 برعزيمة اكن فرکاسه
azimat ākan per-
kāsih, philtre, charme propre à
 donner de l'affection (M.).

برعزيمة *ber-azimat*, qui a un
 charme. برعزيمة مانکم هيچو ترسورت
ber-azimat mānikam hījavo ter-
sūrat, possédant un charme
 gravé sur une pierre verte (M.).

برعزيمتکن *ber-azimat-kan*,
 qui s'est muni d'un talisman,
 d'une amulette (S. Bid. 118).

عزیز *aziz* (Ar. عز), magnifique,
 incomparable, noble, élevé.

عزة *izzat* (Ar. عز), excellence,
 gloire, grandeur, puissance. يغ
 داقت توفيق دان عزة
yang dāpat taufiq dān izzat, qui obtient
 les faveurs du ciel et la gran-
 deur (Lett. Mal.).

عزم *azem* (Ar.), projet, plan,
 entreprise.

عزل *azel* (Ar.), démission, desti-
 tution.

معزلکن *me-azel-kan*, destituer,
 démettre, renvoyer quelqu'un

عذر

جنس عذاب درساکن *ber-bāgey*
jenis adzāb di-rasū-kan, on lui
 fit endurer différentes sortes de
 tourments (Sul. Ab. 79).

بعذاب *be-adzāb*, qui a un
 châtement; châtié, supplicié.
 کارن بعذاب لکون ایت ددام نگرى
kārna be-adzāb lakū-
na itu di-dālam nagri ōrang
itu, car sa conduite a reçu le
 châtement qu'elle méritait dans
 ce pays (Cod. Mal. 447).

عذر *adzar* (Ar.), excuse, justi-
 fication. عذريغ ترسبت ایت
adzar yang ter-sebūt itu, l'ex-
 cuse que l'on vient de donner
 (H. Ab. 170).

مشعذرکن *meng-adzar-kan*,
 excuser.

عز *az*, *az* (Ar.), excellent,
 éminent. عز وجل *az u jal*,
 attributs de la divinité. الله عز
 وجل منبجقن اغکوکنگری عيراق
allah az u jal menunjuk-kan
angkaw ka-nagri irak, le Dieu
 grand et éminent te conduira au
 pays d'Irak (Sul. Ibr. 16).

عزيمة *azimat* (Ar. عزم), en-
 chantement, formule, talisman;
 paroles ou caractères magiques;
 charmes. سورتنن داره هائم هيم

de ses fonctions. ای معزکن درین *ia me-azēl-kan dirī-ña*, il se retira des affaires (*S. Mal.* 85).

عشا *īṣā* (Ar.), entrée de la nuit, le soir. — سبھیڭ *sembahyang īṣā*, prière du soir. تنکال سده *tatkāla sudah sembahyang īṣā*, après la prière du soir (*M. R.* 88).

عشق *īšk* (Ar.), amour, passion.

عشق ارتین برای *īšk artī-ña berāhi*, *īšk* signifie aimer (*M.*).

عشقی *īškī* (Ar. عشق), aimant, passionné. مک سکل ستی دایڭ *maka segala seti dāyang-dāyang itū-pūn samuā-ña īškī dān berāhi*, et toutes les dames de la cour devinrent passionnément amoureuses (*M.*).

عشر *ūṣur* (Ar.), la dixième partie de quelque chose (*D. M.* 313).

عصبه *aṣabat* (Ar.), nerf: parents éloignés qui n'ont pas de part assignée dans la succession (*D. M.*). اعصاب *aṣāb*, pluriel de *aṣabat*, des nerfs. بلاغن سکلین *blāḡn sklīn*, عظام دان عروق دان اعصاب

bilāng-an sa-kalī-an ītlām dān urūk dān aṣāb, le nombre des os, des veines et des nerfs (*M. R.* 12).

عصر *aṣer* (Ar.), après-midi, temps de relevée. ای مشرجاکن *ia meyarjākan bātu sa-hinggu waktu aṣer*, il travaillait à tailler des pierres jusqu'au temps de l'après-midi (*M. R.* 57).

عضاريط *aḷārīf* ou *عضاريط* *aḷārīf* (Ar. عَضْرَط), veines auxiliaires, veinules, petits vaisseaux du corps. لاین درفد رباطان *lāin deri-pada ribātān dān iḡāṣyat dān aḷārīf*, sans y comprendre les ligaments, les téguments et les petits vaisseaux (*M. R.* 12).

عضو *uḏlow* (Ar. عَضَا), un membre, une partie du corps.

عضلة *aḏlelat* (Ar.), muscles. عضلة اوتار دان *uṭār dān aḏlelat*, les nerfs et les muscles (*M. R.* 12).

عطارد *uṭārīd* (Ar.), la planète Mercure. بتغ یغ ترهمشر دغن *bitang yug ter-hampir dengan mata-*

hāri iā-itu bintang ūtārid, la planète la plus rapprochée du soleil c'est la planète Mercure (*N. Phil.* 84).

عظام *ṭlām*, pluriel de عظم *atlem*, les os. بلاغن سکلین عظام دان عروق *bilāng-an sa-kali-an ṭlām dān ūrūk*, le nombre des os et des veines (*M. R.* 12).

عظیم *atlim* (Ar. عظم), grand, majestueux, imposant, terrible, vénérable: arrogant. توهن رب *tūhan rabbi yang atlim*, le seigneur qu'on doit révéler.

عظم *atlem* (Ar.), os, un os.

عظمة *atlamat* (Ar. عظم), grandeur, majesté, magnificence. درفد جلال دان عظمة الله تعالى ائی کلور *deri-pada jelāl dān atlamat allah taāla āpi ka-lūar*, il sortit du feu de la majesté et de la magnificence de Dieu (*M. R.* 46). تر لالو عظمة بین *ter-lālu atlamat buñi-ña*, le son en était imposant et solennel (*M.*).

عفریت *ifrit* (Ar. عفریت), démon, génie puissant et malfaisant; Afrite. ای برغرله دغن سکل عفریت *ia ber-prang-lah dengan segala ifrit*, il combattit contre les démons (*M. R.* 102).

غ

غ *gh, g*, la lettre غین *ghain*. Les Malais lui donnent ordinairement la valeur du *g*.

غایب *gāib* (Ar. غاب), caché, obscur, invisible, disparu, absent. فرکمان یغ غایب *per-katā-an yang gāib*, des paroles obscures, mystérieuses. مک ایغون لالو لاری *maka ia-pūn lālu lāri serāya gāib-lah*, elle s'en

alla et ne parut plus (*Jsm. Yat.* 39). غایب دغن توبه های حاضر *gāib dengan tubuh hāña ḥādliir dengan ṅāwa*, absent de corps, mais présent en esprit (*N.* 276).

مغایبکن *meng-gāib-kan*, rendre invisible, faire cacher.

[Jav. *meng-gāib.*]

غان *gāna* (Ar. غنى), riche, opulent. دباوه تخت راج یغ غان *di-bāwah takta rāja yang gāna*, au pied du trône du roi très-riche (*S. Bid.* 28).

غالب *gālīb* (Ar. غلب), victorieux, conquérant, qui domine. اکر سده غالب *āku sudah gālīb*, j'ai été victorieuse (*B.* 46). افیل شهوتن غالب *apa-bīla sahwat-ñu gālīb*, lorsque son appétit domine (*M. R.* 14).

مغالب *meng-gālīb*, vaincre, dominer.

ترغالب *ter-gālīb*, qui a été vaincu, que l'on a soumis.

مغلبی *meng-gālīb-i*, l'emporter sur quelqu'un.

مغالبکن *meng-gālīb-kon*, rendre victorieux, faire vaincre.

غازی *gāzī* (Ar. غزا), champion, héros. سکل مجاهد دان غازی ماکي *segala mujāhid dān gāzī memākey dīa pada hāri prang dangan kāfir*, les guerriers et les héros s'en servent dans les guerres contre les infidèles (*M. R.* 53).

غیب *getīb* (Ar. غاب), invisibilité, obscurité, absence.

غیره *geīrat* (Ar. غار), zèle, ardeur, jalousie, ravissement. دیوجقن دغن کات یغ ممبری غیره هاتی سکل فرمغون یغ منغرن دی *di-būjuk-ña dengan kāta yang mem-brī geīrat hāti segala perampūan yang menengar-kau dīa*, il lui adressait des paroles flatteuses, qui rendaient jalouses les femmes qui l'entendaient (*M.*). سفرت بولن دان متهاری سام بایق رفان ممبری غیره هاتی سکل یغ *seperti bulan dān mata-hāri sāma bāik rupā-ña mem-brī geīrat hāti segala yang me-lihat dīa*, leurs formes également belles, et semblables à celles du soleil et de la lune, enchantaient tous les spectateurs (*M.*).

غیل *gālī* (Ar.), surabondant, débordant.

غیلة *gīlat* (Ar. غیل), trahison, attaque que l'on reçoit à l'improviste par suite d'une trahison.

غورب *gūrāb*, espèce de barque. v. غراب *gurāb*.

غوغا *gawgā* (Ar. غاغ), tumulte, émeute. مک ددالم نگرى ایتغون ترالو کمرله دان غوغاله *naka di-*

dalam nagri itu-pūn ter-lālu gampar-lah dān gawgā-lah, or il y eut dans la ville un grand bruit et un grand tumulte (*R.* 51).

غني *ganī* = غان *gāna*, riche, opulent. توهن يڠ غني *tūhan yang ganī*, le seigneur qui est riche (Dieu).

غنية *ganīmat* (Ar. غنم), butin, dépouille. غنية ارتين هرت رمفاسن *ganīmat artī-ña harta rampās-au*, *ganīmat* signifie butin (*D.* *M.* 212).

غنم *ganam* (Ar.), brebis, mouton.

غراب *gurāb*, nom d'une espèce de barque, ou bâtiment à proue saillante. فربوتله غراب فنجاڤ *per-būat-lah gurāb pen-jājab serta*, préparez les deux sortes de barques nommées gurab et penjajab (*S. Bid.* 146).

غريب *gerīb* (Ar. غرب), étranger, voyageur. داڠغ يڠ غريب *dāng yang gerīb*, des marchands étrangers. هرت يڠ غريب *harta yang gerīb*, des marchandises étrangères. اد فون هيب اين *adu-pūn hamba ini* *dāng yang gerīb*, or je suis ici un

marchand étranger (*Ism. Yat.* 12).

غرور *gurūr* (Ar. غر), vanité, aveuglement, tout ce qui trompe et séduit. كهدوفن سكل اورغ دالم دنيا اين دغن غرور يڠ مغلثاكن *ka-hidūp-au segala orang dalam duniā ini dengan gurūr yang meng-alpā-kan marīka-itu*, la vie des hommes dans ce monde est accompagnée de vanité qui leur fait perdre l'attention (*M. R.* 36).

غرض *garedl* (Ar.), dessein, intention (*D. M.* 11).

غلام *gulām* (Ar. غلم), jeune homme, adolescent, garçon.

غلي *galèy* (Port. galé), galère.

غلت *galat*, v. غلط *galat*.

غلبة *galabat*, conquête, victoire. v. غالب *gālib*.

غلط *galat* (Ar.), erreur, faute.

On trouve aussi غلت *galat*. دغن سوسه مليت غلتن *dengan sū-sah me-lihut galat-ña*, c'était avec peine qu'on voyait ses fautes (*II. Ab.* 159).

غلف *gelef* (Ar.), le prépuce; incircconcis. v. **كولف** *kūlop*.

اغلف *aglef*, un incircconcis.

غلف *gulf*, pluriel de **اغلف** *aglef*.

غسل *gasil* (Ar.), ablution, purification, action de laver.

غزل *gazel* (Ar.), poésie érotique, poème galant. **دغرکن اوله کاموغزل** *denyar-kan ūleh kāmū gazel*, écoutez ce poème galant (*M. R.* 118).

غفيرة *gafīrat* (Ar. **غفر**), formule de pardon, prière récitée sur un pécheur pour qu'il soit pardonné. **مک امام اکن مگرداکن** *maka imām ākan meng-adā-kan gafīrat ātas-ña dān* غفيرة اتس دان ایت اکن دامغونی *itu ākan di-ampūn-i padā-ña*, le prêtre prononcera sur lui la formule du pardon et sa faute lui sera pardonnée (*B.* 160).

غفور *gafūr* (Ar. **غفر**), qui pardonne, très-pardonnant (de Dieu).

ف

ف, la lettre **فا** *fā*. Les Malais la prononcent quelquefois comme *f*, mais lui donnent souvent la valeur de *p*.

فايدة *fāidat* (Ar. **فاد**), utilité, avantage, profit. **افاكه فايدتن** *apā - kah fāidat - ña bintang - bintang itu waktu siang*, quelle est l'utilité des étoiles pendant le jour? (*N. Phil.* 18). **اف جوك گراغن فايدتن** *apa jūga garāng-an fāidat-ña*,

dites-moi, je vous prie, à quoi cela sert-il? — **منجهاری** *men-xahāri fāidat*, chercher un profit, avoir le gain en vue (*M.*).

برفايدة *ber - fāidat*, utile, avantageux, lucratif, profitable. **کرج یخ برفايدة** *karja yang ber-fāidat*, un travail lucratif. **مبونہ اورغ دغن تباد برفايدة** *mem-būnūh ōrang denyan tiāda ber-fāidat*, commettre un crime qui ne rapporte aucun profit (*M.*).

[Jav. *berpandah*, *paédah*.]

فائمه *fātihah* (Ar. فتح), le premier chapitre du Coran, que les musulmans récitent souvent dans leurs prières. **فائمه** *ia mem - bāxa fātiḥat*, il récita le premier chapitre du Coran (*Annir Hamz.* 189).

فاني *fāni* = فنا *fenā*.

فارق *fāriḥ* (Ar. فرق), qui distingue, qui établit la différence entre les choses, distinctif. — علامة *alāmat fāriḥ*, une marque distinctive.

مارق *memāriḥ*, distinguer (*M.*).

فارسي *fārisi* (Ar. فارس), Perse.

— اورغ *orang fārisi*, un persan.

— نكري *nagrī fārisi*, la Perse.

سورت بهاس فارسي *sūrat bahāsa fārisi*, une lettre écrite en persan.

فال *fāl* (Ar.), augure, présage.

دباج نجوم دان ديبلغن فال *di-bāxa nujūm dān di-bilang-kan fāl*, il lut dans le livre de l'astrologie, et prédit ce qui devait arriver (*M.*).

فاسق *fāsiḥ* (Ar. فسق), méchant,

impie, pécheur, mauvais sujet.

اتواد مريکيت اورغ صالح اتواد اي

اورغ فاسق *ātaw adu marīka-itu orang ṣāliḥ ātaw adu ia orang fāsiḥ*, ou ce sont des gens vertueux, ou ce sont des méchants (*M. R.* 59). مسکن لاکي *agko mēshilēkn aurgh عادل دغن اورغ فاسق* *masū-kan lāgi angkaw meng - hilang - kan orang ādil dengan orang fāsiḥ*, perdrez-vous le juste avec l'impie? (*B.* 24). مخرجان فاسق دغن پات *mengarjā - kan fāsiḥ dengan nāta*, faire le mal à découvert (*M.*).

[Jav. *pasék.*]

فاسد *fāsid* (Ar. فسد), gâté,

vicieux, nul, de non-valeur.

عقد يغ فاسد *aḥad yang fāsid*, un contrat nul (*D. M.* 39).

فاسخ *fāsak* (Heb. פסח *pusah*),

pâque. — هاري *hāri fāsak*, le jour de Pâques (*P. M.*).

فاخر *fāḥir* (Ar. فخر), glorieux,

illustre. دان بخاري دغن تاج ايت

فاخر *dān buḥārī dengan tāju*

itu fāḥir, et Bukari avec cette

couronne est devenu glorieux

(*M. R.* 227).

فاضل *fādil* (Ar. فضل), su-

périeur, excellent. سکل يغ عالم

دان فاضل دان عقل *segala yang*

ālīm dān fādīlīl dān akal, tous les hommes savants, supérieurs et intelligents (*M. R.* 195).

فهم *fehēm* (Ar.), science, connaissance, savoir; connu, compris. *ia fehēm pada lāut*, qui se connaît en affaires maritimes (litt.: par qui est connu). *ia fehēm ākan ilmu nujūm*, il était savant en astrologie (*R.* 129). *fehēm-tah ūlehmu*, sachez, soyez informé que (*M.*). *kūrāḡ fehēm-ku dālam ilmu bahāsa*, je manquais de connaissance dans la science du langage (*H. Ab.* 2).

me-fehēm, connaître, savoir. *ia tiādu me-fehēm*, il ne connaissait pas (*H. Ab.* 169).

me-fehēm-kan, faire connaître. *dfehēm-kan dengan perkatā-an ini*, ces paroles font connaître (*D. M.* 4).

On trouve aussi *pahām*.

[Jav. et Sund. *pa-ham*.]

في *fi* (Ar.), en, dans, à, sur. *fi hadzā ed-dār*, dans ce

lieu, dans ce monde (*Lett. Mal.*). **الآخر** — *fi el-ākīr*, à la fin, terminé (*M. R.* 227). **الفادر في** *el-kādīr fi kuwāla lindu*, qui commande dans le port de Lindu (*Lett. Mal.*).

في *fi* (Ar.), biens ou tributs que l'on prend des infidèles. **حكم** *hukūm mem-bahāgi feū*, loi réglant le partage des biens pris des infidèles (*D. M.* 212).

فيق *fīhak*, v. **فيق** *pīhak*.

فيتر *fētor* = **فيتر** *pētor*.

فيروز *fīrūz* (Pers.), triomphant, triomphal. **ترديرله بالي** *ter-dirī-lah bāley fīrūz*, on éleva un palais triomphal (*M.*).

فيروزه *fīrūzah* (Pers.), turquoise. **سرت فيروزه دان بدوري** *seperti fīrūzah dān bidūri*, comme la turquoise et l'agate (*R.* 140). **زمرد دان فيروزه** *zembrud dān fīrūzah*, des émeraudes et des turquoises (*M. R.* 118).

On trouve aussi **فيروس** *fī-rūsa*.

فواد *fuād* (Ar. فاد), cœur. **بغ** *yang terbit* تربت درفد فواد الزكية

deri-pada fuād ez-zekiyat, qui vient d'un cœur pur (*Lett. Mal.*).

فقها *fukēhā*, pluriel de **فقيه** *fukih*; des docteurs en théologie, des juristes. **ای امت معاشه** *ai amat menyāsih ka-pada segala ulamā dān fukēhā*, il aimait beaucoup les docteurs et les théologiens (*Sul. Ibr.* 1).

فقيه *fakih* (Ar. **فقيه**), juriste, théologien (*S. Mal.* 105).

فقير *fakir* (Ar. **فقر**), un Fakir, moine mendiant, un pauvre.

[Jav. *ḡān pekir.*]

فکور *fakūr* (Ar. **فكر**), qui pense, qui réfléchit beaucoup.

ترفکور *ter-fakūr*, qui est absorbé dans la méditation, réfléchit profondément. **دودق له ایت ترفکور برهمان ایت** *dūdūk-lah ter-fakūr brahamān itu*, le brahmane se tenait assis, réfléchissant profondément (*M.*). **ترفکور له اکر** *ter-fakūr-lah āku*, je réfléchissais (*II. Ab.* 108).

فقا *fakat*, pour **مواقعة** *muwā-fakat*, convenir.

سفاقة *sa-fakat*, d'un même avis, d'une même société. **اورع**

لاين درفد سفاقة ايتقون ديونون *orang lain deri-pada sa-fakat itu-pūn di-būnuh-āa*, ils mettent à mort les gens qui ne sont pas de leur société (*II. Ab.* 292).

برفقا *ber-fakat*, qui convient. **دی سده برفقا دغن اغکرس** *dīa sudah ber-fakat dengan inggris*, il était convenu avec les Anglais (*II. Ab.* 13).

On trouve aussi **فاکت** *pakat*.

فکر *fakr* (Ar.), pensée, réflexion, v. **فکرن** *pikir*.

فجر *fejer* (Ar.), crépuscule du matin, aurore, point du jour. **فجر ایت دهولو درفد تربت متهارى** *fejer itu dahulu deri-padu ter-bit mata-hāri*, l'aurore ou le temps qui précède le lever du soleil (*M. R.* 221). **مک تکال** *maka tatkāla ham-pir-lah fejer*, or un instant avant le crépuscule du matin (*Sul. Ibr.* 3). **سمفی بولک فجر** *sam-pey būka fejer*, jusqu'au point du jour.

فتية *fityat* (Ar. **فتا**), généreux, brave. **چردق دان فتية** *xerdik dān fityat*, habile et brave (*S. Mal.* 158).

فتوا ou **فتوى** *fetwa* (Ar. **فتا**), décret, décision judiciaire: bon

conseil, instruction. دالم فتوا ملايو *dālam fetwa* کونن علامه کبیچکن *malāyu kūnun alāmat ka-bi-jik-an*, d'après la croyance des Malais, c'est un signe de bonheur (*H. Ab.* 207).

مفتواکن *mem-fetwā-kan*, résoudre un point de droit.

فتوا *fetwa*, v. فتوا *fetwa*.

فتنه *fitnah* (Ar. فتن), calomnie, imputation, séduction: sédition: mauvaises actions. کن فتنه اورغ *kena fitnah orang sāja*, on ne fait que le calomnier. فرکمان *per-katā-an fitnah*, des calomnies. دان منجادی فتنه دان *dān men-jādi fitnah dān fasād dālam nagri*, il y aura des séditions et des désordres dans le pays (*M. R.* 50).

مفتنهکن *mem-fitnah-kan*, faire des calomnies, calomnier q. q. سائق هب دفتهکن اورغ مموت وغ *sānak hamba di-fitnah-kan orang mem-buat wang lun-xung*, un de mes parents est injustement accusé de fausse monnaie (*M.*).

[Jav. *si-py pūna.*]

فتح *fatih* (Ar.), ouverture; le premier chapitre du Coran. v. فاتحة *fātihah*.

فتحة *fathah* (Ar. فتح), le premier des signes vocaux chez les Arabes, nommé par les Malais بارس داتس *bāris di-ātas*, parce qu'il se place au-dessus de la lettre à laquelle il donne le son de *a* ou de *e*. v. Gram.

فدا *fadā* (Ar.), racheter, payer la rançon.

فنا *fenā* (Ar. فنى), mortel, fragile. caduc, périssable. یغ تله کبالی *yang telah kombali deri nagri yang fenā ka-nagri yang bakā*, qui a quitté un monde périssable, pour retourner dans le séjour de l'immortalité (*M.*). کهدوفن یغ *ka-hidup-an yang fenā*, une vie périssable (la vie du corps) (*M. R.* 176).

فبرواری *febrūāri* (Angl.), février. -- بولن *būlan febrūāri*, le mois de février.

فرايض *ferāyidil* (Ar. فرض), lois divines, lois, statuts; lois touchant les héritages (*D. M.* 161).

فراصة *frāsāt* (Ar. فریس), physiognomonie, art de lire dans la physiognomie. اورغ یغ تاهو علم *orang yang tāhu ilmu*

firāsāt, celui qui connaît l'art de lire dans la physionomie, un physionomiste. *یاءیت فطهون قیافة دان فراسة* *iā-itu pengatahū-an kiyāfat dān firāsāt*, c'est la science de juger les hommes par l'extérieur (*M. R.* 184).

v. la définition qui se trouve au mot *قیافة kiyāfat*.

[Jav. *پیراسات* *pirasat*.]

فری *ferī* (Pers.), une fée, classe d'êtres surnaturels féminins. *ای هندق مغبل سکل دیوی ۲ دان بیداداری دان فری اکن داغ ۲ ان* *iā hendak meng-ambil segala dewi-dewi dān bidādāri dān ferī ākan dāyāng-dāyāng-ān* il veut enlever les déesses, les nymphes et les fées, pour en faire les femmes de sa suite (*R.* 136).

On trouve aussi *فری perī*.

[Jav. *پری* *perī*. Sund. *پری* *péri*.]

فروسة *furūsāt* (Ar. *فريس*), déchirer sa proie), animaux carnassiers (*Kl.*).

فرج *ferj* (Ar.), parties sexuelles, tant de l'homme que de la femme. *ممرچق ایرفد فرج* *memerxiq āyer pada ferj-ān*,

aquā inspergere pudenda sua (*M.*).

[Jav. *پری* *perji*.]

فرد *ferd*, v. *جرهر jaucher*.

فردان *ferdāna* (Ar. *فرد*), seul, unique. *منتری* — *ferdāna mantri*, premier ministre. v. *فردان perdāna*.

فردوس *ardaws* (Ar. *فردس*), jardin: paradis, séjour des bienheureux.

فرن *furun* (Ar.), un four (*M.*).

فرنگی *frengi* ou *prengi* (Pers. *farangi*), français, européen, chrétien.

On trouve aussi *فرنگی pringgi*.

فرنچس *franxis* (Franç.), français. — *اورغ* *orang franxis*, un français. — *نگری* *nagri franxis*, la France.

فرمان *firmān* (Pers.), ordre, mandat, parole (de Dieu ou d'un souverain). *فرمانن یخ مها تئگی* *firmān-ān yang mahā tīngi*, son ordre suprême. *دباوه فرمان* *di-bāwah firmān rāja itu*, par autorisation, avec la

permission du roi (*M.*). مك فرمان *maka firmān allah*, alors Dieu dit (*Mir. Moh.*).

مك بفريمان *be-firmān*, qui ordonne, qui parle; parler. مك بفريمانله *maka be-firmān-lah allah*, alors Dieu dit (*B. 2*).

[Jav. *parman.*]

فرسی *farsi* = فارسی *fārisi*.

فرسخ *farsak* (du Pers. فرسنگ *farsenk*), une parasange, mesure de distance (une heure de marche à cheval au pas ordinaire, 5 kil. à peu près). سواتو تاهن سثرت *sa-suātu tāhun seperti sa - suātu farsak jūga*, chaque année (dans la vie de l'homme) est comme une parasange (dans un voyage) (*M. R. 37*).

فرض *feredl* (*Ar.*), obligation, précepte, devoir, loi religieuse: certaine partie de succession fixée pour certains parents, d'après le Coran (*D. M.*). يڭ فرض *yang feredl dān yang sonnat*, choses qui sont de précepte (d'après la loi écrite), et choses qui sont seulement sanctionnées par l'usage (*M.*). ايت *itu feredl ātas aku*, c'est là un devoir qui pèse

sur moi (*M. R. 56*). آتس سكل *ātas segala perampūan feredl menūtup sa-kalī-an tūbuk-ān*, c'est une obligation pour les femmes de se couvrir le corps entièrement (*M. R. 64*).

مفرضون *mem-feredlū - kan*, rendre obligatoire (*M.*). v. فرياض *ferāyidl*.

[Jav. *prelu.*]

فرع *fera* (*Ar.*), branche, ramification, descendant. حكم هبة *hukum hibat āsal ka - pada fera*, loi concernant les dons que fait un chef de famille à ses descendants (*D. M. 144*).

فلان *fulān* (*Ar.* فلن, *Esp.* *fulano*), un tel, une telle personne.

فليق *fetik* (*Ar.* فلق), insolite, extraordinaire.

v. فلق *pelik*.

فلك *falak* (*Ar.*), sphère céleste, corps céleste. سثرت فثهمون *seperti pengatahū - an sa - genāp falak*, comme la connaissance de tous les corps célestes (*M. R. 186*). بروج الفلك

hurūj el-falak, les signes du zodiaque.

فلقة *felekat*, pour فلكت *pelekāt*, v. ce mot.

فساد *fasād* (Ar. فسد), corruption, dépravation, désordre. دان منجادی قته دان فساد دالم نگرى *dān men-jādi fitnah dān fasād dālam nagrī*, et il y aura des séditions et des désordres dans le pays (*M. R.* 50).

فسون *fusūn*, v. فسون *pasūna*.

فست *fusta* (Port.), fuste, sorte de bâtiment allant à voiles et à rames.

فسر *fasir* (Ar.), interprétation, explication; expliquer. فد فسر بهان گرندم *pada fasir bahāna gurindam*, pour expliquer le sens de l'épigraphe (*R.* 88).

فسخ *fasak* (Ar.), résiliation d'un contrat, annulation d'un marché (*D. M.* 14).

مفسخنکن *mem-fasak-kan*, résilier un contrat, annuler un marché. جک ای مفسخنکن دی *jika ia mem-fasak-kan dīa*, s'il l'annule (le marché) (*D. M.* 14).

فصیح *feṣīḥ* (Ar. فصیح), éloquent.

فصیحة *feṣīhat* (Ar. فضحة), éloquence, le don de la parole. دغن فصیحة لیدهن *dengan feṣīhat lidah-ūa*, par l'éloquence de sa langue (*M.*). دان فرکناهن امت فصیحة *dān per-katā-an-ūa amat feṣīhat*, et ses paroles étaient très-éloquentes (*Sul. Ibr.* 9).

فصل *faṣal* (Ar.), chapitre, section, article, subdivision d'un ouvrage. سمواک اتس کدو فوله *samuā-ūa atas kadūa pūloh ampat faṣal*, le tout est contenu dans vingt-quatre chapitres (*M. R.* 8).

فضایل *fedlāyil* (Ar. فضل), mérite, vertu, supériorité. دالم کتاب فضایل الکاتب *dālam kitāb fedlāyil el-kātib*, dans le livre qui traite du mérite des écrivains (*M. R.* 225).

فضاحة *fedlāhat* (Ar. فضحة), honte, ignominie, horreur. مک جدیدله فضاحة فد اتار سکل یغ *maka jadi-luh fedlāhat pada antāra segala yang hidup*, et il (le cadavre d'un mort) de:

vient un objet d'horreur pour les vivants (*M. R.* 24).

v. فضيحة *fedlīhat*.

فضيحة *fedlīhat* (Ar. فضح), honte, ignominie, affront.

مفضيحتكن *mem-fedlīhat-kan*, faire affront à quelqu'un, injurier quelqu'un. سبسرآ دسان *sa-besār-besār dosū-ña pūn jāngan īa di-fedlīhat-kan*, quelque grande que soit leur faute, on ne leur fera pas affront (*S. Mal.* 34).

فضولي *fedlūli* (plus ordinairement فدولي *pedūli*) (Ar. فضل), se soucier, s'inquiéter, se préoccuper, s'immiscer. جاشن كامو *jāngan kāmū fedlūli*, ne vous inquiétez pas. اف اغكو *apa angkaw fedlūli ka-pada pe-karjā-an-ku*, pourquoi venez-vous vous immiscer dans mes affaires? (*R.* 98).

مفضليكن *mem-fedlūli-kan* et ممدليكن *mem-pedulī-kan*, soigner q. ch., s'occuper d'une chose. تياد دمدليكن منولس *tiāda di-pedulī-kan menūlis*, ne s'occupant pas de l'écriture (*H. Ab.* 26).

فضولي *fuḍlūli* (Ar. فضل), orgueilleux, arrogant. هي اورغ

فضولي لاكي بيل *hey ōrang ju dlūli lāgi bebūl*, ô homme orgueilleux et insensé (*Amir Hamz.* 151).

فضة *ḥadlat* (Ar. فض), argent (métal).

فطور *ḥeṭūr* (Ar. فطر), déjeuner, ou tout repas ou morceau avec lequel on rompt le jeûne.

افعال *afaāl* ou فعال *ḥaāl*, pluriel de فعل *ḥal*, actions, œuvres, attributs. اورغ *ḥaāl ōrang*, actions humaines. — جاهت *ḥaāl jāhat*, de mauvaises actions. الله *ḥaāl allah*, les attributs de Dieu (*M.*). — دان ميسل درؤد كجهاتن *dān meṣṣul deri-pada ka-jahāt-an aḥaāl-ña*, ils se repentiront de leurs mauvaises œuvres (*M. R.* 27).

فعل *ḥaāl* (Ar. فعل), conduite, caractère (*Kl.*).

فعت *ḥat* (prob. pour فيع *ḥeī* ou فيعة *ḥeīat*, commencement d'une chose) (Ar. فاع), le premier. راج يڤ فعت *rāja yaṅ ḥat*, le premier roi (*Kl.*).

فعل *ḥal* (Ar.), action, œuvre, acte, conduite. نرالو بايق فعل

بَئِنْدَا *ter-lālu bāiḵ faḷ baginda*, la conduite du prince fut parfaitement bonne (*S. Mal.* 112). التوبة — *faḷ et-tōbat*, acte de contrition (*P. M.*).

[Jav. *paḥala*.]

فَعْلَى *faḷī* (Ar. فعل), qui est d'action, actuel. — دوس *dōsa faḷī*, péché actuel: par opposition à دوس اصلى *dōsa aṣali*, péché originel (*P. M.*).

ق

ق *k, k*, la lettre قاف *kāf*. Les Malais lui donnent la valeur du *k* ordinaire; sur son emploi v. Gram.

قَادِر *kādīr* (Ar. قدر), puissant, qui a le pouvoir. القادر في كوال *el-kādīr fi kuwāla līndu*, qui est puissant (qui commande) dans le port de Lindu (*Lett. Mal.*).

قَامُوس *kāmūs* (Ar. قيس), dictionnaire, lexique. كتاب قاموس *kūtāb kāmūs bahāsa malāyu dān inggris*, un dictionnaire malais-anglais (*II. Ab.* 133).

قَامَةٌ *kāmat*, nom d'une formule que les parents récitent à l'oreille gauche d'un enfant nou-

vellement né. دان قامة قد تليخ *dān kāmāt pada telīḡa kīri būdaḵ itu*, et la formule *kāmāt* à l'oreille gauche de l'enfant (*M. R.* 161). Cette formule est la même que celle qui est nommée *bag* (v. ce mot), à laquelle on ajoute بدرىكن *ber-dīrī-kan ūleh-mu ākan sembahyang*, sois persévérant dans la prière. C'est probablement de ces derniers mots que cette formule tire son nom قامة *kāmat*, en arabe, taille d'un homme qui est debout, de قام *kāma*, se tenir debout, être persévérant.

قَادِلَى *kādīlī*, pour قاضى *kādīlī*, juge.

قَاضَى *kādīlī* (Ar. قاضى), juge, magistrat, ministre, un *cadi*.

قاطح

همفرله قاضى منكاكن *hampir-lah kādli me-nikāh-kan*, le ministre s'approcha pour les marier (*Sul. Ab.* 123).

قاطح *kāṭia* (Ar. قطع), voleur, coupe bourse, vol. حكم قاطح *ḥukm kāṭiu't-terik*, loi touchant les brigandages, les vols de grand chemin (*D. M.* 346).

قاف *kāf* (Ar.), chaîne de montagnes, qui, selon les cosmoglyphes orientaux, est supposée entourer la terre et servir de demeure à des êtres surnaturels. در مناکه داتهن سترو تونک در بوکت *deri manā-kah dātang-ña satrū tūan-ku deri būkit kāf-kah*, d'où viennent les ennemis de Votre Altesse, des monts *Kaf?* (*M.*). هندق منجهاری مکانن *ḥendak men-xahāri makān-an kabūkit kāf maka hamba terbang ka-udara maka hamba bertemū dengan mata-hāri*, voulant aller chercher ma nourriture dans les montagnes *kaf*, j'ai pris mon vol dans les airs et j'ai rencontré le soleil (*R.* 104).

قافية *kāfiyat* (Ar. قفا), rime, poème, cadence. سکل علم شعر

قیام

سفرت عروض دان قافية *segala ilmu ſi'ar seperti arudl dān kāfiyat*, les règles de la poésie comme la mesure et la rime (*M. R.* 145).

قافلة *kāfilat* (Ar. قفل), caravane, compagnie de voyageur. مک سواتو قافله اورغ يشعيلي اداله داتغ *maka suātu kāfilat orang ismaili adā-lah dātang*, et une caravane d'Ismaélites arrivait (*B.* 61).

قهار *kehhar* (Ar. قهر), puissant.

القهار *el-kehhar*, le tout-puissant. ککند جدیدکن استری قهار *ka-kanda jadī-kan istri kehhar*, je ferai de vous ma puissante épouse (*S. Bid.* 83).

قهوه *kahwah* (Ar.), du café.

ترالو سو برآی سفرت قهوه دان تبو *ter-lālu sūbur-sūbur-ña seperti kahwah dān tebū*, (des plantes) qui croissent très-bien, telles que le café et les cannes à sucre (*H. D.* 184).

قیام *kīyām* (Ar. قام), se tenir debout (pendant la prière). قیام *kīyām* یا میت بردیری *ūd sembiḡ itu ber-diri pada sembahyang*,

le mot *kīyām* signifie se tenir debout pendant la prière (M.).

قیامة *ḳīyāmat, ḳiūmat* (Ar.

قام), résurrection, le jugement dernier, la fin du monde. — هاری *hāri ḳiūmat*, le jour du jugement dernier, le jour de la résurrection générale. گمفرله اورغ *gampar-lah ōrang di-dālam nagri itu seperti ḳiūmat lakū-ña*, les habitants étaient émus, comme si le jour du jugement était arrivé (M.). سغکهن اتوله تند *sunguh-ña itu-lah tanda ākan ḳiūmat*, c'est là un signe que la fin du monde approche (M.).

[Jav. et Sund. *ḳiyamat*. Mak. *کیامه کی یاما*.]

قیاس *ḳiyās* (Ar. قاس), argu-

ment, raisonnement, syllogisme : logique; mesure. ملاینکن سقدر *me-lāin-kan sa-ḳedar meng-ambil ḳiyās dān ibarat*, mais pour ce qui demande du raisonnement et un commentaire (H. Ab. 30).

مغقیاسکن *merg-ḳiyās-kan*, faire un raisonnement, faire un syllogisme. مک قیاسکنله اولهم

maka ḳiyās-kan-lah ūleh-mu, raisonnez, faites bien attention (D. M. 5).

قیافه *ḳiyāfat, ḳiāfat* (Ar. قاف),

physionomie, apparence, manières: l'art de connaître les hommes par leur extérieur.

— اورغ *ōrang ḳiāfat*, un physionomiste. L'auteur du *Makota raja* établit la différence qu'il y a entre قیافه *ḳiāfat* et فراسة *frāsāt* par les définitions suivantes. قیافه ایت مشتاکن اکن فغئل *ḳiyāfat itu mengatū-kan ākan pegenūl ka-bijik-an dān ka-jahāt-an segala mānusia deri-pada segala tanda yang ada pada rūpa mānusia ātaw pada segala arg-gotū-ña*, *ḳiāfat* (est la science qui) enseigne à connaître les vertus et les vices des hommes d'après leur figure et la forme de leurs membres. فراسة ایت مشتاکن اکن فغئل کبجیکن دان *frāsāt itu mengatū-kan ākan pegenūl ka-bijik-an dān ka-jahāt-an segala mānusia deri-pada segala ka-*

lakū-an yang ada deri perkatā-an-ña dān pe-karjā-an-ña, firāsāt (est la science qui enseigne à connaître les vertus et les vices des hommes d'après leur manière de parler et d'agir (M. R. 184). On dit: علم قيافة دان *ilmu kīāfat dān firāsāt*, l'art de connaître les hommes par leur extérieur.

قيوم *keiyūm* (Ar. قام), qui existe par lui-même, immuable, éternel. *هيي u keiyūm*, vivant et éternel (M. R. 15). القيوم *el-keiyūm*, l'immuable, Dieu.

قيمة *kīmat* (Ar. قام), prix, valeur, estimation, montant. جكلو دتمبخ *deri padu sāngat kīwat-ña*, à cause de sa grande force. دغن ريل منجادی قيمتین امثت *dengan sa-kūwat-kūwat hati-ña*, de tout son pouvoir, de tout son cœur (M.). اداله قيمة كرجامن تونك ايت دو فوله *tiādu lebèh kīwat deri-padu dia*, il n'y en a pas de plus fort que lui. دان *dān adā-lah kīmat ka-rajā-an tūan-ku itu dūa puloh tiga tāhun*, la durée du règne de ce prince fut de vingt-trois ans (M.).

قيل *kīl* (Ar. قال), parole (de réponse), réplique.

مغثيلکن *meng-kīl-kan*, donner une réplique, faire une ré-

ponse. جكلواد كران دقيلکن هندقله *jikalaw ada kirā-ña di-kīl-kan hendaḡ-lah di-katōkan*, s'il y a là-dessus q. ch. à répliquer, dites-le (M.).

قوى *kawī* (Ar.), fort, puissant, efficace, violent. — بيس *bisa kawī*, un poison violent. منى *menī yang kawī*, sperme producteur. قياس يخ قوى دان *kīyās yang kawī dān yang lemūh*, un argument solide et un argument faible (M.).

قوة *kūwat* (Ar. قوى), force, puissance: fort, puissant, robuste. جكلو دتمبخ *deri padu sāngat kīwat-ña*, à cause de sa grande force. دغن سقوة ٢ هتین *dengan sa-kūwat-kūwat hati-ña*, de tout son pouvoir, de tout son cœur (M.). نياد لبه قوه درؤد دی *tiādu lebèh kūwat deri-padu dia*, il n'y en a pas de plus fort que lui.

مغثوقاتی *meng-kūwāt-i*, s'efforcer, faire des efforts pour arriver à q. ch. مك دقوتین جوك *maka di-kūwat-i-ña jūga*, alors il fit des efforts (R. 108).

مغثوقتن *meng-kūwat-kan*, rendre fort, fortifier. سديله يا *sudī-luh māhā tūhan kūwat-kan*

hambā mu īni, veuillez, Seigneur, fortifier votre serviteur (P. M.).

ثقوة *penyūwat*, un marteau.

برقوة قواتن *ber-kūwat-kuwāt-an*, exercer mutuellement ses forces (S. Mal. 64).

On trouve aussi كوت *kūwat* et pour les dérivés مغواتي *menguwāt-i* et مغوتكن *mengūwat-kan*.

[Jav. et Sund. *kuwat*. Bat. *kuwat*. Day. *kuat*.]

قوم *kaum, kaum* (Ar. قام), gens, peuple, nation, race, tribu, famille. سواتو قوم يڭ بسر *suātu kaum yang besur*, un peuple nombreux. ممبرونه سكل قومى رقتاس *mem-būnuh segala kaum-ña rakāsā ūtu*, extirper entièrement la race des mauvais génies (M.).

سقوم *sa-kaum*, d'une même race, d'une même nation. — اورغ *orang su-kaum*, des compatriotes.

قول *kaul* (Ar. قال), parole, promesse, vœux, engagement solennel, résolution, opinion. سحفيكن اقاله كراك قول ايهند تونك *sampey-kan apā-lah kirā-ña kaul ayahnda tūan-ku*, remplissez, je vous prie, l'engagement contracté par le père de

Votre Altesse. داتغله بکند ئد *dātang-lah baginda pada suātu kaul yang gāib*, le roi en vint à une résolution secrète (M.). فد قول اصح *pada kaul aṣah*, selon l'opinion la plus vraie, la plus généralement reçue. تتاڭي اد قول هيب *tetāpi ada kaul hamba*, mais j'ai promis (R. 18).

برقول *ber-kaul*, qui promet, qui s'engage. برقول بزنية مندافت *ber-kaul ber-niet mendapat putrā*, formant des vœux pour avoir un enfant (S. Bid. 117).

مغقولكن *meng-kaul-kan*, promettre q. ch., faire des vœux pour q. ch. ساغت دقولكن بکند *sāngat di-kaul-kan baginda sultān bīyar mātī*, le prince faisait des vœux pour que le sultan mourut (S. Mal. 247.).

قوله الحق *kaulah ul-haq* (Ar.

حق et قول), parole de vérité, de justice, sentence que les Malais placent souvent en tête de leurs lettres, ainsi que la suivante: کاوله لحتق ولوکان مر *kaulah ul-haq wulu kāna murr*, la parole de la vérité quoiqu'amère.

قوس *kaus*, v. کاوس *kāus*.

قديم *kaḏīm* (Ar. قدم), antique, éternel, ancien, précédent. دالم *dālam kitāb-ña yang kaḏīm*, dans son livre éternel (*M. R.* 1). يخ قديم *yang kaḏīm dān būkan maklūk*, (Dieu) qui est éternel et non créé (*M. R.* 31.). — يخ *yang kaḏīm*, le précédent (*D. M.* 12.).

[Jav. *kadim*.]

قديم *kaḏīr* (Ar. قدر), puissant, tout-puissant.

v. قادر *kaḏīr*.

قديم *kaḏīs* (Ar. قدس), un saint. يوسف — *kaḏīs yūsuf*, saint Joseph.

قديمه *kaḏīsa* et *kaḏīsa*, féminin de *kaḏīs*. مريم — *kaḏīsa marīam*, sainte Marie.

قديم *kaḏīsīn*, pluriel de *kaḏīs*. فرسكتون القديسين *per-sakūtū-an el-kaḏīsīn*, la communion des saints (*P. M.*).

قديم *kaḏīdūs* = قدس *kaḏūs*.

قدم *kaḏām* (Ar.), pied.

قدر *kaḏar* (Ar.), quantité, nombre, espace, mesure, valeur, prix, état, condition, rang,

moyen. سهای اداله قدر توجه فرله *sahāya adā-lah kaḏar tūjuh pūloh ōrang*, le nombre des domestiques s'élevait à soixante-dix personnes (*R.* 38.). اورغ *adā-lah kaḏar sa-jām lamā-ña*, il y avait l'espace d'une heure (*R.* 80.). جن *ako cehari herta duniā jika āku wahāri harta duniā lebèh deri-pada kaḏar-ña*, si je cherche les biens du monde plus qu'ils ne le méritent (*M. R.* 38.). من سکل هلبالغ دبری انگره ماشخ *maka segala hulu-bālang di-bri anugrah māsiṅ-māsiṅ pada kaḏar-ña*, les guerriers reçurent tous des présents, chacun selon son rang (*R.* 66.). کارن بوکن قدری نایق *kārna būkan kaḏar-ña nāik ka-bāley luntang*, car il n'est pas de condition à monter au *bāley luntang* (*Cod. Mal.* 411). قدرموکه برکات دمکین *kaḏar-mū-kaḏar ber-kāta demikian*, est-il de votre condition de parler ainsi? (*R.* 98).

سقدر *sa-kaḏar*, selon la valeur, suivant la mesure. — کوسا *sa-kaḏar kuasā-ña*, selon ses forces. سقدر دو تیک بولن *sa-kaḏar dua tīga bulan*, comme deux ou trois mois.

مقدرکن *meng-kedar-kan*, évaluer une chose, lui donner une valeur (*D. M.* 29.).

قدرة *ḳoderat* (Ar. قدر), force, puissance, vertu: un des attributs de Dieu, toute-puissance. قدرة ارتين کواس *ḳoderat artī-ña kuāsa*, *ḳoderat* signifie puissance. الله — *ḳoderat allah*, la toute-puissance de Dieu.

[Jav. *ḳamugang ḳodrat.*]

قدس *ḳudus* (Ar.), saint, consacré, sanctifié. روح القدس *rūḥu'l-ḳudus*, l'Esprit saint: dans le sens chrétien, la troisième personne de la trinité; dans le sans mahométan, l'ange Gabriel et Jésus-Christ.

مقدسکن *meng-ḳudus-kan*, rendre saint, sanctifier. اكو انيله *aku inī-lah hūwa gang meng-ḳudus-kan kāmū*, c'est moi, le Seigneur, qui vous sanctifie (*B.* 190). نعمة یخ *nimet yang meng-ḳudus-kan ōrang*, la grâce qui sanctifie l'homme (*P. M.*).

قدوسن *ḳudūs-an*, sainteté. — دالم *dālam ḳudūs-an*, dans la sainteté (*P. M.*).

[Jav. et Sund. *ḳudus.*]

قناعة *ḳenā'at* (Ar. قنع), abstinence, patience, résignation avec laquelle on supporte la faim. یخ دغن مکانن این قناعة *yang denyan makān-an inī ḳenā'at*, qui avec patience se contentait de cette nourriture (grossière) (*M. R.* 78). همة اکن صبر دان *ḥimmat ākan ṣabar dān ḳenā'at jūa*, un caractère porté à la patience et à la résignation (*M. R.* 166.).

قندیل *ḳandīl* (Ar.), lampe, lanterne, chandelle. سرت ماسخ *serta me-māsax ḳandīl*, en allumant des lampes (*H. Ab.* 385).

قباى *ḳabāya* (Pers.), nom de l'habit dont les femmes malaises se revêtent habituellement: un *cabaya*.

[Sund. *ḳabaya.*]

قبة *ḳabah* = قبة *ḳubbat*.

قبور *ḳubūr* (Ar. قبر), tombeau, sépulcre, monument. (Ce mot, qui en arabe est le pluriel de قبر, est employé par les Malais pour le singulier et pour le pluriel.) میت یخ بر بارغ دالم قبور *mayet yang ber-bāring dālam ḳubūr*, un corps couché dans le

tombeau. دالم قبورك يغ سده ككالي *dālam kubūr-ku yang sudah ku-gāli bagī-ku*, dans le sépulchre que je me suis préparé (B. 84). اغكوسده ماسق دالم سيوه *angkaw sudah māsuk dālam sa-būah kubūr*, vous êtes entré dans un tombeau (P. M.). قبور تمقت سكل قبور *tampat s'g'la kubūr*, cimetière.

مقبوركن *meng-kubūr-kan*, enterrer, mettre dans le tombeau, ensevelir. ای مقبورکنله دی *ia meng-kubūr-kan-lah dia ka-dālam gūah*, ils l'enterrent dans la caverne (B. 37). سفای فائق قبورکن بغاک *supāya pātek kubūr-kan bayā-ku*, afin que j'ensevelisse mon père (B. 84.).

ترقبورکن *ter-kubūr-kan*, qui est enterré, que l'on a inhumé. ای کسان سده ترقبورکنله ای *ka-sāna sudah ter-kubūr-kan-lah ia*, c'est là qu'il fut enterré (B. 37.).

قبور *kubūr-an*, sépulture, lieu de sépulture. — بوغ *būnga kubūr-an*, fleur d'un arbuste qui se trouve souvent dans les cimetières (*plumeria arborea*).

قبورن *pe-kubūr-an*, sépulture, cimetière. — تمقت *tampat pe-kubūr-an*, lieu de sépulture, tombeau (II. D. 205).

[Jav. *angkap kubur*. Mak. *angkap kuburu*. Day. *kubur*.]

قبول *kabūl* (Ar. قبل), qui est agréable, que l'on a pour agréable, à quoi l'on consent. سفای قبول فد راج بارغ اكو کناکن ایت *supāya kabūl pada rāja hārang āku katā-kan itu*, puisse tout ce que je dis être agréable au roi. مک قبولله ای فد متان *maku kabūl-lah ia pada matānā*, et elle était agréable à ses yeux (M.).

مقبولکن *meng-kabūl-kan*, consentir à, acquiescer, permettre, trouver bon. تونهب *tūan-hamba kabūl-kan ākan kātu hamba*, que monseigneur acquiesce à ma demande (R. 116.). تباد ای اکن *tiāda ia ākan kabūl-kan*, il n'y consentira pas (M.). بارغ *bārang angkaw kabūl-kan*, ce que vous jugerez convenable (Sul. Ibr. 22.).

[Jav. et Sund. *angkap kabul*.]

قبة *kubbat* (Ar. قب), coupole, dôme, voute; temple, maison de Dieu. فس ایت کهیاسن فد قتم *kudus itu ka-hiās-an pada kubbat-mu*, la sainteté est l'or-

nement de votre maison (la maison de Dieu (B. 875.). قبة *kubbat kapāla mānusīa*, le crâne de l'homme (M. R. 12). قبة فنچیم مانسی *kubbat pen-xīum mānusīa*, le siège de l'odorat (id.).

On trouve aussi ce mot pour كعبه *kabah*, la Caaba, le temple de la Mecque.

[Jav. *ꦏꦧꦠ* *kabat*, et Sund. *ꦏꦧꦠ* *kabah*, le temple de la Mecque, la Caaba. Mak. *ꦏꦧ* *kaba*, la Caaba.]

قبر *kebr* (Ar.), sépulere, tombeau.

قبلة *keblat* (Ar. قبل), le point vers lequel les mahométans tournent la face quand ils prient, la Mecque. مك اي معهادث *maka ia meny-hādap keblat sembahyang*, alors il se tourna du côté de la prière (M. R. 182.). ممالخ داد درفد قبلة *memāling dāda deri-pada keblat*, détourner la poitrine du côté de l'adoration (M.).

قبلة *keblat*, s'entend aussi d'une direction vers un point de l'horizon en général. امثت — *keblat ampat*, les quatre points

cardinaux, les quatre régions du ciel.

[Jav. *ꦏꦺꦧꦠ* *keblat*. Mak. *ꦏꦧꦠ* *kibala*.]

قميص *kamīsa* (Port.), chemise.

[Sund. *ꦏꦩꦶꦱ* *kaméja*.]

قمر *kemer* (Ar.), la lune. نور الشمس وللقمر *nūru's-šems u ul-kemer*, la lumière du soleil et de la lune (Lett. Mal.).

برقمر *ber-kemer*, qui est comme la lune, qui ressemble à la lune. برقمر فربواتن سيلن *ber-kemer per-buāt-an sēlan*, des ornements en forme de lunes qui ont été fabriqués à Ceylan (M.).

قمرية *kamriyat* (Ar. قمر), qui est de la lune. — تاهن *tāhun kamriyat*, une année lunaire.

قبلي *kamili*, espèce d'étoffe grossière en laine, dont on fait des chemises, des matelas, des couvertures, etc. (Kl.).

Peut-être le français *camelot*.

قنخة *kamkat* (Ar. قنخ), damas de soie.

v. *ꦏꦶꦩꦏ* *kimkā*.

قران *korān* (Ar. قرآن), le Coran, le livre sacré des mahométans. **مباح قران يبع ما ملي** *mem-bāxa korān yang mahā mulia*, lire le sublime Coran. **مناره تاغن داتس** *menāruh tāngan di-ātas el-korān*, jurer sur le Coran (M.).

[Jav. *ꦏꦸꦫꦤ* *kurhan*. Sund. *ꦏꦺꦫꦤ* *koran*. Mak. *ꦏꦺꦫꦤ* *korang*.]

قرابة *kerābat* (Ar. قرب), parenté, alliance; parent. **دان** *dān segala kerābat-ña*, et tous ses parents (D. M. 49).

قرار *karār* (Ar. قر), établi, ferme, qui est en possession, en sécurité. **زمان لاکي قراره** *zemān malāka lāgi karār-lah sultān mahmūd sāh*, lorsque Malacca était encore en possession du Sultan Mahmud schah (Cod. Mal. 390). **مک بکند ایتغون قراره ددالم نگرین** *maka baginda itu-pūn karār-lah di-dālam nagri-ña*, et le pince se trouva en sûreté dans son royaume (It. 17). **سکل رعیتن** *segala rayat-ña pūn karār-lah tiāda sūsah*,

toutes les troupes étaient en sûreté et hors d'atteinte (M.).

قراض *kirādī* (Ar. قرض), association dans laquelle un membre fournit le capital et l'autre son industrie (D. M. 114).

قرية *karyat* (Ar. قری), village, cité; nid de fourmis.

قريب *karīb* (Ar. قرب), voisin, proche; parent, allié. **بارخ يبع** *bārang yang di-bāwah-ña el-karīb u el-bāid*, ceux qui sont sous sa puissance, ceux qui sont proches, comme ceux qui sont éloignés (Lett. Mal.).

قرن *kurn* (Ar.), corne, une corne.

قرنين *kernein*, duel de *قرن* *kurn*. **ذوالقرنين** *dzū'l-kernein*, ayant deux cornes. Surnom d'Alexandre le grand, ainsi nommé parce qu'il posséda les deux cornes du monde; c'est-à-dire qu'il le conquit de l'est à l'ouest.

قربان *korbān* (Ar. قرب), sacrifice, victime, offrande. **قربان** *korbān itu bā-*

rang di-sambilih, on entend par *korban* tout ce qui est offert en sacrifice. القربان المقدس *el-korbān el-mukadas*, l'eucharistie (P. M.).

[Jav. *korban*. Sund. *korban*. Mak. *koroba*.]

قربة *kirbat* (Ar. قرب), outre, vase à contenir l'eau. دان امبلله *dān ambillah* سواتو قربة برايسى اير *suātu kirbat ber-isi ayer*, et il prit un vase plein d'eau (B. 29).

قرمزي *kirmizi* (Ar.), cramoisi, écarlate. دانس تاغن اداله بنغ *di-ātas tāngan-ña adā-lah benḡy kirmisi itu*, il avait le ruban d'écarlate à la main (B. 63).

قرض *kertāl* (Ar.), coupure (D. M.).

قرطاس *karṭās* (Ar.); du papier. — سا-لي *sa-ley karṭās*, une feuille de papier.

[Jav. et Sund. *kertas*. Mak. *karatasa*.]

قلوب *kulūb*, pluriel de قلب *kelb*.

قلقلة *kelkelet* (Ar. قتل), mouvement. مدن دان وقفن دان قلقلتن *medd-ña dān weḡif-ña dān kelkelet-ña*, ses signes graphiques ses pauses et ses mouvements (de la langue malaise) (II. Ab. 50).

قلب *kelb* et *kelbu* (Ar.), le cœur.

ترسورت ددالم قلب *ter-sūrat di-dālam kelb*, écrit dans le cœur. جاغله برکچل قلب *jāngan-luh ber-kexil kelbu*, ne concevez pas de rancune (M.).

[Jav. *kalbu*. Mak. *kambu*.]

قلم *kalam* (Ar.), une plume, un roseau. قلم دغن دواة *kalam dengan dawāt*, une plume et de l'encre. — منجج *me-ranzung kalam*, tailler une plume. — كالم بسى *kalam besi*, un style, une plume d'acier. باتو — *kalam batu*, crayon d'ardoise.

[Jav. et Sund. *kalam*. Mak. *kalang*. Day. *kalam*.]

قلزم *kulzum* (Ar.), nom d'une ancienne ville sur les bords de la mer Rouge, de là. — لاوت *lāut kulzum*, la mer Rouge.

قسامة *kasāmat* (Ar. قسم), serment: manière de déférer le

serment dans certains cas d'homicide (*D. M.* 326).

قسم *kesm* (Ar.), division, partage.

قسطل *kasṭal* (Ar.), châtaigne, — باتخ داهن *pōhon kasṭal*, châtaignier. (C'est par ce mot que les traducteurs de la Bible ont rendu le mot *plane*). باتخ داهن ۲ *bātāḡ dāhan* هيجو درفد فوهن قسطل *bātāḡ dāhan hijaw deri-pada pōhon kasṭal*, des branches vertes de plane (*B.* 48).

قذف *kedzif* (Ar.), incrimination, accusation, principalement accusation d'adultère ou de fornication. ادئون ارتي قذف *ada-pūn arti kedzif* ايت منوكس سورغ زنا *ita menūkas sa-ōrang zinā*, or *kedzif* signifie accuser quelqu'un d'adultère ou de fornication (*D. M.* 268).

مغذف *meny-kedzif*, accuser, incriminer. بارغسياق مغذف اورغ *bārang-siāpa meny-kedzif orang*, quiconque accusera quelqu'un d'adultère ou de fornication (*D. M.* 268).

قصاص *kiṣās* (Ar. قص), représaille. — حكم *hukum kiṣās*, la loi du talion.

[Jav. *siharyng kisas.*]

قصه *kiṣṣah, kiṣah*, v. قصة *kiṣṣat*.

قصه *kiṣṣat, kiṣat* (Ar. قص), histoire, narration, récit; conte, roman. قصة القصة *tammatu'l-kiṣat*, fin de l'histoire. قصة نبي *kiṣat nabī ādam*, histoire du prophète Adam. كتاب قصة *kitāb kiṣat segala rasūl*, le livre des Actes des apôtres (*H. Ab.* 171).

مغتصكن *meny-kiṣat-kon*, faire le récit de q. ch., faire une histoire. كمي قصتن فركمان *kāmi kiṣat-kun per-katā-an itu*, nous avons fait ce récit (*S. Mal.* 213).

On trouve aussi قصه *kiṣah*.

قصد *keṣad* (Ar.), intention, dessein, vuc, plan. دغن قصدن *dengan keṣad-ña*, le sachant et le voulant, avec intention. اي كيبالي قصدن *ia kombāli keṣad-ña*, il changea de plan (*H. Ab.* 177).

مغتصدكن *meny-keṣad-kan*, vouloir une chose, former un dessein. بارغ يڭ دقصدكن اوله *bārang yang di-keṣadkan ūleh tūan-hamba*, tout ce que monseigneur a voulu (*R.* 116).

قصب *kaṣab* (Ar.), fil d'or ou d'argent.

قضا *kedlā* (Ar. قضى), faire ses besoins. (On y joint ordinairement le mot حاجة *ḥājat*.) ستله سده قضا حاجة *kedlā ḥājat*, lorsqu'il eut fait ses besoins (*Amir Hamz.* 106).

قضاة *kuḍlāt*, pluriel de قاضى *kādli*, des juges. القضاة قاضى القضاة *kādliu'l-kuḍlāt*, le juge des juges, le juge suprême. سكل مانسى داتخ اى دهدان قاضى القضاة *segala mānusīa dātang iā di-hadāp-an kādliu'l-kuḍlāt*, tous les hommes viennent en présence du juge suprême (*M. R.* 134).

قطيفة *kaṭīfat* (Ar. قطف), tapis pour mettre sous les pieds; espèce de drap ou d'étoffe. قطيفة يغب برامس ترهمثر داتس بالى *kaṭī-fat yang ber-amās ter-hampar di-ātas bāley*, des tapis tissus d'or couvraient le plancher de la salle (*M.*) — برباجو *ber-bāju kaṭīfat*, ayant un habit de cette étoffe.

قطب *kuṭṭb, kuṭub* (Ar.), pôle. étoile polaire. در قطب اتار سمى قطب سلاتن *deri kuṭub utāra sampey kuṭub selātan*, depuis le pôle nord jusqu'au pôle sud (*N. Phil.* 6). — بنتج *bintang kuṭub*, l'étoile polaire.

قطر *kuṭṭr* (Ar.), côté, flanc: plage, région (du ciel ou de la terre).

قطرة *kaṭrat* (Ar. قطر), goutte. لم راتس دان توجه فوله قطرة داره *lima rātus dān tūjuh pūloh kaṭrat dārah*, cinq cent-soixante-dix gouttes de sang (*M. R.* 12).

قطعة *kaṭṭat* (Ar. قطع), morceau, pièce de poésie, une strophe, une strophe.

قعود *kuṭūd* (Ar. قعد), action de s'asseoir.

قعدة *kaḍah* (Ar. قعد), نوالقعدة *dzū el-kaḍah (dulkaḍah)*, nom du onzième mois de l'année mahométane.



ADDITIONS ET CORRECTIONS.

PREMIER VOLUME.

اولخ الغ *ūlang-āling*, nom d'une sorte de *prāhu*. ای فریکله دغن *ia pergī-lah denyan sa-būah prahū-ña ūlang-āling*, il alla avec son *prahu* nommé *ūlang-āling* (*S. Mal.* 126).

De la page 65 à la page 128: plusieurs fois *ia, dia*, راج ۲ et لاکي ۲, لکلادکي *ia, dia*, رجاج et لکلادکي; *būni-buñi-an* بوي ۲ ليز: *buñi-buñi-an* برغسياف *barang-siāpa* ليز: *bā-rang-siāpa* بارغسياف; *bohubaḥn* بوهبواهن ليز: *bohubaḥn*.

Sous اجق *ājok*: براجق ۲ ليز: *ājok* اجق اجاکن.

Sous *ājok* معاجق ۲: *ājok* معاجق اجق *ājok* ليز: *ājok*.

اجخ *ejing*, v. جخ *jing*.

Sous ادغ *adang*: مغادغ ۲: *adang* ليز: *adang*.

Sous ادر *udara*: کادر ليز: *udara*.

انی ۲ pron. *aney-aney*.

Sous اناق *anak*: کاتق ۲ pron. *kānak-kānak*.

انچر *anxur*, pour هنجر *hanxur*.

انتو *antu*, pour هنتو *hantu*.

Sous اتل *untal*: اتل ۲ ليز: *untal-untal-an*.

p. 93, col. 2, lig. 27. اندن ليز: *andn*.

Sous اندف *endap*: براندف ۲ ليز: *endap*.

Sous افخ *apung*: تراخ ۲ pron. *terapung-apung*.

Sous افث *apit*: افث ۲ pron. *apit-apit*; افث ۲ ليز: *apit*.

اقسل *apsil*. — سيفت *siput* *apsil*, v. sous سيفت *siput*.

ابه ۲ pron. *ābah-ābah*; ليز: *ābah*.

ابيان pron. *ābey-māna*.

امور *umūr* (Ar. امر), affaires, les affaires publiques. الامور *el-umūr*, les affaires. ادب الامور *adab ul-*

umūr, devoir de ceux qui traitent les affaires.

دفرامت ۲۱ p. 109, col. 2, lig. 10.
lisez: دفرامت اماقی.

امة *ummat, umat*.

۲ امن pron. *āman-āman*.

لisez: کابو ۲ p. 112, col. 2, lig. 4:
یککابو.

همقدر = *ampedū* امقدو
apedū.

ابه ۲ان et امبه ۲ان: *ambah* امبه
لisez: ابه اباهن et امبه امباهن.

امبه: امبه ۲ان: *ambok* امبه
امبوهن.

امم *amam* (plur. de امة *ummat*),
peuples, nations.

اری *āri*, v. sous سوسر *sūsūr*.

اراری ou اری ۲.

pron. *ārīng-ārīng*: ارغ ۲ p. 125.

ارم ۲ pron. *āram-āram*.

ارض *aredl* (Ar.), la Terre, le
globe terrestre (*M. R.* 60).

الا *alla* (Ar.), si ce n'est, à moins
quene, excepté.

الی lisez: الی ۲ ou الی *ali-āli*, et
au lieu de مغلیالی *mery-ali-ṛgāli*
et de مغلیلیکن *mery-ali-ṛgāli-*
kan lisez: مغلیالی *mery-ali-āli* et
مغلیلیکن *mery-ali-āli-kan*.

اللو lisez: الرو ۲ ou الرو *alu-ālu*.

الیغن = *atīpan* الیغن *tīpan*.

الم *elem* (Pers.), mot mystérieux
qui signifie انا الله اعلم *enal-lahu*
alem ou *ena allah alem*. je suis
le Dieu très-sage. الم *elem*, est
formé de la lettre initiale du
premier mot, de la médiale du
second et de la finale du troi-
sième.

الف *atīf* = الیف *atīf*.

حجر *eswed* (Ar. ساد), noir. *eswed*
hejer'ul-eswed, la pierre
noire que les pèlerins baisent
dans le temple de la Mecque.

اخون *akūn* (Pers.), frère, ami
(*Chr. Pas.*).

اختصار *iktisār* (Ar. خصر),
abrégé.

مختصارکن *mey-iktisār-kan*,
abréger.

مختصر *mukteser*.

اخلاف *aklāf* (Ar. خلف), succes-
sion; successeur. كتاب اخلاف
kitāb aklāf ul-murse-
līn, le livre de la succession des
prophètes (*M. R.* 53).

اخلاق *aklāk* (Ar. خلق), naturel,
caractère, mœurs; nom générale-
ment donné aux livres de mora-
lité. المحسنی — *aklāk ul-muḥa-*

seni, titre d'un livre, traité des bonnes mœurs (*M. R.* 7).

اعقاب *akāb* (Ar. عقب), peines, châtements (*M. R.* 63).

v. عقوبة *ukūbat*.

اغلف *aglef*, v. sous غلف *gelef*.

p. 175, col. 2, lig. 3: مهورت *me-nūrut* lisez: منورت *menūrut*.

هبا *hebā* (Ar.), poussière, pulvérisé, réduit en poussière; être mort (*M. R.* 25).

هرتی *harti*, pour ارتی *arti*.

ویل *weil* (Ar.), malheur, supplice.

ویلکم *weilkum*, malheur à toi.

کابی *kābi* (Ar. کبا), enclin; volonté. — اختیار *ikhtiyār kābi*, liberté de la volonté, libre arbitre (*M. R.* 19).

p. 252, col. 2, lig. 12 et 14: اهل *ahel* lisez: اهلی *ehli*.

کالینگ *kāling-kāling* (selon Leyden, *kālang-kālang*, biche de mer), paraît être une espèce de tripan.

کیت *kīyat*, raide, inflexible.

[Jav. *ꦏꦶꦪꦠ* *kīyat*.]

p. 299, col. 1, lig. 7: کالینگ *kāling-kāling*, selon Leyden *kālang-kālang* (biche de mer), serait une espèce de tripan; ce sens

semble aussi être indiqué par le texte du *S. Mal.* p. 70, où le même fait est raconté, et où il est dit: کن چاچغ کالغ *kena xā-xing kālang-kālang*, furent pris des vers *kalung-kalang*.

p. 303, col. 1, lig. 12: pronom de la seconde personne, lisez: pronom de la première et de la seconde personnes.

کتیرہ *katīrah*, nom d'une plante. بيبړ سڤرت داون کتيرہ *bibir-ña seperti dāun katīrah*, ses lèvres étaient (rouges) comme les feuilles du *katīrah* (*S. Mal.* 148).

کتیم *ketim*. — سڤت *siput ketim*, espèce de crevette.

کمال *kemāl* (Ar. کمل), perfection, état de ce qui est parfait, accompli, achevé.

کرایغ *kerāyang*, roi, prince, majesté (*S. Mal. é. P.* 195).

[Mak. *ꦏꦫꦪꦁ* *karaéng*.]

کعبه *kābat*, pour کعبه *kābah*.

گماوڠ *gumāwang*, v. sous اون *āwan*.

گمپا *gempa*, v. sous مرڠ *merək*.

چنداو *xendāwa*, v. سنداو *sendāwa*.

چری *xerèy* (S. चीर *čira*, écriture), formulaire (*S. Mal.* 103).

جو *jū* (Holl. *Gij*), pronom personnel de la seconde personne du singulier, tu, toi (bas malais).

جغ *jūng*, jonque, = اجغ *ejūng*.
p. 630, col. 1, lig. 13: à ce quoi, lisez: ce à quoi.

p. 678, col. 2, lig. 15: تتری lisez: تیری.

تود *tōda*, v. فلاون *pe-lāwan* sous لاون *lāwan*.

تگا *tegā*, pour تكف *tegup*.

تغار *tegarā*, v. فغار *pengāroh*.

تغگل *tanggul*, v. اغگل *anggul*.
p. 737, col. 2, lig. 12: لكسا lisez: لكسا.

تنبئة *tembiet* (Ar. نبه), avertissement, annonce, prophétie.

تفق *tefik*, v. سمنج *semanxa*.

تفك *tefok*, v. sous لسی *lesi*.

p. 815, col. 2, lig. 12: traversà, lisez: à travers.

تشریح *tešrih* (Ar. شرح), anatomie. — كتاب *kitāb tešrih*, livre d'anatomie (*M. R.* 12).

p. 834, col. 2, dernière ligne, lisez: une tache sur l'œil.

دوغخ *dōngex*, v. دوغخ *dōngex*, ci-après.

دوغخ *dōngex*, fable, comparaison, parabole.

On trouve aussi دوغخ *dōngex*.
[Jav. et Sund. دوغخ *dōngex*.]

نقيب *neqib* (Ar. نقب), chef, gouverneur, préfet.

نقبا *nukēbā*, pluriel de نقيب *neqib*.

ندا *nda*, particule servant à former une désinace pour les termes de parenté en style de cour. Ex. *ayahnda*, pour *ayah*, père. *anakanda*, pour *anak*, enfant.

نسب *neseb* (Ar.), généalogie, race, famille. *نسب کامی درفد راج* *neseb kāmī deri-pada rāja nuširwān*, nous sommes de la race du roi Nouschirwan (*S. Mal.* 30).

نصائح *našāyih* (Ar. نصيح), conseils, exhortations (pluriel de نصيحة *našihat*).

نعيم *na'im* (Ar. نعم), plaisir, délice, faveur. *الله* — *na'im allah*, faveur de Dieu. *الرفيق* — *naim er-refik*, compagnon agréable.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

SECOND VOLUME.

فايخ *pā'yung*, v. مايح *mā'yung*.

فاوق *pāwuk*, *pāuk*, v. sous لاوق *lāuk*.

فاغس *pārgus*, gestes, allures. سدث مانس قنثس فاغس *sedūp mānis pantas pārgus-ña*, ses gestes étaient doux et gracieux. [Jav. *paṅgus*, éloquent.]

فابون *pābūwan*, vergue à laquelle une voile latine est attachée = فباون *peṃ - bāwan*, v. sous باو *bāwa*.

فيتت *pétot*, qui n'est pas bien formé, pauvre, petit, malfait. [Sund. *petot*.]

فيسيت *pīsīt*, informé, demandé, questionné (*S. Mal.* 133). ميسيت *memīsīt*, demander, questionner.

p. 88, col. 2, lig. 26: le ciel et, lisez: le ciel et la terre.

فنجيت *panjat*.

منجيت *memanjat*.

سفرت كورا هندق منجيت *Prov. seperti kura-kūra hendak memanjat pōhon kāyu*, comme une tortue qui veut grimper à un arbre. Se dit de quelqu'un qui veut entreprendre une chose pour laquelle il n'a pas assez de talent ou de capacité.

p. 104, col. 2, lig. 27: — *ḡḡḡḡḡḡ* lisez: — *ḡḡḡḡḡḡ*.

p. 111, col. 2, lig. 12: — *ḡḡḡḡḡḡ* lisez: — *ḡḡḡḡḡḡ*.

فرنچيس *franxis* = فرنچيس *franxis*, français.

فرنسيس *pransis* = فرنسيس *franxis*, français.

فلن *pelàn - pelàn*, pour فلان *perlāhan-perlāhan*.

باكل *bākal*, succéder, venir après (*S. Mal.* 101).

Sous بالي *bāley*: بليروغ *baley-rūwang*, et mieux باليروغ *bāley-rūwang*.

بيخ *bīḡa*, v. sous **سيفت** *sīput*.
p. 208, col. 2, lig. 21: pour vous,
lisez: par vous.

بوغ *būḡa*. رمغى — *būḡa ram-
pey*, collection de différentes
fleurs odoriférantes, bouquet.

برقان *berīḡān*, v. **رقان** *riḡān*,
ci-après.

بلاغة *balāḡat* (Ar. بلغ), médi-
sance, calomnie. **حجة البلاغة** *ḡuḡet
ul-balāḡat*, accusation fausse,
calomnie (*S. Mal.* 166).

بليتغ *belītūḡ*, — **سيفت** *sīput*
belītūḡ, v. sous **سيفت** *sīput*.

p. 325, col. 1, lig. 6: de la, lisez: des.
Sous **ماموم** *māmūm*: au lieu de
مامونن *māmūn-nā* lisez: **مامومن**
māmūm-nā.

مهره *murēh* (Pers.), v. sous **شاه**
šāh.

موكل *muwekkel* (Ar. وکل),
gardien, chargé d'une affaire.
— **ملك** *malak muwekkel*, un
ange gardien (*M. R.* 13).

مولد *mauld*, naissance, nati-
vité (*M. R.* 95).

مكروهة *makrūhat* (Ar. كره),
abomination. **افيل كلق كامواكن**
apa-bīla kalūk
kāmu ākan me-lihat makrūhat,

lorsque vous verrez l'abomina-
tion (*N.* 43).

مجاز *mujāz* (Ar. جاز), expres-
sion figurée, métaphore (*M. R.*
30).

مجاز *mujāz* (Ar. جاز), con-
venable, légitime.

مدرسه *madrasah* = مدرسة
madrasat.

منهاج *minhāj* (Ar. نهج), chemin,
voie. **اسلاطين** — *minhāj us-
selātin*, la voie des Sultans, la
voie royale (*M. R.* 7).

مرجع *merja* (Ar. رجع), retour;
lieu où l'on revient. **واليه المرجع
والمعاذ** *u aleihi el-merja u el-
ma'āz*, et en lui est le retour et
le refuge (à lui nous devons re-
tourner comme à notre fin der-
nière) (*S. Mal.* 46).

مرسلين *mursetīn* (Ar. رسل), les
envoyés, les prophètes. **كتاب
اخلاف المرسلين** *kitāb aḡlāf ul-
mursetīn*, le livre de la succes-
sion des prophètes (*M. R.* 53).

ملاكة *melāket* (Ar. ملك), posses-
sion. **المال** — *melāket ul-māl*,
possession des richesses (*M.*
R. 4).

محسني *muḡasenī* (Ar. حسن),
bonnes actions, bonnes mœurs.

مختصر mukteṣer (Ar. **مختصر**), abrégé, compendium. **عبارة مختصر** *ibūrat yang mukteṣer*, un commentaire abrégé (*M. R.* 19).

مخدوم mekdūm (Ar. **مخدوم**), maître, seigneur, chef. **مك تورنله** *maka tūrunlah mekdūm deri kapul itu*, alors le chef descendit du navire (*S. Mal.* 98).

مع maā (Ar.), préposition, avec. **القران** — *maā el-ḥorān*, avec le Coran (*M. R.* 4).

معان maāz (Ar. **عوز**), refuge. **واله المرجع والمعان** *u aleihi el-merja u el-māz*, et en lui est le retour et le refuge (à lui nous devons retourner comme à notre fin dernière) (*S. Mal.* 46).

معنى mama (Ar. **عنى**), énigme, oracle.

مفر miferr (Ar. **فر**), lieu de refuge, abri.

روف rūpa.

ميرپامى *meña-rupā-i*, ressembler à, avoir l'apparence de (*D. M.* 294).

رقان rikān (Ar. **رقن**), safran.

برقان *be-rikān*, comme du safran, couleur jaune. — **فياكت** *peñākit be-rikān*, la jaunisse (*M. R.* 20).

رمشى rampey. — **بوغ būng** *rampey*, collection de fleurs, bouquet fait de différentes fleurs odoriférantes.

رسم resəm, nom d'une plante dont les tiges très-dures servent à faire des styles ou calames pour écrire et que l'on nomme — **قلم** *kalam resəm*; on s'en sert aussi pour faire des nasses.

لادغ lādīng = *lādang*, nom d'un bateau. **كيت ملايركن سبه فراهو** *kita me-lāyar-kan sa-būah prāhu lādīng*, mettons à la voile avec un *prāhu lādīng* (*Hany. T.* 3).

لال lāla, probablement pour **ليل lila**.

لغا lengā = **لغا lenga**.

لما lemmā (Ar. **لم**), totalement, tout-à-fait (*M. R.* 33).

p. 573, col. 2, lig. 7: **جاتق** lisez: **جانه**.

لمقو lampaw. (On trouve aussi **لمفه lampoh**.) **ستله سكل هارى** *sa-telāh segala hāri penangis-an sudak terlampoh*, lorsque les jours du deuil furent passés (*B.* 84).

لتر ltr, v. sous **سارى sārī**.

p. 593, col. 1, lig. 2: **rencontrer**, lisez: **rencontrai**.

سآگي *sāgi*, pour سگي *segi*.

سآجي *sāji*.

ترسآجي *ter-sāji*, qui est servi, qui peut être servi. ای تاهو ناسی *ia tāhu nāsi ter-sāji di-lūtut-ña*, elles se font servir le riz sur les genoux (*H. Ab.* 91).

سوسف *sāsap*, v. sous سوسف *sūsup*.

سیدی *seidi* (Ar. ساد), monseigneur. جکلو سوار کانن سیدی ساهت *jikalaw suāra kānan seidi sāhut*, si monseigneur avait répondu à la voix (qui se faisait entendre) à droite (*Mir. Moh.* 19).

سیر *sira*, pronom de la seconde personne, tu, toi, vous (*S. Mal.* 160).

[Jav. *سیر sira*.]

سیر *sayer* (Ar.), pluriel de سیرة *siret*, vertu, qualité morale (*M. R.* 65).

سیتان *settān* = شیطان *seiṭān*.

سوی *sūwi*, sévère, dur, v. سوهی *sūhi*.

سوفن *sūpan*.

میثانی *meñupān-i*, avoir du respect par quelqu'un, avoir égard à. سوردراك کینک کسغانی جک *surdarak kīnk kēṣṣānī jek*

لاین درفد اورغ ایت کفر هبت سفت *lāin derfud orug ayt kufur hēbt sēft*
کاون کبیخ *sudarā-ku ka-tiga ku-supān-i jika lāin deri-pada*
ōrang itu ku-per-hambat seperti kāwan kambing, je n'ai d'égard que pour mes trois frères, quant à tous les autres, je les poursuivrai comme on poursuit un troupeau de chèvres (*H. Tuah.* 75).

سکاری *sikāri* (Pers. شکاری), ce qui est de la chasse. — توکخ *tūkang sikāri*, un chasseur. من فراته توله سکاری جادی *mān fūrahātē tūlēh sākāri jādī*
مشکو بومی *māshkū būmī*
tūkang sikāri jādi māngku būmī, et Perpatih Tulus qui était un chasseur devint premier ministre (*S. Mal.* 85).

سگرا *sigrā*, pour سگره *sigrāh*.

سغو *sangō*, nasiller, parler du nez.

[Mak. et Bug. *سغو sangō*.]

سین *seña*, contraction de سینگهن *sa-sungguh-ña*, v. sous سینگه *sungguh*.

ستو *satwa* = ستوا *satwā*.

سبی *sebi* (Pers.), chemise, habit de dessous.

برسبی *ber-sebi*, qui a une chemise, qui est en chemise.

يغ تباد برسي تباد داثت ماسق *yang tiāda ber-sebi tiāda dāpat māsuḵ*, ceux qui n'avaient pas de chemise ne pouvaient entrer (au palais) (*S. Mal.* 100).

p. 760, col. 2, lig. 7: des damis, lisez: des daims.

سلسه *selesèh* = سلسي *selesèy*.

p. 775, col. 1, lig. 25: سبت lisez: سبب.

صدق *ṣidḵ* (Ar.), véracité, vérité.

ساوي *sesāwi*, v. ساوي *sāwi*.

عابد *ābid* (Ar. عبد), pieux, serviteur de Dieu (*M. R.* 78).

اي منت عار *ār* (Ar.), modestie. اي منت درقدم عار *ia mīnta deri-padā-*

mu ār, et il demande de vous la modestie (*M. R.* 75).

عرفان *arfān* (Ar. عرف), connaissance.

برعرفان *ber-arfān*, qui connaît, intelligent.

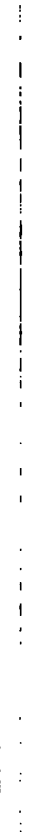
غافلين *gāfalīn* (Ar. غفل), négligents, inattentifs, nonchalants.

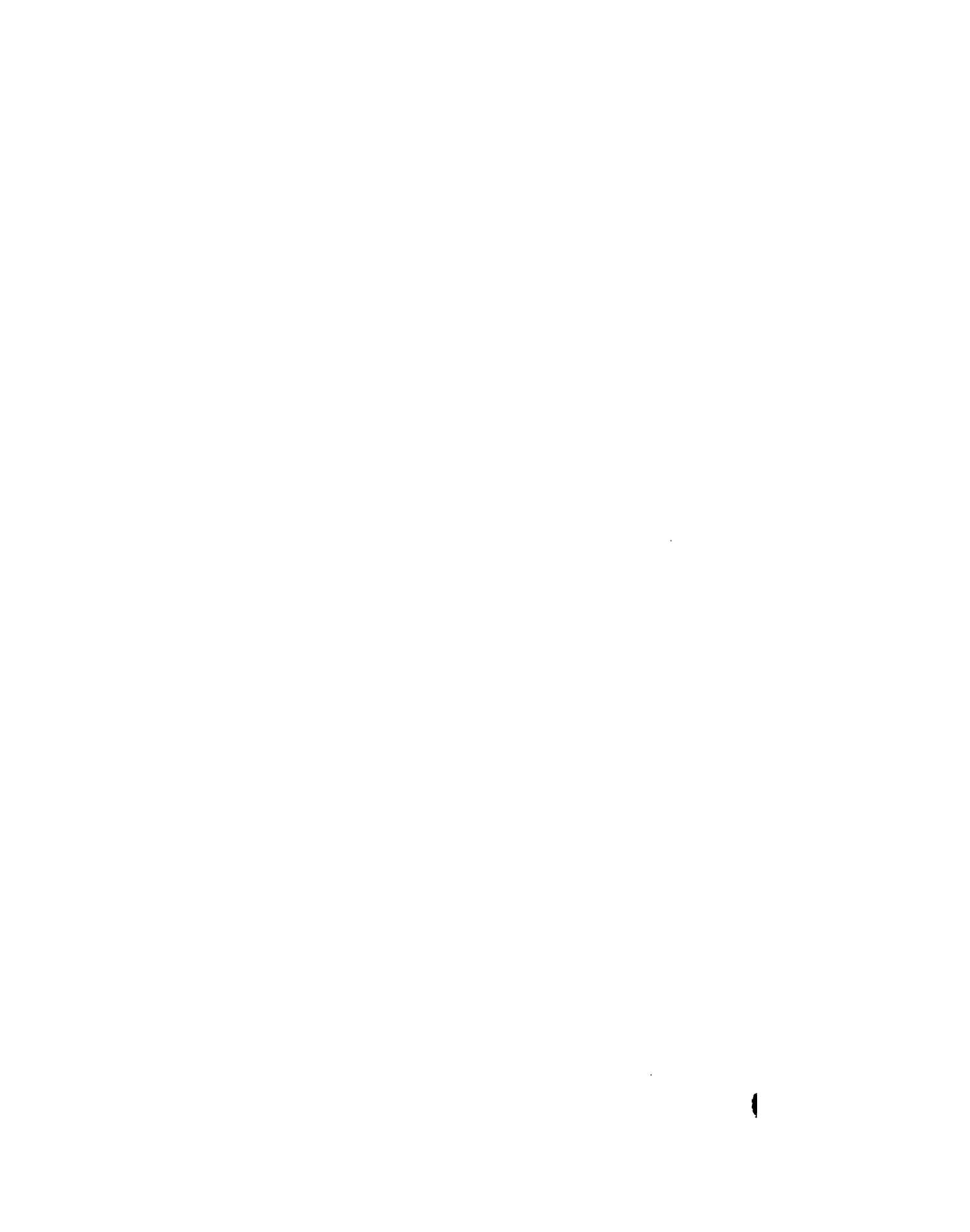
قداس *ḵudās* (Ar. قدس) (chez les chrétiens) l'Eucharistie, la Messe. خادم القداس *kādīm ul-ḵudās*, acolyte.

قصص *ḵiṣṣ* (Ar. قصص), histoires. الانبيا — *ḵiṣṣ ul-embīya*, les histoires des prophètes (*M. R.* 47).









**REFERENCE
BOOK**

**THIS BOOK
DOES NOT
CIRCULATE**

STANFORD LIBRARIES

175871

